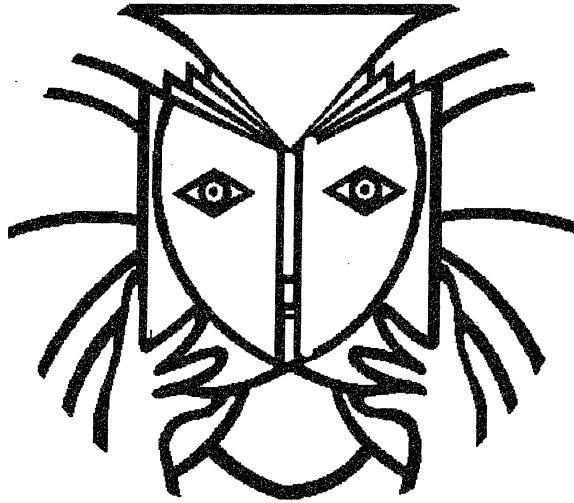




National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada



Microfilmed 2003

for the

Rare Books Collection

of the

***NATIONAL LIBRARY
OF CANADA***

OTTAWA

***Microfilmed by
the NATIONAL ARCHIVES
OF CANADA***

Microfilmé 2003

pour la

Collection des Livres rares

de la

***BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU CANADA***

OTTAWA

***Microfilmé par
les ARCHIVES NATIONALES
DU CANADA***

DOCUMENTS DE LA SESSION.

Ex Libris
BIBLIOTHECAE MAJORIS
Collegii S. J. ad Stae Mariae,
MARIANOPOLI,
VOLUME 3.

SECONDE SESSION DU SEPTIEME PARLEMENT

DE LA

PROVINCE DU CANADA.

Session 1863.



VOLUME XXI.

28846 *

LISTE DES DOCUMENTS DE LA SESSION.

VOL. XXI.—SESS. 1863.

CLASSIFIÉE ALPHABETIQUEMENT.

Actes d'accusation,.....(No. 100.)	Fonds d'emprun tunicipal.....(No. 39.)
Acte des pêcheries.....(No. 61.)	Goderich, Havre de.....(No. 35.)
Amendements.....(No. 76.)	Grain de semence.....(No. 30.)
Règlements.....(No. 82.)	
Primes.....(No. 22.)	Hamilton et Port Dover, Chemin de.....(No. 71.)
Addington, chemin d'.....(No. 52.)	Havres et chemins.....(No. 96.)
Agriculture et Emigration.....(No. 4.)	Honoraires, Tarif des Régistrat., B. C.(No. 99.)
Agriculture, Chambres d'.....(No. 78.)	Hôpitaux.....(No. 12.)
Archambault, Louis.....(Nos. 29 et 43.)	Huron et Bruce.....(No. 49.)
Aylwards.....(No. 16.)	
	Impressions et papeterie.....(No. 32.)
Baie de Weller.....(No. 38.)	Imprimeur de la Reine.....(No. 92.)
Banques.....(No. 9.)	Inspecteurs d'Ecole, B. C.....(No. 79.)
Baptêmes.....(No. 8.)	
Biens des Jésuites.....(No. 64.)	Juges de comté.....(No. 50.)
Bonaventure, Comté de.....(No. 85.)	
Bons et garanties.....(No. 17.)	Kennedy, Lient.....(No. 31.)
Bureau des insp. et mesureurs de bois.(No 81.)	
Bureau de poste, Montréal.....(No. 106.)	Licences de pêche.....(No. 53.)
Bureaux de poste, H. C.....(No. 97.)	Licences pour la coupe du bois.....(No. 59.)
Bureaux Publics.....(No. 26.)	Lighthall, D. K.....(No. 62.)
Bureau d'enregistrement, B. C.....(No. 60.)	
	Magistrats, Norfolk.....(No. 48.)
Campbell, Colonel.....(No. 15.)	Maisons de la Trinité.....(No. 13.)
Canal Welland.....(No. 75.)	Maître général des postes.....(No. 1.)
Canaux.....(Nos. 75 et 103.)	Do., et G. Griffin.....(No. 69.)
Collocations.....(No. 91.)	Malles transatlantiques.....(No. 25.)
Colonisation, deniers pour la.....(No. 58.)	Meilleur, Raymond et Cherrier.....(No. 74.)
Chemins à barrières, Montréal.....(No. 6.)	Menuisiers et charpentiers.....(No. 12.)
Chemins d'York.....(No. 88.)	Milice.....(No. 15.)
Chemins de fer.....(No. 14.)	Milice d'York.....(No. 98.)
Commerce et navigation.....(No. 2.)	
Commission du havre, (Montréal).....(No. 104.)	Palais de justice, coût des.....(No. 93.)
Commissions, coût des.....(Nos. 55 et 77.)	do Assurance des.....(No. 42.)
Comptes publics.....(No. 10.)	do Kamouraska.....(No. 41.)
Crozier, Thomas.....(No. 57.)	Paroisses, B. C.....(No. 68.)
	Préfontaine, Christophe.....(No. 37.)
Débentures.....(No. 34.)	Prêt aux incendiés, Québec.....(No. 54.)
Défenses coloniales.....(No. 15.)	Prisons.....(No. 66.)
Delisle, A. M.....(No. 90.)	Protonotaires.....(No. 67.)
Douanes, Rapport des Inspecteurs des.....(No. 44.)	Procureurs de comté.....(No. 21.)
Droits, E. U.....(No. 65.)	
Droits d'accise.....(No. 94.)	Ramsay, T. K.....(No. 27.)
	Rapports municipaux.....(No. 18.)
Ecluses, Rivière au Saumon.....(No. 70.)	Rapport des finances et des départ.....(No. 11.)
Edifices d'Ottawa.....(No. 46.)	Régistrateurs.....(No. 7.)
Education, H. C.....(No. 89.)	Remorquage.....(No. 102.)
" B. C.....(No. 109.)	Richelieu, Juge de.....(No. 36.)
Estimés,.....(No. 10.)	Rivière du Gouffre.....(No. 72.)
	Rivière Yamaska.....(No. 47.)

Rivière Moisie	(No. 56.)	Taché, Colonel.....	(No. 15.)
Rivière Rouge.....	(No. 83.)	Tassé, D.	(No. 101.)
Robb, J. M.....	(No. 51.)	Terres de la couronne.....	(No. 5.)
Roxton et Cambridge.....	(No. 86.)	Terres des Ecoles.....	(No. 49.)
Roy, P. O.....	(No. 28.)	Thurso, cour de circuit	(No. 84.)
Sauvages, B.-C.....	(No. 107.)	Travaux publics, commissaire des	(No. 3.)
Sauvages, Manitoulin	(No. 63.)	Travaux publics en en voie d'exécution.....	(No. 45.)
Sault St. Louis.....	(No. 105.)	Traverse, Edinburgh.....	(No. 87.)
Séminaire des Quakers	(No. 12.)	Tyler, extraction de	(No. 24.)
Service océanique de la malle.....	(No. 95.)	Universités.....	(No. 19.)
Service Postal.....	(No. 80.)	Ventes de terres (en bloc).....	(No. 33.)
Sinclair et Skelsey	(No. 93.)	Wellington, Commission de la paix.....	(No. 23.)
Spencer Wood	(No. 20.)	Worthington et Brunel.....	(No. 40.)
St. Gervais, paroisse de.....	(No. 108.)		

LISTE DES DOCUMENTS DE LA SESSION.

CLASSIFIÉE NUMÉRIQUEMENT ET EN VOLUMES.

CONTENU DU VOLUME NO. 1.

- No. 1.... MAÎTRE GENERAL DES POSTES :—Rapport pour 1862.
 No. 2.... COMMERCE ET NAVIGATION, CANADA :—Tableaux du, pour 1862.

CONTENU DU VOLUME NO. 2.

- No. 3.... TRAVAUX PUBLICS :—Rapport du Commissaire des, pour 1862.
 EDIFICES PUBLICS, OTTAWA :—Rapport des Commissaires.

CONTENU DU VOLUME NO. 3.

- No. 4.... AGRICULTURE :—Rapport du Ministre de l', pour 1862.
 No. 5.... TERRES DE LA COURONNE :—Rapport du Commissaire des, pour 1862.
 No. 6.... CHEMINS A BARRIÈRE DE MONTREAL :—Comptes des Syndics, pour 1862.
 No. 7.... REGISTRATEURS, HAUT-CANADA :—Etat des honoraires, pour 1862.
 No. 8.... BAPTEME, MARIAGES ET SEPULTURES :—Etat des, pour 1862. (*Pas imprimé.*)
 No. 9.... BANQUES :
 BANQUES D'ÉPARGNES :
 COMPAGNIES D'ASSURANCE : } Rapports et états des.

CONTENU DU VOLUME NO. 4.

- No. 10... COMPTES PUBLICS DU CANADA, pour 1862.
 ESTIMÉS DU CANADA, pour 1863.
 No. 11... COMMISSION FINANCIÈRE ET DÉPARTEMENTALE :—Copie de la commission nommant les commissaires etc.
 —Témoignages reçus par la.
 No. 12... L'HOSPICE DE ST. JOSEPH DE LA MATERNITÉ DE QUÉBEC :—Rapport de, pour 1862.
 L'UNION ST. JOSEPH DE L'INDUSTRIE :—Etat de, jusqu'au 1er janvier 1863.
 SOCIÉTÉ CANADIENNE DES CHARPENTIERS ET MENUISIERS :—Rapport de la, pour 1862.
 HÔPITAL GENERAL DE KINGSTON :—Etat de l', pour 1862.
 SEMINAIRE DES QUAKERS :—Etat du, jusqu'à octobre 1862.
 No. 13... MAISONS DE LA TRINITÉ, QUÉBEC ET MONTRÉAL :—Comptes des, pour 1862.
 No. 14... COMPAGNIES DE CHEMIN DE FER :—Etat des, pour 1862.
 CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL ;—Dépêches relatives au.

CONTENU DU VOLUME NO. 5.

- No. 15... MILICE :—Rapport sur l'état de la.
 DÉFENSES COLONIALES ;—Rapport au sujet des.
 COLONELS TACHE ET CAMPBELL :—Résignation des.

- No. 16... AYLWARDS:—Etat des témoignages, remarques du juge, etc., dans la cause des.
- No. 17... OBLIGATIONS ET GARANTIES:—Enregistrées jusqu'au 12 février 1863. (*Pas imprimé*).
- No. 18... RAPPORTS MUNICIPAUX:—Pour le Canada, pour 1862. (*Pas imprimé*).
- No. 19... UNIVERSITÉ DE TORONTO:—Rapport de la commission de l'.
 ————Rapport du sénat sur.
 ————Etat des transactions d'argent du caissier.
 COLLÈGE DE L'UNIVERSITÉ:—Rapport du, pour 1861.
- No. 20... SPENCER WOOD:—Reconstruction de.
- No. 21... PROCUREURS DE COMTÉ:—Etat des honoraires de justice des. (*Pas imprimé*).
- No. 22... PRIMES DES PECHERIES:—Rapport relatif aux. (*Pas imprimé*).
- No. 23... WELLINGTON, COMMISSION DE LA PAIX:—Rapport de. (*Pas imprimé*).
- No. 24... TYLER:—Extraction de. (*Pas imprimé*).
- No. 25... MALLS TRANSATLANTIQUES:—Etat relatif aux paiements des.
- No. 26... BUREAU DU REGISTRATEUR PROVINCIAL:—Déménagement et démissions. (*Pas imprimé*).
- DÉPARTEMENTS PUBLICS:—Démissions dans les. (*Pas imprimé*).
- No. 27... RAMSAY, T. K.:—Démission de.
- No. 28... ROY, P. O.:—Correspondance avec.
- No. 29... ARCHAMBAULT, LOUIS:—Démission de.
- No. 30... GRAIN DE SEMENCE:—Avance de deniers pour, en 1855.
- No. 31... KENNEDY, LIEUT. ET ADJUDANT:—Charges contre. (*Pas imprimé*).
- No. 32... IMPRESSION ET PAPETERIE:—Coût des, dans les départements publics. (*Pas imprimé*).
- No. 33... TERRES EN BLOC:—Vente de, en 1863. (*Pas imprimé*).
- No. 34... BONS ET BILLETS DU TRÉSOR:—Etat de l'émission, de 1863.
- No. 35... HAVRE DE GODERICH:—Rapport relatif au.
- No. 36... RICHELIEU, DISTRICT DE:—Nomination de juge de. (*Pas imprimé*).
- No. 37... PRÉFONTAINE, CHRISTOPHE:—Nomination de. (*Pas imprimé*).
- No. 38... BAIE DE WELLE:—Exploration de la, en 1861.
- No. 39... FONDS D'EMPRUNT MUNICIPAL, H. C.:—Montant emprunté du.
- No. 40... WORTHINGTON ET BRUNEL:—Correspondance, etc., relative au port de Collingwood.
- No. 41... PALAIS DE JUSTICE DE KAMOURASKA:—Reconstruction du. (*Pas imprimé*).
- No. 42... PALAIS DE JUSTICE, B.-C.:—Coût et assurances des.
- No. 43... ARCHAMBAULT, LOUIS:—Correspondance avec, relative à sa charge.
- No. 44... INSPECTEURS DES DOUANES:—Rapport des.
- No. 45... TRAVAUX PUBLICS:—Etat des, entre le 25 mai 1862, et le 25 juillet 1863.
- No. 46... EDIFICES PUBLICS, OTTAWA:—Etat des dépenses encourues par la commission d'enquête.
- No. 47... RIVIÈRE YAMASKA:—Rapport, exploration de la. (*Pas imprimé*).
- No. 48... COMTÉ DE NORFOLK:—Rapport des magistrats qualifiés. (*Pas imprimé*).
- No. 49... HURON ET BRUCE:—Rapport des terres des écoles dans. (*Pas imprimé*).
- No. 50... JUGES DE COMTÉ, H. C.:—Rapport des noms des, etc. (*Pas imprimé*).
- No. 51... ROBB, J. M.:—Démission de.
- No. 52... CHEMIN ADDINGTON:—Rapport relatif à la construction du. (*Pas imprimé*).
- No. 53... PERMIS DE PÊCHE:—Rapport des, sur les côtes de Prince Edouard. (*Pas imprimé*).
- No. 54... PREVOST, LOUIS:—Rapport de, sur pertes des incendiés de Québec. (*Pas imprimé*).
- No. 55... COMMISSIONS:—Coût des, depuis le 25 mai 1862.
- No. 56... RIVIÈRE MOISIE:—Pertes des pêcheurs sur la. (*Pas imprimé*).
- No. 57... COZIER THOMAS:—Acte d'accusation, témoignages, etc., dans la cause de. (*Pas imprimé*).
- No. 58... DENIERS DE COLONISATION:—Distribution des.
- No. 59... LICENCES POUR LA COUPE DES BOIS:—Rapport des, comté de Beauce. (*Pas imprimé*).
- No. 60... BUREAUX D'ENREGISTREMENT:—Rapports des inspecteurs de.
- No. 61... ACTE DES PECHERIES:—Correspondance relative au fonctionnement de l'.
- No. 62... LIGHTHALL, D. K.:—Rapport relatif à la démission de. (*Pas imprimé*).

- No. 63. SAUVAGES MANITOULIN :—Traité avec le gouvernement.
 No. 64. BIENS DES JÉSUITES :—Etat des.
 No. 65. DROITS :—Exaction des, des Etats-Unis. (*Pas imprimé*).
 No. 66. PRISONS, etc :—Rapport annuel des inspecteurs de.
 No. 67. PROTONOTAIRES, QUÉBEC ET MONTRÉAL :—Employés et bureaux des. (*Pas imprimé*).
 No. 68. PAROISSES, BAS-CANADA :—Tableau synoptique de. (*Pas imprimé*).
 No. 69. MAITRE-GENERAL DES POSTES ET GILBERT GRIFFIN :—Correspondance entre. (*Pas imprimé*).
 No. 70. RIVIERE AU SAUMON :—Ecluses et glissoires sur la. (*Pas imprimé*).
 No. 71. CHEMIN D'HAMILTON ET PORT DOVER :—Rapport relatif au.
 No. 72. RIVIERE DU GOUFFRE :—Pont sur la. (*Pas imprimé*).
 No. 73. CHEMIN DE FER D'ARTHABASKA :—Rapport relatif au.
 No. 74. DR. MEILLEUR, RAYMOND ET CHERRIER. Démission de.
 No. 75. CANAL WELLAND :—Dépenses et approvisionnement d'eau pour le.
 No. 76. ACTE DES PECHERIES :—Rapport des amendements suggérés à l'. (*Pas imprimé*).
 No. 77. COMMISSIONS D'ENQUETE :—Etat des dépenses des.
 No. 78. BUREAU D'AGRICULTURE :—Rapport des deniers payés au.
 No. 79. INSPECTEURS D'ÉCOLE, B. C. :—Rapport du surintendant de l'éducation.

CONTENU DU VOLUME NO. 6.

- No. 80. SERVICE POSTAL :—Rapport du
 No. 81. BUREAU DES MESUREURS DE BOIS :—Rapport relatif au surintendant du. (*Pas imprimé*).
 No. 82. REGLEMENTS DE PECHE :—Rapport relatif à l'infraction des. (*Pas imprimé*).
 No. 83. RIVIÈRE ROUGE :—Papiers et mémoires relatifs à la.
 No. 84. THURSO :—Déplacement de la cour de circuit de, à Papineauville. (*Pas imprimé*).
 No. 85. BONAVENTURE, NOTES ET ESTIMÉS :—Entrées en faveur des. (*Pas imprimé*).
 No. 86. SAVANNA DE ROXTON ET CAMBRIDGE :—Rapport de P. McLauren sur la. (*Pas imprimé*).
 No. 87. TRAVERSIER A VAPEUR DE NEW EDINBURGH :—Correspondance relative au. (*Pas imprimé*).
 No. 88. CHEMIN DE YORK :—Rapport relatif à la vente du: (*Pas imprimé*).
 No. 89. EDUCATION, H. C. :—Rapport annuel du surintendant de l'.
 No. 90. DELISLE ET BREHAUT :—Rapport et accusations contre.
 No. 91. COLLOCATIONS, etc. :—Etat des, à Québec et Montréal.
 No. 92. IMPRIMEUR DE LA REINE :—Copie de la commission de l'.
 No. 93. SINCLAIR ET SKELSEY :—Documents relatifs au contrat de. (*Pas imprimé*).
 PALAIS DE JUSTICE, B. C. :—Informations relatives aux.
 No. 94. DROITS D'ACCISE :—Information relatives aux, en 1862.
 No. 95. SERVICE DE LA HALLE Océanique :—Correspondance relative au.
 No. 96. HAVRES ET CHEMINS :—Etat de ceux construits par la province.
 No. 97. BUREAUX DE POSTE DE CITÉ, H. C. :—Enquête sur leur fonctionnement.
 No. 98. MILICE SEDENTAIRE DE YORK :—Pétitions, lettres, etc. (*Pas imprimé*).
 No. 99. HONORAIRES DE REGISTREURS, B. C. :—Tarif des.
 No. 100. ACTES D'ACCUSATION ET CONVICTIONS :—Etat des, dans certains districts. (*Pas imprimé*).
 No. 101. TASSÉ, D :—Rapport et accusations contre. (*Pas imprimé*).
 No. 102. REMORQUAGE :—Contrat pour, entre Lachine, Beauharnois et Kingston.
 No. 103. CANAUX DU ST. LAURENT ET WELLAND :—Trafic en montant et en descendant sur les.
 No. 104. COMMISSAIRES DU HAVRE DE MONTREAL : Procédés des.
 No. 105. SEIGNEURIE DU SAULT ST LOUIS :—Rapport relatif à la.
 No. 106. BUREAU DE POSTE, MONTREAL :—Rapport relatif au.
 No. 107. SAUVAGES, B.-C. :—Etat des deniers payés aux, depuis 1833.
 No. 108. ST. GERVAIS, PAROISSE DE :—Cour des commissaires. (*Pas imprimé*).
 No. 109. EDUCATION, B.-C. :—Rapport annuel du surintendant de l',

RAPPORT ANNUEL

DU

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

DE LA

PROVINCE DU CANADA,

POUR L'ANNÉE

1862.

~~~~~  
*IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE LEGISLATIVE.*  
~~~~~



QUÉBEC :

IMPRIMÉ PAR HUNTER, ROSE ET LEMIEUX, 26 RUE STE. URSULE.
1862.

MATIÈRES.

	PAGE
Rapport Annuel.....	v
I.—Immigration	vii
II.—La Colonisation Bas-Canadienne.....	xii
III.—Bureau d'Enregistrement et des Statistiques.....	xxix
IV.—Chambre des Arts et Manufactures.....	xxx
V.—Bureau des Patentes	xxxI
VI.—De l'Agriculture	xxxii
VII.—Les Organisations Agricoles	xxxiii
VIII.—La Culture du Lin et du Chanvre	xliv
IX.—Culture de la Vigne.....	xliv

APPENDICE.

IMMIGRATION.

Rapport sur l'immigration en Canada, 1862.....	1
do de A. B. Hawke, agent principal de l'immigration dans le Haut-Canada.....	19
do de W. Gillespie, écuyer, agent d'immigration à Hamilton, H. C.....	21
do de W. J. Wells, écuyer, agent d'immigration à Outaouais.....	26
do de J. H. Daly, écuyer, agent d'immigration à Montréal.....	30
do de M. J. Jackson, écuyer, agent d'immigration à Kingston.....	33
do de John A. Donaldson, écuyer, agent d'immigration en Irlande.....	39
do de E. F. Charlton, do do do	42
do de A. H. Verret, écuyer, agent d'immigration en France.....	62

COLONISATION.

Rapport sur les chemins de colonisation dans le Bas-Canada, 1862.....	74
Comté de Chicoutimi.....	76
do Chicoutimi et de Charlevoix.....	83
do Saguenay.....	83
do Charlevoix.....	88
do Montmorency.....	89
do Québec.....	90
do Portneuf.....	92
do Champlain.....	93
do St. Maurice.....	95
do St. Maurice et de Maskinongé.....	97
do Maskinongé	97
do Berthier	99
do Joliette.....	100
do Montcalm et de Terrebonne.....	104
do Terrebonne	104
do des Deux-Montagnes.....	106
do d'Argenteuil	105
do d'Argenteuil et d'Ottawa.....	112

	Page.
Rapport de A. J. Russell.....	113
do de L. A. Russell.....	116
do Wm. Hamilton.....	117
Comté de Gaspé.....	119
do Bonaventure.....	126
do Rimouski.....	131
do Témiscouata.....	138
do Kamouraska.....	143
do l'Islet.....	146
do Montmagny.....	148
do Bellechasse.....	150
do Dorchester.....	151
do Beauce.....	154
do Levis.....	154
do Mégantic.....	156
do Lotbinière.....	158
do Nicolet.....	159
do d'Arthabaska.....	160
do Drummond.....	163
do Wolfe et Richmond.....	166
do Compton.....	170
do Brome.....	173
do Beauharnois.....	174



RAPPORT GÉNÉRAL ET ANNUEL

DU

BUREAU DE L'AGRICULTURE.

A Son Excellence le très-honorable CHARLES STANLEY, Vicomte MONCK, Gouverneur-Général de l'Amérique Britannique du Nord, etc., etc., etc.

PLAISE A VOTRE EXCELLENCE :

Le département de l'agriculture et des statistiques est celui qui, malheureusement, a été peut-être le plus négligé. L'organisation et la discipline intérieures de ce département ont été laissées dans un tel état d'inefficacité que déjà, dans le public, par une erreur bien aveugle cependant, on en était venu au point de douter de la nécessité ou de l'importance de le maintenir sous la direction spéciale de l'un des membres de l'exécutif. Les absences prolongées de certains de mes prédécesseurs, et conséquemment un manque de surveillance suffisante et d'une direction responsable, le petit nombre d'officiers permanents attachés au département, l'admission et les changements trop faciles d'employés temporaires n'ayant qu'un intérêt passager à la chose publique et, en dernier lieu, la mort du secrétaire, M. Hutton, toutes ces causes et plusieurs autres ont contribué à laisser ce département dans une désorganisation regrettable, à laquelle, à mon arrivée, il m'a fallu remédier le plus tôt possible et autant qu'il a été en mon pouvoir de le faire.

Quoiqu'on en puisse dire, au contraire, le bureau de l'agriculture et des statistiques est, cependant, l'un des départements publics les plus importants, puisqu'il comprend dans son organisation les sujets qui constituent les bases principales sur lesquelles doit s'asseoir tout bon gouvernement.

L'AGRICULTURE, LA COLONISATION, L'IMMIGRATION, LES STATISTIQUES, et finalement LES ARTS ET LES INVENTIONS, sont des choses trop sérieuses pour ne pas mériter l'attention toute spéciale des hommes publics chargés de bien administrer les affaires d'un jeune pays comme le nôtre.

En effet, chacune de ces questions vitales qui forment partie des attributions générales

du bureau de l'agriculture et des statistiques peut, à elle seule, être l'objet d'un département particulier à la tête duquel devrait être préposé un officier capable de le bien diriger et responsable au ministre de ses actes administratifs. J'aurai occasion, plus loin, de dire quelques mots sur chacun de ces sujets importants et d'offrir à Votre Excellence les observations que je crois nécessaires de faire dans l'intérêt du pays.

Devant un tel état de chose, mon devoir fut donc, en prenant la direction de ce département, d'effectuer les changements les plus pressants dans la vue d'y jeter, de suite, les bases d'une meilleure administration intérieure, dans l'espérance d'arriver plus tard à quelque chose de plus effectif et de plus parfait.

Je fis donc, aussitôt que possible un rapport spécial, que je mis devant l'exécutif, sur les changements temporaires que j'avais cru devoir faire en attendant l'action ultérieure du gouvernement. Je tâchai d'y apporter plus de régularité, plus de discipline, et surtout plus d'économie.

Sans nuire au service public, je trouvai moyen de réduire considérablement le nombre des employés et de diminuer, par là, le montant des dépenses et salaires annuels, de plusieurs milliers de louis.

D'un autre côté, je préposai à la tête de chaque branche de ce bureau un officier responsable et exclusivement chargé des devoirs spéciaux qui s'y rattachent.

Le secrétaire en office, M. Evelyn Campbell, fut chargé des affaires générales et plus particulièrement de celles qui ont trait à l'agriculture.

Le département de la colonisation du Bas-Canada fut confié aux soins particuliers du Dr. Boucher de LaBruère et de son assistant, M. Charles Lespérance.

Dans la vue d'éviter une correspondance trop multipliée, des délais et des embarras inutiles, je fis transférer à Québec le bureau de l'inspecteur des agences qui était ci-devant tenu à St.-Hyacinthe.

J'ai tout lieu de croire que ce changement a produit de bons résultats, et que l'action directe et immédiate qu'il m'a été donné d'exercer par ce moyen sur les affaires de la colonisation, a été l'une des causes principales qui a fait que l'administration en a été plus expéditive, et que les argents ont pu être distribués plus à bonne heure.

En effet, ces deux officiers effectifs avec de l'aide, quelque fois, ont pu accomplir tout le travail qui se faisait ci-devant, et dans le bureau à St. Hyacinthe et dans le département des terres de la couronne, au même sujet.

La surveillance départementale des affaires de l'immigration et des statistiques fut confiée aux soins habiles de M. Henry May, et celle des patentes et inventions fut continuée, comme ci-devant, à ceux de M. N. F. Laurent.

Le bureau de l'agent général de l'immigration, à Québec, fut transporté dans les bâtisses de l'ancienne douane pour le plus grand avantage des immigrants. Par ce changement l'agent, M. Buchanan, peut exercer une surveillance plus immédiate sur les immigrants, leur donner des renseignements et des secours plus prompts et principalement les mettre à l'abri des "runners" qui ne pourront plus les exploiter aussi impunément en présence de la police riveraine qui se trouve stationnée au même endroit où débarquent les immigrants.

J'ai eu devoir signaler ces quelques détails pour donner une idée de l'état dans

lequel était l'organisation intérieure de ce département, qui est bien loin d'être arrivée encore à cette perfection qu'elle devrait avoir et qu'elle ne peut atteindre qu'en procédant graduellement. J'aurai, d'ailleurs, occasion plus loin d'offrir à Votre Excellence des observations générales en parlant de chacun des sujets principaux qui font partie du bureau de l'agriculture.

I.

IMMIGRATION.

L'immigration en ce pays, durant l'année dernière, a été assez satisfaisante ; il y a eu augmentation sensible sur l'année 1861. Cette augmentation, néanmoins, n'a pas été aussi considérable que celle anticipée par ceux qui croyaient que la guerre civile des Etats-Unis aurait pour effet d'accroître énormément notre population de toute l'immigration européenne qui, autrement, se serait dirigée chez nos voisins.

Le chiffre total des immigrants arrivés à Québec, dans le cours de l'an dernier, est de 22,176, contre 19,923 arrivés l'année précédente, donnant une augmentation de 2,253 ou de 11.30 pour cent.

Le tableau suivant indique la nationalité des immigrants des deux années précédentes :

	Anglais.	Irlandais.	Ecoissais.	Allemands et Prussiens.	Norvégiens, Suédois et Danois.	Autres.	Total.
1861.	3574	3180	2015	2040	8722	392	19,923
1862.	5180	5468	3026	2516	5289	697	22,176

A U G M E N T A T I O N .

1862.	1606	2288	1011	476	-34333	305	2253
-------	------	------	------	-----	--------	-----	------

P R O P O R T I O N P O U R C E N T .

1862.	44.93	71.95	50.17	23.33	-39.36	77.79	11.30
-------	-------	-------	-------	-------	--------	-------	-------

NOTE.—Le signe — placé devant quelques-uns des chiffres précédents, signifie diminution.

TABLEAU comparatif des passagers de cabine et d'entre-pont, indiquant les sexes des immigrants pour 1861 et 1862.

	1861.			1862.			Augmentation '62.	
	Cabine.	Entre-pont.	Total.	Cabine.	Entre-pont.	Total.	Nombre.	Pr. cent.
Hommes.....	964	7440	8404	1229	8765	10,004	1600	19.03
Femmes	476	5350	5826	618	5857	6465	639	10.96
Enfants. { Du sexe masculin..	96	2293	2389	135	2261	2396	7	} -24
{ Du sexe féminin..	93	2263	2356	108	2134	2242	114	
{ Enfants en bas âge.....	35	913	948	49	1020	1069	121	
	1664	18,259	19,923	2139	20,037	22,176	2253	11.30

D'où l'on voit que l'augmentation de 1862 porte sur les adultes des deux sexes, sans familles, tandis que la proportion de l'augmentation des hommes adultes sur les femmes adultes, est de 80.70 pour cent.

Sur le chiffre total des immigrants arrivés à Québec en 1862—14,401, ou 64.93 pour cent, se sont embarqués dans les ports du royaume-uni ; sur ce nombre, 12,446, ou 86.56 pour cent, sont venus par les steamers, contre 80.97 pour cent de l'année précédente. C'est là une preuve que le prix du passage à bord des steamers, quoique plus élevé que par es voiliers, est cependant plus que compensé, aux yeux de l'immigrant, par le plus de confort et une traversée plus courte.

En parcourant l'énumération des états et métiers des immigrants arrivés à Québec (voir appendice), on verra que la classe la plus nombreuse se compose d'agriculteurs, de commis et marchands, de journaliers et de servantes, et qu'il y a une augmentation proportionnelle considérable dans le nombre des mineurs et tonneliers. Le tableau ci-dessous donne la comparaison des chiffres de ces classes pour les années 1861 et 1862, parmi les immigrants anglais et étrangers :—

	Immigrants—(Hommes).										Immigrants—(Femmes)	
	Cultivateurs.		Journaliers.		Commis et marchands.		Tonneliers.		Mineurs.		Servantes	Filles de chambre.
	A.	E.	A.	E.	A.	E.	A.	E.	A.	E.	A.	E.
1861.	25.85	79.24	45.07	13.68	7.8115	1.38
1862.	18.27	34.43	40.19	52.85	6.01	1.96	5.21	85.52	1.00

NOTE.—Voici la signification de ce tableau : Du nombre total des immigrants du sexe masculin, d'origine anglaise, arrivés à Québec en 1861, 2585 ou 25.85 pour cent étaient des cultivateurs ; parmi les immigrants d'origine étrangère du même sexe, on compte 79.24 pour cent de cultivateurs, etc. En 1862, 8552 ou 85.52 pour cent des immigrants du sexe féminin, d'origine anglaise, étaient des servantes ; et ainsi de suite,

Comparaison du chiffre proportionnel des décès arrivés pendant la traversée ou à la Quarantaine avec le chiffre total des immigrants embarqués pour Québec en 1861 et 1862.

	Royaume-Uni.			Allemands et Prussiens.			Norvégiens et Suédois, etc.		
	Pendant la traversée.	A la quarantaine.	Total.	Pendant la traversée.	A la quarantaine.	Total.	Pendant la traversée.	A la quarantaine.	Total.
1861.	.00050005	.0195	.0070	.0265	.0199	.0012	.0211
1862.	.00050005	.0309	.0060	.0370	.0340	.0077	.0418

Ce tableau prouve que le chiffre des décès qui ont eu lieu parmi les immigrants du Royaume-Uni reste à peu près le même et est extrêmement faible (0.5 pour cent), tandis que celui des immigrants allemands s'est augmenté en 1862, de 2.65 pour cent jusqu'à 3.70 pour cent, et celui de la Norvège et de la Suède de 2.11 à 4.18 pour cent. On peut attribuer, avec quelque raison, cette grande différence dans la mortalité des immigrants, à la longueur de la traversée (56 jours) par les voiliers qui transportent les immigrants de Suède, de Norvège et d'Allemagne, tandis que la moyenne du passage des immigrants du Royaume-Uni par les steamers est de 13½ jours, et par les voiliers qui transportent les immigrants du Royaume-Uni, 36 jours.

Il est triste d'avoir à constater que l'absence de toute inspection médicale à bord des navires qui partent des ports étrangers, et la négligence des précautions hygiéniques les plus simples durant la traversée, sont les principales causes des décès et maladies qu'on signale parmi les immigrants étrangers, et les seules qui rendent absolument nécessaire la permanence de l'établissement de la Quarantaine. C'est un objet qui demande l'attention la plus sérieuse de la législature; et il semble indispensable de prendre quelque mesure propre à rendre les capitaines de vaisseaux étrangers responsables, en quelque sorte, de la mortalité à bord, ou quelqu'autre mesure prompte et efficace pour arrêter le mal qui existe; et qui, si on le laisse continuer, pourra devenir fatal à l'immigration des pays étrangers.

Le tableau suivant offre une comparaison approximative de l'augmentation de la population de la province par l'immigration durant les deux dernières années :

1862.—Passagers d'entre-pont débarqués à Québec	20,037
Passés aux Etats-Unis (46.07 pour cent).....	9,232
Restant en Canada <i>via</i> Québec.....	10,803
Arrivés en Canada <i>via</i> les Etats-Unis.....	6,395

Total restant en Canada en 1862..... 17,200

1861.—Passagers d'entre-pont débarqués à Québec	18,259
Passés aux Etats-Unis (53.70 pour cent).....	10,700
Restant en Canada <i>via</i> Québec.....	7,559
Arrivés en Canada <i>via</i> les Etats-Unis.....	4,664

Total restant en Canada en 1861 ... 12,223

Ce qui donne une augmentation de 4,977, ou 40.71 pour cent en 1862 sur 1861.

Sur le nombre total des immigrants restant dans le Canada, il en est arrivé :—

	1861	1862
<i>Via</i> Québec.....	61.84 pour cent.....	62.82 pour cent
<i>Via</i> les Etats-Unis...	38.15 “	37.18 “

Ce qui donne en 1862 une augmentation d'environ 1 pour cent en faveur de la voie de Québec.

Sur le nombre total des immigrants qui sont restés en Canada durant les deux dernières années, le nombre de ceux qui s'y sont établis est comme suit :—

	1861	1862
Dans le Canada-Ouest.....	68.40.....	6.999
Dans le district de l'Outaouais.....	11.12.....	9,52
Dans le Canada-Est	13.68.....	14.42
Dans les provinces d'en-bas.....	00.87
Localités inconnues.....	6.80.....	5.20

Les agents d'immigration envoyés à l'étranger ont été rappelés par le gouvernement sur la recommandation du comité nommé à la dernière session, par la législature, pour s'enquérir de tout ce qui concerne l'immigration, et pour reprendre en considération l'envoi d'agents d'immigration à l'étranger.

Il est bien triste à constater que, malgré tous les efforts que paraissent avoir fait ces agents d'immigration, les résultats de leurs travaux, du moins en ce qui regarde l'immigration de la dernière saison, ont été bien insignifiants, surtout si l'on considère les dépenses qu'ils ont entraînées.

D'un autre côté, on peut dire avec assez de raison qu'il est presque injuste de juger des effets de la mission de ces agents par les résultats de la première année, que ces agents n'ont pu que jeter les bases de l'immigration en Canada, et que les résultats de leurs travaux ne pourront se manifester qu'après qu'un certain laps de temps aura permis à leur système d'immigration de se développer. Ceci s'applique surtout à la mission de M. Verret, dans l'Europe Occidentale, où pour la première fois on a démontré énergiquement à ceux qui avaient dessein de s'émigrer, les avantages qu'offre le Canada. M. Verret a rencontré des difficultés qui excluaient pour lui, dès l'abord, la possibilité de voir ses énergiques efforts obtenir des résultats immédiats.

Il ne serait pas cependant, de bonne politique de laisser entièrement le Canada sans être représenté à l'étranger ; mais aussi, il est bien évident qu'avant de nommer ainsi des agents quelconques d'immigration, il serait indispensable d'établir et d'adopter un système régulier d'opérations, et d'examiner bien soigneusement quels sont les meilleurs moyens d'attirer des immigrants en Canada, en ayant bien soin d'avoir égard à la situation actuelle du pays.

Si l'on admet que le but que doit avoir tout système d'immigration, quel qu'il soit, est de donner tous les renseignements et avis nécessaires, et de venir en aide en même temps aux immigrants arrivés en Canada et à ceux qui ont l'intention de venir s'y établir, afin d'engager les Européens qui veulent immigrer, à choisir le Canada pour leur nouvelle patrie, il s'en suit qu'aucun système ne devra être reconnu satisfaisant tant que le pays n'aura pas pris des mesures pour fournir aux personnes qui désirent immigrer, dans les

différents ports du Royaume-Uni et du continent européen, les renseignements et des secours nécessaires. Cela fait, l'établissement d'une agence à New-York pour diriger les immigrants qui nous arrivent ou qui devraient nous arriver par les Etats-Unis, serait alors probablement reconnu nécessaire.

Quand on aura pris ces dispositions—et alors seulement—la nomination d'agents subordonnés dans les pays étrangers produira, sans doute, des résultats qui compenseront les dépenses qu'elle devra entraîner.

L'exécutif a dernièrement confié à M. Buchanan, agent en chef de l'immigration, une mission dans le Royaume-Uni, dans le but de faire connaître, en répandant des brochures et d'autres renseignements officiels, les avantages que le Canada offre à l'immigration, et aussi d'étudier attentivement quels sont actuellement les facilités offertes dans les ports de mer aux personnes qui désirent émigrer. M. Buchanan est aussi chargé de faire rapport sur sa mission et en particulier sur l'opportunité d'établir à Liverpool ou dans quelque autre part du Royaume-Uni un agent permanent qui aurait le contrôle sur tous les agents subordonnés. On espère qu'un rapport de cette nature décidera le gouvernement à établir un système général d'agences étrangères, et que le Canada, comme les autres colonies et les Etats-Unis, aura bientôt une part raisonnable dans l'énorme immigration du surcroît des populations européennes.

Les différents rapports des agents envoyés à l'étranger paraissent tous s'accorder sur un point, savoir : qu'il est à peu près inutile de chercher à faire concurrence avec les autres colonies anglaises pour attirer les immigrants, sans adopter le plan de donner à ces immigrants des secours pécuniaires, directs, sous forme de passages gratuits ou de primes, ou de le pourvoir à leur arrivée ici, d'octrois de terres gratuits, ou à des conditions presque aussi avantageuses, en partie défrichées et ayant une cabane en tronc d'arbres prête à être occupée. Le premier de ces moyens est probablement trop dispendieux pour les finances de la province, et même si on l'adoptait il faudrait sérieusement considérer s'il n'aurait pas l'effet d'introduire dans la province une classe de personnes qui ne viendrait pas du tout à ses besoins. Quand au second moyen, de réserver des terres en partie défrichées, etc., pour les immigrants, il faut se rappeler que le défrichement des terres incultes est une occupation à laquelle sont habitués bien peu d'immigrants à leur arrivée ici, et que tant que le Canada offrira des gages élevés (comme c'est aujourd'hui le cas) à un nombre presque illimité de garçons de ferme,—permettant aux immigrants d'acquérir une connaissance suffisante du pays pour pouvoir s'établir plus tard sur des terres incultes avec quelques chance de succès—il semble inutile que la législature adopte aucun plan dont le but serait de les encourager à se lancer dans une entreprise qui leur causerait probablement du désappointement et de l'insuccès. Un pareil plan ne pourrait s'appliquer qu'à la classe la plus relevée des immigrants, qui peuvent commander un petit capital, et ce plan est plutôt du ressort de l'entreprise particulière que de celui du gouvernement.

Je désire ici attirer l'attention sur les rapports des différents agents d'immigration de l'extérieur et de l'intérieur, ainsi que sur le précieux rapport de l'agent principal de l'immigration en Canada, pour l'année dernière, qui se trouvent à l'appendice.

Il est satisfaisant de penser que, d'après les nouvelles que nous recevons de l'étranger et les demandes faites aux différents bureaux et à ce département, nous pouvons compte

sur une augmentation considérable de l'immigration en cette province dans le cours de l'année prochaine. Il est nécessaire, cependant, en encourageant l'émigration, d'être très prudent en faisant la peinture du pays et des avantages qui y attendent les émigrants, crainte qu'il n'en résulte l'introduction en cette province de certaines classes de population tout à fait impropres à ses besoins, et pour lesquelles l'émigration ici ne deviendrait qu'une source de désappointements, dont l'effet serait de détourner du pays des individus qui n'auraient pas manqué d'y réussir et prospérer.

II.

LA COLONISATION BAS-CANADIENNE.

L'immutabilité du sol et sa valeur intrinsèque constituent la seule et véritable richesse nationale. Ainsi, le peuple qui possède le plus riche territoire en même temps qu'il sait en tirer tous les meilleurs produits possibles, n'a rien à craindre pour son avenir.

Le commerce le plus florissant d'une nation, ses manufactures, ses valeurs mobilières en tout genre peuvent être changés ou lui être enlevés en un jour, mais le sol reste toujours là pour lui donner la vie.

Si les Canadiens veulent donc devenir une nation forte, riche et indépendante, il faut de toute nécessité qu'ils se hâtent de s'emparer de nos terres incultes et de les exploiter le plus vite possible avant qu'une autre main ne vienne exploiter avant eux cet héritage immuable que leur ont laissé leurs ancêtres.

Cette vérité est maintenant parfaitement comprise dans le Bas-Canada. La colonisation immédiate de nos forêts vierges est aujourd'hui le rêve de chacun, et tous, petits et grands, travaillent en ce moment à cette œuvre régénératrice trop longtemps négligée.

Aussi, la colonisation a fait des progrès immenses, et les rapports particuliers que j'ai l'honneur de publier plus loin, sont là pour constater dans les annales du pays que cette année a été l'une de celles dans laquelle il a été fait le plus d'efforts et de sacrifices pour le défrichement de nos forêts. Pourtant, il n'y a pas encore longtemps que nos hommes publics se laissaient aller au découragement en présence de l'apathie obstinée des habitants du Bas-Canada qui semblaient ne vouloir jamais comprendre l'importance qu'il y avait pour eux, de s'emparer du sol et de le défricher. Aujourd'hui, les choses sont bien changées. Ni le gouvernement, ni les associations particulières, ni le clergé lui-même, avec ses hommes de dévouement et de sacrifice, ne peuvent plus répondre à l'élan général et suffire à toutes les demandes que leur adressent les milliers de nouveaux colons.

Autrefois, le gouvernement avait bien fait faire, il est vrai, quelques chemins dans l'espérance d'y attirer les fils de nos cultivateurs; qu'est-il arrivé cependant? Plusieurs de ces chemins ont été depuis recouverts par la forêt et la population restait toujours sourde à l'appel du gouvernement.

Aujourd'hui, tout au contraire, le gouvernement, malgré les sommes considérables d'argent qu'il dépense chaque année, ne peut faire ouvrir assez de chemins, et partout les jeunes colons devancent les efforts qu'il peut faire en ce sens et se jettent bien avant dans

la forêt avec le seul espoir qu'ils auront, dans un temps plus ou moins éloigné, leur part de secours. Tous les jours de petites colonies de jeunes gens, se détachent des vieilles paroisses, et s'élancent la hache à la main dans la profondeur des bois avec un courage à toute épreuve.

Ainsi, sur les bords de la Baie-des-Chaleurs comme sur ceux du lac St. Jean, autour des lacs Témiscouata, Mégantic, comme autour du lac Huron, sur les bords de la rivière St. Jean, comme sur ceux du Saguenay, du St. Maurice, de l'Outaouais et de leurs tributaires, partout on retrouve le même enthousiasme et la même ardeur pour la colonisation.

La législature pouvait-elle donc rester inactive et ne pas faire des efforts inouis pour faire face aux besoins les plus pressants de chaque localité ?

La somme de DEUX CENT MILLE piastres que la législature actuelle a bien voulu affecter en 1862, aux fins de la colonisation, témoigne hautement de son intérêt pour cette cause et de l'importance qu'elle attache à la nécessité qu'il y a d'ouvrir partout des chemins de communication.

Connaissant donc plus particulièrement par ma position officielle les demandes pressantes qui étaient adressées de toutes parts, je me hâtai, pour rencontrer les vues de Votre Excellence et celles du gouvernement, de faire, aussitôt que possible, la distribution des deniers qui avaient été mis entre mes mains.

Aussi, pour éviter des délais préjudiciables, je m'adressai, de suite, à chacun des députés personnellement, avant leur départ de Québec et avant la fin de la session dernière, pour obtenir directement d'eux tous les renseignements possibles et connaître les demandes les plus pressantes de la part de leurs constituants. Par ce moyen, je pus réussir, malgré les difficultés que rencontre toujours un gouvernement nouvellement constitué, à faire cependant la distribution des deniers, dès le commencement du mois de juin, tandis que les années précédentes elle n'avait pu avoir lieu, quelque fois, que dans le mois de septembre.

Aussi, d'après les différents rapports que j'ai reçus, il m'est agréable de dire que les travaux de colonisation ayant été faits, cette année, durant la belle saison de l'été, le gouvernement a pu effectuer par là une économie bien sensible.

Le député d'Arthabaska, entr'autres, faisait rapport qu'il croyait que, dans les cantons de l'Est, on avait économisé au moins un tiers de l'ouvrage précisément parce que les deniers avaient été distribués à bonne heure.

Lors de ma demande à l'exécutif, en faveur d'une première distribution des deniers affectés par la législature, à la colonisation du Bas-Canada, je crus de mon devoir de faire connaître de suite, en quelques mots, au gouvernement, les moyens les plus propres, à mon avis, d'établir un système fondamental de colonisation pour la partie bas-canadienne.

"Il serait désirable, dit ce rapport, que le gouvernement prit d'abord pour base de ses opérations, dans chacune des divisions territoriales, l'établissement d'une grande route "artérielle" qui, partant d'un point central quelconque toucherait, autant que possible, à des centres de population ou à des endroits, sinon encore colonisés, du moins le plus avantageusement placés pour y établir un noyau de colonisation très prochain.

"Il n'est pas besoin de dire que l'on devrait se servir des chemins déjà faits, chaque fois que leur position et les circonstances permettraient de le faire.

"Cependant, l'établissement systématique de ces grandes voies artérielles de colonisation n'est pas aussi immédiatement nécessaire dans le Bas-Canada que dans le Haut où il

s'agit de placer une population venant d'Europe, en petites colonies ; tandis que pour le Bas-Canada il s'agit principalement de l'établissement de la population surabondante des anciennes paroisses, qui, à moins qu'on ne lui ouvre des chemins dans son voisinage, préfère subdiviser ses terres plutôt que d'aller se fixer dans des localités éloignées."

Le gouvernement, dans les opérations qui ont été faites cette année, au sujet de la colonisation, a donc cherché à mettre à exécution, autant que les circonstances pouvaient le permettre, le plan général suggéré par le bureau de l'agriculture, dans le rapport préliminaire que j'ai mentionné plus haut.

Il fut aussi suggéré, entr'autres choses, de partager le Bas-Canada en cinq grandes divisions territoriales, dans chacune desquelles l'on pourrait, par la suite, établir un système d'opérations séparées, dans la vue de pourvoir plus efficacement à l'ouverture de grands chemins de colonisation.

Ces divisions sont comme suit :

- 1° La Gaspésie ;
- 2° Les cantons de l'Est ;
- 3° L'Outaouais ;
- 4° Le St. Maurice ;
- 5° Le Saguenay.

Dans chacune de ces divisions, je crus devoir nommer un inspecteur particulier de travaux de colonisation temporairement chargé de diriger les opérations ; de surveiller plus spécialement les conducteurs des travaux ; de décider sur les lieux des difficultés, et de me faire rapport en conséquence. J'ai tout lieu de croire que ce mode d'opération a eu un effet avantageux et économique.

Je crois devoir dire quelque chose, maintenant, sur chacune de ces divisions, pour donner une idée générale des progrès.

LA GASPÉSIE.

La péninsule seule de Gaspé, composée des comtés de Gaspé et de Bonaventure, comprend environ 600,000 acres de terre arpentés dans les seigneuries et cantons, dont 40,000 en culture, dans le comté de Bonaventure, et 25,000 dans celui de Gaspé.

Cette différence en faveur de Bonaventure est dû à la fertilité de son sol, à ce que la population agricole est de beaucoup plus considérable, et principalement à l'ouverture de quelques chemins de colonisation que le gouvernement avait fait faire autrefois dans cette localité, tandis qu'avant 1858, le comté de Gaspé n'avait encore aucune voie de communication. Les habitants de ce comté ont semblé aussi jusqu'à présent ne s'occuper que de la pêche, mais les demandes nombreuses qui m'ont été faites, pour l'ouverture de chemins nouveaux à travers les fertiles terres de la couronne, en cet endroit, indiquent aujourd'hui un désir de leur part et un besoin de défrichement aussi forts qu'ailleurs.

Le gouvernement actuel a donc crû de son devoir de consacrer sur les appropriations de l'année de 1862 pour toute la Gaspésie, comprenant les comtés de Gaspé, Bonaventure, Rimouski, Témiscouata, Kamouraska, l'Islet, Montmagny et Bellechasse, une somme de \$25,411.79, au moyen de laquelle il a pu faire la quantité de 56 milles 3¼ arpents de chemins nouveaux, y construire des ponts, sans compter les sommes considérables qui ont été dépensées sur le grand chemin militaire Métapédia, qui a 98 milles de longueur à lui seul

et sur ceux de Témiscouata et de Matane au Cap de Chatte qui devront, pour leur large part, contribuer à l'établissement des vastes et fertiles domaines de la couronne.

Il n'y a aucun doute que les comtés seuls de Gaspé et Bonaventure, ce vaste champ de colonisation presque ignoré jusqu'à ce jour, lorsque surtout il sera traversé par le chemin de fer intercolonial qui, tôt ou tard, devra être construit, se couvrira bien vite de riches campagnes arrosées qu'elles le seront par de nombreuses et magnifiques rivières.

On doit se rappeler ici que c'est sur le bord de l'une d'elles, la rivière Métapédia, qu'est fondée déjà la petite colonie des Acadiens, composée aujourd'hui de plus de quatre cents membres qui, grâce aux secours qu'ils ont reçus, et du gouvernement et un peu des souscriptions publiques, ont pu faire des défrichements assez considérables pour leur assurer les premiers besoins de la vie.

L'établissement de cette colonie des Acadiens est donc aujourd'hui, regardé comme un fait accompli d'autant plus qu'ils ont actuellement à leur tête un zélé missionnaire pour les diriger et les encourager.

La colonie norvégienne que le dernier gouvernement a essayé d'implanter sur les bords du St. Laurent n'a pas été aussi heureuse.

Composée qu'elle était d'une classe d'immigrants pauvres et chargés de famille et peu accoutumés à la culture, elle a dû nécessairement, malgré les secours qu'elle a reçus du gouvernement, se décourager en ce pays étranger et chercher à se fixer ailleurs.

En effet, sur les trois cents familles norvégiennes on ne comptait plus, l'automne dernier, qu'une dizaine de familles. La plupart étaient parties pour les Etats-Unis et le Haut-Canada.

Il n'a donc pas été possible au gouvernement actuel de les retenir dans le Bas-Canada, et les accusations de négligence que l'on a portées contre lui à propos de cette dernière colonie ne sont donc pas fondées. D'ailleurs, les lettres particulières qui m'ont été adressées de la part de leur révérend ministre qui les a accompagnés en ce pays nous expliquent que trop les causes qui ont empêché le succès de cette colonie importée de la Norvège.

Tous les ans un bon nombre de jeunes Canadiens des comtés de L'Islet, Montmagny et Kamouraska, descendent à Gaspé durant la saison de la pêche à la morue. Ne serait-il pas plus avantageux, dans l'intérêt du pays, de faire des efforts et des sacrifices, dans la vue d'engager ces jeunes gens à se fixer sur les terres qui bordent la baie de Gaspé, plutôt que d'aller chercher à l'étranger, à grands frais, une population tout à fait impropre aux travaux de la pêche et de l'agriculture qui, comme les colons norvégiens, ont fini par s'en aller en maugréant contre ceux qui les avaient engagés à venir se fixer en Bas-Canada ?

Dans tous les cas, la péninsule de la Gaspésie mérite l'attention du gouvernement et les progrès qu'y a fait la colonisation, par suite de l'ouverture de nouveaux chemins, démontrent la nécessité qu'il y a de favoriser autant que possible le mouvement qui s'opère parmi les habitants de cette localité.

Le comté de Rimouski est aussi important sous le rapport de la colonisation.

La quantité de terre offerte en vente, dans le district de Rimouski seul, est de 256,048 acres, dont 96,890 sont occupés par les colons et sous patentes, laissant une balance de 159,158 de disponibles. Le prix de ces terres est seulement de trente centins, quoiqu'elles soient en général de la meilleure qualité.

A mesure que les chemins s'ouvrent, les colons s'emparent des terres.

Sur le chemin de Matane à Cap de Chatte, où le premier arbre fut abattu il y a à peine cinq ans, l'on compte actuellement une population de 443 âmes.

D'après des statistiques établies avec beaucoup de soin par M. Charles Roy, de Ste. Anne des Monts, il est constaté que la valeur des produits agricoles, récoltés cette année par ces colons, se monte à la somme de \$7,605.25, et que la valeur des produits industriels, consistant en sucre, morne et huile, a été de \$3,928.94.

La valeur de la richesse totale de ces colons est estimée à \$16,967.19, ce qui donne le chiffre de \$533 comme étant la richesse moyenne de chacune des 88 familles établies sur le chemin.

Les progrès de défrichement et des travaux de colonisation dans les comtés adjacents de Témiscouata, Kamouraska, L'Islet, Montmagny et Bellechasse, ont été beaucoup plus considérables que les années précédentes, tel qu'il appert par les rapports détaillés des différents agents et conducteurs de travaux.

Il est un endroit, cependant, sur lequel je désire attirer l'attention de Votre Excellence.

Plusieurs amis de la colonisation m'ayant écrit d'une manière spéciale au sujet des magnifiques terres autour du lac Témiscouata, des cantons d'Estcourt, de Cabano, Pohegamook et autres, qui ne sont pas encore arpentés, je me suis adressé de suite à l'honorable Commissaire des Terres de la Couronne qui s'est chargé de les faire arpenter au plutôt possible.

Il n'y a pas de meilleures terres en Canada.

Les besoins de coloniser sont bien vifs en cette localité. Les quelques sommes d'argent que j'ai pu donner cette année pour la première fois à ces braves pionniers du lac Témiscouata, ont produit les meilleurs résultats.

En effet, un bon nombre de cultivateurs canadiens qui, par le traité d'Ashburton, se sont trouvés être tout à coup des citoyens américains, vendent leurs propriétés, reviennent aujourd'hui en Canada et demandent à se placer sur nos terres incultes et à les défricher de suite, au moyen du petit capital qu'ils possèdent.

Il est donc nécessaire, dans l'intérêt du gouvernement, d'encourager ce mouvement d'immigration, en ouvrant immédiatement des chemins et en faisant faire des arpentages.

D'ailleurs, un grand nombre de jeunes gens de notre côté de la ligne demandent aussi des terres dans ces endroits. Il est donc doublement urgent pour le gouvernement de ne plus laisser dans l'oubli cette belle partie du pays.

Maintenant, on peut voir, en consultant les différents rapports spéciaux, les progrès qui ont été faits cette année sur tous les nombreux chemins de colonisation compris dans cette division territoriale, appelée " la Gaspésie. "

Le chemin le plus important de cette division est le grand chemin Taché, qui est tracé parallèlement au fleuve sur une longueur d'à peu près 209 milles, partant des bords de la rivière Métapédiac jusqu'à Buckland, dans le comté de Bellechasse. Ce chemin artériel, sur lequel on a dépensé en 1862 la somme de \$3400, n'est pas encore terminé dans toute sa longueur.

Il devra plus tard traverser le comté de Dorchester et partie du comté de Beauce, puis, en se reliant aux chemins Lambton et St. François, ouvrir ainsi une communication intérieure et non interrompue depuis les bords de la rivière Métapédiac jusqu'à la frontière américaine, près du lac Champlain.

Les agents, MM. Drapeau, Lepage, Carrières et autres, nous fournissent à ce sujet, dans leurs rapports, des détails très intéressants.

Le tableau suivant contribue à donner une idée générale de ce qui s'est fait, cette année, dans la Gaspésie:—

LA GASPÉSIE.

NOMS DES COMTÉS.	Sommes appro- priées de- puis mai 1862.	Balances restant dans les mains des conducteurs, le 31 déc. '61.	Sommes payées par le département des terres de la couronne sur les appro- priations des années pas- sées, du 1er janvier au 1er mai 1862.	Total.	Sommes dépensées.	Balances dues aux chemins.	Chemins ouverts.		Chemins parachevés.		Ponts.	Pontages.		Anciens chemins améliorés.		Chemins précédemment ouverts.		
							\$	cts.	\$	cts.		\$	cts.	Mls.	Arp.	Pieds.	Arp.	Mls.
Gaspé.....	1730 00	169 50	190 00	2089 50	1356 65	732 85	5	18	2	10	3	4	5	
Bonaventure.....	4410 00	28 95	200 00	4638 95	3363 91	1275 04	17	11½	8	27½	728	26	6	
Rimouski.....	4571 79	4 36	66 33	4642 48	2672 32	1970 16	7	19	4	17	420	61	6	
Témiscouata.....	2700 00	203 52	2908 52	2274 35	634 17	5	27½	2	9½	286	29	½	10	24	
Kamouraska.....	5800 00	1 89	5801 89	3990 55	1911 34	7	26½	5	13	835	18	5	
L'Islet.....	2600 00	315 71	2915 71	2660 00	255 71	1	13	13	211	
Montmagry.....	1900 00	10 76	1910 76	1795 70	205 06	10	11½	205	60	2	21	
Bellechasse.....	1700 00	76 99	1776 99	1717 88	59 11	104	5	7	
Totaux.....	25411 79	816 68	456 33	26684 80	19641 36	7043 44	56	3½	24	17½	2789	204	2½	24	25½	18	3	4

LES CANTONS DE L'EST.

Cette division comprend tout ce territoire qui s'étend au sud du St. Laurent depuis le comté de Bellechasse, et suivant le long de la frontière américaine, jusque sur les bords du lac Champlain.

La richesse et la fertilité du sol de tous les cantons de l'Est sont aujourd'hui tellement connues qu'il est inutile d'en dire bien long ; d'ailleurs, les colons viennent tous les jours s'y établir de toutes les parties du pays.

Les récentes découvertes qu'on y a faites de riches mines de cuivre et autres que l'on exploite déjà en grand, auront naturellement pour effet d'attirer les capitaux étrangers et de favoriser en même temps les progrès de la colonisation.

Un des plus grands obstacles qui s'opposent au défrichement vient de la part des grands propriétaires qui se refusent trop souvent de vendre leurs terres aux colons à des conditions raisonnables.

Le gouvernement a fait faire, cette année, dans cette partie du pays, un grand nombre de chemins et, presque partout, les lots traversés par ceux-ci ont été pris immédiatement par de nouveaux colons.

Il me suffira de citer un seul exemple pour donner une idée générale de ce qui se passe dans les cantons de l'Est.

Au commencement de juin, à plus de sept lieues dans la forêt, les pères Trappistes, dans le canton Langevin, y abattaient le premier arbre dans des vues de colonisation.

Cinq mois plus tard, on se rendait en voiture jusqu'à l'humble maison de ces pieux défricheurs. Tous les lots étaient déjà pris, de chaque côté du chemin, par de vigoureux colons qui, à cette époque, avaient fait des défrichements très considérables et bâtissaient en même temps des demeures pour y loger leurs familles. Au printemps, on doit y bâtir une église, et l'on peut dire que voilà déjà une paroisse nouvelle constituée.

La même chose a eu lieu dans plusieurs autres endroits des cantons de l'Est.

Tout à fait à l'extrémité sud, par exemple, sur le chemin de Hereford et Auckland, et dans les environs, plus de trois cents lots de terre ont été pris depuis une année. Bon nombre de ces lots sont occupés, et un bien plus grand nombre le serait si les colons n'avaient pas été obligés, par le manque de chemins, de passer par les Etats-Unis pour se rendre à travers la forêt sur leurs lots.

Plus de mille arpents ont été défrichés sur ces terres dans le cours de l'été dernier.

Un des chemins les plus considérables qui ont été ouverts est celui de Hereford et Auckland, qui avait été donné à faire à l'entreprise en 1861, à M. F. B. McNamee. Ce chemin, long de onze milles et cent quarante-quatre perches, a coûté, en vertu des contrats passés en 1861, la somme de \$5,653.18.

Parmi les cantons arpentés, ceux dans lesquels se trouvent les terres les plus belles et sur lesquelles je désire attirer l'attention toute spéciale, sont ceux de Langevin, Chester, Weedon, Ditton, Auckland, Hereford, Chesham et Clinton.

Quoique le gouvernement ait fait tout en son pouvoir pour subvenir aux demandes les plus pressantes, on compte un grand nombre de localités qui ont besoin de secours immédiats pour l'ouverture de chemins de communication. Il n'est pas besoin de dire, néanmoins, que les travaux qui ont été faits cette année, ont eu pour effet de donner une vive impulsion à la colonisation.

L'état suivant peut nous en donner une idée générale. (Pour les détails voir l'appendice.)

LES CANTONS DE L'EST.

NOMS DES COMTES.	Sommes appro- priées de- puis mai 1862.	Balances restant dans les mains des conduc- teurs, le 31 déc. 1862.	Sommes payées par le département des terres de la couronne, sur les appro- priations des années pas- sées, du 1er janvier au 1er mai 1862.	Total.	Sommes dépensées.	Balances dues aux chemins.	Chemins ouverts.		Chemins parachevés.		Ponts.		Pontages.		Anciens chemins améliorés.		Chemins précédemment ouverts, terminés.		
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	Mls.	Arp.	Mls.	Arp.	Pieds.	Arp.	Per.	Mls.	Arp.	Mls.	Arp.	Mls.	Arp.
Dorchester	3000 00	370 40	3370 40	3370 15	0 25	21	14	12½	289	32	2	6	2	2	2
Lévis	500 00	500 00	500 00	15	15
Beauce	3200 00	200 00	3400 00	2700 00	700 00	11	14	3	296	34	3
Mégantic	2800 00	20 20	2820 20	1618 46	1201 74	6	10	3	12	338	1	7
Lothbière	1000 00	50 50	1050 50	805 94	244 56	84	4
Nicolet	1400 00	1400 00	926 32	473 68	6	8	115	2
Arthabaska et Drum- mond	5300 00	5300 00	5045 01	254 99	12	13	2	22½	875	29	9	10	14	4	24½
Wolf et Richmond	2900 00	2900 00	1342 22	1557 78	6	16	13	34	5	1	23
Compton	10515 93	2587 38	172 00	13275 31	11721 13	1554 18	24	20	16	27	440	3
Shefford	800 00	800 00	800 00
Beaubarnois	400 00	400 00	347 01	52 99	3	1	28	15
Brome	1400 00	31 74	1431 74	795 66	636 08	2	7	1	16½	100	14	4
Totaux	33215 93	3060 22	372 00	36648 15	29171 90	7476 25	94	18	29	21½	2481	265	7	28	2	9	19½

L'OUTAOUAIS.

Le territoire qui est arrosé par l'Outaouais et ses nombreux tributaires est si vaste, et les avantages qu'il offre à la colonisation sont si grands, que le dernier gouvernement ainsi que celui-ci ont cru devoir suivre, par rapport à cette division territoriale, un mode d'opération différent de celui employé dans le reste du Bas Canada.

C'est pourquoi la surveillance exclusive des travaux sur les chemins et la construction des grands ponts dans les comtés d'Outaouais et Pontiac, a été donnée à M. A. J. Russell, l'agent des bois de la couronne, qui a fait un rapport détaillé de ses opérations que j'ai cru devoir publier en entier, pour l'information de votre Excellence. Ce monsieur reçut donc ordre de ma part de s'entendre avec les différents députés du côté nord de l'Outaouais, quant à la distribution relative des deniers que le gouvernement a bien voulu mettre à ma disposition. Je dois observer que jusqu'ici, aucune plainte de nature grave n'a été faite contre M. Russell, et qu'il a rempli sa charge avec beaucoup de justice et de discernement.

Dans les autres comtés d'Argenteuil, des Deux-Montagnes, de Terrebonne et de Vaudreuil, qui forment partie de cette division de l'Outaouais, les travaux de colonisation ont été faits par des conducteurs pris dans chaque localité. Je n'ai pas besoin de dire que la colonisation a fait ici de grands progrès, quoique l'on se plaint peut-être plus que partout ailleurs de l'absence de voies de communication qui seront toujours difficiles et dispendieuses à ouvrir, à cause des grandes rivières qui arrosent en tout sens ce territoire.

L'on sait que c'est vers l'Outaouais qu'une partie de l'émigration étrangère cherche à s'établir. Plus de 1600 émigrants s'y sont fixés, dans le cours de cette année.

Le nombre de colons canadiens est aussi très considérable.

Pour donner une idée des progrès de la colonisation, il suffit de dire qu'un seul agent, M. Farley, a vendu 19,600 acres de terre à des personnes qui se sont établies dans le township de Wakefield et 3,000 dans celui de Denholm.

On se plaint, néanmoins, que les progrès de colonisation y sont de beaucoup ralentis parce qu'un grand nombre de lots de terre appartiennent à des personnes absentes et contre lesquelles le gouvernement n'a pu encore agir en vertu des règlements existants.

On paraît désirer de plus, dans cette vaste localité, la nomination de plusieurs nouveaux agents de colonisation ainsi que pour la vente des terres, et en particulier d'agents parlant la langue française. Il n'y a aucun doute que le gouvernement s'empressera de rendre justice.

Les sommes d'argent qui ont été dépensées, cette année, dans la division de l'Outaouais, s'élèvent au chiffre de \$21,364.68.

Le tableau suivant fournit les renseignements nécessaires pour donner une idée générale de ce qu'a fait le gouvernement, cette année, pour cette partie du pays, au moyen de la somme ci-haut donnée.

L'OUTAOUAIS.

NOMS DES COMTES.	Sommes appro- priées de puis mai 1862.	Balances restant dans les mains des conduc- teurs, le 31 déc. 1861.	Sommes payées par le département des terres de la couronne sur les appro- priations des années pas- sées, du 1er janvier au 1er mai 1862.	Total.	Sommes dépenses.	Balances dues aux chemins.	Chemins ouverts.		Chemins parachevés.		Ponts.		Pontages.		Anciens chemins améliorés.		Chemins précédemment ouverts, terminés.	
							\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	Mls.	Arp.	Mls.	Arp.	Pieds.	Arp.
Terrebonne	2769 22			2769 22	2372 54	396 68					889	31			6	6		
Les Deux-Montagnes	1100 00			1100 00	1098 00	2 04	1	21	1	21	200	30	2	2	5			
Vandreuil	800 00			800 00		800 00												
Argenteuil	2200 00			2200 00	1699 35	500 65	2		1		571	21	7	13	17	3		
Outaouais et Pontiac	11800 00	995 46	1700 00	14495 46	9176 56	5318 90	21		19		3606	21	1	6				
Totaux.....	18669 22	995 46	1700 00	21364 68	14346 45	7018 23	24	21	21	21	5266	104	10	30	23	3	3	3

L E S T. M A U R I C E .

Cette division comprend les comtés de Portneuf, Champlain, St. Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette et Montcalm.

La population de ces comtés qui, en 1851, était de 112,937 âmes, compte aujourd'hui une population de 128,677 âmes. Ce n'est que depuis quelques années seulement que l'on a porté quelque attention aux terres qu'arrosent le St. Maurice et ses magnifiques tributaires, dans la vue d'y fonder des établissements de colonisation.

On était demeuré sous la malheureuse impression que les terres du St. Maurice étaient toutes composées d'un sol sablonneux et ferrugineux, semblable à celui qui existe quelque peu en arrière de Trois-Rivières.

On est revenu de cette erreur et déjà la colonisation s'est portée vers le nord jusqu'au canton Turcotte, situé à une distance d'à peu près cent milles du St. Laurent.

Plusieurs grands chemins tels que ceux des Piles, St. Maurice et Matawin, sur lesquels le gouvernement a fait cette année de très grands travaux, y attirent de toutes parts de nombreux colons.

C'est dans cette partie du pays que des prêtres courageux, les révérends MM. Brassard et Provost, ont jeté, dans le cours de l'été, les bases d'une nouvelle colonie sur la rivière Matawin, et cela, à une distance de 20 milles de tout autre établissement.

Le gouvernement s'est empressé de répondre au zèle de ces courageux pionniers et fait faire, en ce moment, les arpentages les plus pressants sur la belle rivière Matawin, de sorte que, l'œuvre de la fondation d'une nouvelle paroisse, dans ces endroits éloignés, est considéré déjà comme un fait accompli.

Les colons n'attendent plus que quelques secours de la part du gouvernement pour qu'une route soit continuée jusqu'à leur établissement.

La vallée du St. Maurice n'est pour ainsi dire que la continuation de celle de l'Outaouais et du lac St. Jean.

Une des places intérieures de colonisation qui peut compter sur un plus bel avenir est la TUQUE. Cette place située à la tête d'une belle navigation de 20 lieues, à une distance à peu près égale de Québec et de Trois-Rivières, mérite quelque attention.

Je crois donc qu'un chemin qui serait fait en ligne droite de cet endroit à la ville de Québec, à travers les terres de la couronne, produirait des résultats très avantageux. Cette opinion est tellement reconnue que quelques marchands de bois ont à leurs propres frais ouvert ce chemin sur une très grande longueur, et que, si mes informations sont correctes, il ne resterait plus qu'une trentaine de milles pour établir un chemin d'hiver non interrompu entre Québec et la Tuque.

Je crois devoir attirer spécialement l'attention de Votre Excellence sur cette amélioration qui aurait l'effet de donner l'élan à la colonisation en particulier des comtés de Québec, Portneuf et Champlain; et d'alimenter le grand marché de la ville de Québec.

On verra en lisant les différents rapports spéciaux, (voir appendice) que le gouvernement n'a pas négligé non plus cette partie du pays.

Le tableau suivant donne les principaux détails des travaux de colonisation qui y ont été faits cette année :

LE SAGUENAY.

Cette division comprend les comtés de Québec, Montmorency, Charlevoix, Chicoutimi et Saguenay, et possède une population de 121,940 âmes.

Dès de le second voyage de Jacques Cartier, en 1535, la vallée proprement dite du Saguenay et du lac St. Jean est appelée le "Royaume du Saguenay," petit royaume qui renferme dans son sein deux lacs dont l'un, le lac St. Jean, est long de 30 milles, et celui de Mistassini, plus au nord, est long de 90 lieues sur 60 de large.

On prévoyait dès ce temps l'avenir de ce vaste champ de colonisation, qui n'avait pas manqué d'attirer l'attention toute spéciale de nos premiers missionnaires jésuites.

Cependant, ce riche territoire du Saguenay est resté longtemps dans l'oubli ; ce ne fut qu'en 1828 que la législature du Bas Canada nomma une commission pour l'explorer, à la tête de laquelle était M. Andrew Stuart. Quoique tous les rapports fussent assez satisfaisants, ce n'est, néanmoins, que depuis peu d'années que les Révds. MM. Boucher et Hébert, ont abattu le premier arbre au lac St. Jean, dans le dessein d'y cultiver.

Aujourd'hui, on compte déjà, dans le comté de Chicoutimi, plusieurs paroisses florissantes et une population de 10,478 âmes. Ce seul fait d'accroissement rapide, de lui-même, est une preuve péremptoire de la fertilité et de la richesse du sol, et conséquemment de l'importance qu'il y a pour le gouvernement de ne point négliger cette partie du pays.

Afin de mieux connaître les besoins de ce grand territoire, j'ai cru devoir me rendre moi-même jusque sur les bords du lac St. Jean. Je n'hésite pas à dire, d'après mon expérience personnelle, que l'avenir de cette localité est des plus promettant ; comme ailleurs, il ne manque plus qu'une chose,—ce sont des communications faciles.

Le gouvernement a cru devoir faire, cette année, de grands efforts pour subvenir aux besoins les plus pressants.

Le tableau suivant peut en donner quelque idée.

LE SAGUENAY.

NOMS des COMPTES.	Sommes appro- priées de- puis mai 1862.	Balances restant dans les moins des conduc- teurs, le 31 déc. 1861.	Sommes payées par le département des terres de la couronne, sur les appro- priations des années pas- sées, du 1er janvier au 1er mai 1862.	Total.	Sommes dépenses.	Balances dues aux chemins.	Chemins ouverts.		Chemins parachevés.		Ponts.		Pontages.		Anciens chemins améliorés.		Chemins précédemment ouverts, terminés.	
							\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	Mls.	Arp.	Mls.	Arp.	Pieds.	Arp.	Per.	Mls.	Arp.
Châteaufortini	14050 00	28 42	147 09	14225 51	9086 18	5139 33	35½	24½	15½	4½	2220	2	9	1	7	4
Saguenay	1912 00	67 76	24 50	2004 26	1969 53	14 73	16	16	16	726	1	4	2	8
Charlevoix	3710 00	29 78	3739 78	2284 10	1455 68	6½	13½	4½	1½	329	10	1½	1	7
Montmorency	1800 00	143 06	1200 00	3143 06	3007 49	135 57	13	19	13	19	400	21	21	5
Québec	1940 00	1940 00	1818 17	121 83	1	7	1	7	406	3	5	7	3
Totaux.....	23412 00	269 92	1371 59	25052 61	18185 47	6867 14	74	24	35	20	4081	38	9½	30	17	6	13

Le plus grand chemin de colonisation ou pour mieux dire le seul chemin que possèdent les nouveaux colons du lac St. Jean, est celui de Kinogami, qui parcourt une longueur d'à peu près 72 milles. Ce chemin est la seule voie de communication entre le lac St. Jean et les terres fertiles qui l'avoisinent, avec le St. Laurent.

Il est regrettable que ce chemin ne soit pas encore terminé et le gouvernement devrait nécessairement faire des efforts pour qu'il le fût dans le cours de cette année.

Plusieurs cantons renfermant des terres les plus magnifiques, tels que ceux de Signaï, de l'Île et autres, seraient immédiatement établis si, une fois le chemin Kinogami terminé, le gouvernement y faisait faire les premiers arpentages.

Des associations de colonisation sont prêtes à mettre en culture toute la magnifique Île Alma, formée par les deux grandes décharges du lac St. Jean.

On n'attend que des chemins et quelques arpentages.

Cependant, il faut le dire, une des plus grandes difficultés que devront rencontrer les colons du lac St. Jean est la distance énorme à parcourir pour venir vendre leurs produits sur le grand marché de Québec. Aujourd'hui, par le chemin de Kinogami elle n'est pas moins de 200 milles, tandis qu'en ligne directe en traversant les terres de la couronne derrière les comtés de Québec et de Montmorency elle ne serait que d'un peu plus de 100 milles de longueur, tel que le tout est constaté par le rapport de M. l'arpenteur Blaiklock, sur l'arpentage que le gouvernement a fait faire en l'année 1847.

Or, la colonisation du Saguenay n'est qu'à son début et, avant peu d'années, une quantité immense de produits agricoles ne pourront être transportés à Québec, surtout durant la saison de l'hiver, par la voie de Kinogami.

Il faudra donc de toute nécessité, tant dans la vue de coloniser les terres de la couronne qui se trouvent situées derrière les comtés de Portneuf, Québec et Montmorency que dans celle d'ouvrir un débouché facile aux produits du lac St. Jean et conséquemment d'alimenter le marché de Québec, que l'on fasse bientôt un chemin en droite ligne, jusqu'au lac St. Jean.

Déjà l'opinion publique, dans la ville de Québec et ses environs, s'est prononcée presque unaniment et fort énergiquement en faveur de l'ouverture d'un chemin d'hiver. Un bon nombre de la population surabondante de Québec attend avec hâte l'ouverture de ce chemin pour aller s'y fixer, plus tard, tout le long.

Je crois donc que le temps est arrivé pour le gouvernement d'accorder cette demande.

J'ai tout lieu de croire, d'après les renseignements que j'ai pu me procurer, que ce chemin est assez facile d'exécution.

La municipalité d'Hébertville a fait faire elle-même, à ses frais, une exploration préliminaire qui démontre la possibilité de confectionner ce chemin. D'un autre côté, il y a déjà 80 milles de chemin d'ouverts à partir de Québec, dans la direction du lac St. Jean.

De plus, M. l'arpenteur Nicolas LeFrançois, rapporte qu'à cet endroit le chemin a traversé la chaîne de montagnes et arrive aux terres de la couronne qui sont magnifiques, et que cette vallée s'étend ainsi jusqu'au lac Jacques Cartier, situé, à peu près à mi-distance, entre Québec et le lac St. Jean.

Le coût probable de ce chemin d'hiver ne devra pas excéder de beaucoup la somme de \$50 par mille.

J'ai donc l'honneur de soumettre à la considération de Votre Excellence l'importance qu'il y a d'octroyer une somme suffisante pour procéder, aussitôt que possible, à l'ouverture de ce chemin si utile.

Dans le bas Saguenay, les terres ne le cèdent guère, en fertilité à celles du lac St. Jean. Aussi, en consultant les rapports spéciaux on verra que les établissements des cantons situés du côté Est de la rivière Saguenay ont fait de rapides progrès. C'est dans le canton Tremblay que s'est établie dernièrement, sous les inspirations et les efforts du Révd. M. Tremblay, la petite colonie des habitants venant de la paroisse de Beauport, dans le comté de Québec.

Les chemins que le gouvernement a fait faire, cette année, vont contribuer à engager un bon nombre de leurs co-paroissiens à les joindre.

Les rapports de M. Price et du Dr. Martin, dont on publie plus loin des extraits, donnent des renseignements importants et détaillés sur tout le territoire du Saguenay, qu'il m'est impossible de faire connaître ici.

Le tableau général suivant fait connaître les sommes d'argent qui ont été octroyées et dépensées pour les fins de la colonisation dans tout le Bas-Canada, et les travaux qui ont été faits durant l'année 1862.

RÉSUMÉ DES CINQ DIVISIONS.

NOMS DES DIVISIONS.	Sommes appro- priées de- puis mai 1862.	Balance restant dans les mains des conduc- teurs, le 31 déc. 1861.	Sommes payées par le département des terres de la couronne, sur les appro- priations des années pas- sées, du 1er janvier au 1er mai 1862.	Total.	Sommes dépensées.	Balances dues aux chemins.	Chemins ouverts.	Chemins parachevés.	Ponts.	Pontages.	Anciens chemins améliorés.	Chemins précédemment ouverts, terminés.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	Mis. Arp.	Mis. Arp.	Pds. Arp.	Arp. Pchs.	Mis. Arp.	Mis. Arp.
La Gaspésie.....	25411 79	316 68	456 33	26684 80	19641 36	7043 44	56 32	24	17 ¹ / ₂	2789	24	18 19
Les cantons de l'Est.	33215 93	3060 22	372 00	36648 15	29171 90	7476 25	94 18	29	21 ¹ / ₂	2481	28	2 9 19 ¹ / ₂
L'Outaouais.....	18669 22	995 46	1700 00	21364 68	14346 45	7018 23	24 21	21	21	5266	30	3
Le St. Maurice	17935 36	1202 81	300 00	19438 17	16636 21	2801 90	50 7	39	5	2899	11	6 3 ¹ / ₂
Le Sagueny.....	23412 00	269 02	1371 59	25052 61	18185 47	6867 14	74 24	35	20	4081	30	17 6 13
Totaux	118644 30	6344 19	4199 92	129188 41	97981 39	31207 02	309 17 ¹ / ₂	151	14 ¹ / ₂	17516	125	174 43 27

La colonisation du Haut-Canada étant sous le contrôle de l'honorable Commissaire des Terres de la Couronne, on devra trouver dans son rapport toutes les informations nécessaires quant à cette partie du pays.

Il est de toute justice de dire en terminant que si le gouvernement a pu donner, cette année, une impulsion si extraordinaire à la colonisation, il le doit, aussi en partie, au concours puissant d'un grand nombre de personnes zélées dont les actes de dévouement et de générosité mériteraient certainement d'être mieux connus.

Je conclus en priant Votre Excellence de vouloir croire qu'une nouvelle allocation de DEUX CENT MILLE PIASTRES devrait être accordée, cette année, pour l'encouragement de la colonisation.

III.

BUREAU D'ENREGISTREMENT ET DES STATISTIQUES.

RECENSEMENT.

La préparation des matières pour la publication du recensement de 1861 sera bientôt terminée. Le premier volume renfermera les tableaux des origines, religions et âges ; ceux des métiers et occupations, décès et causes de décès seront entre les mains de l'imprimeur au commencement du mois prochain. Le second volume contiendra les rapports d'agriculture, moulins et manufactures, maisons et édifices publics, et l'on espère que ces matières seront prêtes, de bonne heure, en mai, pour les imprimeurs. Le rapport ordinaire du bureau d'enregistrement et des statistiques sur le recensement, accompagnera le second volume et terminera l'ouvrage.

STATISTIQUES GÉNÉRALES.

La deuxième clause de l'acte (statuts refondus du Canada, 22 Vic., ch. 33), en vertu duquel le ministre de l'agriculture, le receveur-général et le secrétaire-provincial constituent un bureau d'enregistrement et de statistiques, est comme suit :

“ Le dit bureau sera chargé de la surveillance générale des statistiques de la province, et fera préparer annuellement et soumettre à la législature un rapport général de la statistique de la province sous la forme qui lui plaira ; et ce rapport contiendra sur le commerce, les manufactures, l'agriculture et la population de la province, tous les renseignements qu'il sera capable d'obtenir.”

Mais il paraît que depuis plusieurs années, les devoirs imposés au bureau d'enregistrement et de statistiques, ainsi que le but pour lequel ce bureau a été établi, ont été perdus de vue. Dans le département, il n'y a aucun système arrêté pour la collection des rensei-

gnements statistiques ; il n'existe aucune archive des travaux du bureau ou des résultats d'aucune recherche ou compilation de statistiques. Excepté pour le recensement, les attributions générales du bureau d'enregistrement et de statistiques semblent être devenues une lettre morte dans toute l'acception du mot.

Il est tout à fait inutile de s'étendre au long sur les avantages d'un système qui a pour but la collection de données statistiques sur l'administration des affaires de l'Etat, et d'aider au progrès de l'économie politique, tout en fournissant des renseignements généraux sur le pays. L'importance d'un pareil système est universellement reconnue de nos jours, et il est profondément à regretter que sous ce rapport le Canada soit resté en arrière de la plupart des pays civilisés.

Le bureau d'enregistrement et de statistiques devrait, à notre avis, être le conservatoire où seraient collectionnés tous les renseignements statistiques que l'on peut obtenir des différents départements et par tout le pays, touchant le revenu, les ressources et la condition morale, sociale et physique du peuple ; car il est évident que les recherches statistiques peuvent plus facilement être entreprises par l'Etat que par des particuliers, puisque, par son organisation, un gouvernement est toujours en mesure de collectionner des faits statistiques, et a en outre le droit de demander des renseignements,—droit que n'ont point les particuliers.

Pour ces raisons, j'ai cru de mon devoir de travailler autant qu'il m'a été possible à l'organisation d'un système de recherches statistiques, et dans ce but j'ai représenté à l'exécutif la nécessité de rétablir immédiatement et d'une manière permanente le bureau d'enregistrement et de statistiques comme division entièrement distincte du département. Dans l'intervalle, un des employés surnuméraires du département a été nommé temporairement à la charge de secrétaire du bureau d'enregistrement et de statistiques, et sous la surveillance duquel il a été commencé des extraits exacts de tous les renseignements statistiques épars dans les archives officielles du pays. Une fois terminés, ces extraits serviront de point de départ à un ouvrage complet sur l'histoire de la statistique du pays, travail qu'il serait impossible d'obtenir par d'autres moyens, et que l'on se propose de publier et de continuer ensuite d'année en année, conformément aux dispositions de l'acte ci-dessus cité et par lequel le bureau est constitué.

IV

CHAMBRE DES ARTS ET MANUFACTURES.

Les rapports annuels des chambres du Haut et du Bas-Canada, rédigés conformément à la section 28 de l'acte 20 Vic., ch. 32, ont été regus.

Haut-Canada.—L'on continue à formuler des plaintes sur le retrait de la subvention du gouvernement aux instituts d'artisans, mais à en juger par le rapport, il paraît que la position précaire d'un grand nombre de ces institutions doit, dans une grande mesure, être attribuée à l'absence de toute organisation et à l'apathie manifestée chez leurs membres.

La bibliothèque établie de concert avec la chambre, est tous les jours de plus en plus appréciée par le public. Le nombre total de ses livres est aujourd'hui de 1048, dont 231 ont été ajoutés dans le cours de l'année dernière.

Les finances de la chambre paraissent être dans une condition satisfaisante, la balance à son crédit, à la fin de l'année, étant de \$1463.84.

Bas-Canada.—Le rapport de la chambre du Bas-Canada exprime le regret de ce que l'octroi annuel de \$2000 ne lui suffit pas pour exécuter, aussi complètement qu'elle le voudrait, les importants travaux dont elle est chargée ; mais le retrait des allocations aux instituts d'artisans et à des institutions analogues est vu d'un bon œil par elle.

Par suite de ses dettes qui se sont accumulées, malgré l'octroi spécial de \$20,000 que lui a fait le gouvernement pour l'exposition qui a eu lieu à Montréal, lors de la visite du Prince de Galles, la chambre s'est vue obligée d'hypothéquer son édifice en faveur de l'entrepreneur, et la vente en a été annoncée depuis, mais remise à plus tard en attendant le résultat d'une demande d'aide au gouvernement et à la suite d'interventions à l'instance du collègue McGill.

V.

BUREAU DES PATENTES.

Le tableau suivant fait voir, comparativement, le fonctionnement de cette branche du département dans les deux dernières années :

Années.	Patentes émises.	Transports enregistrés.	Vignettes enregistrées.	Dessins enregistrés.	Argent reçu.
1861.	142	56	3	2	\$ 3,012.70
1862.	160	72	17	—	3,650.90

L'exposé ci-dessus des opérations de ce bureau, dans le cours de l'année 1862, nous fait voir dans quelle progression rapide et constante s'accroît l'importance de cette branche du département.

C'est avec satisfaction que l'on remarque que le montant perçu pour les honoraires couvre les dépenses que nécessite le fonctionnement du bureau.

Je crois que ces recettes peuvent être augmentées de manière à devenir plus tard la source d'un revenu considérable tout en favorisant avec plus d'efficacité les intérêts de la province et du public.

Le principe de protection qui a jusqu'ici guidé notre législature dans l'exécution de la loi actuelle, qui concerne l'octroi de lettres patentes pour les inventions, a été le sujet d'un grand mécontentement.—Actuellement, le droit d'obtenir des lettres patentes est réservé tout entier aux sujets britanniques, demeurant dans la province.

L'on ne voit pas pourquoi ce privilège ne s'étendrait pas, tout aussi bien, aux sujets de tout autre nation, qui désireraient s'en prévaloir, et pourquoi notre loi des patentes ne serait pas assimilée à celles de l'Angleterre, de la France, des États-Unis d'Amérique et des autres pays où l'on admet, à cet égard, le principe le plus libéral et le plus éclairé.

Tel que notre loi existe maintenant, les étrangers sont fortement portés à user de ruse et d'artifice afin d'en éluder les dispositions et l'on ne peut douter que cela se pratique dans certains cas avec beaucoup de succès.

Il est difficile de concevoir comment une extension libérale du droit d'obtenir des lettres patentes peut léser une classe spéciale d'individus quelque elle soit, tandis qu'il est certain que la province en général y trouverait une source de profits considérables.

Conformément au désir manifesté par le public, dans le cours de l'année dernière, j'ai établi un dépôt pour l'exhibition publique des modèles d'inventions qui ont obtenu des lettres patentes.

Ce dépôt, ou chambre d'exhibition des modèles, placé sous la surintendance de M. Boissonault, qui en a été nommé le gardien, a été constamment ouvert au public, et les pages du livre des visiteurs font preuve de quelle manière cette faveur a été hautement appréciée.

VI.

DE L'AGRICULTURE.

Si on jette un coup-d'œil sur notre industrie agricole dans le voisinage des centres, on y trouve déjà les instruments, le bétail et la culture de la civilisation la plus avancée.

Il y a dix ans à peine que la création des expositions provinciales nous a permis de juger périodiquement des progrès réalisés soit dans l'éducation du bétail, la construction de nos instruments aratoires, ou l'obtention des produits. Prises dans leur ensemble, ces expositions sont l'expression la plus flatteuse de la position occupée par le Canada dans l'échelle du mérite agricole.

Elles sont reconnues égales à celles des états de l'Union, et des éleveurs distingués Européens ont admis que nos expositions provinciales pouvaient rivaliser avec les concours réunis de l'Angleterre.

C'est depuis dix ans surtout que l'agriculture en Canada a réalisé les plus grands progrès. C'est pendant cette période que nous avons vu nos concours s'enrichir annuellement de nouvelles collections d'instruments perfectionnés, de nouveaux trapeaux améliorés de toutes les espèces. Longtemps les États-Unis avaient primé nos produits dans nos propres concours, longtemps ils avaient mérité une supériorité reconnue sur notre bétail et sur notre matériel. Mais peu à peu nos producteurs sont entrés en lice, et le succès est venu couronner leurs efforts. Aujourd'hui, nos éleveurs les plus distingués vont jusqu'aux États-Unis enlever à leurs rivaux le premier prix du continent américain.

Ce résultat est immense et doit avoir des conséquences énormes; car il n'est plus douteux pour personne que la production agricole d'un pays est toujours proportionnelle

au perfectionnement de son bétail et de son matériel. Là où les animaux de la ferme possèdent tous les caractères des races améliorées, là aussi se trouve une alimentation appropriée qu'une bonne culture peut seule produire.

L'agriculture c'est le bétail, a-t-on dit avec raison, et l'expérience des dix dernières années donne une nouvelle confirmation à ce principe. Avec le perfectionnement du bétail, nous avons vu s'augmenter les produits dans toute l'étendue de la province. Il est impossible de ne pas constater aujourd'hui un grand mouvement dans la bonne voie. Dans presque tous les comtés il y a quelques reproducteurs de choix dont l'influence se communique de proche en proche, dans un rayon tous les jours plus grand. Dans chaque paroisse et dans chaque canton, quelques cultivateurs distingués donnent aujourd'hui l'exemple des bonnes méthodes et d'une culture améliorante. La dissémination des connaissances agricoles se fait donc maintenant sur tous les points de notre territoire, non-seulement pour des écoles d'agriculture, pour des publications périodiques habilement conduites, mais encore et surtout dans un nombre considérable de fermes bien tenues, dont la pratique est pleine d'enseignements précieux pour leur voisinage immédiat. Ces fermes sont autant d'écoles ouvertes à l'étude des cultivateurs sans préjugés, avides de perfectionner leur pratique. Ils trouvent là des troupeaux bien conformés et offrant tous les caractères désirables pour obtenir au plus bas prix une production abondante de viande, de lait ou de laine. Non seulement ils ont ainsi sous les yeux des types servant de modèles aux perfectionnements qu'ils veulent entreprendre pour leur propre compte, mais encore ils trouvent dans les élèves de ces agriculteurs distingués des reproducteurs précieux, à des prix raisonnables et pouvant, par un croisement judicieux, réaliser en quelques mois la transformation complète de leur bétail.

L'agriculture du Canada, prise dans son ensemble, ne s'éloigne donc pas beaucoup de l'agriculture européenne, vu les circonstances où nous sommes placés. Dans le voisinage de nos centres principaux, nous avons des fermes dont les produits rivalisent avec la culture européenne.

VII.

LES ORGANISATIONS AGRICOLES.

Les organisations agricoles existent dans tous les pays civilisés, et sont d'autant plus complètes que la civilisation est plus avancée. Même en Angleterre, où la culture du sol est arrivée si près de la perfection, où chaque pouce de terrain produit son épi de blé, où des fortunes héréditaires immenses sont transmises de génération en génération et appliquées à l'exploitation du sol, nous voyons une organisation agricole puissante, créant une heureuse rivalité dans les concours annuels de la société royale d'agriculture, pour la distribution des honneurs et des prix aux éleveurs méritant. Là se mesurent les agriculteurs les plus distingués du royaume, sans distinction de rang, depuis le petit fermier jusqu'au grand propriétaire, depuis le baronnet jusqu'à la famille royale qui dispute à ses sujets l'honneur de la supériorité dans la production agricole. Une organisation qui peut produire de pareils résultats n'a pas besoin de commentaires. Il suffit de voir le bétail et

les instruments de l'Angleterre pour se convaincre de la supériorité incontestable de son agriculture. La *spécialisation* des races a été portée au plus haut point de perfection, et les éleveurs anglais peuvent aujourd'hui se glorifier de fournir au monde entier les reproducteurs améliorateurs destinés à la génération du bétail de tous les continents ; ses instruments aratoires sont également des modèles adoptés dans tous les pays du monde agricole progressif. Cette supériorité, fruit de la concurrence, est un témoignage éclatant des grands résultats produits par les expositions conduites avec intelligence.

En France, l'organisation agricole met en mouvement un plus grand nombre de rouages dont l'ensemble offre certainement l'organisation agricole actuelle la plus complète. Cette organisation comprend non seulement les sociétés d'agriculture recevant un octroi annuel du gouvernement impérial, mais encore un conseil supérieur chargé d'inspirer au ministre de l'agriculture les améliorations les plus urgentes.

La France agricole est en outre divisée en huit régions, ayant chacune ses concours régionaux annuels et son inspecteur d'agriculture sans cesse à l'étude des moyens les plus puissants de développer les ressources de chaque localité dans sa circonscription. Et c'est là peut-être un des rouages les plus efficaces de toute l'organisation agricole. Les inspecteurs généraux sont les intermédiaires entre le gouvernement et les populations rurales. Sans cesse au milieu des campagnes dont ils étudient les circonstances spéciales de climat, de sol et de capitaux, ils sont à même de juger sainement des progrès désirables et des résultats obtenus. Leurs rapports annuels sont à la fois l'expression des besoins des cultivateurs et la réponse du gouvernement aux mille questions qui lui sont adressées. Ces documents, rédigés par des hommes d'une grande valeur, sont pleins d'enseignements précieux, et sont, sans contredit, ce qu'il se publie de mieux annuellement, comme ensemble de faits. C'est depuis la création des inspecteurs généraux d'agriculture que nous avons vu le mouvement agricole progressif, jusque là localisé dans le voisinage de grands centres, se déplacer et envahir subitement le territoire tout entier.

Les expositions nationales qui se tiennent périodiquement à Paris, ne contribuent pas peu au développement de l'agriculture française. Les dispositions de la liste des prix et les montants considérables offerts sont les deux causes principales de leurs grands succès. Les expositions internationales agricoles sont, de toutes les innovations récentes, celle qui, certainement, a amené le plus grand nombre de convictions en faveur de l'agriculture améliorante. La comparaison des races de bétail venues de tous les points de l'Europe, avec leur différence de conformation, variant avec les circonstances de sol, de culture et de climat, est bien faite pour amener la réflexion même chez les esprits les plus superficiels.

L'organisation agricole en Europe et aux Etats-Unis, est à peu près comme la nôtre, avec cette différence, toutefois, que chaque état de l'Union est divisé en un certain nombre de régions ayant chacune un représentant à la chambre d'agriculture. De plus, le congrès, dans sa dernière session a adopté l'enseignement agricole national et a voté à chaque Etat un octroi de 250,000 acres de terres publiques, dans le but de fonder une école spéciale d'agriculture dans ses limites.

L'organisation agricole en Canada est assez complète en principe, mais en application elle offre des difficultés de surveillance qui équivalent à des impossibilités. Nous avons nos chambres d'agriculture, constituant un conseil supérieur, chargé de la direction de toutes

les sociétés d'agriculture de comté. Malheureusement, il n'y a point de contact assez immédiat entre les sociétés locales et les chambres d'agriculture, pas plus qu'entre celles-ci et le ministère d'agriculture. En sorte que chaque société est laissée à son initiative individuelle, ne subissant aucun contrôle d'une autorité supérieure. De là, incontestablement, la très-grande différence des résultats obtenus pour chaque société. Si le bureau de direction se compose d'hommes ayant des connaissances agricoles suffisantes pour faire un bon emploi des fonds votés par l'Etat, nous voyons le comté subir en très-peu d'années une transformation complète.

Si, au contraire, le bureau de direction ignore les bases de toute agriculture améliorante, les deniers publics sont distribués en pure perte dans des expositions mal conduites, qui sont bien plutôt une répartition de l'octroi annuel qu'une étude sérieuse des résultats obtenus et des meilleurs moyens d'augmenter la production agricole. Il manque évidemment un rouage au mécanisme de notre organisation agricole, et ce rouage se trouve dans les inspecteurs généraux d'agriculture qui, nous le voyons en France, jouent un rôle important dans l'œuvre de la dissémination des connaissances agricoles. Au reste, cette idée n'a pas le mérite de la nouveauté; elle a été suggérée dès 1850 par un comité de la chambre d'assemblée, ainsi que nous le verrons plus loin.

Nos expositions provinciales agricoles dans les deux sections de la province, mais plus particulièrement dans le Canada-Ouest peut être, sont certainement la preuve la plus incontestable des progrès réalisés. Les races perfectionnées anglaises de toutes les espèces y sont représentées par des producteurs dignes de figurer dans les concours européens les mieux tenus, et nul autre pays du monde, en dehors de l'Angleterre, peut réunir un ensemble aussi remarquable d'animaux de choix.

Pour les instruments aratoires, nos collections préparées avec tout le soin nécessaire offrent des modèles souvent égaux et quelquefois supérieurs à ceux que nous trouvons dans les pays les mieux cultivés de l'Europe. Ces résultats très-satisfaisants sont dus en grande partie aux suggestions du comité de la chambre d'assemblée de 1850 et dont le rapport contient des renseignements précieux qui n'ont rien perdu de leur actualité. En parcourant l'extrait suivant de ce rapport, on pourra juger des résultats qui l'ont suivis pendant les 12 années écoulées :

“ Une des causes qui ont fait que les sociétés actuelles n'ont pas produit les résultats attendus, c'est que généralement on a perdu de vue les défauts de notre système de culture qu'il faut faire disparaître, et qu'on s'est généralement borné à accorder des récompenses pour les plus beaux animaux et les plus beaux échantillons des produits en légumes et céréales. L'objet de ces espèces de comices agricoles est de guérir les maux du système, prévalant, et d'engager, par l'espoir de distinctions honorables et d'un gain rationnel, le cultivateur à entreprendre des améliorations qui, surpassées une autre année par un nouveau compétiteur, créent une noble émulation et répandent de proche en proche les bons effets des progrès pratiques. Il importe donc dans l'obtention de ce but, que la plupart des récompenses accordées le soient en faveur d'améliorations tendant à attaquer au cœur les vices principaux de notre mode actuel. Ainsi, dans la distribution des prix accordés, on devrait prévoir à ce qu'il y en eut pour les objets suivants et autres analogues, savoir : Pour la meilleure récolte de légumes pour bétail; pour la plus grande quantité d'engrais,

naturel ou artificiel, employée sur la terre, relativement à son étendue. Le but de ces différents prix est évident. L'engrais manque à la terre, mais il se trouve sous la main, dans le poisson et les varechs du bas du fleuve, dans les tourbes de nos savanes, et dans l'application des différents amendements naturels; ces prix ont pour but d'engager le cultivateur à donner à la terre ces engrais qui la mettront à même de pouvoir nourrir un bétail plus nombreux, qui, à son tour, fournira à la terre tous les sucs dont elle a besoin.

“ C'est dans les institutions maintenant fréquentées par la jeunesse qu'il faut aller chercher les moyens d'établir des écoles d'agriculture. Heureusement que de telles institutions existent dans le Bas-Canada comparables à celles des pays les mieux favorisés; heureusement que nous avons une classe d'hommes dans ces institutions à qui de petits moyens suffisent pour opérer de grandes choses; qui, ayant dit un éternel adieu à toutes les jouissances de la terre, excepté celle de faire du bien, ne se trouvent ni dans la nécessité ni dans la position d'exiger des salaires, mais consacrent toute leur vie à l'éducation de la jeunesse, avec la seule condition de la nourriture et du vêtement.

“ Votre comité suggère donc un octroi spécial et annuel à chacun des collèges de St. Hyacinthe, l'Assomption, Nicolet et Ste. Anne, à la condition d'ouvrir à leurs élèves une chaire agronomique et de cultiver comme ferme-modèle une terre dans le voisinage immédiat de l'institution. Un octroi semblable pourrait être fait dans les cantons pour le même objet à l'une des académies où une partie de la jeunesse parlant la langue anglaise reçoit son éducation. Par ce moyen, on offrirait au pays cinq institutions où toute la jeunesse irait prendre des connaissances sur le noble art de l'agriculture, connaissances que tous les ans des centaines de jeunes gens iraient mettre en pratique pour leur compte, ou enseigner à leurs compatriotes sur tous les points du pays. Votre comité est tellement convaincu de l'importance d'une telle disposition, qu'il exprime sans crainte la conviction que cela seul est destiné à faire faire à l'agriculture du Bas-Canada plus de progrès qu'il n'est physiquement possible de toute autre manière.

“ Le moyen suivant de répandre l'éducation, moyen que votre comité ne saurait trop recommander, est la publication d'un traité élémentaire d'agriculture pratique, imprimé sous forme de pamphlet, et répandu gratis dans toutes les écoles et au sein de chaque famille d'agriculteur. Un tel livre, de quelques pages seulement, répandu avec profusion dans les campagnes, sera le sujet de discussions et d'études pratiques, qui ne peuvent manquer d'attirer l'attention du cultivateur et produire de suite un grand bien. On sait l'influence immense que des pamphlets ainsi distribués ont eu sur les mœurs et la politique des peuples. On devrait, dans les écoles, faire de cet opuscule un livre de lecture; l'enfant sans travail se remplira l'idée des améliorations qui y sont indiquées, et les mettra plus tard en pratique, il n'y a pas à en douter.

“ Votre comité est d'opinion que la nomination de deux surintendants est indispensable. Le surintendant formera l'administration de tout le système, et, joint aux professeurs d'agriculture dans les collèges, constituera le corps enseignant; ses devoirs seraient la visite annuelle des districts sous sa juridiction, la publication d'un rapport annuel, contenant autant que possible, la description des différents sols, de leur exposition, des moyens d'amélioration, le signalement des vices de culture et l'indication des moyens d'y remédier; en un mot, ce rapport serait le mode dont se servirait le surintendant pour faire connaître au

public le résultat de ses recherches et de ses études. Le surintendant devrait se mettre en rapport avec le géologue provincial et le chimiste sous ses ordres, afin de pouvoir tirer partie des lumières que la géologie et la chimie jettent sur l'industrie agricole. Il serait en outre d'office un des directeurs de toutes les sociétés d'exposition et de la société d'agriculture du Bas-Canada, et visiteur des écoles agricoles dans les séminaires et académies.

“ Si votre honorable chambre était disposée à augmenter de quelques centaines de louis le montant de l'octroi, votre comité recommanderait ce qui suit : Augmenter le nombre des écoles d'agriculture attachées aux collèges et académies, et accorder, dans différentes parties du Bas-Canada, une somme annuelle de £200 à quelque bon cultivateur possédant une bonne terre et un nombre suffisant d'animaux, joints à l'avantage d'une éducation élémentaire, à la condition de cultiver, sous la direction immédiate du surintendant de son district, sa propre terre sur un pied modèle, avec l'obligation de montrer et d'expliquer à tout visiteur les détails de sa culture. Cette somme de £200, ajoutée aux moyens déjà possédés par ce cultivateur, le mettrait à même d'améliorer sa culture, la race de ses animaux, et de se procurer des instruments supérieurs, en même temps qu'elle lui permettrait de disposer d'une partie de son temps à expliquer les détails de son art à ses visiteurs. C'est le seul moyen que votre comité voit d'établir, de distance en distance, des fermes-modèles qui, mises à la portée du commun des cultivateurs, leur serait d'une utilité beaucoup plus considérable que des fermes tenues sur un grand pied et à frais énormes qui tendent plutôt à décourager qu'à instruire.”

Ainsi, dès 1850, on comprenait parfaitement les objections les plus sérieuses au bon fonctionnement de notre organisation agricole, et les suggestions qui précèdent sont encore pleines d'actualité. La création des surintendants, dont les devoirs sont ici expliqués, peut seule rémédier au mal signalé dans ce rapport. Car ce n'est pas tant le manque de bon vouloir, que le manque de connaissances qui s'offrent à l'adoption, par les sociétés d'agriculture, des moyens les plus propres à promouvoir les intérêts agricoles de la localité. L'inspecteur général d'agriculture, en se transportant dans chaque région agricole, pourrait faire une étude sérieuse des conditions générales de l'agriculture de la localité.

La création des écoles d'agriculture, telle que recommandée dans le rapport qui vient d'être cité, est aujourd'hui un fait accompli pour les collèges de Ste. Anne, de Ste. Thérèse et de Rimouski. Déjà de nombreux élèves suivent un cours d'enseignement agricole dans ces trois institutions, dont les résultats ne sauraient se faire longtemps attendre. Ste. Anne a déjà livré au public l'expérience de trois années d'une culture modèle dont l'influence dans tout le district voisin est aujourd'hui très-sensible.

A Toronto, la chambre d'agriculture du Haut-Canada donne, pendant six semaines de l'hiver, un cours d'agriculture gratuit auquel assistent les cultivateurs désireux de posséder les données de la théorie. Trois cours sont donnés chaque jour par des professeurs d'agriculture, d'art vétérinaire et de sciences naturelles. Dans les universités du Haut-Canada et McGill, ainsi que dans les écoles normales des deux sections de la province et dans un grand nombre de collèges, des cours d'agriculture ont été commencés et donnent les meilleurs fruits. Des musées agricoles ont été établis à Toronto et à Montréal.

Des journaux d'agriculture, pouvant rivaliser avec les publications des Etats-Unis, répandent sur tous les points de notre territoire les données de la pratique les plus recommandables et les plus saines théories. La chambre d'agriculture du Haut-Canada publie, en outre, un rapport annuel rempli d'enseignements précieux et nous donne l'historique des progrès réalisés par chaque société placée sous sa juridiction. Il est à désirer que la chambre d'agriculture du Bas-Canada puisse livrer au public une étude semblable. C'est en vain que les plus grands résultats sont obtenus soit par la chambre soit par les sociétés, si un rapport annuel ne les met sous les yeux du public, et il n'est pas douteux que c'est l'absence de tout rapport de ce genre qui est en partie cause de l'ignorance où se trouvent quelques comtés des moyens à adopter pour développer leurs ressources locales.

Dans la vue de fournir quelques informations utiles, j'ai fait préparer, cette année, des tableaux détaillés des opérations de chaque société d'agriculture du Bas-Canada, depuis leur création jusqu'à ce jour.

Je me propose de faire publier, plus tard, ces statistiques agricoles importantes dans un petit pamphlet séparé, pour les distribuer aux différentes sociétés d'agriculture. Je me contenterai de ne donner ici que le résumé suivant de ce travail qui n'a trait qu'au Bas-Canada.

TABLEAU GÉNÉRAL

Des rapports des Sociétés d'Agriculture du Bas-Canada, montrant les revenus et l'analyse des prix accordés depuis 1851 jusqu'à 1862.

Années.	RECETTES.				DEPENSES.		CAPITAL SOCIAL.				ANALYSE DES PRIX ACCORDÉS.				
	Allocation du gouvernement.	Revenu du fonds de réserve.	Souscription des membres.	Revenu d'autres sources.	Total.	Prix payés.	Dépenses générales.	Total.	Capital en effets mobiliers et im-	Argent.	Total.	Culture de ferme, etc.	Animaux.	Produits.	Total.
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
1851.....	567	239	806	375	150	525	281	281	18	375
1852.....	1278	2	448	1730	894	316	1210	200	487	687	218	203	135	894
1853.....	2317	211	1009	232	3648	2946	702	3648	200	675	875	577	470	286	2946
1854.....	2351	100	972	43	3566	2994	379	3373	300	577	877	107	688	415	1512
1855.....	2534	74	1093	18	3719	3178	426	3604	890	342	1232	97	592	787	1817
1856.....	4324	174	1939	117	6554	5191	695	5886	1298	600	1898	319	1293	1606	3218
1857.....	10264	221	4190	255	14930	10839	2271	13110	1613	1941	3554	683	3525	3796	8004
1858.....	21013	1190	9257	1783	33243	22909	7459	30368	2092	3384	5476	1849	8428	8924	19774
1859.....	13692	972	9080	2971	26715	14833	7501	22339	2677	2917	9129	1481	5618	6047	15271
1860.....	22440	603	11084	1729	35862	19497	9251	28743	2867	3830	13516	1813	7811	7433	19550
1861.....	23945	735	12306	5170	42206	20578	33961	33961	3344	3721	13525	1807	8495	8735	20603
1862.....	22723	420	10957	2687	36787	20073	9836	29909	2925	3393	12703	1914	8353	7156	17422
Totaux....	127504	4792	62374	15007	209877	124312	52869	176681	63813	111386

NOTE.—Aucune analyse n'est donnée dans plusieurs des rapports détaillés des différentes sociétés d'agriculture, sur le montant des "prix accordés" ou du "capital social," ce qui explique pourquoi les additions ont été omises dans plusieurs colonnes de subdivision dont les montants ne pourraient s'accorder avec les "totaux" donnés.

HAUT-CANADA.

Les rapports soignés, relatifs aux produits agricoles, que nous fournit le recensement de 1861, et la publication des opérations du bureau d'agriculture du Haut-Canada, qui renferme tous les détails des rapports des sociétés d'agriculture des comtés et des cantons, fait qu'il est inutile pour nous de publier un rapport volumineux sur les résultats obtenus.

Le secrétaire du bureau d'agriculture de Toronto a, toutefois, soigneusement préparé et rédigé une compilation basée sur les informations obtenues des sociétés d'agriculture locales; et l'on regarde cette compilation, toute imparfaite qu'elle puisse être, comme une appréciation approximative aussi juste que possible, et la seule à peu près que l'on pût obtenir, vu les circonstances; cette compilation est aussi bien précieuse, en ce qu'elle nous démontre les résultats comparés des récoltes de 1860 et 1862.

Il appert que dans le cours de l'année 1862, deux causes principales ont sérieusement influé sur les récoltes, deux causes dont l'effet s'est fait sentir, presque sans aucune exception, dans toutes les parties du Haut-Canada, et auxquelles presque tous les rapports font allusion.

La principale cause a été la sécheresse presque sans précédent qui s'est fait sentir dès le commencement du printemps et jusqu'à la fin de juin, et même plus tard dans quelques sections.

La seconde cause a été l'aphis du grain qui, se produisant simultanément dans presque toutes les parties de la province, vers le milieu de juillet, s'est multiplié d'une manière extraordinaire jusqu'au point qu'avant la fin des récoltes on a vu chaque tige de blé encore debout, couverte de centaines de ces insectes qui se sont approprié la nourriture de la plante et ont conséquemment empêché le grain de parvenir à sa juste grosseur et à sa maturité. Ces causes ont eu, dans certains districts, des suites plus désastreuses que dans d'autres mais partout elles se sont fait sentir plus au moins.

Le blé d'hiver ayant bien pris racine l'automne précédent, et parvenant plus tôt à sa maturité, n'a pas souffert autant que le blé du printemps; ce dernier a été endommagé d'autant qu'il avait été semé de plus en plus tard et approchait la maturité. D'après une comparaison minutieuse des rapports désignés plus haut, et d'après la rumeur générale et ses propres observations, le secrétaire du bureau est arrivé à la conclusion suivante relativement à la proportion moyenne des récoltes de 1862, comparée à la moyenne générale des années précédentes, et il estime ainsi les différents produits :

Blé d'automne, moisson ordinaire.

Orge, 10 pour cent au-dessous de la récolte moyenne.

Blé du printemps, 20 pour cent au-dessous de la moyenne.

Pois, 20 pour cent au-dessous de la moyenne.

Avoine, 25 pour cent " "

Foin, 25 pour cent " "

Pommes de terre, 10 pour cent "

Navets, moisson ordinaire. " "

Il ajoute :—“ Si l'on considère l'extrait des rapports qui précède, l'on pourra peut-être remarquer, que j'ai placé le résultat général sous un point de vue bien trop favorable ; et si je ne guidais seulement sur les rapports précédents, je serais prêt à admettre la justesse de cette remarque. Mais j'ai toujours reconnu que de tels exposés généraux doivent plus ou moins être révoqués en doute, et que, quand bien même l'opinion publique serait unanime à soutenir qu'une récolte est bien bonne ou bien mauvaise, on trouvera, en recherchant avec soin le résultat réel, que cette récolte ne s'éloigne pas de la moyenne générale autant qu'on aurait pu le supposer. Il y a toujours un grand nombre de récoltes, tant bonnes qu'ordinaires, que l'on ne remarque pas autant que celles qui servent de base aux opinions et qui nous aident à en égaliser les résultats. Ainsi, par exemple, le rapport qui nous vient de ce comté établit que l'orge n'a produit à peu près qu'une demie récolte, et cependant je sais qu'il y a des champs qui ont produit 30 à 40 minots par arpent. Et le rapport qui nous vient de York (canton de) établit que le foin n'a pas produit le tiers d'une récolte ordinaire tandis que j'ai vu des champs dans ce même township, au temps de la coupe des foins, donner 2 tonneaux à l'acre. La récolte des grains du printemps, l'année dernière, a été incontestablement bien plus mauvaise qu'à l'ordinaire, mais je crois avoir démontré suffisamment les causes de ce déficit. Si ce déficit eut été plus grand, la famine en aurait été la suite inévitable. On doit remarquer ici, que les rapports reçus du comté de Wellington sont assez satisfaisants, et l'on peut supposer que bien d'autres comtés se trouvent dans une position non moins favorable. Je puis m'être trompé de beaucoup dans mes calculs, ou je puis dans quelque cas n'être pas loin de la réalité ; c'est là, toutefois, la meilleure opinion que je puisse former, et je la donne pour ce qu'elle peut valoir.

“ Si j'avais les rapports du commerce et de la navigation, établissant la quantité des produits livrés à l'exportation, je pourrais, par là, rectifier mes estimations, mais j'ignore si ce rapport est maintenant imprimé.

“ Pour obtenir une estimation générale du montant entier des produits de la récolte de l'année dernière, d'après la déduction ci-dessus, je suppose que la quantité de terre en culture pour chaque produit, s'est accrue de 5 pour cent depuis le recensement de 1861. Comme ce recensement nous donne la quantité de terre en culture en 1860, je crois que 5 pour cent est une estimation bien modérée pour deux ans d'augmentation. S'élève alors la question de savoir ce que c'est qu'une récolte ordinaire ? Sur des terres assez bonnes, bien cultivées, l'on peut établir que le rendement des différentes récoltes dans le Haut-Canada doit être comme suit :—Blé d'automne, 20 à 25 minots par acre ; blé du printemps, en proportion à peu près semblable ; orge, 25 à 30 minots ; avoine, 35 à 45 minots ; pois, 20 à 25 minots ; foin, un tonneau à 1½ tonneau ; pommes de terre, 120 à 150 minots ; navets, 400 à 600 minots ; carottes et betteraves (*mangel wurzel*) dans la même proportion à peu près. Tout calcul qui dépasserait celui-ci représenterait le résultat d'une récolte supérieure et extrêmement profitable.

“ Mais malheureusement, soit par suite d'une culture négligée, soit par ce que la terre en culture n'est qu'imparfaitement défrichée et égouttée, les résultats que nous donnent les recensements pris jusqu'à ce jour n'approchent pas même les chiffres les plus bas

de ce calcul. Je prends donc le recensement de 1861 pour base de mes calculs. Mais comme l'année 1860 a été en quelque sorte un peu plus productive que les années ordinaires, je réduis légèrement les chiffres donnés par le recensement afin d'obtenir une moyenne générale.

“ *Blé d'automne*, moyenne de 1860, $17\frac{1}{2}$ minots par acre. Je réduis ce chiffre à 16 minots, moyenne ordinaire, et je suppose que la récolte de 1862 arrive au même résultat.

“ *Blé du printemps*, 1860, $17\frac{57}{60}$ minots, réduits à 16 minots comme moyenne générale; 20 pour cent déduit de ce montant nous laisse 13 minots à l'acre comme récolte de 1862. Mon opinion, à moi, est que cette estimation est trop élevée; mais je considère qu'il n'est pas prudent de se laisser influencer par les bruits courants annonçant de mauvais résultats.

“ *Orge*, 1860, $23\frac{33}{48}$, réduits pour obtenir la moyenne générale à 22 ou $22\frac{1}{2}$ minots; 10 pour cent de moins laisse 20 minots comme la moyenne de 1862.

“ *Seigle*, 1860, 13 minots 49 livres, réduits, pour obtenir la moyenne générale, à 13, que l'on peut prendre comme le résultat de 1862.

“ *Pois*, moyenne en 1860, 20 minots 50 livres; moyenne générale 20 minots, moyenne de 1862, 16 minots.

“ *Avoine*, en 1860, $31\frac{1}{4}$ minots; moyenne générale, 30 minots, réduite de 25 pour cent, donne en moyenne $22\frac{1}{2}$ minots pour 1862.

“ *Blé-d'Inde*, 1860, $28\frac{14}{60}$ minots; 1862, 25 minots,

“ *Pommes de terre*, 1860, $111\frac{36}{50}$ minots; 1862, 100 minots.

“ *Foin*.—Le produit en moyenne est probablement d'un tonneau par acre. Je suis d'opinion que la récolte ordinaire de 1862 ne produirait pas en moyenne $\frac{1}{2}$ tonneau; mais si l'on y joint la seconde coupe du foin, j'en porte le produit à $\frac{3}{4}$ de tonneau par acre.

“ La récolte des fèves a produit à peu près autant que celle des pois.

“ Je suppose que les navets et les autres produits agricoles ont donné des résultats proportionnels à ceux de 1860, la saison, toutefois, étant moins favorable pour les betteraves (*mangel wurzel*).

“ Je donne le résultat de ces différentes déductions à la page suivante, sous forme de tableau.

TABLEAU COMPARATIF

Indiquant les résultats de la récolte du Haut-Canada, pour l'année 1860, extraits du rapport du recensement de 1861, et les résultats estimés de la récolte de 1862.

Produit.	Produit de 1860, d'après le rapport du recensement, 1861.		Produit estimé de 1862.		
	Acre.	Moyenne par acre. Produit total.	Acres.	Moyenne par acre.	Produit estimé, total.
		Minots.		Minots.	
Blé d'automne	434,729 $17\frac{20}{60}$	7,537,651	456,465	16	7,303,410
Blé de printemps.....	951,637 $17\frac{57}{60}$	17,082,774	999,218	13	12,989,834
Orge.....	118,940 $23\frac{34}{48}$	2,821,962	124,887	20	2,497,740
Seigle.....	70,376 $13\frac{49}{60}$	973,181	73,894	13	960,622
Pois.....	460,595 $20\frac{50}{60}$	9,601,396	483,623	16	7,737,968
Avoine..	678,337 $31\frac{8}{32}$	21,220,374	712,253	22½	16,025,692
Sarrasin.....	74,565 $16\frac{35}{48}$	1,248,637	78,293	16	1,252,688
Blé d'Inde.....	79,918 $28\frac{14}{60}$	2,256,290	83,913	25	2,097,825
Pommes de terre.....	137,266 $111\frac{36}{56}$	15,325,920	144,129	100	14,412,900
Navets.....	73,409 248	18,206,959	77,079	250	18,268,750
Carottes.....		1,905,598	6,669	300	2,000,700
Betteraves (mangel wurzel).....	1,523 359½	546,971	1,599	300	499,700
Fèves.....		49,143	2,579	16	41,264
Trèfle et luzerne.....		61,818			67,999
		Tonneaux.		Tonneau.	
Foin.....		861,844	904,936	¾	678,902
		Lbs.		Lbs.	
Lin et chanvre.....		1,225,934	6,000	250	1,500,000

VIII.

LA CULTURE DU LIN ET DU CHANVRE.

La culture du lin et du chanvre occupe en ce moment l'attention publique tant dans le Haut que dans le Bas-Canada. Dans le cours de l'année, le gouvernement a fait donner des lectures publiques sur l'importance et le profit de cultiver, en Canada, les plantes textiles, et ce moyen d'encouragement a assez bien réussi. Un grand nombre de cultivateurs se proposent au printemps de s'adonner à la culture du lin, et attendent avec hâte la distribution des graines de première qualité que le bureau et la chambre d'agriculture font venir d'Europe.

De plus, dans plusieurs endroits on est en voie d'établir des manufactures considérables pour l'exploitation du lin.

Des particuliers se proposent, en outre, de copier les machines à brayer que le gouvernement a importées d'Europe, et ils doivent en faire l'exploitation à leur profit, en considération des nombreuses demandes qui sont faites.

La chambre d'agriculture du Bas-Canada fait venir aussi d'Europe d'autres machines nouvelles à travailler le lin, et qui devront être exhibées et mises en opération lors de l'exposition provinciale qui aura lieu, cette année, à Montréal.

La crise cotonnière ayant eu, naturellement, pour effet de stimuler les efforts des cultivateurs liniers, le temps est donc favorable au gouvernement canadien d'encourager cette nouvelle culture du lin et du chanvre si facile et si profitable en Canada.

La législature devrait donc voter, cette année, une somme spéciale pour cet objet.

IX.

CULTURE DE LA VIGNE.

On a fait aussi quelques tentatives pour établir, ici, la culture de la vigne. M. de Courtenay a cultivé, sur une ferme située en la paroisse de St. Augustin, près de Québec, plusieurs sortes de vignes avec lesquelles il a produit une certaine quantité de vin d'un goût excellent. Ce monsieur a publié un pamphlet qui tend à démontrer qu'après tout, le climat du Canada serait favorable à la production de bon vin. D'ailleurs, la chose paraît assez naturelle, puisque l'on sait que dès les premiers temps de la découverte du pays, les missionnaires fabriquaient leur vin avec la vigne sauvage.

Cette question peut être de la plus haute importance, et j'ai eu devoir la signaler à Votre Excellence en terminant ce rapport.

Le tout, néanmoins, très-humblement soumis.

F. EVANTUREL,
Ministre de l'Agriculture.

APPENDICE AU RAPPORT.

No. 1.

RAPPORT

SUR

L'IMMIGRATION EN CANADA,

ANNÉE 1862.

BUREAU DE L'AGENT PRINCIPAL DE SA MAJESTÉ
CHARGÉ DE LA SURINTENDANCE DE
L'IMMIGRATION EN CANADA.

QUÉBEC, 19 janvier 1863.

A L'HON. F. EVANTUREL,
Ministre d'Agriculture et d'Immigration,
Etc., etc., etc.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur l'immigration en Canada, durant l'année 1862, auquel j'annexe les tableaux et rapports ordinaires.

L'on verra par le tableau No. 1 de l'appendice, lequel indique les résultats de l'immigration de la saison, que le nombre d'immigrants arrivés aux ports de Québec et Montréal, l'an dernier, a été de 22,176, savoir : 2,139 passagers de cabine, et 20,037 d'entrepont, ce qui donne une augmentation de 2,253 sur l'immigration de l'année précédente, et que sur ce nombre 12,401 se sont embarqués à des ports du Royaume-Uni, et 7,775 à d'autres ports européens. Voici leur classification :—

	Cabine.	Entrepont.	Total.
Adultes, sexe masculin.....	1,229	8,765	10,004
“ “ féminin.....	618	5,857	6,465
Enfants, “ masculin.....	135	2,261	2,396
“ “ féminin.....	108	2,134	2,242
“ en bas âge.....	49	1,020	1,069
	2,139	20,037	22,176

Le nombre des navires employés au transport de ces émigrants a été de 164, dont 54 steamers et 110 voiliers. La moyenne des passages des premiers a été de 13½ jours de Liverpool, et 18 jours de Glasgow, tandis que la moyenne des passages des derniers a été de 36½ jours des ports du Royaume-Uni, et de 50½ jours du continent de l'Europe.

En séparant les passagers de cabine de ceux d'entrepont, nous obtenons la comparaison suivante :—

	Nombre de navires.	Passagers de cabine.	Passagers d'entre- pont.	Total.
Steamers de Liverpool et Londonderry.....	34	1,732	7,007	8,739
do Glasgow et Cork	20	333	3,394	3,727
Royaume-Uni, voiliers.....	59	43	1,892	1,935
Continent de l'Europe, voiliers.....	51	31	7,744	7,775
	164	2,139	20,037	22,176

Il résulte de ces chiffres que sur l'émigration totale de la Grande-Bretagne (14,401), il est venu 12,466 immigrants par steamers, que l'on commence à préférer aux voiliers, et qu'ils se sont embarqués aux ports suivants :—

	Cabine.	Entrepont.	Total.
Liverpool.....	1,521	3,910	5,431
Londonderry.....	211	3,097	3,308
Glasgow.....	317	2,538	2,855
Cork.....	16	856	872
	2,065	10,401	12,466

De tous les voiliers partis du Royaume-Uni, il n'y en a eu que 7 qui soient tombés sous l'opération de l'acte impérial des passagers ;—3 venaient d'Angleterre, 3 d'Irlande et 1 d'Ecosse ; ils portaient en total 1,439 passagers, et les 52 autres navires ne portant que 496 passagers en tout, ne pouvaient être régis par les dispositions de cette loi.

Le nombre de navires venant de ports du continent et autres, a été de 51, dont 13 sont partis d'Allemagne, 29 de Norvège et Suède, 2 d'Anvers, 1 de Gibraltar, 1 de Hollande, 2 de la Nouvelle-Providence (Indes Occidentales), et 3 de Terre-Neuve.

Ci-suit un état comparatif des arrivages d'Europe en 1861 et 1862 :—

D'où.	1861.		1862.		Augmenta- tion en 1862.	Diminution en 1862.
	Cabine.	Entrepont.	Cabine.	Entrepont.		
Royaume-Uni	1,617	7,688	2,108	12,293	5,096
Allemagne	1,951	5	2,402	456
Norvège et Suède	47	8,620	26	5,190	3,451
Autres pays	152	152
	1,664	18,259	2,139	20,037	5,704	3,451
	1,664	2,139
Totaux.....	19,923	22,176

Ce tableau montre une augmentation de 5,096 sur le nombre d'immigrants du Royaume-Uni, et une diminution de 2,843 sur celui des autres pays, faisant une augmentation totale, en 1862, de 475 passagers de cabine, et de 1,778 passagers d'entrepont, soit, 2,253 en tout.

Les nationalités des immigrants des deux années se répartissent comme suit :—

	1861.	1862.
Anglais	3,574	5,180
Irlandais	3,180	5,468
Ecoissais	2,015	3,026
Allemands et Prussiens	2,040	2,516
Norvégiens, Suédois et Danois.....	8,722	5,289
Autres pays.....	392	697
	19,923	22,176

L'origine des émigrés amenés des divers pays par les steamers et les voiliers, se divise comme suit :—

Amenés par	Anglais.	Irlandais.	Ecoissais.	Norvégiens, Suédois et Danois.	Allemands et Prussiens.	Autres pays.	Total.
Paquebots-poste	3917	3061	802	73	67	496	8416
Ligne "Anchor" (Glasgow).....	296	1623	2011	30	90	4050
Voiliers, Angleterre	934	466	45	1	1446
" Irlande	313	52	365
" Ecosse	3	5	116	124
" Allemagne.....	2407	2407
" Norvège et Suède.....	5216	5216
" autres pays.....	30	12	110	152
	5180	5468	3026	5289	2516	697	22176

Grâce aux excellents règlements mis en force, la santé des immigrants du Royaume-Uni a été très bonne,—7 décès seulement ont eu lieu en mer, savoir : 1 homme, 2 femmes et 4 enfants en bas-âge. La mortalité considérable que l'on remarque parmi les immigrants des pays étrangers est très déplorable. Les Norvégiens ont perdu 184 de leurs nationaux durant le voyage, et 42 en quarantaine; total, 226, ou plus de 4 pour cent sur leur nombre total. Parmi les Allemands, 77 sont morts durant le voyage, et 15 à l'hôpital,—en tout 92, ce qui est à peu près la même proportion. Cette mortalité, d'après le rapport du Dr. Von Iffland, médecin de la Grosse-Ile, a été causée par la rougeole, la petite vérole et cette désastreuse maladie appelée "fièvre de navire," et je suis d'avis que l'on peut l'attribuer à l'encombrement des passagers dans quelques navires, et à l'absence des plus simples précautions pour la conservation de la santé à bord. J'ai déjà si souvent indiqué les désastreux résultats provenant de l'absence de bons règlements sanitaires à bord des navires étrangers, et suggéré l'adoption de remèdes convenables, qu'il serait peut-être superflu d'y revenir de nouveau; mais je ne puis m'empêcher d'attirer votre attention sur le fait très significatif que les dépenses que la province encourt, depuis plusieurs années, pour la quarantaine de la Grosse-Ile, sont entièrement dues à l'immigration d'Allemagne et de Norvège.

Le tableau No. 2 contient une comparaison du nombre de passagers de chaque port durant les années 1861 et 1862, par laquelle il appert que l'immigration d'Angleterre vient principalement de Liverpool et de Plymouth; celle d'Irlande vient de Cork, Londonderry et New-Ross; et celle d'Ecosse est presque entièrement restreinte à Glasgow. L'émigration Allemande est monopolisée, comme d'habitude, par les ports de Brême et Hambourg; et celle de Norvège est disséminée sur 19 ports différents.

Le tableau No. 3 contient l'indication des métiers et professions des passagers d'entrepreneur du sexe masculin, tant des ports anglais qu'étrangers, et peut être condensé comme suit :—

	Anglais.	Etrangers.	Total.
Agriculteurs	1100	946	2046
Journaliers.....	2419	1452	3871
Artisans, etc	2091	336	2427
Hommes de profession.....	12	12
Domestiques	34	34
Commis et Commerçants.....	362	13	375
	6018	2747	8765

Le tableau No. 4 fournit des détails sur le nombre de personnes qui ont reçu des secours pour émigrer en ce pays, de particuliers, d'institutions charitables, ou des commissaires de la loi des pauvres. Le nombre total de ceux qui ont reçu des secours ainsi que les sommes qui m'ont été remises pour eux, ont été comme suit :—

	Nombre de personnes.			Montant payé.
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	£ s. d.
D'Angleterre	137	91	180	151 10 6
D'Irlande	117	199	14	201 15 6
D'Ecosse	24	50	21	0 0 0
	278	340	165	353 6 0

Des émigrés d'Angleterre, 69 familles, comprenant 248 âmes, venaient des districts rubaniers de Bedworth et Coventry, les frais de leur émigration ayant été payés au moyen d'une souscription publique. Les chefs de ces familles avaient tous plus ou moins été employés aux travaux agricoles lorsqu'ils n'avaient pas d'ouvrage comme ouvriers rubaniers, et ils étaient généralement des jeunes gens actifs et laborieux, que l'on put placer facilement chez les cultivateurs du Haut-Canada. 63 jeunes garçons et 18 jeunes filles furent envoyés des Réformes, et trouvèrent facilement de l'emploi ; à quelques exceptions près, je puis témoigner de leur bonne conduite. Les Dépôts de Mendicité envoyèrent aussi 29 personnes.

Parmi les émigrés Irlandais, il y avait 95 tonneliers envoyés par l'association des tonneliers de Cork, 168 femmes et filles envoyées par les Dépôts de Ballycastle, Balrothery, Conlow, Clommel, Cork, Kanturk, et Tullamore, 5 hommes et 13 femmes des domaines de Lord Palmerston à Sligo, et 49 par d'autres particuliers. Relativement aux tonneliers de Cork, l'on verra par les remarques des agents de l'intérieur, qu'en conséquence de leur manque de connaissance de l'espèce de tonnelerie qui se fait dans ce pays, ils n'ont pu travailler de leur métier et ont été obligés de chercher de l'ouvrage chez les cultivateurs. Les filles venues des Dépôts sont toutes fortes et robustes ; elles ont reçu 10s. chacune en débarquant, et ont promptement été placées dans les campagnes. Les tenanciers de Lord Palmerston, qui forment aussi une excellente classe d'immigrants, n'ont éprouvé aucune difficulté à trouver de l'emploi.

En Ecosse, 32 filles ont reçu des secours, pour émigrer, de la " Société d'Emigration des Femmes d'Edimbourg," qui est une association formée par les dames afin d'aider aux jeunes filles respectables et bien disposées à s'expatrier. On leur donne un billet de passage et un habillement complet, et elles s'engagent à rembourser à la société la moitié du prix de leur passage sur le premier argent qu'elles gagnent dans la colonie. Elles

étaient accompagnées de deux gardiennes, se dirigèrent tout droit sur Toronto, et trouvèrent toutes des places en y arrivant. 63 autres personnes ont aussi été secourues par leurs propriétaires, et toutes ont été placées d'une manière satisfaisante.

Il ne serait peut-être pas hors de propos de parler ici d'un parti de 35 personnes de condition arrivées par le steamer *United Kingdom*, en juin dernier, dans le but de se rendre à la Colombie Britannique par la route de la Rivière-Rouge. Elles avaient reçu de la "compagnie de transport par voie de terre," des billets qui devaient les rendre à leur destination au prix de £42 sterling chaque, et elles étaient accompagnées de l'un des agents de la compagnie, chargé de surveiller les moyens de transport. Etant convaincu qu'on les avait grossièrement trompées, je cherchai à les dissuader de poursuivre leur voyage, en leur indiquant les difficultés qu'ils auraient à surmonter. Cependant, tout ce que je pus leur dire ne servit à rien, et voyant l'inutilité de mes efforts, je leur donnai tous les renseignements que je possédais, sous forme de cartes, rapports, etc. Les résultats ultérieurs de l'expédition, et les incidents qui se sont rattachés à la déconfiture de la compagnie en Angleterre, sont, je crois, de notoriété publique.

Le tableau No. 5 fournit un état comparatif du nombre d'immigrants arrivés aux ports de Québec et Montréal, depuis 1829 jusqu'à 1862 inclusivement, ce qui forme une période de 34 ans, donnant un total de 974,844 immigrants, ou une moyenne annuelle de 28,671.

Je prends maintenant la liberté de soumettre un exposé succinct des opérations des différentes agences de l'intérieur durant l'année dernière, compilé sur les rapports (ci-joints) des agents suivants:—M. Daly à Montréal, M. Wells à Ottawa, M. McPherson à Kingston, M. Hawke, l'agent principal du Haut-Canada, à Toronto, et M. Gillespy à Hamilton.

AGENCE DE MONTRÉAL.—Les résultats de l'agence de Montréal peuvent être énumérés comme suit:—nombre d'immigrants indigents qui ont demandé et obtenu des secours, 725, égal à 516 adultes, savoir: 203 hommes, 203 femmes, 220 enfants, et 99 enfants en bas âge. Sur ce nombre, 309 adultes, 184 enfants et 7 enfants en bas âge ont été envoyés en Haut-Canada; 75 adultes et 30 enfants à Outaouais; et 22 adultes, 6 enfants et 6 enfants en bas âge aux cantons de l'Est. Ils appartenaient aux pays suivants: 301 à l'Irlande, 153 à l'Angleterre, 76 à l'Ecosse, et 195 à l'Allemagne et la Norvège.

Le nombre d'immigrants par la voie des Etats-Unis a été de 288; et sur ceux arrivés par la voie de Québec, 1070 adultes avaient pris en Europe des billets pour se rendre dans les Etats de l'Est et du Nord. Le nombre de ceux qui sont arrivés à Montréal directement de la mer est porté à 1051, et se compose principalement de Norvégiens allant à l'Ouest.

M. Daly dit que les immigrants de l'an dernier étaient d'une bien meilleure classe que ceux de l'année précédente, et qu'un bon nombre d'entre eux avaient des capitaux qu'il n'évalue pas à moins de £15,000 à £20,000 en tout. Il a placé 535 individus, tant hommes que femmes, et tous réussissent bien et satisfont ceux qui les emploient, et il pourrait en placer encore plus du double de ce nombre. Il pense que les Dépôts devraient mieux choisir les filles qu'elles font émigrer, parce que celles que nous avons l'habitude de recevoir sont singulièrement incapables de remplir les devoirs domestiques les plus ordinaires.

M. Daly regrette que malgré ses avis souvent renouvelés, un grand nombre de jeunes gens viennent ici chercher des places de commis, et sont obligés, ne trouvant pas d'emploi, de recourir au travail manuel et éprouvent de grands désappointements. Il suggère aussi que l'on devrait organiser un plan pour faciliter l'émigration d'un grand nombre d'ouvriers du Lancashire. Il pense que ce serait un meilleur moyen de les secourir que de recourir aux actes de charité individuelle, et il parle de la sympathie que ces pauvres gens ne manqueraient pas de rencontrer dans toute la province.

M. Wells, l'agent d'Outaouais, rapporte que les arrivages à son agence, durant l'année, ont été de 1639, dont 350 Anglais, 62 Ecossais, 410 Irlandais, 774 Allemands, et 43 Norvégiens; il y avait 613 hommes, 380 femmes, et 646 enfants de tous âges. Le capital apporté par eux dans le pays est porté à \$55,137, et le nombre de ceux qui ont demandé des secours et qui ont obtenu des provisions et des billets gratuits de transport, s'élève à 614, égal à 481 adultes, la moyenne du secours par adulte s'élevant à \$1.27. Ils paraissaient

appartenir à une classe très vigoureuse, n'ayant besoin que de très peu de soins médicaux, et M. Wells n'a éprouvé aucune difficulté à placer tous ceux qui sont arrivés jusqu'à lui. Il les distribua dans différents comtés comme suit : 600 furent envoyés dans le comté de Renfrew, 94 dans celui d'Outaouais, 158 dans Pontiac, 3 dans Prescott, 93 dans Russell, 82 dans Lanark, 342 dans Carlton, 30 dans Grenville, et 237 restèrent à Outaouais. La majorité des immigrants avaient quelques moyens, et beaucoup d'entre eux possédaient assez de capitaux pour acheter des terres. M. Wells estime que 75 à 80 familles se sont établies sur des terres du gouvernement, dans les cantons de Sébastopol, Grattan, Alice, Wilberforce, Thorne, Leslie et Bowman, et 9 familles ont acheté des terres déjà améliorées dans les cantons de Gloucester, Tarbotton, Onslow, l'île des Allumettes, et Clarence. M. Wells regrette la diminution de l'immigration norvégienne. Il dit avec raison que les Norvégiens sont une classe très précieuse de colons, étant, par leurs habitudes industrielles et frugales, ainsi que par une certaine conformité dans leurs travaux agricoles avec nos cultivateurs, particulièrement propres à faire de bons établissements dans l'intérieur de nos forêts.

La demande de servantes a été considérable durant toute la saison, mais l'agence n'a pu en fournir que 29. La population des districts d'Outaouais augmente si rapidement que le besoin de garçons de ferme et de servantes se fait sérieusement sentir, et M. Wells suggère que l'on devrait faire connaître ce besoin dans les districts manufacturiers d'Angleterre, où la misère est aujourd'hui malheureusement si générale.

L'agent de Kingston, M. McPherson, dit que le nombre d'immigrants arrivés à son port durant la dernière saison, et restant en Canada, a été de 1644, dont 163 d'Angleterre, 322 d'Irlande, 69 d'Ecosse, 1048 des Etats, 40 d'Allemagne, et 2 de Norvège. Sur ce nombre, 503 sont venus par le St. Laurent, 71 par New-York, 18 par Portland, 4 par Boston et 1048 par Oswego, le Cap Vincent et Ogdensburgh; de plus, 3000 Norvégiens et Allemands sont passés à Kingston dans des steamers en route pour les Etats de l'Ouest. Les capitaux apportés dans son agence par ceux qui l'ont consulté, sont évalués par lui à \$44,819, à part les capitaux américains, qu'il dit devoir être considérables, car un grand nombre de commerçants des Etats-Unis ont, à sa connaissance, commencé des affaires sur un grand pied. Plusieurs des émigrés de cette année ont affirmé et acheté des terres. M. McPherson cite quelques uns des faits les plus importants. Il dit qu'une famille possédant \$8,000 afferma une terre dans le canton de Richmond, avec le privilège d'acheter, à l'expiration du bail, pour le prix de \$7,000. Une autre famille anglaise, avec un capital de \$15,000, acheta une propriété dans le canton de Camden, et une troisième acheta dans le canton de Portland, tandis que deux familles, ayant chacune \$2000 en argent, et comptant toucher plus tard une autre somme de plus de \$5,000, remontèrent la Baie de Quinté, jusqu'au comté de Prince Edouard, dans l'intention de s'y établir.

En parlant de l'apparence et de la condition générale des immigrants, qu'il dit être remarquablement bonne, ce que prouve le peu de dépenses qu'il a faites (\$128, pour provisions et frais de transport, M. McPherson dit qu'il a trouvé de l'emploi et de bons gages pour 500 hommes et 91 femmes, et qu'il aurait pu en procurer à n'importe quel nombre raisonnable de servantes; il ajoute que si la récolte du printemps est bonne, il se chargera de trouver de l'ouvrage, cette année, dans son voisinage, pour 1000 garçons de ferme, et un même nombre de servantes.

AGENCE DE TORONTO.—D'après le rapport de M. Hawke, agent principal pour le Haut-Canada, il est arrivé à l'agence de Toronto 12,127 émigrants. Sur ce nombre, 1725 venaient d'Angleterre, 1721 d'Irlande, 1657 d'Ecosse, 1700 d'Allemagne, 4694 de Norvège et de Suède, et 530 par Oswego, Rochester et Lewiston. 4656 se sont fixés en Canada, et on suppose que 6941 ont gagné les Etats-Unis. 2141 émigrants ont demandé des secours et on leur a fourni des provisions et le transport jusqu'à concurrence moyenne de 89½ cts. chacun. On les a de plus dirigés vers les parties de la province où ils ont pu trouver de suite de l'emploi. M. Hawke rend un compte satisfaisant de la saison d'émigration et affirme que les émigrants venant du Royaume-Uni, sont tous robustes et bien portants. Il ne signale ni maladies ni décès parmi eux. Ils se sont fixés, pour la plupart, dans la province et ont trouvé immédiatement de l'emploi dans différentes localités du comté de Simcoe ainsi que dans les cantons de St. Vincent, Saugeen et Owen-Sound. Il n'est resté qu'un petit nombre d'émigrants étrangers parmi nous, la majorité se dirigeant vers les Etats de l'Ouest où ils trouvent

leurs parents et amis qui les ont précédés et ont déjà formé des établissements importants. Des Anglais et des Écossais ont fait des achats considérables de terres déjà en voie d'exploitation dans le voisinage de Barrie, Collingwood et Orillia. D'après les renseignements que M. Hawke a pu obtenir, des capitaux considérables se sont ainsi trouvés placés cette année dans cette partie du pays. La population du Haut-Canada s'est également beaucoup accrue par l'émigration des États-Unis, dont un grand nombre de citoyens chassés par la guerre civile sont venus chercher asile au milieu de nous.

AGENCE D'HAMILTON.—M. Gillespy, agent pour Hamilton, porte à 18,349 le nombre des immigrants qui se sont présentés à son bureau. 4774 sont venus par la voie du St. Laurent, et 13,875 par le Pont Suspendu. Sur ce nombre, 12,737 se sont rendus aux États et on présume que 5612 se sont fixés en Canada. Leurs nationalités offrent une singulière diversité si on les compare à celles des années précédentes, et sont indiquées comme suit : Anglais, 4113 ; Irlandais, 3515 ; Écossais, 457 ; Allemands, 3320 ; Français, 107 ; Russes, 9 ; Autrichiens, 12 ; Danois, 616 ; Suédois, 1066 ; Norvégiens, 2992 ; et Américains, 1942. Ce tableau fait voir une diminution considérable sur 1861. Par exemple : le nombre des Allemands est de 3320 au lieu de 6257, celui des Écossais 457 au lieu de 1134. Mais il y a eu cette année 1561 émigrants Irlandais de plus que l'an dernier. Le nombre des immigrants qui ont eu besoin de secours est de 207 ; ce chiffre est comparativement très faible et les dépenses se sont trouvées diminuées en conséquence. M. Gillespy observe en résumant son rapport que la plus grande partie des émigrants arrivés durant la saison dernière appartenait aux meilleures classes d'individus qu'on puisse désirer voir s'établir dans le pays, et que la majeure partie des émigrants qui se rendaient à l'Ouest à destination d'Utah, ou du moins ceux qui venaient par les États, étaient des Mormons Anglais. Les 2992 Norvégiens venus par Québec se sont rendus dans l'Illinois et le Wisconsin. M. Gillespy a fait des efforts pour découvrir quelle opinion ces émigrants se font de notre pays, et il en est arrivé à conclure que les établissements qui leur sont destinés leur convenaient fort peu, et qu'ils seraient tous désireux de demeurer en Canada, s'ils y voyaient quelque espoir de réussir. Mais dans l'état actuel des affaires ils n'ont d'autre alternative que d'aller rejoindre leurs compatriotes dans les États de l'Ouest. M. Gillespy termine en exprimant l'opinion qu'un établissement norvégien dans le pays serait vivement à désirer, et il espère que le gouvernement ne tardera pas à prendre en considération une question aussi importante. Il indique la rive nord du lac Huron comme la localité la plus favorable à un pareil établissement, et il pense que les Norvégiens auraient lieu de s'en trouver satisfaits. Les domestiques de ferme, hommes et femmes, sont de plus en plus demandés dans le voisinage d'Hamilton, et les personnes capables de remplir de tels emplois sont sûres de trouver de l'occupation et de bons gages. Les artisans arrivés l'année dernière ne se recommandaient point par une grande habileté ; du reste pour le moment, l'ouvrage est rare et insuffisant pour ceux qui se trouvent déjà sur les lieux.

Voici le tableau des arrivées et la destination des émigrants durant la saison dernière, non compris les passagers de cabine :—

Débarqués à Québec en 1862 (entrepont).....	20,037
Arrivés en Canada par la voie des États-Unis, par le Pont Suspendu et Détroit, d'après le rapport de l'agent d'Hamilton et en y comprenant 1942 réfugiés...	3,830
Par les vapeurs du lac Ontario, de Rochester et d'Oswego, d'après le rapport de M. Hawke.....	530
Par les vapeurs d'Oswego et du Cap Vincent à Kingston, d'après le rapport de M. McPherson.....	718
Du Lac Champlain à Montréal, d'après le rapport de M. Daly.....	317
Par les vapeurs venant à Portland, du 1er janvier au 24 avril.....	863
Par les vapeurs venant à Portland, du mois de novembre au 31 décembre.....	137
	<hr/>
	6,395
	<hr/>
	26,432
Sur le nombre des émigrants arrivés à Québec, sont allés aux États.....	9,232
	<hr/>
Sont restés en Canada.....	17,200

Ces derniers se sont fixés à peu près comme suit :—

Dans le Haut-Canada.....	12,039
Dans les districts de l'Outaouais	1,639
Dans le Bas-Canada	2,481
Dans les provinces d'en bas.....	151
Destinations inconnues.....	890
	17,200

Ces chiffres ne sauraient être d'une stricte exactitude, car il n'existe aucun document officiel constatant les mouvements des émigrés dans l'intérieur du pays, mais ces proportions ont été établies d'après les renseignements les plus précis que j'ai pu me procurer.

Le montant de la taxe sur les immigrants s'est élevé à \$21,327, réparties ainsi : \$21,295 reçues à la douane de Québec, et \$32 à Montréal.

Les dépenses effectuées sous la surveillance immédiate de ce bureau se montent à \$46,089 69, réparties comme suit :—

Agents à l'étranger.....	\$11,383 21
Etablissement de la Quarantaine.....	5,389 66
Secours directs aux immigrants	12,021 03
Agences, loyers, impressions, etc.....	5,227 97
Salaires.....	12,059 82
	\$46,081 69

Les dépenses pour les agences étrangères, comprises dans le total ci-dessus, sont réparties comme suit :—

M. Wagner en Allemagne, jusqu'au 1er septembre.....	\$ 3,391 14
M. Verret en France et en Belgique, jusqu'au 1er septembre.	1,400 00
M. Donaldson, Londonderry, jusqu'au 1er décembre.....	3,155 00
M. Charlton, Dublin, jusqu'au 1er décembre.....	3,437 07
	\$11,383 21

Les dépenses de la Quarantaine de la Grosse-Ile, sont comme suit :—

Paie des employés y compris ceux qui y séjournent en hiver....	\$3,634 16
Service du vapeur.....	586 12
Provisions pour l'Hôpital.....	875 67
Voitures.....	121 01
Cercueils.....	108 00
Items divers.....	64 70
	\$5,389 66

Ce tableau fait voir une augmentation de \$680 41 cts. sur 1861.

Les dépenses des agences provinciales pendant l'année, jusqu'au 31 décembre 1862, peuvent se détailler comme suit :—

		\$	cts.	\$	cts.	
QUÉBEC	{	Transport	7413	28	15191	47
		Provisions	187	20		
		Frais d'agence.....	3530	51		
		Salaires.....	4060	48		
MONTREAL	{	Transport	1367	07	3213	30
		Provisions.....	17	49		
		Frais d'agence.....	328	74		
		Salaires.....	1500	00		
OUTAOUAIS	{	Transport	517	28	2274	72
		Provisions	233	80		
		Frais d'agence.....	416	30		
		Salaires.....	1107	34		
KINGSTON	{	Transport.....	75	25	1041	83
		Provisions.....	146	79		
		Frais d'agence.....	119	79		
		Salaires.....	800	00		
TORONTO.....	{	Transport	1792	94	5371	21
		Provisions.....	127	60		
		Frais d'agence.....	758	67		
		Salaires.....	3192	00		
HAMILTON.....	{	Transport	242	33	1716	29
		Frais d'agence.....	73	96		
		Salaires.....	1400	00		
					29308	82

Le nombre des personnes qui ont reçu des secours à l'agence de Québec est de 2542, représentant 1943 adultes :—

Hommes, 846; femmes, 776; enfants, 641; enfants en bas âge, 279.—Total, 2542.

Sur ce nombre il y avait :—

Anglais, 431; Irlandais, 1,120; Ecossais, 88; Allemands, 300; Norvégiens, 603.—

Total, 2542.

Ont été dirigés vers les cantons de l'Est.....	63½
do do Montréal.....	669
do do Outaouais.....	281
do do Kingston et localités à l'est de Toronto	141½
do do Toronto.....	206
do do Localités à l'ouest de Toronto	266
do do Windsor.....	232
do do Etats de l'Ouest.....	78
do do Provinces d'en-bas.....	6

1943

Moyenne des frais pour chaque adulte, \$3 81 cts.

A Montréal, 725 émigrants, représentant 516 adultes, ont reçu des secours. Ils ont été, pour la plus grande partie, dirigés vers le Haut-Canada et les districts de l'Outaouais; moyenne des frais pour chaque adulte : \$2.49.

A Kingston, le nombre des émigrants qui ont reçu des secours est de 169, représentant 139 adultes; moyenne des frais pour chaque adulte, 73½ centins.

A Outaouais 614 émigrants représentant 481 adultes, ont reçu des secours à raison de \$1.76 en moyenne pour chacun.

A Toronto, on a fourni le transport et des provisions à 2141 personnes jusqu'à concurrence moyenne de 90 centins chacune.

A Hamilton, le nombre des personnes qui ont reçu des secours a été de 207, représentant 160 adultes, à raison moyenne de \$1.51½ par chaque personne. Sur ce nombre d'émigrants 146 sont venus par Québec et 61 par les Etats-Unis.

Après vous avoir soumis les détails principaux de l'immigration durant l'année dernière, j'ai l'honneur de vous transmettre quelques observations générales.

Généralement parlant, l'immigration de 1862 a été sous bien des rapports plus avantageuse que celle des saisons précédentes. Sous le rapport de la respectabilité et de la richesse des immigrants il y a eu amélioration sensible. Il existait, je l'avoue, des causes qui auraient sans doute pu produire une plus grande augmentation, mais il est néanmoins satisfaisant d'avoir à constater que les émigrants arrivés l'année dernière se distinguent de ceux des années précédentes en ce qu'ils appartiennent à des classes plus intelligentes de la société, comme il est facile de le voir par le montant des capitaux qu'ils ont apporté dans le pays.

Je n'ai presque jamais trouvé de difficulté à procurer de l'emploi aux immigrants. Dans les districts agricoles, on demande de plus en plus des bras pour la culture, et le nombre des hommes et des femmes qui arrivent est souvent insuffisant. Les servantes surtout qui désirent travailler sont sûres de trouver de l'emploi et de réussir. A ce propos, je dirai qu'une enquête officielle, dont rapport m'a été adressé par les commissaires de Sa Majesté, a été faite pour rechercher "si le Canada ne pourrait pas fournir de l'emploi à des femmes d'une éducation plus relevée." A ce sujet, je répondis que le champ ouvert aux gouvernantes ou autres femmes instruites est déjà très-restreint et qu'une immigration de cette nature n'aurait probablement pas d'heureux résultats.

Je regrette de voir qu'en dépit de nos avertissements souvent renouvelés, et des avis donnés de temps à autre dans les journaux, un certain nombre de jeunes gens, qui cherchent des situations comme commis, etc., persistent encore à venir en Canada. On ne peut trop fortement caractériser l'imprévoyance de ceux qui viennent ici chercher de pareils emplois. *Il est évident que la demande de commis ne se fait nullement sentir aujourd'hui en Canada.*

En passant en revue les résultats de l'immigration étrangère, je suis heureux de pouvoir dire que nous avons pu garder plus de 700 Allemands dans les districts d'Outaouais. Plusieurs achats de terres ont été faits par des personnes chargées de choisir et acheter du gouvernement, à conditions avantageuses, des étendues de terres propres à la colonisation, et l'on espère voir surgir au printemps deux ou trois grands établissements allemands.

Comme d'habitude, la totalité des Norvégiens s'est rendue dans l'Ouest, et je pense qu'il est très regrettable que nous n'ayons pu jusqu'à présent conserver une partie de cette précieuse immigration. Si l'on faisait des efforts bien dirigés, l'on pourrait sans doute induire un grand nombre de Norvégiens, chaque année, à s'établir parmi nous. J'ai déjà eu l'occasion, dans des rapports précédents, de parler du préjugé que l'on entretient en Norvège contre ce pays, et des causes qui le produisent; il devient donc grandement nécessaire d'apporter beaucoup de soin et de jugement en s'occupant de la question de leur futur établissement.

Relativement à l'insuccès de ceux qui se sont établis à Gaspé en 1860 et 1861, M. Eden, Agent des Terres de la Couronne, dit dans un rapport qu'il m'a adressé dernièrement:—"J'ai été grandement déçu par l'arrivée des derniers immigrants Norvégiens, qui n'étaient guère mieux que des mendiants et n'aimaient pas trop à travailler, très mécontents de ce que l'on faisait pour eux, et qui disaient très fortement qu'ils avaient été trompés par le gouvernement qui, suivant eux, devait les entretenir pendant deux ou trois ans en leur faisant faire des chemins de colonisation, etc. Il y avait évidemment quelque influence secrète qui entretenait leur mécontentement et dirigeait leur attention vers les Etats-Unis, où on leur faisait espérer beaucoup plus d'encouragement que dans le Bas-Canada. D'autres circonstances empêchèrent leur établissement de prospérer; les chemins n'étaient pas terminés; il n'existait pas de route entre l'établissement et le Bassin de Gaspé; ils ignoraient notre langue, et n'avaient ni église, ni ministres de leur croyance, ni écoles; ils ignoraient l'art de la pêche, et bien que plusieurs aient essayé de la faire, ils n'ont pu rivaliser avec nos pêcheurs; de plus, ils manquaient des moyens nécessaires à leur existence pendant deux ou trois ans; enfin, ils ne sont pas la classe d'immigrants propres à réussir ici, mais sont plutôt adaptés aux travaux des villes. Ceux des Norvégiens qui sont

arrivés ici les premiers ont assez bien réussi. Je ne reçois aucune plainte de leur part, mais ils me paraissent être tous d'une disposition vagabonde, à peu près comme les bohémiens anglais."

Relativement à la perspective de l'immigration de la prochaine saison, je crois pouvoir, dire d'après les informations qui me sont parvenues des différentes sources, que l'on peut s'attendre à une forte augmentation de notre population. Déjà un certain nombre de gens très respectables sont arrivés dans le pays par la voie de Portland, et j'en reçois constamment des lettres du Royaume-Uni, dans lesquelles on me demande des renseignements sur les chances qu'offre le Canada aux capitalistes, beaucoup de mes correspondants exprimant l'intention d'émigrer au printemps prochain.

Je suis aussi certain de pouvoir trouver de l'emploi et des gages raisonnables pour tous ceux de la classe agricole qui pourront nous venir,—la demande d'ouvriers agricoles et de servantes paraissant devoir être très considérable.

Par suite de la détresse sans exemple qui règne dans les districts manufacturiers du Lancashire, la question d'immigration attire fortement l'attention publique comme moyen de soulagement; et je n'hésite pas à croire que si l'on en vient à adopter un plan en Angleterre, le Canada ne reçoit toute la considération qu'il mérite par sa proximité et la facilité qu'il offre de s'y rendre. Dans l'adoption ou dans la discussion d'un plan à l'effet de diriger ici une forte immigration d'ouvriers du Lancashire, on devra se tenir sur ses gardes, car cette classe de personnes n'est pas précisément celle dont nous avons besoin, et quoique nous puissions (ainsi que nous l'avons fait l'an dernier pour les rubaniers de Coventry) trouver de l'emploi dans les campagnes du Haut-Canada pour quelques centaines d'entre eux, les plus au fait des travaux de ce genre, cependant, en les attirant indistinctement dans ce pays, ce serait s'exposer à de grands inconvénients. On ne peut soulever la même objection contre l'immigration des ouvrières que l'on aura beaucoup moins de difficulté à placer. La plupart de ces jeunes personnes se mettraient, on peut le dire, assez vite au courant des ouvrages domestiques; et en profitant de la sympathie générale qu'excite leur détresse et de la demande de servantes qui se fait sentir dans toute la province, en même temps qu'on prendrait des mesures convenables pour leur réception, on pourrait facilement en attirer un grand nombre parmi la population des campagnes.

Le rappel des agents envoyés en Europe, l'année dernière, y laisse le Canada presque sans représentants; je ne puis m'empêcher de le regretter. Dans le court espace de temps que ces agents passèrent en Europe, les besoins de ce pays et les avantages précieux qu'il offre furent généralement répandus et publiés. Aujourd'hui que la question d'immigration devient universelle, et que l'Australie et d'autres colonies cherchent à attirer chez elles le surplus de la population de la Grande-Bretagne, il me semble certainement peu sensé de leur laisser le champ libre. C'est pourquoi je prends la liberté de demander avec instance de rétablir l'agence en Angleterre, soit à Londres soit à Liverpool; cette agence, bien administrée, sera, de concert avec les sociétés et les agences maritimes déjà établies pour répandre les renseignements sur les colonies, tout à fait suffisante pour toute l'Angleterre, sans compter que les frais seront presque nuls, comparés aux résultats qui devront probablement en découler.

Un malheureux incendie, qui éclata le 19 mai dernier dans le voisinage immédiat de mes bureaux, détruisit tous mes livres, documents et papiers (recueillis depuis 32 ans) et me causa beaucoup d'ennuis, tout en entraînant le département dans des frais considérables de réinstallation, etc. La translation de mes bureaux à l'ancienne maison de douane, dans le mois dernier, est une amélioration sérieuse et va nous épargner l'item du loyer: lorsque les abris pour le logement temporaire des émigrants seront construits, il y aura une autre épargne annuelle de \$240 d'effectuée, et les émigrants se trouveront ainsi placés sous la stricte surveillance de ce bureau.

En terminant mon rapport, j'ose espérer que vous serez content des résultats de l'année.

Le tout, néanmoins, respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très obéissant serviteur.

(Signé)

A. C. BUCHANAN,

Agent Principal.

TABLEAU No. 1.—(Suite.)

D'OU PARTIS.	DÉCÈS A LA QUARANTAINE.						NOMBRE TOTAL ARRIVÉ DANS LA COLONIE.						Grand total des arrivées dans la colonie.			
	ADULTES.			ENFANTS DE 1 A 12 ANS.			Total des décès.	ADULTES.		ENFANTS DE 1 A 12 ANS.		TOTAL.		Enfants en bas âge.	Total des passagers d'entre-pont.	Passagers de cabine.
	H.	F.	Total.	H.	F.	Total.		H.	F.	G.	F.					
Angleterre						3	1976	1028	389	336	2365	1364	181	3910	1521	5431
{ Vapeurs.							593	397	180	149	773	546	86	1405	41	1446
{ Voiliers.						2	2146	1091	288	279	2434	1370	149	3953	227	4180
Irlande.....							124	133	44	46	168	179	18	365		365
{ Vapeurs.							1122	878	228	211	1350	1089	99	2538		2855
{ Voiliers.							57	32	13	14	70	46	6	122		124
Allemagne	1	2		3	5	4	870	725	333	317	1203	1042	157	2402	5	2407
Norvège et Suède.....	13	11		9	6	3	1806	1535	767	767	2573	2302	315	5190	26	5216
Autres pays							71	38	19	15	90	53	9	152		152
	14	13		12	11	7	8765	5657	2261	2134	11026	7991	1020	20037	2139	22176

Classification des passagers de cabine :—

Hommes.....	1229
Femmes.....	618
Enfants.....	292
Total.....	2139

(Signé),
A. C. BUCHANAN,
Agent Principal.

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
 Québec, 31 décembre 1862.

TABLEAU No. 3.

RELEVÉ des métiers et occupations des immigrants, 1862.

HOMMES.

	Anglais.	Etran- gers.		Anglais.	Etran- gers.
Acteur	1		Forestiers		1
Artistes photographes	7		Jardiniers	23	
Encanteur	1		Poseur d'appareil à gaz	5	
Boulangers	22	5	Fabricant de gaz	1	
Garçons de cabarets	2		Bohémiens	8	
Forgerons	47	2	Gantier et passemantier	1	
Blanchisseurs	2		Epiciers	46	
Batelier	1		Palefreniers	4	
Chaudronniers	4		Perruquier	1	
Relieurs	3		Fabricants de harnais	2	
Dinandiers	7		Chapeliers	15	
Brasseurs	3	1	Décorateurs	2	
Maçons-briqueleurs	12		Taverniers	18	
Briqueleurs	4	3	Marchands de fer	3	
Courtiers	2		Gardiens	1	
Constructeurs	5		Journaliers	2,419	1,452
Bouchers	29	1	Agent des terres	1	
Ebénistes	11		Lithographe	1	
Imprimeur d'indiennes	1		Serruriers	1	1
Charpentiers et menuisiers	194	37	Mécaniciens	51	
Voituriers	9		Malteur	1	
Sculpteurs et doreurs	2		Fabricants	4	
Sommelier	1		Marbriers	1	
Fabricants de chandelles	2		Marins et matelots	71	25
Pharmaciens et chimistes	4		Maçons	85	11
Commis et comptables	234	8	Meuniers	44	20
Drapiers	2		Ouvriers de moulins	2	
Ouvriers en drap	2		Fabricants de moulins	11	
Carrossiers	2		Mineurs	314	2
Cocher	1		Missionnaire	1	
Garnisseur de voitures	1		Mouleurs et fondeurs	12	
Houilleurs	3		Notaires	5	
Commis-voyageurs	10		Emballeur	1	
Pâtisseries	3		Peintres et vitriers	24	1
Entrepreneur	1		Fabricants de papier	2	
Tonneliers	118	2	do de patrons	2	
Bouchoniers	2		Prêtre sur gage	1	
Filateurs de coton	10		Colporteurs	8	2
Corroyeurs	2		Plâtriers	3	
Coutelier	1		Laboueurs	19	
Coupeur	1		Plombiers	8	
Ravaudeur	1		Polisseurs	1	
Dentiste	1		Porte-faix	2	
Distillateurs	2		Potiers	7	2
Médecins	3		Prédicants	14	
Drapiers	38		Imp'imeurs	31	
Maître de dessin	1		Floteurs	3	1
Conducteurs de bestiaux	2		Rapporteurs	2	
Teinturiers	6		Gréur	1	
Editeur	1		Cordiers	4	1
Ingénieurs	50		Selliers	10	1
Graveurs	3		Voiliers	1	
Ouvriers de fabrique	3		Commis	3	
Agriculteurs	1,100	946	Scieurs	6	
Maréchaux-ferrants	3		Instituteurs	27	2
Pompiers	2		Domestiques	34	
Pêcheurs	4		Ouvrier en franges de châles	1	
Séranceurs de lin	2		Bergers	14	4

TABLEAU No. 3.—Relevé des métiers et occupations des immigrants, 1862.—(Suite.)

	Anglais.	Etran- gers.		Anglais.	Etran- gers.
Patrons de navires	5	Ferblantiers	10	1
Charpentiers de navires.....	8	Fabricant d'outils	1
Cordonniers	73	23	Commerçants	128	5
Boutiquiers	15	Tourneurs	4	2
Peintre d'enseignes.....	1	Tapissiers	2
Ecorcheur	1	Fabricants de wagon	2
Couvreur en ardoises.....	1	Gardiens d'entrepôt.....	6
Ouvriers en métaux.....	40	10	Horlogers	21	7
Fabricants de savon	2	Tisserands (en drap).....	45	9
Soldats	42	1	do (ruban).....	21
Fabricant d'escaliers.....	1	do (métier à vapeur).....	4
Tisserand en bas	1	Charrons	3
Gardes-magasin	12	Marchands de vin.....	2
Chirurgiens	5	Cardeurs de laine.....	3
Arpenteur	1	Cardeurs en fin.....	2
Tailleurs	120	23	Bijoutiers	9
Tanneur	1	Sans profession déterminée.....	53	134
				6,018	2,747
RÉCAPITULATION.—Anglais				6,018
Etrangers				2,707
Total				8,765

F E M M E S .

	Anglai- ses.	Etran- gères.		Anglai- ses.	E gères.
Fillles de cabarets.....	2	Lingères	15
Cusinières	6	Modistes	21
Laitières.....	3	Bonnes d'enfants.....	13
Couturières	56	Nourrices	3
Ouvrières de fabrique.....	10	Ouvrières en linge.....	3
Femmes de charge	109	Institutrices	24
Femmes de chambre et domesti- ques en général.....	1,607	539	Fabricantes de chapeaux (de paille)	5
			Tailleur	2
				1,879	539
RÉCAPITULATION.—Anglaises.....				1,879
Etrangères				539
Total				2,418

(Signé,)

A. C. BUCHANAN,
Agent Principal.BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION, }
Québec, 31 décembre 1862. }

ETAT No. 4.

RELEVÉ du nombre d'individus secourus dans le but de leur permettre d'émigrer, comprenant les sommes qui leur ont été avancées à leur arrivée à Québec en 1862.

Date.	Part qui secourus.	No. d'âmes.	Classification.			Sommes payées.		
			H.	F.	Enf.	£	s.	d.
10 mai 1862	Dépôt de mendicité de Bally Castle.....	5		5		5	0	0
do	Lady Castrey (Cork).....	13	5	8		13	0	0
do	Réforme de Red Hill.....	2	2					
do	Témoins de la couronne.....	11	3	3	5	23	0	0
13 do	Réforme de Red Hill.....	4	4					
20 do	Rév. H. Bellair et V. Bedworth.....	78	24	19	35	25	10	0
do	Société d'émigration de Coventry.....	155	45	39	71	59	10	6
do	Réforme de Red Hill.....	2	2					
29 do	do do.....	2	2					
do	Réforme de Sandbach (Clushire).....	4	4			4	0	0
do	Rév. M. Frizzle (Dublin).....	1		1		1	0	0
7 juin	Réforme de Red Hill.....	2	2					
12 do	Association des tonneliers de Cork.....	95	92	3		50	0	0
do	Association d'émigration des dames d'Edimbourg.....	16		16				
19 do	Mme. Thomas, file de Harris.....	16	6	4	6			
26 do	Réforme de Busdale (Lancashire).....	2	2					
29 do	Dépôt de mendicité de Cork.....	100		100		50	0	0
do	do do Balrotherly.....	11		8	3	9	0	0
7 juill.	do do Asile de Londres.....	18		18				
8 do	Comité d'émigration de Coventry.....	15	3	4	8	7	10	0
11 do	Dépôt de mendicité de Nuneaton.....	8	2	3	3	7	0	0
do	Réforme de Leeds.....	4	4					
do	do de Hertz.....	5	5			5	0	0
do	Domaine de lord Palmerston, dans Sligo.....	18	5	13				
do	Dépôt de mendicité "Grotto Passage".....	5	5			5	0	0
do	Asile des enfants de Wandsworth.....	3	3			8	0	0
14 do	Réforme de Red Hill.....	2	2					
do	Brigade des décroisseurs de Londres.....	2	2			2	0	0
do	Réforme de Hertz.....	1	1					
do	Fonds particuliers, Atherstone.....	7	1	2	4	7	10	0
do	Dépôt de mendicité de Tullamore.....	13		13		13	0	0
do	Rév. M. Lynch (Dublin).....	3	3					
do	do do.....	3	3			1	10	0
do	Dépôt et asile de Hington.....	3	2	1		3	10	0
4 août	Dépôt de mendicité Kanturk.....	29		29		14	10	0
6 do	Institution agricole de Liverpool.....	3	3			3	0	0
9 do	Juge-en-chef Neil.....	40	17	12	11			
11 do	Réforme de Red Hill.....	2	2					
20 do	Association d'émigration des dames d'Edimbourg.....	17		17				
25 do	Dépôt de mendicité de Clonmel.....	8	1	1	6	8	0	0
do	Fonds particuliers.....	1		1		2	0	0
do	Dépôt de mendicité de Cullon.....	7		7				
4 sept.	Fonds particuliers.....	1		1		3	0	0
do	Rectorat de Stapleford.....	1	1			1	0	0
6 do	Rév. Frizzle (Dublin).....	4		4		4	0	0
do	Dépôt de mendicité de Cork.....	2		2		2	15	6
do	M. Thomas Harris.....	6	1	1	4			
do	Réforme de Hampshire.....	4	4					
10 octob.	Hockingford (Rectorat de).....	2	2			2	0	0
do	Réforme de St. Kevin (Wicklow).....	3	3					
22 do	Dépôt de mendicité de Norfolk.....	6	1	1	4	5	0	0
24 do	do do Cork.....	2		2				
30 do	Réforme de Red Hill.....	2	2					
do	Dépôt de mendicité de Wandsworth.....	9	2	2	5	6	0	0
	Total.....	783	278	340	165	353	6	0

RÉCAPITULATION DU No. 4.

	Angleterre.			Irlande.			Ecosse.					
	No.	£	s.	d.	No.	£	s.	d.	No.	£	s.	d.
Fonds paroissiaux et autres	283	423	0	6	327	201	15	6	95			
do de Réforme.....	75	28	10	0	8							
	358	451	10	6	330	201	15	6	95			

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
31 décembre 1862

(Signé)
A. C. BUCHANAN,
Agent Principal.

TABLEAU No. 5.

[RELEVÉ comparatif du nombre d'émigrants arrivés aux ports de Québec et de Montréal, depuis 1829 à 1862, inclusivement.

PAYS.	1829		1834		1839		1844		1849.		1851.		1852.		1853.		1854.		1855.		1856.		1857.		1858.		1859.		1860.		1861.		1862.	
	à	1833.	à	1838.	à	1843.	à	1848.	à	1850.	à	1855.	à	1857.	à	1859.	à	1861.	à	1862.	à	1862.	à	1862.	à	1862.	à	1862.	à	1862.	à	1862.		
Angleterre.....	48386	28561	30791	60458	8980	9857	9276	9585	18175	6764	10353	15471	6441	4846	6481	7780	6877																	
Irlande	102266	54904	74981	112192	23126	17976	22381	15983	14417	16165	4106	1688	2016	1153	376	413	4545																	
Ecosse.....	20143	11061	16311	12767	4984	2879	7042	5477	4745	6446	4859	2794	3218	1424	793	979	1112	2979																
Continent Européen.....	15	485	9723	436	849	870	7256	7456	11537	4864	7343	11368	3578	2514	10618	7728																	
Ports d'en-bas et autres.....	1889	1346	1777	1219	968	701	1106	1184	496	857	691	261	24	214	47																	
	167699	96357	123860	196364	38494	32292	41076	39176	36699	53180	21274	22439	32097	12810	8778	10150	19923	22176																

Grand total..... 978844

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
Québec, 31 décembre 1862.

(Signé)
A. C. BUCHANAN,
Agent Principal.

APPENDICE No. 2.

RAPPORT de A. B. HAWKE, Ecr., agent principal d'immigration pour le Haut-Canada.

RELEVÉ du nombre d'émigrants arrivés à Toronto et de leur destination, depuis le 1er janvier 1862 jusqu'au 1er janvier 1863, avec un état des dépenses pour l'immigration pendant la même période.

Venant de	Nombre des émigrants arrivés.	Destination.		Observations.
		Etats-Unis	Canada.	
Angleterre.....	1725	151	1574	
Irlande.....	1721	356	1365	
Ecosse.....	1657	34	1623	
Allemagne.....	1700	1606	94	
Norvège.....	3913	3913		
Suède.....	881	881		
	11597	6941	4656	

Total au 31 novembre 1862..... 11,597

Nombre approximatif pour décembre..... 295

Total au 1er janvier 1863..... 11,892

Les émigrants sus-mentionnés ont pris le chemin de fer ou le bateau à vapeur à Portland et à Québec, puis ils se sont divisés comme suit :—

Sont restés en Canada..... 4,656

Se sont rendus aux Etats-Unis..... 6,941

Sont arrivés en outre par Oswego, Rochester et Lewiston..... 530

Total..... 12,127

Parmi ceux qui sont restés dans la province, 2,141 personnes ont reçu de l'assistance en provisions ou en billets de passage jusqu'à concurrence de 89½ centins chacune. Elles ont été ensuite dirigées par le chemin de fer ou les bateaux à vapeur vers leur destination la plus voisine, ou vers les localités où elles pouvaient trouver de l'emploi.

Les dépenses faites pour l'immigration pendant l'année peuvent se répartir comme suit :—

Transport des émigrants nécessaires..... \$1,792 94

Provisions..... 127 60

Frais de l'agence :—

A. B. Hawke, agent principal, traitement..... 1,600 00

W. J. McKay, sous-agent principal..... 800 00

E. Kersten, interprète allemand..... 600 00

S. Scales, messenger..... 192 00

Mme. C. Sherwood, loyer..... 320 00

Dépenses de bureau, comprenant le combustible, la papeterie, l'impression et autres dépenses imprévues..... 438 67

\$5,871 21

Je suis heureux d'avoir à dire que les émigrés venus du Royaume-Uni appartenient à la classe la plus respectable. Ils se sont presque tous fixés en Canada. Ils paraissent être tous robustes et bien portants; ceux qui ont manifesté le désir de travailler ont trouvé immédiatement de l'emploi à la campagne. Il faut observer toutefois qu'une certaine classe d'émigrants préfèrent rester aux environs des villes et des villages, et ne pouvant avoir de l'ouvrage, se plaignent de la misère. Mais il s'en est trouvé qu'un bien petit nombre pendant cette saison, car jamais depuis plusieurs années la demande de garçons de ferme ne s'était fait si vivement sentir. On a pris des mesures énergiques pour disséminer les immigrants chez les cultivateurs, et on a eu la satisfaction de les voir presque tous employés permanemment. Un grand nombre d'immigrants se sont aussi fixés dans le comté de Simcoe, d'autres, également en nombre considérable, se sont établis dans les cantons de Collingwood, St. Vincent, Saugeen, Owen-Sound, et les cantons voisins.

M. John J. Purdy, résidant à Meaford, s'est beaucoup occupé de trouver de l'emploi pour les immigrants, et il m'écrivit que sur 70 dirigés sur cette localité dans une seule journée, pas un seul n'est resté sans emploi plus de 24 heures après son arrivée. Grand nombre de personnes se sont adressées à ce bureau l'été dernier, pour obtenir des renseignements au sujet des terres de la couronne offertes en vente et des concessions gratuites; mais les localités les plus recherchées se trouvent dans l'établissement du Muskoka, le plus rapproché du marché de Toronto.

Plusieurs familles allemandes et anglaises, ainsi que quelques familles venues des Etats-Unis par suite de la guerre, se sont rendues dans cette localité, et j'ai raison de croire qu'elles ont acheté des terres de la couronne, ou que des concessions leur ont été faites gratuitement, et qu'elles se proposent de s'y établir permanemment. Je ne saurais indiquer au juste le montant des capitaux apportés dans cette partie du pays, mais si j'en juge par le grand nombre de demandes faites à ce bureau, il doit être considérable. Des émigrants anglais et écossais ont acheté quelques petites terres déjà en voie d'exploitation dans le voisinage de Barrie, Collingwood et Orillia. L'émigration qui s'est dirigée sur le comté de Simcoe produira le meilleur effet tant en raison des capitaux qui se trouvent ainsi placés dans-cette partie du pays que du nombre d'immigrants intelligents qui s'y établissent.

Les relevés font voir que très peu d'émigrants étrangers se fixent en Canada. On ne peut attribuer cela qu'au développement considérable que les colonies allemandes et norvégiennes ne cessent de prendre dans l'Ouest. Ce qui doit en effet attirer puissamment les émigrants vers ces contrées, c'est qu'ils y trouvent des compatriotes parlant leur langue et professant leur religion; ils y ont même des journaux publiés dans leur idiome natal. Par suite de l'influence des émigrants étrangers aux Etats-Unis, les interprètes à Toronto et à Hamilton ont très peu à faire, d'autant plus que certains détachements nombreux d'émigrants ont toujours parmi eux un interprète. Le renvoi des interprètes allemands aura l'effet d'opérer une réduction sensible dans les dépenses de 1863.

La population de la province s'est considérablement augmentée par suite de l'émigration venant des Etats voisins. Grand nombre d'entre eux y résidaient depuis plusieurs années, mais n'en étaient jamais devenus citoyens; la guerre civile qui règne actuellement dans leur pays a eu l'effet de les engager à adopter le Canada pour leur patrie. En outre, un bon nombre de citoyens américains sont venus parmi nous dans le cours de l'été dernier avec l'intention de s'y fixer, ne voyant aucune perspective d'arrangement entre le Nord et le Sud.

Le relevé ne comprend pas les émigrants très nombreux qui sont venus par le Pont Suspendu. Ils se sont tous rendus chez des amis dans différentes parties du Canada Ouest. Ils sont sans doute compris dans les relevés de l'agence d'Hamilton.

Depuis que ce qui précède est écrit, j'ai reçu de M. Purdy une autre lettre dont voici quelques extraits:—

“ Je me suis efforcé de constater l'opinion que divers émigrants se font de notre pays, et tous ceux qui se sont fixés parmi nous n'hésitent pas à dire qu'ils sont mieux ici qu'en Europe—en tant qu'il est question des moyens d'existence,—et ils ne voudraient point retourner en Europe même si on payait leur passage. La plupart d'entre eux se sont établis dans les environs. L'un d'eux disait que mille hommes et femmes trouveraient facilement de l'emploi ici. Les journaliers sont toujours très demandés et tous sont d'avis qu'un grand nombre d'émigrants trouveraient encore de l'emploi. Ils désireraient

“ voir leurs amis venir les rejoindre, vu qu'ils peuvent toujours bien vivre de leur travail et facilement devenir eux-mêmes propriétaires. En un mot, quiconque veut travailler est sûr de pouvoir bien gagner sa vie.”

Je suis, cher monsieur,

Votre très-obéissant serviteur,

(Signé,)

A. B. HAWKE.
Agent principal d'immigration
pour le Haut-Canada.

A. C. BUCHANAN,
Agent principal d'immigration,
Québec.

APPENDICE No. 3.

RAPPORT de W. GILLESPIE, Ecr.

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
HAMILTON, 31 décembre 1862.

A. C. BUCHANAN, Ecuier,
Agent principal, etc.,
Québec.

MONSIEUR,—Je regrette, en vous adressant le rapport d'immigration de cette agence, pour l'année dernière, de ne pouvoir dire que les espérances que j'avais alors touchant l'augmentation probable du chiffre des immigrants en cet endroit se soient réalisées. Il y a cependant, somme toute, un accroissement de 4355, mais cela est dû à près de 2000 réfugiés des Etats-Unis. Dans l'espérance d'une augmentation dans le nombre des émigrants européens, on fit de grand préparatifs et on prit toute espèce de moyens de les loger à leur arrivée. Sur votre recommandation, je m'adressai aux divers centres agricoles et industriels des environs pour les prier de m'envoyer des demandes d'ouvriers ou de domestiques. Grand nombre de personnes m'écrivirent, et de fait les demandes furent plus nombreuses que les offres, surtout à l'égard des servantes; quoique les prix fussent assez élevés, on put à peine en avoir un petit nombre. J'insérai aussi dans les journaux l'avis que tous ceux qui désireraient vendre des terres voulussent bien m'en envoyer la description et le prix: plusieurs me répondirent, mais les immigrants firent peu d'achats considérables.

L'immigration de la dernière saison a été quelque peu mélangée, mais néanmoins assez satisfaisante en général. Ceux qui sont venus ici sont de la meilleure classe, c'est-à-dire que ce sont des gens qui ont pu se rendre sans rien coûter au gouvernement. Nous avons reçu un assez petit nombre d'ouvriers des districts manufacturiers anglais aujourd'hui dans la détresse et qui émigrèrent à l'aide de fonds particuliers ou privés; ceux-là ont facilement trouvé de l'ouvrage à leur arrivée; cette classe se composait principalement d'indigents et de familles écossaises et irlandaises. Les artisans, pour la plupart, n'étaient point des plus habiles; nous avons eu aussi quelques jeunes gens qui ont cherché des places de commis. Il est à regretter qu'on accorde si peu d'attention aux recommandations réitérées de ne pas nous envoyer de tels émigrants, car nos propres jeunes gens sont le plus souvent incapables de se trouver des emplois permanents. Il n'y a pas de profession qui ait le moins besoin de renforts dans la province que celle des commis-marchands, et cependant il nous en arrive continuellement qui sont obligés de se lancer dans d'autres carrières qui leur sont tout à fait étrangères. Il est possible que quelques-unes de ces personnes deviennent de bons citoyens, mais la grande majorité finit par être le fléau

de la société. Le garçon de ferme est l'individu le plus en demande en cet endroit et peut presque toujours trouver de l'emploi sans difficulté; ce fait est surtout vrai pour l'année dernière. On peut regarder le Canada comme un pays presque essentiellement agricole: cependant, il a été établi ces années dernières diverses fabriques dans certains endroits, mais au moment même ou quelques fabriques de coton allaient commencer leur opération, l'embargo (par suite de la guerre du Nord contre le Sud de la république américaine) les a privées du coton brut. N'eût été ce contre-temps, on aurait pu employer tous les ouvriers (*operatives*) émigrants qui ont dû, dans la plupart des cas, accepter le premier emploi venu. Les travaux de la terre ont été et continueront d'être le genre d'ouvrage qui demande encore le plus de bras. Nos ouvriers n'ayant pu tous trouver de l'ouvrage, il a été, en conséquence, très difficile d'en procurer aux nouveaux venus, et encore n'était-ce que temporairement. Il n'en a pas été de même dans les districts de l'Ouest où il en a été envoyé un grand nombre. Il a surgi dans les districts huiliers une demande d'une nouvelle nature, et on a donné de l'ouvrage à grand nombre d'individus comme tonneliers. Tous les ouvriers de cette classe ont trouvé de l'emploi à leur arrivée aux puits d'huile: et on peut dire que, règle générale, l'ouvrier expert sera toujours en demande par tout le Canada.

En comparant les rapports de l'année dernière avec ceux de 1861, le résultat est tout à fait favorable: la différence est cependant moindre qu'on aurait pu s'y attendre, d'après ce qu'on a écrit d'Europe, et surtout par suite de la continuation probable de la guerre américaine qui a induit plusieurs à croire que l'augmentation de 1862 serait immense. Ces espérances ont été malheureusement déçues, et au lieu d'un excédant d'immigrants de 20,000 sur 1861, les rapports donnent à peine 5 pour cent; la disproportion de ceux qui restent dans la Province avec ceux qui vont s'établir dans l'Ouest n'a pas disparu; elle n'a fait que diminuer un peu. Cette disproportion est surtout grande pour les émigrants européens; la différence de ceux qui se fixent dans la province se trouve composée surtout des émigrants des Etats-Unis. La majorité de ceux qui se sont dirigés vers l'Ouest me parurent être des Anglais qui appartenaient à la secte des Mormons et se rendaient dans l'Utah. Les plus nombreux, après ceux-ci, étaient des Irlandais; ces derniers étant à peu de différence près aussi nombreux que les Allemands. Près de 3,000 Norvégiens ont gagné l'Ouest à part ceux qui ont abandonné Gaspé et la vallée de l'Outaouais; cependant, le chiffre de ces derniers est peu considérable et il est à espérer que le nombre de ceux qui ont d'abord résolu de demeurer dans le pays et qui le laissent ensuite sera de moins en moins élevé.

En parlant des Norvégiens, il ne sera pas hors de propos de faire quelques observations sur leur établissement dans cette Province. D'après les renseignements que j'ai pris auprès des Norvégiens qui ont passé par ici et qui s'étaient d'abord établis à Gaspé et sur l'Outaouais, et persuadé que ces gens n'avaient aucun intérêt à donner des renseignements faux ou exagérés, je suis arrivé à la conclusion que les localités qu'on leur a désignées ne leur convenaient sous aucun rapport. Plusieurs d'entre eux qui parlent couramment l'Anglais, et avec lesquels je me suis entretenu, m'ont exprimé le plus vif désir de se fixer en Canada s'ils pouvaient réussir à y gagner leur vie, mais jusqu'à présent ils sont convaincus que cela est pratiquement impossible, et ils se rendent dans le Wisconsin et l'Illinois. Le Norvégien tient à ne pas être séparé de ses compatriotes et ne cherche pas à se mêler avec d'autres populations.

On a essayé en maintes circonstances, mais sans succès, à en déterminer quelques uns à se fixer parmi nous. A ma connaissance, deux seulement se sont fixés à Hamilton et dans ses environs, et encore l'un d'eux y a été forcé par des circonstances impérieuses. Les Norvégiens préfèrent toujours la société de leurs compatriotes à celle des étrangers. Il serait donc à désirer qu'on pût les contenter sous ce rapport et retenir ainsi ces colons robustes et entreprenants. C'est dans ce but que des établissements ont été faits dans cette province sous la direction du bureau d'immigration, mais cette entreprise n'a point réussi comme on s'y attendait. Néanmoins on ne doit point, pour cela, renoncer à l'idée d'établir une grande colonie de Norvégiens, tant il serait important de fixer ici cette population. Des personnes qui connaissent bien les localités du lac Huron indiquent la rive nord de ce lac comme très convenable pour cette catégorie d'émigrants. C'est au gouvernement à décider ce qu'il y a à faire, mais il demeure évident que cette question ne

saurait être négligée, si on désire toutefois retenir les émigrants Norvégiens parmi nous. Les Allemands s'accordent mieux avec nous, mais, malgré cela, le nombre de ceux qui se rendent dans l'Ouest est encore beaucoup trop considérable. Il n'en reste environ que le quart en Canada. Ils se dirigent principalement dans le comté de Waterloo; toutefois plusieurs se sont fixés dans cette ville. Le nombre des émigrants écossais est bien moindre qu'en 1861, savoir : 457, au lieu de 1,134; il y a aussi diminution dans le nombre des Allemands; en 1861 il en vint 6,257, et cette année nous n'en avons eu que 3,320. Il est venu 1,561 Irlandais de plus, c'est une augmentation considérable. Les Danois étaient au nombre de 616 contre 124 en 1861, les Suédois 1066 contre 138 en 1861. Les relevés font ressortir un changement considérable cette année dans la nationalité des immigrants.

Il résulte de l'état ci-joint des dépenses, que le montant affecté à secourir les émigrants est comparativement très-minime et consiste presque entièrement en frais de transport par chemin de fer.

Les nécessités n'ont pas été si nombreux que l'année précédente, et les seuls secours qu'on ait pu leur distribuer consistaient en pain, que l'on a donné à ceux qui n'avaient pas les moyens de se nourrir en attendant l'arrivée des trains.

Il est très-difficile de ne pas s'en laisser imposer quelquefois. Cependant, dans un ou deux cas dont j'ai eu connaissance, les coupables ont eu à acquitter les dépenses qu'ils avaient faites. Les dépenses sont moindres qu'en 1861. La compagnie du "Great Western" a généreusement mis à la disposition du département, depuis le mois de septembre 1861, l'usage gratuit d'un emplacement où se trouvent le bureau de l'agent d'immigration et un abri pour recevoir les immigrants. Précédemment on avait payé 200 piastres pour le loyer de ces deux emplacements.

Le tout respectueusement soumis,

(Signé,)

W. GILLESPIE,

Agent

TABLEAU No. 1.

RELEVÉ de l'arrivée et de la destination des émigrants à Hamilton, du 1er janvier au 31 décembre 1862.

PAYS.	ROUTE.		TOTAUX.	DESTINATION.	
	St. Laurent	Pont Suspendu.		Etats-Unis	Canada.
Angleterre.....	578	3835	4413	3294	1119
Irlande.....	673	2742	3415	1684	1731
Ecosse.....	319	138	457	207	250
Allemagne.....	188	3132	3320	2767	553
France.....	18	89	107	99	8
Russie.....		9	9		9
Autriche.....		12	12	12	
Danemark.....		616	616	616	
Suède.....	6	1060	1066	1066	
Norvège.....	2992		2992	2992	
Etats-Unis.....		1942*	1942		1942
Totaux.....	4774	13575	18349	12737	5612

* Le plus grand nombre est arrivé par la voie du Détroit.

TABLEAU No. 2.

RELEVÉ du nombre d'émigrants nécessaires qui ont reçu des secours sous forme de transports gratuits et de provisions, de l'agence d'immigration à Hamilton, du 1er janvier au 31 décembre 1862.

Pays.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
Angleterre.....	18	7	18	43
Irlande.....	40	28	24	92
Ecosse.....	10	6	15	31
Allemagne.....	16	6	17	39
France.....	1	1	2
Total.....	85	48	74	207

TABLEAU No. 3.

APPENDICE AU RELEVÉ No. 2, indiquant les dépenses encourues pour le transport des émigrants de Hamilton à leur différente destination, du 1er janvier au 31 décembre 1862.

DÉPART.	DESTINATION.	Trimestre de mars.	Trimestre de juin.	Trimestre de septembre.	Trimestre de décembre.	Montant.		
						\$	cts.	
Hamilton.....	Pont Suspendu.....	2	1	50	
	Preston.....	2	8	20	11	24	93½	
	London.....	1	4	15	5	34	69	
	Chatam.....	1	1	3	15	00	
	Toronto.....	14	13	14	37½	
	Hespilin.....	1	1	2	00	
	Guelph.....	3	1	3	37½	
	Paris.....	30	23	32	62½	
	Hartford.....	1	2	50	
	Wyoming.....	5	10	50	
	Sarnia.....	2	6	00	
	Bothwell.....	2	5	50	
	Ste. Catherine.....	3	2	62½	
	Copetown.....	3	1	12½	
	Woodstock.....	6	4	37½	
	Ingersoll.....	2	2	06½	
	Longwood.....	1	2	25	
	Newberry.....	3	7	87½	
	Belle-Rivière.....	8	13	50	
	Grimsby.....	1	0	37½	
	Dundas.....	1	0	12½	
	Mitchell.....	1	1	50	
	Clinton.....	5	1	11	70	
	Seaforth.....	4	1	6	50	
	Carsonbrooke.....	1	1	50	
	Goderich.....	15	24	15	
	Stratford.....	4	14	11	50	
	Strathroy.....	2	4	50	
	Brantford.....	3	1	0	25
							\$	249
								21½

TABLEAU No. 4.

RELEVÉ du nombre et de la classe d'émigrants nécessaires arrivés à Hamilton pour s'établir en Canada; dans quel navire transportés où débarqués, et par quelle route venus, pour l'année expirée le 31 décembre 1862.

PAYS.	Dans quel navire.	Où débarqués.	Route.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
Angleterre.....	Culloden	Québec	Grand Tronc.....	2	2
	Hibernian.....	do	do	1	1
	Glasgow	New-York	Grand Occidental	2	2
	Constitution	do	do	1	1
	W. Rathbond.....	Québec	Grand Tronc.....	3	1	5	9
	Belle Wood.....	New-York	Grand Occidental	1	1
	Atmosphere.....	do	do	2	2
	Guy Mannering.....	do	do	1	1	4	6
	Esmeralda.....	Québec	Grand Tronc.....	1	5	6
	Nova Scotia.....	do	do	2	2	4	8
	North American	do	do	1	1	2
	Grand Occidental	1	2	3
	Rochester.....	New-York	do	2	2
	North American.....	Québec	Grand Tronc.....	1	1
	Dr. Kane.....	do	do	1	2	3	6
	American Eagle.....	New-York	Grand Occidental	1	1	2
	Irlande.....	Nubia	Québec	Grand Tronc.....	1
Culloden		do	do	1	1
Anglo Saxon.....		do	do	3	1	2	6
St. George		do	do	13	1	1	15
Dunbrodie.....		do	do	2	1	3	6
Jeremiah Thompson		do	do	4	2	6
R. Robinson.....		New-York	Grand Occidental	1	1	4	6
A. Scott		do	do	3	3
W. Rathbond.....		Québec	Grand Tronc.....	5	5	9	19
John Bell.....		do	do	2	2	4
Bohemian		do	do	1	3	4
Powerful		New-York	Grand Occidental	1	1	2
.....		1	1
Nova Scotian.....		Québec	Grand Tronc.....	2	2
Benjamin Adams.....		New-York	Grand Occidental	1	1
United Kingdom.....		Québec	Grand Tronc.....	4	5	6	15
Ecosse.....		W. Rathbond.....	New-York	Grand Occidental	3
	Dalhousie.....	Québec	Grand Tronc.....	1	1	3	5
	do	do	do	1	2	3
	do	do	do	1	1	4	6
	Jura	do	do	2	2	4
	Grand Occidental	2	2
	New-York	do	1	1	2
Allemagne.....	do	do	do	1	1
	Edward	do	do	2	1	1	4
	Geaubien	do	do	1	1	4	6
	Franklin	Québec	Grand Tronc.....	3	1	5	9
	Grand Occidental	1	1
	do	1	1
	do	do	1	1
France.....	Eliza Mogeatine	New-York	do	2	2
	Huzzburg	do	do	1	2	6	9
	Jura	Québec	Grand Tronc.....	1	1	2
Total.....				85	48	74	207

Arrivés par la voie de Québec..... 146

“ “ des Etats-Unis..... 61

Total..... 207

TABLEAU No. 5.

DÉPENSES de l'année expirée le 31 décembre 1862.

DATE.	—	\$	cts.	\$	cts.
31 mars.....	{ Salaires.....	350	00	391	63
		7	25		
		34	38		
30 juin.....	{ Salaires.....	350	00	473	19
		110	81		
		12	38		
30 septembre.....	{ Salaires.....	350	00	472	75
		105	19		
		17	56		
31 décembre.....	{ Salaires.....	350	00	378	72½
		19	08½		
		9	64		
	Total.....			1716	29½

APPENDICE No. 4.

RAPPORT DE W. J. WELLS, Ecr.

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
OUTAOUAIS, 15 décembre 1862.A. C. BUCHANAN, ECR.,
Agent Principal d'Immigration,
Québec.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les résultats de l'immigration dans cette partie de la province, durant l'année 1862.

Les arrivées, entre l'ouverture et la clôture de la navigation, ont été comme suit :—

PAYS.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Capitaux.
					\$ cts.
Angleterre.....	146	74	130	350	26635 00
Ecosse.....	24	13	25	62	3121 00
Irlande.....	180	108	116	410	8575 00
Allemagne.....	238	173	363	774	16806 06
Norvège.....	19	12	12	43
	613	380	646	1639	55137 00

Comparée à l'immigration de l'année précédente, l'on trouve les résultats suivants :—

PAYS.	1861.	1862.	Augmenta- tion en 1862.	Diminution en 1862.	Dépenses en	
					1861.	1862.
					\$ cts.	\$ cts.
Angleterre	271	350	79	2682 25	2274 72
Ecosse.....	47	62	15		
Irlande.....	171	410	239		
Allemagne.....	763	774	11		
Norvège.....	292	43	249		
	1544	1639	344	249		

Les dépenses de cette agence, durant cette période, ont été comme suit :—

Salaires.....	\$1107 34
Loyer de bureau, papeterie, frais de port, impressions, combustible et réparations, abris pour les immigrants.....	278 80
Transport par terre et par eau.....	488 87
Secours temporaire, pain, A. McGillavray, pour 1861, secours.....	233 80
Frais de voyage de W. J. Wells et W. C. Kinlock.....	137 50
Frais de médecin, remèdes, enterrements, etc.....	87 91
	<u>\$2284 22</u>

Av.

Pour argent perçu pour passages.....	9 50
Dépenses totales.....	<u>\$2274 72</u>

L'article des secours temporaires comprend une somme de \$153.05, donnée pour secourir les immigrants nécessiteux de 1861, durant la première partie de l'hiver dernier, lesquels se trouvèrent sans ouvrage à l'automne. En conséquence de la suspension des travaux du gouvernement aux édifices publics, il fallut leur donner de quoi vivre en partie durant les mois d'hiver. Le nombre de ceux qui ont été ainsi secourus s'élève à 30 hommes, 31 femmes, et 91 enfants, faisant un total de 152 personnes. Néanmoins, le total de la dépense de cette année est moindre que celui de l'année dernière de \$407.03, bien que le nombre des immigrants arrivés ici soit de 94 de plus qu'en 1861. Je suis heureux, cependant, de pouvoir ajouter que nous ne serons pas dans la même nécessité cet hiver, parce que, guidé par l'expérience antérieure, chaque immigrant de cette année a été dirigé vers les parties rurales, et aujourd'hui il n'y en a pas un seul qui soit sans emploi dans les limites de la ville.

Les immigrants de cette saison ont été distribués dans les comtés suivants, savoir : comté de Renfrew, 600, Outaouais, 94, Pontiac, 158, Prescott, 3, Russell, 93, Lanark, 82, Carlton, 342, Grenville, 30, cité d'Outaouais, 237.

Un grand nombre de personnes ont été secourues à l'agence durant la dernière saison, et principalement pour les transporter aux endroits où leurs services étaient le plus en demande. L'on a donné à 209 hommes, 139 femmes, et 266 enfants,—faisant en tout 614 âmes, égal à 480 adultes,—le passage et d'autres secours, au coût de \$607.53. Ainsi, ce grand nombre d'individus a été transporté à divers endroits de ce district, au coût moyen de \$1.27 par adulte.

La plus grande partie des immigrants de cette saison sont arrivés en Canada par la voie de Québec, quelques uns sont venus par Portland et New-York au printemps et au commencement de l'été, mais leur nombre réuni est comparativement insignifiant avec ce qu'il était les années précédentes.

Les immigrants de 1862 avaient bonne santé et n'ont eu besoin que de peu de soins médicaux. Ils provenaient principalement des classes ouvrières; un petit nombre avait des moyens limités, et d'autres avaient assez de capitaux pour pouvoir acheter des terres pour leur propre compte. Je crois qu'il y a 75 ou 80 familles de cette dernière catégorie qui ont acheté des terres du gouvernement, et s'y sont établies, dans les cantons de Sébastopol, Grattan, Alice, Wilberforce, etc., comté de Renfrew; dans les cantons de Thorne et Leslie, comté de Pontiac, et dans le canton de Bowman, comté d'Outaouais. Environ neuf familles ont aussi acheté des terres en partie exploitées dans les cantons de Gloucester, Tarbotton, Onslow, Horton, Ile aux Allumettes et Clarence.

Les travailleurs immigrants de 1862 ont immédiatement été employés et distribués parmi la population rurale des comtés de Carlton, Renfrew, Outaouais, Pontiac, et comme on avait grand besoin de leurs services dans ces localités, il n'y a eu aucune difficulté à leur trouver de l'emploi immédiatement à leur arrivée ici, à des prix raisonnables.

Le nombre des artisans, comme menuisiers, tonneliers, tailleurs, cordonniers, forgerons, maçons, briquetiers et briqueteurs, a été limité; mais il est toutefois satisfaisant de pouvoir rapporter que ceux qui sont arrivés jusqu'à l'agence d'Outaouais ont trouvé de l'emploi immédiatement dans leurs différents métiers, principalement dans les parties rurales des campagnes environnantes.

Quinze tonneliers ont demandé de l'emploi à l'agence. On leur en trouva facilement; mais malheureusement pour eux, on s'aperçut bientôt qu'ils n'avaient appris qu'une partie de leur métier; en conséquence, on n'apprécia pas leurs services autant qu'on l'aurait fait s'ils eussent entendu la partie nécessaire aux besoins de ce pays. C'est là une plainte générale relativement aux ouvriers ici; on exige qu'un ouvrier soit capable de travailler à toutes les branches de son métier, et non pas à une partie seulement, comme c'est l'habitude en Europe; et au début, ce désavantage est au détriment de l'artisan nouvellement arrivé ici.

Dix commis, qui n'étaient pas habitués au travail manuel, ont difficilement obtenu de l'emploi durant l'année. Cette classe de personnes n'est pas en demande dans cette partie de la province, et il est presque impossible de leur trouver de l'emploi. La connaissance de ce fait devrait empêcher les autres d'émigrer dans le district d'Outaouais à l'avenir.

Il n'est venu que 29 servantes dans le district d'Outaouais, durant l'année, bien que la demande en ait toujours été considérable, et il est fort malheureux que les besoins de cette section du pays, sous le rapport du travail des femmes, ne puissent être entièrement ou même partiellement satisfaits au moyen de l'immigration.

L'immigration norvégienne de cette année montre une diminution considérable sur celle de l'année précédente. Je ne puis expliquer quelle en est la raison, parce que ceux qui sont restés dans le district d'Outaouais ont aussi bien réussi qu'on pouvait l'espérer. Sous certaines circonstances particulières, il est certainement difficile de dire comment une nouvelle classe d'immigrants conviendra au pays, lorsque les occupations de ces nouveaux venus sont tout à fait différentes de celles auxquelles ils étaient habitués précédemment; mais dans le cas des Norvégiens, suivant mon expérience, ce sont précisément ceux qui doivent retirer le plus d'avantages ultérieurs en s'établissant sur l'Outaouais.

Leur connaissance partielle de l'exploitation des bois leur servirait beaucoup à obtenir de l'emploi dans cette branche d'industrie, que l'on exploite sur un si grand pied dans cette partie de la province. De plus, ils paraissent être d'habitudes industrielles et frugales, qualités nécessaires pour réussir dans l'avenir, s'ils veulent seulement attendre un temps raisonnable pour jouir de tous les avantages qui couronneront leurs efforts. Ceux qui se sont établis dans le canton de Bowman ont maintenant surmonté toutes les difficultés, et vont récolter les bénéfices qui découlent de l'établissement dans l'intérieur. Il en est temps, car ils ont eu à combattre de grandes difficultés au commencement; mais aujourd'hui, après une année d'expérience des coutumes et des besoins du pays, ils paraissent être certains du succès. Cela devrait être un encouragement suffisant pour induire les autres à suivre leur exemple, et il n'est nécessaire que de bien faire connaître les faits en Norvège pour convaincre ceux qui se proposent d'émigrer de l'avantage qu'il y aurait pour eux de s'établir dans cette partie de la province.

Durant le printemps dernier, j'ai visité de grandes parties du territoire de l'Outaouais,

et je m'enquis de la position dans laquelle se trouvaient les immigrants qui s'étaient rendus dans les différentes localités de cette région. (Je vous transmis un rapport complet de ma visite immédiatement après mon retour.) C'est le moyen le plus prompt de connaître les faits et le plus propre à encourager l'immigration. J'ai pu aussi par là constater par moi-même les besoins de chaque localité, et j'en ai retiré un grand profit en ce que cette connaissance m'a beaucoup aidé pour l'établissement des immigrants de 1862. De plus, cette excursion inspira la confiance aux habitants des différents endroits que je visitai, et leur fit comprendre l'importance qu'il y avait pour eux d'encourager de toute manière les nouveaux arrivants qui avaient l'intention de s'établir parmi eux. De fait, je puis dire que durant ma visite dans les diverses parties de ce territoire, je me suis assuré les services d'un *très grand nombre* d'agents locaux, et pour vous montrer qu'ils prennent en effet un grand intérêt à la cause de l'immigration, je n'ai qu'à vous dire que j'ai reçu plus de 300 lettres de ces localités durant l'année, au sujet de l'immigration et m'informant de la demande de bras dans ces endroits. Je crois qu'il est de la plus haute importance que cette ligne de conduite—si favorablement inaugurée—soit continuée dans l'avenir, et je recommanderais fortement qu'instruction me soit donnée de faire une tournée semblable cet hiver, et que, si c'est possible, j'y emploie plus de temps; car à mon avis, il est de la plus grande importance de constater par une visite personnelle quelle est la position et quelles sont les chances de succès de chaque immigrant qui s'établit dans l'intérieur du pays; et si l'on publiait un résumé de cette investigation de l'autre côté de l'Atlantique, cela pourrait avoir un très heureux effet en montrant à ceux qui se proposent d'émigrer quels avantages ils pourraient retirer en s'établissant dans cette partie du Canada.

En ce qui regarde l'avenir, ainsi que je l'ai déjà dit plusieurs fois dans mes rapports, le territoire d'Outaouais augmente tous les ans en population, et il faudra chaque année diriger de ce côté un nombre assez considérable d'immigrants pour faire face aux demandes de la main-d'œuvre. En conséquence, il ne peut y avoir que bien peu de difficulté à placer un grand nombre de travailleurs, d'ici à plusieurs années; leurs services sont requis, et maintenant que le pays a éprouvé tous les avantages qui en résultent, ils peuvent être certains de trouver de l'emploi sur l'Outaouais, durant la saison de 1863.

Quant aux artisans, on peut en placer un nombre limité dans les petites villes et les campagnes de l'Outaouais. Si les édifices publics qui sont maintenant en voie de construction, dans cette cité, étaient continués au printemps, comme on le pense généralement, alors un grand nombre d'artisans y trouveraient un emploi temporaire; mais comme cela ne serait, tout au plus, que pour le moment, je ne recommanderais pas à un grand nombre de compter sur un pareil emploi, mais de rechercher plutôt les campagnes, comme l'endroit où ils pourront espérer s'établir et se créer un chez soi pour eux et leurs familles.

Les servantes peuvent compter avec certitude trouver de l'emploi, dorénavant, dans cette partie du pays, et je suggérerais que l'on fit connaître ce fait parmi le grand nombre de femmes qui doivent être aujourd'hui sans emploi dans les districts manufacturiers de l'Angleterre, dans l'espoir qu'elles saisiront volontiers l'occasion d'émigrer sur une terre étrangère où leurs services sont en grande demande.

A ceux qui se proposent d'émigrer et d'acheter des terres dans le but de s'y établir, le territoire de l'Outaouais offre tous les avantages désirables. L'on peut y obtenir des terres, dans ses immenses limites, de toutes les manières que l'on peut désirer; de grandes étendues de terres du gouvernement sont disponibles en divers endroits à très bas prix; et si l'on tenait à acheter des terres exploitées ou partiellement cultivées, les propriétaires actuels sont toujours disposés à les vendre à une évaluation raisonnable, car un grand nombre d'anciens habitants vendraient volontiers leurs terres en culture, situées dans les parties les plus peuplées du territoire, afin de s'éloigner davantage et prendre une plus grande étendue de terre pour eux et leurs familles. Ainsi, l'on voit que l'immigrant peut acquérir des terres de la manière qui lui semblerait le plus convenable pour ses futurs intérêts. Sous la protection des institutions du pays, il aura immédiatement le droit de prendre part à l'administration de ses affaires, et pourra jouir de tous les avantages inhérents au *self-government*. Les taxes sont comparativement faibles, et la liberté religieuse et civile existe pour tous, sans distinction de classes ou de partis. Que l'on compare ces institutions libérales à la politique que l'on suit aujourd'hui dans les États-Unis, et l'on se convaincra que le Canada doit être le pays que devra choisir l'émigrant à

l'avenir. Les malheureuses difficultés qui dévastent aujourd'hui les Etats-Unis devraient convaincre tous les hommes libres de l'Angleterre qu'une colonie défendue par la Grande-Bretagne doit être la seule où ils peuvent vivre avec sûreté, et à l'abri des intérêts contradictoires qui affectent aujourd'hui si sérieusement le bien-être du peuple américain.

Le tout, néanmoins, respectueusement soumis par votre très humble et obéissant serviteur.

(Signé,)

W. J. WELLS,
Agent.

 APPENDICE No. 5.

 RAPPORT de J. H. DALEY, Ecr.

MONTRÉAL, décembre 1862.

A. C. BUCHANAN, ECR.,
Agent Principal d'Immigration
pour le gouvernement, etc., etc., etc.,
Québec.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre, pour votre instruction, mon rapport annuel ainsi que les faits dignes d'attention qui sont venus à ma connaissance dans ma circonscription dans le cours de la présente année.

Immigrants nécessaires.

Le nombre des immigrants nécessaires qui ont demandé des secours à cette agence dans les douze mois qui viennent de s'écouler s'élève à 725 âmes, représentant 516 adultes, dont 203 du sexe masculin, 203 du sexe féminin, 220 enfants, et 99 enfants en bas âge; 309 adultes, 154 enfants, 79 enfants en bas âge, furent dirigés vers l'ouest du Canada,—75 adultes, 30 enfants, 14 enfants en bas âge dans l'Outaouais,—22 adultes, 6 enfants et 6 enfants en bas âge, vers les cantons de l'Est et à Québec.

Sur le total, 90 hommes, 92 femmes, 119 enfants et enfants en bas âge venaient d'Irlande; 45 hommes, 44 femmes, 64 enfants et enfants en bas âge d'Angleterre; 20 hommes, 20 femmes, 36 enfants et enfants en bas âge d'Ecosse; le reste, c'est-à-dire 48 hommes, 47 femmes, 100 enfants et enfants en bas-âge appartenaient à la Norvège et à l'Allemagne. Comme quelques-uns des immigrants avaient le désir de rejoindre de leurs connaissances dans différentes parties du pays, il durent s'adresser à cette agence pour savoir comment ils pourraient atteindre le but de leur voyage aussi bien que pour obtenir des secours pour se rendre à leur destination; j'accédai à leurs demandes le mieux que je pus, en ayant soin de prendre toutes les mesures de prudence et d'économie que les circonstances me permettaient.

Le nombre d'immigrants à qui j'ai procuré des situations, durant cette année, s'élève à 535 hommes et femmes, et d'après ce que je puis apprendre ils donnent généralement satisfaction à leurs patrons, et je n'hésite pas à dire qu'on aurait pu en placer encore autant qu'il s'en serait présenté.

Le nombre des demandes de domestiques des deux sexes est à peu près le même que celui de l'année dernière; mais il m'est agréable de pouvoir dire que les personnes qui les recherchaient ont pu se les procurer beaucoup plus promptement qu'en 1861.

Je suis heureux de pouvoir constater que le plus grand nombre des immigrants industriels qui nous sont arrivés, cette année, m'ont demandé conseil quant aux établissements et aux terres qu'ils pourraient acheter, etc., et je vous assure que je me suis empressé de leur donner tous les renseignements dont j'étais en possession.

Je trouvai aussi, après avoir pris des renseignements, que cette catégorie d'immigrant me parut avoir plus de capitaux que les années précédentes : en me guidant sur le chiffre des individus qui m'ont ainsi consulté, leurs capitaux ne peuvent manquer d'être de £15,000 à £20,000 sterling, ou en moyenne £2000 à £1500 chacun. Ces chiffres me viennent des individus eux-mêmes, mais je suis d'opinion que cette somme doit être plus considérable, car je m'aperçus que lorsque je leur demandais de quels capitaux ils pouvaient disposer ils m'indiquaient toujours un chiffre beaucoup au-dessous de celui qu'ils possédaient réellement ; bien que je leur fisse remarquer que mes questions n'avaient d'autre but que de recueillir des statistiques.

Billets de passage d'Europe en Amérique.

Il me fait plaisir de pouvoir vous informer que les immigrants qui ont acheté, en Europe, leurs billets de passage pour ce pays, ont eu bien moins de contretemps que ci-devant ; il paraît que les agents de billets de passage se sont montrés ici plus attentifs qu'à l'ordinaire, en évitant aux immigrants de longs détours et en leur permettant ainsi d'arriver directement au terme de leur voyage.

Le nombre de billets vendus en Europe pour les Etats-Unis, par le chemin de fer Champlain et St. Laurent, s'élève, pour l'année, à 1070½ ; celui des billets *voie* des Etats-Unis pour le Canada, par le même chemin, est de 288. Le nombre des immigrants qui ont payé la capitation à la douane, est de 32. Le nombre de ceux qui ont débarqué à ce port, arrivant de la mer dans des voiliers, est de 1501, et se compose, pour la plus grande partie, de Norvégiens qui, à mon grand regret, se sont dirigés vers les États de l'Ouest.

Etat sanitaire des Immigrants.

Le nombre d'immigrants envoyés à l'hôpital, dans le cours de l'année, a été de 36 ; il y a eu peu de maladies sérieuses, à l'exception de deux cas de petite vérole, contractée à bord du steamer *Caledonia*. Lorsque ce vaisseau toucha à la quarantaine, l'établissement venait de se fermer le même jour, et le capitaine dut conduire les malades à Québec : mais arrivé dans ce port, la violence du vent fut telle qu'il devint impossible de les débarquer sans mettre leur vie en danger, et le bâtiment partit avec eux pour Montréal. Grâce à votre télégramme, je pus faire opérer le transport des malades aussitôt que le *Caledonia* fût arrivé, et j'ai le plaisir de vous informer qu'ils ont recouvré la santé et ont pu, depuis, rejoindre leurs amis dans le Haut-Canada.

Je dois ajouter ici que, depuis l'année dernière, il a été ouvert, sous le patronage et par la générosité des Révérendes Sœurs et le clergé de l'église irlandaise, un asile de St. Patrice, à la tête duquel est Messire O'Brien, pour loger et secourir les classes pauvres des filles immigrantes. On ne saurait trop louer l'esprit de charité qui a donné lieu à une fondation appelée à produire les meilleurs et les plus salutaires résultats.

Cet établissement m'a enlevé une grande partie de la responsabilité grave et pénible attachée à l'exécution de ces devoirs.

Gages des Immigrants.

Je constate de nouveau, avec plaisir, que les immigrants arrivés dernièrement, ne sont plus sous la fausse impression, comme tel a été ci-devant le cas, qu'ils allaient recevoir des gages extravagants en récompense de leurs travaux ; au contraire, ils m'ont paru assez satisfaits de ce qu'il leur était donné par leurs patrons. L'immigrant bien constitué, capable et actif, homme ou femme, est toujours certain d'obtenir ce que valent ses services, tandis que celui qui n'est pas au fait de la besogne que lui confie la personne qui l'engage, doit d'abord y devenir expert avant de s'attendre à être rémunéré convenablement.

Filles des Dépôts de Mendicité.

Il serait à mon avis bien préférable que le gouvernement impérial ne permît pas aux maîtres ou maîtresses des maisons d'industrie d'expédier en ce pays les pauvres filles des Dépôts de Mendicité de la mère-patrie, avant de leur avoir enseigné quelques uns des ouvrages qui se font dans une famille ou dans une ferme canadienne et qui diffèrent peu ou point des travaux du même genre en Angleterre. Tous les ans, nous avons été en quelque sorte accablés par le nombre de ces pauvres filles sans expérience qui s'engageaient sans

savoir le premier mot des devoirs qu'elles auraient à remplir. J'ai déjà pris la liberté de vous suggérer un plan à ce sujet dans mon dernier rapport trimestriel et je ne puis qu'espérer que vous regarderez comme une obligation d'user de votre influence sur le gouvernement pour le faire adopter et le mettre en pratique. Les travaux qu'il leur importe avant tout de connaître et qui sont les plus nécessaires dans une famille ou sur une métairie, sont le blanchissage, le repassage, le nettoyage des appartements, la manière de traire les vaches et autres travaux de laiterie, etc.; une fois qu'elles auront appris ces diverses choses il leur sera facile de trouver de l'emploi et de recevoir des gages très élevés. Lorsque ces femmes arrivent ici sans avoir aucune notion de travail, elles se dégoûtent vite d'ouvrages auxquels elles ne comprennent rien et se lancent alors dans le vice et la débauche.

Tonneliers de Cork.

Il est plus qu'inutile de recommander l'immigration d'une classe d'hommes tels que les tonneliers de Cork dont un grand nombre est arrivé pendant la saison dernière. Ces ouvriers sont habitués à recevoir des salaires assez élevés, mais en arrivant ici ils s'aperçoivent que le travail de la tonnellerie se fait tout autrement qu'en Irlande. Les barils dont on se sert le plus communément en Canada sont légers et destinés à recevoir de la farine, des pommes, du beurre, etc. Les tonneliers du pays entendent mieux cette sorte de travail.

Commis, etc.

Malgré la persévérance que j'ai toujours mise à signaler les désavantages qui accompagnent sans cesse cette catégorie d'immigrants, leur nombre a encore augmenté cette année, bien qu'ils ne réussissent jamais ici. Pour un dont les efforts sont couronnés de succès vingt font moins que rien.

Plusieurs commis très-capables en ont été réduits à se contenter d'un misérable salaire en coupant le bois dans les forêts les plus reculées. D'autres ont été obligés de prendre du service comme palefreniers ou comme garçons de ferme. N'entendant rien aux rudes travaux auxquels ils avaient à se livrer par tous les temps, ils se voyaient contraints de travailler presque pour rien. Il serait bon à mon avis de donner à ce fait autant de publicité que possible en Europe, car il est pénible de voir des gens d'une instruction plus que commune réduits à une paille misère dès leur arrivée en Canada.

Canadiens-Français dans les Etats de la Nouvelle Angleterre.

Dans mon rapport de l'année dernière, je pris la liberté d'attirer votre attention sur la nécessité d'encourager le plus possible les Canadiens-Français qui, chassés de leur pays par des circonstances malheureuses, s'étaient vus obligés d'aller chercher de l'ouvrage dans les Etats-Unis, mais qui par suite de la guerre civile reviennent ou sont sur le point de revenir dans leur patrie. J'ai remarqué avec plaisir que mes recommandations de l'an dernier n'ont pas été sans résultats, et ont fixé l'attention publique; j'en trouve la preuve dans l'extrait suivant de la *Gazette de Montréal*, du 1er novembre 1862: "une assemblée publique des habitants de St. Timothée a eu lieu dimanche dernier à la porte de l'église, à l'effet de passer des résolutions pour l'encouragement de la colonisation française dans le Bas-Canada. Il fut décidé de demander au gouvernement l'adoption de deux mesures: l'une de faire tous les efforts pour attirer ici une immigration Belge; l'autre d'inviter les Canadiens-Français résidant aux Etats-Unis à revenir dans leur pays et à accepter des terres gratuitement du gouvernement dans le Bas-Canada."

Détresse des ouvriers du Lancashire

La détresse des ouvriers du Lancashire a occupé dernièrement le monde entier, il ne sera donc pas hors de propos d'en parler ici. Il me semble que si vous proposiez des mesures pour les faire émigrer en grand nombre en Canada, ces mesures seraient bien accueillies et nous verrions ainsi s'opérer une augmentation considérable de notre population, ce qui n'est pas sans importance pour notre prospérité. Ce serait à mon avis un moyen de soulager ces infortunés, plus efficace et peut-être mieux apprécié que les dons des particuliers.

Ressources du Canada.

Il est bon de rappeler ici qu'il y a encore, en Canada, des millions d'acres d'excellente terre où pourrait s'établir et prospérer le surcroît toujours augmentant des populations d'Europe. Dans le moment actuel, nous pourrions recevoir tous les habitants de l'Irlande et de l'Ecosse, et avec d'autant plus de plaisir que les conséquences de cette immigration seraient l'établissement de nos terres si riches et si fertiles, le développement des ressources de notre pays, en même temps que la garantie d'un bien-être assuré pour les immigrants.

Troubles aux Etats-Unis.

Il est impossible de prévoir quel sera le résultat de la déplorable lutte qui déchire actuellement la république voisine de nous. Mais si le Sud venait à être reconnu comme puissance, le Nord menacerait de prendre le Canada et d'autres provinces pour rétablir l'équilibre; cette prétention n'est peut-être qu'un trait de forfanterie, mais il est bon que nous nous tenions pour avertis. En comparant la population des Etats du Nord avec celle du Canada, on trouve que la première excède la seconde de 16 à 17 millions. Mais l'accession de quelques millions d'âmes à notre population inspirera nécessairement aux Américains le respect pour nos institutions, respect que nous n'avons jamais refusé aux leurs. Je ne parle pas politique en ce moment, je ne fais que signaler des événements probables ou possibles, et qui, je l'espère, ne seront jamais que des probabilités.

Permettez-moi de vous complimenter sur la circulaire que vous avez adressée aux cultivateurs et aux propriétaires fonciers de la province au mois de septembre 1862, et dont vous avez bien voulu me communiquer quelques exemplaires. Cette lettre signale un grand vide dans notre pays. En le comblant, on aurait fait un grand pas vers la prospérité générale, et en particulier celle des cultivateurs et des émigrants.

J'espère que tous les propriétaires et cultivateurs intelligents s'empresseront d'adopter vos plans.

Je saisis cette occasion d'exprimer publiquement ma vive reconnaissance au révérend M. Bond, missionnaire de la cité, à M. Fyles et aux sociétés de bienfaisance de St. Patrice, St. André, St. Georges et aussi aux sociétés allemandes (ces dernières ayant toujours montré beaucoup de bonne volonté à nous fournir des interprètes quand nous en avons eu besoin); aux dames du "Church Home" et aux Sœurs Grises qui n'ont jamais hésité à prodiguer leurs bienveillants secours aux émigrants pauvres.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,

JOSEPH H. DALEY.

APPENDICE No. 6.

RAPPORT de M. J. MACPHERSON.

BUREAU D'IMMIGRATION DU GOUVERNEMENT,
KINGSTON, 18 décembre 1862.

A. C. BUCHANAN, Ecr.,
Agent principal de l'immigration,
Québec.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel sur le nombre des immigrants qui sont débarqués ici dans le cours de l'année dernière, avec le nom de leur pays, la voie par laquelle ils sont venus, et un état du nombre des immigrants

indigents que j'ai secourus soit en transport, approvisionnements ou abris temporaires; je vous adresse, en même temps, un état des dépenses faites à cette agence depuis le 1er janvier jusqu'à aujourd'hui, en y comprenant mes appointements et le loyer jusqu'au 31 courant.

Du 1er janvier au 30 novembre, il est débarqué ici 1,644 émigrants possédant, en tant que j'ai pu le constater, \$44,819 80 de capital. Tous ces émigrants sont demeurés en Canada et ont pris des établissements, ouvert quelque négoce à leur compte, ou se sont engagés comme ouvriers ou domestiques. Il en est passé ici au-dessus de 3000 en route pour les Etats de l'Ouest et venant surtout de Norvège et d'Allemagne; mais cette classe d'immigrants n'ayant eu besoin ni de mes secours, ni de mes renseignements, et votre rapport devant en parler comme étant arrivés à Québec, et peut-être les agents de Toronto et de Hamilton devant aussi les comprendre dans leur relevés, je ne crois pas nécessaire d'en dire quelque chose, vu qu'ils ne se sont pas arrêtés et qu'ils n'ont pas changé de bâtiment. A part ces immigrants qui montaient par eau, il en est passé un grand nombre par le chemin de fer se rendant dans l'Ouest ou dans le Haut-Canada. Comme le dépôt du chemin de fer est à deux milles de la ville et comme il passe des trains à chaque heure du jour et de la nuit, il m'a été impossible de m'assurer du chiffre exact de ceux qui ont pris cette route.

Sur le nombre de ceux qui ont débarqué ici et sont demeurés en Canada, on compte :—

619 hommes; 176 femmes; 68 enfants au-dessus de 4 ans et au-dessous de 12; 63 enfants au-dessous de 4 ans.—Total, 926.

En ajoutant à ce chiffre celui de 718 qui est la moyenne des entrées faites à la douane par les colons venant des Etats-Unis, on a 1,644 qui est le nombre des émigrants qui sont débarqués ici. Voici les pays d'où ils venaient :—

Angleterre, 163; Irlande, 322; Ecosse, 69; Etats-Unis, 1048; Allemagne, 40; Norvège, 2.—Total, 1,644.

Ils sont venus par les voies suivantes :—

St. Laurent, 503; New-York, 71; Portland, 18; Boston, 4; Oswego, Cap Vincent, Ogdensburgh, des Etats-Unis, 1048.—Total, 1,644.

Sur ce nombre, 169 qui représentent 139 adultes, étaient nécessiteux et ont reçu de moi des secours en transport, approvisionnements et logement, au montant en moyenne d'environ 93½ centins par adulte. Je prends la liberté de vous renvoyer à ce qui suit pour les détails.

Les frais encourus à cette agence pendant l'année, se montent à \$1,041 83, dont le détail est le suivant :—

Transport	\$ 75 25
Provisions et abris temporaires.....	46 79
Frais d'agence, comprenant les appointements de l'agent, le loyer du bureau, la papeterie, les impressions, les annonces et autres dépenses incidentes.....	919 79
Total.....	\$1041 83

Dans le cas où vous voudriez avoir plus de détails, je prendrai la liberté de vous renvoyer au compte-rendu de mes dépenses qui vous a été envoyé à la fin de chaque trimestre, de même qu'à mes rapports trimestriels sur le nombre des émigrants arrivés, leur destination, l'endroit où ils sont employés ou établis, le capital de chacun, et dans la plupart des cas le nom de chaque émigrant ou du moins celui du chef de la famille.

Je mets à \$44,819 80 le chiffre du capital apporté par les immigrants de cette année; il n'y a pas de doute que la somme réelle est beaucoup plus élevée, car je ne puis compter que le capital apporté par les personnes qui me l'ont déclaré, et je ne parle pas de l'argent dont étaient porteurs les personnes venant des Etats-Unis (à l'exception de \$1200 avec lesquelles un Américain a acheté une terre sur l'Ile Wolf) et qui ont donné leurs noms à

la douane comme colons. Les sommes apportées par ces Américains doivent avoir été considérables, si j'en juge par ce que j'ai appris de plusieurs d'entr'eux qui se sont établis comme marchands, etc., dans les petites villes et dans les villages dans tout le Canada. Quelques-uns même ont commencé à faire le négoce dans cette ville. Je puis dire qu'un grand nombre des émigrés des Etats-Unis (3 à 400) ne sont venus ici qu'affin d'éviter la conscription, et se composaient de gens natifs de différents pays: il m'a été impossible de m'assurer auprès de chacun de l'endroit de sa naissance, aussi les ai-je tous désignés sous la seule rubrique d'Américains. La plupart d'entr'eux étaient des jeunes gens pleins de vigueur et habitués aux travaux agricoles dans les Etats-Unis; comme ils arrivèrent dans le temps de la moisson, je n'eus aucune misère à leur indiquer les endroits aux environs où ils trouveraient de suite de l'ouvrage. Je n'ai pas besoin de dire qu'ils furent d'un grand secours aux cultivateurs de cette partie du pays, que la rareté des garçons de ferme et le salaire élevé qu'ils demandaient, et le peu d'apparence des récoltes mettaient alors dans un grand embarras; leur arrivée fit baisser le prix de la main-d'œuvre et permit aux cultivateurs de faire leur récolte à bien meilleur marché que les années précédentes. Je suis porté à croire qu'un petit nombre seulement de ceux qui vivaient en Canada pour éviter la conscription sont retournés aux Etats-Unis; la plus grande partie est restée et me paraît décidée à se fixer pour toujours au milieu de nous. Dans cette intention, quelques-uns m'ont demandé le catalogue des terres à vendre dans les cantons de l'intérieur, et m'ont témoigné leur intention de s'y établir dans le cas où ils trouveraient des terres qui leur conviendraient. Il y a quelques jours, une de ces personnes a acheté d'un colon la possession d'un lot du gouvernement sur l'île Wolf, au prix de \$1,100 comptant, et doit payer la balance qui reste due au gouvernement à l'échéance des versements.

Mon agence a placé, durant la saison qui vient de s'écouler, au-delà de 500 hommes et de 91 femmes; on aurait pu en placer un plus grand nombre encore surtout des garçons de ferme ou des servantes, ainsi que vous pourrez le voir en parcourant les demandes que je vous ai adressées de temps à autre à mesure que je les recevais.

A l'égard du nombre de familles qui ont pris des lots gratuits et acheté des terres dans les limites de mon agence, je dois dire que 4 familles se sont établies dans le canton de Dembeigh, 5 dans Abinger et 1 dans Sheffield; tous ces gens, au rapport de M. Perry, l'agent du chemin Addington, sont satisfaits de leur sort. M. Perry m'écrit, néanmoins, qu'aucune famille n'a pris cette année de lots gratuits.

M. Hayes, agent du chemin Hastings, fait rapport qu'il y a eu cette année à peu près 30 nouveaux établissements dans sa localité; sur ce nombre 2 familles allemandes et 2 familles anglaises ont pris des lots gratuits, et 2 autres familles anglaises ont acheté les leurs; il ajoute avoir reçu la visite d'un grand nombre d'étrangers qui ont tous été empêchés de s'établir par suite du mauvais état des routes et le peu d'apparence qu'offrirait le pays en certains endroits. Cependant, continue le rapport, on espère que le chemin sera réparé l'an prochain et comme il existe beaucoup de bonne terre dans les cantons supérieurs, l'agent pense qu'il sera possible d'en induire un grand nombre à s'y établir l'an prochain.

Je ne puis vous donner un aperçu exact des familles qui se sont fixées sur le chemin Frontenac dans le cours de cette année, vu que l'agent, M. Spike, n'a point répondu à la lettre que je lui adressais et dans laquelle je le priais de me communiquer certains renseignements à ce sujet. Tout ce que je sais, c'est que je lui ai envoyé 23 immigrants qui voulaient prendre des lots gratuits; je ne saurais dire quel a été le résultat. Il est néanmoins venu à ma connaissance que deux familles anglaises arrivées ici par la voie de New-York, en avril, ont acheté la possession d'un lot gratuit dans le canton de Clarendon, et y ont érigé un moulin à scie qu'ils ont par la suite vendu aux Prussiens qui sont sur le point de s'établir dans ce canton. Je sais, de plus, qu'un écossais a acheté 238 acres de terre dans le canton d'Olden, qu'il en a été vendu 129 acres à un autre dans le même canton, et l'on m'a dit que quelques autres familles émigrées cette année se sont établies sur des lots sans cependant les avoir encore achetés.

Un certain nombre d'immigrants ont loué ou acheté des terres déjà défrichées; ainsi, une famille anglaise possédant \$8000 de capital a loué une terre dans le canton de Richmond, avec privilège de l'acheter à l'expiration du bail moyennant \$7000: une autre famille de la même nation, avec un capital de \$15,000, a fait l'acquisition d'une terre dans le canton de Camden, une autre a acheté une terre dans le canton de Portland; deux familles anglaises ayant environ \$2000 chacune et pouvant compter encore sur plus de \$5000 qui leur seront

envoyées lorsqu'elles seront établies, se sont dirigées vers la Baie de Quinté, dans le comté de Prince-Edouard, avec l'intention d'acheter des terres en cet endroit; un certain nombre d'autres qui avaient également des fonds sont partis immédiatement pour rejoindre des parents et amis et s'établiront, sans aucun doute, soit sur des terres incultes, soit sur des terres déjà défrichées. Je conseillai à d'autres qui voulaient aller s'établir de suite sur des terres incultes de s'engager chez de bons cultivateurs afin d'apprendre la manière dont on cultivait en Canada; et je plaçai ceux qui voulurent le faire chez d'excellents fermiers.

Ainsi que je vous en fis part, en avril dernier, j'ai écrit aux préfets des comtés de Frontenac, Lennox et Addington, Hastings, Prince-Edouard et Leeds et Grenville, compris dans mon agence, en tout 58, pour les prier de "demander à chaque conseiller de canton de leur arrondissement de leur communiquer un état des journaliers, ouvriers, et domestiques des deux sexes dont on pourrait avoir besoin pour la saison dans leurs centres respectifs, de me transmettre ces renseignements le plus tôt possible afin que je pusse vous en faire prendre connaissance et vous faire diriger de ce côté le nombre d'immigrants voulu à mesure qu'ils arriveraient."—Je regrette de dire que sur les 58 préfets à qui j'écrivis ainsi, 18 seulement accusèrent réception de ma lettre et quelques-unes de leurs réponses ne furent rien moins que satisfaisantes; d'autres me donnèrent tous les renseignements désirables et me furent d'un grand secours lorsqu'il fut question de trouver de l'ouvrage aux émigrants qui arrivaient. Mais en cas que mes lettres aux préfets n'eussent pas de résultats, je fis distribuer un certain nombre de circulaires imprimées, dans lesquelles je priais les personnes qui auraient besoin d'ouvriers, de garçons de ferme ou de servantes, de me le faire connaître; je demandais dans la même circulaire aux personnes ayant des terres défrichées à vendre de m'en envoyer la description et le prix, que j'en tiendrais une liste qui serait communiquée aux immigrants désireux d'en acheter: bien plus, je rédigeai tout cela sous forme d'annonce que je fis insérer dans tous les journaux de l'endroit pendant un mois.

La conséquence fut que, à part les quelques préfets dont je reçus la réponse, il m'arriva au-dessus de 1000 demandes de journaliers, et surtout de garçons de ferme; il n'y eut que très-peu de demandes d'ouvriers. On me demandait également des filles de service pour un chiffre de pas moins de 600, ainsi que vous pourrez vous en convaincre en référant aux copies de demandes que je vous ai envoyées à mesure que je les ai reçues. Il me fut adressé aussi par la même voie plus de 49 offres de terres améliorées à vendre; vous avez dû recevoir copie de ces offres.

Sous le rapport de leur aspect général et de leur condition, je dois dire que les immigrants de cette année ont donné beaucoup de satisfaction; y a eu peu de maladie, le tout se réduisant à un ou deux cas de rougeole. J'ai fait transporter les malades à l'hôpital pour y être soignés, ce à quoi les autorités ont bien voulu se prêter sans rien exiger. Vu le nombre d'émigrants débarqués au port de Kingston cette année, les frais de transport et d'approvisionnement ont été peu de chose, ne s'étant élevés qu'à \$128 94, comme on le voit dans le tableau ci-annexé. La moitié de cette somme a été dépensée pour les tisserands de Coventry et les tonneliers de Cork; les premiers, suivant ce que j'en ai appris tout dernièrement, donnent toute la satisfaction désirable et sont employés par les riches propriétaires de Prince-Edouard, à l'exception d'une famille, qui demeure chez un cultivateur de l'Île Amherst, et dont ce dernier est très-content.

Mais je ne puis rendre un compte aussi satisfaisant des tonneliers de Cork; je ne sais pas ce qu'ils sont devenus. Je les ai dirigés sur les localités indiquées dans la circulaire du bureau d'agriculture comme pouvant fournir de l'emploi aux tonneliers, mais n'ayant point d'outils ni d'argent pour en acheter ils n'ont pu, d'après ce qui m'a été rapporté, exercer leur métier; de plus, ils se refusaient à faire d'autres ouvrages. On m'a dit encore que ceux qui ont réussi à obtenir de l'ouvrage ne comprenaient point la tonnellerie comme elle se fait en Canada. Ils avaient été habitués, en Irlande, à travailler par bandes, chacun faisant une partie d'un baril ou tonneau, mais aucun d'eux n'était capable de faire seul un baril. J'ai constaté que tel est le défaut de presque tous les ouvriers de l'ancien continent. Chacun s'attache à un détail particulier et on en voit rarement un qui connaisse toutes les branches de sa profession, ce qui est nécessaire dans notre pays. Par exemple: un charron qui venait d'Ecosse m'a dit que dans son pays on ne travaillait nullement comme ici et qu'il lui faudrait un nouvel apprentissage. Mais, pour en revenir aux tonneliers, ceux qui avaient été envoyés à Gananoque, bien qu'on leur eut offert de l'ouvrage et qu'on leur eut donné le souper et le logement pour la nuit, partirent le lendemain matin sans

avertir leur patron et sans avoir fait un pouce d'ouvrage. Le fait est que ces tonneliers étaient des gens sans aveu et non pas ce qu'on peut appeler des ouvriers. Il est même à regretter que les personnes qui les ont envoyés ici sans outils et sans argent pour en acheter ne puissent, par quelque moyen, être obligés à rembourser les sommes que ces individus ont coûté à la province depuis leur arrivée.

Parmi les jeunes filles sortant des écoles réformatrices ou des maisons d'industrie, et amenées ici sous la direction de madame Hughes, bien que quelques-unes aient fort mal tourné, en somme, elles étaient plus recommandables que celles qui étaient venues l'an dernier et plusieurs d'entre elles ont conservé les places que je leur ai fait obtenir à leur arrivée.

Les jeunes filles, venant de Glasgow, qui se sont rendues à Adolphustown, ont aussi conservé leurs places et leurs maîtres en sont satisfaits; deux ou trois jeunes filles anglaises ont parfaitement réussi.

Les jeunes filles venant des maisons d'industrie, en Irlande, au nombre de 24, ont également bien réussi. Je leur ai procuré des places à toutes 24 heures après leur arrivée, et une seule d'entre elles a, depuis cette époque, quitté son emploi. Un grand défaut chez la plupart des jeunes filles qui sont venues depuis une couple d'années est qu'elles ne savent point traire les vaches, et la plupart n'entendent rien aux travaux d'une maison de ferme. En outre, la plupart d'entre elles refusent d'aller à la campagne où elles seraient mieux que partout ailleurs. Je suis sûr que 500 ou 1000 servantes connaissant les travaux de ferme et disposées à vivre à la campagne pourraient la saison prochaine trouver de l'emploi dans les limites de mon agence. J'espère donc qu'on fera des efforts pour encourager cette classe de femmes à émigrer l'année prochaine. Je puis dire ici que d'un seul canton j'ai reçu 100 demandes de servantes, mais le nombre des immigrantes était si restreint que je n'ai pu même en disposer d'une pour ce canton.

Au mois de septembre, je vous écrivis que M. Sinn était venu me trouver avec deux messieurs Prussiens qui désiraient acheter une grande étendue de bonne terre pour y établir des familles prussiennes qui ont l'intention de venir ici au printemps prochain. Je leur donnai tous les renseignements désirables, ainsi que des plans et des cartes des cantons les plus reculés avec le document publié par le département des terres de la couronne sous le titre de "Observations sur les explorations dans le Haut-Canada et extraits des rapports des arpenteurs." Ensuite je les dirigeai sur les nouveaux cantons en arrière de cette ville et leur donnai des lettres pour quelques uns des colons priant ces derniers de leur fournir tous les renseignements possibles en leur indiquant dans quels cantons ils pourraient trouver les meilleurs terrains. Comme je vous l'ai écrit le 23 septembre, M. Sinn et ses amis vinrent m'informer, au retour de leur expédition, qu'ils avaient résolu de prendre dans le canton de Clarendon attenant aux cantons que traversent les chemins de Frontenac et de Mississipi, une étendue de terre de 60,000 acres. Ils m'exprimèrent de plus l'intention d'amener au printemps soixante familles représentant 300 personnes et de les établir dans le canton susmentionné, s'ils pouvaient prendre avec le commissaire des terres de la couronne des arrangements relatifs à l'achat des terres et à la réserve du canton de Clarendon et de quelques parties d'autres cantons jusqu'à l'arrivée de leurs compatriotes, au printemps. Considérant combien il serait avantageux pour cette section de la province d'avoir de pareils colons dans nos cantons de l'intérieur, je vous écrivis immédiatement ainsi qu'au commissaire des terres de la couronne, vous représentant combien il serait à désirer qu'on prit toutes les mesures possibles pour aider ces messieurs à réaliser leurs plans. Je priai également l'hon. A. Campbell d'écrire au commissaire en lui demandant instamment de seconder le projet de M. Tilgman. D'après ce que j'ai pu apprendre le commissaire aurait tout fait en son pouvoir pour répondre aux désirs de M. Tilgman, en sorte que deux ou trois personnes arrivées avec lui travaillent maintenant dans le canton de Clarendon et se préparent à recevoir les soixante familles qui doivent arriver de Prusse par le premier navire du printemps. Il est probable en outre qu'il en arrivera d'autres pendant l'été et une fois le noyau formé on peut s'attendre à voir la population s'augmenter rapidement d'année en année, car il y a dans cette partie du pays une étendue considérable de bonne terre que MM. Sinn et Tilgman ont choisie pour y envoyer les immigrants qui doivent arriver. Ces messieurs se plaindraient beaucoup du mauvais état dans lequel ils avaient trouvé le chemin de Frontenac. A ce propos, je puis vous dire que j'ai reçu les mêmes plaintes de deux ou trois familles irlandaises et écossaises que j'avais dirigées au

printemps vers le canton d'Olden, mais qui ne purent atteindre leur destination tant les chemins étaient mauvais dans le canton de Hinchinbrook. Ils furent obligés de revenir en cette ville où une famille se fixa pour travailler de son métier, tandis que les autres prirent la route de Bobcaygeon. J'ai reçu tant de plaintes de cette nature pendant l'année dernière que je me suis décidé à m'adresser aux membres du comté les pressant de demander au gouvernement un octroi d'argent pour réparer la route. J'ai appris dernièrement avec plaisir que le commissaire des terres de la couronne avait ordonné l'emploi d'une somme considérable à l'amélioration de cette route. J'espère donc qu'à l'époque de l'arrivée des immigrants les chemins seront en bon état. On m'informe aussi que des personnes influentes se proposent de demander au conseil de comté, lors de sa prochaine réunion, l'octroi de fonds additionnels pour faire de ce chemin une route de première classe, vu les avantages qui résulteraient de la colonisation des nouveaux cantons. Je ne doute point que le conseil ne vote à l'unanimité une somme considérable pour l'amélioration de ce chemin en sorte qu'on pourra entrer dans le nouveau canton et en sortir avec la plus grande facilité. Le bon état de la route, joint à l'excellente qualité du sol dans les nouveaux cantons, me fait espérer qu'un grand nombre des immigrants de l'année prochaine n'hésiteront pas à aller rejoindre les émigrants Prussiens.

Les chances de succès pour les immigrants de l'année prochaine dépendront en grande partie de l'apparence des récoltes au printemps ; si cette apparence est bonne, je n'hésite pas à promettre de trouver de l'emploi avec des gages raisonnables pour mille garçons de ferme ; je pourrais placer aussi un nombre égal de femmes, pourvu qu'elles sachent traire les vaches et connaissent les travaux d'une ferme, et qu'elles ne redoutent pas de prendre du service à la campagne. Je ne saurais encourager l'immigration des artisans à moins qu'ils n'apportent avec eux un capital suffisant pour s'établir à leur compte dans les petites villes et villages de la province. Des immigrants de cette espèce ne tarderaient pas à prospérer à mesure que les petites villes augmenteraient. Je veux parler, bien entendu, d'artisans qui entendent à fond leur métier et non pas de ceux qui n'en connaissent qu'une spécialité. Quant aux commis-marchands, dont il est venu un si grand nombre cette année, et aux personnes qui n'ont point de professions, à moins qu'ils ne se décident à travailler à la terre et à accepter les gages que les cultivateurs voudront bien leur donner je ne saurais trop leur répéter "que ce n'est point dans ce pays qu'ils amélioreront leur sort." Je ne puis non plus faire espérer aux journaliers habitués en Europe à travailler dans les cités, qu'ils trouveront de l'emploi dans les villes du Canada qui sont déjà toutes encombrées par le grand nombre d'ouvriers.

Vous avez publié dans les journaux une lettre dans laquelle vous recommandiez aux cultivateurs de se préparer à recevoir les immigrants en construisant sur différents points de leurs propriétés des maisonnettes où pourraient se loger des familles d'immigrants. J'ai adressé copie de cette lettre à tous les préfets dans les limites de mon agence, les priant de la soumettre au conseil de leurs cantons respectifs à leur première réunion, et de m'informer des résultats de cette démarche. Jusqu'à présent je n'ai pas reçu de nouvelles de cette affaire. Dès que j'en aurai je vous les communiquerai.

J'ai pensé que si on pouvait trouver un moyen quelqueque de distribuer parmi les cultivateurs européens les pamphlets que vous publiez chaque année on verrait cette classe d'immigrants arriver ici en plus grand nombre. Je vois ici les jours de marché de jeunes garçons distribuer aux cultivateurs des placards destinés à attirer leur attention sur divers sujets, et je me suis demandé pourquoi on n'emploierait pas le même moyen pour répandre vos pamphlets parmi les populations rurales de l'Europe. Il faudrait imprimer en grosses lettres sur la couverture de chaque pamphlet les mots suivants : "Quand vous aurez lu passez à votre voisin." De plus, les personnes qui voudraient de plus amples renseignements pourraient s'adresser à l'agent à Londonderry ou dans la localité la plus voisine de chez elles.

Depuis que ce qui précède est écrit j'ai reçu une lettre (que vous trouverez ci-jointe) de M. Striker, préfet du comté de Prince-Edouard, par laquelle ce monsieur m'informe que votre circulaire relative à la construction de maisonnettes a été renvoyée par le conseil du comté aux conseillers de canton dont quelques uns se sont déjà occupés de la question ; Il me dit aussi que les tisserands de Coventry réussissent parfaitement, qu'un grand nombre d'immigrants Anglais exerçant la même profession pourraient trouver de l'emploi en Canada.

J'ai l'honneur de vous soumettre avec respect, le rapport précédent, espérant qu'il méritera votre approbation, et que durant la saison prochaine le nombre des immigrants augmentera considérablement.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAMES MACPHERSON,
Agent.

APPENDICE No. 7.

RAPPORT de JOHN A. DONALDSON, Ecr.

WESTON, 20 octobre 1862.

A l'honorable F. EVANTUREL,
Ministre de l'immigration, etc., Québec.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de vous faire rapport des opérations de mon agence en Irlande pour laquelle j'ai quitté le Canada en janvier dernier. A mon arrivée à Londonderry, j'ai ouvert un bureau conformément à mes instructions, et j'en donnai avis dans les journaux publics. Dans le même but, j'ai aussi fait afficher un grand nombre de placards dans les cités, villes, villages, districts ruraux, stations de chemin de fer et autres lieux publics. Les demandes de renseignements, par lettre et en personne ne se firent pas longtemps attendre, et je fis de mon mieux pour répondre à toutes en m'aidant du pamphlet du gouvernement que l'on m'a expédié pour le faire répandre, et durant mon séjour j'en ai écoulé plusieurs milliers d'exemplaires; à part de ce pamphlet, j'ai fait répandre une grande quantité de renseignements sur la province et que je tenais de la compagnie des terres de l'Amérique Britannique. La circulation de ces pamphlets a eu pour effet de donner lieu à des demandes inouïes de nouveaux renseignements, et il n'y a aucun doute qu'elle a directement contribué à influencer cette classe respectable de personnes aisées, et de laquelle est sortie une partie de l'émigration de cette année.

Je suis allé deux fois en Angleterre afin de me mettre en communication directe avec les agents des compagnies de steamers et des terres intéressés à l'expédition d'émigrants en Canada, et j'ai vu qu'il était avantageux de s'entendre pour le bien général de la province. M. Grant, du chemin de fer Grand Tronc à Londres, a droit à des remerciements, car c'est avec empressement et diligence qu'il a fait répandre les renseignements nécessaires, et qu'il m'a donné les avis les plus importants. En mai, je suis parti pour l'Ecosse, où je constatai que MM. Allan, frères et Cie., avaient répandu beaucoup de renseignements sur le Canada. Ils avaient aussi donné à leurs agents le pamphlet du Gouvernement Canadien, et fait placer à la plupart des stations de chemin de fer des placards reproduisant les données les plus utiles du pamphlet canadien et indiquant la date du départ de leurs navires.

Arrivé à Edimbourg, je fis imprimer des placards, sur lesquels j'ajoutai au mien le nom des MM. Allan, comme personnes à consulter, ainsi que celui de M. Alexander (ci-devant du Canada), qui est bien connu dans le sud de l'Ecosse. Ce dernier a rendu de grands services à l'immigration l'année dernière et cette année, et si l'on nomme un agent de l'immigration en Ecosse, il est un des plus propres à cette charge, car il a contribué à l'organisation d'une société ayant pour but d'envoyer en Canada des domestiques, classe de personnes dont le besoin s'y fait tant sentir, et cette société en a expédié environ cinquante, en payant dix louis pour le voyage de chacun d'eux. Par son intermédiaire et celui d'autres amis, j'ai réussi à faire publier de temps à autre, et dans les premiers journaux,

de bons articles sur le Canada et l'immigration. Ces voyages en Angleterre et en Écosse, ainsi que mes travaux, n'auront pas, je l'espère, été tout à fait sans produire de bons résultats, puisque durant ce temps j'ai pu faire répandre plusieurs milliers de pamphlets et cartes. J'ai aussi fait distribuer un nombre immense de petites affiches et publier beaucoup d'extraits utiles dans les principaux journaux, et pour ce je dois une profonde reconnaissance à la presse, à celle de Derry surtout, pour son empressement constant à servir la cause de l'immigration en Canada.

Je me permettrai de faire ici une recommandation qui, si elle est jugée praticable par le gouvernement, pourrait aider à favoriser l'émigration, l'ouverture et l'établissement des terres incultes.

Particulièrement durant la dernière saison, j'ai remarqué que beaucoup de grands propriétaires manifestaient hautement le désir de faciliter autant que possible l'émigration des habitants de leurs domaines, surtout de ceux qui n'avaient que de petites fermes, et, chacun le sait, cette classe est la plus nombreuse en Irlande. Elle est un obstacle au désir de transformer en métairies les petites fermes et à la mise à exécution du système amélioré de culture qui maintenant s'introduit rapidement dans ce pays. Ce fait est plutôt remarquable chez les nouveaux propriétaires qui achètent aux ventes de la cour dite "*Encumbered Estates Court*," mais le même désir existe chez beaucoup de nobles et autres grands propriétaires intéressés, par l'intermédiaire de leurs agents, je n'hésite pas à dire que si le gouvernement ou aucune de ces compagnies de terre et d'immigration était en mesure de dire à ces personnes: "Voici une étendue de 1,000 ou 2,000 acres, selon le cas, sur lesquels nous avons fait défricher des étendues de cinq acres et construire une maison de troncs d'arbre, propriété que vous aurez au prix des améliorations ajouté à la valeur de la terre, et sur ces établissements vous pouvez envoyer le surplus de la population de vos domaines." Une pareille offre serait acceptée avec empressement, car elle mettrait fin à ce qu'on appelle, en Irlande surtout, une affaire difficile à régler. Ces propriétaires achèteraient les terres en question, paieraient les frais à faire pour y établir les immigrés, tout en leur accordant un nombre d'années pour payer les lots. Je pense que cette opération pourrait se faire et que les provinces en retireraient un immense avantage.

Ayant reçu six ou sept cents demandes par écrit, je pris mes dispositions pour voir elles-mêmes le plus grand nombre possible des personnes qui m'avaient écrit, trouvant que c'était le moyen le plus expéditif de leur expliquer plusieurs des avantages que le pays offre en sus de ceux mentionnés dans les pamphlets. J'en trouvai peu de disposées à aller s'établir sur les octrois gratuits; mais je ne leur ai pas conseillé de le faire; je leur ai au contraire fait comprendre qu'il leur fallait d'abord passer quelques années dans le pays.

D'après mes instructions, je crois comprendre que le gouvernement a l'intention de discontinuer les agences en Europe, et si après deux années d'expérience il m'est permis d'exprimer mon humble opinion sur ce point, je dois dire que, toute considération personnelle mise de côté, je serais chagrin que l'on ne renonçât pas à ce projet, ayant été chargé par soixante ou soixante-et-dix personnes de choisir des terres pour elles, vu qu'elles comptent venir en Canada l'année prochaine. Ces individus m'ont fait connaître leurs moyens, et en recevant un rapport exact des prix de la propriété, des termes de paiement, etc.,— chose qui pouvait plutôt se faire par un agent sur les lieux que de toute autre manière—ils ont dit qu'ils se tiendraient prêts à vendre leur propriété et à venir en Canada.

A mon avis, les agences ne font que commencer à rapporter des fruits, et je les trouve d'autant plus nécessaires que l'Australie, la Nouvelle-Zélande et d'autres pays offrent les plus grands avantages, même jusqu'à payer le passage de certaines classes. Malgré les efforts des autres pays, le Canada offre l'avantage de n'exiger, pour y arriver, qu'un voyage de dix jours, et de jour de la même forme de gouvernement que la Grande-Bretagne, si bien qu'avec un bon système d'agence, nous pouvons avoir le choix de l'émigration européenne.

J'ai remarqué que durant les premiers quelques mois, une grande proportion des passagers était de la classe la plus pauvre, les moyens d'émigrer leur ayant été envoyés par des amis—et à destination des États de l'Ouest, mais ils avaient profité de l'avantage que leur offraient nos steamers jusqu'à Portland. Cependant, dès que ces steamers commencèrent à faire le voyage à Québec, l'émigration cessa de se faire dans cette direction, car sur tout le nombre il n'y en a pas dix sur cent qui se soient rendus aux Illinois ou au Michigan, et

ces émigrants se composaient principalement de petits fermiers. Plusieurs possédaient des moyens considérables et étaient décidés à demeurer en Canada.

Les effets de la guerre américaine, cette année, se sont fait sentir de deux manières sur la navigation canadienne, car, tandis que nous profitons par le nombre d'émigrants de moyens médiocres qui veulent se livrer à l'agriculture et s'établir en Canada plutôt que de subir les taxes nécessitées par la guerre et autres difficultés que doivent éprouver ceux qui vont s'établir aux États-Unis, les immigrants qui ont le plus de moyens et qui, autrement, seraient enclins à placer leur avoir en ce pays, hésitent à le faire tant que cette guerre ne sera pas terminée, et cela dans la crainte que le Canada pourrait y être entraîné si elle continue.

Somme toute, j'ai l'espoir que le gouvernement aura lieu d'être satisfait de voir, par les rapports publiés jusqu'à la fin de septembre, que plus de 20,000 émigrants sont arrivés à Québec, et que depuis lors, chaque steamer en a amené de 300 à 400. Je puis faire aussi remarquer, comme preuve que le désir d'émigrer augmente rapidement et qu'il indique bien l'importance toujours croissante des agences, que depuis quelques mois les steamers étaient tellement encombrés que souvent il est arrivé que de 20 à 70 ont été obligés d'attendre au voyage suivant, vu le manque de place à bord. Quant à la classe venue en Canada cette année, et dont il n'a été question ici que légèrement, je puis vous assurer, monsieur, que nous sommes en droit d'en être fiers, la majorité d'entre eux se composant de cultivateurs et d'ouvriers des plus intelligents, et parmi eux il en est beaucoup qui ont à leur disposition de grands moyens. Il est à déplorer, cependant, que le faible taux de leurs gages ne permette pas aux classes ouvrières de la mère-patrie de payer le prix du passage, si peu élevé qu'il soit sur les steamers canadiens et si courte que soit la traversée de l'Atlantique.

Cela dit, je demande la permission de terminer par quelques considérations sur la culture du lin.

Tout en regrettant que mes efforts pour l'introduire en cette province n'aient pas été couronnés d'un plus grand succès, je n'en suis pas moins aise de pouvoir dire que, grâce à ce que j'ai pu faire pour agiter cette question, le lin a été cultivé pour la première fois cette année sur un très grand nombre d'acres, et que la connaissance de l'importance de cette culture se répand avec rapidité en Irlande, en Angleterre et en Écosse. J'ai correspondu longuement sur ce sujet avec des personnes aisées et de condition, et j'ai la ferme espérance que dans peu elles auront formé une association stable pour la culture et la préparation du lin en cette province. Le prix de la matière brute est maintenant de cent pour cent plus élevé qu'il ne l'était l'année dernière à cette époque, et une si grande augmentation ne peut qu'aider au progrès de cette culture. L'on doit voir de même avec plaisir qu'à presque toutes les expositions tenues en cette province il y a des prix pour le lin, et que parmi les nombreux exposants de cette plante il existe beaucoup d'émulation.

Mé trouvant, à la suite de recherches, en possession de faits importants relatifs à cette branche de l'agriculture, et comme le gouvernement a déjà fait des dépenses considérables pour importer des machines servant à préparer le lin, je demande respectueusement, au nom de l'intérêt le plus cher au Canada, l'agriculture, qu'il me soit permis de continuer mes travaux, qui ont pour but de faire que cet article devienne ce qu'il doit être, une des plus importantes productions de ce pays.

Dans le cas où il serait accédé à ma demande, il me faudra aussi enseigner aux cultivateurs, la manière de se servir des moulins à brayer importés par le gouvernement, lesquels, sans cet enseignement, resteront parfaitement inutiles, sans compter qu'ils se détérioreront beaucoup plus que s'ils étaient utilisés et que leur détérioration serait une grande perte pour ce pays. Je ne saurais trop prier le gouvernement de donner à cette nouvelle branche d'industrie tout l'encouragement qu'elle mérite, convaincu que je suis de l'importance qu'aurait en Canada la récolte de cette plante. À l'appui de cette conviction, je ne veux que faire voir le contraste frappant qui existe entre l'Angleterre et l'Irlande, eu égard à cette culture. Dans le premier de ces deux pays, dans le Lancashire surtout, règne une misère alarmante parmi les ouvriers des filatures arrêtées aujourd'hui par le manque de coton, tandis que dans les districts manufacturiers de l'Irlande, elles sont toutes en pleine activité; sur tous les journaux vous voyez que l'on demande des travailleurs, et c'est là une preuve sans exemple de la prospérité du commerce des toiles.

Les prix de la matière brute vont toujours en augmentant, et bien que cette année un plus grand nombre d'acres aient été consacrés à cette culture, la récolte ne rapportera pas

autant que celle de l'an dernier ; et il n'est pas rare aujourd'hui que des cultivateurs obtiennent cinq, vingt et trente louis l'acre, de leur lin sur pied. Plusieurs ont loué leur terres pour la culture de cette plante de sept à dix guinées l'acre, et il va sans dire que c'est là encore un fait qui engagera l'Irlandais à émigrer en Canada, lorsqu'il saura qu'il peut y cultiver cette plante avec autant de profit qu'en Irlande.

Avant de terminer, et pour que les agences soient aussi utiles que possible, je crois devoir recommander au gouvernement qu'il devrait leur faire parvenir un assortiment des échantillons de tous ces produits canadiens actuellement à l'exposition de Londres, et alors elles seraient en mesure de lutter avec celles des autres colonies dans les ressources nombreuses dont elles disposent.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN A. DONALDSON.

APPENDICE No. 8.

RAPPORT DE E. J. CHARLTON, (Irlande.)

A l'honorable F. EVANTUREL,
Ministre de l'agriculture et
d'immigration, etc., etc., etc.,
Québec.

MONSIEUR LE MINISTRE,—Conformément aux instructions que vous m'avez données, je vous sou mets un rapport final de mes opérations et des observations que j'ai faites en Irlande, où je suis allé par ordre du gouvernement en novembre 1861.

J'ai visité, à différentes époques, comme je l'ai déjà annoncé à votre département, les ports principaux du Sud, de l'Ouest, et de l'intérieur de l'Irlande. J'ai cru d'abord qu'il était de la plus haute importance de connaître le sentiment du peuple à l'égard de l'immigration ; de constater s'il était toujours disposé à laisser l'Irlande, comme il l'était en 1862, et pendant les dix ou quinze années qui ont suivi les disettes de 1846-7, alors qu'il se fit une émigration si extraordinaire. On devait supposer raisonnablement que je ne trouverais pas les choses en cet état. Je m'attendais à trouver le zèle pour l'immigration paralysé par l'augmentation des gages, résultat naturel de la diminution de la population ; et je croyais que la classe du peuple dont nous avons besoin en Canada, c'est-à-dire les cultivateurs ou journaliers accoutumés aux travaux des champs—trouverait suffisamment de l'ouvrage chez elle. Mais les efforts de toutes sortes que font les hommes les plus patriotiques et les plus influents de l'Irlande pour empêcher le peuple de laisser la patrie, sont inutiles, et le désir d'émigrer est aussi violent que jamais. Partout, j'ai pu remarquer l'influence immense que les membres d'une famille qui se sont exilés, exercent sur le reste de la famille demeurée aux foyers. Dans bien des cas, c'est le plus actif et le plus entreprenant de la famille qui émigre le premier : ordinairement, c'est l'aîné des garçons ou des filles dans la classe des paysans. On a coutume de tourner les yeux vers l'Amérique ou l'Australie pour y demander le secours qui sauvera le reste de la famille, dans la patrie, ou qui l'aidera à rejoindre les pionniers dans leurs établissements à l'étranger. Il est vrai que les gages des laboureurs et des classes ouvrières ont considérablement augmenté depuis 1846 ou 47, mais la vie coûte plus cher aussi. De grandes

étendues de terre qui donnaient autrefois au peuple de quoi se nourrir, sont aujourd'hui des pâturages pour les troupeaux. C'est un changement qui peut être plus avantageux pour le propriétaire, mais qui diminue l'emploi de la main-d'œuvre aussi bien que la nourriture du peuple. Le bœuf, le mouton, le lard, à 7d. ou 9d. sterling, la livre, ou même les pommes de terre à 4s. sterling le minot, sont au-dessus des moyens du cultivateur et de sa famille dont les gages excèdent à peine dix chelins par semaine. Et il ne peut y avoir aucune amélioration sensible dans la condition de cette foule de vigoureux paysans du Connaught qui, chaque année vont en Angleterre, et qui, avec toute leur industrie extraordinaire et leur économie ne réussissent, cependant, qu'à rapporter quelques louis (quatre ou cinq louis tout au plus) pour se dédommager de leurs travaux, de leurs privations, et des détériorations de leurs petites propriétés dont ils ont négligé la culture pendant trois mois. Suivant moi, la condition du peuple n'est guère améliorée si on la compare à l'époque où avec ses gages, un journalier pouvait acheter sa principale nourriture, c'est-à-dire des pommes de terre, à 6 deniers ou à un chelin le minot, etsi l'on tient compte de ce qu'il peut aujourd'hui se procurer pour le prix qu'il gagne, quand il se voit obligé de se nourrir de blé-d'inde importé, qui est souvent cher et de mauvaise qualité. Sous ces circonstances, l'on voit que tout semble contribuer à augmenter ce désir ardent, dont nous avons parlé plus haut, d'aller rejoindre les amis qui sont plus heureux sur une autre terre. La classe des tenanciers a été découragée, depuis trois ans, par une suite de mauvaises récoltes, et par l'incertitude et le peu de garantie de la tenure sous laquelle elle occupe ses terres. J'ai eu des entrevues et des correspondances avec plusieurs personnes de cette classe qui ne cherchent que l'occasion de se défaire de leur ferme et de leur mobilier pour quitter le pays avec des moyens suffisants pour s'établir en Canada, en Australie, ou dans les États-Unis. Bien que presque tous les cultivateurs forment ce projet, il y a cependant une vive concurrence entre eux pour l'acquisition des terres, dans toutes les parties de l'Irlande. Cela vient de ce qu'il n'y a point de manufactures, excepté dans le Nord, et qu'ils n'ont point d'autres moyens de gagner leur vie que la culture du sol. Il arrive trop souvent que cette concurrence ne les mène à la misère et à l'éviction, et ne les force à s'exiler, alors qu'une mauvaise récolte ne leur permet point de payer les rentes élevées qu'ils doivent au propriétaire de la terre.

La même concurrence extraordinaire à la possession des terres, se fait aussi remarquer dans les hautes classes et parmi les hommes qui ont des capitaux en Irlande. Il n'est pas rare de voir une terre acquise par bail emphytéotique de 25 ou 30 ans, (pour vingt-cinq ou trente fois la rente annuelle) aux ventes qui ont lieu dans la cour dite "*Encumbered Estates Court*," aujourd'hui la "*Landed Estates Court*," ce qui montre que le capitaliste Irlandais est satisfait quand il place son argent en immeubles pour une rente de 3½ ou 4 pour cent. Je me suis donné la peine de faire remarquer à cette classe qui est fort nombreuse et possède des ressources plus considérables qu'on semble le croire, combien elle ferait mieux de placer son argent en immeubles en Canada, et de faire de ce pays sa future patrie. Cependant, m'étant convaincu que l'on peut se procurer un nombre assez considérable d'immigrants d'une certaine classe qui ne saurait manquer de prospérer en Canada pourvu qu'on leur donne l'encouragement qui leur est offert par les colonies Australiennes et les autres colonies, il devint alors de mon devoir de rechercher quel était le meilleur moyen de diriger leur attention vers le Canada.

Depuis quelques années, les gouvernements des colonies Australiennes ont travaillé avec beaucoup de persévérance à se créer une population. La découverte de riches mines d'or, en causant une excitation générale, a puissamment contribué à la réalisation de leur projet; elles ont dépensé des sommes considérables pour faire connaître leurs contrées respectives, et pour payer, totalement ou en partie, la traversée des immigrants. Dernièrement, la seule colonie de Victoria a voté un demi million de piastres pour les opérations de l'année prochaine. Le Canada ne peut point offrir d'avantages aussi séduisants. Cependant, nous avons celui d'être tout près des États-Unis, et nous pouvons en offrir d'autres qui compenseront suffisamment l'émigrant effrayé de la sévérité du climat. Comme je désirais gagner le plus grand nombre de colons possible, et des hommes qui, par leur éducation et leurs habitudes sont portés à placer leur argent en immeubles, et qui en amènent toujours après eux une foule d'autres, je fixai mon bureau principal à Dublin, et là j'eus la satisfaction de persuader quelques uns des colons de cette classe, et de les décider à tenter un établissement en Canada. Ces émigrants se seraient dirigés vers l'Australie

e-Zélande, et un bien plus grand nombre n'a été arrêté que par cette crainte généralement entretenue dans le Royaume-Uni, que le Canada sera bientôt un champ de bataille entre la Grande-Bretagne et les États du Nord de l'Amérique. Étant d'opinion que les lectures ne produisent qu'un effet passager et que le meilleur moyen d'influencer le peuple et d'obtenir un résultat satisfaisant et durable, est la presse, j'ai publié, dans les principaux journaux irlandais de la métropole, et dans quelques autres feuilles provinciales très étendues, des annonces où j'exposais la plupart des avantages qu'offre le Canada. Cela m'a valu les sympathies des premiers journaux irlandais qui m'ont été d'un grand secours, en ramenant, de temps à autre pendant mon séjour en Irlande, l'attention de leurs lecteurs sur le Canada qu'ils représentaient comme un pays favorable à l'émigration. J'ai aussi fait placer des affiches et des annonces dans les principales stations de chemin de fer, et fait imprimer des circulaires pour distribuer sur les foires et les marchés de la campagne. J'ai obtenu une partie des cartes, pamphlets, etc., que M. Buchanan avait laissés à Liverpool, et je les ai distribués au clergé et aux hommes les plus influents de la campagne, dont je dois plus vraisemblablement attendre du secours pour accomplir ma mission, et aussi à ceux qui se sont adressés directement à moi pour obtenir des informations. Je dois vous dire que ce n'est pas seulement en Irlande, mais même en Angleterre et en Écosse, que l'on a demandé des informations par la voie de la poste. Mais je suppose que la plupart des personnes qui se sont adressées ainsi, étaient des Irlandais, établis en Angleterre et en Écosse. J'ai mis tout le soin possible à empêcher l'émigration en Canada des personnes qui semblaient ne devoir pas réussir ou qui pourraient devenir un fardeau pour le pays. Rien ne produit une plus mauvaise impression que ces lettres qu'envoient ici des gens qui forment des espérances vaines, chimériques, et toujours déçues ; aussi ai-je pris à tâche de prévenir ceux qui rêvent de fortunes, et de leur faire comprendre qu'il n'y a que les hommes industrieux et persévérants qui peuvent espérer une indépendance et un succès certains, comme résultat de leurs continus efforts. Lorsque les pamphlets que j'avais en main furent épuisés, je fis imprimer une circulaire qui contenait un abrégé de ces pamphlets, avec quelques informations générales pour servir aux émigrants. J'ai pensé qu'elle serait utile, et j'en ai fait répandre le plus d'exemplaires possible. J'en ai laissé un bon nombre entre les mains des agents des steamers de la ligne canadienne, à des propriétaires de navires engagés dans le commerce de Québec et qui se proposent de nouveau de transporter des émigrants, et à quelques autres personnes qui avaient manifesté de l'intérêt pour le Canada. Les échantillons des produits du Canada, que j'ai fait exposer à l'exposition internationale de Londres, m'ont été d'une grande utilité, en ce qu'ils ont fait voir de la manière la plus évidente les ressources de ce pays. J'ai envoyé au département, copies des journaux où les éditeurs ont fait des remarques sur ces produits, ou sur le Canada, comme champ d'émigration. En quittant l'Irlande, j'ai présenté ces échantillons à la Société Royale d'Agriculture qui saura aussi les utiliser. J'ai, de plus, pris les moyens de faire distribuer des circulaires aux passagers qui s'embarquent, chaque semaine à Cork, sur les bâtiments qui font voile pour New-York. Plusieurs d'entre eux n'avaient pas encore décidé dans quelle localité ils se fixeraient sur ce continent, et d'autres se rendaient directement en Canada. J'espère qu'un bon nombre de personnes dont l'attention a été dirigée vers le Canada, au moyen de ces pamphlets, ont depuis établi leurs foyers en ce pays, après avoir vu leurs espérances déçues dans les États-Unis.

J'ai la confiance que ces mesures ont produit de bons résultats qui ne peuvent que grandir, sion n'abandonne pas le champ qui vient d'être rouvert au prix de tant de peines et d'argent. Cette question a en effet été si longtemps négligée par nous que l'immigration venant d'Irlande et formant l'élément principal de l'augmentation de notre population se dirige presque toute vers d'autres pays. Les États-Unis surtout ont vu affluer une émigration considérable venant d'Irlande après la famine de 1846-47, et cela grâce à notre négligence et à une augmentation intempestive de la taxe des immigrants. Mais nous pouvons espérer maintenant que d'ici à plusieurs années un grand nombre d'Irlandais suivront le courant de l'émigration en Canada. Chaque individu qui réussit en Amérique devient un véritable agent d'immigration pour le reste de sa famille, souvent même il enverra de l'argent pour payer les frais de voyage de ses frères, sœurs et autres parents. Les sommes envoyées en Irlande par de pauvres servantes établies en Amérique se sont élevées depuis 15 ans à des millions. Les troubles aux États-Unis n'ont point arrêté c

mouvement, et j'ai souvent vu dans les campagnes des bons du trésor des Etats-Unis; je me suis assuré de plus que le passage était payé d'avance en Amérique pour un grand nombre des émigrants qui se sont embarqués pour New-York. Je ne doute pas toutefois que ces envois d'argent n'aient eu souvent pour but de recruter des soldats pour l'armée du Nord. J'ai vu partir des bandes de jeunes gens qui maintenant ont sans doute trouvé la mort en Virginie. Il m'est souvent arrivé de converser avec des jeunes gens et des pères de familles qui étaient sur le point de s'embarquer à Cork pour New-York. Je leur demandais quels motifs et quelles espérances les portaient à émigrer—et j'ai presque toujours constaté que la certitude d'être appelés par la conscription à servir dans l'armée, et de supporter leur part des privations d'un peuple engagé dans une guerre ruineuse n'avait peu ou point d'effet sur eux. Ils me disaient aussi que leurs passages étaient payés par des amis, et qu'ils sont contents de quitter l'Irlande où ils ont perdu tout espoir de réussir.

Ainsi, l'idée dominante chez les gens autrefois si attachés à leur pays est qu'il ne peuvent améliorer leur sort que sur la terre étrangère. Tout porte donc à croire que pendant plusieurs années nous allons avoir une immigration considérable d'Irlande, malgré la grande diminution qui s'est opérée dans la population et les efforts que plusieurs personnes font sur place pour arrêter une immigration qu'elles considèrent comme nuisible à l'Irlande. C'est à nous Canadiens à décider si nous prendrons avantage de cet état de choses, ou si nous consentirons à abandonner le fruit de nos efforts et de nos sacrifices pendant l'année qui vient de s'écouler pour attirer les émigrants en Canada.

Je prendrai la liberté de vous donner ici quelques renseignements statistiques puisés à des sources officielles et indiquant l'état actuel de l'Irlande, les effets de l'émigration et de la famine depuis 1846, et quelques autres faits qui me semblent dignes d'attention et de nature à mettre le gouvernement à même de décider s'il doit continuer à exploiter un champ qui a été si productif pour d'autres et qui peut encore l'être pour nous, ou s'il doit renoncer à cette idée. Je vous soumettrai ensuite les mesures que je pense les plus propres à nous assurer chaque année une part de l'émigration d'Irlande ou plutôt du Royaume-Uni.

La superficie de l'Irlande est de 32,509 milles carrés, c'est-à-dire environ 21 millions d'acres, ce qui est à peu près l'étendue de la partie habitée du Canada. En 1845, la population de l'Irlande était environ le triple de la population actuelle du Canada. Dans les plus mauvaises années de famine, l'Irlande a toujours exporté en Angleterre une immense quantité de provisions. Le quart de la surface du pays est généralement uni mais souvent interrompu par des collines peu élevées. Sur les côtes, l'île est partout entourée de montagnes—à l'intérieur, surface unie entrecoupée par de petites montagnes. Le climat est tempéré mais généralement humide et peu agréable pour les personnes accoutumées à l'atmosphère pure du Canada et à nos habitations bien chauffées. Bien qu'il n'y ait point de neige et peu de gelée pendant l'hiver les habitants qui sont certainement plus vigoureux que les Canadiens souffrent plus du froid que nous. L'uniformité de la température permet le travail des champs pendant presque toute l'année. Le voyageur américain est tout d'abord frappé de l'aspect robuste et vigoureux de gens toujours si mal vêtus et si mal logés. Les récoltes souffrent plus souvent de l'humidité que de la sécheresse. Dans le cours des trois dernières années, les grains et les tubercules ont beaucoup souffert de la pluie. En moyenne, il pleut 250 jours par année. Toutefois, des plantes qui en Angleterre ne croissent qu'en serre, poussent à ciel ouvert en Irlande; mais aussi on est obligé d'aller chercher en Angleterre ou sur le continent certaines graines qui ne peuvent supporter une aussi grande humidité atmosphérique. La température moyenne, au nord, est de, 48° Fahrenheit, au centre 50° et au sud 52°. L'Irlande fut connue jadis sous le nom de l'île-aux-Bois, parcequ'elle était couverte de forêts, plus tard on l'appela avec raison l'île Emeraude, à cause de l'aspect toujours brillant de sa verdure. Ses pâturages passent pour les meilleurs du monde. Les mers qui l'environnent sont très-poissonneuses. La mole se trouve en grande quantité sur la côte occidentale et on y voit quelquefois des baleines. Les veaux-marins sont communs et on pêche sur la côte une grande variété de mollusques. En 1860, 12,044 navires et barques, représentant 48,636 marins, ont fait la pêche au large et sur la côte, et il semble admis que cette industrie pourrait prendre encore beaucoup d'extension surtout sur la côte occidentale. Il y a en Irlande environ 120 rivières où on trouve le saumon en grande quantité, et quelques-unes de ces pêcheries sont louées pour des sommes considérables. Leur valeur s'est beaucoup accrue durant ces dernières années par suite de la facilité toujours croissante d'envoyer le poisson au marché. Il y a des terrains houillers considérables au

ud de l'Irlande, à Carlow, Kilkenny, Tipperary, Limerick, Cork, Clan et Kerry. Les terrains aux environs de Kilkenny sont en voie d'exploitation ; ils produisent de l'anthracite qui brûle sans flamme. Le sol au nord de Dublin produit du charbon bitumineux ou inflammable mais n'est que d'un rapport insuffisant ; aussi, cette partie du pays s'approvisionne de charbon en Angleterre et en Ecosse. On estime à 2,830,000 acres la superficie des tourbières (*turf bog*), c'est un septième de la surface de l'île ; il y a 1,576,000 acres de marais plats (*flat bog*), et 1,254,000 de marais montagneux, (*mountain bog*.)

On trouve du minerai de fer dans tous les terrains houillers et on le fabriquait en grande quantité lorsque le bois de chauffage était plus abondant. On exploite aussi des mines d'argent, de plomb, de cuivre et de soufre. D'après l'évaluation faite conformément à la loi des pauvres, le sol produit annuellement en Irlande £36,000,000 sterling, c'est-à-dire, \$180,000,000, et les loyers sont inscrits au tiers de cette somme, soit \$60,000,000.

La population de l'Irlande s'accroît ordinairement avec une grande rapidité :

En 1695	la population était de.....	1,034,102
En 1726	do do	2,309,106
En 1769	do do	2,544,276
En 1792	do do	4,058,226
En 1811	do do	5,937,856
En 1821	do do	6,801,827
En 1834	do do	7,943,940
En 1841	do do	8,175,124

En 1845, la population était d'environ 8½ millions, cela provenait de ce que de 1842 à 1845 l'émigration avait été très-peu nombreuse. Depuis la maladie des pommes de terre et la famine qui se déclarèrent en 1846, la mortalité et l'émigration ont fait diminuer considérablement la population chaque année.

En 1851	la population était réduite à.....	6,551,970
En 1861	do do	5,764,543

Ces chiffres font voir, sans tenir compte de l'augmentation naturelle de la population dans 16 ans, une diminution de 2,700,000 âmes dont les rapports officiels mentionnent 2,030,986 comme ayant émigré en Angleterre, en Ecosse, aux Etats-Unis et aux colonies pendant les 16 années.

Le tableau suivant fait voir la diminution en 1851 et 1861, comparée à celle de 1841.

Provinces.	Population de l'Irlande en :			Diminution en 1851.		Diminution en 1861.	
	1841.	1851.	1861.	Ames.	Proportion par cent.	Ames.	Proportion par cent.
Leinster	1937731	1672738	1439596	300993	15.25	233142	13.94
Munster	2306161	1857736	1503200	538425	22.47	354536	19.08
Ulster	2386373	2011881	1910408	374493	15.69	101472	5.04
Connaught	1418859	1011131	911339	408828	28.81	98692	9.77
Totaux en Irlande.....	8175124	6552385	5764543	1622739	19.85	787842	12.02

La diminution a surtout été sensible à Kilkenny, à Galway et dans les comtés de Tipperary, Wexford, Meath, Kilkenny, Kings, Clan, Waterford et Cork. La population n'a augmenté sensiblement que dans les faubourgs de Dublin, et à Belfast et Carrickfergus.

Le nombre des maisons habitées en Irlande était :—

En 1841	1,328,839
En 1851	1,046,223
En 1861	993,233

La moyenne du nombre de personnes dans chaque famille était :—

En 1841	5.54
En 1851	5.44
En 1861	5.10

Les différentes dénominations religieuses sont représentées comme suit :—

PROVINCES.	Catholiques romains.	Eglise d'Angleterre.	Protestants dissidents.	Divers.	Juifs.
Leinster.....	1246253	171234	19859	1954	266
Munster.....	1416171	76692	9558	778	1
Ulster.....	963687	390130	551095	5442	54
Connaught.....	864472	40605	6021	240	1
Total.....	4490583	678661	586563	8414	322

Montants envoyés par les colons de l'Amérique du Nord à leurs amis du Royaume-Uni (principalement d'Irlande.)

En 1851	£ 990,000
En 1852	1,404,000
En 1853	1,439,000
En 1854	1,730,000
En 1855	873,000
En 1856	951,000
En 1857	593,165
En 1858	472,610
En 1859	575,378
En 1860	576,932

On verra par les tableaux suivants que les envois d'argent réglaient en grande partie le courant de l'émigration.

SUPERFICIE, nombre d'habitants dans chaque province, comté, cité, et certaines villes incorporées en 1841, 1851 et 1861.

PROVINCES, COMTÉS, CITÉS ET VILLES.	NOMBRE D'HABITANTS.			
	Acres en superficie.	1841.	1851.	1861.
LEINSTER :				
Comté de Carlow.....	221342	86228	68078	57232
Ville de Drogheda.....	472	16261	16847	14740
Cité et municipalité de Dublin.....	3700	232726	258369	249733
do et subdivision de do.....	222714	140047	146778	46231
Comté de Dublin.....				106058
Kildare.....	418436	114488	95723	84930
Cité de Kilkenny.....	921	19071	19975	14081
Comté de do.....	508811	183349	138773	109476
do de King.....	493985	146857	112076	88491
do de Longford.....	269409	115491	82348	71592
do de Louth.....	201434	111979	90815	75140
do de Meath.....	579899	183828	140748	110609
do de Queen.....	424854	153930	111664	90750
do de Westmeath.....	453468	141300	111407	90856
do de Wexford.....	576588	202033	180158	143594
do de Wicklow.....	500178	126143	98979	86093
Total, Leinster.....	4876211	1973731	1672738	1439596
MUNSTER.				
Comté de Clare.....	827994	286394	212440	166275
Cité de Cork.....	2683	80720	85732	78892
Comté de Cork, D. E.....	1843650	773398	351815	280443
do de do D. O.....			211761	178161
do de Kerry.....	1186126	293880	238254	201988
Cité de Limerick ..	2618	48391	53448	44626
Comté de do.....	678224	281638	208684	170983
do de Tipperary D. N.....	1061731	435553	147209	108466
do de do D. S.....			184358	139030
Cité de Waterford.....	669	23216	25297	23220
Comté de do.....	460884	172971	138738	111116
Total, Munster.....	6064579	2396161	1857736	1503200
ULSTER.				
Comté d'Antrim.....	743881	276188	251388	247414
do d'Armagh.....	328076	232393	196084	189382
Ville de Belfast.....	1872	75308	100301	119242
Comté et ville de Car. Fergus.....	16700	9379	8520	9398
do de Cavan.....	477360	243158	174064	153972
do de Donegal.....	1193443	296448	255158	236859
do de Down.....	611919	361446	320817	299866
do de Fermanagh.....	457195	156481	116047	105372
do de Londonderry.....	518595	222174	192022	184137
do de Monaghan.....	319757	200442	141823	126340
do de Tyrone.....	806640	312956	256661	238426
Total, Ulster.....	5475438	2386161	2011881	1910408
CONNAUGHT.				
Comté de Galway.....	1565726	422923	297897	254256
Ville de do.....	628	17275	23787	16786
Comté de Leitrim.....	392363	155297	111897	104615
do de Mayo.....	1363882	388887	274499	254449
do de Roscommon.....	607691	253591	173436	156154
do de Sligo.....	461753	180886	128515	125079
Total, Connaught.....	4392043	1418859	1010031	911339
Total, Irlande.....	20808271	8175124	6552385	5764543

NOMBRE DES ÉMIGRANTS venus de chaque comté d'Irlande, du 1er mai 1851 au 1er décembre 1860.

PROVINCES ET COMTÉS.	NOMBRE DES ÉMIGRANTS.										Proportion pour cent de 1851.
	1851-52.	1853.	1854.	1855.	1856.	1857.	1858.	1859.	1860.	Total.	
LEINSTER.											
Carlow	4078	1743	1593	743	642	629	435	376	400	10639	15.63
Dublin	7210	2486	2532	1963	2043	1436	2052	2708	2866	25196	6.22
Kildare	4495	2206	1625	797	563	734	517	651	689	12117	12.72
Kilkenny	11412	6394	4438	2756	2037	2098	1315	1514	1784	33748	21.26
King	8178	3499	2747	1341	1017	1049	873	938	1225	20987	18.62
Longford	5985	2338	1657	629	941	941	524	752	584	14431	17.53
Louth	5871	3265	2192	1175	1005	1083	590	763	960	16904	15.70
Meath	9077	4227	2801	1310	1196	1385	803	1009	1225	23133	16.44
Queen	8165	3492	2661	1016	1003	836	509	947	1101	19730	17.67
Westmeath	7156	3062	2198	1039	1195	970	688	923	1155	18386	16.50
Wexford	10004	5282	3987	1808	1442	1726	1086	70	879	26984	14.97
Wicklow	3928	2599	1268	873	419	595	769	504	198	11153	11.27
Total	85559	40593	29599	15450	13280	13482	10161	11841	13336	233331	13.95
MUNSTER.											
Clare	18291	8280	7410	3387	2621	3034	2254	1921	2485	49683	23.39
Cork	36089	21576	18944	13943	15756	14359	7263	7886	10906	146422	22.55
Kerry	17625	10448	7283	4164	4364	4348	1586	1877	2788	54433	22.87
Limerick	21842	10081	8798	3702	4048	3498	2853	2840	4178	61640	23.51
Tipperary	28503	14130	11391	5573	4560	5170	2890	3423	4579	80219	24.19
Waterford	9419	6527	5848	3277	3156	3318	1857	2068	2492	37962	23.14
Total	131769	71042	59674	34046	34505	33727	18503	19715	27428	430409	23.17

NOMBRE DES ÉMIGRANTS venus de chaque comté d'Irlande, du 1er mai 1851 au 31 décembre 1860.—(Suite.)

PROVINCES ET COMTÉS.	NOMBRE DES ÉMIGRANTS.										Proportion pour cent de 1851.
	1851-52.	1853.	1854.	1855.	1856.	1857.	1858.	1859.	1860.	Total.	
ULSTER.											
Antrim.....	8120	5316	4425	6178	7967	9514	9737	16375	8877	75529	21.44
Armagh.....	5405	3194	2914	3385	3156	3093	2695	2937	2228	29037	14.82
Cavan.....	11500	5782	4149	2462	2507	3110	1574	2332	2724	36140	20.76
Donegal.....	12137	5746	4672	3892	3314	2283	1840	2293	1774	37941	14.87
Down.....	5971	4622	4250	5155	4897	6129	5693	6760	3818	47235	14.37
Fermanagh.....	4991	2212	2056	1619	1449	1615	844	951	1420	17157	14.78
Londonderry.....	6418	3489	2953	2984	2660	2438	2287	2338	1964	27511	14.33
Monaghan.....	7759	3980	2892	2020	2238	2162	1586	1979	1871	26517	18.70
Tyrone.....	9146	5543	3902	3922	3634	3799	2933	3135	3114	29178	15.32
Total.....	71447	39884	32213	31607	31822	34173	29179	38150	27790	33295	16.71
CONNAUGHT.											
Galway.....	18006	8867	7578	3158	2516	3241	2163	2468	2356	50353	15.65
Leitrim.....	5051	2122	1791	1190	1365	1414	738	1235	1472	16428	14.68
Mayo.....	11627	4208	3229	2140	1444	1695	1222	1559	1756	28880	10.52
Roscommon.....	10439	4151	3616	1625	1746	1550	985	1537	1684	27323	13.75
Sligo.....	4176	1962	1612	1161	881	1154	692	645	934	13127	10.21
Total.....	49299	21310	17826	9274	7952	9054	5760	7464	8172	136111	13.48
Non indiqué.....											
Total.....	342382	173148	140555	91914	90781	95081	64337	80599	84621	1169418	17.75

EMIGRATION du Royaume-Uni, de 1841 à 1860, les deux années inclusivement.

Années.	Colonies de l'Amérique Britannique du Nord.	Etats-Unis.	Australie et Nouvelle Zélande.	Tous autres lieux.	Total.
1841	38164	45017	32625	2786	118592
1842	54123	63852	8534	1835	128344
1843	23518	28835	3478	1881	57212
1844	22924	43660	2229	1873	70886
1845	31803	58538	830	2330	93501
1846	43439	82239	2347	1826	129851
1847	109680	142154	4949	1487	258270
1848	31065	188233	23904	4887	248089
1849	41367	219450	32191	6490	299498
1850	32961	223078	16037	8773	280849
1851	42605	267357	21532	4472	335996
1852	32873	244261	87881	3749	368764
1853	34522	230885	61401	3129	329927
1854	43761	193065	83237	3366	323429
1855	17966	103414	52309	3118	176807
1856	16378	111837	44584	3755	176554
1857	21001	126905	61248	3721	212875
1858	9704	59716	39295	5257	113972
1859	6689	70303	31013	12427	120432
1860	9786	87500	24302	6881	138469
Total dans 20 ans..	664329	2589799	638926	84043	3972097
Moyenne des 5 dernières années.....	12712	91252	40088	6408	150460

Moyenne des 10 dernières années expirées en 1860.....228720

do 40 do de 1815 à 1860.....109697

PAYS natal des Emigrants venus du Royaume-Uni, dans les années 1858, 1859 et 1860, et leur destination.

Destination.	Année.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Etrangers.	Non dénommés.
Etats-Unis.....	1858	14469	31498	3389	3357	7033
	1859	13065	41180	2851	3587	9620
	1860	13556	52103	2220	3851	15570
Colonies de l'Amérique du Nord.	1858	2427	2158	1919	41	3159
	1859	524	1091	854	16	4204
	1860	559	1215	991	73	6948
Colonies d'Australie.....	1858	21462	9356	5636	1151	1690
	1859	15329	8254	5021	737	1672
	1860	10099	6345	4990	578	2290
A tous autres lieux.....	1858 et 1860 }	9832	3897	2859	147	8830
	1858	39971	43281	11815	4560	14345
“	1859	33930	52981	10182	4442	18897
“	1860	26421	60835	8733	4536	27944

Le déclin de l'émigration vers les colonies de l'Amérique du Nord est très sensible et montre la nécessité qu'il y a d'attirer de nouveau l'attention en Europe vers le Canada. Dans la colonne ayant pour en-tête les mots "non dénommé," du dernier rapport, les colonies de l'Amérique du Nord y figurent pour un chiffre extrêmement bas; il est vrai de dire cependant que ce fait peut être le résultat de ce que les paquebots-postes ne sont pas tenus de se conformer strictement aux dispositions de la loi relative aux bâtiments affectés au transport des émigrants, qui sont obligés de fournir une liste de leurs passagers suivant une formule donnée. J'ai pu constater que toutes leurs listes sont dressées avec la plus grande négligence en ce qui regarde la nationalité des émigrants;—il arrive que le nombre de ceux qui viennent d'Angleterre paraît toujours plus considérable qu'il ne devrait l'être. Sur 2,249,355 individus partis du Royaume-Uni dans les 10 années comprises entre 1851 et 1861, les rapports comptent 1,230,986 Irlandais; il est probable cependant que ce chiffre doit être plus élevé, si on fait attention au nombre d'individus de cette origine qui se sont embarqués dans les différents ports anglais, et au fait que la même négligence a bien pu exister dans la rédaction des rapports—négligence que j'ai constatée personnellement cette année en ce qui concerne les voiliers et steamers partis de Liverpool et Glasgow.

Les diverses maisons d'éducation en Irlande sont: l'université de Dublin, (Trinity College); les collèges de la Reine, de Belfast, Cork et Galway, affiliés à l'université de la Reine, de Dublin; le collège de St. Coloman, près Dublin; l'université catholique de Dublin; le collège dit General Assembly, près Belfast; l'institution académique de Belfast; les collèges catholiques romains de St. Patrice, Carlow, Armale et Thurles; St. Kynen, Kilkenny, Clongow, Clare, Allhallowes, Drumconda, près Dublin; les écoles classiques dotées; les écoles nationales; les écoles dites "Church Educational Society;" les écoles des frères de la doctrine chrétienne, et les écoles du dimanche; les collèges de St. Patrice, Carlow, St. Kynen, Kilkenny, St. Patrice, Thurles, de même que diverses écoles de médecine de Dublin et des autres principales villes et cités d'Irlande, sont affiliés à l'université de Londres, où leurs élèves vont prendre leurs degrés. La moyenne du chiffre des étudiants fréquentant l'université de Dublin (Trinity College) est d'environ 1,500; et celle des entrées chaque année d'à peu près 300. Le revenu produit par les honoraires d'inscription, les honoraires de l'année, etc., etc., payés par les étudiants, est d'environ £30,000; celui provenant des biens de l'institution s'élève à £34,000—total £64,000. Les inscriptions des collèges de la Reine à Belfast, Cork et Galway se sont montées en 1861, à 112, 83 et 53, chacune. Les étudiants du collège Maynooth, destinés à la prêtrise, sont en moyenne 520. Le rapport des commissaires de l'instruction publique de 1860, constate que le nombre des enfants qui ont fréquenté les écoles publiques se répartit comme suit, savoir :

Catholiques romains.....	668,243
Eglise anglicane.....	45,269
Presbytériens.....	56,666
Autres.....	3,822
Total.....	804,000

On comptait 120 fermes-modèles attachées aux écoles d'agriculture en exploitation, dont 41 appartenait aux maisons d'industrie. La dépense de la commission de l'instruction publique en 1860, s'est montée à £321,597, stg.

La cour dite "*Encumbered Estates Court*," a commencé à fonctionner en 1849. Les recettes brutes produites par les ventes de propriétés, c'est-à-dire de 3547 ventes faites depuis octobre 1849 à août 1859, s'élèvent à £25,190,839, stg.

AGRICULTURE.

L'Irlande a toujours passé pour un riche pays agricole. Le val d'or de Tipperary est justement célèbre pour sa fertilité extraordinaire. Divers auteurs anglais parlent de Limerick et de Tipperary comme renfermant le plus riche sol que la charrue ait jamais sillonné; les pâturages luxuriants que l'on trouve partout et les abondantes moissons que l'on récolte même avec une mauvaise culture en sont une preuve convaincante. La plus grande partie du sol repose sur une couche de calcaire et la plupart des districts abondent en engrais naturels. Il y a cependant, mais surtout dans l'Ouest, beaucoup de terres incultes.

Le tableau suivant indique qu'il a été fait dernièrement quelque progrès dans l'exploitation de ces terres incultes quoique je sois d'opinion que la plupart soient converties en pâturages.

Nombre d'acres de chaque province, 1841 et 1851.

Provinces.	Terres arables.		Cultivées.		Plantations.	
	1841.	1851.	1841.	1851.	1841.	1851.
Leinster	3961188	4037717	115944	101776	731884	665997
Munster	3874613	4310452	130415	103665	1893477	1484843
Ulster	3407539	3994259	79783	58611	1764370	1198797
Connaught.....	2220960	2460153	48340	40854	1906002	1674347
Total	13464300	14802592	374882	304906	6295735	5023984
Proportion pour cent	64 71	71 14	1 80	1 67	30 25	24 14

La tenure des terres varie beaucoup. La coutume était jadis d'accorder des baux à perpétuité ou pour la vie, mais qui pouvaient être renouvelés à toujours, et le locataire en ce cas se distinguait à peine du propriétaire. Ce genre de baux a aujourd'hui cessé. Les baux ne sont plus que pour 21 ou 31 ans, ou pour la vie d'une, deux ou trois personnes. Les propriétaires ne construisent ni ne réparent les bâtiments de leur ferme et font rarement des améliorations considérables; ces choses sont toutes à la charge du locataire. En plusieurs endroits de l'Irlande, le fermier est en possession d'une ferme sans avoir passé aucun bail avec le propriétaire, et est ce qu'on appelle, "un locataire à volonté;" ses conventions expirent chaque année. On comprend qu'avec une pareille tenure, il serait peu raisonnable d'attendre que le cultivateur se montre entreprenant, même heureux. Ceux mêmes qui ne sont pas réellement pauvres font cependant comme s'ils l'étaient afin d'empêcher leurs propriétaires d'augmenter le loyer. Les terres à pâturage sont considérables, les fermes de peu d'étendue, surtout dans l'Ulster, où une partie du pays se trouve morcelé en de petites subdivisions. Les droits du locataire, ou la valeur des améliorations faites par ce dernier, sont cependant reconnus généralement dans tout l'Ulster par les propriétaires aussi bien que par les locataires, et cette reconnaissance n'a pas peu fait pour donner naissance à des habitudes d'industrie et d'économie parmi les paysans du nord. Il n'y a qu'un très petit nombre des fermes d'une moyenne étendue qui soient cultivées en entier en Irlande; et les grandes métairies des comtés de l'ouest et de l'intérieur sont toutes converties en pâturages, ou ne renferment que de petites cultures et ont d'immenses pâturages. Aussi les bâtiments de ferme sont loin d'offrir une apparence remarquable, et présentent un contraste marqué avec les métairies anglaises de même étendue et de même fertilité, ou avec les granges spacieuses et les bâtiments du cultivateur canadien. Les habitations même de la classe aisée des fermiers irlandais, leurs maisons de pierre, et quelquefois de terre, couvertes en chaume, sans autre plancher que la terre nue, paraissent à un canadien, bien incommodes et bien misérables, à coup sûr.

Le chiffre total de fermes en 1860 était de 601,645, ou 130,925 de moins qu'en 1841 dont—

38,416	ou	6	pour cent	étaient	au-dessous	d'un	acre.
82,844	ou	14	do	do	depuis	1	à 5 do
181,858	ou	30	do	do	do	5	à 15 do
140,873	ou	23	do	do	do	15	à 30 do
158,154	ou	26	do	do			au-dessus de 30 acres.

Réparti comme suit, savoir :—

5,862,605	en	culture.
9,490,922	do	pâturage.
38,725	do	friche.
318,884	do	plantation.
4,563,728	do	tourbières et en terre vague.

Total..... 20,274,854

Le relevé suivant fait voir que les récoltes de céréales et de légumes diminuent de même que le nombre d'acres de terre en culture, tandis qu'il y a accroissement dans le nombre des terres cultivées en lin, chanvre et foin, ainsi que dans leur rendement.

Récoltes.	Étendue totale de terre en culture, et rendement depuis 1851 jusqu'à 1860.							
	Acres.				Rendement.			
	1857.	1858.	1859.	1860.	1857.	1858.	1859.	1860.
Blé.....	559,646	546,964	464,175	466,415	1,662,957	1,746,464	1,464,475	1,271,558
Avoine.....	1,980,934	1,981,241	1,982,662	1,966,304	8,895,347	8,953,541	8,170,856	8,841,924
Orge.....	211,288	190,768	177,894	181,099	843,783	802,028	694,004	750,245
Orge mondé.....	6,026	5,002	3,751	3,057	28,553	24,866	18,111	14,118
Seigle.....	15,348	11,470	9,447	9,667	49,352	35,858	27,792	27,896
Fèves.....	10,631	11,038	13,315	11,234	36,866	44,852	42,793	44,650
Pois.....	2,955	1,897	1,536	1,598	7,180	4,877	3,298	3,197
Total des récoltes de céréales.....	2,786,828	2,748,380	2,652,780	2,639,384	11,528,938	11,612,486	10,425,329	10,953,613
Pommes de terre.....	1,146,647	1,159,707	1,200,347	1,172,079	3,509,344	4,892,225	4,329,523	2,741,380
Navets.....	350,047	338,202	322,137	318,540	4,360,197	4,364,788	3,462,071	2,627,978
Betteraves.....	21,449	29,547	26,906	31,986	298,515	404,423	307,946	290,241
Autres récoltes en général.....	73,073	76,008	69,935	69,212	529,914	414,348	575,914	505,630
Total des récoltes de légumes.....	1,591,214	1,603,464	1,619,325	1,591,817	8,679,970	10,075,784	8,675,454	6,165,229
Lin.....	97,721	91,646	136,282	128,595	14,475	17,583	21,577	23,760
Chanvre.....	13,460	14,067	17,107	15,825	9,108	9,518	12,810	92,026
Foin et graine de trèfle.....	1,369,892	1,424,495	1,437,111	1,394,518	2,566,644	2,701,006	2,321,779	3,206,402
Total général.....	5,859,117	5,822,052	5,862,605	5,970,139

La récolte de lin est d'une grande valeur pour l'Irlande, et a amené l'établissement dans l'Ulster d'une fabrique de toile très florissante, qui a toujours augmenté en importance depuis quelques années, et a reçu une nouvelle impulsion tout dernièrement par la rareté du coton. À part celui cultivé en Irlande, on importe de la Belgique et d'autres parties de l'Europe de grandes quantités de matières premières qui sont fabriquées à Belfast et dans les environs. Il me semble que nos cultivateurs canadiens qui n'ont pas de loyer à payer, avec un sol riche et de longs jours d'hiver à leur disposition, devraient apprendre à apprécier et à cultiver cette plante et à la fabriquer. Il y a aujourd'hui un vaste marché d'ouvert à ce produit à des cotes très élevées. La culture du lin a cet autre précieux avantage qu'on peut employer les femmes de la maison à lui donner les préparations préliminaires au moyen desquelles on ajoute beaucoup à sa valeur pour le fabricant. La valeur ordinaire de la récolte de lin sur pied en Irlande, est de £10 à £20 stg. par acre, suivant la qualité. Cette année, elle vaut 50 pour cent de plus. Le lin ainsi que d'autres récoltes sont souvent vendus sur pied à tant de l'acre, en Irlande. Il paraît que le rendement moyen du lin est d'environ 400 lbs. par acre, celui de l'avoine 36 minots, et celui du blé 26 minots. Le blé irlandais, quoique d'une belle couleur, manque généralement de force; ce qui oblige les meuniers de le mêler à du blé étranger plus serré, pour produire de la fleur propre à faire

du bon pain. Le blé rouge de printemps, canadien ou américain, ou le blé de la mer noire est celui dont on se sert généralement en ce cas, et est par conséquent plus recherché que notre blé d'automne tant vanté.

Comme preuve de l'attention que l'on accorde au pâturage, je dirai qu'en 1860 il y avait en Irlande 613,818 chevaux, 3,468,058 têtes de bétail, 3,543,919 moutons, et 1,097,976 cochons, dont la valeur totale peut être portée à \$200,000,000.

La fabrique de la toile est la seule industrie de quelque importance qu'il y ait en Irlande; celle des laines qui existait autrefois à presque disparu, et celle de la soie s'est concentrée à Dublin, où l'on fabrique la popeline irlandaise. Le nombre de fuseaux en activité pour filer le lin en Irlande s'élève aujourd'hui à 567,890, occupant 28,573 ouvriers, dont les deux tiers sont des femmes; et on peut porter à 200,000 personnes le nombre de ceux à qui cette industrie donne de l'ouvrage; les capitaux placés en édifices, machines, etc., s'élèvent à un chiffre de \$15,000,000.

L'exportation tant à l'Angleterre qu'aux autres pays étrangers, est d'environ 100,000,000 de verges, valeur \$25,000,000. Une autre industrie a pris naissance ces années dernières au nord de l'Irlande qui emploie grand nombre de bras, et consiste à broder à l'aiguille sur la mousseline. Belfast est le centre de cette industrie qui emploie plus de 300,000 personnes, la plupart des femmes, disséminées dans les comtés de l'Ulster et dans certaines autres parties des autres provinces. La valeur brute annuelle de ce travail est cotée à £1,400,000 ou \$7,000,000, somme qui me paraît bien faible comparée au nombre d'individus que cette industrie est censée faire vivre.

Les chemins de fer en Irlande sont remarquables par leur caractère de solidité, le coût modéré des travaux en général et l'absence presque totale de tunnels. La moyenne du coût, y compris le fonds roulant et les expropriations, s'est élevée à £16,000 stg. par mille.

Le chemin de fer d'embranchement de Kilkenny ne coûte que £5,000 stg. par mille. Les gares sont en général très solides et élégantes, et l'administration est à tous égards excellente. Il y avait en 1860, 1,364 milles de chemin de fer ouverts à la circulation, et les recettes se sont montées à £1,368,447 stg.

Les communications par voie ferrée n'ont pas atteint encore certaines parties de l'ouest de l'Irlande, mais divers embranchements et lignes de chemins de fer sont en voie de construction en ce moment et donneront ainsi avant peu à toute l'Irlande les avantages de ce mode de transport. Les prix élevés qu'on y demande, comparés à ceux que nous sommes habitués à payer en Canada, semblent cependant ralentir la circulation du trafic et empêcher le public de jouir pleinement des avantages qu'un chemin de fer procure au commerce d'un pays.

La banque d'Irlande a payé des dividendes sur £41,952,426 stg. placés en effets (3 p. cent consolidé) par des résidents d'Irlande en 1861. Ce qui frappe le plus cependant, tout en prouvant l'existence dans ce pays, d'une grande richesse, surtout si on la compare à l'apparence de pauvreté qui se remarque chez les masses, ce sont ces palais superbes et l'étendue et la beauté des domaines et des terres des grands propriétaires fonciers. L'Irlande pour cette classe de la population doit être évidemment un pays charmant et enchanteur.

Les statistiques financières des banques de l'Irlande offrent un intérêt tout particulier; quoique il y ait bien moins de commerce et d'industrie manufacturière en Irlande qu'en Angleterre et en Ecosse, proportionnellement à la population de ces pays, et par conséquent moins de demandes de capitaux, cependant les dividendes que déclarent les banques, sont toujours plus considérables que dans l'un ou l'autre de ces derniers pays. Aussi les banques irlandaises sont-elles sans contredit les plus florissantes du monde.

Cette condition, exceptionnelle en ce qui regarde la prospérité commerciale, est due à ce qu'il y a en Irlande beaucoup de personnes en possession de sommes d'argent dont elles ne savent faire emploi ou qu'elles déposent aux banques en attendant le moment favorable d'acheter des terres. D'un autre côté, les banques prêtent à leurs clients aux taux ordinaires de l'escompte, des capitaux pour l'usage desquels elles ne donnent rien; une grande partie de ces fonds sont mis en circulation en Angleterre, et au moyen des profits qu'elles réalisent ainsi, elles paient régulièrement aux actionnaires jamais moins de 8 p. cent, et presque toujours de 10 à 15 p. cent de dividendes annuels, sans parler des *boni*. L'une de ces institutions, la banque provinciale d'Irlande, a payé 20 p. cent de dividende durant les cinq dernières années et accumulé un fonds de réserve égal à la moitié de son capital versé. Le montant en dépôts dans ces banques est généralement 3 ou 4 fois le chiffre du

capital de l'institution : d'où il suit que les profits qu'elles réalisent ne peuvent étonner personne. Seulement, il est surprenant qu'il n'y ait pas un plus grand nombre de ceux qui cherchent à placer leurs capitaux sur des immeubles, et qui pour attendre le moment favorable dans les ventes de la cour dite "*Landed Estates Court*" laissent souvent improductives pendant des années, les sommes qu'ils possèdent au lieu de transporter le siège de leurs spéculations vers le Canada ou d'autres colonies où l'argent a une valeur comparativement si grande. Ainsi que je l'ai déjà dit, je n'ai perdu aucune occasion de recommander le Canada à cette classe de personnes, et j'ai pris soin de n'exagérer ni les avantages ni les obstacles que le placement de capitaux y offrirait.

Il a été formé une compagnie à Dublin de capitalistes pour exploiter les mines des cantons de l'Est du Bas-Canada, et je puis prévoir, sans crainte de me tromper, l'arrivée en Canada d'Irlandais pourvus de capitaux, lesquels ne seraient pas venus ici autrement.

Afin de nous assurer une part de l'émigration future nous devrions adopter des moyens judicieux d'attirer l'attention de l'Irlande sur le Canada, de manière à ce que notre pays ne soit pas entièrement oublié ou que l'on ne s'en forme pas en Europe l'idée d'une nouvelle Sibérie ou du Kamchatka, et à ne pas laisser le champ libre aux personnes intéressées à diriger l'émigration vers l'Australie ou engagées dans le commerce maritime avec les Etats-Unis.

Nous ne pouvons certainement pas lutter avec le gouvernement de l'Australie en donnant des passages gratuits, mais nous pourrions faire un meilleur usage des paquebots subventionnés par notre gouvernement. On pourrait les obliger de transporter de 100 à 150 adultes dans chaque paquebot, au taux réduit de £3 sterling par tête. Ce prix de passage devrait être payé de ce côté de l'océan et les billets émis par les agents du gouvernement ici, lesquels devraient être sûrs que les personnes qui se prévaudraient de ces billets s'établiraient en Canada, et à cette fin ils ne devraient être donnés qu'à ceux des habitants de la colonie qui auraient quelques uns des leurs à faire émigrer. Chaque personne que l'on ferait ainsi venir serait un agent qui en amènerait d'autres de son voisinage. Le privilège d'obtenir des billets à prix réduits serait bien apprécié ici, et aurait l'effet de faire économiser, à ceux même qui n'y auraient jamais songé jusque là, l'argent nécessaire pour payer le passage d'un frère, d'une sœur ou d'un ami. Nous pourrions par là nous assurer une immigration de 5,000 à 7,000 adultes par année, des îles Britanniques, et ces émigrants en amèneraient encore autant avec eux qui paieraient le prix entier, en sorte que les propriétaires des paquebots ne perdraient rien, à la fin, par cet arrangement.

Dans tous les cas, le prix entier du passage devrait être réduit à cinq louis. Ce serait bien suffisant pour le logement que l'on donne aux passagers d'entrepont. Il semble que l'on veuille traiter les passagers d'entrepont de manière à forcer tous ceux qui peuvent trouver l'argent nécessaire à prendre un passage de cabine. J'ai été très surpris des scènes de désordre dont j'ai été témoin, lors des repas, dans l'entrepont. Le commis des vivres, au lieu de servir à chacun le gruan d'avoine qui forme à peu près le seul mets du déjeuner, n'allait pas plus loin que le pied de l'escalier, où il se tenait avec une grande marmite, autour de laquelle se pressait une foule bruyante qui se bousculait jusqu'à ce que la susdite marmite fût épuisée; et il arrive souvent que le plus fort et le plus turbulent en obtient plus qu'il ne lui en faut, tandis que le faible et le timide s'en passe. Le pain fait à bord paraissait être de bonne qualité, mais en quantité insuffisante. On se plaignait généralement du bœuf. Les chambres à coucher, (je parle de celles de l'*Anglo-Saxon*) sont misérables et trop étroites—20 personnes étant obligées de coucher dans un espace de 9 pieds sur 14. Le seul fait qui rachète tous ces désavantages et qui empêche une forte expression de mécontentement, et la peste de se déclarer, est la courte durée du passage dans la latitude septentrionale. Je dois dire, cependant, que l'on prenait beaucoup de soin pour tenir les endroits où dormaient et mangeaient les passagers d'entrepont, en état de propreté.

Le plan adopté et suivi par les MM. Allan de charger moins cher pour transporter les passagers à New-York, Boston, etc., qu'à Montréal, Kingston ou Toronto, me paraît injustifiable et nuisible au Canada. L'on pouvait l'excuser dans les commencements de l'entreprise, lorsqu'il n'y avait pas assez de passagers pour le Canada; mais bien que j'aie réussi à faire faire un changement relativement au sud de l'Irlande et aux paquebots qui touchent à Cork, en allant de Glasgow à Québec, les agents des paquebots dans les autres ports du Royaume-Uni continuent à suivre ce mauvais plan, et de fait traitent la chose comme si le transport des passagers aux Etats-Unis était l'objet principal, et le Canada seulement

une affaire secondaire. L'excuse qu'ils en donnent est que la chose est nécessaire pour permettre à la ligne Allan de faire concurrence à la ligne Inman; cependant, je n'ai jamais pu saisir la force de cet argument.

Bien que j'aie choisi Dublin comme quartier-général pour remplir le but de ma mission, qui était d'une nature particulière, je suis cependant d'opinion que si l'on établissait un bureau permanent dans le Royaume-Uni, l'on devrait choisir Liverpool, car c'est là où les arrangements des Etats-Unis ont si bien réussi. Liverpool devient chaque année de plus en plus l'entrepôt général du commerce avec le Canada et les Etats-Unis. Presque tous les passagers venant d'Irlande au Canada et aux Etats-Unis sont partis de Liverpool depuis quelques années. La diminution constante dans la proportion des immigrants du Royaume-Uni, mais surtout de l'Irlande au Canada, comparée à l'émigration aux Etats-Unis, que démontrent d'une manière évidente les tableaux que j'ai cités, a commencé à l'époque où les propriétaires des lignes de Liverpool à New-York ont dirigé leur attention vers le transport des émigrants; et, depuis ce temps, il y a eu une ligne régulière de voiliers d'une classe supérieure, partant de Liverpool pour New-York à des époques fixes et régulières, et à des intervalles très courts; tandis que le départ des voiliers transportant des émigrants en Canada était irrégulier et peu fréquent.

L'établissement d'une ligne de paquebots canadiens a, jusqu'à un certain point, remédié au mal, et les prix élevés de fret sur les grains entre le St. Laurent et le Royaume-Uni devraient induire les propriétaires à employer un plus grand nombre de paquebots, qui sont très supérieurs aux voiliers pour le transport des émigrants.

Les vapeurs de la ligne Allan, de Glasgow, ont touché à Cork cette année et ont généralement été bien encouragés. Si les époques de leur départ étaient plus régulières et plus fréquentes, et si les navires étaient d'une meilleure classe quant à la vitesse, ils seraient d'un grand secours à l'émigration du sud de l'Irlande au Canada; mais l'établissement de la ligne Galway au St. Laurent ferait plus pour l'émigration irlandaise en Canada que toute autre ligne. L'on regarde l'entreprise de Galway avec un intérêt national; et l'on doit se rappeler qu'en dépit de la mauvaise administration notoire des vapeurs lorsqu'ils marchaient, ils ont toujours eu un très-grand nombre de passagers émigrants. Galway est le port le plus rapproché de l'Amérique, et le plus avantageux pour les vapeurs qui ne transporteraient que les malles et des passagers, mais il faut améliorer par l'art les admirables avantages qu'offre sa position naturelle pour le chargement et le déchargement des cargaisons. Un dixième de l'argent dépensé à Holyhead ferait de Galway un havre magnifique sous tous rapports. Les îles Arran se trouvent dans une position favorable en travers de l'embouchure de la Baie, pour briser les vagues de l'Atlantique; et l'immense pouvoir d'eau si favorablement situé, et qui se perd pourtant, sur les rives de l'Océan, devra un jour ou l'autre faire de Galway un grand centre manufacturier, commercial et maritime.

Londonderry, ou plutôt Lough Foyle, n'a rien qui le recommande comme port de relâche pour les paquebots allant de Liverpool à Québec. Je pense qu'il a été choisi parce qu'il était le moins éloigné de la ligne directe entre Liverpool et le détroit de Belle-Isle; mais aujourd'hui que la route du nord a été abandonnée, je suis surpris que l'on persiste à toucher à un endroit aussi écarté, au lieu de revenir à Queenstown, que l'on admet être le meilleur havre de l'Europe, et qui se trouve en communication directe et immédiate, par chemin de fer et télégraphe, avec tout le monde, lorsque l'on ne peut gagner ni temps ni distance en touchant à Londonderry. Il n'y a ni chemin de fer ni télégraphe entre Londonderry et Morille, où les paquebots jettent l'ancre, et l'on emploie un très-pauvre petit bateau à vapeur pour transporter les passagers des paquebots sur une distance de 20 milles. J'ai été moi-même, avec environ 150 hommes, femmes et enfants, exposé pendant toute une nuit sur le pont de cette misérable bicoque, en attendant de pouvoir embarquer à bord de l'*Anglo-Saxon*, qui se trouvait pendant tout ce temps à quelques milles de nous, en dehors de l'entrée du Foyle. Les malles canadiennes et les nouvelles américaines prennent de trois à quatre heures, après l'arrivée du paquebot, pour se rendre à la plus prochaine station télégraphique, si la marée est défavorable pour aller à Londonderry.

Le nombre des émigrants débarqués à Québec cette année, comparé avec celui des années immédiatement précédentes, montre une augmentation considérable dans les chiffres des arrivages du Royaume-Uni, et surtout d'Irlande, et l'on verra qu'une plus grande portion qu'auparavant s'est établie en Canada—ce qui est le point réellement important.

A en juger par les rapports envoyés d'Hamilton, presque tous les Norvégiens, et la plupart des Allemands arrivés à Québec, n'ont fait que passer en Canada. Dans tous les cas, j'attache beaucoup plus d'importance à ce qu'il faut faire dans les Iles Britanniques, où nous devons chercher des émigrants, si nous en voulons.

Pour retenir une partie des émigrants qui quittent constamment le Royaume-Uni, surtout ceux de la classe dont nous avons le plus besoin, il nous faut faire quelque chose de plus que ce que nous avons fait jusqu'ici.

L'offre d'un octroi gratuit de 100 acres de terre paraît très libérale et attrayante au premier abord ; mais lorsque l'émigré constate, par un examen plus particulier, qu'il ne peut rien retirer de cette terre qui lui soit utile pour se supporter avec sa famille, pendant un an ou dix-huit mois, et que son premier travail sera d'abattre et de défricher la forêt vierge,—espèce d'ouvrage auquel il n'est aucunement habitué,—la chose prend un tout autre aspect, et s'il ne se décourage pas encore, il abandonne trop souvent son intention de se fixer en Canada lorsqu'il arrive ici et qu'il se trouve en face de ce qui lui paraît être des obstacles insurmontables, surtout s'il trouve que toutes les terres promises gratuitement sont déjà prises dans un rayon d'une couple de milles des chemins, en sorte qu'il ne peut s'établir nulle part sans d'abord s'ouvrir un chemin à travers la forêt, d'une couple de milles de longueur. Le travail qui lui paraît si rebutant est en même temps agréable et familier à un grand nombre de gens élevés dans le pays, qui peuvent néanmoins être bien moins bons cultivateurs que l'Européen.

Si le gouvernement voulait aller un peu plus loin dans la politique libérale et éclairée qui a dicté l'offre d'octrois gratuits de terre à tous les colons, et mettait réellement le sol à la portée de l'immigrant dont les moyens sont bornés, mais dont le cœur est fort et les bras robustes, nous pourrions garder un bien plus grand nombre de colons précieux. Le plan que je proposerais d'adopter n'est pas nouveau. Le lot concédé gratuitement devrait être préparé pour le nouvel arrivant, en y faisant défricher cinq acres de terre et y faisant construire une cabane, ce qui ne coûterait pas plus de £20 par lot ; cette somme pourrait rester pendant sept ans comme hypothèque sur le lot de 100 acres. Et pour rendre ces lots plus utiles à l'occupant, chaque second lot devrait être réservé pendant un an pour les immigrants, en laissant les lots intermédiaires, ainsi que ceux qui ne seraient pas pris au bout de l'an, à la disposition de tous ceux qui voudraient en prendre indistinctement. Par ce moyen, l'immigrant nouvellement arrivé et le colon canadien se communiqueraient l'un à l'autre des connaissances utiles à tous deux ; et nous pourrions de cette manière établir plusieurs nouveaux cantons en quelques années, lesquels à leur tour serviraient à en établir d'autres.

Les objections apportées à ce plan ne sont pas, suivant moi, très difficiles à combattre, si on veut les examiner avec calme et impartialité. L'on doit admettre que le système qui régit l'établissement des terres de la couronne sur les chemins des concessions gratuites n'atteint pas le résultat que ses promoteurs avaient en vue. Longtemps avant que le chemin ne soit fait, chaque lot de quelque valeur est choisi par les habitants des environs, ce qui ne laisse pour l'immigrant que les lots situés bien loin du chemin, et pour lesquels il lui faut cependant, bien que situés aussi désavantageusement, payer quatre ou cinq chelins l'acre, lorsque les meilleurs lots de front sont donnés pour rien. Il semblerait plus rationnel de demander double prix pour les lots de front, et moins pour les lots de l'intérieur en proportion de la distance qui sépare ces lots du chemin.

L'époque actuelle semble être la plus propice pour que l'on fasse tous les efforts possibles afin de faciliter l'établissement d'une partie des terres incultes de la couronne. Un grand nombre d'anciens habitants du Canada, qui ont un avantage sur les immigrants européens, en ce qu'ils connaissent mieux l'état du pays, reviennent aujourd'hui des États-Unis au Canada. En les traitant libéralement, et en facilitant leur établissement dans le pays, ce serait le moyen non seulement d'avoir une classe de colons précieux, mais encore d'en faire des instruments par lesquels on en attirerait d'autres d'Amérique et d'Europe.

J'espère que nous recevrons une bonne partie de l'émigration du Royaume-Uni (et surtout d'Irlande) l'an prochain, comme résultat des efforts de M. Donaldson et des miens cette année ; mais notre contingent retournera certainement à ses anciennes proportions, au lieu d'augmenter, si nous n'adoptons des moyens judicieux pour conserver l'attention des gens sur le Canada.

J'ai adressé une lettre au secrétaire, contenant le compte de mes dépenses, etc.
Le tout, néanmoins, humblement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé,) E. J. CHARLTON.

APPENDICE No. 9.

RAPPORT DE A. H. VERRET, ECR.

A L'HONORABLE MINISTRE DE L'AGRICULTURE,
Bureau de l'agriculture et des statistiques,
Québec, Canada.

PARIS, janvier, 1862.

MONSIEUR LE MINISTRE,—Conformément à la sixième clause de mes instructions, j'ai l'honneur de vous rendre compte de ce que j'ai fait jusqu'à ce jour en ma qualité d'agent d'émigration pour l'ouest de l'Europe.

Parti de Québec, le 12 décembre dernier, je suis arrivé à Portland le 13, pour en repartir le 14 à bord du steamer de la ligne canadienne le "North American." Après une traversée de onze jours et demi, je suis débarqué à Liverpool dans l'après-midi du 26. Le 27, je laissai cette dernière ville et le même jour je me suis rendu à Londres où je séjournai trois jours pour y prendre un peu de repos. Le 31, je pris le chemin de fer de Douvres et Calais pour me rendre à Paris où j'arrivai dans la soirée du même jour; à mon arrivée ici, j'appris que je ne pourrais exercer mes fonctions sans en avoir préalablement obtenu la permission du gouvernement français, et la fin de ce rapport, monsieur, vous convaincra que cette nouvelle était parfaitement exacte.

Avant mon départ, monsieur le baron Gauldrée Boilleau, consul de France en Canada, avait eu l'obligeance de me munir de deux dépêches concernant ma mission, qui m'ont facilité l'accès des ministères avec lesquels je suis obligé d'être en relation.

L'une de ces dépêches était adressée à monsieur Herbet, conseiller d'état, chargé de la direction des consulats et affaires commerciales, et l'autre à monsieur P. Faugère, S. directeur au ministère des affaires étrangères.

En arrivant à Paris, je déposai ces deux dépêches à leur adresse respective, et le six janvier, je reçus de monsieur Herbet la note suivante :—

PARIS, le 6 janvier 1862.

"Le conseiller d'état directeur des consulats et affaires commerciales, aura l'honneur de recevoir M. Verret demain mardi, entre midi et deux heures."

Je fus exact à me rendre à cette invitation, et pendant mon entrevue avec ce monsieur j'eus l'honneur de lui expliquer le but de mon voyage en France, en lui donnant en même temps tous les renseignements qu'il voulut bien me demander. Il me dit que le permis de recruter, dans le cas où le gouvernement français l'exigerait, ne serait pas émis de son département, mais qu'il allait me mettre en relation avec deux chefs de bureau qui se feraient un devoir de me conseiller, vû que ma mission concernait leurs départements. Il écrivit immédiatement deux lettres qu'il me pria de porter à leurs adresses et qui devaient me servir d'introduction auprès des messieurs à qui elles étaient écrites; l'une de ces lettres était pour monsieur Ozenne, directeur du commerce extérieur, et l'autre pour monsieur de Nervaux, chef de bureau au ministère de l'intérieur.

Je n'eus pas l'avantage de rencontrer le premier lorsque je me présentai à son bureau; mais comme j'avais laissé la lettre avec mon adresse, dans la soirée du jour même, je reçus de sa part la note suivante :—

PARIS, le 7 janvier 1862.

"Le directeur du commerce extérieur aura l'honneur de recevoir monsieur A. H. Verret, "jeudi prochain, à deux heures, à son cabinet, rue de Varennes, 78 bis."

Je me rendis au jour et à l'heure précités. Pendant mon entrevue avec ce monsieur, je me suis fait un devoir de lui donner tous les renseignements possibles sur les intentions du gouvernement canadien en m'envoyant en France pour y recruter des émigrants ; mais afin de mieux établir ma position, je lui communiquai mes instructions. Après en avoir pris connaissance, il me dit que dans son opinion, je ne pourrais exercer les devoirs qui m'étaient dévolus sans fournir le cautionnement exigé par la loi sur l'émigration. Il me fit remarquer que deux clauses de mes instructions tombaient encore sous l'action de la loi, sans compter celle qui a trait à ma qualité ; ces deux clauses sont : 1^o celle qui m'ordonne de me servir de la presse pour faire connaître publiquement l'objet de ma mission, et 2^o celle qui a trait à la distribution des brochures sur le Canada qui m'ont été fournies par votre département avant mon départ. Je lui expliquai, qu'à mon avis, il y avait une grande différence entre les agents d'émigration qui recrutent pour leur propre compte, et moi qui suis revêtu d'une mission spéciale de la part d'un gouvernement sans but spéculatif ; que ceux là réalisaient de grands profits en vendant des billets de passage (*tickets*) aux émigrés tant français qu'étrangers qui partant des différents ports de France, tandis que moi je ne venais ici que pour donner des informations exactes sur le Canada à ceux qui désiraient aller s'y établir, et que j'étais tenu de mettre la plus grande véracité dans mes paroles.

Après bien des pourparlers, il finit par me prier de vouloir bien adresser ma demande au ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, en lui transmettant copie de mes instructions. Je le laissai en l'assurant que je me conformerais à sa volonté. Le même jour, j'ai pu avoir l'honneur de rencontrer M. de Nervaux, qui s'empressa de m'accorder une audience sur la simple représentation de la lettre que je tenais de M. Herbet. Lorsque je lui annonçai que j'étais déjà en relation avec M. Ozenné, il s'empressa de me donner tous les renseignements possibles sur les obligations qui incombait à tous les agents d'émigration qui recrutaient en France. Sur la question du cautionnement, il se trouvait être parfaitement d'accord avec M. Ozenné.

Je dois à l'obligeance de ce monsieur une copie de la loi sur l'émigration, ainsi que les rapports sur l'émigration de monsieur Bortelle, pour les années 1859 et 1860.

Pour me conformer aux avis de ces deux messieurs, le 11, je pris copie de mes instructions que j'adressai au ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, accompagnée de la lettre dont voici la teneur :—

Son Excellence, monsieur le ministre de l'agriculture,
du commerce et des travaux publics, Paris.

“ MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur d'informer votre Excellence qu'ayant été nommé, par le gouvernement du Canada, agent d'émigration pour l'Ouest de l'Europe, je suis venu en France pour y commencer mes opérations. Je transmets sous ce pli à votre excellence copie des instructions qui m'ont été données par mon gouvernement. Lorsque votre excellence en aura pris connaissance, je la prie de vouloir bien me faire connaître quelles seront les formalités que j'aurai à remplir pour obtenir l'autorisation d'exercer les fonctions qui m'ont été conférées. J'ai en ma possession toutes les pièces justificatives concernant ma nomination, que je pourrai communiquer à votre excellence si elle le juge à propos.”

“ A mon arrivée ici, j'ai eu l'honneur de transmettre à monsieur Herbet, conseiller d'état, chargé de la direction des consulats et affaires commerciales, ainsi qu'à monsieur P. Faugère, S. directeur au ministère des affaires étrangères, les dépêches concernant ma mission, qui m'avaient été remises par M. le baron Gauldrée Boilleau, consul de France en Canada.”

Je suis avec respect,
De votre excellence,
Le très humble et très obéissant serviteur,

A. H. VERRET,
Agent d'émigration pour le gouvernement du Canada

PARIS, Hôtel de Rouen,
Rue N.-D. des Victoires, 13,
11 janvier 1862.

Quoique vingt-quatre jours se soient déjà écoulés depuis que ma lettre a été déposée au ministère, je suis encore dans l'attente d'une réponse qui, je l'espère, ne tardera à me parvenir maintenant.

Permettez-moi, monsieur, de vous citer le texte du premier article de la loi, qui vous la fera mieux juger que si je me bornais à vous en donner l'explication.

“ Les compagnies ou agences d'émigration ne pourront être autorisées à entreprendre les opérations d'engagement et le transport des émigrants, conformément à l'article 1er du 30 juin 1860, qu'à la condition de fournir un cautionnement qui sera fixé par le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, dans la limite de 15 à 40,000 francs.

“ Le cautionnement sera réalisé en numéraire ou par soumission dûment et solidairement cautionnée par un tiers, lequel pourra toujours être obligé à verser, sur la réquisition du ministre, tout ou partie de la somme cautionnée dans un délai de quinze jours.

“ En cas d'inexécution totale ou partielle par la caution, la poursuite en recouvrement sera faite à la diligence du ministre des finances.”

Quoique dans mon humble opinion, j'espère encore qu'on m'exemptera de ce cautionnement, en vertu de la spécialité de ma mission, j'ai décidé de me transporter en Belgique immédiatement, si la réponse du ministre de l'agriculture ne m'est pas favorable, et en attendant les instructions qu'il vous plaira de m'envoyer.

Je dois vous annoncer que j'aurais beaucoup de crainte à entreprendre le recrutement d'émigrants sous le poids d'une semblable responsabilité, dans le cas où le gouvernement canadien consentirait à fournir la caution, si elle était exigée, parceque je crois que des émigrés qui se sentiraient appuyés par une caution fournie par un gouvernement n'en seraient que plus exigeants, et pourraient devenir la source de beaucoup de désagréments par leurs réclames.

Je ne crois pas devoir terminer cette lettre sans faire une mention spéciale de l'empressement avec lequel les amis du Canada ici se sont mis à ma disposition en m'offrant leur concours, et c'est en témoignage de ma reconnaissance que je prends la liberté de vous mentionner leurs noms : messieurs E. Rameau, l'auteur de “ La France aux Colonies ; ” Jules Duval, propriétaire du journal “ l'Economiste Français, ” et l'un des rédacteurs du “ Journal des Débats ; ” A. de Puibusque, Le Play, conseiller d'état ; Douhaire, directeur du journal “ Le Correspondant, ” et Gustave Bossange.

Je vous transmettrai sans délai la réponse de monsieur le ministre aussitôt qu'elle me sera parvenue.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur.

A. H. VERRET,

Agent d'émigration.

PARIS, 5 février 1862.

A L'HONORABLE MINISTRE DE L'AGRICULTURE.

Bureau de l'agriculture et des statistiques

Québec,—Canada.

MONSIEUR LE MINISTRE,—Depuis que j'ai eu l'honneur de vous adresser mon premier rapport, en date du 5 du mois dernier, mon travail a été bien peu considérable, en conséquence du retard apporté par S. E. monsieur le ministre d'agriculture à répondre à la demande que lui ai adressée le 11 janvier dernier.

Dans le désir de servir la cause que je représente par les moyens que je pouvais croire les plus expéditifs, je crus qu'une nouvelle démarche auprès de monsieur le directeur du commerce extérieur aurait probablement l'effet de hâter cette réponse que j'attendais et qu'il me fallait absolument avoir pour exercer mes fonctions ; le 21 février je lui écrivis à cet effet la lettre suivante :—

Monsieur OZENNE,

Directeur du commerce extérieur,
Rue de Varennes, 78 bis., Paris.

“MONSIEUR,—Le 9 du mois dernier, j'ai eu l'honneur d'avoir une entrevue avec vous pendant laquelle je vous ai fait part de la mission d'agent d'émigration dont j'ai été revêtu par le gouvernement du Canada.

“Je crois devoir vous informer que je me suis en tout point conformé à votre conseil, en écrivant à monsieur le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, et en lui transmettant copies des instructions qui m'ont été données par mon gouvernement. Monsieur le ministre a dû prendre connaissance de ma lettre le 11 ou le 12 du même mois, et depuis cette époque je suis dans l'attente d'une réponse qui ne m'est pas encore parvenue. Ne sachant à quoi attribuer ce retard, je prends la liberté de vous adresser la présente pour vous prier de vouloir bien me prêter le concours de votre influence pour que cette réponse me parvienne sous le plus court délai possible, afin que je puisse la transmettre de suite à mon gouvernement.”

Je suis avec le plus grand respect,

Monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur,

(Signé,) A. H. VERRET.

PARIS, 21 février 1862.

Quatre jours après l'envoi de cette lettre, je reçus la réponse suivante :—

“MONSIEUR,—Vous m'avez fait l'honneur de me rappeler, le 21 de ce mois, la demande dont vous m'avez entretenu le 9 du mois dernier, et qui est relative à l'autorisation nécessaire en vue des opérations d'émigration que vous deviez entreprendre.

“Vous annoncez que, conformément à mon conseil, vous avez transmis à M. le ministre, avec votre demande, une copie des instructions de votre gouvernement. Vous insistez pour obtenir une prompte réponse. Les documents dont vous parlez, monsieur, sont en effet parvenus au ministère, et l'affaire a subi, sans perte de temps, les formalités d'instructions ordinaires dans les demandes de cette nature.

“L'instruction étant complète, la solution ne saurait se faire attendre et vous serez informé du résultat très-incessamment.”

Recevez, monsieur,

L'assurance de ma considération distinguée,

LE DIRECTEUR du commerce extérieur.

M. VERRET,

Rue N. D. des Victoires, 13, Hôtel de Rouen.

Enfin, six jours après la réception de la lettre de monsieur le directeur du commerce extérieur, je reçus la réponse officielle de monsieur le ministre de l'agriculture, qui se résume dans la demande d'une caution en numéraire de 25,000 francs ou d'une soumission dûment et solidairement cautionnée pour le même montant, comme vous pourrez vous en convaincre en prenant connaissance des deux documents que je vous transmets ci-inclus.

Maintenant, monsieur, que vous êtes en possession de la réponse officielle, vous comprendrez qu'avec de pareilles conditions il m'est impossible d'agir : j'attendrai votre réponse prêt à me conformer aux ordres qu'il vous plaira me donner.

Des hommes distingués de la Belgique ayant appris mon arrivée en Europe et l'objet de ma mission, m'ont fait écrire par monsieur Jules Duval, dont j'ai eu l'honneur de mentionner le nom dans mon premier rapport. Je dois avoir une entrevue à ce sujet avec ce monsieur l'un de ces jours, et aussitôt que je serai en possession des recommandations que quelques messieurs de Paris ont eu l'obligeance de m'offrir, je partirai pour Bruxelles dans l'espoir que le gouvernement Belge me donnera un permis d'exercer mes fonctions, sans m'obliger à un cautionnement.

Je vous prie de remarquer que si je ne vous envoie que les copies des documents officiels que j'ai en mains, c'est que je crois devoir garder les minutes en cas de besoin. Lorsque je serai de retour en Canada, je vous mettrai en possession de tous ces documents.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

A. H. VERRET,

Agent d'émigration.

PARIS, 5 mars 1862.

Son EXCELLENCE, MONSIEUR LE MINISTRE des affaires étrangères, Bruxelles.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur d'informer votre excellence que je suis venu en Belgique pour y exercer les fonctions d'agent d'émigration, dont j'ai été revêtu par le gouvernement du Canada.

Je transmets ci-incluse à votre excellence, la dépêche concernant ma mission, qui m'a été remise par M. A. Joseph, vice-consul de Belgique à Québec.

Lorsque votre excellence aura pris connaissance de cette dépêche, je la prie de vouloir bien me faire connaître s'il me faut obtenir une autorisation du gouvernement de la Belgique pour exercer les fonctions qui m'ont été conférées, et dans ce cas quelles seraient les formalités que j'aurais à remplir.

Si votre excellence le juge nécessaire, je pourrai lui communiquer les pièces justificatives concernant ma nomination, ainsi qu'une copie des instructions qui m'ont été données par mon gouvernement.

Je suis, avec respect, monsieur le ministre,

De votre excellence,

Le très humble et très obéissant serviteur,

A. H. VERRET,

Agent d'émigration pour le gouvernement du Canada.

BRUXELLES, 15 mars 1862.

Hôtel de l'Univers, rue Neuve.

Réponse reçue le 24 mars 1862.

BRUXELLES, le 24 mars 1862.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,

MONSIEUR,—J'ai reçu la lettre par laquelle vous voulez bien m'informer que le gouvernement du Canada vous a nommé agent d'émigration et que vous êtes venu en Belgique pour y exercer ces fonctions.

J'ai l'honneur de vous informer en réponse, qu'aucune autorisation ne vous est nécessaire de la part de mon département, et que, sauf ce qui concerne l'embarquement et les conditions de transport des émigrants, le gouvernement a pour règle absolue de s'abstenir de toute intervention à cet égard et de laisser à chacun, à ses risques et périls, une liberté entière d'aller et de venir.

Agréé, monsieur, l'assurance de ma considération distinguée,

Le ministre des affaires étrangères,

CHS. ROGIER.

A Monsieur A. H. VERRET,

Agent d'émigration pour le gouvernement du Canada.

GAND, CHEF-LIEU DE LA FLANDRE ORIENTALE,
BELGIQUE, 7 avril 1862.

HONORABLE MINISTRE DE L'AGRICULTURE,
Bureau de l'agriculture et des statistiques.
Québec, Canada.

MONSIEUR LE MINISTRE.—J'ai l'honneur de vous informer que j'ai laissé Paris le 13 mars dernier, et que le même jour je suis arrivé à Bruxelles. Après avoir pris connaissance de la loi sur l'immigration en vigueur en Belgique, je demeurai convaincu que je pourrais y exercer mes fonctions sans être obligé à un cautionnement tel qu'en France, mais afin de pouvoir agir plus librement, je crus qu'il valait mieux adresser au ministre des affaires étrangères une demande d'autorisation, en même temps que je lui transmettais une lettre que M. A. Joseph, le vice-consul de Belgique, à Québec, avait eu l'obligeance de me donner avant mon départ.

Voici la teneur de la lettre que j'ai adressée à monsieur le ministre:—

SON EXCELLENCE, MONSIEUR LE MINISTRE des affaires étrangères, Bruxelles.

“ MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur d'informer votre excellence que je suis venu en Belgique pour y exercer les fonctions d'agent d'émigration, dont j'ai été revêtu par le gouvernement du Canada.

“ Je transmets ci-incluse à votre excellence la dépêche concernant ma mission, qui m'a été remise par monsieur A. Joseph, vice-consul de Belgique, à Québec.

“ Lorsque votre excellence aura pris connaissance de cette dépêche, je la prie de vouloir bien me faire connaître s'il me faut obtenir une autorisation du gouvernement de la Belgique pour exercer les fonctions qui m'ont été conférées, et dans ce cas quelles seraient les formalités que j'aurais à remplir.

“ Si votre excellence le juge nécessaire, je pourrai lui communiquer les pièces justificatives concernant ma nomination, ainsi qu'une copie des instructions qui m'ont été données par mon gouvernement.”

Je suis, avec respect, monsieur le ministre,

De votre excellence,

Le très humble et très obéissant serviteur,

A. H. VERRET.

Agent d'émigration pour le gouvernement du Canada.

BRUXELLES, 15 mars 1862.

Hôtel de l'Univers, rue Neuve.

Dix jours après l'envoi de cette dépêche, je reçus la réponse suivante:—

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,

BRUXELLES, le 24 mars 1862.

“ MONSIEUR,—J'ai reçu la lettre par laquelle vous voulez bien m'informer que le gouvernement du Canada vous a nommé agent d'émigration, et que vous êtes venu en Belgique pour y exercer ces fonctions.

“ J'ai l'honneur de vous informer, en réponse, qu'aucune autorisation ne vous est nécessaire de la part de mon département, et que, sauf ce qui concerne l'embarquement et les conditions de transport des émigrants, le gouvernement a pour règle absolue de s'abstenir

de toute intervention à cet égard et de laisser à chacun, à ses risques et périls, une liberté entière d'aller et de venir."

Agréé, monsieur, l'assurance de ma considération distinguée,
Le ministre des affaires étrangères.

CHS. ROGIER.

A Monsieur A. H. VERRET,

Agent d'émigration pour le gouvernement du Canada.

Après la réception de cette réponse, je me suis mis activement à l'œuvre en allant consulter les messieurs auxquels j'avais été recommandé. Quoique j'aie remarqué parmi eux une grande divergence d'opinions sur les moyens à prendre pour mener à bonne fin ma mission, je dois avouer que leurs conseils n'ont pas peu contribué à préparer mon plan d'opérations, et lorsque j'aurai l'honneur de vous adresser mon dernier rapport sur la Belgique, je vous ferai part des noms de ces hommes à qui ma reconnaissance est acquise.

Pendant mon séjour à Bruxelles, je reçus de la société Belge d'économie politique l'invitation d'assister à sa réunion du 24 mars, et ayant été prié de prendre la parole, j'y fis l'exposé de la situation actuelle du Canada; en traitant la question d'émigration, je pris occasion de faire un appel aux membres de cette honorable et savante société, en les priant de vouloir bien me prêter leur concours, et tous m'assurèrent qu'ils seraient heureux de voir des émigrants Belges se diriger vers le Canada.

À la demande de monsieur le directeur-gérant de "l'Économiste Belge," j'ai publié sur ce journal une lettre qui est le résumé de ce que j'ai dit à la société d'économie politique et qui, je l'espère, aura l'effet de donner de la publicité à ma mission.

Comme l'indique la date de cette lettre, j'ai commencé mes opérations par les Flandres qui, par l'exubérance de leurs populations, offrent un vaste champ à l'émigration. Par les renseignements que j'ai pu obtenir, je suis porté à croire que les grands propriétaires flamands ne verront pas d'un bon œil les tentatives que je pourrai faire pour obtenir du succès dans ces contrées, parce qu'ils tiennent à laisser subsister sur une aussi grande échelle que possible la concurrence dans le fermage de leurs terres. Cependant, je n'ai pas cru que de telles raisons dussent m'arrêter, et si je me porte vers ces deux provinces, c'est que je suis convaincu que si, dans le début, mes efforts ne sont pas couronnés d'un plein succès, ils auront au moins l'effet de faire connaître les ressources du Canada comme champ de colonisation, et qu'une fois ces connaissances répandues, elles pourront déterminer un courant d'émigration qui ne fera que s'accroître, s'il se fait dans de bonnes conditions.

J'ai pensé qu'un séjour de douze jours dans le chef-lieu de la Flandre Orientale, ne serait pas trop long pour me faire connaître et répondre aux demandes qui pourraient m'être faites; je me suis en conséquence fait annoncer sur les quatre principaux journaux de cette ville, dont un en langue flamande, et j'ai euvoiyé à la rédaction de chacun des autres, deux exemplaires de la brochure que je suis chargé de distribuer. Conformément à mes instructions, je vous envoie, ci-incluse, copie de l'annonce que j'ai fait insérer dans ces journaux.

Je suis heureux de vous l'annoncer, monsieur, un grand nombre ont déjà répondu à mon annonce en venant me voir pour me demander des renseignements. La majeure partie de ceux que j'ai vus étaient des ouvriers sans emploi, qui m'ont dit connaître l'agriculture et être prêts à aller se fixer en Canada; cependant, leurs moyens ne leur permettaient pas de le faire présentement par suite du chômage auquel ils sont astreints depuis quelques mois. En outre, j'ai constaté jusqu'à ce jour la visite de environ douze agriculteurs ayant suffisamment les moyens d'aller s'établir comme colons même à titre d'acquéreurs; tous m'ont laissé parfaitement satisfaits des informations que je leur ai données; et tous m'ont dit qu'il leur fallait quelque temps de réflexion avant de prendre une résolution définitive. Inutile de vous dire que je me suis strictement tenu dans les bornes de mes instructions.

Agréé, monsieur, l'assurance de ma considération distinguée,
Votre très humble et très dévoué serviteur,

A. H. VERRET,
Agent d'émigration.

Honorable Sir N. F. BELLEAU,
Ministre de l'agriculture et de la colonisation,
Bureau de l'agriculture et des statistiques,
Québec,—Canada.

PARIS, 21 mai 1862.

MONSIEUR LE MINISTRE,—Lorsque je vous adressais mon dernier rapport en date du 7 avril, de la Flandre Orientale, je n'étais qu'au début de mes opérations en Belgique, et je le terminais en vous informant qu'un grand nombre avait déjà répondu aux annonces que j'avais fait paraître dans les journaux, en venant me voir pour me demander des informations sur le Canada. Pendant tout mon séjour dans cette localité, qui s'est prolongé jusqu'au 13 du même mois, j'ai continuellement reçu la visite d'un grand nombre de cultivateurs de toutes les parties de cette province, qui tous venaient me demander des renseignements sur les chances qu'il y aurait pour eux d'aller s'établir comme colons sur les parties du Canada où sont accordés des octrois gratuits.

En laissant cette dernière province, je me suis transporté à Bruges, le chef-lieu de la Flandre Occidentale, où je suis demeuré dix jours, en me faisant annoncer sur quatre journaux de cette ville.

J'ai obtenu dans cette province à peu près le même résultat que dans la précédente.

Pendant mon séjour dans le chef-lieu du 2me arrondissement de la province de Brabant, que j'ai visité ensuite et où je me suis fait annoncer dans les trois seuls journaux qui s'y publient, je dois vous dire que je n'ai pas lieu d'être très satisfait quant au nombre d'informations qu'on est venu me demander, et je suis porté à croire que cela est dû à l'insuffisance de la publicité des journaux qui y paraissent, et s'il me fallait de nouveau opérer dans cette localité, je choiserais un autre mode de publicité qu'il serait même bon d'adopter pour les autres provinces et dont j'aurai l'honneur de vous faire part à l'instant, en même temps que de quelques suggestions que je me propose de vous faire dans l'intérêt de ma mission. Cependant, je dois vous signaler que dans cette province j'ai fait la connaissance d'un riche cultivateur qui est prêt à se rendre en Canada à la tête de plusieurs familles qu'il désire établir ; mais avant de prendre une dernière résolution à ce sujet, il m'a chargé de recueillir des informations particulières lorsque je serai à Québec, que je lui transmettrai aussitôt que je les aurai obtenues, et s'il s'en trouve satisfait, il m'a assuré qu'il partirait au printemps prochain à la tête de sa petite colonie.

Après le Brabant, j'ai visité la province de Luxembourg en choisissant Arlon, le chef-lieu de cette province, pour y établir le siège de mes opérations, et en me faisant annoncer dans les deux uniques journaux qui s'y publient. D'après les statistiques que j'ai pu consulter, j'ai constaté que cette province a fourni, il y a déjà quelques années, un certain nombre d'émigrants qui se sont pour la plupart dirigés vers les Etats-Unis, et je crois qu'il serait assez facile de détourner ce courant déjà établi en tâchant de persuader aux émigrés que le Canada leur offre au moins autant d'avantages comme cultivateurs que toute autre partie qu'ils pourraient choisir dans l'Amérique.

Peut-être me demanderez-vous, monsieur, pourquoi il n'y a pas eu d'émigrants Belges qui se soient dirigés vers le Canada cette année, car s'il y en a eu, ceux qui y sont allés sont partis contre ma volonté, parce que tous ceux qui voulaient partir ce printemps ne m'ayant pas paru en état de pouvoir s'émigrer avantageusement, je me suis opposé à leur départ dans la crainte qu'un premier mouvement fait dans des mauvaises conditions, ne paralysât les efforts qui pourraient être faits dans la suite. Je dis donc que l'absence d'une émigration Belge cette année est due principalement aux deux causes que voici : la première, c'est que je suis arrivé en Belgique trop tard, c'est-à-dire au moment même où l'on commençait les travaux des champs, et par conséquent dans un temps où les travailleurs sont en réquisition ; la seconde, c'est que le seul vaisseau partant d'Anvers pour le Canada, étant à la veille de faire voile lorsque je ne faisais que commencer d'opérer, il m'était impossible de faire prendre cette route à ceux qui auraient désiré partir, route qui est de beaucoup la plus courte et surtout la moins dispendieuse.

En vue de pareilles difficultés, j'ai porté mon attention vers l'étude des lieux que j'ai visités dans le but de rendre plus efficace une nouvelle tentative, et après avoir consciencieusement approfondi les chances de succès d'une émigration Belge vers le Canada, j'en suis venu à adopter le plan d'opérations suivant, que j'ai l'honneur de soumettre à votre approbation comme étant, dans mon humble opinion, au nombre des moyens pour obtien-

le résultat que le gouvernement avait en vue en me nommant à la charge d'agent d'émigration. Il y aurait certainement témérité de ma part de prétendre à l'infaillibilité des moyens que je vais proposer et par conséquent au succès d'une nouvelle tentative, mais j'ose croire qu'en adoptant mes suggestions, il sera possible de déterminer cette émigration qui, débutant dans de bonnes conditions, pourra ensuite continuellement s'accroître.

1° Il sera nécessaire que l'agent opère pendant les mois d'hiver, c'est-à-dire de décembre à avril.

2° Il lui faudra parcourir les quatre provinces que j'ai visitées cette année et demeurer environ quinze jours dans le chef-lieu de chacune de ces provinces; se faire annoncer dans tous les journaux de la localité où il établira son siège d'opérations, et ajouter dans les annonces qu'il visitera, si on lui en fait la demande, toute autre localité de la province qu'on lui désignera.

3° Adresser à tous les secrétaires communaux ainsi qu'aux curés de chacune de ces provinces, un exemplaire de la brochure sur le Canada, accompagnée d'une circulaire faisant connaître la date du départ du vaisseau qui chaque année laisse le port d'Aous pour le Canada.

4° Faire faire, par une personne compétente, une distribution de la brochure, le jour de grande foire, aux paysans, qui, ce jour là, s'assemblent en grand nombre dans le chef-lieu.

Au sujet des départs, je dois vous dire que j'ai fait des arrangements avec la maison Strauss, d'Anvers, qui a eu l'obligeance de s'engager à mettre un vaisseau à la disposition des émigrants qui désireraient aller en Canada au printemps prochain, et qu'elle le fera annoncer en conséquence, aussitôt que je leur en aurai donné avis.

Je dois rendre hommage ici à cette maison de l'empressement avec laquelle elle a bien voulu m'accorder son précieux concours, en m'exonérant de toute responsabilité à la seule condition que je donnerai autant de publicité possible au départ du vaisseau qu'elle s'est engagée de mettre à mes ordres.

Je crois aussi qu'il est nécessaire qu'une nouvelle édition de la brochure soit faite, basée sur les statistiques de 1861, à laquelle il faudra annexer une carte du Canada. Il sera indispensable que cette nouvelle brochure renferme: 1° une table de réduction au système décimal français des poids et mesures, ainsi que des monnaies en usage en Canada; 2° une liste détaillée des prix ordinaires que l'on peut obtenir sur les marchés pour tous les produits agricoles; 3° les noms des lieux où les octrois gratuits peuvent être obtenus, accompagnés de la distance qu'il faut parcourir pour arriver au grand centre le plus voisin de ces octrois.

Je pense qu'il serait nécessaire que l'agent eût en sa possession un certain nombre d'exemplaires d'un ouvrage sur le Canada plus détaillé que la brochure que j'avais ordre de distribuer, afin de pouvoir en faire part aux rédacteurs de journaux, ainsi qu'à quelques personnes influentes disposées à favoriser un mouvement; je prendrai même la liberté de suggérer à ce sujet les brochures de messieurs Hector L. Langevin, S. Hogan et J. C. Taché.

Je ne vois nullement l'utilité de l'établissement d'un bureau de renseignements qui, à mon avis, ne produirait aucun résultat pour le présent et nécessiterait d'assez grandes dépenses, un tel bureau ne devant devenir utile que d'autant qu'un bon courant d'émigration sera déterminé. D'ici à quelques années il faudra chaque hiver, aller stimuler ces populations jusqu'à ce que le but en vue soit atteint, et plus tard si l'établissement d'un tel bureau est jugé utile, je crois que la ville d'Aous devra de préférence être choisie pour en être le siège.

Vous me permettez de vous faire part d'un moyen qui, s'il était employé, serait infaillible pour déterminer une émigration Belge vers le Canada; ce serait de procurer aux émigrants pauvres les avances nécessaires pour subvenir à leurs frais de déplacement et de premier établissement. Je sais que le gouvernement ne peut faire en faveur d'une classe d'émigrants ce qu'il n'a jamais fait pour les autres; mais ce que le gouvernement ne peut faire, peut être entrepris par des sociétés de colonisation qui pourraient avoir tous les attributs de sociétés en commandite. Je suis parfaitement convaincu que si j'opérais de nouveau, ayant à ma disposition les moyens de faire de pareilles dépenses, un plein succès serait le résultat d'une nouvelle tentative.

En terminant ce rapport, je suis heureux de pouvoir exprimer ici mes sentiments de reconnaissance à messieurs G. de Molinare, directeur-gérant du journal "l'Économiste Belge," A. Cochin et Prosper de Hauteville, (tous deux collaborateurs du journal "Le Correspondant,") Henri Loyé, chef de bureau au ministère des affaires étrangères, Xavier Henschling, chef de division au ministère de l'intérieur et secrétaire de la commission centrale de statistique, et Emile Tandel, rédacteur du journal "l'Écho du Luxembourg," à Arlon.

J'ai l'honneur de me souscrire, avec respect,
Monsieur le ministre,
Votre très humble et très obéissant serviteur,

A. H. VERRET,
Agent d'émigration.

BERNE, 2 juin 1862.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT du Conseil Fédéral de la Suisse.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,—J'ai l'honneur de vous informer que je suis venu en Suisse revêtu de la mission d'agent d'émigration par le gouvernement du Canada, et qu'en cette qualité je me propose de visiter les chefs-lieux des cantons français de ce pays.

Ignorant les lois qui régissent l'émigration ici, je vous prie de vouloir bien me faire connaître si une autorisation m'est nécessaire pour y exercer mes fonctions, et dans ce cas, quelles seraient les formalités que j'aurais à remplir pour l'obtenir.

J'ai en ma possession toutes les pièces justificatives concernant ma nomination que je pourrai vous transmettre, si vous le jugez à propos, ainsi qu'une copie des instructions qui m'ont été données par le gouvernement canadien pour me servir de guide dans l'exécution de mes devoirs.

Je suis avec respect,
Monsieur le président,
Votre très-humble et très obéissant serviteur,

A. H. VERRET.

GENÈVE, 23 juin 1862.

Honorable F. EVANTUREL,
Ministre de l'Agriculture et d'Immigration,
Québec, Canada.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de vous informer que je suis parti de Paris pour la Suisse, le 28 mai dernier, et que je suis arrivé à Bâle le lendemain. Conformément aux instructions que j'avais reçues de votre prédécesseur, je me suis arrêté en cette ville pour y recueillir des informations de la part de la maison S. Barbe, qui s'occupe d'émigration, surtout des engagements pour le transport des émigrants. Cette maison a bien voulu me donner tous les renseignements que je désirais, tout en me faisant part des difficultés que je rencontrerais de la part des autorités cantonales de la Suisse. Dans tous ces cantons il existe des lois différentes sur l'émigration qui, toutes, quoique tendant au même but, diffèrent beaucoup par leur nature, ce qui rend le recrutement très-difficile, attendu que les formalités à remplir ne sont pas les mêmes pour chaque canton.

En présence de pareilles difficultés, je crus que le parti le plus sage serait de me rendre à Berne, afin de m'entendre avec le Conseil Fédéral et demander une exception en ma faveur, vu mon caractère officiel. Le 30 du même mois, je me transportai en cette ville où je dus séjourner jusqu'au 2 juin, afin d'y attendre l'arrivée du président du conseil, qui se trouvait alors absent.

Voici la teneur de la lettre que je lui ai adressée le 2 de ce mois :

BERNE, 2 juin 1862

Monsieur LE PRÉSIDENT du Conseil Fédéral de la Suisse.

“ MONSIEUR LE PRÉSIDENT,—J’ai l’honneur de vous informer que je suis venu en Suisse, revêtu de la mission d’agent d’émigration par le gouvernement du Canada, et qu’en cette qualité je me propose de visiter les chefs-lieux des cantons français de ce pays.

“ Ignorant les lois qui régissent l’émigration ici, je vous prie de vouloir bien me faire connaître si une autorisation m’est nécessaire pour y exercer mes fonctions, et dans ce cas, quelles seraient les formalités que j’aurais à remplir pour l’obtenir.

“ J’ai en ma possession toutes les pièces justificatives concernant ma nomination que je pourrai vous transmettre, si vous le jugez à propos, ainsi qu’une copie des instructions qui m’ont été données par le gouvernement canadien pour me servir de guide dans l’exécution de mes devoirs.”

Je suis, avec respect,

Monsieur le président,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

A. H. VERRET,

Agent d’émigration pour le gouvernement du Canada.

Le même jour, j’obtins une audience pendant laquelle il me fit part de son regret de ne pouvoir m’être utile en aucune manière en cette occasion, vû que toute question de ce genre était exclusivement réservée aux autorités locales ; il m’avoua même qu’il lui était impossible de me procurer les textes des lois cantonales à ce sujet, et me conseilla de me rendre dans les différents chefs-lieux que j’avais résolu de visiter, afin de m’entendre préalablement avec la préfecture de chacune de ces localités.

De tous les cantons français de la Suisse que j’avais résolu de parcourir, je n’ai pu obtenir l’autorisation d’exercer mes fonctions que dans celui de Fribourg, tous les autres ayant des lois qui s’opposent au recrutement ou à l’établissement de toute agence d’émigration sans fournir une caution qui varie de 5,000 à 10,000 francs, sans excepter l’achat d’une patente.

Pendant mon séjour à Fribourg, qui s’est prolongé jusqu’au 15 du courant, les annonces que j’ai fait paraître dans les journaux ont eu un excellent effet. J’y ai été continuellement occupé à fournir des renseignements à un grand nombre de paysans qui sont venus me voir, dont plusieurs avaient quelques moyens à leur disposition. D’après les renseignements que j’ai recueillis sur les lieux, je suis porté à croire que ce canton fournira un assez grand nombre d’émigrants d’ici à quelques années. Ayant appris qu’il y avait une trentaine de familles qui se disposaient à partir au printemps prochain pour l’Amérique du Sud, je me suis empressé de leur faire distribuer des brochures, et je leur ai laissé des instructions afin de les engager à aller en Canada. Il existe une colonie fribourgeoise dans l’Amérique du Sud, que l’on m’a dit n’être pas dans un état prospère d’après des lettres reçues de colons qui y sont établis ; je ne serais nullement surpris que ces nouvelles auraient l’effet de faire changer de résolution ces familles qui veulent s’expatrier. Il est donc à peu près certain que ces émigrants se dirigeront vers le Canada, si toutefois ils persistent dans leur résolution.

J’ai en outre constaté qu’il existe dans ce canton une vingtaine d’excellents agriculteurs, munis des meilleures recommandations, qui, d’après les renseignements que j’ai donnés, seraient prêts à partir pour le Canada, mais il leur manque l’argent nécessaire pour subvenir aux frais de transport. Voilà tout le résultat de mon voyage en Suisse qui se trouve avoir été de beaucoup plus court que je ne l’avais d’abord prévu, mais je comptais sans les lois de ce pays.

Si toutefois, monsieur le ministre, je puis ajouter foi aux informations que j’ai obtenues dans les lieux que j’ai visités, faute d’avoir pu me procurer aucune statistique, je suis porté à croire que les cantons français donneront assez peu d’émigrants, comparés à

partie allemande de la confédération Helvétique, qui fournit un fort contingent, depuis plusieurs années, à l'émigration européenne; mais, quoique peu nombreux, ces émigrants conviendraient très-bien au Canada, parceque ce sont d'excellents agriculteurs.

Je comprends que ce serait à peu-près inutile de faire les dépenses d'un voyage en Suisse pour y recruter que dans un seul canton, et je prendrai, en conséquence, la liberté de vous suggérer de laisser cette partie de l'Europe entre les mains de la maison Barbe, qui s'occupe d'émigration depuis plus de trente ans, et possède en cette matière la confiance de toute la Suisse. Cette maison a en outre des sous-agences dans plusieurs localités de la confédération, et s'est conformée aux lois des cantons où une caution est exigée.

Je n'ai pas osé faire aucune proposition à ce sujet à monsieur Barbe, parcequ'en le faisant je serais sorti de la sphère de mes instructions; mais je suis sous l'impression qu'il se chargerait de cette agence sans qu'il en coûtât beaucoup au gouvernement et qu'il se conformerait strictement aux ordres qui lui seraient donnés à cet effet. C'est un devoir de reconnaissance pour moi que de ne pas terminer ce rapport sans vous mentionner les noms de messieurs Onézime Reclus, géographe de Paris, J. B. Schærly-Baerinoyl, de Fribourg, et Cleuthère Besse, de Genève, qui avec un empressement tout cordial, ont bien voulu me faire part de leurs connaissances sur le sujet que j'avais à étudier.

Arrivé au terme de ma mission, il ne me reste plus qu'à formuler l'espérance que le gouvernement daignera approuver tout ce que j'ai fait dans l'exercice de mes devoirs, trop heureux si je puis avoir mérité cette approbation.

Agrérez, monsieur le ministre,

L'hommage du respectueux dévouement de

Votre très humble et très obéissant serviteur,

A. H. VERRET,

Agent d'émigration.

RAPPORT

SUR LES

CHEMINS DE COLONISATION

DANS LE

BAS-CANADA,

—
POUR L'ANNÉE 1862.
—

BUREAU DE L'AGRICULTURE ET DES STATISTIQUES,
DÉPARTEMENT DE LA COLONISATION,
QUÉBEC, 24 février 1863.

A l'honorable F. EVANTUREL,
Ministre de l'Agriculture,
etc., etc., etc., Québec.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de vous faire le rapport annuel qui suit sur les travaux exécutés dans les chemins de colonisation, dans le Bas-Canada, pendant l'année 1862.

Afin de vous donner une idée plus exacte de ces travaux, j'ai cru devoir suivre la méthode adoptée par mon prédécesseur en office, d'en classer les détails sous les noms respectifs de chacun de ces chemins. Les renseignements que vous y trouverez vous prouveront, je l'espère, que les progrès de la colonisation, dans cette dernière année, ont été très importants. Si le gouvernement continue l'œuvre si éminemment nationale de la colonisation de nos terres incultes, il est facile de prévoir les avantages immenses qui devront en résulter pour le pays.

Je n'ai aucun moyen de constater le chiffre de l'augmentation de la population, dans les localités où des chemins ont été ouverts, mais vous pourrez vous convaincre, par ce rapport, que le mouvement de notre population dans les terres nouvelles a été rapide et croissant.

Sur la route Tremblay, par exemple, qui s'étend depuis la rivière Saguenay jusqu'au 10ème rang des townships Tremblay et Simard, tous les lots sont pris et bon nombre de colons ont dû en choisir au loin dans l'intérieur.

Dans les townships Labarre, Mézy et Caron, la population a triplé depuis ces cinq dernières années; trois à quatre cents acres ont été défrichés en 1862, et la valeur de la propriété forcée augmente annuellement de 50 à 60 pour cent. M. J. B. Gaudin dit que dans dix ans, la vallée du lac St. Jean renfermera une population de 50,000 âmes.

Tous les lots disponibles le long de la 4ème section du chemin Kinogami, ont été pris cette année.

Le township de Roberval comptait 3 ou 4 colons il y a 5 ans, aujourd'hui il y a une centaine d'habitants qui ont de quoi vivre en abondance, et la population des townships à l'ouest du lac St. Jean, qui n'était alors que d'une trentaine de personnes, en compte aujourd'hui de sept à huit cents.

Les propriétés foncières situées sur les bords du lac St. Jean ont acquis une valeur extraordinaire—un colon, qui y est établi depuis six ans, a refusé \$3,200 pour sa terre.

M. John McLaren, conducteur du chemin Callière, m'écrivait en novembre dernier : "Faites ce que vous voudrez, la colonisation ira toujours plus vite que les chemins. J'ai trouvé des défrichements et de belles récoltes un demi mille en avant du chemin fait l'été dernier, et aussitôt l'ouvrage du chemin terminé, cet automne, plusieurs des travailleurs, sans désemparer, se sont mis à défricher le long du chemin et même en avant sur le tracé, dans l'espérance que le chemin se rendra jusque là l'été prochain."

Dans le comté de Joliette, sur le chemin de la rivière l'Assomption, ouvert en 1862, sur une longueur de six milles, tous les lots sont pris et 22 lots ont été pris dans les environs.

En 1859, le township de Wexford ne comptait qu'un seul colon, aujourd'hui il compte près de cent familles.

Dans le township de Beresford, depuis 5 ans, la population a augmenté des deux tiers et la valeur de la propriété foncière s'est accrue de deux cents pour cent.

L'empressement à prendre des nouvelles terres est si grand que, sur le chemin de St. Eloi, comté de Témiscouata, des colons sont établis à 4½ milles plus haut que le chemin ouvert.

Dans le township Bégon, la population a quintuplé depuis 5 ans et la valeur de la propriété foncière a augmenté de 600 pour 100. Il a été pris cette année 50 à 60 lots le long du chemin, et 300 arpents de terre ont été défrichés.

Cent lots ont été pris dans le township Matane, et au-dessus de trois cents arpents ont été défrichés.

Sur le chemin Témiscouata, qui vient d'être terminé, la population a quadruplé depuis deux ans ; il y avait alors 70 familles, aujourd'hui on en compte plus de 200, sans parler de plus de 150 autres qui ont pris des terres mais qui ne sont pas encore résidant. Plus de 500 arpents de terre ont été défrichés le printemps dernier.

Les colons se portent en si grand nombre sur les belles terres du chemin Taché, section de Rimouski, que déjà *tous les lots* sont pris sur un espace de dix milles au-delà de l'endroit où M. Lepage a arrêté ses travaux, l'automne dernier.

Les progrès de la colonisation ont aussi été grands sur le chemin Elgin, terminé l'automne dernier. En 1859, l'on ne comptait que 8 familles d'établies sur ce chemin, le 1er janvier 1861, il y en avait 80, formant une population de 369 personnes.

Sur le chemin de Gayhurst, des colons ont pris des terres jusqu'à deux milles au-delà du chemin terminé.

Je pourrais multiplier le nombre de ces citations, mais je pense que celles-ci suffiront pour vous donner une idée des progrès qu'a fait la colonisation cette année dernière.

La somme de \$100,000 a été appropriée, en 1862, pour l'ouverture de chemins de colonisation, dans le Bas-Canada, mais si nous considérons l'étendue immense des terres encore à coloniser, les avantages considérables que doit retirer le colon de l'exploitation de nos belles forêts et les besoins réels de notre population qui se porte, en grand nombre, sur les différents points où elle croit pouvoir trouver une existence digne de ses rudes et pénibles travaux, on ne peut s'empêcher de dire que l'allocation annuelle est insuffisante. Si, depuis quelques années, l'on remarque avec plaisir le nombre toujours croissant des colons qui se dirigent vers les townships ; si dans beaucoup d'endroits règne aujourd'hui une activité et une prospérité où, naguères, il n'y avait que la forêt, c'est dû aux chemins qui ont été ouverts par le gouvernement.

Pour que ce mouvement continue, que cet élan ne se ralentisse point, il faut au colon un encouragement qu'il trouvera dans les facilités qu'on lui donnera pour pénétrer au sein de la forêt. Si l'on ne vient point à son secours, si son énergique persévérance n'est point secondée, l'œuvre de la colonisation sera nulle.

Sous de semblables circonstances, l'ouverture des chemins doit marcher de pair avec le flot de l'immigration, pour ne point décourager le défricheur.

Dans la répartition d'un octroi futur, je pense qu'il importera beaucoup de prendre en considération le devoir qu'il y a pour nous de venir en aide à ceux de nos compatriotes qui ayant émigré aux Etats-Unis, reviennent au pays, forcés qu'ils y sont par la guerre fratricide que se livrent les enfants de la grande république américaine.

Dans une certaine mesure, on peut remédier à cet état de choses et, par des disposi-

tions sages et de fortes allocations, retenir un grand nombre de bras vigoureux qui seront d'un secours puissant pour l'œuvre de la colonisation ; autant de jeunes gens resteront dans le pays, autant de familles nous aurons à compter, dans la suite, au milieu de nous.

Les dons gratuits de terres, joints à l'ouverture des chemins, ont été un puissant encouragement pour la colonisation et, dans la continuation de ce système, le pays a beaucoup à gagner, puisque nous voyons des établissements prospères surgir en peu d'années et augmenter ainsi nos forces sociales, outre que l'ouverture des chemins est d'un avantage immense pour le colon, car elle lui procure les moyens de soutenir sa famille pendant le temps qu'il est occupé à faire les premiers défrichements de sa terre

Il est donc de la plus haute importance de donner à la colonisation toute notre attention et notre sollicitude et, par là, conserver au pays des enfants qui chériront leur patrie, parceque, sous l'égide d'un gouvernement ami de leurs intérêts, ils la verront grandir et prospérer.

L'étendue des chemins ouverts, en 1862, est de 309 milles et 17 $\frac{1}{2}$ arpents.

Sur cette étendue, 151 milles et 1 $\frac{1}{2}$ arpent, ainsi que 43 milles et 26 arpents, ouverts antérieurement, ont été parachevés, formant un total de 194 milles et 27 $\frac{1}{2}$ arpents de chemin complétés en 1862.

Il a été construit des ponts dont le pavage réuni mesure 17,516 pieds, et aussi 27 milles et 26 arpents de pontage sur terre.

Outre les travaux qui précèdent, 125 milles et 17 $\frac{1}{2}$ arpents d'anciens chemins ont été réparés ou améliorés.

La somme qui a été employée pour ces divers travaux est de \$94,495 60.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

BOUCHER DE LA BRUÈRE,

Inspecteur en office des agences.

COMTÉ DE CHICOUTIMI.

CHEMIN KINOGAMI.

PREMIÈRE SECTION.

Conducteur :—THÉOPHILE BOULLIANE.

Montant approprié.....	\$4,400 00
Montant payé.....	800 00
Balance restant.....	\$3,600 00

Cette première section du chemin Kinogami s'étend depuis le pont de Beau Portage, dans Latérière, et doit se terminer à Hébertville.

Un mille et 16 $\frac{1}{2}$ arpents de ce chemin a été parachevé, et neuf milles ont été ouverts en chemin d'hiver.

La partie parachevée a coûté sur le pied de \$106 du mille.

Cinq ponts ont été faits, donnant 54 pieds de pontage.

Deux ponts considérables devront être construits l'été prochain, l'un sur la Rivière-au-Sable et l'autre sur la Rivière Caskouïa. Instruction a été transmise aux autorités municipales locales de faire faire ces ponts par contrat. La première partie du chemin est difficile à faire et nécessitera beaucoup de minage, le reste n'offre pas de difficultés considérables.

Le sol est bon quoique rocheux. Le bois est un mélange de bouleau, sapin, mérisier, épinette et des aulnes dans les bas-fonds.

Il existe un magnifique pouvoir d'eau, à environ deux milles du pont de Beau Portage.

" Toutes les terres " dit Mr. Boulliane, " situées, soit dans la partie travaillée cette année, soit plus haut, en gagnant Hébertville, sont prises et un bon nombre sont en partie ouvertes."

La valeur de la propriété foncière, dans cette partie du township Laterrière, où le chemin a été parachevé, est d'environ \$100 par cent acres.

CHEMIN KINOGAMI.

SECONDE SECTION.

Conducteur:—J. B. GAUDIN.

Montant approprié.....	\$1,500 00
Montant payé.....	1,500 00

Cette section du chemin Kinogami, longue d'à peu près 17 milles, a son point de départ à Hébertville, et se termine à Métabetchouan. L'ouverture de cette section du chemin est maintenant complète.

Les travaux ont été commencés, cette année, au numéro 31 du premier rang de Caron, et continués jusqu'au poste de la Baie d'Hudson.

Le chemin a été complété l'espace d'un mille et 47 chaînes et, depuis le lot No. 49 jusqu'à Métabetchouan, il a été ouvert en chemin d'hiver sur une étendue de 5½ milles.

Le coût du chemin parachevé, sans les ponts, est de \$520.

Cinq ponts ont été construits, mesurant ensemble 14½ pieds de pavé, ils ont coûté \$120.

Les côtes de la rivière Kouspaganish ont nécessité beaucoup de travaux. Il y a aussi des travaux d'amélioration assez considérables à faire dans la partie du chemin antérieurement ouverte. Le township Caron, traversé en entier par ce chemin, est un des meilleurs sous le rapport des avantages agricoles. Le township Signai est aussi très avantageux par la quantité de ses belles terres ; il est à désirer qu'un chemin y soit ouvert au plus tôt.

" On ne saurait imaginer," dit M. le Dr. Martin, " une plus belle suite d'établissements que ceux qui se forment actuellement de chaque côté du chemin Kinogami, depuis la Belle Rivière jusqu'à Métabetchouan ; le terrain y est généralement uni et n'offre qu'un très petit nombre de côtes qui seront faciles à franchir pour la plupart."

M. Gaudin, dans son rapport, fait les remarques qui suivent :

" Le sol à travers lequel passe ce chemin est d'excellente qualité, le sous-sol est d'argile, couvert d'une légère couche de terre végétale, et les rangs adjacents sont partout de même qualité, par conséquent tous bons à coloniser. Les bois sont l'épinette blanche et rouge, mérisier et bouleau, avec du pin sur les hauteurs et, dans les endroits bas, le cèdre est le bois dominant. La longueur et la grosseur du bois nous annoncent de suite la richesse du sol.

" Pour l'avantage que ce chemin offre à la colonisation, je vous ai déjà fait connaître les peines et les fatigues que ces généreux colons qui sont résidents au lac St. Jean, ont dû surmonter pour s'y transporter, ainsi que les difficultés qu'ils rencontrent encore tous les jours pour transiger leurs affaires à Chiccutimi et ailleurs. J'ajouterai à cela que ce chemin, quand il sera terminé, ouvrira à la colonisation plus de six cent mille acres de bonne terre que contient la vallée du Lac St. Jean. Je n'hésite pas à vous dire que, dans dix ans, le Lac St. Jean comprendra une population de 50,000 âmes

" La population a augmenté depuis 5 ans, dans les townships Labarre, Méty et Caron, de deux cents pour cent ; plus de quarante nouveaux colons se sont établis sur et aux environs du chemin, dans le cours de l'été dernier. Plus de deux cents acres de terres ont été défrichés sur le chemin parachevé et environ cent acres ont eu leur bois simplement

abattu sur la partie ouverte en chemin d'hiver.....

“ Il a été bâti une magnifique église en pierre, avec façade en pierre de taille, à St. Alphonse, dans le township Bagot. Cette église fait honneur à l'énergie du curé du lieu, le révérend M. Boucher, et à la générosité des habitants de cette paroisse. Elle coûte plus de \$10,000.

“ Une autre chapelle en bois a été bâtie dans le township Jonquière, sur le bord de la Rivière-au-Sable.

“ Dans le comté de Chicoutimi, la propriété foncière augmente annuellement de 50 à 60 pour cent.

“ Les grains recueillis dans les environs du chemin sont le seigle, le blé, les pois, l'orge et l'avoine; les insectes ont fait peu de dommage au blé. La gelée n'est survenue qu'après que tous les grains ont été engrangés, par conséquent, elle n'a fait aucun dommage. Le blé et le seigle y ont poussé d'une longueur extraordinaire, j'en ai mesuré de sept pieds et trois pouces de long, et le foin y est poussé d'une longueur de quatre à cinq pieds.”

M. Gaudin dit que pour compléter cette section du chemin, il faudrait une somme de \$3,000.

CHEMIN KINOGAMI.

QUATRIÈME SECTION.

Conducteur :—EMILE DUMAIS.

Montant approprié.....	\$1,400 00
Montant payé	1,400 00

Le point de départ de cette section du chemin Kinogami est à l'établissement de M. Thomas Jemme, à trois milles plus haut que l'église de Roberval, sur la rive sud de la rivière Ouatichouamish, à cent pas du rivage du lac St. Jean. Il est ouvert jusqu'au 9e lot du township Assuampmachouan. Le terme du chemin n'est pas déterminé, il devra se continuer à travers les bonnes terres qui bordent les rives du lac St. Jean.

Huit milles et un quart de chemin ont été ouverts, dont quatre milles peuvent être pratiqués par les voitures à roues, et quatre milles et un quart par les voitures d'hiver seulement.

Il a été construit sept ponts, mesurant ensemble 450 pieds de pontage. Le plus considérable est celui de la rivière Ouatichouamish, dont la longueur est de 90 pieds. Il a coûté \$125.

Les renseignements qui suivent sont extraits du rapport de M. Dumais.....

“ Ce chemin traverse une partie du township de Roberval, la Réserve des Sauvages et partie du township Assuampmachouan. Le sol est un alluvion des plus riches et se compose d'une couche de sable à la surface, d'un à trois pouces, qui recouvre une argile bleue, friable, que nos cultivateurs appellent, à bon droit, *terre à grains*. Ce qui surprend le colon venu des paroisses des bords du fleuve, c'est la profondeur de cette *terre à grains*, qui lui promet une source inépuisable de fertilité, qu'il sera facile de conserver indéfiniment par les défoncements et les labours profonds.

“ Cette partie du chemin Kinogami que j'ai ouverte, permet à la société de colonisation de M. Tremblay, curé de Beauport, de commencer ses travaux de défrichement sur le premier et le second rangs du township Assuampmachouan, et de la Réserve des Sauvages, si le gouvernement consent à transporter ceux-ci plus loin, à cause du retard que la Réserve actuelle de Ouatichouan peut opposer au progrès de la colonisation.

“ Il existe plusieurs pouvoirs d'eau sur la rivière Ouatichouamish et la Rivière-aux-Iroquois. Deux moulins, l'un à farine et l'autre à scie, ont déjà été construits sur la première. Les associés de Beauport se proposent de bâtir, au printemps, sur la Rivière-aux-Iroquois.

“ Tout ce rivage du lac St. Jean est pavé de pierre à chaux ; on a commencé à l'exploiter le printemps dernier ; elle est d'une qualité supérieure. Il y a, à une quinzaine d'arpents des moulins de M. Jemme, un gisement de pierre bitumineuse, dont on chauffe les fourneaux de forge, faute de charbon de terre. D'ailleurs, nulle trace de mine de fer, ou autre minéral utile.

“ Il y a cinquans, il y avait trois ou quatre colons dans le township de Roberval, aujourd'hui, il y a quatre-vingts à cent habitants qui ont tous abondamment pour vivre. En considérant les circonstances qui ont accompagné ces progrès, l'absence complète de chemins, les difficultés d'une navigation périlleuse à travers chutes et cascades, en canot d'écorce, on ne peut qu'augurer bien de la qualité du sol et du climat, dans cette localité éloignée. La population qui n'était que d'une trentaine d'âmes, il y a cinq ans, est aujourd'hui de six à huit cents âmes.

“ Tous les lots disponibles, le long de cette partie du chemin Kinogami, ont été pris cette année. Les lots de la Réserve des Sauvages mêmes, ont tous été marqués, dans l'espérance qu'ils seront mis en vente. La plupart des colons s'étant engagés pour les travaux du chemin, il n'a pas été possible de faire beaucoup de défrichements sur ces lots cet été. Quelques-uns pourtant ont abattu, mais je ne saurais dire l'étendue défrichée. Tous ces colons sont canadiens-français, parmi lesquels deux ou trois sont revenus dernièrement des Etats-Unis.

“ La valeur de la propriété foncière a augmenté de cinquante à soixante pour cent, tous les ans généralement.

“ Contrairement à un grand nombre de localités, la gelée n'a fait aucun tort dans Roberval et Charlevoix, ainsi que dans toute la vallée du lac St. Jean. On n'a pas eu à redouter encore les ravages des insectes, tels que la mouche à blé, etc., etc. La seule chose dont les colons aient à se plaindre dans le rendement de la récolte, c'est la grande quantité de blé noir qu'il y a eu. En plusieurs endroits, plus du tiers de la récolte en était composé. Cette perte est due à la mauvaise qualité de la semence. Dans la vue de se soustraire à cet inconvénient, les colons du lac St. Jean ont résolu de demander à la législature le pouvoir de se former en une société d'agriculture et de retirer l'octroi dû au comté de Saguenay, pour acheter des grains et graines de semence à l'extérieur, à Montréal, ou à Québec.”

Il faudrait une somme de \$1,000 à \$1,200 pour compléter ces 8¼ milles de chemin.

PONT DU BEAU PORTAGE.

Montant approprié.....	\$1000 00
Montant payé.....	487 50
Balance restant.....	\$512 50

La construction de ce pont a été donnée à faire à l'entreprise, le 19 août dernier, par le conseil municipal de Laterrière, à H. Dufour, pour le prix de \$975.

Les ouvrages devront être terminés le 15 mars 1863.

Ce pont a 352 pieds de longueur et une hauteur de 22 pieds sur la glace. Les travaux sont bien exécutés et très avancés. L'entrepreneur doit prochainement poser le pavé.

PONT DE LA RIVIÈRE-AU-SABLE.

Montant approprié.....	\$800 00
Montant payé.....	400 00
Balance restant.....	\$400 00

Ce pont, situé sur la Rivière-au-Sable, dans le township Jonquière, et pour lequel une somme de \$500 a été dépensée, en 1861, pour achat de matériaux, a été donné à faire

à l'entreprise, le 18 août 1862, par les autorités municipales de Chicoutimi, à M. Ephraïm Tremblay, pour la somme de \$1,200.

Sa longueur est d'environ 320 pieds. Ce pont est terminé.

ROUTE TREMBLAY ET CHEMIN PRICE.

Conducteur:—AMBROISE GAGNON.

Montant approprié.....	\$2,100 00
Montant payé.....	2,100 00

La route Tremblay part de la rivière Saguenay, monte entre les townships Tremblay et Simard, et doit se terminer au 10^e rang.

Il a été parachevé, cette année, 66 arpents de chemin dans cette route qui, maintenant, peut être fréquentée par les voitures d'été, jusque sur le 8^e rang, et de plus, 55 arpents sont ouverts en chemin d'hiver.

Le chemin Price qui est le chemin de front entre les 6^e et 7^e rangs de Tremblay et Simard, a été achevé sur une longueur de 57 arpents, savoir : 33 arpents dans Tremblay, et 24 arpents dans Simard.

Le coût du chemin, par mille, dans les endroits saveneux, a été de \$300, et dans les endroits élevés, de \$200, sans les ponts.

Il a été construit 36 petits ponts qui ont coûté ensemble \$162, et aussi 1½ arpent de pontage sur terre.

La route Tremblay passe, dans toute sa longueur, à travers un terrain très uni, sans y rencontrer de roches nuisibles à la culture, et le sol est de qualité supérieure.

Le sol sur le chemin Price est aussi d'excellente qualité. Les bois y sont mêlés.

La colonisation a fait beaucoup de progrès, cette année, dans les townships Tremblay et Simard. Les colons se sont bâtis en grand nombre sur la ligne du chemin et ont fait des défrichements considérables. Beaucoup d'entr'eux ont semé sur leurs terres le printemps dernier.

M. Gagnon ne peut dire le nombre de lots de terre qui ont été pris, en 1862, dans ces deux townships, mais il n'en reste plus un seul de vacant sur la route, depuis la rivière Saguenay jusqu'au 10^e rang, et un grand nombre de personnes venues des paroisses étrangères pour prendre des lots dans les environs du chemin, les trouvant tous pris, ont été obligées d'en choisir au loin dans l'intérieur, dans l'espérance que le gouvernement viendrait à leur aide en leur ouvrant de nouvelles routes.

Les colons qui se sont établis cette année sur ces chemins viennent des anciennes paroisses du nord et du sud du St. Laurent. M. Gagnon dit que la population s'est accrue des deux tiers et que la valeur de la propriété foncière a augmenté de moitié depuis les dernières années. M. Gagnon estime que ce qui reste à ouvrir du chemin Price coûtera \$220 du mille, et que la somme de \$1,000 suffira pour parachever la route Tremblay, dans toute sa longueur.

Ces chemins sont verbalisés.

PONT VALIN.

Montant approprié.....	\$139 48
Montant payé.....	139 48

Cette somme, qui était une balance du montant approprié pour la construction d'un bac sur la rivière Valin, a été accordée à la municipalité du township Tremblay, pour lui aider à bâtir un pont sur la même rivière. Cette construction a été donnée à faire par contrat, le 16 décembre 1861, à M. J. G. Gagnon, pour le prix de \$2,980.

Ce pont a 400 pieds de long sur 29 pieds de hauteur, du fond de la rivière.

Cette construction est maintenant terminée et a été reçue par des experts nommés par la municipalité et par l'entrepreneur.

Ce pont est verbalisé par l'autorité municipale.

CHEMIN SYDENHAM.

Conducteur :—JOSEPH FORTIN.

Montant approprié.....	\$700 00
Montant payé.....	629 59

Balance restant..... \$ 70 41

Avec l'appropriation de cette année, M. Fortin a fait boiser 4 arpents de fossé, de chaque côté du chemin, huit arpents en tout, qu'il a ensuite recouverts de terre.

Il a aussi construit deux ponts qu'il a été nécessaire de boiser en cèdre, à l'intérieur.

La partie du chemin faite antérieurement a été réparée.

M. Fortin dit qu'il y a encore huit arpents de chemin dont les fossés de chaque côté auraient aussi besoin d'être boisés.

Ces fossés sont creusés dans la terre noire mouvante, à huit pieds de profondeur.

Ces travaux sont évalués à \$1,400.

Toutes les terres dans les environs du chemin sont prises et ont produit, cette année de belles récoltes. On y a vu du foin de cinq pieds de longueur.

CHEMIN DE L'ANSE ST. JEAN.

Conducteur :—L. E. OTIS.

Montant approprié.....	\$500 00
Montant payé.....	500 00

Avec la somme appropriée, 2½ milles de chemin ont été faits de manière à pouvoir servir aux voitures à roues. Il reste encore cependant quelques travaux à faire pour le rendre durable. Ce chemin est maintenant complété sur une longueur de six milles. Il a été fait des ponts mesurant ensemble 180 pieds de longueur.

L'on a dû aussi faire un quai d'un demi-arpent de longueur, au défaut d'une côte, près de la rivière St. Jean, pour garantir le chemin et prévenir les détériorations que pourrait causer la crue des eaux.

Les terrains par où passe la partie du chemin ouverte, cette année, sont boisés en érable, mérisier, frêne, cèdre et quelques ormes. Les récoltes sur les terres nouvellement ouvertes, le long du chemin, ont donné de très beaux résultats, et les grains n'ont éprouvé aucun dommage par la gelée ou les insectes.

M. Otis, dans son rapport, donne les informations qui suivent :—

“ La culture du blé ne se fait pas sur un pied bien considérable sur ces nouvelles terres. On préfère y mettre de l'orge pour première semence. Le blé ne peut venir franc qu'à la seconde, et même, à la troisième année de culture. Néanmoins, je puis citer pour exemple de la fertilité du sol de St. Jean pour toute espèce de grains, les produits obtenus cette année et l'an passé.

“ M. Louis Dallaire a récolté, de la semence de trois minots d'avoine, 120 minots ; de la semence de 10 minots de blé, 250 minots.

“ Cette année, sur ma propre terre, de la semence d'un minot d'orge mondé, j'ai récolté 25 minots ; de 1 minot de patates, cultivé dans les cendres du printemps, j'ai récolté 40 minots de patates bien saines.

“ Le nombre des familles nouvelles qui se sont fixées ici, depuis le printemps, est de 12, et au-delà de 20 lots de terre ont été pris, tant par ces dernières que par d'autres, et ces lots ont reçu dans le cours de l'été un commencement d'ouverture.

“ Un nouveau moulin à scie a été construit cet automne, au terminus du chemin et, d'après les bois présentement rendus sur place, l'on peut assez exactement estimer que ce moulin va donner au printemps comme 50,000 planches supérieures, de pin et d'épinette.

“ Il y a également, en plusieurs autres endroits, de nombreux pouvoirs d'eau pour toutes espèces de moulins.

“ Quant à l'importance et à la nécessité de ce chemin pour nous, je n'ai nul besoin de vous renouveler les raisons que j'eus l'honneur de vous adresser, l'an dernier, et sur lesquelles nous nous appuyons pour en solliciter l'entière ouverture au plus tôt. Une seule suffit et renferme toutes les autres : c'est notre unique voie de communication pour sortir, soit à la Grande-Baie, soit à Québec, par la Malbaie. Nous avons donc lieu d'espérer qu'aux prochaines sessions, il nous sera fait une part suffisante dans les deniers publics, pour la continuation, (si ce n'est pour le complet achèvement,) de cette communication qui devient de jour en jour de plus en plus indispensable.”

L'on estime qu'il faudrait une somme de \$4,000 pour terminer les 12 milles de chemin encore à ouvrir, pour atteindre le chemin de Ste. Agnès.

Extrait du rapport de M. V. Martin, agent de la colonisation

“ La quantité de terre maintenant en vente dans mon agence, est de 210,000 acres. Les townships de St. Jean, Signai, Harvey, Tremblay, Simard, Laterrière, Ashuapmushuan, Demeules, Delisle et l'Île d'Alma, sont ceux qui offrent la proportion la plus considérable. L'Île d'Alma n'est pas subdivisée ainsi que le township de Bourget qui contient une grande étendue de très-belles terres. Le prix des terres est de vingt centins par acre.

“ Les avantages offerts à la colonisation sont considérables sous le rapport de la qualité du sol argileux qui recouvre le territoire. Des savanes se rencontrent, qui sont destinées à devenir les plus belles prairies du pays. Les cours d'eau sont fréquents et sont munis de pouvoirs d'eau dans des limites très avantageuses. Les chemins, lorsqu'ils seront terminés, appelleront une population avide dans chaque partie du territoire. Le bois, consistant en épinette, bouleau, pin, cèdre, sapin, mérisier et épinette rouge, y abonde de toutes parts.

“ Deux voies permettent de se rendre au Saguenay, l'eau et la terre. Une famille partant de Québec par eau, pour la Grande-Baie ou Chicoutimi, avec son menu ménage, encourra une dépense d'environ douze piastres, et de Chicoutimi à Ashuapmushuan, vingt-six lieues environ, la même famille dépensera autant encore. La station de chemin de fer la plus rapprochée de la Grande-Baie, est celle de la Rivière-du-Loup, distance de vingt-huit lieues. Un moyen de communication régulière entre le St. Laurent et Chicoutimi, par la vapeur, doublerait l'élan des colonisateurs et offrirait une raison d'accroissement rapide dans les productions. L'on possède deux voies pour communiquer du St. Laurent au Saguenay, à travers les terres, ce sont les chemins de la Malbaie et celui de St. Urbain. Ils ne sont ni l'un ni l'autre terminés, mais je crois que celui de St. Urbain est le plus avancé; il ne lui reste plus que douze milles à confectionner. Celui-ci nous rapproche de Québec de douze lieues plus que le premier qui, cependant, ne laisse pas que d'être d'une grande utilité aux gens de la Malbaie et surtout aux habitants de l'Anse St. Jean; ce chemin est sous le contrôle du département des travaux publics.....

“ Trois cents lots m'ont été demandés en 1862 et ont été alloués.

“ Les colons sont généralement stables sur les terres qu'ils ont choisies; il arrive quelque fois que des colons, n'ayant pas tout le succès désirable, ou ayant de grandes familles à établir, vendent leurs établissements pour en appliquer le revenu dans les townships plus éloignés, mais le nombre n'en est pas considérable.

“ Un grand nombre de terres dans mon district, assez avancées pour faire vivre les nouveaux colons, seraient à vendre pour la somme moyenne de douze cents piastres.”

COMTÉS DE CHICOUTIMI ET DE CHARLE-VOIX.

CHEMIN DE ST. URBAIN A LA GRANDE-BAIE.

Contracteurs :—P. N. BOIS ET ANDRÉ BOUCHARD.

Montant approprié.....	\$2,500 00
Montant payé.....	2,500 00

Ce chemin, long d'à peu près 63 milles, est maintenant terminé sur un espace de 53 milles, le reste est ouvert en chemin d'hiver. Trois milles et dix chaînes de chemin ont été complétés cette année.

Il a été construit 37 ponts, mesurant ensemble 401 pieds de pontage, qui ont coûté \$160, et 415 pieds de fascinage qui ont coûté \$150.

Des réparations ont été faites dans la partie du chemin ouverte ces années dernières, pour un montant de \$250.

Le coût du chemin parachevé, terme moyen, a été de \$553, sans les ponts.

Il n'existé que deux townships le long de ce chemin, celui de Kane et celui de Boilleau ; ce dernier, dont l'arpentage a été commencé l'été dernier, est renommé pour la beauté de ses bois et l'excellence de son sol.

Je regrette de dire que les bois qui avaient été préparés pour la construction du pont sur la rivière Malbaie et qui avaient coûté une somme de \$849, ont été détruits par le feu, le printemps dernier. Il devra être pourvu, par une nouvelle appropriation, à la construction de ce pont qui est d'une nécessité absolue.

L'on calcule qu'il faudrait une somme de \$3,600 pour compléter le chemin, sans y comprendre le coût du pont sur la rivière Malbaie.

COMTÉ DE SAGUENAY.

CHEMIN ALBERT.

Conducteur :—RIEULE BOULLIANE.

Montant approprié..	\$1,000 00
Montant payé.....	1,000 00

Le point de départ de ce chemin est l'Anse-à-l'Eau ; il doit se terminer à la rivière Saguenay.

Le chemin est ouvert jusqu'à la branche Est de la rivière Ste. Marguerite, distance de 16 milles et 16 arpents, dont 15 arpents sont parachevés.

Vingt ponts, formant ensemble 409 pieds, ont été construits pour la somme de \$125.

Le sol par où passe le chemin est de qualité excellente ; les bois sont le pin, l'épinette, le sapin, le bouleau, le cèdre et le tremble.

Ce chemin est d'un grand avantage pour les colons qui ont pris des terres dans le township Albert, ainsi que pour ceux qui sont établis le long de la rivière Baude.

Il y a plusieurs pouvoirs d'eau le long de ce chemin.

La plus grande partie des lots, le long du chemin, ont été pris ; une certaine étendue a été défrichée, et les colons se proposent d'y semer le printemps prochain.

Il faudrait une somme de \$4,000 pour parachever le chemin jusqu'à la branche Est de la rivière Ste. Marguerite.

COMTÉS DE SAGUENAY ET DE CHARLEVOIX.

CHEMIN CALLIÈRE.

Conducteur :—JOHN McLAREN.

Montant approprié.....	\$960 00
Montant payé.....	960 00

Le chemin Callière commence à la Rivière Noire et se termine à l'embouchure du Saguenay.

Deux milles et huit arpents ont été parachevés, cette année; le coût en a été de \$250 par mille.

Il a été construit 16 ponts, formant un total de 317 pieds.

Une somme de \$60 a été aussi dépensée pour réparer le pont du Port aux Quilles qui était sur le point de s'écrouler; une autre somme de \$100 a été employée à tirer une partie des bois nécessaires à la construction du pont de la Rivière-aux-Canards.

Le sol, le long de ce chemin, est très propre à la culture. Les pouvoirs d'eau sont très nombreux. L'on rencontre des traces de minerai de fer en plusieurs endroits.

Vingt-deux lots ont été pris cette année le long du chemin; des défrichements considérables ont été faits et préparés pour être ensemencés le printemps prochain.

“Faites tout ce que vous voudrez,” “dit M. McLaren,” la colonisation ira toujours plus vite que les chemins. J'ai trouvé des défrichements et de belles récoltes $\frac{1}{2}$ mille en avant du chemin fait l'été dernier, et aussitôt l'ouvrage du chemin fini, plusieurs des travailleurs, sans désemparer, se sont mis à défricher le long du chemin et même en avant sur le tracé, dans l'espérance que le chemin se rendra jusque là, l'été prochain. L'emploi des argents de la colonisation ayant eu lieu dans la morte-saison, les colons ont pu en profiter doublement, puisqu'ils ont pu gagner un peu d'argent sans laisser leurs récoltes, comme ils étaient obligés de le faire les années précédentes; les petites épargnes qu'ils ont pu faire les ont mis en état de faire des défrichements, soit sur les terres déjà occupées, soit sur de nouveaux lots. Je dois remarquer aussi qu'ayant travaillé dans la belle saison, le gouvernement a pu obtenir une plus grande quantité d'ouvrage pour moins d'argent.”

L'on estime que la partie du chemin qui reste à terminer coûtera \$400 du mille, y compris les ponts.

Les renseignements intéressants qui suivent, sont extraits d'un rapport que m'a adressé M. David E. Price, M. P. P., sur les progrès de la colonisation dans le Saguenay, durant la saison dernière.

“La providence nous a favorisés, cette année, d'une moisson ordinaire. Si la saison avait été un peu plus favorable, la récolte aurait été beaucoup plus abondante que les années précédentes, car le beau temps dont on a joui durant le temps des semailles avait permis d'ensemencer une plus grande étendue de terre qu'à l'ordinaire. Mais la sécheresse qui s'est fait sentir sitôt, cette année, a retardé la croissance du grain, l'a éclairci en beaucoup d'endroits et, quand les pluies commencèrent, en juillet, le grain se mit à croître avec une trop grande rapidité. La paille, quoique longue et grosse, avait crû trop rapidement pour que l'épi put en tirer toute la nourriture nécessaire. Une grande partie du grain n'est donc pas parvenu à sa grosseur et à sa maturité et a dû être récolté étant encore un peu vert.

“Si le temps a été favorable pour la coupe du grain, il ne l'a pas été autant pendant la coupe des foins, car, par suite des pluies fréquentes, la plus grande partie de la récolte de foin a été plus ou moins endommagée.

“Le blé, que l'on sème maintenant, en plus grande quantité chaque année, est le grain qui a donné le meilleur rendement. On s'est peu plaint, cette année, des dommages causés par la mouche.

“Il y a eu plus de plaintes que l'année dernière, de la rouille et de la nielle, celle-ci causée sans doute par la faiblesse de la plante, provenant de sa croissance trop rapide.

“Le seigle, qui a été notre plus mauvaise moisson, a été complètement brûlé en bien des endroits par le soleil et la sécheresse; il nous a donné, en d'autres places, une récolte

ordinaire. La quantité de seigle semée cette année, n'a pas été aussi considérable que l'année dernière, plusieurs l'ayant remplacé par le blé.

" L'orge a été semée, cette année, en plus grande quantité que l'année dernière, et a donné une assez bonne récolte.

" Les pois ont donné une bonne récolte, si l'on considère la quantité, mais ils sont d'une qualité secondaire, vu leur croissance rapide après la saison des pluies.

" L'avoine a donné une bonne récolte, mais elle n'est pas d'une aussi bonne qualité que celle de l'année dernière. La quantité d'avoine est loin d'être aussi considérable qu'elle le devrait.

" Le foin, à tout bien considérer, n'a produit qu'une récolte bien ordinaire. Des prairies nouvelles ont produit de riches récoltes, tandis que les vieilles prairies, ou celles où l'on a fait paître les animaux au printemps, (ce qui est trop souvent pratiqué par nos cultivateurs,) n'ont produit que du foin court et de peu de consistance.

" Les pommes de terre n'ont donné qu'une récolte bien ordinaire, retardées comme elles l'ont été par la sécheresse, puis gâtées ensuite par les fortes pluies.

" La culture du lin, je suis heureux de vous l'annoncer, commence maintenant à attirer l'attention de nos cultivateurs, et plusieurs se proposent de le semer en grande quantité l'année prochaine. Notre société d'agriculture, dont j'ai l'honneur d'être président, s'est procuré cinquante minots de graines de lin de Riga. Le résultat a surpris tout le monde. J'en ai semé moi-même dix minots et j'en ai retiré une magnifique récolte.

" Si je vois que les cultivateurs sèment l'année prochaine la quantité proposée, j'établirai à la Baie des Ha! Ha! une "braie" (*scutching machine*,) et je ferai en sorte que l'on change de graine tous les ans. Comme la culture du lin exige une grande connaissance, il serait fort à désirer que le bureau de l'agriculture publiât, pour le distribuer gratis ou à bas prix, un pamphlet traitant sur sa culture et de sa préparation pour le commerce, etc., etc., tel que cela se pratique à Courtrai et autres lieux où la culture du lin se fait sur un grand pied.

" La quantité de bestiaux et notamment des moutons augmente rapidement, et j'espère qu'avant peu, nous serons en état de satisfaire à d'autres demandes qu'à celles de la localité. Maintenant que les pâturages deviennent bons et faciles pour les bestiaux, nous pouvons espérer voir bientôt une amélioration dans notre qualité de bestiaux, amélioration qu'il n'a pas été possible d'effectuer lorsque les pâturages étaient difficiles, ce qui a toujours lieu sur les terres nouvelles.

" La provision de fourrage et de litière est bien suffisante pour le besoin, et beaucoup ont encore en mains de vieilles provisions.

" Nous espérons qu'une nouvelle ère est arrivée pour nous, pour l'avancement du territoire du Saguenay, et qu'à l'avenir, il recevra l'attention du gouvernement qu'il mérite bien assurément, si l'on considère que c'est le champ le plus vaste et le plus avantageux qui s'offre à la colonisation de nos jeunes canadiens.

" Les transports de joie ont été universels dans nos campagnes, lorsque notre population reçu pour la première fois la visite officielle d'un ministre de la couronne, celle du ministre de l'agriculture qui est venu, en sa qualité officielle, visiter ce pays et s'enquérir de ses besoins.

" L'honorable M. Evanturel mérite bien toute notre reconnaissance pour la visite consciencieuse qu'il a faite de nos établissements et des différents travaux en opération. Cette visite a eu pour heureux résultat les allocations libérales que le digne ministre a faites depuis son retour à Québec, et aussi la promesse de sa part de faire parachever, l'année prochaine, dans toute son étendue, le chemin Kinogami.

" La visite de l'honorable M. Evanturel ne peut produire, pour cette partie du pays, que les résultats les plus heureux, car, d'après ce qu'il a vu lui-même, il sait que le territoire du Saguenay est le champ le plus favorable à la colonisation. Aucun ministre n'avait pu jusqu'ici apprécier l'importance de ce territoire; on n'a pas fait attention, comme on aurait dû le faire, à ses besoins toujours croissants; mais ils sont maintenant de record officiel, et le nom de l'honorable M. Evanturel, qui les a enregistrés, vivra longtemps dans le souvenir des colons de ce comté.

" Les colons viennent en grand nombre des deux rives nord et sud du fleuve, et on ne peut trop louer le digne curé de Beauport, le révérend M. Tremblay, de l'intérêt qu'il prend au défrichement des deux nouveaux établissements, ici, pour y établir le surplus de la population de sa belle paroisse.

“ On s'occupe actuellement beaucoup du projet d'ouverture d'un chemin entre Québec et le Lac St. Jean et j'espère que, bientôt nous aurons un chemin d'été passable et une route d'hiver, afin de donner à ceux qui désirent venir des environs de Québec pour s'établir ici, le moyen de le faire. Il est bien à regretter que la région, où devra passer le chemin proposé, soit stérile, car sans une suite continue d'établissements, il sera non seulement difficile, mais même dangereux pour les voyageurs, de voyager durant l'hiver dans ce chemin, à cause des tempêtes de neige. La distance qu'aura à parcourir le chemin projeté sera d'au moins 110 milles, entre les établissements du comté de Québec et le Lac St. Jean, et de 135 milles, entre la ville de Québec et le Lac, distance trop considérable pour charroyer le produit des terres, mais on pourra y faire passer des bestiaux.

“ La sortie naturelle sera toujours par la vallée du Saguenay, le transport par terre n'étant que la moitié de la distance à travers une contrée unie et bien établie; de sorte que l'on peut emmagasiner les produits ici et à Bagotville, et les charger à bord des vaisseaux pour Québec, à bas prix, au printemps.

“ Notre chemin actuel, pour communiquer d'ici au St. Laurent, n'est que de 60 milles, et bien qu'il s'y fasse plus de transports qu'il ne s'en fera pendant quelque temps à venir, entre Québec et le Lac St. Jean, ou *vice versa*, le chemin est souvent presque impraticable, à cause des violentes tempêtes de neige.

“ Toutefois, je suis persuadé que l'honorable M. Evanturel, représentant le comté de Québec, qui est voisin du mien, sera heureux de m'aider dans mes efforts pour lier aussitôt que possible les deux comtés de Québec et de Chicoutimi, en vue de leurs intérêts mutuels, par un bon chemin entre Québec et le Lac St. Jean.

“ La valeur croissante de la propriété, ici, est remarquable, et s'il faut en croire les informations que j'ai prises des propriétaires de terres dans les townships de l'Est, les prix que l'on obtient ici ne sont pas inférieurs à ceux que l'on obtient chez eux. Les prix varient ici de \$600 à \$2000 pour de bons lots de ferme avec un assez vaste défrichement et des bâtisses ordinaires; il y a plusieurs terres à vendre ici pour lesquelles on demande depuis \$1000 jusqu'à \$1400, mais elles sont d'une étendue considérable avec de bonnes bâtisses. Quelques lots où l'on n'a fait que quelques frais d'établissement, situés dans les plus vieux établissements peuvent se donner pour \$400 à \$500.

“ Vous ayant donné, l'année dernière, des détails complets et fait connaître le coût évalué du chemin Kinogami, je ne crois pas nécessaire de les répéter ici, l'intention du gouvernement étant de le parachever dans le cours de la saison prochaine.

“ Le chemin “Sydenham” est ouvert au public et est complet, si l'on ne le considère que comme un moyen de passage; mais c'est une des plus utiles artères de communication et exige que l'on fasse plus de travaux pour sa conservation, en encaissant des fossés sur une étendue d'au moins un quart de mille de plus et en répandant une légère couche de terre sur la surface, pour en empêcher la destruction par le feu. Ce chemin étant très important, j'espère que le gouvernement verra à ce qu'il soit fini comme il devrait l'être.

“ Le chemin Price devrait, autant que possible, être ouvert dans toute son étendue, l'année prochaine, pour encourager ceux qui vont s'établir dans les townships Simard et Tremblay, car ils ont beaucoup de peine à pénétrer jusqu'à leurs terres pour les cultiver. Cette route, une fois ouverte, il serait avantageux d'en ouvrir deux autres pour intersecter la première, l'une dans le township Tremblay et une autre, entre Tremblay et Harvey, car ce serait rallonger beaucoup la route que de prendre la ligne courbe.

“ La route Tremblay n'est pas encore entièrement terminée, il faudrait la parachever de bonne heure l'année prochaine. Dans la partie inférieure du comté de Chicoutimi, il serait nécessaire d'ouvrir deux routes. La première, devra passer par la ligne de division du 7^e et 8^e rangs S. O. du township de Chicoutimi, depuis les lots No. 15 à 23, et à travers deux ou trois lots dans le township Laterrière. La seconde, devra passer par l'extrémité des trois townships de Bagot, Chicoutimi et Laterrière, distance de deux milles à peine. Dans la partie supérieure du comté, à part du chemin Kinogami, il serait indispensable d'ouvrir une route entre les 2^e et 3^e rangs du township Caron, depuis le lot No. 1 jusqu'au lot No. 28, pour rejoindre le chemin Kinogami par une route qui descendrait par le No. 21 ou 22, dans le 2^e rang. Tous ces lots doivent être défrichés, l'année prochaine, et on ne peut y pénétrer que par une route tortueuse, ce qui est dû aux lacs qui séparent le 2^e rang du chemin Kinogami.

“ Il serait bien nécessaire aussi de faire un chemin qui, partant d'Hébertville, se ren

drait à l'Isle d'Alma et au township Delisle, pour favoriser les établissements qui s'y fondent. Il serait à souhaiter que l'on construise un pont sur la rivière Ouatchouan, dans le township Charlevoix

.....
 " Le chemin de l'Anse St. Jean n'avance que bien lentement, à cause de l'octroi peu considérable qui a été fait. J'espère que le gouvernement votera une plus forte allocation l'année prochaine.

" On a découvert une magnifique étendue de terre unissant les deux établissements de St. Jean et du Petit Saguenay ; on y a tracé un chemin qui sera, je l'espère, ouvert l'année prochaine. S'il faut en croire le rapport de plusieurs personnes, il y a une vaste étendue de bonne terre située entre le Petit Saguenay et la Baie St. Etienne, sur le Haut Saguenay, plus que suffisante pour l'établissement d'un vaste township.

" Dans le comté de Saguenay, les établissements augmentent rapidement et seront bientôt tous défrichés et cultivés, lorsque les chemins Albert, Bergeronne et Callière seront ouverts. Les ponts, sur ces chemins, aussi bien que les chemins eux-mêmes, devraient être terminés l'année prochaine, vu que les moyens de communication dans ce comté sont rares et qu'il serait impossible aux colons d'y pénétrer sans chemins.

" D'ici à plusieurs années, on verra le nombre des colons augmenter de jour en jour et, d'après les avantages reconnus que peut procurer ce territoire, le gouvernement verra, je l'espère, la nécessité qu'il y a de faire des octrois plus considérables pour la colonisation.

" Les difficultés que l'on éprouve à pénétrer dans le Saguenay en a beaucoup retardé la prospérité, et je crois, qu'en justice, le gouvernement devrait offrir un subside à un vapeur qui naviguerait depuis le printemps jusqu'à la fin de la navigation ; cela donnerait une grande impulsion à la colonisation, et après quelques années, les importations de marchandises et les exportations de bestiaux et de produits pourront payer le vapeur sans subside.

" Il est plus que probable que, l'année prochaine, il sera construit un petit vapeur pour naviguer sur les 18 milles d'eau navigable du lac Kinogami, et il n'y a pas de doute que dans peu d'années, on verra un vapeur tirant peu d'eau, sillonner les eaux du Lac St. Jean.

" On a construit, cet été, à Bagotville, une belle église en pierre, et la paroisse de Notre-Dame de la Terrière vient de donner à l'entreprise, la construction d'une église en pierre pour l'été prochain.

" Les habitants du township de Jonquière construisent une chapelle et se sépareront de cette paroisse l'année prochaine, avec un prêtre résidant. Cette paroisse sera la dixième paroisse déjà établie dans le Saguenay.

" D'après notre position isolée, je crois que le gouvernement devrait appointer un juge résidant pour ce district. Il est réellement devenu indispensable. Il nous est arrivé plus d'une fois de n'avoir qu'un terme de cour par année, causant par là des frais énormes à ceux qui assignent des témoins à la cour. Il en résulte que l'on ne veut plus lever des actions, ce qui produit un grand sujet de mécontentement dans la localité et fait passer ce district aux yeux du département judiciaire de la province, pour un district de bien peu d'importance. Le district de Chicoutimi, plus que tous les autres du Bas-Canada, (à l'exception de Gaspé,) exige un juge résidant, non seulement à cause de sa position isolée, mais encore parce que Chicoutimi est devenu un vaste port pour le commerce à l'étranger, et parce qu'il renferme une population mixte, venue de tous les points du Bas-Canada."

COMTÉ DE CHARLEVOIX.

CHEMIN DE SETTRINGTON ET DE SALES.

Conducteur :—Révérénd M. CLOVIS GAGNON.

Montant approprié.....	\$500 00
Montant payé.....	500 00

Ce chemin commence à la seigneurie des Eboulements et doit se terminer au chemin de St. Urbain à la Grande-Baie.

Quatre-vingt-un arpents de chemin ont été parachevés cette année. Le coût par mille a été de \$120, prix plus élevé que les années précédentes, car M. Gagnon a eu à faire un mille de chemin dans un terrain très rocheux qui lui a fait perdre beaucoup de temps.

Un pont de 128 pieds a été construit, qui a coûté \$120. Il a aussi été fait 9 arpents de fascinage et 4 perches de pontage sur terre.

Il reste encore 2½ milles de chemin à parachever et certaines réparations à faire.

M. Gagnon croit pouvoir compléter ce chemin avec la somme de \$600.

Pour une description des bois et du terrain : voir les rapports précédents.

“ La colonisation, ” dit M. Gagnon, “ progresse rapidement dans cette localité. Je ne suis pas capable de dire l’augmentation de la population, mais les terres chaînées sont toutes prises et si celles au nord de la rivière du Gouffre l’étaient, elles seraient immédiatement ouverte. Un bon nombre de colons en ont marqué, mais ils n’osent travailler dans la crainte d’être dérangés lorsque le gouvernement ordonnera un chaînage ”.

Quatre milles de ce chemin sont verbalisés.

CHEMIN DU ST. LAURENT AU CHEMIN DES CAPS.

Conducteur :—GERMAIN LAVOIE.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Ce chemin, long de 2 milles et 2 perches, n’a été que simplement ouvert de manière à y passer commodément en hiver et si l’appropriation avait été assez considérable pour permettre de construire les ponts, il serait assez facile d’y passer avec des voitures à roues.

Voici ce que dit M. Lavoie dans son rapport :

“ Le sol est certainement bien propre à l’agriculture, si ce n’est qu’il s’y rencontre des côtes qui ne pourront pour la plupart être mises en culture. Les bois sont de différentes espèces et qualités, mais le mérisier et l’érable y dominant. Les terrains adjacents m’ont paru être de la même qualité.

“ Ce chemin, selon moi, offre de l’avantage à la colonisation et au commerce du bois de corde. Il passe presque en tout dans une épaisse forêt et facilitera de beaucoup les cultivateurs qui se trouvent et se trouveront situés sur le dit chemin des Caps.”

L’on croit qu’il faudrait une somme de \$2000 pour compléter le chemin de manière à y passer commodément en toutes saisons de l’année.

Ce chemin est verbalisé.]

COMTÉ DE MONTMORENCY.

CHEMIN LAVAL.

Conducteur :—N. LEFRANÇOIS.

Montant approprié.....	\$800 00
Montant payé.....	800 00

Les travaux exécutés dans ce chemin consistent dans le prolongement, sur une longueur de 8 milles, du chemin de front de la concession St. Cyrille, depuis le lot No. 22, courant vers le nord-ouest, jusqu'à la Rivière Caché, qui se trouve dans le voisinage des terres de la couronne du township de Tewkesbury. Ensuite, M. Lefrançois a réparé le chemin de St. Cyrille, jusqu'au chemin de front de la concession de St. Martin où l'on construit maintenant une chapelle temporaire; la section de chemin ainsi réparée a 22 milles de longueur. Sur la demande d'un bon nombre des habitants de Laval, une partie du chemin de Ste. Rose de Lima a été détournée, afin d'éviter la côte à McKenley; ce nouveau chemin a 4 milles et 680 pieds de longueur.

Toute cette étendue de chemin peut facilement être parcourue par les voitures à roues; il reste, néanmoins, encore beaucoup de travaux à faire dans le chemin de Ste. Rose de Lima. Outre plusieurs petits ponts, il a été fait une étendue considérable de pontage sur terre.

Voici ce que dit M. Lefrançois dans son rapport :

“ Le terrain sur lequel passent ces chemins est bon,—terre jaune sur un fond marneux,—mais généralement un peu rocheux, excepté la vallée de la Rivière Caché où le terrain est moins rocheux. Le bois en général est très long et de bonne crue, bouleau, épinette et sapin, qui sont les bois dominants, et il se trouve de l'épinette rouge dans les bas-fonds. Les terrains adjacents sont composés de moyennes vallées qui offrent d'assez belles terres.

“ Si j'avais eu assez d'argent pour achever de réparer le chemin de Ste. Rose de Lima, ces chemins auraient été encore d'un plus grand avantage pour la colonisation, attendu que les gens de Beauport et de la Côte de Beaupré auraient eu plus court en passant par Laval, et les gens de la ville, Charlebourg et Saint Ambroise ont l'avantage de passer par Stoneham, pour prendre le chemin réparé à la chapelle St. Martin, pour se rendre de là à la Rivière Caché.

“ Il est à regretter que les lots dans les premiers rangs du township Tewkesbury aient été vendus à des personnes dont une partie sont absentes et une autre partie inconnues. Pour satisfaire les demandes des nouveaux colons, il faudra que le gouvernement établisse un nouveau township au nord-est de Tewkesbury qui se trouvera dans un superbe terrain qui s'étend jusqu'au lac Jacques Cartier, dont le chemin pour y parvenir serait la prolongation de notre chemin vers le nord-est, le long de la Rivière Caché, jusqu'à un endroit convenable dans ce nouveau township, pour de là se diriger vers le nord, à travers un bon et beau terrain qui conduirait peut-être vers le Lac St. Jean.

Je n'ai pas observé de chutes dans la Rivière Caché, mais cette rivière est rapide à plusieurs places et bordée d'écores hautes où il sera toujours facile d'y ériger des moulins.

“ Je considère le chemin nouveau, par nous fait, comme parachevé, quoiqu'il ne soit que de quinze pieds de largeur; la partie réparée et la partie changée peuvent servir plusieurs années, en attendant les progrès de la colonisation. Mais le chemin de la concession de Ste. Rose de Lima a besoin d'une grande réparation qui coûterait au moins six cents piastres.”

CHEMIN CAUCHON.

Conducteurs :—CHARLES RHÉAUME et N. LEFRANÇOIS.

Balance de l'appropriation de 1861.....	\$1,200 00
Montant approprié en 1862	1,000 00
	\$2,200 00
Montant payé à M. Rhéaume.....	\$1,004 00
Montant payé à M. Lefrançois.....	1,271 78
	\$2,271 78

Ce chemin qui, comme je l'ai dit dans mon rapport de l'an dernier, a son point de départ dans la paroisse de St. Ferréol, à une demie-lieue au sud de la rivière Ste. Anne, et doit se terminer au chemin de St. Urbain, à la Grande-Baie, a été entrepris dans la vue de favoriser l'établissement des terres qui se rencontrent sur son parcours et de raccourcir de 15 milles la distance que l'on a à parcourir par le chemin actuel "des Caps," pour se rendre à St. Urbain et de là au Saguenay.

Le chemin, depuis son point de départ, jusqu'au pont de la rivière Ste. Anne, a été ouvert et parachevé sur toute sa longueur, qui est de un mille et 19 arpents, par M. Lefrançois, et a coûté sur le pied de \$205 par mille.

La longueur du pontage fait dans ce chemin est de 2,243 pieds, y compris plusieurs petits ponts sur des cours d'eau.

Le pont sur la rivière Ste. Anne, qui est un ouvrage très considérable, est presque terminé. Il a été construit en partie sous la surveillance de M. Rhéaume.

Ce pont a à peu près 245 pieds de longueur. M. Lefrançois estime qu'il faudrait une somme de \$400 pour parachever les avenues, ou avant-ponts, dont l'un a 50 pieds de long sur 40 de largeur par le bas, et l'autre, 60 pieds sur 50.

Le sol, le long du chemin parachevé, est de bonne qualité et très propre à la culture. L'ouverture de ce chemin facilitera l'établissement des bonnes terres qui se trouvent sur son parcours.

"Je ne puis," dit M. Lefrançois, "donner le nombre de lots qui ont été pris cette année, mais je vois un certain nombre de nouveaux colons qui se sont placés dans différentes concessions et qui paraissent y bien faire."

Il sera nécessaire de faire continuer le tracé du chemin au-delà du pont, avant de reprendre les travaux.

COMTÉ DE QUÉBEC.

CHEMIN DU LAC BEAUPORT A LAVAL.

Conducteur :—JOSEPH URBAIN BÉDARD.

Montant approprié.....	\$300 00
Montant payé.....	300 00

Cette somme a été employée à améliorer environ 4½ milles de chemin, depuis le chemin gravé jusqu'à huit arpents au-delà de la décharge du Lac Beauport.

Onze ponts, dont l'un en pierre, ont été construits. Il a aussi été nécessaire de ponter un arpent et demi pour élever le chemin qui était submergé plusieurs fois l'année, ce qui a coûté \$45.

L'on estime qu'il faudrait une somme de \$600 pour parachever le chemin jusqu'à la vallée.

Ce chemin est verbalisé.

CHEMIN HAUT-LAVAL.

Conducteur :—JOHN SMITH.

Montant approprié.....	\$300
Montant payé.....	300

Cette somme a été employée à améliorer cette partie du chemin Haut-Laval qui s'étend depuis le Lac Beauport jusqu'à la maison d'école No. 1, paroisse de St. Dunstan.

Ce chemin, de 8 milles de longueur, est praticable pour les voitures à roues, l'espace de cinq milles,—les trois milles restant ne peuvent servir que pour les voitures d'hiver.

Un mille et un quart a été complété, et 15 ponts ont été construits pour le prix de \$50.

Ce chemin sera très utile aux colons établis dans le Haut-Laval.

M. Smith croit qu'il faudrait une somme de \$600 pour compléter le chemin jusqu'à la Grande Ligne.

Ce chemin est verbalisé.

CHEMIN DU LAC LARON.

Conducteur :—JOSEPH SAVARD.

Montant approprié.....	\$800 00
Montant payé.....	800 00

Avec cette somme, M. Savard a ouvert et parachevé à peu près un mille de chemin, et amélioré quatre côtes impraticables, formant ensemble un quart de mille.

Il a été aussi construit un grand nombre de petits ponts de 5 à 7 pieds de pontage.

Ce chemin étant extrêmement rocheux, il a été nécessaire d'y pratiquer beaucoup de minage.

M. Savard a exécuté ses travaux avec beaucoup de soin, et ce chemin, auparavant impraticable, offre maintenant toute la sûreté possible aux voyageurs.

Ce chemin est verbalisé.

CHEMIN DE LA ROCHE PLATE.

Conducteur :—JOSEPH HAMEL.

Montant approprié.....	\$340 00
Montant payé.....	240 00

Balance restant..... \$100 00

M. Hamel a construit deux ponts dans ce chemin ; le premier, sur la rivière Huron, a une longueur de 40 pieds entre les quais, 10 pieds de hauteur au-dessus de l'eau et 86 pieds de pontage. Les quais sont remplis de pierre et l'ouvrage est solidement fait.

Le second pont, a été fait sur un terrain marécageux, à environ un arpent du premier. Il a 14 pieds entre les quais. Le coût de ces deux ponts a été de \$240.

La balance restant de l'appropriation sera employée, l'an prochain, à améliorer le chemin de la Roche Plate.

CHEMIN DU LAC ST. CHARLES A STONEHAM ET LAVAL.

Conducteur :—WILLIAM MCBAIN.

Montant approprié.....	\$200
Montant payé.....	200

Ce chemin presque impassable pour les voitures à roues, a été parachevé sur un espace

d'un mille et dix arpents, à partir de Valcartier, en descendant. En outre, 13 arpents sont praticables comme chemin d'hiver.

Les possesseurs des terrains traversés par le chemin ont montré beaucoup de bonne volonté en donnant gratuitement un certain nombre de journées de travail.

M. McBain a aussi construit un certain nombre de ponts de 20 à 30 pieds de longueur chaque, et de plus, une certaine étendue de pontage sur terre. Ces divers ouvrages ont coûté à peu près \$40 par mille.

Le sol, près du chemin, est rocheux et couvert de terre noire, mais plus haut, sur la montagne, l'on trouve de la bonne terre et des bois francs.

Ce chemin favorise la colonisation en donnant accès aux townships situés en profondeur du comté.

L'on estime qu'il faudrait \$400 pour compléter ce chemin.

COMTÉ DE PORTNEUF.

CHEMIN DE ST. RAYMOND ET VALCARTIER.

Conducteur :—MICHEL DÉRY.

Montant approprié.....	\$700 00
Montant payé.....	600 00
Balance restant.....	\$100 00

Ce chemin commence au lot No. 27, du 3ème rang de Gosford, et doit se terminer au chemin qui conduit à Valcartier; distance de 10 milles, 15 chaînes et 78 mailles. Deux milles trois-quarts de ce chemin ont été ouverts et parachevés. Cette partie du chemin est la plus difficile à faire à cause des pontages qu'il a fallu exécuter sur un espace de deux milles.

Le sol, dans la partie parcourue par le chemin, quoique rocheux, est néanmoins excellent et les demandes des colons qui veulent s'établir dans l'endroit surpassent le nombre de lots qu'il y a de vacants.

Le bois y est de belle qualité. M. Déry croit qu'il faudrait une somme de \$600 pour compléter le chemin.

La partie du chemin ouverte est verbalisée.

CHEMIN BELAIR.

Conducteur :—MICHEL BOUTET.

Montant approprié.....	\$925 00
Montant payé.....	925 00

Ce chemin, long de 46 arpents, a été complété dans toute sa longueur et a coûté sur le pied de \$450 du mille. Il a été fait dix arpents de pontage dont le coût a été de \$360.

Le terrain, le long du chemin, est le plus beau possible et le bois y est magnifique.

Ce chemin donne une sortie aux paroisses de St. Raymond et de Ste. Catherine.

Le chemin est verbalisé.

CHEMIN MONTAUBAN.

—
 Conducteur :—T. BÉLANGER.

Montant approprié.....	\$600 00
Montant payé.....	600 00

Avec cette somme, M. Bélanger a parachevé 3½ milles de chemin et il ne reste plus que 2½ milles pour se rendre à la Rivière Batiscan.

Le coût du chemin parachevé a été de \$122, sans les ponts.

Il a été construit cinq ponts, formant ensemble 271 pieds de pontage qui ont coûté \$75 et 8 arpents de pontage sur terre pour le prix de \$72.

Le sol traversé par ce chemin est excellent. Toutes les terres le long du chemin sont prises et les colons travaillent avec beaucoup d'ardeur à leur défrichement.

La population augmente beaucoup dans ces endroits et la valeur de la propriété a doublé.

CHEMIN COLBERT.

—
 Conducteur :—VICTOR LECLÈRE.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Ce chemin a été ouvert cette année sur une longueur de 66 arpents et 7 perches, dont 62 arpents et 2 perches ont été parachevés, donnant ainsi pour tout le chemin une longueur de 4 milles, 23 arpents et une perche de complétés,—plus, 4½ arpents ouverts en chemin d'hiver.

Le coût, par mille, a été de \$133, sans les ponts.

Il a été construit 8 ponts, formant ensemble 232 pieds de pontage, qui ont coûté \$88, et 115 pieds de pontage et de fascinage.

A l'endroit où s'arrêtent les travaux, le sol n'est pas aussi riche que dans la première partie du chemin ; les bois sont l'épinette, l'érable, le mérisier et le hêtre.

L'on rencontre plusieurs pouvoirs d'eau sur le chemin.

M. Leclère ne peut dire combien de lots ont été pris cette année, ni le nombre d'arpents de terre qui ont été défrichés, cependant, la colonisation fait des progrès et les terres sont prises à mesure que le chemin avance vers l'intérieur.

M. Leclère pense qu'avec une somme de \$500 l'on ouvrirait le chemin jusqu'au lac Simon.

Une partie du chemin est verbalisée.

COMTÉ DE CHAMPLAIN.

PONT DE BATISCAN.

Montant approprié.....	\$1,200 00
Montant payé.....	800 00

Balance restant.....	\$400 00
----------------------	----------

Le pont bâti sur la Rivière Batiscan, dans la paroisse de St. Stanislas, a été donné à faire par contrat par les autorités municipales, pour le prix de \$2,000, et la somme plus haut mentionnée a été accordée comme une aide.

Sa longueur est de 500 pieds, et sa largeur de 17. Il est supporté par sept piliers ayant une hauteur moyenne de 19 pieds.

Les remarques qui suivent sont prises des rapports que m'ont transmis messieurs B. Basilde Roy et A. J. Lacourcière :

“ Le pont étant sur l'unique chemin qui conduit de St. Stanislas à St. Tite, se trouve d'une très grande utilité pour la colonisation, en ce qu'il donnera aux cultivateurs des paroisses sur les bords du St. Laurent, une voie facile pour communiquer en toutes saisons de l'année, dans les profondeurs ; car un grand nombre de ces cultivateurs ouvrent actuellement des terres pour établir leurs enfants, soit dans la paroisse de St. Stanislas, dans le haut de la Rivière Batiscan, soit dans les limites de la nouvelle paroisse de St. Tite, ou bien encore, sur le parcours du chemin que le gouvernement fait faire pour communiquer de St. Tite aux Piles, sur le St. Maurice. De plus, je vous ferai remarquer que ce pont se trouve sur le parcours du chemin qui doit conduire aux Piles, et que ce chemin terminé, le public retirera un grand avantage de ce pont, puisque ce doit être un des chemins les plus avantageux pour communiquer dans le haut du St. Maurice.

“ Dans l'intérêt de la colonisation, je vous ferai encore remarquer qu'il serait très avantageux qu'une route fut ouverte pour relier la paroisse de St. Stanislas à celle de St. Prosper ; le parcours de cette route serait d'un peu moins de trois milles, dont à peu près la moitié se trouve encore en forêt, l'autre partie étant en culture. Cette route diminuerait d'à peu près six milles le chemin qu'il y a actuellement à parcourir pour communiquer de St. Stanislas à St. Prosper.”

Suivant le contrat, ce pont doit être terminé au premier mai prochain, mais d'après ce que m'a écrit M. Roy, il serait maintenant complété.

CHEMIN DE ST. TITE.

Conducteur :—JOSEPH TRUDEL.

Montant approprié.....	\$500 00
Montant payé.....	500 00

Il a été ouvert, cette année, sur le chemin principal, une étendue de deux milles de chemin dont 1¼ mille a été parachevé. De plus, 3½ arpents de chemin ouverts l'an dernier, ont été terminés.

Dans la branche sud du chemin, il restait une étendue de 12 arpents à parachever ; ces travaux ont aussi été exécutés. En outre, certaines parties du chemin précédemment ouvert, ont été améliorées.

Un pont de 45 pieds, situé sur la branche sud, avait été détruit par le feu ; il a été reconstruit pour une somme de \$20.

Sur le chemin principal, il a été construit 4 ponts, mesurant ensemble 97 pieds.

En somme, la branche sud a été terminée et le chemin principal est maintenant ouvert sur une étendue de 6 milles et 2 arpents, dont 5 milles et 23 arpents sont parachevés.

Extrait du rapport de M. Trudel :—

“ Cette année, le coût par mille de chemin ouvert, a été de cent quatre-vingt-dix-sept piastres, tandis que l'année dernière, il a été de \$240, en y comprenant les améliorations que j'ai dû y faire cette année. Cependant, le chemin fait cette année est bien plus uni, la belle saison ayant permis de mieux finir ces sortes d'ouvrages que l'automne dernier, où la neige et la gelée était un obstacle qui empêchaient de bien faire l'ouvrage. Je dois aussi avouer que le travail étant moins pénible durant la belle saison, j'ai pu avoir des hommes, à dix centins par jour, de moins que l'année dernière. Je vous ferai en même temps remarquer, que le meilleur temps est le mois de juillet où les salaires sont les moins élevés et la saison meilleure pour bien faire l'ouvrage, pour cela les conducteurs devraient recevoir leurs instructions vers la fin de juin.....

“ Sur la partie du chemin que j'ai ouverte cette année, j'ai trouvé, de même que l'année dernière, du minerai de fer en certains endroits rapprochés d'une savane qui se trouve

dans le voisinage du chemin. Je suis porté à croire que le minerai de fer se trouve en assez grande abondance pour pouvoir être exploité avec avantage. Vers le 23^{me} quart de mille, à environ six arpents du chemin, la Rivière Makinack donne un assez bon pouvoir d'eau.

CHEMIN DU ST. MAURICE.

Conducteur :—ALPHONSE DUBORD.

Montant approprié.....	\$3,600 00
Montant payé.....	3,600 00

Ce chemin qui commence au chemin des Piles, dans la paroisse de Ste. Flore, devra se rendre jusqu'à la Rivière-aux-Rats ; de ce point, il est projeté d'ouvrir une branche jusqu'à la Tuque, sur le St. Maurice, et une autre branche jusqu'à la Rivière Vermillon, en suivant le sud de la Rivière-aux-Rats.

Un mille et demi de chemin donné par contrat l'an dernier, a été complété cette année, ensuite les travaux ont été repris 1½ mille en bas du Lac-à-la-Perchaude et continués sur un espace de 5 milles, formant ainsi une étendue de 6½ milles de chemin ouverts cette année, dont 6 milles sont parachevés. Le coût des travaux a été d'environ \$600 par mille, y compris les ponts.

Il a été construit 3 ponts cette année, un de 140 pieds, un autre de 125 pieds, et le 3^{ème} de 90 pieds, formant en tout, 355 pieds de pontage. Il ne reste plus qu'à poser les gardes-corps de ces ponts. Il a été aussi fait 255 pieds de pontage sur terre.

"Je désire," dit M. Dubord, "attirer votre attention sur l'importance de faire arpen-ter au plus tôt le terrain traversé par le chemin St. Maurice, ainsi que la localité environnante, c'est-à-dire, la partie située au nord de Caxton et même du township d'Hunterstown."

CHEMIN DES PILES.

Conducteur :—Ls. ARCAND.

Montant approprié.....	\$500 00
Montant payé.....	500 00

Ce chemin commence aux forges de Fermont et doit se terminer aux Grandes Piles, sur le St. Maurice. Il est parachevé jusqu'aux trois-quarts d'une savane pelée, à 6½ milles environ de Fermont.

L'étendue parachevée, cette année, est de 14 arpents et 9 perches.

Le chemin passe, dans tout son parcours, sur un terrain excellent, à l'exception de la savane pelée qui a une longueur d'environ 4¼ milles, dans la direction du chemin.

Le sol de cette savane est composé d'une couche de terre noire d'à peu près 3 ou 4 pieds de profondeur.

M. Arcand dit que la partie du chemin encore à ouvrir coûtera \$600 du mille.

COMTÉ DE ST. MAURICE.

CHEMIN DE HUNTERSTOWN A ST. ETIENNE.

Conducteur :—CHARLES GÉLINAS.

Montant approprié.....	\$800 00
Montant payé.....	800 00

Ce chemin part du village de Hunterstown, traverse Caxton et doit se terminer à St. Etienne.

Une étendue de 5½ milles a été ouverte, dont un mille a été parachevé comme suit : 24 arpents dans St. Etienne et 4 arpents dans Caxton.

Toute l'étendue du chemin peut être fréquentée par les voitures d'été.

Le coût, par mille, du chemin parachevé, a été de \$120.

Il a été construit un pont de 110 pieds dont le coût a été de \$180, et 14 arpents ont été pontés et fascinés pour le prix de \$200.

Le sol traversé par ce chemin est sablonneux et fertile. Le bois de construction y abonde, et l'on y trouve de vastes sucreries.

Ce chemin offre de grands avantages pour la colonisation et conduit à des terrains d'une grande étendue et d'une grande fertilité qui s'établissent rapidement.

Il y a quatre bons pouvoirs d'eau dans les environs du chemin, de la pierre à chaux à peu de distance, et quelques indices de mines de cuivre.

L'établissement des townships environnants progresse beaucoup et la population a triplé depuis les cinq dernières années.

Quinze lots environ ont été pris sur le chemin cette année, et 300 arpents de terre ont été défrichés.

M. Gélinas estime qu'il faudrait \$2,400 pour compléter le chemin.

Le tiers seulement du chemin est verbalisé.

CHEMIN MAGNAN.

Conducteur :—CYRILLE MAGNAN.

Montant approprié.....	\$869 36
Montant payé.....	869 36

Ce chemin qui a son point de départ au No. 26, entre les 4ème et 5ème rangs de Shawinigan et se termine au chemin St. Maurice, est maintenant ouvert dans toute sa longueur sur un espace de 8 milles et 6 arpents. De cette étendue, 6 milles et 2 arpents sont ouverts en chemin d'été et 2 milles et 4 arpents en chemin d'hiver seulement.

Il a été ouvert, cette année, trois milles et dix arpents de chemin, dont un mille et six arpents a été parachevé.

Le chemin parachevé coûte, terme moyen, \$340 du mille, sans y comprendre les ponts.

Quatre ponts ont été construits, dont l'un, sur la rivière Shawinigan, a 80 pieds de pontage ; ce dernier pont n'est pas entièrement terminé. Suivant M. Magnan, il coûtera \$300.

Deux ponts et trois pontages qui avaient été détruits par le feu, le printemps dernier, ont aussi été reconstruits ; ces ouvrages ont coûté \$100.

Le terrain qui avoisine les 4 premiers milles du chemin est rocheux et accidenté, néanmoins, les lots sont tous vendus. Les terres situées sur la partie supérieure du chemin sont plus unies et de bonne qualité. Les bois dominants sont le hêtre, l'érable, le mérisier, l'épinette, le frêne et le cèdre.

Il y a de superbes pouvoirs d'eau dans la rivière Shawinigan, dont plusieurs sont utilisés.

M. Magnan estime qu'il faudrait \$1200 pour parachever le chemin ainsi que le pont.

Le chemin est verbalisé jusqu'à la route qui conduit au chemin Ste. Marie.

COMTÉS DE ST. MAURICE ET DE MASKI-NONGE.

CHEMIN DES SOURCES ST. LÉON A CAXTON.

Conducteur :—GEORGES CHAINÉ.

Montant approprié.....	\$850 00
Montant payé.....	750 00
Balance restant.....	\$100 00

Ce chemin a son point de départ sur la rive nord-est de la Rivière-du-Loup, vis-à-vis les magnifiques sources de St. Léon, et doit se terminer près de la grande et belle église de St. Barnabé, dans le township de Caxton.

Le chemin a été ouvert depuis la concession de Bellechasse, dans St. Sévère, jusqu'à la concession St. Joseph, dans St. Barnabé, formant une étendue de trente-cinq arpents, dont 23 ont été complétés; néanmoins, le chemin peut-être fréquenté par les voitures à roues dans toute l'étendue ouverte.

Il a été construit cinq ponts, qui ont coûté \$80. La longueur des pontonages et fascina-ges est de 2 $\frac{3}{4}$ arpents, dont le coût égale \$100.

“ Le sol, dit M. Chainé, à travers lequel passe ce chemin est, quoique ravineux, d'une bonne qualité; les terrains adjacents sont aussi bien avantageux à l'agriculture et très bien boisés en cèdre et en bois franc.

Les avantages que ce chemin offre à la colonisation sont de diminuer de plusieurs milles la distance qui sépare les paroisses de Ste. Ursule, de St. Léon et de St. Sévère, des townships de Caxton, de Shawinigan ainsi que du fief St. Etienne.

Le commerce des localités que je viens de vous citer, prendra un nouvel essor en fa-cilitant, 1o l'exploitation d'une riche carrière de pierre à chaux qui existe dans le township de Caxton; 2o. le transport des bois de construction et autres; 3o. la vente de nos produits aux chantiers qui se font dans la belle vallée du St. Maurice, et au poste des Grès, sur le St. Maurice

Ce chemin semble ouvrir un bel avenir à la colonisation. M. Lami avait bien raison de demander avec de vives instances l'ouverture de cette belle voie de communication; aussi, depuis le début de cette louable entreprise jusqu'à l'évidence du succès, il n'a cessé de solliciter le gouvernement qui, persuadé de l'ère nouvelle que ferait naître cette amé- lioration locale, a bien voulu y accorder son concours.

L'on estime qu'il faudrait une somme de \$1,000 pour compléter ce chemin qui est verbalisé.

COMTÉ DE MASKINONGÉ.

CHEMIN DE ST. DIDACE.

Conducteur :—D. MAIGRET.

Montant approprié.....	\$600 00
Montant payé.....	400 00
Balance restant.....	\$200 00

Les travaux de ce chemin ont été commencés, cette année, dans le fief Hope, au nord

nord-est du lac Déligny, et ont été continués jusqu'au premier rang du township de Peterborough, entrant sur la ligne mitoyenne des lots Nos. 12 et 13 de ce township.

Une étendue de 55 arpents a été parachevée, et 130 arpents ont été simplement ouverts. Cependant, une partie du chemin simplement ouvert peut être fréquentée par des voitures à roues.

La longueur des pontonages est de 434 pieds.

Le terrain est généralement bon le long du chemin ; dans le township Peterborough, il est de qualité supérieure et boisé en érablières non encore exploitées à cause du manque de communication.

“ Nous rencontrons ça et là, dit M. Maigret, des chantiers habités par des colons qui sont dans la joie en voyant un chemin arriver à leur porte.”

Il existe plusieurs magnifiques pouvoirs d'eau sur des torrents qui s'écoulent du grand nombre de lacs qu'on rencontre. Il y a aussi beaucoup de pin et autres bois de charpente, le long de ces cours d'eau.

Il serait nécessaire d'ouvrir ce chemin l'an prochain, jusqu'au quatrième rang du township, afin de donner accès aux belles terres qu'on y trouve.

M. Maigret estime qu'il faudrait une somme de \$300 pour terminer le chemin jusqu'à Peterborough, et \$700 pour le rendre jusqu'au quatrième rang de ce township.

La population s'est considérablement augmentée depuis ces dernières années, et le projet d'y bâtir une église est sur le point de se réaliser.

Les lots de terre sur le chemin sont presque tous pris.

Le chemin est verbalisé jusqu'au township.

PONT DE MASTIGOCHÉ.

Conducteur :—RÉMI BARRETTE.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Ce pont qui se trouve sur la rivière Mastigoche, dans le chemin de Mandeville, a 139 pieds de pontonage et est élevé de 18 pieds au-dessus de l'eau.

Vu les fréquentes inondations de la rivière qui descendent des montagnes avec une très grande rapidité, et vu aussi la grande quantité de bois qu'on y descend au printemps, l'on a dû construire ce pont d'une manière très solide ; ce qui a nécessité beaucoup de bois et de pierre. Le coût en a été de \$300, et M. Barrette dit qu'il faudrait encore une somme de \$40 pour le terminer.

CHEMIN AU NORD-EST DE LA RIVIÈRE DU LOUP.

Conducteur :—LEANDRE LAFOND.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Ce chemin a été ouvert sur une longueur de trois milles et seize arpents, dont deux milles et deux arpents ont été parachevés. La partie complétée a coûté à peu près \$140 du mille.

Des petits ponts ont été construits, et plusieurs autres, commencés en 1861, ont été terminés.

Le terrain que traverse ce chemin est de bonne qualité.

L'on y trouve plusieurs pouvoirs d'eau et des traces de mines de fer.

A peu près 50 lots ont été pris cette année sur le chemin, et 40 familles résident sur leurs terres.

M. Lafond dit que des propriétés qui, ces années dernières, ne valaient que \$50, valent maintenant \$600.

L'on estime à \$1200 la somme qu'il faudrait pour terminer ce chemin.

Ce chemin est verbalisé.

CHEMIN DE LA RIVIÈRE AUX ÉCORCES.

Conducteur :—F. X. A. RIVARD.

Montant approprié.....	\$550 00
Montant payé.....	400 00
	<hr/>
Balance restant.....	\$150 00

Ce chemin est situé au sud-ouest de la Rivière du Loup, dans Hunterstown.

Outre les \$400 payées à même l'appropriation de 1862, M. Rivard avait en main une somme de \$150 qui lui avait été transmise l'année précédente. Voici les travaux qui ont été exécutés, cette année, avec ces \$550 :—

Il a été ouvert et parachevé 60 arpents de chemin, sur une largeur de 20 pieds, dont 50 arpents dans le bois debout et 10 arpents dans l'abatis. Il a été parachevé, sur une demi-largeur, 60 arpents de chemin déjà ouvert, y compris 7 arpents de pontonage sur terre.

Enfin, 30 arpents ont été simplement ouverts sur une demi-largeur, dans le bois debout.

Il a été construit deux ponts, mesurant ensemble 45 pieds de pontonage, et un troisième pont a été réparé.

Extrait du rapport de M. Rivard.

“ Les travailleurs étant tous intéressés dans l'ouverture et la construction du dit chemin, ont travaillé avec beaucoup de zèle et d'ardeur ; les résultats obtenus en font preuve. Tous les lots sont pris sur la longueur du chemin susdit, excepté la première partie, qui sert de sortie, mais qui n'est pas sans importance, vu qu'elle établit une communication avec les paroisses avoisinantes, telles que St. Léon et Ste. Ursule, et fournit un chemin plus court d'au moins une lieue pour communiquer avec le chef-lieu où se trouve la cour de circuit et le bureau d'enregistrement. Les lots sont pris sur une grande distance, en avant du chemin ouvert, et les colons en attendent l'ouverture avec impatience pour aller s'y fixer. Je puis dire que ce chemin est de la plus grande utilité pour la colonisation dans cette localité.”

COMTÉ DE BERTHIER.
CHEMIN ALFRED ET CHEMIN STE. CATHERINE.

Conducteur :—JÉRÉMI LAPORTE.

Montant approprié.....	\$881 00
Montant payé.....	881 00

Le chemin Alfred a été amélioré et parachevé la longueur de cinq milles. Dans ces cinq milles sont compris 23 arpents de chemin neuf que M. Laporte a été obligé de faire, afin d'éviter deux rochers pelés qui se trouvaient dans l'ancien chemin ; ces travaux ont coûté \$564.

Les travaux exécutés consistent dans l'érochage et le nivellement du chemin ; il a aussi été nécessaire d'avoir recours au minage.

Il se trouve des savannes qui ont été pontées et fascinées sur une longueur de 650 pieds.

Il ne reste plus qu'un demi mille à améliorer dans le chemin Alfred.

Dans Brandon, sur la route Ste. Catherine, il reste encore 4 milles de chemin à améliorer, mais comme ce chemin ne demande pas autant de travaux que le premier, M. Laporte

croit que \$300 suffiront pour compléter les deux chemins. Il est resté dans les mains de M. Laporte, une somme suffisante pour exécuter ces travaux.

—
Extrait du rapport de M. Laporte.

“ Ce chemin étant la seule voie de communication qu’il y ait avec le fleuve pour tous les colons des profondeurs du comté de Berthier et même pour ceux d’une partie des comtés de Maskinongé et de Joliette, j’ai cru devoir améliorer ce chemin de manière à ce qu’il offre au colon un moyen de communication à peu près aussi bon que celui donné par les chemins des anciennes municipalités. C’est le but que j’ai cherché à atteindre dans l’exécution des travaux faits sur cette route et pour mieux y parvenir, j’ai employé, sur ces travaux, les personnes obligées à leur entretien et qui, par conséquent, avaient le plus grand intérêt à ce que l’ouvrage fut bien fait et aussi à en faire le plus possible avec la somme octroyée.”

—
COMTÉ DE JOLIETTE.

—
CHEMIN DE JOLIETTE ET MATAWIN.

—
Conducteur :—M. CRÉPEAU.

Montant approprié.....	\$1,560 00
Montant payé.....	835 70
	\$724 30

Les travaux exécutés par M. Crépeau, avec la somme qui lui a été payée cette année, et celle de \$225 80 qui lui était restée en mains, en 1861, consistent, 1° dans la construction de 4 milles de chemin; 2° de 15 petits ponts, mesurant ensemble 630 pieds; 3° de 383 pieds de pontonage sur terre, dont 183 pieds dans le chemin fait, cette année, et 200 pieds dans celui fait en 1860; 4° d’un pont, sur la rivière Noire, de 70 pieds de pontonage et 10 pieds de hauteur, ayant deux quais et deux ailes.

Le coût des travaux a été comme suit : le chemin, \$182 par mille; les 15 petits ponts, \$240; les pontouages \$24.98, et le pont sur la Rivière Noire, \$62.25.

—
Voici ce que dit M. Crépeau, dans son excellent rapport.

“ Le premier mille est boisé en mérisier, cèdre et épinette. Le sol est de terre jaune grasse, mais rocheux. Les trois autres milles sont boisés principalement en aulnes, sapin, et épinette. Le sol est très bon et bien plan, et il n’y a que le dernier mille qui se trouve rocheux; les deux autres milles se trouvent tout à fait privés de roches.

“ Je suis heureux de pouvoir constater que quarante lots ont été pris cette année sur la route Matawin, et qu’au moins 30 arpents d’abatis ont été faits cet automne sur ces mêmes lots, ce qui prouve jusqu’à l’évidence que cette route offre de grands avantages à la colonisation.

“ Pour faciliter les colons et surtout les voyageurs, j’ai cru devoir semer le chemin en graine de mil. Ce procédé aura aussi l’effet d’empêcher de croître les arbres dans le chemin et de raffermir le terrain. Lorsque j’y suis passé cet automne, la graine était très bien levée.

“ Dans les townships de Joliette et Rawdon, la colonisation a fait, depuis les cinq dernières années, des progrès très rapides. Dans Joliette, la population a augmenté de 400 âmes, au moins; l’augmentation a été plus considérable dans Brandon, parce que les moyens de communication sont plus faciles.

“ La valeur de la propriété a augmenté d'environ les deux tiers.”
 Il existe plusieurs pouvoirs d'eau, le long du chemin.
 L'on estime qu'il faudrait une somme de \$3,000 pour le compléter.

CHEMIN DE LA RIVIÈRE L'ASSOMPTION.

Conducteur :—Révérend T. S. PROVOST.

Montant approprié.	\$600 00
Montant payé.....	600 00

Le chemin de la rivière l'Assomption commence au No. 32, du 6ème rang du township de Cathcart, et devra se terminer au grand lac de l'Assomption.

Il a été ouvert une étendue de 6 milles de chemin, dont trois milles sont parachevés, et les trois autres milles, quoique non complétés, sont néanmoins praticables pour les voitures à roues.

En conséquence des avantages offerts par le terrain et vu surtout la grande économie que M. Provost a apportée dans ses dépenses, le coût du chemin parachevé n'a été que de \$80 à \$100 par mille.

Cinq ponts ont été construits, l'un de 190 pieds, sur la rivière de l'Assomption, a coûté \$200 ; un autre de 50 pieds, sur la rivière Côme, a coûté \$40 ; les trois autres sont des ponts de 15 à 24 pieds de longueur. Il a aussi été nécessaire de ponter et fasciner environ 5 arpents du chemin.

Voici les détails intéressants que M. Provost, dont l'esprit public et le zèle pour la belle cause de la colonisation sont si bien connus, me donne sur les progrès de la colonisation dans le township de Cathcart :—

“ Le terrain à travers lequel ce chemin passe est un sol excellent, fortement boisé de bois franc dans la partie supérieure, et de bois mêlé dans la partie inférieure. La couche superficielle de ce sol est généralement un lit d'engrais végétal de quelques pouces d'épaisseur. Au-dessous est une terre jaune, grasse, profonde, légère, et que des siècles de repos ont partout rendu féconde. Il en est de même du sol des terrains adjacents qui forment, chaque côté du chemin, une vallée remarquablement plate et belle, comprenant en partie la nouvelle paroisse St. Côme, qui progresse comme par enchantement.

“ Outre qu'il donne un facile accès aux magnifiques terres de cette nouvelle paroisse, ce chemin offrira, s'il est continué, un avantage immense à la colonisation, celui de donner accès aux terrains de choix qui bordent le grand lac de l'Assomption, tant en ouvrant une communication nécessaire pour ceux qui s'échelonnent sur son parcours que pour ceux des premiers colons qui iront planter leur tente au bout de ce chemin sur les bords du lac.

“ Il existe deux jolis pouvoirs d'eau juste à l'endroit où ce chemin joint, pour la longer, la rivière l'Assomption.

“ Comme je l'ai dit plus haut, environ trois milles de ce chemin ne sont pas parachevés, quoique des voitures à roues puissent y passer. La somme d'argent nécessaire pour terminer les trois autres milles serait bien minime, mais comme ce chemin doit être nécessairement continué sans délai, l'on estime qu'il faudrait au moins une somme de \$1,200 à \$1,500 pour le faire arriver à grand lac de l'Assomption.

“ Je prendrai la liberté de remettre sous vos yeux certaines considérations que j'énonçais dans une lecture publique à l'Industrie :—Qu'était la paroisse St. Alphonse il y a quelques années? Je le répète, l'endroit même où j'écris ces quelques lignes n'était-il pas, il y a quelques années, qu'une épaisse forêt, ne promettant rien moins qu'un joli petit village en 1862? Les quelques rares habitants d'alors étaient loins pareillement de s'attendre à voir une flèche élançée, brillante, surmonter leur église, fruit de leurs propres épargnes, et s'élever dans les airs à une hauteur de 130 pieds. L'aspect de cette église, bien finie, dans de justes proportions, assise au pied d'une verte colline, au bord du lac charmant où elle se mire avec orgueil, annonce la prospérité croissante de la population de nos montagnes et jette un audacieux défi aux contempteurs de leurs terrains. Il n'y a que quelques années, une épaisse et sombre forêt couvrait en entier le township de Cathcart. Le voyageur attristé

ou le chasseur que la providence aurait conduit dans ces lieux n'aurait entendu pour tout bruit que le bourdonnement du vent dans les pins ou le monotone murmure du ruisseau qui descend la colline en éparpillant ses eaux, et quelquefois le cri perçant du geai bleu qui voltige d'arbre en arbre, fuyant partout le passage de l'homme. Pas un habitant n'avait encore pensé à fixer sa demeure dans ces lieux, et le travailleur des chantiers se croyait le seul à devoir jamais rompre le silence de ces bois. Quelques années, comme je viens de dire, se sont écoulées, et ce terrain qu'on avait longtemps considéré comme inhabitable, a subi dans ces derniers temps des métamorphoses étonnantes. Au lieu d'une forêt dense et boisée qui recouvrait la terre, les épis serrés d'une abondante moisson, récompense d'un persévérant labeur, ondulent aujourd'hui sous la brise comme les flots du lac qu'ils entourent. Au lieu du silence des bois et de la grande solitude des montagnes, s'élèvent les clameurs de milliers de colons aisés qui ramassent les gerbes de la récolte en fredonnant gaiement quelque vieil air connu. Sur ces terres de nos montagnes dont on a fait malheureusement si peu de cas jusqu'à présent, on fait des récoltes surprenantes; les terres qui sont trop inclinées pour être labourées forment toujours d'excellents pâturages; le foin et le trèfle, la luzerne et le sainfoin y croissent en abondance et avec une vigueur extraordinaire, au point que l'on sait la graine de mil et de trèfle d'ici être recherchée avec avidité. Des expériences spéciales ont démontré qu'elle avait au moins trois fois la vigueur de croissance et la richesse de celle du sud. Et rien ne s'oppose sur ces terres à la maturité des autres grains. On y recueille de bonnes récoltes d'avoine, d'orge, de seigle, de pois, de sarrasin, de pommes de terre, et outre les grains et légumes, le blé, quand il n'a pas été détruit comme ailleurs par la mouche hessoise, a toujours réussi parfaitement; cette année, par exemple, peut être citée en particulier.

"Après un grand nombre d'autres considérations semblables, ayant examiné, disais-je, toutes ces choses dont je viens de parler, d'un œil assez sévère pour n'avoir pas à me repentir plus tard d'informations séduisantes, je puis répéter avec conviction que les townships compris dans le comté de Joliette offrent comparativement des terrains bons et avantageux pour des colons industriels comme sont généralement nos canadiens. D'où je conclus que si un mouvement s'opérait parmi le peuple de nos vieilles paroisses, qui divise déjà trop ses terres, vers ces endroits que je désigne et qui sont à la porte, ce mouvement réussirait dans des proportions merveilleuses pour l'avancement de notre pays et la prospérité de son peuple.

"Il ne reste pas aujourd'hui de lots vacants sur tout le parcours du chemin que j'ai fait ouvrir, et il me fait plaisir de vous informer que depuis la saison dernière seulement, pas moins de 22 lots ont été pris aux alentours, sur chacun desquels ont voit déjà du défrichement. Trois de ces lots, entr'autres, portent 30, 24 et 22 arpents de défrichement respectivement. Les colons sont presque tous natifs du Canada, à l'exception de quelques Irlandais dernièrement arrivés des États-Unis.

"J'ai fixé, cet été dernier, la place de l'église pour la nouvelle paroisse du haut du township qui, avec l'ouverture du chemin, a si puissamment contribué à faire prendre toutes ces terres.

"Je ne saurais dire assez exactement pour en faire un rapport, l'augmentation de la valeur de la propriété foncière, mais elle est au moins doublée par l'ouverture du chemin et de l'église."

CHEMIN DE KILDARE.

Conducteur :—HUGH DALY.

Montant approprié.....	\$100 00
Montant payé.....	400 00

Ce chemin commence au lot No. 8, dans le 1er rang de l'augmentation de Kildare. Il est complété depuis le front du 2ème rang, jusqu'au front du 11ème rang, formant une étendue de 2 milles et 25 chaînes. Il reste à faire encore des travaux d'amélioration jusqu'au 4ème rang.

Le coût du chemin, par mille parachevé, est de \$162.

Dix-huit ponts ont été construits, formant ensemble 100 pieds de longueur.

Les terrains par où passe ce chemin sont généralement rocheux et couverts d'une seconde pousse de bois franc.

L'on trouve d'excellentes terres dans les environs.

Ce chemin offre beaucoup d'avantages à la colonisation en ce qu'il est la seule voie pour communiquer aux nouveaux townships, en arrière.

Il faudrait encore \$400 pour compléter le chemin jusqu'au 4ème rang.

Il est verbalisé.

CHEMIN CHERTSEY.

Conducteur :—MAGLOIRE GRANGER.

Montant approprié.....	\$300 00
Montant payé.....	300 00

Cette somme a été employée pour améliorer cette partie du chemin qui s'étend depuis la moitié du lot No. 4, du 11ème rang de Rawdon, jusqu'au 1er rang de Chertsey, et de là, continue entre les 7ème et 8ème lots des 1er et 2ème rangs de ce township, formant en tout une longueur de 2½ milles.

Deux ponts ont été construits mesurant ensemble une longueur de 185 pieds. Il a fait aussi une certaine étendue de pontonage.

La colonisation a fait de grands progrès depuis cinq ans dans les townships du Nord, et la population s'y est accrue des trois quarts.

Ce chemin est verbalisé.

CHEMIN DE KILKENNY.

Conducteur :—LOUIS DUFRESNE.

Montant approprié.....	\$700 00
Montant payé.....	600 00

Balance restant.....\$100 00

Ce chemin commence à la ligne entre Wexford et Kilkenny, descend sur ce dernier township jusqu'au chemin fait par les colons, entre les Nos. 6 et 7 du 8ème rang, continuant dans cette route pour rejoindre le chemin fait entre les townships de Kilkenny et de Rawdon, dans la paroisse Ste. Julienne.

Il est ouvert sur une étendue de 19¼ milles. Sur cette étendue, 3¼ milles ont été complétés ; les 16 milles restant sont ouverts d'une manière bien imparfaite.

Le terrain, le long du chemin, est de bonne qualité. Les bois qu'on y trouve sont généralement l'érable, le bouleau, le hêtre et des bois moux.

L'on y rencontre plusieurs bons pouvoirs d'eau.

Vingt cinq lots de terre, à peu-près, ont été pris, cette année, sur ce chemin.

La population a augmenté de moitié depuis ces dernières années.

Une nouvelle place d'église a été marquée par les autorités ecclésiastiques, dans le township de Wexford.

M. Dufresne dit qu'il faudrait une somme de \$2,400 pour parachever ce chemin.

Il est verbalisé.

CHEMIN DE WEXFORD A DUNCASTER.

Conducteur :—Révérend EUG. DESMARAIS.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Ce chemin part du lot No. 11, (le rang n'est pas désigné) de Wexford et devra se continuer à travers le township de Duncaſter.

Il a été parachevé, cette année, une longueur de 2½ milles.

Aucun pont n'a été construit, mais il a été fait une certaine étendue de pontonage sur terre.

Là où le chemin commence, le sol est assez bon, mais en avançant en profondeur, le terrain est d'excellente qualité et couvert de très beau bois. Les terres sont aussi de bonne qualité dans Duncaster, par où le chemin devra passer.

Il existe de magnifiques pouvoirs d'eau dans les environs du chemin.

M. Desmarais dit que la colonisation fait de grands progrès dans ces endroits. Il y a trois ans, il n'y avait que deux colons, aujourd'hui ils sont au-dessus de cent.

Le site d'une église a été fixé dans cette localité.

L'on estime à \$1,500, la somme qu'il faudrait pour ouvrir le chemin.

COMTÉS DE MONTCALM ET DE TERRE-BONNE.

CHEMIN D'ABERCROMBIE A WEXFORD.

Conducteur :—LOUIS MORIN.

Montant approprié.....	\$300 00
Montant payé.....	200 00
Balance restant.....	\$100 00

Ce chemin a son point de départ au 4ème rang d'Abercrombie, et se termine au chemin de Base entre les 1er et 2nd rangs de Wexford.

Il a été ouvert 3 milles et 3 arpents de chemin, dont 2¼ milles ont été parachevés.

Cette partie du chemin complétée a coûtée \$90 par mille.

Il a été fait du pontonage sur un espace de 600 pieds.

Le terrain le long de ce chemin, est de très bonne qualité; l'on y trouve du beau bois franc et quantité de bois de construction.

Ce chemin offrira de grands avantages à la colonisation, s'il est continué jusqu'au township de Duncaster et de Wolfe.

Il existe un très beau pouvoir d'eau dans les environs du chemin.

Dix lots ont été pris cet été le long du chemin, et une certaine étendue de terre a été défrichée.

Une nouvelle place d'église a été marquée, cette année, au 9ème rang de Wexford et il est question d'en marquer une autre sur le chemin même.

L'on espère compléter ce chemin avec la balance non dépensée.

COMTÉ DE TERREBONNE.

CHEMIN MORIN.

Conducteur :—P. AUG. LABRIE.

Montant approprié.....	\$1100 00
Montant payé.....	1100 00

Ce chemin a pour point de départ les lots No. 1 et 2, dans le 2me rang de Morin; il

se continue dans le 10^{me} rang du même township, depuis le No. 1 jusqu'au lot No. 16, inclusivement.

Il a été parachevé sur une longueur d'environ 3 $\frac{1}{4}$ milles et est praticable, dans toute son étendue, pour les voitures à roues.

Le coût a été d'à-peu-près \$280 du mille. Il a été fait des pontonages et fascinages sur une étendue de 25 arpents qui ont coûté de \$16 à 20 par arpent.

Plusieurs pouvoirs d'eau existent le long de ce chemin.

Depuis 5 ans, la population de Beresford a augmenté des deux tiers et la valeur de la propriété foncière s'est accrue de deux cents pour cent.

Extrait du Rapport de M. Labrie.

“ Le sol où passe ce chemin est bon, mais il est très montagneux et rocheux. Les bois sont mêlés. Ce chemin est l'unique sortié des 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème}, 6^{ème}, 7^{ème}, 8^{ème}, 9^{ème}, 10^{ème} rangs, ainsi que d'une partie du 11^{ème} rang de Morin, d'une partie de Wexford et de Duncaster, de tout Beresford et Wolfe, et des autres townships en arrière qui me sont connus.

“ Le chemin offre beaucoup d'avantage à la colonisation, la preuve en est que tout Beresford est pris et que Wolfe, quoique non borné, est en partie pris par de nouveaux colons.

“ Il y a cinq ans, Ste. Adèle et Beresford ne contenaient, (d'après les listes électorales,) que deux cents électeurs ; aujourd'hui, l'on en compte près de cinq cents, et il peut y avoir une centaine de colons qui occupent les townships, sans avoir droit de vote.”

Ce chemin est verbalisé.

CHEMIN ABERCROMBIE, MORIN ET WEXFORD.

Conducteur :—P. AUG. LABRIE.

Montant approprié.....	\$1,000 00
Montant payé.....	1,000 00

Ce chemin part du lot No. 9, dans le 11^{ème} rang d'Abercrombie, se rend jusqu'au lot No. 20, et ensuite se continue jusqu'à la rivière du Nord, dans Morin ; de là, il se continue sur les lots Nos. 1, 2, 3 et 4 de Morin, passe ensuite sur les Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10, du 7^{ème} rang de Wexford.

Il est ouvert et parachevé depuis le No. 4 jusqu'au No. 10, du 7^{ème} rang de Wexford. Il reprend sur le No. 1 du 11^{ème} rang de Morin, et se continue jusqu'au No. 19 du 11^{ème} rang d'Abercrombie ; cette partie du chemin est appelée “ Montée Burek,” et est ouverte et parachevée.

M. Labrie a parachevé cette année 3 milles de ce chemin.

Cinq ponts ont été construits, formant ensemble 735 pieds de pontonage et, de plus, 6 arpents de fascinage et pontonage sur terre.

Extrait du Rapport de M. Labrie.

“ Le sol m'a paru bon et est boisé en bois mou. Ce chemin est l'unique sortie que puissent avoir les colons des 6, 7, 8, 9, 10 et 11^{ème} rangs de Wexford, et ceux d'une partie de Duncaster.

“ L'avantage qu'offre ce chemin à la colonisation, est d'être, pour le présent, l'unique et meilleure sortie que puissent avoir les colons de Wexford et de Duncaster.

En 1859, Wexford ne comptait qu'un colon ; aujourd'hui, il compte près de 100 familles ; il y en a aussi dans Duncaster, je n'en connais pas le nombre.”

L'on estime qu'il faudrait une somme de \$600 pour compléter ce chemin.

Il est verbalisé.

PONT DE ST. SAUVEUR.

Montant approprié.....	\$269 22
Montant payé.....	269 22

Cette somme de \$269 22, balance de celle appropriée pour l'ouverture du chemin du

Lac-à-la-Truite, a été accordée à la municipalité de la paroisse St. Sauveur, pour lui aider à bâtir un pont sur la rivière du Nord.

Le pont a été donné à l'entreprise, le 11 avril 1862, au sieur Delphice Nantelle, pour la somme de \$468 : sa longueur est de 154 pieds.

Cette construction, faite suivant les plans et devis annexés au procès-verbal, a été complétée en octobre dernier, à l'entière satisfaction des parties intéressées.

COMTÉ DES DEUX MONTAGNES.

CHEMIN DE VALLEYFIELD.

Conducteur :—JOHN RYAN.

Montant approprié.....	\$800 00
Montant payé.....	800 00

Ce chemin commence au pont projeté sur la Rivière-du-Nord, au bout de la côte St. Rémi, et a son terme à Valleyfield, dans Gore. Il a à peu près 5 milles de longueur.

Toute cette étendue a été ouverte et rendue praticable pour les voitures à roues.

Cependant, le chemin n'est pas tout-à-fait terminé et il faudrait pour cela une nouvelle appropriation de \$400.

Des ponts, au nombre de 35, ont été construits, et plusieurs savanes ont été fascinées.

CHEMIN ST. COLOMBAN.

Conducteur :—JOHN KENNEDY.

Montant approprié.....	\$300 00
Montant payé.....	300 00

Les travaux de ce chemin ont été repris à la côte St. Paul, et il a été ouvert jusqu'au chemin de la côte St. Patrice, en partie à travers des savanes et en d'autres parties à travers des rochers et des cailloux roulés.

L'étendue de chemin parachevé est d'un mille, 21 arpents et 1 perche.

Il reste encore à faire environ 2½ milles de ce chemin pour se rendre à la borne de pierre qui sépare St. Coloman de l'augmentation de Mille Isles.

Ce chemin a été très difficile à faire ; il a fallu pontoner des savanes sur une étendue de 29 arpents et 2 perches.

COMTÉ D'ARGENTEUIL.

Après de soigneuses recherches, on en est venu à l'adoption d'un système pour régler la manière d'employer les sommes appropriées dans les nombreux chemins de colonisation de ce comté, système qui produira, je l'espère, les résultats les plus avantageux.

Les difficultés que l'on rencontre à travers la chaîne des Laurentides, pour parvenir aux terres plus fertiles qui se trouvent dans la profondeur du comté, ont nécessité la distribution entre bien des localités, des faibles allocations qui y ont été appropriées. C'est ainsi que, faute d'unité dans le plan, les bons résultats produits n'ont pu avoir toute l'importance qu'ils auraient dû obtenir, tandis que la grandeur des efforts que l'on avait faits a été, sous certains rapports, dépréciée. Pour remédier à ce qui est un inconvénient, ou à cette défec-tuosité, des personnes choisies dans les différentes localités, ont soigneusement examiné

les lignes sur lesquelles on pourrait tracer de grands chemins qui traverseraient les montagnes, puis on a mûrement pesé et considéré les avantages qui pourraient résulter de la nature du pays ainsi traversé, la facilité qu'il y a d'établir des chemins verbalisés et les avantages probables qui en résulteraient pour la colonisation, en conduisant les colons sur des terres propres à la culture. Le résultat de cette visite a été le choix qu'on a fait de trois principales lignes de chemin, commençant au front du comté que traversent un chemin de fer et un canal, et s'étendant jusqu'aux terres incultes de la couronne, dans la profondeur du comté. On les distingue sous les noms de chemin de Grenville et Arundel, chemin de Chatam et Wentworth, et chemin d'Argenteuil et Howard.

Ces trois chemins donnent aux colons qui ont dessein de s'établir, un accès au centre même du comté, et plus tard, ils offriront à ces mêmes colons une route qui les conduira directement au marché, ouvert à toute espèce de produits, sur les rives de l'Outaouais au milieu des plus anciens et des plus riches établissements du comté.

Toutefois, la position géographique remarquable du comté, par rapport à Montréal, qui est le principal marché ouvert à ses produits, rend plus nécessaire encore de plus grandes facilités de communication pour les habitants.

Cette suite de terrains montagneux—dont on a parlé plus haut,—traverse le pays diagonalement, en joignant l'Outaouais un peu au-dessus de Grenville et se prolonge au-delà de l'extrémité nord-est du comté. Un regard jeté sur la carte fera voir que la ligne ainsi décrite forme, pour ainsi dire, la base d'un triangle dont Montréal est le sommet, et dont un côté se trouve formé par les principales lignes de communication entre le front du comté et Montréal. Si l'on ouvrait des chemins conduisant seulement au front du comté, il n'y aurait alors qu'une seule route pour mener au marché principal, route qui serait au moins plus longue de moitié que la distance directe actuelle, pour ces colons qui habitent la profondeur du comté.

On reconnaît donc le besoin évident d'un chemin qui puisse donner aux colons le moyen de gagner le comté des Deux-Montagnes et de Terrebonne qui, par leur position, présentent un accès facile et direct pour arriver à Montréal. C'est pour cela que l'on a fait choix de la ligne du chemin de la côte Ste. Angélique, dans l'augmentation de Mille-Isles, parce qu'elle offre une communication directe avec le nouveau chemin de colonisation de St. Colomban, chemin qui nous donne le moyen de gagner la Rivière du Nord, et d'où partent d'excellents chemins qui traversent le pays en toutes directions.

On appelle ce chemin le chemin de la "Sortie de l'Est," (East-outlet-road). Il est destiné à traverser le comté, en se dirigeant parallèlement à la rivière des Outaouais, à une distance d'à peu près 20 milles de cette rivière, en croisant aussi dans sa course les autres grands chemins dont on a parlé plus haut.

Il y aura ainsi trois lignes de chemin, distantes entr'elles d'à peu-près six milles, qui iront directement dans les profondeurs de la forêt et couperont à angle droit le chemin de sortie est. Ce chemin conduira par une route courte et directe au marché le plus avantageux. C'est aux travaux de ces chemins que l'on a employé les appropriations accordées au comté d'Argenteuil.

J'ai fait ces quelques remarques préliminaires afin de faire connaître le plan général que l'on a adopté dans le comté, plan que je vais maintenant détailler le plus brièvement possible.

1° CHEMIN DE GRENVILLE A ARUNDEL.

Montant approprié.....	\$300 00
Montant payé.....	300 00

Ce chemin commence au village de Grenville et doit se prolonger jusque dans la profondeur du township d'Arundel, distance de 6 milles à peu près. Ce chemin, depuis longtemps, est ouvert jusqu'au 3me rang d'Harrington, mais, dans presque toute sa longueur, cette route était rude et difficile et, en quelques endroits, impraticable pour des voitures à roues, si ce n'est dans les temps les plus secs de l'été.

Le but que l'on veut atteindre ici, c'est de lier le point où l'ancien chemin vient se terminer actuellement, à une route qui traverse le township d'Harrington diagonalement

et qui se prolonge dans le township d'Arundel, et améliorer cette route dans cette partie de sa longueur qui passe à travers les montagnes. On a, dans ce but, appliqué le montant approprié dans deux sections de ce chemin, savoir :

SECTION DE GRENVILLE.

Conducteur :—ALEXANDRE CAMPBELL.

Appropriation.....	\$150 00
Dépensé.....	150 00

On a dépensé cette somme sur la portion de chemin qui s'étend dans l'arrière partie de Grenville; elle l'a bien amélioré et l'a rendue praticable pour les voitures d'été à la ligne. Une pareille somme serait probablement indispensable pour pouvoir mettre cette section dans une condition telle qu'elle puisse être entretenue et améliorée par les habitants.

SECTION D'HARRINGTON.

Conducteur :—HENRY MILWAY.

Appropriation.....	\$150 00
Dépensé.....	148 00

Balance en mains..... \$ 2 00

On a dépensé cette somme sur le chemin mentionné plus haut, qui lie l'ancien chemin de Grenville et d'Harrington avec le nouveau chemin conduisant à Arundel, qu'il rencontre à l'extrémité sud-est de "Big Lake." Il commence au lot No. 14, dans le 3ème rang d'Harrington, et se termine au lot No. 10, dans le 8ème rang.

On a ouvert cette portion de chemin l'année dernière, et avec la somme appropriée, on a pu rendre trois milles de ce chemin praticables pour les voitures d'été. L'on y a fait des ponts formant 35 pieds de pontonage, et 330 pieds de pontonage sur terre.

Avec une appropriation additionnelle de \$350, M. Milway est d'opinion que l'on peut rendre ce chemin praticable dans toute son étendue pour les voitures d'été.

Il parle favorablement de l'augmentation que l'on remarque dans le nombre des établissements et de la qualité des terres que ce chemin traverse (voir le rapport de 1861, page 27, version française.)

2° CHEMIN DE CHATHAM A WENTWORTH.

Montant approprié.....	\$430 00
Montant payé.....	430 00

Ce chemin doit s'étendre presque en ligne directe de la station McCormack, du chemin de fer de Carillon à Grenville, jusqu'au township de Wentworth, qu'il traverse. Les quatre premiers milles ont été faits depuis bien longtemps, et sont entretenus par les habitants. On rencontre ensuite un espace de quatre milles qui ont été en partie ouverts, et le reste a été amélioré jusqu'au front de la 10ème concession de Chatham, au moyen de légères appropriations antérieures, sous la surintendance de M. James Clark, (voir le rapport de 1861, page 26.)

Cette portion est connue sous le nom de section de Chatham.

Il existe depuis assez longtemps une ligne de chemin bien rude et difficile, à partir du front du 11ème rang de Chatham à aller au 3ème rang de Wentworth. Cette route a été bien peu améliorée, et il y a à peu près six ans, on l'a prolongée, mais d'une manière bien incomplète, jusqu'au 8ème rang de Wentworth, au lac de "Eagle-Nest." La partie qui se trouve depuis ce front de la 10ème concession de Chatham à aller à la profondeur du town

ship de Wentworth est appelée la section de Wentworth. Le montant approprié a été divisé entre ces deux sections comme suit :

SECTION DE CHATHAM.

Conducteur :—JAMES CLARK.

Montant approprié.....	\$150 00
Montant dépensé.....	80 00
	<hr/>
Balance en mains.....	\$ 70 00

L'emploi de cette somme n'a pu compléter l'ouverture de l'espace qui se trouve entre le 4^{ème} et le 8^{ème} rang de Chatham, mais on pense qu'une somme de \$200, ajoutée à la balance que l'on a en mains, suffira pour ouvrir et faire le chemin de manière à le rendre praticable pour des voitures d'été. Les habitants qui se trouvent dans le voisinage immédiat, bien que peu nombreux et pauvres, sont prêts à faire tout en leur pouvoir pour entretenir le chemin et l'améliorer ; ils y ont non seulement fait une grande quantité d'ouvrage, mais ont même travaillé sous le surintendant à un peu plus qu'à moitié prix.

SECTION DE WENTWORTH.

Conducteurs :—ANTOINE ST. JEAN, CARICE LAFONTAINE.

Montant approprié.....	\$150 00
Montant payé.....	150 00

On a employé le montant approprié à cette section, dans le cours de l'année dernière, à améliorer le chemin qui se trouve depuis le front du 11^{ème} rang de Chatham jusqu'au front du 3^{ème} rang de Wentworth. On a réussi à faire de bons chemins de ces quatre milles de route et on a réparé complètement les ponts mentionnés à la page 26 du rapport de 1861. On doit toutefois attribuer ces résultats moins à l'argent dépensé qu'au zèle des populations intéressées qui, non seulement ont travaillé à gages réduits, mais ont même fourni leurs attelages gratis.

Outre ces sommes ainsi appropriées à ce grand chemin, on a cru qu'il fallait nécessairement se rendre à la requête pressante des habitants du 9^{ème} et du 10^{ème} rang de Chatham, qui demandaient une légère appropriation pour pouvoir les mettre en état de surmonter les difficultés que présentaient deux énormes côtes que l'on rencontre sur le chemin de front entre ces deux rangs et que les habitants, laissés à leurs seules ressources, n'avaient pu rendre praticables. On a dans ce but approprié et confié à M. Joseph Huston et M. Henry Dickson, comme surintendants, la somme de \$100. Mais vu la saison avancée, on n'a pas pu compléter les arrangements relatifs à l'emploi de cette somme et on ne l'a pas pour cela dépensée, de sorte que cette appropriation de \$100 est encore en mains.

On a employé de plus une somme de \$30 à aider les pauvres habitants qui demeurent du côté ouest de la ligne de ce chemin, à abaisser deux côtes qui empêchaient, dans cette direction, tout transport et toute communication.

3^o CHEMIN ARGENTEUIL.

Ce chemin traverse une contrée riche et bien établie, à partir de St. André à aller jusqu'à une certaine distance au nord de la chute où il pénètre dans cette portion du pays que traverse la chaîne des Laurentides, déjà mentionnée.

Ce chemin, à partir de ce point à aller à la ligne de front du township de Gore, a été bien amélioré au moyen de légères appropriations faites antérieurement, le petit nombre de colons et la grandeur du travail exigé sur des terrains montagneux et pierreux l'ayant fait presque entièrement dépendre de secours étrangers, afin de le rendre praticable.

Cette portion peut être désignée sous le nom de "section d'Argenteuil" et a été travaillée par M. Smith et M. V. Swail, en 1860, et M. James Armstrong, en 1861. Voir les rapports de ces années.

Les 7 milles suivants traversent le township de Gore jusqu'au chemin que j'ai décrit sous le nom de "Sortie de l'Est" qui passe dans une direction ouest, à travers l'augmentation de Mille Isles. Sous la surintendance de M. Smith, cette portion est devenue bien praticable aux voitures à roues. Ce monsieur, dont le rapport pour l'année 1861 est arrivé trop tard pour qu'on ait pu y référer, (page 26) a fait preuve de beaucoup de zèle et d'énergie dans l'emploi de l'argent qui lui avait été confié, et il a été fortement secondé dans ses efforts par les habitants du voisinage. Les habitants du lieu, en travaillant à prix réduits et en offrant gratis le secours de leurs attelages, ont réussi à faire deux fois plus d'amélioration qu'on en aurait pu payer avec l'argent approprié à cette fin, et on n'a pas cru qu'il était nécessaire d'y joindre aucune partie de l'appropriation de cette année pour les chemins de colonisation.

Mais il a fallu une appropriation de \$250 pour continuer un chemin de colonisation dans le township de Gore, commencé en 1856 et, pour aider à parachever ce même chemin, une faible somme additionnelle est indispensable.

Il faut espérer que ce chemin sera définitivement continué, depuis la ligne du chemin de "Sortie de l'Est," aux environs ou près du lac Anne, à aller à la ligne de séparation entre les townships Morin et Wentworth, jusqu'à ce qu'il pénètre dans le township de Howard. Mais, pour le présent, il nous faut nécessairement suivre la ligne de front du township Morin qui se sépare à angle aigu de la ligne de Wentworth et puis gagner le township d'Howard par la ligne du chemin de traverse qui se trouve entre les lots 38 et 39, dans Morin, où l'on a, l'année dernière, construit des ponts sous la surintendance de M. George Hamilton. (Voir le rapport, p. 25). Cette portion se nomme la section Morin.

La somme appropriée a été employée dans trois sections.

SECTION D'ARGENTEUIL.

Conducteur :—WM. SMITH.

Montant approprié.....	\$100 00
Montant dépensé.....	100 00

On a employé cette somme à l'amélioration de cette section de chemin, au point où elle pénètre dans les montagnes. Ici, la grandeur des difficultés à surmonter n'est égalée que par la grandeur des avantages produits par l'emploi judicieux de l'argent.

SECTION DE GORE.

Conducteur :—GEORGE ROGERS,

Appropriation.....	\$250 00
Dépensé.....	250 00

M. Rogers a employé, avec beaucoup de discernement, \$200 prises sur cette somme à améliorer la partie de chemin qui se trouve entre le front de Gore et Lakefield où déjà, en 1856, on a dépensé une légère somme; mais le chemin a été laissé dans un état incomplet.

Il faudra nécessairement, l'année prochaine, une autre légère appropriation afin de lier le front de Gore à la rivière du Nord. On a continué, avec la balance de \$50, le chemin que M. George Hamilton a tracé pour le gouvernement, dans le township de Gore, sur une légère portion de la côte Ste. Angélique, où il rencontre le chemin de "Sortie de l'Est."

SECTION MORIN.

Conducteur :—GEORGE HAMILTON.

Appropriation.....	\$200 00
Dépensé.....	200 00

Cette section est longue d'environ six milles et sera du plus grand avantage aux colons qui y sont déjà établis ; elle aidera de plus les explorateurs à pousser plus loin encore leurs découvertes dans un pays inculte.

Elle a fait de sensibles progrès cette année sous la direction active de M. Hamilton qui, depuis plusieurs années, a fait preuve de la plus grande activité et de beaucoup d'esprit public, dans ses efforts en faveur de la colonisation. Mais il faudra encore une somme considérable pour rendre cette section bien praticable aux voitures d'été.

L'ouvrage fait au moyen de l'appropriation de cette année, a été bien difficile et bien peu proportionné aux faibles ressources des pauvres colons. Entr'autres travaux on a construit une chaussée de 446 pieds qui ne le cédera pas, en valeur et en durabilité, à une égale quantité de pontonage.

40. LE CHEMIN DE LA SORTIE DE L'EST. (EAST OUTLET.)

Montant approprié.....	\$320 00
Montant payé.....	320 00

Ce chemin, tel que je l'ai décrit plus haut, s'étend depuis la limite orientale du comté, à la ligne de division de la paroisse St. Colomban, à aller jusqu'à la ligne de Morin, près de sa jonction avec Wentworth.

Cette portion est déjà ouverte et, dans sa plus grande partie, elle forme un double chemin de côte, entre les deux rangs de la côte Ste. Angélique.

La partie orientale, appelée section de St. Colomban, a reçu depuis 2 ou 3 ans, de légères allocations qui ont été dépensées sous la surintendance de M. James Stuart. L'autre moitié, appelée section de Wentworth, n'a jusqu'ici reçu aucune aide.

Un marais très-nuisible, situé sur un chemin de traverse, a reçu une légère allocation de \$20 ; grâce à cette aide, les habitants ont pu y construire un pont.

SECTION ST. COLOMBAN.

Conducteur :—JAMES STUART.

Appropriation.....	\$100 00
Dépensé.....	50 00

Balance en mains.....	\$ 50 00
-----------------------	----------

Cette section traverse quelques-unes des côtes les plus rudes et les plus escarpées du comté, et le faible secours qu'on lui a donné a été tout à fait insuffisant et n'a pu la rendre propre au transport. Toutefois, comme il se trouve des établissements de chaque côté, il est probable qu'il serait imprudent d'y ajouter aucune forte allocation. Une autre allocation de \$100, ajoutée au montant actuellement en mains, fournira aux habitants le moyen de l'entretenir et de l'améliorer à l'avenir, sans autre secours du gouvernement.

SECTION WENTWORTH.

Conducteur :—ROBERT FORD.

Appropriation.....	\$200 00
Dépensé.....	150 00
	<hr/>
Balance en mains.....	\$ 50 00

On peut appliquer à cette section, qui est la continuation de celle de St. Colomban, les mêmes remarques quant à ce qui regarde les colons qui s'y sont établis, bien qu'il puisse se faire qu'il faudrait une somme un peu plus considérable pour la rendre praticable.

Dans le cours de l'été dernier, le conseil municipal local a autorisé de légères déviations à l'ancien tracé qui, une fois ouvertes, faciliteraient le passage de beaucoup de montées difficiles et rendraient le chemin beaucoup plus propre à être amélioré. Il est probable qu'à l'aide d'une allocation semblable à celle dépensée cette année, cette ligne de chemin pourra devenir praticable jusqu'à la ligne de Morin. M. Ford étant le maire de la municipalité, s'est montré bien actif, a fait les démarches nécessaires pour pouvoir améliorer cette route et a beaucoup contribué au progrès des chemins de colonisation dans cet endroit.

COMTÉS D'ARGENTEUIL ET D'OTTAWA.

CHEMIN DE GRENVILLE A AMHERST.

Conducteur :—JOHN MCCALLUM.

Montant approprié.....	\$600 00
Montant payé.....	387 00
	<hr/>
Balance restant.....	\$213 00

Un rapport fait sur les deux townships récemment explorés d'Amherst et de Ponsonby, situés dans le comté d'Ottawa mais adjoignant les townships d'Harrington et d'Arundel, ayant fait connaître que ces townships renfermaient beaucoup de bonne terre, il a été accordé, en 1859, un octroi de \$550 pour aider à l'ouverture d'un chemin devant passer au milieu de ces townships et à travers l'augmentation de Grenville. Cet octroi fut dépensé en 1861, sous la surintendance de M. John McCallum.

Afin d'aider encore plus à cette entreprise, on a, en 1862, fait une appropriation de \$600, dont \$100 ont servi à améliorer les approches du grand chemin à travers l'augmentation de Grenville, et le reste à continuer le chemin qui passe à travers la vallée de Mas-kinongé.

Le froid et la neige, en survenant de bonne heure, ont empêché la dépense entière de l'argent, mais on continuera les travaux le plus tôt possible, au printemps. Ce chemin est considéré comme bien important, vu que les établissements de colons se sont fondés moins vite sur le territoire où il conduit que sur toute autre partie de la rive nord de l'Ottawa, sur une étendue de 100 milles, bien que l'on ait lieu de croire qu'il s'y trouve des étendues considérables de terrain propre à la culture.

Le rapport qui suit m'a été transmis par A. J. Russell, écuyer, surintendant des travaux dans les chemins de colonisation des comtés d'Ottawa et de Pontiac :—

DÉPARTEMENT DES BOIS DE LA COURONNE,
OUTAOUAIS, 4 février 1863.

A. M. BOUCHER DE LA BRUÈRE,
Chargé des chemins de la colonisation,
Au bureau de l'agriculture et des statistiques,
Québec.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous adresser le court rapport qui suit sur les chemins de colonisation des comtés d'Outaouais et Pontiac, et sur l'emploi des deniers qui m'ont été envoyés à ce sujet dans le cours de la saison dernière.

Ayant dans mon rapport de l'an passé décrit aussi complètement que possible la nature et l'objet de ces travaux, ainsi que la nature du sol où ils sont faits, ou du pays où ils doivent être faits, je prends la liberté de vous y référer. Il me suffit pour aujourd'hui de vous dire en peu de mots où en sont rendus les travaux commencés l'année dernière, et ce qui a été fait pour ouvrir ceux pour lesquels il avait été voté des deniers en 1862.

On a achevé dans les premiers mois de la saison le chemin et les ponts en voie de construction sur les 10 milles du chemin Gatineau et Coulonge donnés à l'entreprise, ainsi qu'un demi mille jugé nécessaire.

La somme dépensée dans le cours de la dernière saison en paiement final des travaux, a été de \$1,162.63, qui, ajoutée à celle portée à mon crédit pour l'année expirée le 31 décembre 1861, fait en tout \$4,938.71.

Les derniers mesurages portent à 189 $\frac{3}{4}$ perches la longueur de chaussée faite sur le chemin, en y comprenant les ponceaux ;—à 72 perches, celle des ponts, dont 8 varient en hauteur de 7 à 13 pieds ;—et dans la construction d'un quai solide sur le lit de la crique au Cerf, de 8 à 10 pieds de haut, et de 348 pieds de long, à part un nombre considérable de canaux larges et profonds. Le chemin, sur toute son étendue, est plus ou moins couronné d'écharpes, de fossés et de galeries d'écoulement, suivant que l'exige la nature du terrain, sans compter que les chaussées sont couvertes sur une largeur de 16 pieds et plus. La moyenne du coût par mille est de £115.

Les coteaux escarpés d'un sol riche et formé en grande partie d'argile, situés sur la partie Est du chemin, ont exigé qu'il fut construit avec beaucoup de soin, ce qui nécessite un travail considérable. Ainsi que je le faisais remarquer dans mon rapport de 1861, l'achèvement de ce chemin est d'une grande importance, car il permettra d'ouvrir des routes de chaque côté nord, sud et ouest, à travers un pays que l'on peut regarder comme le meilleur au point de vue agricole de la vallée inégale et stérile de la rivière Gatineau.

Les travaux exécutés sur le chemin du nord, depuis le pont de la crique au Cerf près du terminus du chemin Gatineau et Coulonge dans sa direction vers Pickanock, viennent en second lieu comme se reliant avec ce chemin par sa position, quoique ces travaux n'aient commencé que fort tard et après que j'eus appris que la balance restée intacte de l'allocation de 1861 et considérée comme perdue était encore à ma disposition.

Les travaux exécutés par M. E. Brooks, de Low, avec un parti d'hommes engagés au mois, se réduisaient à faire deux milles et demi de chemin dans le pays inégal et raboteux qui se trouve en haut de la crique au Cerf,—4 ponts dont la longueur totale donne 298 pieds et dont deux ont 8 pieds de hauteur,—et enfin 116 pieds de chaussée.

Les paiements faits pour ces travaux se montent à \$1,252.76, mais comme cette somme comprend le coût des outils et des couvertures dont on se sert en ce moment dans la construction d'un pont sur la rivière Kazabaza, et comme ces articles pourront encore servir plus tard sur le chemin qui n'est pour ainsi dire que commencé, le prix de l'ouvrage fait y compris celui des outils, etc., peut être évalué à \$1,084.98, c'est-à-dire à peu près £108 10s. par mille.

Dans le printemps de 1862, l'exhaussement du pont de la rivière Pickanock, du chemin de la Gatineau à la Rivière-du-Désert, fut fait et terminé d'après les instructions contenues dans mon dernier rapport annuel. Le paiement n'en était pas compris dans mes comptes-rendus de 1861, quoiqu'il y fut mentionné, fait partie des déboursés de 1862 : il s'élève à \$320. A part cet item, mes comptes de l'année dernière font mention d'un paiement de \$64 pour la construction d'un épaulement à la culée sud du même pont qui commençait à céder, pour consolider la culée nord-est, et pour rendre plus faciles les abords du pont dont l'une des extrémités par son escarpement et la nature raboteuse du site offrait de très grandes diffi-

cultés. Il y est également fait mention de paiements de \$147.25 et de \$45, qui sont chacun la balance due sur les 4 ponts du chemin de la Gatineau et dont il est parlé dans mon dernier rapport, ainsi que sur le prolongement de l'un d'eux et pour la reconstruction d'un autre qui avait été en partie incendié.

Les paiements faits sur les ponts de la Gatineau s'élèvent à \$576.25 dans mes comptes-rendus de 1862.

Aussitôt après avoir reçu votre lettre du 23 juillet dernier, qui m'informait du vote de \$7,800 pour les travaux de colonisation dans les comtés d'Outaouais et Pontiac, j'entrai de suite en correspondance, suivant vos recommandations, avec les députés de ces comtés; et immédiatement après avoir obtenu la sanction du bureau, relativement à l'usage que, de concert avec ces messieurs, je devais faire de cette somme, je donnai instruction à M. Hamilton, de Cantley, de continuer les travaux du chemin Wakefield à Bowman; à M. Lévis, de St. André Avelin, de commencer, et à M. Moore, d'Onslow, de continuer les travaux avec les balances des sommes votées avant, ainsi que d'autres travaux qui devaient être payés sur le vote de 1862.

Le but du chemin Wakefield à Bowman et le résultat qu'il doit avoir en ouvrant le territoire situé entre les rivières Gatineau et aux Lièvres, dans les cantons de Wakefield, Portland et Denholm, et en reliant la ville d'Outaouais avec les nouveaux établissements de la rivière aux Lièvres, se trouve décrit assez amplement dans mon rapport de 1861, qu'il suffira de consulter au besoin, ainsi que le rapport de M. Hamilton, du 28 décembre dernier, dont copie est ci-annexée.

M. Hamilton avait déjà ouvert une partie de ce chemin, en 1861. Les travaux qu'il exécuta, en compagnie de deux détachements d'hommes, à son service, se bornèrent à en ouvrir 1056 verges, sans compter 81 verges qu'il jalonna et essarta, en tout 3½ milles et 7 verges, y compris 39½ verges d'un pont solide et recouvert en terre, à travers une prairie à castor, et auquel il fut donné 3 pieds de hauteur, 18 verges de pont ordinaire, 36 verges de chaussée et 56 de fossés. Une partie de ce chemin dut se faire dans un terrain rocheux et le long des coteaux que l'on dut déblayer à une grande profondeur.

Le coût total des travaux faits par M. Hamilton, en 1862, tel que porté dans mes comptes, est de \$1,592.36, y compris celui de l'outillage en mains pour ce genre d'ouvrage et qui pourra encore servir.

On a donné à ce chemin 24 pieds de largeur; la largeur de la levée est de 10 à 12 pieds dans toute son étendue, on l'a complètement essouché et débarrassé des racines, etc., et le nivellement ne laisse rien à désirer.

Je dois de nouveau renvoyer à mon dernier rapport annuel, pour la description du chemin Suffolk. Il s'avance au nord depuis l'arrière de la seigneurie de la Petite-Nation, entre le bras est de la rivière de la Petite-Nation et le bras Maskalongé de la rivière Rouge. L'objet de ce chemin est d'ouvrir ce que je crois devoir être la plus grande étendue de terrain, généralement propre à la colonisation, qui se trouve sur la rive nord de l'Outaouais et la plus rapprochée des seigneuries et des paroisses du Bas-Canada, telles que celles du comté de Vaudreuil et qui, conséquemment, ne tardera pas à être envahie par le surplus de la population de ces localités.

Il a été confectionné 4 milles de ce chemin, en 1862, par M. J. A. Lévis. Il est déblayé sur 24 pieds de largeur et est solidement construit sur une largeur de 16 pieds. La levée du chemin qui a 10 pieds, est complètement essartée. On compte 10 ponts qui représentent une longueur totale de 530 pieds. Pour plus amples détails sur les travaux et la manière satisfaisante dont M. Lévis s'est acquitté de son entreprise, je prends la liberté de vous renvoyer à la lettre ci-jointe de M. L. A. Russell, qui fit pour moi l'inspection des travaux, lors de leur achèvement.

La dépense totale portée dans mes comptes pour les ouvrages faits sur ce chemin, en 1862, M. Lévis, s'élève à \$1,413.82. Le coût moyen de chaque mille, grâce à la bonne qualité du sol et au bas prix de la main-d'œuvre, n'est que de \$353.45.

L'ouvrage fait par M. B. Moore, de Onslow, et l'expédition qu'il dirigeait, a été acquitté au moyen d'une partie de la somme de \$772, balance des allocations des années antérieures à 1861, et de certaines sommes prises de l'allocation de 1862. Ces travaux consistent dans la construction d'un chemin allant de la profondeur d'Onslow jusqu'au chemin du Lac-à-la-Loutre, dans le canton de Thorne,—le chemin de front dans le canton de Clarendon et le chemin intérieur dans celui de Bristol. M. Moore était autorisé à faire les dépenses sur tous les chemins réunis jusqu'au montant de \$1,275.

Il a ouvert, sur une largeur de 16 pieds, le chemin du No. 2 du 13ème rang de Onslow, jusqu'au lot No. 12 du 4ème rang de Thorne. Les voitures chargées peuvent actuellement passer dans les 4 premiers milles. Le froid et le manque de fonds n'ont permis que de faire un bon chemin d'hiver sur le reste du parcours. M. Moore a aussi construit 300 pieds de pont, y compris un pont de 100 pieds de long et de 10 pieds de haut.

Sur le chemin intérieur de Bristol, on a ouvert un parcours d'un demi-mille. Cette partie du chemin avait donné lieu à plusieurs contestations et coupait la communication entre Clarendon-Centre et Bristol. Cette communication était nécessaire pour arriver au chemin de Thorne, partiellement ouvert, en 1862, avec les fonds de la colonisation et conduisant aux nouveaux établissements formés sur les terres de la couronne et plus loin à l'intérieur. Dans le demi-mille qu'il a ouvert, M. Moore a fait une chaussée de 757 pieds de long, dans un marais jusqu'alors impraticable.

Sur le chemin de front des cantons de Clarendon et de Bristol, il a été réparé plusieurs parties très-mauvaises du chemin, adouci plusieurs côtes très-raides, ouvert de nouvelles parties de chemin et construit des ponts. Tous ces travaux ont été exécutés avec le même succès que ceux qu'il a faits dans Onslow, en 1861. Ultérieurement, il a achevé, sur le chemin d'Eardly et Masham, le pont que j'indiquais comme nécessaire dans mon rapport de 1861.

Le montant porté au passif de mes comptes, en 1862, pour tous ces travaux, est de \$1,130.09. Mais ce n'est pas là le chiffre définitif. M. Moore vient d'achever ses travaux et il n'a point encore réglé tous ses comptes.

Dans le canton de Chichester, on devait, comme je l'ai dit, appliquer aux travaux des chemins une faible partie de l'ancienne allocation de \$772, plus \$250 prises sur l'allocation de 1862. Mais les travaux ont été interrompus par des difficultés locales, pour le règlement desquelles les autorités municipales pensent que ma présence sera nécessaire. Le montant, à valoir, transmis par moi à M. Proudfoot, conducteur, est de \$300, dont \$195 92 seulement ont été dépensées et seront portées dans mon compte de 1862. On achève, sur la crique de Bend, un pont de 190 pieds de long et un autre de 77 pieds sur le cours d'eau qui fait marcher le moulin de M. Bryson, à Mansfield.

À l'extrémité supérieure du chemin central de Clarendon, sur les derniers 6 milles du parcours, le chemin était excessivement raboteux et même dangereux à certains endroits. Cette route servant de communication entre les nouveaux établissements qui se forment à l'arrière de Clarendon et le chemin principal, dans l'Outaouais, et raccourcissant la route au nord de la rivière Outaouais, il a été jugé à propos d'y faire des améliorations pour un montant de \$497.59, sous la direction de M. Clark, conducteur. Il restait une grande partie de ce chemin à ouvrir, beaucoup de travaux d'essartage et de nivellement à faire, ouvrage qui a été exécuté avec soin par M. Clark.

Une allocation de \$125, destinée à l'achèvement d'un pont sur la Rivière Blanche, dans le canton de Templeton, était comprise dans les allocations dont je devais surveiller l'emploi. Mais n'ayant pu encore déterminer l'emploi de cette somme, je n'en ai pas demandé l'envoi avec d'autres deniers de cette nature en 1861, ni depuis. L'autorité municipale de Templeton ayant passé contrat pour la construction d'un pont sur la Rivière Blanche, me fit dernièrement demander cette somme. Après une inspection des travaux par laquelle je constatai qu'un pont de 193 pieds de long, et de 23 pieds dans sa plus grande hauteur et solidement construit, avait été jeté sur la Rivière Blanche, je jugeai que le conseil municipal avait droit à cette somme et la payai en son nom à l'entrepreneur. Le montant du contrat pour la construction était de \$375, c'est-à-dire, selon moi, trop faible de \$200.

Les seuls autres paiements que j'ai faits de plus sur les fonds de colonisation, reçus par moi en 1862, ou déposés en mes mains pour l'achèvement des travaux déjà commencés, sont comme suit : \$300 payées à M. Baymond, qui est parti avec les ouvriers pour construire les ponts nécessaires dans l'Île-aux-Allumettes, (cette somme avait été affectée à cet objet dans la distribution de l'allocation) ; et \$65 payées à M. Brooks, de Low, qui est occupé avec des ouvriers à construire un pont sur un chenal de la rivière Kazubarzual, sur le grand chemin Gatineau conduisant à la Rivière-du-Désert.

En mentionnant ces détails, j'ai pour objet d'indiquer où en sont actuellement les travaux.

J'ajouterai que j'ai annoncé, pour le 19 courant, l'adjudication immédiate à l'encan,

d'un contrat pour la construction d'un pont sur la rivière Coulonge, dans le canton de Mansfield. Cette adjudication et quelques autres affaires relatives aux bois de la couronne, m'obligent de partir dans quelques heures. J'espère donc que vous voudrez bien m'excuser si mon rapport est un peu court et écrit à la hâte. J'ai aussi annoncé que je recevrais des soumissions pour la fourniture du bois nécessaire à la construction du pont sur la rivière Gatineau. Les soumissions seront ouvertes à ce bureau, à midi, le 15 du courant, et le bois devra être livré avant le 25 du mois prochain.

En terminant, je tiens à vous expliquer que je me suis abstenu dans ce rapport d'entrer dans les détails relatifs aux chemins et autres travaux, et que je n'ai point décrit non plus le pays que ces travaux sont appelés à développer. Ayant réuni tous les renseignements que j'ai pu recueillir comme agent des bois sur l'Outaouais, depuis plusieurs années, et précédemment comme inspecteur des chemins, dans mon rapport de 1861, auquel sont annexées des cartes des comtés d'Outaouais et de Pontiac, je prends la liberté de vous y renvoyer, croyant inutile de répéter ici tout ce qui s'y trouve à ce sujet. Je prends aussi la liberté de vous signaler la partie de ce rapport qui contient des observations sur la construction de différentes sortes de chemins, ainsi que les dévis qui l'accompagnent.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

A. J. RUSSELL.

OUTAOUAIS, le 14 octobre 1862.

MONSIEUR,—Conformément à la lettre d'instruction que vous m'avez adressée le 10 du courant, et après avoir examiné les travaux exécutés sur le chemin Suffolk, sous la direction de M. J. A. Lévis, de St. André et Avelin, ainsi que les comptes que ce monsieur m'a soumis, j'ai l'honneur de vous informer qu'il a complété d'une manière très satisfaisante quatre milles de ce chemin, la levée du chemin, qui a 9 pieds, est bien essartée partout sur une largeur de 16 pieds; le chemin est partiellement déblayé presque partout, bien que les grosses racines s'étendent souvent au-delà de la levée de 9 pieds. On a déblayé partout sur une largeur de 24 pieds, ainsi que le dévis l'exigeait, afin qu'on put donner plus tard à tout le chemin cette largeur.

Le grand marais dont il est question au dos de son premier bordereau, est comblé de fascines, bien égouté de chaque côté et pourvu de bons canaux de décharge; lorsque j'y passai, le chemin n'était pas encore durci par suite du peu d'ancienneté des travaux, et des pluies de l'automne, mais je crois qu'à la prochaine saison, il aura séché et sera devenu compact. Les petits ponts sont bien faits et solides, surtout le plus considérable d'entr'eux, qui traverse la petite rivière, au 3ème mille, laquelle inonde à cet endroit une partie des travaux, lors des crues du printemps. Pour y remédier, M. Lévis a fait construire une chaussée élevée et placer des caissons. Cette chaussée est toute en cèdre et repose sur trois grosses traverses du même bois; elle est couverte de terre et de sable et est flanquée de canaux d'écoulement de chaque côté. Les caissons sont d'excellent cèdre et de grosseur suffisante.

La nudité du sol et l'absence de pierre, aussi bien que la manière habile avec laquelle le chemin a été fait, le rend supérieur à quelques-uns des chemins des anciens établissements qui viennent y déboucher. Il y a été pris quelques lots dans ces dernières semaines et j'ai rencontré des gens en recherche de terres, qui s'étaient avancés dans la direction du chemin, bien en avant de l'endroit où il finissait. J'ai donné à M. Lévis les avis et l'aide nécessaires pour terminer ses comptes, et je lui remis l'argent en prenant un reçu temporaire.

Les ouvriers, ainsi qu'on le verra par le bordereau, ont été engagés à des prix assez bas; les autres dépenses ont été également modérées.

Je suis, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

L. J. A. RUSSELL.

CANTLEY, 28 décembre, 1862.

A J. RUSSELL, écuyer,
Bureau des Bois de la Couronne,
Outaouais.

CHER MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre ce rapport à votre considération, lequel contient quelques renseignements qui vous mettront à même de juger des nombreux avantages qui résultent de l'ouverture des cantons à travers lesquels doit passer le chemin de Wakefield à Bowman; il contient aussi un aperçu détaillé de la position dans laquelle se trouve le chemin fait aujourd'hui.

Ce chemin commence sur le lot No. 16, du 1er rang de Wakefield et le traverse, ainsi que les lots Nos. 17, 18, 19 et 20, du même rang, jusqu'à ce qu'il atteigne l'angle sud-est du lot No. 20 du second rang; il traverse ensuite diagonalement les lots 20, 21, 22 et 23 du 2ème rang, jusqu'à ce qu'il atteigne l'angle sud-est du lot No. 24, du 3ème rang; de là, il traverse l'extrémité sud du lot No. 25 du même rang, jusqu'à ce qu'il atteigne la ligne de division des cantons de Wakefield et Templeton, sur le lot No. 28 du 13ème rang de Templeton; de là, il passe par l'angle nord-est du lot No. 28, traverse la ligne de profondeur de Templeton, et s'avance jusqu'à la ligne de division des lots Nos. 26 et 27 du 3ème rang de Wakefield; ensuite, il va au nord, entre ces deux lots, jusqu'à ce qu'il entre sur le lot No. 27 du 4ème rang de Wakefield.

A l'exception des deux ravins qui sont restés dans leur état naturel ou qui n'ont été que partiellement améliorés en 1861, et situés sur le lot No. 18 du 1er rang, il existe maintenant un bon chemin *carrossable* tout le long de la route que je viens de décrire, d'une longueur calculée et mesurée de 5½ milles, avec environ un quart de mille de chemin tracé mais non déblayé en tout, 5¾ milles.

Il sera absolument indispensable d'améliorer l'un de ces ravins l'an prochain, car le sol est en argile et la côte s'élève presque perpendiculairement à une hauteur de 40 pieds.

Je vous renvoie pour la continuation de cette route à la carte ci-jointe. La ligne de points noirs qui commence sur le lot No. 27 du 4ème rang de Wakefield, indiquant une route que j'ai en partie explorée; et dans l'intérêt de tous les cantons voisins, et surtout de Portland, je suggérerais que la route fut établie sur cette ligne.

Cette route dévierait de celle qui a été verbalisée en ce qu'elle fera le tour d'une large baie du lac de Wakefield, au lieu de la traverser, ce qui évitera le trouble d'un passage par eau car, suivant moi, il est impossible d'y faire un pont, à moins de dépenses considérables et inutiles.

J'attire instamment votre attention sur la carte du canton de Denholm. J'ai marqué comme suit : une ligne de chemin commençant à la chute Puagan, sur la rivière Gatineau. La colonisation de cette magnifique étendue de terre propre à l'agriculture, située en partie dans Portland et Bowman, serait considérablement accélérée par ce chemin, en même temps qu'il tendrait à ouvrir les meilleures terres du canton de Denholm, et il est évident, d'après sa position, qu'il ouvrirait à ces localités un marché très important pour les produits agricoles consommés dans les exploitations de bois de la rivière Gatineau, en même temps qu'il serait une continuation vers l'est du chemin de Gatineau et Coulonge.

En examinant la carte, vous verrez de suite l'étendue de pays que traversera ce chemin et qui sera ouverte à la colonisation. Sous tous les rapports, le chemin de Puagan à Denholm, tout en étant de la plus haute importance pour les colons des cantons de Wakefield, Portland et Denholm, sera avantageux aux fabricants de bois qui travaillent sur les rivières Gatineau et aux Lièvres. J'ai aussi tracé sur la carte les endroits où se trouvent de bonnes terres et qui seront d'un accès facile après que ces chemins projetés auront été construits.

Pour vous donner une idée de la rapidité avec laquelle a marché la colonisation dans ces cantons, depuis que le chemin de Wakefield à Bowman est commencé, je vous dirai que R. Farley, écr., agent des terres de la couronne, a vendu à des personnes qui se sont établies sur le côté nord du canton de Wakefield, 19,600 acres de terre, et plus de 3,000 acres dans le canton de Denholm. Je ne puis manquer cette occasion de rendre témoignage du zèle incessant qu'a montré cet agent pour l'établissement des terres de son agence, et c'est à lui autant qu'au chemin de colonisation que l'on peut attribuer le succès obtenu jusqu'ici.

Le nombre des colons établis dans les cantons de Wakefield, Denholm et dans la profondeur de Templeton, depuis 1860, est de 113, dont 50 familles de canadiens-français des seigneuries du Bas-Canada, comprenant 287 personnes, et 56 familles venant des cantons de Huntley, Nepean, Gloucester et March, dans le Haut-Canada, comprenant 183 personnes, en tout 470. Ces colons sont, à part le grand et florissant établissement du canton de Portland, dont je ne connais pas assez exactement la population pour dire quel en est le nombre, mais elle ne peut guère être moindre de 400 à 600 âmes.

La colonisation du canton de Portland a été très retardée par le fait qu'une grande quantité des meilleures terres appartient à des absents qui ne veulent ni les améliorer, ni les vendre aux colons, excepté à des prix exorbitants. Pour remédier à cet abus, le gouvernement devrait reprendre et revendre ces terres aux premiers demandants, conformément aux règlements actuels d'établissement. Il est impossible de calculer le mal que cause au pays cette habitude de retenir sans vouloir les concéder, de grandes étendues de terres dans cette partie du territoire de l'Outaouais ; tout est retardé par là : la colonisation, les chemins, les moulins, les écoles et les progrès de toutes sortes.

La nouvelle que vous avez été autorisé, grâce à l'infatigable énergie et à l'influence de votre représentant, M. W. D. Dawson, écrivain, à construire un pont sur la rivière Gatineau, a donné un nouvel élan à la colonisation, et je suis convaincu qu'au printemps prochain, il y aura une grande demande de terres dans toutes les directions du côté est, de la rivière Gatineau.

Ainsi que je vous l'ai déjà dit, je n'approuve pas l'établissement d'étrangers dans des cantons aussi éloignés que celui de Bowman. Je sais que sous l'empire d'une vague influence et d'une espérance chimérique, leur ambition est de se plonger au cœur de la forêt, et qu'ils s'imaginent que plus ils s'éloigneront de tout vestige de civilisation, le mieux sera pour eux. Tant que dure leur argent, ils peuvent faire leur chemin et défricher une certaine étendue de terrain qui leur rapporte en abondance les denrées les plus indispensables, mais ils n'ont aucun moyen de remplir leur bourse vide, ou d'obtenir aucune des douceurs auxquelles ils étaient habitués. Si, dans l'espoir de prospérer, ils ont encouru des dettes de quelque importance, leur position devient très embarrassante et peut se résoudre par la perte complète de leur propriété. Il semble impossible de douter que le colon, lorsqu'il est parvenu à mettre sa terre en culture et à se libérer de ses dettes, se trouve dans une position enviable, comparativement à celle des journaliers des villes ou même de l'artisan qui n'a qu'un emploi précaire. Cependant, il ne faut pas se cacher qu'il a un dur noviciat à faire et qu'il lui faut beaucoup de patience et de persévérance. Celui qui travaille pour un salaire, recueille de suite le fruit de ses labeurs, mais celui qui entend de rendre la forêt productive doit se consacrer près de deux ans à de pénibles travaux, avant qu'ils ne puisse retirer le moindre bénéfice de ses efforts, car pendant deux ou trois ans encore, ses rudes labeurs ne doivent pas être interrompus, tandis que ses produits n'augmentent que lentement. Celui qui veut s'établir sur une terre inculte doit d'abord se demander s'il possède bien l'énergie et la persévérance nécessaires pour aller jusqu'au bout. Ces qualités indispensables ne se rencontrent généralement pas chez les colons norvégiens, ou allemands, et en conséquence je me permettrai de dire que je ne crois pas qu'une immigration étrangère, dans cette région, soit à désirer.

Ce n'est pas le manque de colons qui se fait sentir, mais bien le besoin de chemins, afin d'en faciliter l'accès aux fils des anciens colons des anciens cantons, plus particulièrement des canadiens-français qui sont les meilleurs pionniers que l'on puisse désirer, parce qu'ils possèdent la frugalité et l'énergie, — deux qualités sans lesquelles on ne peut espérer aucun succès dans les cantons nouveaux, ou de l'intérieur. Il serait sans doute avantageux d'encourager les étrangers à s'établir parmi nous, pourvu qu'ils soient disséminés çà et là, au milieu de plus anciens colons, où ils trouveraient facilement de l'ouvrage, lorsqu'ils ne travailleraient pas sur leurs propres lots.

Je ne puis terminer ce rapport sans mentionner que tous les colons actuels ou futurs, de Bowman et Portland, se rendent maintenant et se rendront à l'avenir à la ville d'Outaouais par le chemin de Wakefield et Bowman. Il serait donc d'un grand avantage que ces deux cantons fussent placés sous le contrôle de R. Farley, écrivain, car c'est certainement un grand inconvénient pour les colons de ces cantons d'avoir à se rendre jusqu'à Buckingham, — distance de plus de 50 milles, — pour faire un paiement de £3 peut-être sur leur terre. Je puis citer, pour exemple, le fait d'un pauvre français qui s'est rendu à pied

jusqu'à Buckingham pour faire un paiement de \$7.68, et qui fut obligé de dépenser tout ce qu'il avait d'argent de reste, \$3.75, pour se nourrir durant son voyage. Voyez le contraste! Il aurait pu se rendre au bureau de M. Farley, à Chelsea, et revenir chez lui le même jour — Je suggère donc instamment de faire ce changement, s'il y a possibilité.

Vous trouverez sur la carte quelques observations qui serviront à mieux faire comprendre le contenu de ce rapport.

Je suis votre tout dévoué,

WM. HAMILTON.

COMTÉ DE GASPÉ.

CHEMIN DE POSTE DES ILES DE LA MADELEINE.

Conducteur :—A. E. CHEVRIER.

Balance restée entre les mains de M. Chevrier, en 1861.. \$31 10

Avec cette balance, M. Chevrier a continué l'ouverture des canaux sur une longueur d'environ 5 arpents, afin de faciliter l'écoulement des eaux sur les terrains marécageux qui se trouvent sur le parcours du chemin.

Voici ce que m'écrivait M. Chevrier, l'automne dernier :—

“ Cette somme d'argent nous a été d'une très-grande utilité, mais elle est loin d'être suffisante pour mener à fin la voie de nos communications postales, entre l'île d'Amherst et l'île Alright.

“ Permettez-moi, cher monsieur, en déplorant comme vous le faites si dignement vous même, la perte de feu Thomas Bouthillier, d'espérer que la mort de cet homme utile et intelligent qui avait commencé à s'occuper activement de l'intérêt public de nos îles, n'empêchera pas son successeur de continuer pour nous ce qu'il avait si bien commencé.”

1° CHEMIN DE L'ANSE-A-LA-LOUISE.

2° CHEMIN DU CAP ROSIER.

Conducteur :—JOHN HURLEY.

Montant approprié pour le premier chemin.....	\$390 00
Montant approprié pour le second chemin.....	200 00
	\$590 00
Montant payé.....	432 39
	\$157 61

Dans ces deux chemins, 1½ mille a été ouvert, et 2½ milles complétés.

Il a été fait à peu près 300 pieds de fascinage, et il a fallu miner la surface d'un rocher sur une longueur de 165 pieds au haut du Cap Rosier.

Le coût du chemin parachevé a été de \$160 par mille.

La nature du sol, dans les environs de ces chemins est bien propre à la culture. Les bois sont le bouleau, le sapin et le cèdre. L'on y rencontre aussi quatre pouvoirs d'eau.

Il reste encore beaucoup de travaux à faire pour améliorer les 7 milles du chemin postal, depuis le phare du Cap Rosier jusqu'aux établissements de la Grande Grève. M. Hurley en estime le coût à \$2,400.

CHEMIN DE PERCÉ.

Conducteur :—G. LEBOUTILLIER.

Montant approprié.....	\$340 00
Montant payé.....	200 00

Balance restant..... \$140 00

Ce chemin est maintenant ouvert jusqu'à l'Anse-à-Beaufils, distance de 4 milles. Deux milles sont passables pour les voitures d'été.

La longueur du chemin ouvert et parachevé, cette année, est de un mille et 36 chaînes.

Le coût en a été de \$410 par mille.

Les terrains sur ce chemin et dans les environs, est de qualité supérieure. Le sol en est riche et très productif.

Les bois qu'on y trouve sont communément le sapin, l'épinette, le bouleau, le méri-sier, le cèdre, le frêne et le peuplier.

M. Leboutillier, dans son rapport, fait les remarques qui suivent :—

“ Ce chemin contribuera beaucoup à induire une foule de jeunes gens du bord de l'eau, qui ne sont pas propriétaires, à s'établir et à se fixer sur des terres qui, dans peu d'années devront leur donner des profits et des avantages qu'ils ne peuvent trouver dans l'état servile et précaire de pêcher la mourue pour le compte d'armateurs souvent étrangers. Lorsque par leur industrie elles seront devenues en bon état de culture, ils trouveront, chez ces mêmes armateurs qui s'occupent plus exclusivement du commerce qu'offrent les pêcheries, un excellent marché pour leurs bestiaux et généralement tous les produits de la ferme.

“ Un pouvoir d'eau a été observé sur le lot No. 12, assez proche du chemin. On doit s'attendre à en trouver plusieurs autres sur une surface onduleuse et coupée par de nombreux ruisseaux comme l'est ce township.

“ La colonisation progresse lentement ici ainsi que dans les townships adjacents, et cela ne peut être autrement dans un pays où les habitants s'occupent beaucoup de pêche et dont la population ne reçoit aucun accroissement par l'immigration, soit intérieure soit étrangère. Cependant il est un fait digne de remarque, c'est que l'étendue de terre défrichée a été plus grande durant ces cinq dernières années que dans les vingt années précédentes. On commence aussi à s'occuper de la culture du blé et un bon moulin à farine qui vient d'être construit dans le voisinage du chemin de Percé, contribuera à faire donner encore plus d'attention à la culture de ce céréale ainsi qu'à l'établissement des nouvelles terres. L'augmentation de la population native a été d'environ 30 pour cent dans le comté.

“ La valeur de la propriété foncière a presque doublé en plusieurs endroits de ce township, durant les cinq dernières années ; elle doit avoir augmenté beaucoup aussi dans les autres townships.

“ Tous les lots sur ce chemin sont pris depuis deux ans.

“ Deux églises ont été construites cette année dans le township de Percé.”

M. LeBoutillier estime qu'il faudra une somme de \$600 pour parachever le chemin ouvert, y compris la construction des ponts.

CHEMIN DU BOIS-BRULÉ.

Conducteur :—JOHN FAUVEL.

Montant approprié.....	\$300 00
Montant payé.....	300 00

Ce chemin part du chemin du “Chien Blanc” et doit se terminer à “Bois Brulé,” dans le township de Douglass, distance de 4 milles.

Les terrains traversés par ce chemin sont de belle qualité et bien boisés.

Plusieurs lots sont pris et certains nombre de colons ont fait application pour avoir des billets de location.

M. Fauvel a été obligé de dévier du tracé, afin d'éviter des cours d'eau qui auraient nécessité des ponts considérables.

Trois lots, formant à peu près 1½ mille, ont été donnés à faire par contrat, mais l'hiver étant survenu de bonne heure, dans ces localités, les travaux n'ont pu être complétés.

Le lot No. 1, d'un demi-mille, a été entrepris (moins les ponts) pour \$160. Le lot No. 2, aussi d'un demi-mille, pour arracher le bois et nettoyer le terrain, \$81. Et le lot No. 3, d'un quart de mille, même ouvrage que dans le No. 2, pour \$46. Pour les raisons données plus haut, il n'a été fait qu'à peu près les deux-tiers de l'ouvrage, les travaux seront repris le printemps prochain.

CHEMIN D'YORK.

Conducteur :—ANTOINE PAINCHAUD.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Ce chemin est une route d'environ 4½ milles de longueur conduisant du Bassin de Gaspé au 2ème rang du township d'York, sur la rivière St. Jean.

Ce chemin a été entrepris pour faciliter l'établissement des terres qui se trouvent dans la belle vallée de cette rivière, et pour raccourcir la distance entre le Bassin de Gaspé et Douglstown.

Il a été ouvert, cette année, à travers le bois, une étendue de 1½ mille et 110 pieds de chemin.

Depuis que l'ouverture de cette route est décidée, 14 lots de terre ont été pris sur le côté nord de la rivière St. Jean et l'on s'attend qu'un grand nombre d'autres lots seront pris dans le cours de l'année.

Il reste encore environ 2½ milles de chemin à ouvrir pour atteindre la rivière St. Jean. Une somme de \$350 suffira pour ouvrir le chemin dans toute son étendue et l'on estime que le chemin complété coûtera \$250 par mille.

Je transcris ici partie du rapport de M. Painchaud, sur les progrès de la colonisation dans la Gaspésie :

“ Le terrain, traversé par ce chemin, est généralement plat avec une légère inclinaison au nord-ouest. Sur la hauteur des terres ; le sol est un peu rocheux, mais les bords de la rivière St. Jean forment une belle plaine, qui s'étend environ un demi-mille de chaque côté, et offre de nombreux avantages à l'établissement de nouveaux colons. Le bois le plus commun est l'épinette, le sapin, le bouleau, le cèdre, le cormier et le peuplier ou tremble, sur le bord de la rivière.

“ Il y avait autrefois une assez grande quantité de pin ; mais pour en trouver maintenant, il faut aller en dehors des limites de ce township, et remonter la rivière une grande distance.

“ Les autres chemins qui, dans le comté de Gaspé ont été faits sous la direction du ci-devant inspecteur des agences, ou qui maintenant sont construits, d'après les instructions du département de la colonisation, sont au nombre de quatorze, répartis comme suit :

“ Un dans le township Fox ; quatre dans le township York ; trois dans le township Malbaie ; deux dans le township Percé ; un dans le township New Port ; deux dans les Iles de la Madeleine.”

TOWNSHIP FOX.

Chemin de la Rivière au Renard, d'environ trois milles, partant de la limite est du township, et allant jusqu'au “village.” Ce chemin fait maintenant partie du grand chemin postal et a été achevé par le département des travaux publics.

TOWNSHIP CAP-ROSIER.

Chemin de la Rivière au Renard, le même que le précédent, seulement qu'il comprend trois milles de distance, en dedans des limites de ce township, et s'étend depuis l'Anse au Gris-Fond, jusqu'à la ligne de division entre Fox et Cap-Rosier. Il fait aussi maintenant partie du grand chemin postal, et a été achevé par le département des travaux publics.

CHEMIN DE "L'ANSE A LOUISE."

Il s'étend de l'Anse au Gris-Fond jusqu'à l'Anse à Louise, ou le phare du Cap-Rosien une distance de neuf milles. Le conducteur, John Hurley, a fait travailler sur ce chemin pendant trois ou quatre années, et en a fait un excellent chemin d'hiver. On y passait cependant avec des voitures d'été, mais non sans quelques difficultés.

CHEMIN DU CAP-ROSIER.

Ce chemin s'étend sur une distance d'environ sept milles, et parcourt l'anse du Cap-Rosier, depuis le phare jusqu'à l'établissement de la Grande-Grève, en passant par dessus la montagne. C'est la première année que l'on travaille sur ce chemin; il sera bien des années encore avant que l'on puisse en faire un chemin médiocre, car la côte de la montagne, qui n'a encore que cinq à six pieds de largeur, ne peut être améliorée qu'en minant le roc, opération assez lente et dispendieuse, surtout dans cette partie du pays. Cependant, ce chemin est d'une haute importance pour les habitants de l'Anse du Cap-Rosier, qui n'ont d'autres voies de communication avec la Grande-Grève.

CHEMIN DE LA GRANDE-GRÈVE.

Ce chemin s'étend de la Péninsule à la Grande-Grève, On en a fait un chemin postal, qui a été achevé par le département des travaux publics.

CHEMIN DE L'ANSE AU GRIS-FOND.

Il forme la communication entre la baie de Gaspé et le St. Laurent, en traversant cette langue de terre, par la vallée de la rivière de l'Anse au Gris-Fond, une distance d'environ huit milles et un quart. Il a aussi été achevé par le département des travaux publics.

TOWNSHIP YORK.

Ce chemin est celui dont j'ai eu la direction; il forme une communication entre le Bassin de Gaspé et la rivière St. Jean. J'en ai déjà parlé plus amplement au commencement de ce rapport.

TOWNSHIP MALBAIE.

La première route, au nord de la rivière, est construite sur le lot No. 37, et conduit au second rang.

La seconde route, aussi au nord de la rivière, est construite sur le lot No. 40, et conduit aussi au second rang. J'ignore entièrement les raisons qui ont induit le conducteur de ces chemins à ouvrir ces deux premières routes si près l'une de l'autre, pour conduire toutes deux dans le second rang.

La troisième route est à peu près vis-à-vis des deux premières, au sud de la rivière et est construite sur le lot No. 18, pour conduire au second et troisième rangs. Ces trois routes ont été ouvertes pour faciliter l'établissement d'une colonie norvégienne qui, malheureusement, n'a pas réussi et dont je parlerai plus au long dans une autre partie de ce rapport.

Ces chemins sont très étroits et ont pu peut-être remplir le but pour lequel on les construisait, c'est-à-dire en faire des sentiers pour conduire, dans l'intérieur, des immigrants qui n'avaient d'autres moyens de transport que de porter tous leurs effets sur leurs dos.

TOWNSHIP PERCÉ.

CHEMIN D'IRISH-TOWN.

Il a été construit sur le front de la deuxième concession, et doit se prolonger jusqu'à la seigneurie de la Grande-Rivière ; ce chemin est dans un état assez avancé et a déjà produit un bon résultat, puisqu'un grand nombre de lots ont été pris dans cette concession.

ROUTE DE L'ANSE DU CAP.

Ce chemin est une route projetée pour conduire au chemin de la seconde concession, dont je viens de parler. Elle est de la plus grande nécessité, puisqu'elle est la seule sortie pour les habitants du second rang, dans cette partie du township, et qu'elle se trouve dans le voisinage du seul moulin à farine qui soit en opération.

Quelques difficultés survenues dans le tracé de cette route, en ont retardé l'ouverture. Il n'y a peut-être pas un township dans Gaspé, où la nécessité de nouvelles routes et chemins pour aller dans l'intérieur, soit aussi pressante. La population de ce township augmente rapidement et la pêche ne peut plus fournir de l'emploi à une foule de jeunes gens, qui seraient rémunérés, s'ils ouvraient les belles terres, qui se trouvent en arrière de la première concession.

ILES DE LA MADELEINE.

Ayant moi-même passé plusieurs années dans ces îles, je puis témoigner de la nécessité qu'il y a d'ouvrir une route, pour établir une communication entre ces différentes îles. Les allocations, quoique faibles, ont beaucoup contribué à améliorer la misérable communication qui existait entre les établissements de la pointe ouest et le hâvre d'Amherst. Il a aussi été ouvert un chemin pour conduire à l'Étang des Caps, ou l'Étang du Nord. Les habitants de ces îles s'occupent maintenant beaucoup d'agriculture et les terres y sont très fertiles ; mais la population a beaucoup souffert, jusqu'à ces dernières années, par le manque de chemins, et elle se sent heureuse de pouvoir maintenant participer aux avantages dont jouissent les autres parties de la province.

TOWNSHIP NEW PORT.

CHEMIN DE LA POINTE AU MAQUEREAU.

C'est une partie du grand chemin postal, qui exigeait les réparations les plus indispensables d'autant plus que c'est un portage où il n'y a pas d'habitations, et devenu un endroit périlleux aux voyageurs et au transport de la malle.

Après cet aperçu rapide sur les chemins de colonisation, dans le comté de Gaspé, je passerai à quelques remarques générales sur la péninsule de Gaspé ; son état actuel, sous le rapport de la colonisation ; les tentatives qui ont été faites pour y établir de nouveaux colons ; et les mesures que l'on devrait prendre pour assurer un meilleur succès à l'établissement d'une aussi vaste étendue de terre.

La péninsule de Gaspé, dont l'intérieur est encore jusqu'à ce jour peu connue, comprenant les deux comtés de Gaspé et de Bonaventure, offre un vaste champ à la colonisation. Tout le terrain, voisin de la côte, depuis Ristigouche jusqu'à Cap-Chat, est à peu près divisé en townships, ou seigneuries ; si l'on excepte, cependant, une distance d'environ vingt-huit à trente milles, sur le côté nord de Gaspé, depuis la seigneurie du Grand Étang, jusqu'à celle de Mont-Louis. Les townships et seigneuries, dans le comté de Gaspé, offrent une étendue d'environ deux à trois cent mille acres de terre, et peut être quelque peu plus, dans le comté de Bonaventure, divisés en lots de 100 ou 200 acres chacun. Dans ce dernier comté, ou le terrain offre un peu plus d'avantage à la culture et ou la population est en partie plus agricole que dans le comté de Gaspé, non seulement le premier rang mais aussi le second et le troisième rang de chaque township est habité. Dans le comté de Gaspé, de Pabos au Bassin de Gaspé, les premiers et deuxième rangs sont habités, mais

rarement le troisième. Dans les autres townships, à l'ouest du Bassin de Gaspé, on trouve très peu d'habitants dans les deuxièmes rangs et même entre les townships Fox et Tourelle ; il y a encore beaucoup de lots non occupés dans le premier rang. Cependant, la seigneurie de Ste. Anne des Monts et le township Cap-Chat, qui forment la limite ouest du comté de Gaspé, est maintenant une paroisse florissante, dont la population augmente d'une manière considérable depuis quelques années et où l'agriculture a fait des progrès sensibles. L'ouverture d'une communication entre cette paroisse et Matane, contribue beaucoup à l'établissement rapide des deux rives des rivières Ste. Anne et Cap-Chat qui offrent deux magnifiques vallées, riches en terres fertiles.

Des 600,000 acres de terre, contenus dans les seigneuries et townships arpentés, depuis Cap-Chat jusqu'à Ristigouche, ou Métapédia, il y en a probablement environ 40,000 sous culture dans le comté de Bonaventure, et 25,000 dans le comté de Gaspé. Cette différence, en faveur du comté de Bonaventure, est due d'abord, comme je l'ai déjà dit, aux plus grands avantages qu'offre son terrain au développement de l'agriculture, ensuite à l'état de sa population qui s'occupe, presque généralement, de la culture de la terre seulement, sans se livrer au métier de la pêche, tandis que, dans le comté de Gaspé, c'est le contraire ; la population s'occupe presque exclusivement de la pêche.

Mais il faut aussi remarquer que le comté de Bonaventure a eu l'avantage de jouir de routes publiques avant son voisin le comté de Gaspé, dans lequel la partie ouest du Bassin de Gaspé a été sans aucune voie de communication quelconque avant 1858 et encore, à l'heure qu'il est, il ne peut communiquer avec le reste de la province sans passer par le comté de Bonaventure, puisqu'il n'y a pas encore de chemin ouvert le long du fleuve, au-delà de la Rivière au Renard.

L'absence des voies de communication a donc été une des causes qui a retardé, dans le comté de Gaspé, le développement de la colonisation et a tenu, jusqu'à ces dernières années, cette partie du pays dans un état aussi arriéré, sous le rapport de l'agriculture. Mais une autre cause qui a contribué puissamment à éloigner l'habitant gaspésien de se livrer à la culture de la terre, est la malheureuse idée fixée chez lui, de repousser tout ce qui avait même l'apparence d'innovation et de s'attacher à suivre imperturbablement le métier de ses ancêtres ; sans songer que la pêche pouvait fournir amplement à la subsistance des habitants de la côte de Gaspé, lorsque la population était moins nombreuse, et lorsque le poisson était plus abondant pour chaque pêcheur et par conséquent pour lui d'une plus haute valeur, tandis que tous ces avantages disparaissent à mesure que la population augmente et que le produit de la pêche se trouve réparti entre un plus grand nombre d'individus, dont la compétition ne peut tendre qu'à faire déprécier la valeur du poisson. De force et malgré lui, le pêcheur a donc dû renoncer à ses vieilles inclinations et diriger ses travaux sur un champ qui lui souriait moins peut-être que la mer avec ses périls et ses misères, mais dont la récolte est pour lui moins précaire que l'océan. Il faut dire néanmoins avec bonheur, que le pêcheur d'aujourd'hui ne compte plus uniquement sur le produit de sa pêche mais qu'il sait maintenant apprécier l'avantage qu'il y a pour lui d'avoir un morceau de terre qu'il peut labourer et ensemercer le printemps, pour en enlever l'automne une riche moisson, après qu'il a passé une couple de mois, dans la belle saison, à récolter, sur les fonds de pêche, une valeur suffisante pour se procurer sa farine et peut-être quelques articles de luxe pour sa famille. On doit espérer que ce changement pour le mieux augmentera tous les ans, et que le pêcheur abandonnera peu à peu l'idée de faire de la pêche son unique vocation, pour s'occuper d'une manière plus sérieuse de la culture de sa terre : Eh bien, loin par là de nuire, ou tendre à faire tomber une branche d'industrie que le Canada doit encourager par tous les moyens possibles, puisque c'est le berceau de sa marine future, la population augmentant, tous les colons seront pêcheurs en même temps que cultivateurs, sans que la pêche ne soit l'occupation spéciale d'une classe peu nombreuse de quelques individus.

Il a déjà été fait deux tentatives de colonisation dans le district de Gaspé, l'une dans le comté de Bonaventure, et l'autre dans le comté de Gaspé.

La première est due au zèle infatigable d'un digne membre du clergé acadien, maintenant curé de "Rustico," dans l'île du Prince-Edouard, s'intéressant au sort des enfants de la malheureuse Acadie et prévoyant le moment où, devenus trop nombreux pour les terres rétrécies et susdivisées de l'île, devenue leur patrie adoptive, ils se trouveront dans la nécessité de s'expatrier de nouveau, le révérend M. Belcourt a voulu leur fonder une

nouvelle patrie et a choisi, pour cela, la riche vallée de la rivière Métapédiac, l'un des affluents de la rivière Ristigouche, dans cette partie de la province, la plus rapprochée de leur île natale, en même temps que dans un district où les Acadiens devaient trouver, dans les Canadiens, des frères par la religion, la langue et les mœurs.

Cette petite colonie, qui n'a eu d'autres secours que la charité de leurs frères du Canada et quelque peu d'aide du gouvernement canadien, n'a encore que deux années d'existence et compte déjà au-delà de 400 membres. Ils sont déjà assez avancés dans leurs défrichements, et loin de pouvoir dire qu'ils soient encore dans un état prospère, cependant, tout donne lieu de croire que, par leur courage, leur persévérance, leur travail et leur énergie, ils feront de leur nouvelle Acadie une petite colonie florissante.

La deuxième tentative de colonisation fut faite dans le comté de Gaspé, et quoi qu'inaugurée avec plus d'éclat et sur une plus grande échelle et même sous le patronage du gouvernement, stimulée par l'aide d'agents d'émigration, de spéculateurs de terre, etc., cependant elle eut un bien moindre succès.

L'élément colonisateur, que l'on choisit cette fois, fut l'habitant de la Norvège, qui, vivant dans un climat pour le moins aussi sévère que celui du Canada, semblait être propre à habiter les rudes côtes de Gaspésie.

Je n'entends pas donner ici le résumé des moyens qui peuvent avoir été employés pour induire une classe d'émigrants pauvres, entourés d'enfants, destitués des choses les plus essentielles à la vie, à venir s'établir dans une localité qu'ils ne connaissent nullement, où ils ne devaient rencontrer aucun compatriote parlant leur langue et où le terrain choisi pour leur nouvelle demeure était une épaisse forêt encore vierge. Une colonie, fondée sous des auspices si peu heureuses, ne pouvait être couronnée d'un succès bien marquant. Aussi, toutes ces familles norvégiennes, dont aucune ne pouvait assister les autres, ont eu beaucoup à souffrir pendant le premier hiver et ont profité, l'été suivant, de la première occasion et des moyens à leur disposition, pour aller rejoindre leurs compatriotes, dans le Haut-Canada, ou dans les Etats de l'ouest. Il n'en reste plus maintenant qu'une dizaine de familles établies dans le second rang du township Malbaie, où elles vivent misérablement du produit de leur travail journalier chez les habitants du bord de l'eau. Ces familles norvégiennes n'ont probablement pas manqué de communiquer, à leurs compatriotes d'outre mer, leurs misères et leurs souffrances dans ce nouveau pays qu'ils venaient habiter et auront donné une description si peu satisfaisante du district de Gaspé, qu'il serait, pour ainsi dire, impossible, à l'avenir, d'engager une nouvelle émigration de la Norvège à se diriger vers cette partie de la province.

Je ne puis terminer ce rapport, sans remarquer avec surprise les efforts que l'on fait et les dépenses considérables que l'on n'hésite pas d'encourir, pour diriger vers Gaspé une partie de l'émigration étrangère, lorsque l'on possède, dans la province même, le meilleur élément qui puisse exister pour coloniser ce vaste district.

Tous les printemps, se dirigent vers la côte de Gaspé, des paroisses de St. Thomas, Cap St. Ignace, Islet, St. Jean, Ste. Anne, Rivière-Ouelle, etc., près de mille jeunes gens forts, robustes, vigoureux, qui viennent s'engager pour la saison de la pêche. Voilà les colons que l'on devrait chercher à établir dans Gaspé, et un peu d'encouragement les induirait à s'y fixer promptement. Il n'est pas nécessaire de faire des explorations dispendieuses et sur une grande échelle, pour tracer des chemins dans le cœur de la péninsule et les déclarer ensuite impraticables. La nature nous a évité tous ces frais et a tracé elle-même les lignes que l'on doit suivre. Elle a prodigué au district de Gaspé une foule de belles et magnifiques rivières; c'est le long de ces rivières que se trouvent les meilleures terres. Commençons aux derniers établissements actuels qui se trouvent sur ces rivières; ouvrons sur l'une des deux rives un chemin que l'on prolongera à mesure que l'établissement des terres progressera; offrons, pendant une couple d'années, des octrois gratuits à tous ces jeunes canadiens qui descendent des paroisses le printemps, et l'on aura accompli deux grands actes de patriotisme; l'un, en établissant le vaste district de Gaspé, dont les richesses, sous le rapport de la pêche, sont inépuisables avec nos propres compatriotes; et l'autre, en retenant, dans la province, cette foule de jeunes gens qui, après avoir passé l'été à Gaspé, vont l'hiver travailler dans les chantiers des états voisins de la frontière et finissent par s'y établir."

COMTÉ DE BONAVENTURE.

CHEMIN DE LA RIVIÈRE DU NORD.

Conducteur :—WM. ROSS

Montant approprié.. .. .	\$300 00
Montant payé.....	300 00

Ce chemin qui commence au Barachoir de Nouvelle, dans le township de Hope, doit s'étendre en profondeur pour donner accès à des milliers d'acres de bonne terre propre à la colonisation.

Avec la somme ci-dessus, il a été fait 300 pieds de nouveau chemin, exhaussés de 4 à 6 pieds au-dessus du Barachoir par le moyen d'une charpente en bois remplie de fascines, de terre et de gravier.

Il a aussi été construit un pont de 100 pieds de long.

Le chemin, commencé l'an dernier, a été élevé de 18 pouces sur une longueur de 150 pieds.

Il en reste encore une longueur de 270 pieds à exhausser—cet ouvrage coûtera à peu près \$60.

Il est entré 80 tonneaux de bois de charpente dans le chemin, et 50 tonneaux dans le pont. Le bois du pont a été fourni en partie par les habitants.

CHEMIN CENTRAL DE NEW CARLISLE.

Conducteur :—JAMES FLOWERS.

Montant approprié.....	\$175 00
Montant payé.....	175 00

Dans l'étendue de chemin ouvert l'année dernière par M. Flowers, il était resté un espace d'à peu près 31 arpents non parachevés. Le montant approprié a été employé à fasciner en partie cette étendue du chemin, qui passe à travers une savane difficile, et à ouvrir des fossés pour l'égoutter. Mais cette section de chemin n'est pas encore terminée.

Tous les lots sont pris aussi loin que le chemin est ouvert, et une quarantaine d'arpents ont été défrichés cette année.

Le chemin passe à travers des terrains d'excellente qualité, et l'on trouve en profondeur une immense étendue de belles terres capable de former plusieurs paroisses.

CHEMIN DION ET CHEMIN CYRILLE LEPAGE.

Conducteur :—JEAN ALAIN.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Le montant entier approprié pour ces deux chemins a été payé à M. Alain et employé en partie.

Je regrette de ne pouvoir encore cette année donner aucun détail sur les travaux exécutés dans ces chemins, M. Alain, comme en 1861, n'ayant pas fait de rapport.

CHEMINS DANS MARIA.

1° CHEMIN DE LA GRANDE RIVIÈRE CASCAPÉDIA.

2° CHEMIN DE DUGA'S ALLEY.

—
Conducteur :—JOS. MICHAUD.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Le premier de ces chemins s'étend depuis le lot No. 14 jusqu'au lot No. 25, du côté ouest de la grande rivière Cascapédia.

Il a été parachevé jusqu'au lot No. 19, sur une étendue de 19 arpents.

Les travaux du chemin de *Duga's Alley* ont été commencés sur le 4ème rang, du lot No. 21, à une rivière appelée la Rivière-Verte.

Un pont de 52 pieds de longueur a été bâti sur cette rivière, ensuite les travaux du chemin ont été continués depuis le pont sur un espace de 16 chaînes et 75 mailles. En cet endroit, M. Michaud a été obligé d'interrompre ses travaux, vû que les terrains au-delà étaient ensemencés.

Une somme de \$39.50, restée dans les mains du conducteur, sera employée l'été prochain, à la construction d'un second pont, les colons s'engageant à fournir les bois nécessaires dans le cours de cet hiver.

1° CHEMIN DE LA RIVIÈRE CAPLAN.

2° CHEMIN DU PETIT CASCAPÉDIA.

—
Conducteur :—JAMES ROBERTSON.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Ces chemins sont situés dans New-Richmond. Le premier a été ouvert sur une étendue de 3,624 pieds, dont 3,500 ont été complétés.

Le second a été ouvert sur un espace de 3,874 pieds, dont 210 ont été parachevés.

Le chemin de la rivière Caplan est passable pour les voitures d'été dans toute la partie ouverte, c'est à-dire de la 2ème à la 3ème concession.

Le chemin du Petit Cascapédia est aussi praticable pour les voitures à roues dans toute son étendue, à l'exception d'une savane de 400 pieds de longueur où il faudra un pont.

Il a été construit trois ponts mesurant 286 pieds de longueur, et une partie du chemin a été fascinée.

Les terrains par où passent ces chemins sont d'excellente qualité. Le bois est abondant et mêlé.

Ces chemins, quand ils seront finis, seront d'un avantage incalculable pour les colons. Ils leur donneront accès aux moulins et aux établissements de commerce où les colons trouvent en tout temps un marché assuré pour l'écoulement de leurs produits.

Sur le chemin de la rivière Caplan, l'on trouve un bon pouvoir d'eau pour y établir des moulins. Il faudrait une somme de \$150 pour compléter ce chemin jusqu'à la 3ème concession.

Le chemin du Petit Cascapédia exigerait une somme de \$350 pour le parachever jusqu'au 5ème rang.

Plusieurs colons ont pris des terres, cette année, sur ces chemins et deux églises ont été construites.

CHEMIN DE CARLETON.

Conducteur:—PIERRE ALLARD.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Ce chemin part de la ligne de division entre Carleton et Maria et doit atteindre les terres non concédées, en arrière de ces townships.

Il a été ouvert, cette année, sur une longueur de 34 arpents, dont 12 arpents ont été parachevés; le reste n'est praticable que comme chemin d'hiver.

La partie terminée coûte sur le pied de \$500 du mille.

Un pont de 125 pieds a été construit pour la somme de \$100. Il a été fait aussi 8 arpents de fascinage, qui a coûté \$20 par arpents.

La nature du terrain traversé par ce chemin est très propre à l'agriculture, les bois y sont mêlés et de toutes espèces.

Ce chemin doit conduire à un grand plateau de belles terres qui se trouve sur les 5ème et 6ème rangs, en arrière de Carleton, Maria et Nouvelle.

Les colons, sentant tout l'avantage que devra leur procurer le chemin, en ont fait généralement l'ouverture, sans exiger de rémunération.

Deux bons pouvoirs d'eau se trouvent sur le chemin.

M. Allard dit qu'une somme de \$600 suffira pour terminer le chemin du côté de l'est, et que pour continuer le chemin par l'ouest, dans la coulée du Ruisseau à l'Eplan afin de parvenir au Plateau, le coût en sera de \$500 par mille.

Le chemin est légalement érigé.

CHEMIN DE PASPÉBIAC.

Conducteur:—FRS. LANGLOIS.

Montant approprié.....	\$175 00
Montant payé.....	100 00

Balance restant.....	\$ 75 00
----------------------	----------

Les travaux de ce chemin ont été repris à l'endroit où ils avaient été arrêtés l'année précédente, et continués jusqu'à la rivière Nouvelle, distance d'environ 2½ milles. Il a été ouvert cette année sur une longueur de 1¼ mille. Il reste cependant une partie qui devra être fascinée.

Il avait été projeté de n'ouvrir ce chemin que jusqu'à la ligne de front des réserves du clergé, distance d'environ 6 milles, mais, vu l'excellence des terrains et la beauté des bois que l'on trouve dans ces endroits, je suggérerais de continuer le chemin jusqu'à une distance de 10 milles.

Le coût du chemin parachevé sera d'environ \$200 par mille, sans y comprendre les ponts.

Il devra être construit un pont de 200 pieds de longueur sur la rivière Nouvelle. L'on en estime le coût à \$400. Il en faudra un autre de 50 pieds sur un ruisseau, estimé à \$150, et un troisième qui coûtera de \$80 à \$90.

Baucoup de lots ont été pris sur ce chemin et dans ses environs.

"Le terrain," dit M. Langlois, "que doit parcourir le chemin est aussi beau et promet autant qu'il est possible de le désirer. La pente douce vers l'intérieur, le gros bois franc dont le terrain est boisé, tel que mérisier, érable, bouleau, frêne, et un peu plus loin, la belle déclivité au sud avec abri des montagnes du nord, sont, je crois, des indices aussi encourageants qu'il est possible d'en espérer, pour les colons. Aussi, les pêcheurs attendent-ils avec impatience la terminaison du chemin pour aller ouvrir les belles terres qu'ils ont prises en concession.

"La rivière Nouvelle offre un magnifique pouvoir d'eau, aussi les lots sur les bords de la rivière sont-ils convoités. Quelques-uns de ces lots là ont déjà été pris et on m'assure

qu'il doit se bâtir un moulin à scie pendant l'hiver. Le terrain est beau et le bois abondant.

“ Quant aux mines, il n'y a que quelques indications de pierre à chaux, sans qu'on ait encore pu y découvrir de carrière. Cependant, nous avons été frappés de voir la déviation subite du compas de 3 à 4 points vers le nord-est. On aurait pu croire à la présence d'une mine de fer. Le chemin est verbalisé jusqu'à la ligne de base des réserves du elergé.”

CHEMIN DANS MANN.

Conducteur :—PETER GUAGHTY.

1° Chemin de Cross Point à Sandy Hill, montant approprié.....	\$100 00
2° Chemin de Sandy Hill à la Rivière du Loup...	200 00
3° Chemin de la ligne qui divise le township de Mann de la seigneurie de Sholbred, depuis le chemin principal en gagnant la profondeur du township.....	100 00
	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Les travaux exécutés dans ces trois chemins sont comme suit : dans le 1er chemin, il a été complété 12 arpents et 16 perches ; dans le 2ème, il a été ouvert 16 arpents et 12 perches, dont 8 arpents et 8 perches ont été complétés ; dans le 3ème, il a été parachevé 10 arpents et 4 perches de chemin.

Cinq ponts ont été construits ainsi qu'un arpent et 6 perches de fascinage.

Le sol est excellent et bien adopté à la culture. Les bois sont un mélange de bouleau, érable, cèdre et épinette.

En continuant ces chemins vers l'intérieur, une étendue de pays considérable deviendra accessible aux colons. L'on trouve sur ces chemins un bon pouvoir d'eau et l'on rapporte que la pierre à chaux et le minerai de fer y abondent.

Sept lots ont été pris sur ces chemins et une certaine étendue de terre, propre à être ensemencée le printemps prochain, a été défrichée.

Il faudrait \$600 pour compléter les chemins ouverts.

Le chemin est verbalisé.

CHEMIN DE RISTIGOUCHE.

Conducteur :—DUNCAN SILLARS.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Ce chemin a son point de départ à la rivière Ristigouche ; il a été ouvert jusqu'au 2ème rang, distance de 1½ mille, mais n'est pas parachevé. Il doit se terminer au chemin Kempt, à une distance de 3½ milles de la rivière.

Un pont de 25 pieds a été construit. L'ouverture de ce chemin donnera accès à une étendue considérable d'excellents terrains situés à 6 ou 7 milles dans l'intérieur.

Partout le sol est bon et profond, les bois sont principalement le bouleau et l'érable.

Il existe dans ces endroits un bon pouvoir d'eau et quantité de pierre à chaux.

Plusieurs lots ont été pris cette année et des défrichements ont été opérés.

Une chapelle a été érigée.

Ce chemin est verbalisé.

CHEMIN DE MÉTAPÉDIAC.

Conducteur :—MAURICE BLAQUIÈRE.

Montant approprié.....	\$1500 00
Montant payé.....	1200 00
	\$ 300 00

Ce chemin part de la Cavée, c'est-à-dire, du haut de cette Cavée qui se trouve sur le chemin des Acadiens, ouvert l'année dernière. Il s'étend d'un côté jusqu'au 8ème lot inclusivement, du 2ème *range*, sud Métapédiac; de l'autre côté, il s'étend sur la grande ligne jusqu'à la 2ème *range*, rivière Ristigouche. Il a été ouvert un espace de 6 milles et demi, dont deux milles et demi sont parachevés. Cependant, il est passable pour les voitures d'été sur une étendue de 3 milles.

Le coût par mille, du chemin parachevé, a été, terme moyen, de \$150.

Il est important que ce chemin soit continué tout le long de la ligne.

Les deux concessions de la rivière Ristigouche devraient aussi avoir leurs chemins, afin de donner aux colons la facilité de s'y établir.

Il y a trois beaux pouvoirs d'eau dans les environs.

"Le sol," dit M. Blaquièr "est excellent, très riche. Nous rencontrons l'érable, le mérisier, le sapin, l'épinette, le cèdre, et le frêne. Plus on pénètre dans l'intérieur, plus le terrain paraît favorable à la colonisation, parce qu'on y rencontre peu de cavées.

"Ce chemin a pour avantage d'attirer de nouveaux colons et de donner aux habitants déjà établis la facilité de communiquer avec les établissements voisins.

"Dans notre établissement, la colonisation a fait de grands progrès par le nombre de nouveaux colons venus de l'Île du Prince-Edouard, qui se sont tous empressés de cultiver selon leurs forces. Depuis le commencement de notre établissement, nous comptons une population de 300 âmes.

"Depuis le printemps dernier, le nombre de lots de terre qui ont été pris est de 15. Le nombre d'arpents défrichés depuis le printemps, par tous les colons, est de 100 arpents. Tous les colons sont de l'Île du Prince-Edouard.

"Une église a été bâtie, cet été, dans la deuxième concession, sud Métapédiac. Un lot de terre a été réservé pour la dite église.

"L'avoine est le grain recueilli en plus grande quantité; vient ensuite l'orge. Beaucoup de patates ont été récoltées."

Ce chemin doit être verbalisé.

BAC SUR LA RIVIÈRE MÉTAPÉDIAC.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Cette somme a été transmise au Révd. M. P. J. Saucier, curé de Ristigouche, qui a bien voulu se charger du soin de faire construire un bac sur la rivière Métapédiac, vers l'endroit où le gouvernement a fait ouvrir le chemin des Acadiens.

L'entreprise a été donnée à M. Jean Doiron, pour la somme de \$200.

CHEMIN DE LA RIVIÈRE MÉTAPÉDIAC.

Conducteur :—JOHN ROBERTSON.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Ce chemin commence à la partie inférieure de Grog Island, située à l'embouchure de la rivière Métapédiac, court le long de la rivière Ristigouche, jusqu'à la rivière Upsalquitoh.

Il a été ouvert et complété l'espace de 2 milles et 8 arpens.

Un pont a été construit qui a coûté \$22.

Les terrains le long du chemin sont généralement bons. Les pouvoirs d'eau sont nombreux et l'on trouve de la pierre à chaux en abondance.

L'on estime qu'il faudrait une somme de \$200 pour terminer ce chemin.

COMTÉ DE RIMOUSKI.

CHEMIN ST. DENIS.

Conducteur :—JAMES FORBES.

Montant approprié.....	\$250 00
Montant payé.....	250 00

Ce chemin a été ouvert et parachevé sur une longueur de 47 arpens.

Il a été construit un pont de 60 pieds de longueur et 8 pieds de terrasses, et de plus une cédrière de 1½ arpent a été pontée.

Les terrains le long du chemin sont de qualité excellente. Les bois les plus communs sont l'érable, l'épinette, le mérisier et le frêne.

Un certain nombre de lots ont été pris le long du chemin, et beaucoup de colons manifestent le désir d'en prendre, si le chemin est continué.

CHEMIN DE LA RIVIÈRE TORTIGOU.

Conducteur :—VILBON GOSSELIN.

Montant approprié.....	\$150 00
Montant payé.....	150 00

Ce chemin a son point de départ au fleuve St. Laurent, dans le township Matane, et doit se terminer à une distance de 9 milles.

Cette route a été ouverte sur une longueur de 29 arpens, elle est passable pour les voitures à roues, mais n'est pas parachevée.

Aucun pont n'a été construit, mais des pontages et fascinages ont été faits sur un espace d'à peu près 12 arpens; ces derniers travaux ont coûté \$75.

La nature du sol, tout le long du tracé du chemin, est de bien bonne qualité. Les bois sont l'érable, le mérisier, le bouleau, l'épinette et le cèdre.

A six milles du fleuve, il existe une rivière de 40 pieds de largeur qu'il faudra ponter.

La pierre à chaux est très commune.

La colonisation, dans le township Matane ainsi que dans les townships voisins, a fait beaucoup de progrès et un grand nombre de colons attendent l'ouverture des chemins pour s'y établir.

“ Environ 100 lots,” dit M. Gosselin “ ont été concédés dans les rangs plus hauts que le chemin, dans l'espérance que le chemin sera continué une autre année, et à peu près 300 arpents de terre ont été défrichés. ”

Une chapelle a été bâtie dans le township.

CHEMIN DE SANDY BAY.

Conducteur :—ZÉPH. LANOUILLE.

Montant approprié.....	\$431 79
Montant payé.....	342 67
Balance restant.....	\$ 89 12

Ce chemin a son point de départ au fleuve St. Laurent, dans le township Macnider, et à été ouvert par la municipalité jusqu'au 3ème rang. De ce point, les travaux ont été repris par le gouvernement et le chemin est maintenant ouvert jusqu'au 6ème rang ; il doit se terminer au 13ème rang où il joint le chemin Métapédia.

Il a été ouvert cette année sur une étendue de 57 arpents et est passable pour les voitures à roues, (à l'exception de 6 arpents de cédrière qu'il faudra ponter ;) mais il n'est pas parachevé.

Le pont sur la rivière Tortigou, commencé en 1861, a été terminé ; sa longueur est de 102 pieds, compris les terrasses ; il a coûté \$259.

Il a en outre été construit 3 petits ponts sur des cédrières, formant 25 pieds de longueur.

Extrait du rapport de M. Lanouette.

“ Le terrain où passe le chemin est généralement d'une bonne qualité, terre jaune et terre à grain propre à l'agriculture, particulièrement depuis le 5ème rang jusqu'au terminus du chemin. Ce terrain est généralement planche, à l'exception des *chicchoques* que le chemin évite assez aisément. La plus grande partie du terrain est boisé en bois franc, tel que érable, mérisier, bouleau, mêlé d'épinette et de sapin en plusieurs endroits, orme, frêne, aulnes et saules.

“ Le chemin rencontre le chemin Métapédia à son terminus, ce qui donnera un grand avantage pour atteindre de là le fleuve, par le chemin de Sandy-Bay, à 14 milles de distance. De ce point, à descendre par le chemin de Ste. Flavie, pour atteindre le fleuve, il y a 28½ milles, ce qui fait plus du double de raccourci par notre chemin. Le même terrain paraît non-seulement s'étendre par tout le township, mais aussi sur les townships voisins.

“ Il y a tout lieu de croire qu'à l'avenir il se formera de grandes paroisses sur le parcours du chemin. Il serait à désirer que le chemin fut ouvert l'année prochaine, au moins jusqu'au 10ème rang afin d'y appeler les colons Acadiens et les Canadiens revenant des États-Unis.

“ Ces colons pourraient communiquer aisément au fleuve, afin de s'approvisionner de poisson aux endroits où la pêche s'exploite déjà sur une grande échelle. Il se trouve aussi auprès du chemin un lac sur le 7ème rang qui abonde en truite de la plus grosse espèce, et un second sur le 8ème rang qui abonde aussi en plusieurs espèces de poisson. Ces lacs seront d'un grand secours pour les colons.

“ La rivière Tortigou, qui traverse le township sur le 4ème rang, offre plusieurs bons pouvoirs d'eau ; il s'en trouve un superbe près du pont déjà construit. La Rivière Blanche en offre plusieurs qui se trouvent sur le 8ème rang. La pierre à chaux abonde partout.

“ La colonisation a fait des progrès considérables dans notre township ; on compte aujourd'hui par le recensement de nos écoles, 230 chefs de famille. L'augmentation de la population, depuis ces cinq dernières années, a été d'un tiers au moins.

“ Il a été pris cette année 20 lots de terre sur le 5ème rang, le reste avait été pris l'année dernière. C'est pourtant le rang le moins avantageux de tout le township. Il a été défriché, terme moyen, 3 arpents par lot, on compte des colons qui ont défriché, cette année, jusqu'à 18 arpents. Une quantité des lots de terre ont été pris sur les 6ème et 7ème rangs ; plusieurs y ont commencé des défrichements et attendent l'ouverture du chemin. Les colons sont tous natifs du Canada, venant des vieilles paroisses, depuis St. Thomas, en descendant, à l'exception de trois familles écossaises venant de l'Europe.

“ L'augmentation de la valeur de la propriété foncière, depuis ces cinq dernières années, a été terme moyen, du double. Il se vent des lots de terre, au 1er rang, jusqu'à \$1000 et au 3ème rang, il s'en est vendu jusqu'à \$500.”

CHEMIN TACHÉ.

SECTION DE RIMOUSKI ET TÉMISCOUATA.

Conducteur :—J. B. LEPAGE.

Montant approprié..... \$1600 00
 Montant payé..... 1000 00

Balance restant..... \$600 00

Il a été décidé de travailler, cette année, sur l'extrémité nord-est du chemin Taché, et M. Lepage a été chargé de commencer les travaux au terminus du chemin, lequel se trouve au dixième mille du chemin neuf de Métapédia, en arrière de la paroisse de Ste. Flavie, dans la seigneurie Lepage et Thivierge.

Le chemin parcourt un espace d'à peu près 36 chaînes dans la seigneurie, traverse la rivière Mitis et entre ensuite dans le township Fleuriau; mais afin de tirer le meilleur parti possible de la somme appropriée, M. Lepage a commencé ses travaux à un chemin de front ouvert par les colons du lieu, une chaîne et demie au sud de la rivière Mitis, remettant à une autre année la construction du pont et l'ouverture de cette partie du chemin jusqu'au chemin Métapédia.

La partie du chemin Taché placée sous la surveillance de M. Lepage se trouve dans les comtés de Rimouski et Témiscouata et traverse les townships Fleuriau, Neigette, Macpès, Duquesne, Chenier, Bédard, Raudot, Hocquart, Demers et Armand.

Deux milles et 35 chaînes de chemin ont été ouverts et parachevés et ont coûté, terme moyen, \$358.67 par mille, sans les ponts.

Il a été nécessaire de diminuer trois côtes considérables dont deux forment ensemble une longueur de 28 chaînes et 46 mailles; ces travaux ont coûté au-delà de \$200.

Il a été construit deux ponts, dont l'un, long de 85 pieds a coûté \$60, et l'autre, qui a 18 pieds de longueur, a coûté \$14.

Cinq arpents et un quart de chemin ont été fascinés et recouverts de terre.

Il existe dans la partie du chemin terminé un pouvoir d'eau sur lequel on a construit un moulin à scie. L'on trouve aussi des carrières de pierres à chaux dans plusieurs endroits.

Voici ce que dit M. Lepage dans son excellent rapport :

“La quantité de terre offerte en vente dans ce district est en chiffre rond, de 256,048½ acres, répartis comme suit dans les différents townships; le prix est de trente centins l'acre.

Townships.	Total d'acres.	Quantité d'acres occupés par les colons et sous patentes.	Quantité disponible.
Assemetpiagan	6,800	6,800
Cabot	21,710½	5,505	16,205½
Causapscaal	2,900	2,900
Duquesne	23,532	1,628	21,904
Fleuriau	36,282	9,000	27,282
Macpès	9,946	2,689	7,257
McNider	80,547	42,027	38,520
Matane	41,390	28,137	13,253
Neigette	14,430	5,016	9,414
St. Denis	18,511	2,888	15,623
	256,048½	96,890	159,158½

“Toutes les terres prises et occupées sont les meilleures sur les premiers rangs de chaque township ainsi que celles sous patentes qui ne se trouvent que dans les townships McNider et Matane.

“ Dans presque toute l'étendue de ces divers townships, la plus grande partie des terres sont de bonne qualité, riches en bois de toutes espèces, principalement en érable et bien arrosées par un grand nombre de belles rivières et de ruisseaux, faciles à exploiter. Tous les colons établis sur ces terres sont amplement payés de leurs travaux de défrichement ; ce qu'ils sèment produit beaucoup et je ne vois pas dans aucun de ces townships, un seul colon qui soit dans la pénible nécessité de mendier son pain, preuve suffisante, je crois, de la force climatérique et productive de cette région du pays.

“ Pour communiquer aux townships situés en arrière des seigneuries, le gouvernement a fait ouvrir des routes partant des derniers établissements qui ont beaucoup contribué au développement de la colonisation. Aujourd'hui, il est de nécessité que ces routes soient prolongées plus vers l'intérieur, afin de faciliter l'accès aux terres arpentées et disponibles, car il n'y a que très peu de lots encore à prendre sur les rangs traversés par ces routes. Les townships situés sur le littoral du fleuve ont aussi leurs voies faciles de communication qui offrent de grands avantages aux établissements.

“ Les chemins de colonisation, dans ce district, sous ma surveillance, et sur lesquels les terres sont octroyées gratuitement, sont :—le chemin de Métapédia, le chemin de Kempt, section de Métis, et le chemin Taché.

“ Le chemin Métapédia, formant une longueur de 96½ milles, n'est pas encore entièrement terminé, mais on m'informe qu'il le sera au mois d'août prochain ; néanmoins, tel qu'il est aujourd'hui, les deux tiers de ce chemin peuvent être fréquentés par des voitures à roues. Il se divise en quatre sections, savoir : la première, longue de 11½ milles, part du fleuve, au centre de la paroisse de Ste. Flavie et traverse la seigneurie Lepage et Thivierge, dans une direction sud-est. La seconde, suivant une direction générale Est commence aux terres du quatrième rang du township Fleuriau et se continue, traversant une partie des terres du dit township de Fleuriau et tout le township Cabot, jusqu'à la seigneurie de Métapédia, distance de 18 milles. La troisième direction Est, parcourt dans toute son étendue la seigneurie de Métapédia, sur le bord sud du grand lac de ce nom ; longueur, 21 milles. La quatrième et dernière, suivant à peu près la même direction, reprend les terres de la couronne et suit la rive nord-est de la rivière Métapédia, sur toute sa longueur, jusqu'à son embouchure, distance de 46 milles. Le chemin, dans cette section, traverse les terres du premier rang des townships Lepage et Causapsal, dans le comté de Rimouski, et des townships Assemetspiagan et Ristigouche, dans celui de Bonaventure.

“ Dans le township Cabot, la plus grande partie des terres, sur le chemin, vient d'être divisée par lots, n'ayant pas encore reçu la spécification du bureau des terres, je ne puis dire combien il y en a à concéder.

“ Je ne puis non plus donner le nombre de ceux à concéder dans le township Lepage, ils ne sont pas encore partagés.

“ Il y a 37 lots non concédés dans Causapsal ; 67 dans Assemetspiagan, et 29 dans Ristigouche.

“ Le chemin Kempt part du fleuve au nord-est de la rivière Métis et suit la ligne entre la seigneurie de Métis et le fief Pachot, pour environ un mille et deux tiers, puis monte dans la dite seigneurie, à petite distance du township Cabot, jusqu'au bout de sa profondeur, distance de cinq milles et demi ; après quoi il reprend les terres de la couronne jusqu'à son intersection avec le chemin neuf de Métapédia, distance de sept milles et trois quarts. Les lots non encore concédés sont au nombre de 18 sur le côté nord-est du chemin, et 17 sur le côté sud-ouest.

“ Le chemin Taché, dont l'ouverture faite cette année, consiste en deux milles et trente-cinq chaînes à son point de départ au dixième mille du chemin de Métapédia, en seigneurie ; il reprend les terres de la couronne entre les lots de terre Nos. 56 et 57 du 4ème rang de Fleuriau et continue vers le sud-ouest. Dans cet espace de deux milles et 35 chaînes, il ne reste plus que deux lots à concéder, tous les autres étant pris et en voie rapide d'établissement.

“ Le domaine de la couronne, dans mon district, est vaste et renferme une grande quantité d'excellentes terres à coloniser. Je crois qu'après l'ouverture de bons chemins partout où il en faudra, il restera bien peu à faire pour l'établissement des terres incultes.....

“ Du point de départ des travaux jusqu'à la distance d'environ 60 chaînes, le terrain est bon mais bouleversé, formé de larges coteaux et de coulées où le bois est en partie

détruit par le feu ; ce qui en reste est dans les coulées, le sapin, le cèdre et quelques petites épinettes, les plus belles ayant été enlevées par les commerçants de bois.

“ A partir de là jusqu’au terminus de l’ouvrage, le sol est partout uni et d’excellente qualité, bien boisé, principalement d’érable, de mérisier et de coudrier. Au delà, au sud du chemin, sur une étendue de plusieurs milles, et depuis la fin de l’ouvrage suivant la ligne tracée du chemin sur environ 15 ou 20 milles, on trouve, à quelques rares exceptions près, la même richesse de terrain, et le bois, de même sorte qu’auparavant, présente une suite d’établissements d’un grand nombre de sucreries. Pour l’avantage d’une culture variée, le sol est en général accidenté par des petits coteaux et des bas-fonds où le gros cèdre, le sapin et quelques frênes sont les bois prédominants. On ne peut trouver de meilleures terres. Pour vous donner une idée d’ensemble de la nature du sol sur le parcours de la ligne de ce chemin jusqu’au chemin Pohéngamook, dans le comté de Kamouraska, j’ajouterai l’extrait suivant de mon rapport adressé à l’honorable ministre des terres de la couronne, le printemps dernier, au sujet du tracé de cette ligne :

“ Comme moyen d’établissement, le terrain s’étendant au loin chaque coté de la ligne, est susceptible de tous les degrés de culture. Il y a peu d’endroits se refusant à une exploitation avantageuse. Toute la contrée est arrosée par un grand nombre de belles rivières et de cours d’eau qui, pour la plupart offrent des pouvoirs d’eau facile à utiliser. Nous y rencontrons plusieurs lacs presque tous poissonneux.

“ Partout l’érable est en abondance, les autres bois qui prédominent sont le mérisier, le sapin, l’épinette, le bouleau et le cèdre. On trouve aussi en plusieurs endroits le frêne, le peuplier et le tremble, les arbres de petite futaie se composent ordinairement de cormier, d’aulne, de bois boe, saule et coudrier.

“ L’ouverture d’un pareil chemin offrira à la colonisation, au commerce et à l’industrie, je suis heureux de pouvoir l’assurer, des avantages immenses qui sont connus d’un grand nombre de colons canadiens disposés à aller se fixer sur ce chemin, une fois ouvert. Déjà dans la partie ouest du township Fleuriau, sur la ligne du chemin, on voit un bon nombre de lots s’ouvrir ; un seul colon du nom d’Alexandre Lavoie a semé ce printemps sur son lot environ trente minots d’orge dans des abattis qu’il avait faits l’année précédente. Cette orge n’a subi aucun dommage et a été sauvée en bon ordre. En arrière de la paroisse des Trois-Pistoles, dans le township Hocquart, au nord du confluent des rivières Plate et Toupiquée, sur le tracé du même chemin, plusieurs frères du nom de Belle-Ile, venant des Trois-Pistoles, y ont pris des terres, l’an dernier, n’ayant pour y pénétrer qu’un bien pauvre chemin de chantier, et je fus agréablement surpris d’y voir au mois de septembre un défrichement d’environ soixante arpents, sur lequel croissaient les plus beaux grains. Nombre d’autres colons des paroisses environnantes, ne trouvant plus de terre à concéder dans les seigneuries, paraissent bien disposés à suivre cet exemple, espérant que ce qui a été fait, cette année, n’est que le commencement et que le gouvernement ne manquera pas de faire continuer cette voie importante avec des routes pour y communiquer.

“ Il serait difficile de dire quelle somme il faudrait pour compléter le chemin jusqu’au comté de Kamouraska, attendu qu’il n’existe aucun estimé relativement à ce chemin, cependant, je crois qu’avec \$7,500 nous pourrions ouvrir et parachever près de 20 milles et faire tous les ponts qu’il y aurait à faire dans cet espace. Ces 20 milles nous amèneraient aux belles terres du township Macpès, tout en offrant le moyen de se transporter aux excellentes terres des townships Fleuriau et Neigette.

“ Mais pour que la colonisation retire, de l’ouverture de cette section du chemin, tous les avantages que l’on en espère, il est indispensable que le gouvernement fasse faire le pont sur la rivière Métis, qui servira à rejoindre les deux chemins Taché et Métapédiac. Pour vous convaincre de cette nécessité il suffit de dire que la rivière Métis ne peut être traversée à gué que sur trois points dans toute sa longueur, et seulement depuis le 15 juin au 1er octobre. Il est aussi indispensable que les routes Fleuriau et Macpès, en arrière les paroisses de Ste. Luce et Rimouski, destinées à être les embranchements les plus utiles du chemin Taché, soient continuées.

“ Voici à peu près ce que devra coûter ces différents ouvrages :—

1° Pont sur la rivière Métis,—longueur, 160 à 170 pieds—coût probable.....	\$ 700 00
2° Travaux de réparation à la route Fleuriau,—longueur, 6 milles.....	400 00
3° Continuation de la route Macpès,—environ 5 milles à \$250 du mille, y compris tous les petits ponts.....	1,250 00

“ Les progrès de la colonisation dans les townships adjacents sont dignes de remarques. Ainsi, dans le township Cabot, situé en arrière du fief Pachot et la seigneurie Métis, on voit, depuis la première concession jusqu'à la troisième, une suite non interrompue de superbes établissements. Il y a une chapelle érigée depuis plusieurs années et un prêtre résident. Ce township, avec une partie de la seigneurie Mitis, forme la paroisse de St. Octave de Mitis.

“ Dans le voisinage de la route Fleuriau, la colonisation n'est encore qu'à son début, néanmoins les progrès sont visibles. Un grand nombre de lots sont pris et on sème dans les nouveaux défrichements jusqu'à la cinquième concession du township Fleuriau où se termine cette route. Sur le parcours du chemin de Matapédia, dans la section à l'ouest de la seigneurie du lac Matapédia, qui n'est soumise à la circulation que depuis un an; aujourd'hui, tous les lots arpentés sont pris et en partie établis.

“ Sur la partie du chemin Taché qui est ouverte cette année, tous les lots de terre, au nombre de 17, ont été pris par des colons natifs du Canada, venant des paroisses de Métis et de Ste. Flavie. Les défrichements consistent en 5 ou six arpents par chaque lot. Six colons s'y sont déjà construits de petites maisons et y sont résidents avec leurs familles, depuis l'ouverture du chemin; tous les autres attendent que les défrichements sur leurs lots soient plus avancés pour s'y fixer permanentement.

“ Il n'y a pas encore de chapelle érigée auprès de ce chemin; mais je suis informé que sous peu il va être choisi un site pour l'érection d'une chapelle dans les environs de l'intersection du dit chemin avec celui de Métapédia. Le lot No. 18, dans le 5ème rang de Fleuriau, sur la ligne du chemin Taché, est réclamé comme lot d'église.”

Les grains recueillis en plus grande quantité dans les environs du chemin, sont l'orge mondée, la grosse orge et les pois.

M. Lepage dit que depuis cinq ans la valeur de la propriété foncière a plus que doublé dans la plupart des townships arpentés du comté de Rimouski.

Depuis que le rapport sur les travaux du chemin Taché a été écrit, j'ai appris, par M. Lepage, que les colons se portent en si grand nombre vers les belles terres qui bordent le chemin, que déjà tous les lots sont pris sur un espace de dix milles au-delà de l'endroit où il a arrêté ses travaux l'automne dernier.

PONT DE NEIGETTE.

Montant approprié.....	\$1290 00
Montant payé.....	430 00
Balance restant.....	\$860 00

Le pont maintenant en construction sur la rivière Neigette, dans la paroisse de Ste. Luce, a été donné à faire par contrat, le 13 octobre dernier, par les autorités municipales locales au sieur Ignace Hallé, père, pour le prix de \$1290. Cette somme est payable comme suit: un tiers lors de la passation du contrat, le second tiers lorsque les matériaux seront rendus sur les lieux et le dernier tiers lorsque l'ouvrage aura été complété et reçu par des experts.

Ce pont aura 333 pieds de longueur sur 18 pieds de largeur, et doit être construit suivant les devis et plan adoptés par le conseil municipal et approuvés par ce bureau.

L'entreprise doit être terminée vers la fin d'août prochain.

CHEMIN MACPÈS.

Conducteur :—J. B. LEPAGE.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Cette route, ouverte dans les années 1853 et 1854, étant devenue impraticable par suite de l'usage qu'en avaient fait les commerçants de bois, il devint urgent d'y faire des améliorations, afin de faciliter les colons établis à son extrémité et incapables d'exécuter les travaux de réparations nécessaires. Dans ce but, une somme de \$200 fut appropriée pour faire ces améliorations.

Le point de départ de cette route est au chemin de front de la quatrième concession de la seigneurie de Rimouski, et elle est ouverte jusqu'au 2e rang du township Macpès, —distance de 100 arpents; elle doit se terminer plus tard au chemin Taché.

Il a été réparé 2 milles et 16 arpents de chemin à partir du point de départ, y compris plusieurs petits ponts et pontages. Cette étendue est impraticable pour les voitures à roues; il reste encore un mille qui n'a pu être réparé et qui ne peut servir que comme chemin d'hiver.

La longueur des pontages et fascinages qui ont été réparés et recouverts de terre est de 35 arpents, et ont coûté à peu près \$130.

Les terres qui avoisinent ce chemin sont de bonne qualité. Le bois y est mêlé; cependant, cette route n'a pas encore atteint les meilleures terres. C'est dans les 3ème, 4ème et 5ème rangs qu'on les trouve.

“ Sur une étendue de plusieurs milles, à droite et à gauche, en montant jusqu'à la ligne tracée du chemin Taché, dit M. Lepage, le sol est en général uni, bon, suffisamment arrosé et recouvert des plus beaux bois, surtout d'érable, et nombre de sucreries y sont établies.

“ Dans le voisinage de la route, il y a un pouvoir d'eau sur lequel est construit un moulin à faire la planche et le bardeau. Je n'ai observé aucune trace de minéral utile; on trouve la pierre à chaux en plusieurs endroits.

“ Depuis l'ouverture de la route Macpès, la colonisation a fait des progrès rapides dans le township de ce nom. Il suffit de dire que la population résidente, ou sur le point d'y résider, demande déjà l'érection d'une chapelle dans ce township. A cette fin, il a été choisi un lot d'église dans le second rang, sur lequel on a commencé les défrichements, le printemps dernier.”

Vingt et un lots de terre ont été pris cette année, dans ce township, par des colons venus de Rimouski, et des défrichements très considérables ont été faits sur ces terres.

La récolte, dans ces endroits, a été bonne et se compose principalement de blé, orge et patates.

L'on estime qu'il faudrait une somme de \$100 à \$150 pour la réparation entière de la route.

Ce chemin sera prochainement verbalisé.

CHEMIN DUQUESNE.

Conducteur :—F. X. DUFOUR.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Avec cette somme, M. Dufour a réparé l'ancienne route du gouvernement, depuis le 4ème rang de la seigneurie du Bic, jusqu'à 5 arpents sur les terres de la couronne, dans le township de Duquesne, —distance de 2 milles et 16 arpents.

Ce chemin devra être prolongé jusqu'au chemin Taché.

Il a été ponté une étendue de 7 arpents pour la somme de \$60.

Voici les renseignements que donne M. Dufour dans son rapport :—

“ Le terrain où passe cette route est bon et le bois en est mêlé; je considère que le sol est très propre à l'agriculture.

“ Cette route offre sans doute un immense avantage à la colonisation et au commerce en ce qu'elle favorisera l'ouverture des terres de la couronne.

“ Quelques pouvoirs d'eau de peu d'importance sont situés dans les environs de cette route.

“ Je pense que la route mentionnée plus haut coûtera encore environ, pour parachever ce qui en est ouvert, la somme de \$300.

“ Je ne puis préciser l'augmentation de la population dans le township où j'ai travaillé cette année, ni dans les townships adjacents, car ce n'est que cette année que les premiers lots ont été pris.

“ Quarante lots de terre ont été pris, cette année, dans le township où j'ai travaillé, et environ 100 arpents d'abattis ont été faits par des colons canadiens.

“ Il n'y a pas d'église, non plus que de chapelle dans le township Duquesne, mais une place ou site de chapelle est marqué dans le township Macpès.”

CHEMIN DE CHENIER ET BÉDARD.

Conducteur :—JOS. B. HUDON.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Ce chemin était déjà ouvert jusqu'au 4ème rang de la seigneurie Nicolas Rioux. La somme appropriée a été employée à faire 13 arpents et 7 perches de chemin nouveau, afin de donner une sortie au chemin.

En outre, 24½ arpents de l'ancienne route ont été améliorés. Un pont de 72 pieds de longueur a été construit pour la somme de \$40, et il a été fait un demi arpent de pontage.

Le sol, dans les environs de ce chemin, est très bon. Il existe un bon pouvoir d'eau au 4ème rang, sur la rivière Neigette, où un moulin à farine a été construit.

Ce chemin devra conduire aux townships Chenier et Bédard, traversés tous deux par le chemin Taché.

COMTÉ DE TÉMISCOUATA.

CHEMIN “ DÉTOUR-DU-LAC.”

Conducteur :—RÉV. P. N. THIVIERGE.

Montant approprié.....	\$600 00
Montant payé.....	200 00

Balance restant..... 400 00

Son point de départ est au chemin de Témiscouata, près de la chapelle, à l'endroit appelé “ Détour-du-Lac,” et il doit se terminer à la Rivière-Bleue, distance d'environ 20 milles.

Les travaux n'ayant commencé que très tard l'automne dernier, le chemin n'a pu être ouvert que sur une longueur de 42 arpents, pour servir de chemin d'hiver.

Je donne ici un extrait du rapport de M. Thivierge sur le magnifique territoire que devra traverser le chemin.

“ Partout la nature du sol et des bois y est des plus magnifiques, mais deux endroits sont surtout tout à fait remarquables ; le premier s'étend depuis la ligne qui sépare la seigneurie des terres de la couronne, jusqu'à la Rivière-à-Baker, distance d'environ 5 milles ; ce printemps j'y marquerai une place d'église ; le second, s'étend depuis le Lac-Long jus-

qu'à la Rivière-Bleue. De chaque côté où le chemin passera, les mêmes terrains se continuent à des distances considérables. Sur ce chemin, avant peu d'années, nous verrons s'y former 4 belles paroisses, en y comprenant celle qui existe actuellement.

" Dans mon opinion, ce chemin offre de grands avantages à la colonisation, parce que les terrains à travers lesquels il passera sont d'une richesse et d'une beauté incomparable, ce qui engagera à venir s'y fixer beaucoup de familles qui vivent ailleurs dans la plus grande misère et qui n'attendent que l'ouverture du chemin pour s'y établir; car déjà toutes les terres sont prises jusqu'au sixième rang, c'est-à-dire à 5 milles de profondeur.

" Toute cette étendue de terre est arrosée par des rivières et des ruisseaux; en plusieurs endroits il y a de magnifiques pouvoirs d'eau pour des moulins. Il serait absolument nécessaire, l'été prochain, de faire ouvrir le chemin jusqu'à l'endroit où je dois marquer une place d'église, c'est-à-dire la distance d'environ 5 à 6 milles: chaque mille devant coûter environ \$80, et de faire parachever les 3 ou 4 premiers milles, dont chacun pourra coûter environ \$400. Ainsi, j'ose espérer que l'honorable ministre de l'agriculture voudra bien accorder la somme de \$1500 à \$1600 pour faire les travaux ci dessus mentionnés, qui sont d'une absolue nécessité.

" La colonisation a fait des progrès rapides dans ces localités, surtout le long du magnifique chemin de Témiscouata que le gouvernement vient de faire terminer. Depuis deux ans que je suis ici, la population a presque quadruplé, car, à mon arrivée, il y avait environ 70 familles, aujourd'hui j'en compte plus de 200, sans parler de plus de 150 autres qui ont pris des terres, mais qui n'y résident pas encore.

" Les défrichements sont considérables dans le Détour-du-Lac; plus de 500 arpents ont été défrichés le printemps dernier. La plupart des colons sont natifs du Canada; 5 ou 6 familles sont revenues du Nouveau-Brunswick, 4 ou 5, de l'état du Maine.

" Depuis 6 mois, la valeur de la propriété foncière a doublé.

" La récolte a été abondante, cette année; les grains sont d'une qualité supérieure, n'ayant éprouvé aucun dommage, ni par la gelée ni par les insectes."

CHEMIN BÉGON.

Conducteur :—THOMAS P. PELLETIER.

Montant approprié.....	\$500 00
Montant payé.....	500 00

Pour la description de ce chemin, voir mon rapport de l'an dernier.

Il a été ouvert, cette année, 16 arpents de chemin, dont 13 ont été parachevés, ainsi que 22 arpents ouverts l'an dernier. La partie du chemin antérieurement faite a été aussi réparée sur une étendue d'à peu près 4½ milles.

Ce chemin est maintenant ouvert sur une étendue d'à peu près 5½ milles; cette distance peut être parcourue par les voitures à roues.

Le coût, par mille, du chemin parachevé, est de \$190 à \$230.

Plusieurs ponts ont été réparés, entre autres, celui de la rivière Bouabous-cachée, et 3½ arpents ont été pontés et facinés.

" Ce chemin, dit M. Pelletier, offre de grands avantages à la colonisation; d'abord, la richesse des terres situées près de la rivière Bouabous-cachée, y avait déjà attiré une dizaine d'années avant l'ouverture de ce chemin, plusieurs colons, qui transportaient sur leur dos, à travers le bois, à une distance de plusieurs milles, toutes les choses indispensables à leur nourriture et à la culture de leurs terres. Maintenant, ces vieux établissements s'agrandissent beaucoup, et les nouveaux se multiplient d'une manière étonnante, surtout depuis que le pont sur la rivière Bouabous-cachée leur offre un passage sûr et que le chemin est réparé. Cette route donne maintenant une communication facile à une bonne partie des habitants de Bégon,—c'est-à-dire à tous ceux dont les lots ne se trouvent pas situés plus haut que le chemin actuellement ouvert,—pour échanger l'excédant de leurs récoltes avec les marchands.

" Il existe plusieurs pouvoirs d'eau, sur un desquels il y a maintenant un moulin d'érigé et un autre en contemplation, mais je n'ai jamais remarqué de carrières de pierre à chaux, ni aucune trace de mine de fer ou autre minéral utile.

“La colonisation y progresse rapidement depuis les cinq dernières années, et la population y a quintuplé.

“Le nombre de lots de terre qui ont été pris cette année sur le chemin peut être de cinquante à soixante; le nombre d'arpents défrichés de 280 à 300. Les colons sont tous natifs du Canada.

“Il y a eu cette année une chapelle d'érigée à Bégon. L'augmentation de la valeur de la propriété foncière, à en juger par la vente de certaines propriétés opérée durant l'été, peut être de 600 pour 100.”

Extrait du rapport de M. Carrière, agent de la colonisation :

“Près de la rivière Bouabous-cachée, se trouve un petit village qui prend de l'extension assez rapidement. L'on y construit actuellement une église. J'ai parcouru 9 milles au-dessus du chemin parachevé cette année. On ne saurait trouver de plus belles forêts, ce sont des érablières considérables. Le sol me paraît bien peu rocheux et d'une qualité supérieure. Je n'ai rencontré aucune côte, en sorte que je n'hésite pas à dire que, si cette route est conduite avec célérité, ce township deviendra, en peu d'années, florissant.”

L'on estime qu'il faudrait une somme de \$1800 pour parachever ce chemin.

CHEMIN ST. ÉLOI.

Conducteur :—CHS. THÉRIAULT.

Montant approprié.....	\$300 00
Montant payé.....	300 00

Pour la description de ce chemin, voir mon rapport de l'an dernier. Il a été ouvert jusqu'au chemin Taché.

A peu près 18 arpents de chemin nouveau ont été ouverts, pour éviter des côtes impraticables.

Tout le chemin est maintenant praticable pour les voitures à roues, à l'exception de 4 arpents passables pour les voitures d'hiver seulement.

M. Thériault a de plus réparé 5 milles de chemin.

Un pont de 60 pieds a été construit pour le prix de \$30, et il a été fait 20 arpents de fascinage.

Les terrains, le long de ce chemin, sont excellents mais un peu rocheux par endroits. Les bois sont de bonne qualité.

Afin de donner le plus tôt possible un débouché jusqu'au chemin Taché, M. Thériault a été autorisé à ne faire qu'un demi-chemin, et l'on estime qu'il faudra une somme de \$300 pour le compléter dans toute sa largeur.

Tous les lots sont pris le long du chemin et des défrichements considérables ont été faits.

Il a été récolté cette année à peu près 4,000 minots de grain, dans les environs du chemin.

Un superbe moulin à scie a été construit sur la rivière Mariaquêche, lequel est très utile pour les colons. Une superbe carrière de pierre à chaux se trouve près du moulin.

[Extrait du rapport de M. Chs. Carrière.]

“Les terres qui avoisinent ce chemin sont généralement bonnes. Là surtout où se trouve la route, on ne saurait rencontrer de plus beau bois franc. Il y a plusieurs colons établis sur ce chemin qui ont une superbe récolte. Même à 4½ milles plus haut que le chemin ouvert, il y a 6 colons résidents qui ont aussi une bonne récolte; de plus, trois jeunes gens y ont un abattis de 50 arpents prêts à être ensemencés le printemps prochain. Tous ces braves et courageux colons ont le ferme espoir que le gouvernement fera continuer l'ouverture de ce chemin jusqu'à leur établissement, le printemps prochain. Cette route me paraît d'une grande nécessité et très utile à la colonisation, vu qu'elle traverse des terres d'un sol riche et facile à exploiter. Ces terres sont boisées en bois franc.”

CHEMIN DENONVILLE.

Conducteur :—CÉLESTIN CÔTÉ.

Montant approprié.....	\$500 00
Montant payé.....	500 00

Le point de départ de ce chemin est à quelques arpents de la borne de la seigneurie de l'Île-Verte et doit se prolonger, en profondeur, à travers le township Denonville.

L'étendue ouverte, cette année, est de deux milles environ. Cette étendue, quoique non parachevée, est néanmoins passable pour les voitures d'été.

Il a été construit des ponts formant ensemble 150 pieds de pontage, et 270 pieds de pontage sur terre.

L'on trouve sur le chemin grand nombre de pouvoirs d'eau.

Voici ce que dit M. Côté dans son rapport :

“ Le sol et les bois à travers lesquels passe ce chemin sont très avantageux ; mais plus l'on s'enfonce dans l'intérieur plus les bois francs s'y rencontrent plus que partout, indiquant un sol vigoureux et riche. Les terrains adjacents sont bons et, si on en excepte une petite partie sur le premier rang, entrecoupée de lacs et de côtes et d'une culture difficile, le reste est très avantageux ; aussi, tous les lots sont occupés ; les lots où sont situés ces lacs et ces côtes ont aussi leurs habitants.

“ Ce chemin est peut être le plus utile des chemins de colonisation que le gouvernement fait ouvrir dans le comté, et pourtant il ne fait que laisser son point de départ c'est le moins avancé. Il est le prolongement du chemin connu sous le nom de “route de l'église.” C'est par cette route que les habitants de l'intérieur communiquent au port de mer de cette paroisse, qui se trouve à l'extrémité inférieure de la dite route. Le chemin Denonville est donc destiné à devenir une grande voie de communication ; il sera le débouché de riches paroisses qui commencent à se former en arrière, et une voie plus favorable pour permettre aux habitants du Nouveau-Brunswick de venir échanger leur produits avec les nôtres. A présent même, nous faisons des transactions commerciales avec ces habitants qui nous viennent par le chemin Témiscouata. La distance entre le lac Témiscouata et cette paroisse est bien plus courte—de plusieurs milles—que celle de Témiscouata à la Rivière du Loup. Le chemin de Denonville, de la seigneurie de l'Île Verte au lac Témiscouata, et sur les trois quarts de son parcours, passe au milieu de terrains magnifiques, et l'on voit parçi par là des défrichements, des petites habitations de hardis colons qui ne craignent pas de s'enfoncer dans la forêt pour ce créer une existence. Quel serait donc l'élan qu'en recevrait la colonisation si ce chemin s'ouvrait promptement. Une fois ouvert jusqu'au lac Témiscouata, il serait d'une immense importance pour cette paroisse, les paroisses en arrière et le Nouveau-Brunswick.

“ Ces années-ci, la colonisation a fait des progrès immenses dans nos townships, et si ce chemin était continué avec célérité, en moins de deux ans tous les terrains sur son parcours seraient occupés.

“ Il y a trois sites d'église de choisis par l'autorité religieuse ; en outre, une église vient de se terminer à Viger et une autre est en voie de construction à Bégon.

“ Dans mon opinion, l'augmentation de la propriété foncière, depuis trois ans, est d'environ 50 pour 100.”

CHEMIN DE L'ILE-VERTE.

Conducteur :—J. ET. FRASER.

Montant approprié.....	\$300 00
Montant payé.....	300 00

Cette somme a été employée à parachever un mille de chemin et à améliorer certaines parties du vieux chemin.

La balance restée dans les mains de M. Fraser sera employée à faire un pont sur le Ruisseau Chaud.

Le chemin est ouvert jusqu'au chemin Taché.

CHEMIN VIGER.

Conducteur :—LOUIS M. LAPOINTE.

Montant approprié	\$250 00
Montant payé.....	250 00

Il a été ouvert, cette année, 6 $\frac{2}{3}$ arpents de chemin, dont 6 $\frac{2}{3}$ ont été parachevés.

Un pont de 76 pieds a été bâti sur la rivière Senescoupe et a coûté \$64; 1 $\frac{1}{2}$ arpent de pontage sur terre a coûté \$18. Le reste de l'appropriation a été employé à réparer le chemin fait ces années dernières. Il serait nécessaire de dépenser une partie de l'allocation future à exécuter, dans l'ancien chemin, depuis le 4ème au 8ème rang, certaines améliorations devenues indispensables, car cette partie du chemin n'a été ouverte qu'en demi-chemin.

Néanmoins, le chemin est praticable pour les voitures d'été jusqu'à la 3ème concession du township Demers.

Le terrain de cette 3ème concession est en cédrière, peu propre à la culture, mais il offre l'avantage de son beau bois de cèdre.

[Extrait du rapport de M. Lapointe.]

“ La 4ème concession que j'ai parcourue jusqu'au deux tiers de sa profondeur est si belle qu'aucune des concessions que le chemin Viger traverse jusque là, ne peut lui être comparée. Le bois y est excessivement clair; quelques longs mérisiers, des érables à perte de vue et des sapins qui ne portent des branches qu'à leur sommet, couvrent sa surface. Aux pieds de tous ces géants de la forêt, on rencontre du mascou, du pinbina, de la cerise à grappe et du coudre. Le terrain y est élevé. Une couche de 4 à 5 pouces de terre noire couvre le sable qui forme le fond de cette concession.

“ Je suis d'opinion que si le gouvernement faisait ouvrir le chemin jusqu'à cet endroit, cette concession serait ouverte et mise en culture avant plusieurs de celles qui la précèdent. Des chasseurs dignes de foi rapportent que ces terres si magnifiques sont les mêmes dans les trois concessions en profondeur, qui forment les 7ème, 8ème et 9ème rangs.

“ La population augmente rapidement dans Viger; il n'y a pas d'année où il ne se fixe parmi nous, moins de 15 à 20 familles.

“ Il n'y a que l'agent local qui puisse dire le nombre de lots qui ont été occupés, cette année, le long du chemin dont je dirige les travaux. Il est cependant, à ma connaissance, qu'environ 20 lots ont été pris sur la deuxième concession du township Demers. La première n'a presque plus de lots vacants et il a été fait, cette année, au moins 35 arpents d'abattis sur cette concession. Il y a des défrichements sur toutes les concessions de Viger, et au moins 1000 gerbes de bon grain ont été récoltées sur la 9ème concession du township Viger.

“ Tous les colons qui ouvrent des terres dans Viger et Demers sont des canadiens français, à l'exception d'un écossais. Quatre familles sont revenues des Etats-Unis et se sont fixées parmi nous.”

CHEMIN ST. MODESTE.

Conducteur :—N. MIVILLE.

Montant approprié.....	\$250 00
Montant payé.....	250 00

Il a été complété, cette année, trois milles de chemin commencés ces années dernières. Deux arpents et demi ont été fascinés, et il a été fait 5 $\frac{1}{2}$ arpents de fossés. Il est maintenant passable pour les voitures à roues dans tout son parcours, c'est-à-dire, jusqu'au 9ème rang de Whitworth, mais il reste encore 3 milles à parachever.

“ Une douzaine de lots, dit M. Miville, ont été pris cette année, dans les 8ème et 9ème concessions, sur lesquelles les colons ont fait environ 60 à 70 arpents de défrichements; les colons sont des Canadiens, dont un seul est nouvellement revenu des Etats-Unis.

“ Je crois devoir vous faire remarquer que si les 5ème, 6ème et 7ème concessions étaient arpentées du sud-ouest au nord-est, au lieu du sud au nord, tel que maintenant, ce serait bien plus avantageux pour la colonisation, vu que ce chemin ferait le chemin de front et quantité de colons s'établiraient de chaque côté du dit chemin.

“ Le chemin passe dans toute sa longueur sur un terrain sec et plan, et est un des plus utiles du comté, tant sous le rapport de la colonisation que du commerce. Il ne reste que 5 à 6 milles à faire sur une terrain très avantageux pour rejoindre le chemin Témiscouata. Les terrains traversés par le chemin sont excellents, particulièrement dans les 8ème et 9ème rangs.

—
 - [Extrait du rapport de M. Carrière.]

“ En terminant mon dernier rapport de mes visites sur les chemins du comté de Témiscouata, je ne saurais vous exprimer les progrès immenses que fait la colonisation dans ce comté, depuis quelques années. On y voit de nouvelles paroisses y surgir comme par enchantement. Déjà la 5ème église est en construction. Pour vous donner une idée de la prospérité qui attend tout colon laborieux, économe et sobre, je vous citerai ce fait : Le propriétaire de la terre sur laquelle est bâtie l'église de St. Modeste, possède des propriétés qu'il ne donnerait pas aujourd'hui pour \$8,000. Et bien ! quand ce brave et généreux citoyen abattit le premier arbre de sa terre, il y à 15 à 18 ans, il ne possédait pour fortune qu'un pauvre cheval ; encore avait-il à pourvoir aux besoins de 9 enfants en bas âge. Voilà, monsieur, une prospérité que l'on ne rencontre pas souvent, même dans les classes élevées de la société.”

COMTÉ DE KAMOURASKA.

CHEMIN POHÉNÉGAMOOK.

—
 Conducteur :—ANDRÉ OUELLET.

Montant approprié.....	\$550 00
Montant payé.....	400 00
	\$150 00
Balance restant.....	\$150 00

Les travaux ont été repris à l'endroit où ils avaient été arrêtés, en 1860, et ont été continués jusqu'au Lac Pohénégamook.

Il a été ouvert, cette année, un mille de chemin propre aux voitures à roues ; il reste cependant quelques grosses roches qu'il faudra miner.

Trois ponts, formant 155 pieds de pavé, ont été construits ; le plus long de ces ponts a 109 pieds de longueur et est bâti sur la rivière des Cèdres.

M. Ouellet fait rapport que la partie du chemin ouverte ces années dernières, a été si mal faite et les pontages construits avec de si mauvais matériaux que le chemin ne peut servir que comme chemin d'hiver, et qu'il exigera des grands travaux pour pouvoir être utile à la colonisation.

Les terres à l'est du Lac, dans le township Estcourt, sont excellentes ; ces bonnes terres s'étendent sur une profondeur de neuf milles. De nombreuses pétitions des différentes paroisses du comté de Kamouraska, demandent, d'une manière pressante, la continuation du chemin jusqu'à la Rivière-Blue, afin de pouvoir coloniser ce beau territoire.

—
 [Extrait du rapport de M. Carrière.]

“ L'on me dit que les terres qui avoisinent le lac sont d'une excellente qualité et qu'on attend après cette route pour les ouvrir. Les terres du 8ème rang, en bas du lac, sont

assez bonnes, mais très rocheuses. Les autres rangs plus bas sont en partie très mauvais. A la Rivière-du-Loup, où part ce chemin, un pont est d'une grande nécessité. Cette rivière, qui est très large, est profonde et difficile à traverser. Ce pont coûtera \$200. Le maire de la municipalité me dit que, si le gouvernement leur permettait de prendre, sur la prochaine allocation, l'argent nécessaire pour payer la façon du pont, qu'eux fourniraient les matériaux nécessaires à la construction de ce pont et rempliraient les cages à leurs frais. A mon estimation, il ne faut pas moins de \$200, par mille, pour finir ce chemin, y compris les ponts et le minage qui sera considérable, vu la grande quantité de pierre qu'il y a.

"Ce chemin fini, il sera avantageux non seulement à la colonisation, mais encore d'un avantage inappréciable pour communiquer, au moyen du lac, avec les habitants de St. François de Témiscouata. Cet été, quoique le chemin fut dans un état très mauvais, on y a passé plusieurs charges."

CHEMIN WOODBRIDGE.

Conducteur:—J. B. DIONNE.

Montant approprié.....	\$500 00
Montant payé.....	415 00
Balance restant.....	\$ 85 00

Ce chemin, qui a son point de départ au milieu du 5ème rang de la seigneurie de Kamouraska, est maintenant ouvert jusqu'au front du 6ème rang de Woodbridge; il doit se terminer au chemin Taché.

Une étendue de 27 arpents de chemin déjà ouvert a été parachevée cette année. Le chemin, sur le 5ème rang du township, a aussi été parachevée sur une longueur de 27 arpents, mais sur une moitié de sa largeur seulement, de sorte que la partie du chemin maintenant ouverte est passable pour les voitures à roues dans toute sa longueur, qui est de 5 milles.

Le coût du chemin parachevée peut être d'environ \$375 par mille, sans y comprendre les ponts.

Un pont a été construit sur la Rivière-du-Loup; il a 113 pieds de pontage sans y comprendre les culées qui peuvent avoir 30 pieds chacune. Il a coûté \$200. Deux autres petits ponts, mesurant 22 pieds, ont aussi été construits et 11 arpents de chemin ont été fasciés et recouverts de sables.

Il existe plusieurs pouvoirs d'eau dans les environs du chemin et deux moulins à scie ont été construits.

Les terres que devra traverser le chemin sont de qualité supérieure et bien préférables aux terres des rang situés plus bas.

"M. Dionne dit que dans les townships Painchaud et Chabot, il y a de grandes étendues de belles terres couvertes d'érablières. Une de ces places n'a pas moins de 3 milles carrés. Plus de 50 habitants ont été, le printemps dernier, établir des sucreries dans ces deux townships."

[Extrait du rapport de M. Dionne.]

"Je puis dire avec assurance que la colonisation fait beaucoup de progrès depuis quelques années; je pourrais vous nommer plusieurs habitants qui n'avaient aucun établissement, il y a deux ans, et qui ont semé, le printemps dernier, sur le 5ème rang du township, 120 minots de grain, quoiqu'il n'y eût dans cette localité aucun chemin pour les voitures à roues.

"Tous les lots sur le chemin Woodbridge étaient pris avant cette année et même une grande partie du 6ème rang l'est pareillement. Il est bien difficile pour moi de vous dire combien il a été défriché d'arpents de terre, cette année, sur le chemin Woodbridge, vu que grand nombre de personnes ont défriché à environ un mille au sud-ouest du chemin, mais je puis vous dire que les quelques habitants qui se trouvent où j'ai fait travailler cette année, ont défriché au-delà de 50 arpents."

L'on estime qu'il faudrait une somme de \$3,000 pour terminer ce chemin.
Il est verbalisé jusqu'au 5ème rang.

CHEMIN DE MONT-CARMELO

Conducteur :—RÉMI DANJOUÉ.

Montant approprié.....	\$450 00
Montant payé.....	300 00

Balance restant..... \$150 00

Cette somme a été appropriée pour parachever la route Mont-Carmel jusqu'au chemin Taché.

M. Danjoué a parachevé, cette année, à peu près 2½ milles de chemin sur la largeur seulement d'un demi-chemin, à l'exception de quelques arpents qui ont la largeur voulue.

Le pont sur la Rivière-du-Loup, long de 151 pieds, a été terminé; il est à environ 60 arpents du chemin Taché.

Il y a encore 9½ milles à parachever pour se rendre au lac de l'Est. A partir du lac, il reste à peu près 6 milles en forêt pour atteindre la ligne provinciale.

Ce chemin, quoique non fini, est généralement praticable pour les voitures à roues.

Pour se rendre au chemin Taché, il se rencontre une fondrière d'environ 8 arpents, laquelle devra être pontée.

[Extrait du rapport de M. Carrière.]

“ Je désire attirer l'attention de votre département sur l'avantage apparent qui résulterait, tant sous le rapport de la colonisation, que pour l'entretien des chemins, si les terres qui avoisinent les chemins de colonisation, au lieu d'être offertes à la colonisation en lots allant du nord au sud parallèles au chemin, l'étaient de l'est à l'ouest à angle droit avec le chemin. Par cette dernière division, chaque mille de chemin parachevé se trouverait à donner un débouché à douze colons, tandis qu'autrement les deux colons seuls qui avoisinent le chemin, se trouvent à l'avoir. De plus, le chemin serait plus facile à entretenir par le découvert plus prompt qui en résulterait sur toute sa longueur, par la prise des lots qui le bordent. En outre, à part de l'avantage d'y voir se faire de chaque côté du chemin des établissements, (rangs doubles) le chemin serait aussi mieux entretenu, parce que chaque colon aurait sa part de chemin sous ses yeux et à sa porte.”

CHEMIN CHAPAIS.

Conducteur :—MAURICE BOSSÉ.

Montant approprié.....	\$800 00
Montant payé.....	800 00

Avec cette somme, M. Bossé a parachevé 3 milles et 18 arpents de chemin dans la partie ouverte ces années dernières, dans la paroisse de St. Onésime, et de plus il a fait une certaine étendue de chemin, dans la grande savane, longue de 3 milles, qui se trouve près du chemin Taché.

Le pont sur la Rivière-Ouelle, qui avait été détruit par le feu en juin 1861, a été reconstruit d'une manière solide. Ce pont a 122 pieds de longueur.

Il reste encore à peu près 5 milles de chemin à faire pour se rendre au chemin Taché.

Il est de la plus grande importance que ce chemin soit ouvert l'été prochain, afin de permettre aux jeunes colons qui ont pris des terres sur le chemin Taché, d'aller s'y fixer. Ces terres sont excellentes et peuvent former deux belles paroisses.

M. Bossé estime qu'il faudrait \$2,400 pour rendre ce chemin passable jusqu'au chemin Taché.

CHEMIN TACHÉ.

SECTION DE KAMOURASKA.

Conducteur :—STANISLAS DRAPEAU.

Montant approprié.....	\$3500 00
Montant payé.....	2000 00
Balance restant.....	\$1500 00

Cette section du chemin Taché a été ouverte, cette année, sur une étendue de 5 milles et 21 arpents, dont 2 milles et 5 arpents ont été parachevés. Ces travaux ont été exécutés dans le township Chapais.

Le chemin est maintenant ouvert l'espace de 26 milles, dans les townships Buckland, Mailloux et Montminy; ensuite, il vient en forêt un espace de 21 milles, dans Patton et Arago, après quoi, il rejoint la partie ouverte dans Garneau, Lafontaine, Chapais et Painchaud, jusqu'au chemin Mont-Carmel, distance de 25 milles, formant une étendue de 51 milles de chemin ouvert et praticable pour les voitures d'été, à l'exception de 3 milles et 16 arpents qui sont à parachever dans Chapais. Si l'on ajoute les 2½ milles complétés dans le comté de Rimouski, l'on aura un total de 53½ milles d'ouverts, dont 50 milles de parachevés, sur toute l'étendue du chemin Taché. Le coût de ce chemin a été de \$600 du mille. Un pont de 220 pieds a été construit pour la somme de \$168. Il a été fait aussi 12 petits ponts, mesurant ensemble 52 pieds de pontage, pour le prix de \$51, et 1½ arpent de pontage sur terre.

Suivant M. Drapeau, les 3 milles et 16 arpents qui restent à parachever dans Chapais, y compris la construction d'un pont estimé à \$150, nécessiteraient une somme de \$2,250.

[Extrait du rapport de M. Drapeau.]

“ Le sol est bon et bien boisé, quoique rocheux par endroits. Cependant, ces terres formeront de bons et riches établissements. Mais voilà que le terrain va devenir plus rocheux, sur une étendue d'environ un mille ou deux, après quoi le terrain redevient ce qu'il était et très propre à la colonisation.

“ Avant de terminer, dit plus loin M. Drapeau, je prends la liberté de suggérer au département l'à-propos d'organiser les travaux du chemin Taché sur trois points différents, l'année prochaine, savoir : 1° Du chemin Témiscouata, en montant vers l'ouest; il y a là environ 32 milles de forêt à percer pour parvenir au chemin ouvert dans le comté de Kamouraska; 2° Ce qui reste à faire dans le canton Chapais pour rejoindre la partie ouverte, dans le comté de l'Islet; 3° Dans le canton Arago, comté de l'Islet, il reste 21 milles à franchir pour arriver au chemin actuellement ouvert, dans le comté de Montmagny.”

COMTÉ DE L'ISLET.

CHEMIN ELGIN.

Conducteur :—STANISLAS DRAPEAU.

Montant approprié.....	\$2000 00
Montant payé.....	2000 00

Il a été parachevé, l'été dernier, une étendue de chemin de 5 milles et 10 arpents. Le chemin Elgin est maintenant terminé et praticable pour les voitures à roues jusqu'à la ligne provinciale. Le coût en a été de \$345 par mille.

Il a été construit 34 petits ponts, mesurant ensemble 136 pieds de longueur, qui ont coûté \$130.

De plus, une balance de \$315.71, restant de l'appropriation de 1861, a été employée à améliorer environ 4 milles de chemin précédemment ouverts et à la construction d'un pont sur le bras de la Rivière-Ouelle.

[Extrait du rapport de M. Drapeau.]

" Aujourd'hui, grâce à la munificence du gouvernement, le chemin Elgin est ouvert dans toute sa longueur et va aboutir à la ligne provinciale.

" La colonisation qui fait de si prodigieux progrès dans les cantons traversés par ce chemin, depuis quelques années, va se développer d'avantage par la facilité d'une communication qui va donner accès aux excellentes terres situées au sud du chemin Taché.

" Afin de vous faire voir les magnifiques développements de cette localité, permettez-moi de rappeler à votre mémoire qu'il y a déjà 80 familles d'établies sur la route Elgin ; que la quantité de grain récoltée en 1861 a été de 9,589 minots évalués à \$5,328 ; que les défrichements s'élèvent à 1,700 acres, dont 969 sont en état de culture ; que le bétail, au chiffre de 150 pièces, est évalué à \$3,261 ; que le nombre des maisons et granges construites est de 142 bâtisses, formant une richesse totale y compris les produits de l'industrie, tel que sucre, bardeau, et la valeur des travaux exécutés sur les terres, d'environ \$36,000.

" La valeur de la propriété foncière augmente sensiblement d'année en année. Pour ne citer qu'un seul fait, entre bien d'autres, un colon de l'endroit, M. P. Caron, qui a commencé l'ouverture de sa terre dans l'automne de 1859, refuse aujourd'hui de la vendre pour une somme de \$1000, et quoique cette terre soit éloignée du fleuve de près de 12 lieues.

" Le sol, qui est partout très propre à l'agriculture, est accidenté et le bois y est mêlé.

" Les vers et la rouille qui causent tant de désastres dans les vieilles terres, n'ont point encore apparu dans ces nouveaux endroits.

" Il a été construits 34 petits ponts de ruisseau ; ce qui indique que l'eau ne manque point et qu'elle est bien distribuée dans la contrée. Il s'y rencontre aussi plusieurs petites rivières très convenables pour les besoins de l'industrie et du commerce naissant et qui servent efficacement à l'exploitation des chantiers à bois de la Rivière St. Jean.

" Une chapelle est en voie de construction à l'intersection des chemins Elgin et Taché, et sera prête au culte dès cette automne."

Le chemin Elgin est verbalisé.

CHEMIN ARAGO.

Conducteur :—J. O. BÉLANGER.

Montant approprié.....	\$600 00
Montant payé.....	600 00

Les travaux de cette année consistent dans le parachèvement de 19 arpents de chemin dont 6 arpents étaient déjà ouverts, et de plus dans l'ouverture d'un autre mille de chemin. Il est maintenant ouvert l'espace de 3 milles dont 2 milles sont complétés ; néanmoins, il est passable pour les voitures à roues sur une longueur de 2½ milles.

Le coût du chemin parachevé, par mille, est de \$500, sans les ponts.

Des ponts ont été construits, formant ensemble 75 pieds de pavé ; ils ont coûté \$68.

" Le sol où passe ce chemin, dit M. Bélanger, est une terre grise qui me paraît assez fertile et qui s'étend du côté nord-est du chemin à environ deux ou trois milles sans montagnes et, du côté sud-ouest, le terrain est aussi bien plan et sur une plus grande étendue ; les bois qui y croissent sont : l'épinette, le sapin, l'érable et le mérisier. Le chemin doit se terminer dans le township Arago, qui est un des plus beaux que j'aie vus, où le terrain est bien plan et où il croît de très beau bois, tel qu'érable, mérisier, cèdre, etc.

" Ce chemin offre, suivant moi, de grands avantages à la colonisation, parce que les colons qui s'y établissent se trouvent à proximité d'un moulin à farine qui est bâti à la 6ème concession. Ce chemin sera aussi d'une bonne utilité au commerce vu que depuis nombre

d'années, il y a toujours eu des chantiers de bois et que c'est toujours par ce chemin que l'on a charroyé les provisions et autres effets dont ces chantiers ont eu besoin. Je crois que les colons pourront profiter de cela pour charroyer pendant l'hiver, à ces chantiers, et même y vendre leurs grains à un haut prix.

Il y a plusieurs pouvoirs d'eau assez considérables, mais je n'y ai observé aucune trace de mine quelconque.

"M. Bélanger estime qu'il faudrait une somme de \$4,500 pour terminer le chemin jusqu'au chemin Taché."

[Extrait du rapport de M. Carrière.]

"En terminant mon rapport sur ma dernière visite, pour cette saison, sur les chemins de colonisation, je prendrai la liberté de suggérer respectueusement à votre département, comme très avantageux aux progrès de la colonisation, d'insister sur cette règle déjà établie de donner la préférence aux colons, pour l'ouvrage qui se trouve à faire sur les chemins de colonisation. Souvent, à ma connaissance, des fils de riches habitants viennent dans le temps de l'ouvrage sur les chemins, gagner les quelques piastres qui y sont dépensées, j'ose le dire, au détriment de colons qui souvent n'ont que cette seule chance, très avantageuse pour eux, de pouvoir gagner quelques piastres pour les aider à ouvrir leurs terres."

COMTÉ DE MONTMAGNY.

CHEMIN BEAUBIEN.

Conducteur :—EDOUARD CÔTÉ.

Montant approprié.....	\$1400 00
Montant payé.....	1400 00

Il a été ouvert cette année une étendue de 10 milles sur une largeur seulement d'un demi-chemin, depuis le ruisseau Ferré, dans Ashburton, jusqu'au chemin Taché, dans Montminy, mais aucune partie de cette étendue n'a été complétée; il est néanmoins praticable pour les voitures d'été dans toute son étendue. La longueur de ce chemin est de 2½ milles.

Il a été construit 28 ponts, formant ensemble 190 pieds de pavé, qui ont coûté \$136.

De plus, il a été fait 50 arpents de fascinage, qui ont coûté \$5 de l'arpent.

Ce chemin est coûteux et difficile à faire à cause de la grande quantité de cailloux roulés qui s'y trouvent.

"Ce chemin, dit M. Côté, offre de grands avantages à la colonisation, car je sais qu'il sera la sortie d'un grand nombre de colons qui y sont déjà établis et qui s'établiront dans les townships en arrière de St. Thomas, dès que le chemin sera terminé. Il existe des pouvoirs d'eau dans le township Montminy où ce chemin doit aboutir. Il a été construit un moulin à farine, deux moulins à scie et un troisième est en voie de construction.

"Il reste 10 milles de chemin à parachever pour le rendre au chemin Taché. Je crois que nous n'avons fait cette année que le tiers de l'ouvrage qu'il faudrait faire pour le terminer."

[Extrait du rapport de M. Carrière.]

"A partir de la Rivière du Sud en montant au chemin Taché, les terres, quoique rocheuses, sont très bonnes et bien boisées. Le bois est mêlé et d'une belle venue. M. Côté se propose de sortir le bois nécessaire, qui devra être pris à une distance assez grande, pour construire un pont sur la Rivière du Sud, lequel sera d'une longueur assez considé-

rable et très haut. Les cages devront être remplies jusqu'à une certaine hauteur, vu la grande quantité d'eau et le nombre de billots que charrie cette rivière tous les printemps.

"Je suggère respectueusement à votre département, comme nécessité urgente, de faire ouvrir les 2 ou 3 lots qui restent encore à faire sur le chemin Taché, pour communiquer avec cette dernière route."

CHEMIN SIROIS.

Conducteur :—ANTOINE TALBOT.

Montant approprié.....	\$300 00
Montant payé.....	300 00

Ce chemin, qui est ouvert dans toute sa longueur, distance de 2½ lieues, a été parachévé cette année sur un espace de 11½ arpents.

De plus, M. Talbot a réparé 2¼ milles de chemin, à partir de la Rivière du Sud en descendant.

La partie du chemin parachévé a coûté sur le pied de \$56¼ du mille.

Il a été construit un pont de 15 pieds et 10 arpents de fascinage et pontage sur terre.

[*Extrait du rapport de M. Talbot.*]

"Le terrain que traverse le chemin Sirois ainsi que les environs, est de bonne qualité; le bois y est de haute futaie, mêlé d'érable, mérisier, épinette et cèdre; il est généralement plan.

"Ce chemin est d'un grand avantage pour la colonisation des townships Armagh et Montminy, il s'y fait un commerce assez considérable de bardeau, de cèdre, pieux, piquets et cèdre de longueur, aussi des billots d'épinette.

"Je ne connais aucune carrière de pierre à chaux, ni aucune trace de minerais dans les townships susdits. Il y a un pouvoir d'eau près du chemin, dans Armagh, sur lequel a été érigé un moulin à scie; il y en a six dans Montminy, dont cinq sont utilisés par des moulins à scie et l'autre par un moulin à farine.

"La colonisation a fait des progrès assez considérables depuis plusieurs années dans les townships Armagh, Montminy, Mailloux et Ashburton. La population dans Montminy est d'environ 700 âmes; cette population serait plus considérable aujourd'hui si l'ancienne route des Commissaires, qui part du deuxième rang, au sud-est de la rivière du Sud, paroisse St. Pierre, qui passe dans Armagh et se trouve au nord-ouest du nouveau chemin, était plus praticable pour les voitures d'été. Dans plusieurs endroits de cette route, les colons qui descendent, ou montent, sont souvent obligés de passer leurs charges par partie sur leurs épaules, étant incapables d'y passer avec leurs chevaux, ou bœufs chargés, quoique leurs charges n'excèdent jamais 3 ou 4 quintaux."

M. Talbot croit qu'il faudrait une somme de \$900 pour compléter ce chemin.

[*Extrait du rapport de M. Carrère.*]

"A partir d'où M. Talbot a terminé son ouvrage de cette année, toujours en descendant, sur un trajet d'un mille et demi, nous rencontrons des crans et en grand nombre, qui sont de pierres vives; il me paraît impossible de les améliorer pour y faire un chemin qui soit passable. M. Talbot pense que l'on pourra éviter ces crans en détournant le chemin de 6 arpents. Tout ce chemin est très mauvais, impassable et jusqu'à la 3ème concession de la seigneurie inclusivement. Néanmoins, les terres de ces 3 concessions de la seigneurie sont concédées. Cette route est si mauvaise, qu'une personne y a tué son cheval cette année, sur la partie du chemin qui se trouve dans la seigneurie. Les pauvres colons sont obligés d'aller descendre par la route de St. Raphaël, détour qui ralonge leur chemin de 21 milles.

"Ce chemin est ouvert jusqu'au 5ème rang de Montminy, c'est-à-dire, à un mille plus au sud du chemin Taché qui, en cet endroit, passe entre les 3ème et 4ème rangs de ce township."

COMTÉ DE BELLECHASSE.

CHEMIN ARMAGH.

Conducteur :—ELIE AUDET.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Le chemin d'Armagh, qui a son point de départ à l'extrémité de la seigneurie de Ladurantaye, paroisse de St. Valier, est ouvert jusqu'au chemin Taché, mais il est presque impraticable sur une étendue d'à peu près 6 milles, avant sa jonction avec le chemin Taché.

Avec la somme appropriée, M. Audet a parachevé 25 arpents de chemin sur une largeur de 14 pieds.

L'on estime qu'il faudrait une somme de \$1,800 pour terminer ce chemin.

CHEMIN TACHÉ.

SECTION DE BELLECHASSE.

Conducteur :—ELIE AUDET.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Les travaux exécutés cette année dans cette section du chemin Taché, ont eu lieu sur la rivière du nord-ouest, dans le township de Buckland, à peu près une demi-lieue plus bas que l'église, et avaient pour objet de réparer des dommages considérables causés par l'eau et, en prévenir le retour. Ces travaux rendront les communications plus faciles et plus sûres, surtout dans certaines saisons de l'année, et auront l'effet de conserver le chemin et le pont.

Dans cette section du chemin Taché, il reste à parachever une distance d'environ 7 milles qui n'ont été qu'ébauchés.

M. Audet croit qu'il faudrait une somme de \$2,200 pour compléter ces travaux, car le chemin traverse des savanes où des fascinaiges seront très dispendieux.

CHEMIN MAILLOUX.

Conducteur :—ELIE AUDET.

Montant approprié.....	\$1,100 00
Montant payé.....	1,100 00

Ce chemin, d'à peu près 27 milles, part du chemin Taché, passe à travers les townships Mailloux, Roux, Bellechasse et Daaquam, et a son terminus à la ligne provinciale. Il a été ouvert en chemin d'hiver dans l'automne de 1862.

Il a été parachevé, cette année, une longueur de 2½ milles de chemin sur une largeur de 13 pieds; néanmoins, 4 milles peuvent être fréquentés par des voitures d'été.

Le coût du chemin, par mille, a été de \$330. Cette partie, passant à travers une suite de montagnes, est la plus difficile à faire. Il reste encore quelques milles, jusqu'au-delà des montagnes, qui offrent de semblables difficultés et qui coûteront à peu près autant, mais le restant,—20 milles à peu près,—sera bien moins coûteux à faire.

Il a été construit 27 ponts, formant une longueur totale de 104 pieds, dont le coût a été de \$96, ou \$0.93 par pied linéaire. Il a été fait aussi deux pontages, ou fascinaiges, mesurant 5½ arpents pour le prix de \$49, ou \$8.60 par arpent.

“ Tous les chemins dont j'ai eu à conduire les travaux, dit M. Audet, passent au milieu de terrains bien boisés, très propres à la culture, et les terres adjacentes auxquelles ces chemins conduisent sont aussi avantageuses à coloniser. Pour plus de détails, je réfère à mes précédents rapports.

“ Tout le monde s'accorde à dire que le meilleur moyen d'encourager la colonisation, est de faire des chemins au travers des terres à coloniser. Voilà le premier avantage qu'offrent ces chemins. Ensuite, le commerce y trouvera du bois en abondance, des pouvoirs d'eau sans nombre, de la potasse, de la perlasse, etc., et le peuple canadien en général, et les habitants de ce comté en particulier, y trouveront le moyen d'établir leurs enfants et de les retenir sur le sol qui les a vu naître,

“ Comme je viens de le remarquer, il existe un très grand nombre de pouvoirs d'eau sur les rivières dites *Fourche-du-Pin*, du *Nord-Ouest*, des *Orignaux*, *Noire*, *Daaquam* et une foule d'autres moins importantes. Nul doute que ces montagnes ne recèlent quelques mines, mais comme il n'a jamais été fait d'exploration dans ce but, je ne puis répondre d'une manière plus positive.

“ Il est aussi à désirer qu'il soit fait une exploration pour fixer le tracé d'une route qui relierait les townships Buckland, Mailloux, Armagh, etc., au township Frampton, qui est presque entièrement habité. Cette route aurait approximativement une longueur de 6 milles et pourrait coûter \$12,000.”

Voilà, monsieur, en quelques mots, les informations que je crois pouvoir vous offrir et dont je puis garantir l'exactitude. Nulle part, je crois, la colonisation ne marche avec plus de rapidité, et quand les chemins dont je demande l'achèvement seront complétés, la colonisation de cette partie du pays ne craindra la comparaison avec aucune autre, bien qu'il puisse se trouver des places où le sol offre encore de plus grands avantages.”

Il est à désirer qu'une longueur de 6 milles du chemin Mailloux soit parachevée l'année prochaine, afin d'atteindre le township Bellechasse, car c'est là surtout que se porte la colonisation. Il faudrait une somme de \$2,000 pour compléter ces six milles de chemin, de la même largeur que celui qui est déjà ouvert.

COMTÉ DE DORCHESTER.

CHEMIN LANGEVIN.

Conducteur :—RÉVÉREND L. ROUSSEAU.

Montant approprié.....	\$1,450 00
Montant payé.....	1,450 00

Le chemin Langevin a pour point de départ la ligne qui sépare le township Ware du township Cranbourne, traverse Ware et Langevin, et devra se terminer au chemin Mailloux, dans le township Daaquam.

Messire Rousseau a ouvert 13 milles de chemin cette année; toute cette étendue est praticable pour les voitures à roues.

Il a fait aussi 42 arpents de fossés, 32 arpents de pontage sur terre et 5 ponts mesurant ensemble 157 pieds. Il a, de plus, reconstruit le pont sur la rivière Etchemin, dans l'ancien chemin du commissaire général Routh; ce pont a 132 pieds de longueur et a coûté \$121. Ce chemin, tel qu'il est maintenant construit, coûte environ \$72 par mille.

M. Rousseau pense qu'il faudrait une somme de \$1,200 pour le parachever.

“ Le chemin Langevin, dit Messire Rousseau, sera d'un grand avantage pour la colonisation. Le terrain qu'il traverse est bien planche, bien arrosé et couvert de beau bois; l'érable surtout y domine.

“ On n'a encore découvert qu'un seul pouvoir d'eau, qui se trouve dans le township Ware, sur la rivière Famine.

“ Il n'y a pas de doute qu'avant longtemps, le township Langevin sera tout habité, car, d'après le rapport de l'arpenteur, M. Eug. Casgrain, les terres de ce township sont toutes propres à la culture et le plus grand nombre est de la meilleure qualité. Outre cela, l'établissement des Trappistes dans ce township, depuis le mois de juin dernier, lesquels, comme on le sait, s'occupent spécialement d'agriculture, ne manquera pas d'y attirer de nombreux colons.

“ La corporation archiépiscopale de Québec a acquis un terrain dans le township Langevin pour une église. Le défrichement de ce terrain doit se commencer le printemps prochain.

“ La plus grande partie des lots qui se trouvent sur le chemin Langevin ont été pris, et plus de 100 acres sont défrichés sur différents lots. Tous ces lots ont été pris par des Canadiens des paroisses environnantes.

“ Il n'y a encore de résident dans le township Langevin qu'un les Pères Trappistes. Plusieurs familles doivent y monter pour semer et y résider le printemps prochain.”

CHEMIN DE BUCKLAND ET STANDON.

Conducteur :—RÉVÉREND L. ROUSSEAU.

Montant approprié.....	\$100 00
Montant payé.....	100 00

Pour la description de ce chemin, voir mon rapport de l'an dernier.

Avec la somme appropriée, il a été parachevé 30 arpents de chemin, dans lesquels se trouvent 60 pieds de pontage.

CHEMIN ETCHEMIN.

Conducteur :—PATRICK CASSIDY.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Le chemin Etchemin part de l'angle nord de Cranbourne, doit traverser les townships de Cranbourne, Watford, Metgermette et se terminer au chemin Kennebec, distance d'à peu près 30 milles.

M. Cassidy a commencé ses travaux à la rivière Etchemin et a suivi la ligne du tracé jusqu'à la ligne de division, entre les 7ème et 8ème rangs de Cranbourne et de là, en suivant la même ligne vers l'ouest, jusqu'au lot No. 23.

Il a été ouvert en 1862, 3½ milles de chemin, dont 12½ arpents ont été complétés.

“ Les terres dans les environs de ce chemin, dit M. Cassidy, sont de bonne qualité. Les bois y sont très variés; les espèces les plus communes sont l'érable, le bouleau, le hêtre, l'épinette et le cèdre.

“ Ces belles terres n'attendent que des bras robustes pour se couvrir de riches moissons. Que les colons, s'ils ne peuvent faire mieux, emportent avec eux une hache et une pioche, et avec de la bonne volonté, ils s'assureront, en peu de temps, une honnête indépendance.

“ L'on trouve le long du chemin un grand nombre de bons pouvoirs d'eau.

“ La population dans les townships adjacents a presque doublé depuis cinq ans.

“ A peu près 15 lots ont été pris, cette année, dans les environs du chemin, et il est à propos de remarquer que tous les bons lots auraient été pris s'ils eussent appartenu au gouvernement; mais le plus grand nombre des terres ont été octroyées dès l'année 1832 à des pensionnaires qui, immédiatement après, les ont abandonnés. Il est à espérer que le gouvernement reprendra ces terres, ou au moins prendra des mesures législatives pour empêcher que les occupants actuels ne soient dépossédés, sans être indemnisés pour les améliorations et déboursés qu'ils auront faits.

“ Il se trouve sur le chemin trois rivières considérables sur lesquelles il faudra construire des ponts.

“ La valeur des terres dans les townships environnants a quadruplé depuis ces dernières années.

“ Les principaux grains cultivés, tel que le blé, l'orge et l'avoine n'ont nullement souffert de la gélée, ni des insectes, et ont produit une excellente récolte.”

Pour compléter le chemin simplement ouvert, distance de 4½ milles, l'on estime qu'il faudrait une somme de \$1,200.

CHEMIN DE FRAMPTON ET CRANBOURNE.

Conducteur :—JOS. COUTURE ET JOS. RÉMILLARD.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

M. Couture, avec la somme de \$3000, a amélioré ce chemin l'espace d'à peu près 3 milles.

Ces améliorations permettent aux colons de pénétrer en toutes saisons de l'année, dans les townships en arrière de Frampton.

M. Rémillard n'ayant transmis aucun rapport à ce bureau, il m'est impossible de donner des renseignements sur les travaux qu'il a exécutés avec les \$100 qui ont été mises à sa disposition.

GRANDE LIGNE DE STE. HÉNÉDINE.

Conducteur :—RÉVÉREND ÉT. HALLÉ ET FÉLIX BLAIS.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Cette somme a été employée à la continuation des améliorations de la grande ligne de Ste. Hénédine, par Ste. Marguerite.

\$200 ont été transmises au Révérend M. Hallé pour travailler dans la partie d'en-haut du chemin et les autres \$200 ont été employées par M. F. Blais dans la partie d'en-bas.

M. Blais a amélioré 7 arpents de chemin à travers des caps et dans le tuf.

Il estime qu'il faudrait une somme de \$600 pour en faire un bon chemin.

M. Hallé n'ayant pas fait de rapport sur ces travaux, il m'est impossible de dire l'étendue de chemin qui a été améliorée sous sa surveillance.

GRANDE LIGNE DE STE. MARGUERITE.

Conducteur :—JOHN DUFF.

Montant approprié.....	\$250 00
Montant payé.....	250 00

Ce chemin part du 4ème rang, traverse les 3ème, 2ème et 1er rangs, et communique à la Grande-Ligne.

Un mille et demi de chemin a été ouvert, mais non parachevé; cependant, il est praticable l'espace d'un mille pour les voitures d'été.

Il a été construit 4 ponts, mesurant ensemble 115 pieds de pontage, et une certaine étendue de pontage sur terre.

Les terres le long du chemin sont bonnes; l'érable est le bois qui domine dans le 1er rang.

L'on trouve aussi dans les environs du chemin une bonne carrière de pierre à chaux.

Une somme de \$200 suffirait pour compléter le chemin maintenant ouvert.

COMTÉ DE LÉVIS.

CHEMIN DE ST. LAMBERT.

Conducteur :—AUGUSTE DUMAS.

Montant approprié.....	\$500 00
Montant payé.....	500 00

Ce chemin, qui a son point de départ à la route d'Iberville et se termine au chemin conduisant à l'église de St. Bernard, avait été ouvert il y a plusieurs années, mais il était presque impassable à cause du grand nombre de savanes qu'on y rencontre, et la somme appropriée a été employée à améliorer ces mauvaises parties du chemin.

Il a été construit 15 arpents de pontage avec un fossé sur un des côtés.

Ce chemin est très-avantageux pour les colons des paroisses de St. Lambert, St. Bernard et St. Elzéar.

Les terres le long du chemin, à l'exception de quatre, sont prises.

M. Dumas croit qu'il faudrait un octroi de \$500, pour compléter le chemin dans toute son étendue.

Ce chemin est verbalisé.

COMTÉ DE BEAUCE.

CHEMIN DE JERSEY AU LAC MÉGANTIC.

Conducteur :—RÉVD. F. CATELLIER.

Montant approprié.....	\$800 00
Montant payé.....	800 00

Ce chemin commence à environ 4 milles de la ligne de Jersey pour se rendre au lac Mégantic, en passant par les townships Jersey, Marlow, Rishorough, et Spalding.

Six milles de ce chemin ont été ouverts cette année. Aucune partie n'a été parachevée ; cependant, 4 milles peuvent servir aux voitures d'été.

Il a été construit 14 petits ponts, mesurant ensemble 160 pieds, qui ont coûté \$50.

“ Le sol, dit M. Catellier, est généralement un peu rocailleux dans le 1er rang de la rivière Chaudière ; il l'est beaucoup moins dans les 2ème et 3ème rangs. Ces deux derniers paraissent préférables sous le rapport de la culture ; cependant, je dois excepter deux ou trois lopins de terre assez considérables sur les bords de la rivière Chaudière et sur ceux du lac Mégantic, qui ne manqueront pas d'être pris avant même que le chemin y soit rendu, tant ils offrent d'avantages au colon. En général, c'est un sol fertile.

“ J'estime que ce chemin offre un grand avantage aux habitants de la Beauce qui désirent établir leurs enfants près d'eux, et aux Canadiens qui reviennent en grand nombre tous les ans des États-Unis, par le chemin de Kennebec. Déjà quelques-uns de ces derniers sont établis sur notre chemin et dix autres familles, encore aux États-Unis, se proposent de venir les rejoindre.

“ Le township Jersey n'a commencé à s'établir que depuis deux ans. Aujourd'hui, 20 à 25 familles y sèment et y récoltent. Et depuis l'ouverture du chemin, 30 à 40 y ont pris des terres, ont fait cet été des abattis et se préparent à y semer l'année prochaine.

“ L'avoine et l'orge sont les grains les plus communs. Ils n'ont aucunement soufferts cette année. La récolte est belle.

“ Les pouvoirs d'eau sont très nombreux sur ce chemin.”

M. Catellier estime que le chemin, lorsqu'il sera terminé, pourra coûter environ \$300 du mille.

CHEMIN DE GAYHURST.

Conducteur :—ROMAIN DALLAIRE.

Montant approprié.....	\$800 00
Montant payé.....	800 00

Ce chemin, long de 10 milles, a été ouvert en chemin d'hiver, en 1861, dans toute son étendue, c'est-à-dire depuis la ligne qui divise les townships d'Aylmer et Gayhurst, jusqu'à la rivière Chaudière.

La somme appropriée, cette année, a été employée à parfaire le chemin.

Il a été parachevé 51 arpents et 8 perches, dont 4 arpents de fascinage devront être recouverts de terre l'été prochain.

Six ponts ont été construits pour le prix de \$36, et 12 arpents de fascinage ont coûté \$70.

Les terres dans les environs du chemin sont bonnes. Un grand nombre de lots ont été pris, l'automne dernier, et des colons ont pris des terres jusqu'à deux milles en avant du chemin terminé.

M. Dallaire croit qu'il faudrait une somme de \$2,600 pour compléter ce chemin.

1° CHEMIN DE SHENLEY.

2° CHEMIN D'ADSTOCK.

Conducteur :—ADRIEN BLOUIN.

Montant approprié pour le premier chemin.....	\$800 00
Montant approprié pour le second chemin.....	100 00
	\$900 00
Montant payé.....	900 00

Le premier de ces chemins part du chemin-Lambton, sur le lot No. 20 du 7^{me} rang de Forsight, et se prolonge en gagnant le sud-est, vers la rivière Chaudière.

Il a été ouvert, cette année, sur une étendue de 2 milles et 3 arpents, sur une largeur moyenne de 18 pieds.

Dix ponts ont été construits formant une longueur de 37 pieds de pavé.

[Extrait du rapport de M. J. T. LeBl.]

“ Ce chemin a été ouvert dans une forêt de sapin et de cèdre et autre bois mou, presque d'un bout à l'autre ; ce qui a dû en rendre la confection très coûteuse.

“ Il y a maintenant environ 6 milles à 6½ milles de ce chemin ouvert à l'usage des voitures à roues, en comptant ce qui a été fait en 1859 ; mais il est, d'un bout à l'autre, dans un très mauvais état. On a négligé d'arracher une grande partie des racines, d'enlever beaucoup de roches nuisibles et d'aplanir les buttes : ce qui rend la circulation des voitures très difficile et il n'est pas possible d'aller plus vite qu'au pas d'un cheval dans tout son parcours.

“ D'après un examen attentif des travaux qui ont été faits sur ce chemin en 1859 et cette année, je crois devoir vous dire qu'il y aurait nécessité urgente de l'améliorer l'été prochain dans tout son parcours, au moins la plus grande partie, car à mon avis, sans de bonnes réparations, ce chemin deviendra avant longtemps impassable, et il faudrait une somme d'au moins \$100 par mille pour rendre ce chemin durable de manière à offrir des avantages au public.

“ Je suis porté à croire que l'intention de M. Blouin a été d'ouvrir aussi long de chemin que possible, afin de favoriser les intérêts d'un plus grand nombre de colons qui n'ont pas attendu que ce chemin fut terminé pour s'établir dans ce township, en leur procurant une sortie pour communiquer au chemin de Lambton.

“ La colonisation a fait beaucoup de progrès dans Shenley, depuis qu'on a commencé à ouvrir ce chemin, car à cette époque, en 1859, l'on y comptait seulement 20 à 24 familles, et aujourd'hui l'on m'assure qu'il s'en trouve au-delà de 100 qui se sont fixées sur le chemin et dans les rangs adjacents, où les terres sont en partie boisées en bois franc, et où le sol est très fertile.”

M. Blouin n'ayant pas fait de rapport sur le chemin d'Adstock, je ne puis donner de détails sur les travaux qui ont été exécutés.

CHEMIN DE FRANCE BOUCHER.

Conducteur :—Révérénd C. J. O. BÉLAND.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Cette somme a été appropriée pour ouvrir un débouché du chemin Lambton à la rivière Chaudière, dans la paroisse St. François. Cette route a été ouverte partie dans un terrain défriché, et partie dans la forêt. Le bois des ponts a été tiré et le chemin est praticable pour les voitures d'hiver.

Cette route est verbalisée.

COMTÉ DE MÉGANTIC.

CHEMIN DE STE. SOPHIE ET ST. FERDINAND.

Conducteur :—JOS. VIGNEAU.

Montant approprié....	\$600 00
Montant payé.....	600 00

Ce chemin a son point de départ à l'église de Ste. Sophie, entre les lots No. 22 et 23 du 5ème rang d'Halifax, traverse diagonalement les lots 22, 21 et 20 et partie du 19, où il tombe de nouveau dans le fronteau des 5ème et 6ème rangs, pour de là continuer dans l'ancien chemin jusqu'au 18ème lot du 6ème rang, qu'il coupe encore en diagonale jusqu'au 12ème lot du 6ème rang.

Ce chemin devra se continuer jusqu'à l'église de St. Ferdinand.

Il a été ouvert, cette année, 100 arpents de ce chemin, dont 46 arpents sont terminés, et de plus les municipalités intéressées en ont ouvert et parachevés 15 arpents.

Le chemin terminé a coûté à peu près \$300 du mille. Trois ponts, dont 2 de 36 pieds de longueur et le 3ème de 39 pieds, ont été construits, ainsi que 20 autres petits ponts, dont 9 en pierre.

“ La partie du chemin qui a été ouverte cette année—dit M. Vigneau—va sans doute faciliter l'exploitation d'une mine de cuivre, dans le troisième rang du township d'Halifax. Déjà une compagnie américaine a fait cette année des achats de terre et des ouvrages considérables qui nous permettent d'espérer, d'après ce qui en est jugé par les hommes compétents, que les travaux seront couronnés d'un plein succès.

“ Si le chemin est continué jusqu'à Lambton, il devra nécessairement donner l'occasion de trouver de nouvelles mines de cuivre, car il devra traverser Ireland et Colraine où l'on trouve en beaucoup d'endroits des indices de cuivre.

“ Les pouvoirs d'eau y abondent, y seront faciles à exploiter et pourront donner aux colons tous les avantages que l'on rencontre ailleurs, dans les townships de l'Est. Il y a déjà plusieurs carrières de pierre à chaux connues, et d'après la nature du sol et des montagnes, la pierre à chaux sera commune et facile à exploiter.

“ Je n'ai jamais eu connaissance qu'il y eut des mines de fer, mais on a trouvé du plomb en petite quantité.

“ La population a augmenté dans le township d'Halifax d'au moins 1000 à 12 cents âmes depuis les cinq dernières années, et la colonisation a progressé sur une même échelle dans les townships adjacents, excepté le township Ireland où la population est demeurée à peu près stationnaire, faute de communications à l'intérieur.”

Une appropriation de \$400 sera nécessaire pour compléter le chemin jusqu'à St. Ferdinand, mais pour le rendre jusqu'à Lambton, il exigera une somme \$6,000 à \$7,000.

CHEMIN HARVEY-HILL, AU MOULIN DE MÉTHOT.

SECTION MÉGANTIC.

Conducteur:—JOHN HUME.

Montant approprié.....	\$1000 00
Montant payé.....	1000 00

Les travaux ont été exécutés dans cette partie du chemin de Harvey-Hill au moulin de Méthot qui se trouve dans le township de Leeds.

Son point de départ est aux mines de cuivre situées dans le 15ème rang de Leeds, et se termine au 6ème rang, à la ligne qui divise Leeds de la seigneurie de Ste. Croix,—distance d'à peu près 9 milles.

La partie du chemin complétée traverse les 9ème, 10ème et partie du 11ème rangs. Il a été parachevé 2¼ milles et 5 chaînes de chemin, dont 1¼ mille de nouveau chemin; de plus, un mille a été simplement ouvert.

Tout le chemin, depuis le chemin Craig jusqu'aux mines, distance de plus de 6 milles, peut être traversé par les voitures à roues. Mais la partie de cette section dans laquelle il n'a pas été faits de travaux l'été dernier, est dans un mauvais état de réparation et la partie du chemin qui passe sur les 12ème et 13ème rangs, devra être changée en quelques places.

Dans la section du chemin qui s'étend depuis le chemin Craig à la seigneurie Ste. Croix, le nouveau tracé dévie de l'ancienne route sur à peu près les deux tiers de la distance; c'est sur cette nouvelle ligne que le mille plus haut mentionné a été ouvert.

Le chemin complété a coûté à peu près \$260 du mille, sans les ponts, et \$308 avec les ponts.

Les ponts et ponceaux qui ont été faits, mesurent ensemble 170 pieds de longueur.

Les terres à travers lesquelles passe le chemin ainsi que les terrains adjacents sont d'excellente qualité et boisés en plus grande partie en bois franc.

[Extrait du rapport de M. Hume.]

“ Le chemin, quand il sera complété dans toute son étendue, savoir: depuis les mines jusqu'à la station du Grand Tronc, au moulin de Méthot, offrira de grands avantages à la colonisation et au commerce, mais principalement pour l'exploitation des mines de Leeds. A présent, l'ont été obligé de transporter le minerai à la station du chemin Craig,—distance de 32 milles,—tandis que quand le chemin sera complété jusqu'au moulin Méthot, la distance à parcourir ne sera que de 21 milles.....

“ Les mines de cuivre de Leeds sont bien connues en Angleterre. Déjà, près de \$120,000 ont été dépensées par la compagnie en achat de terrains et en travaux d'exploitation.....

“ Je considère que le chemin sera aussi d'un grand avantage pour la colonisation, non pas pour le township de Leeds où les terres sont presque toutes prises, mais pour les townships de Broughton et de Thetford, où il se trouve une grande étendue de terre non occupée. Il y a de bons pouvoirs d'eau sur la rivière Palmer, dans les environs du chemin et de bons moulins ont été construits.

“ Quoique le township de Leeds soit établi depuis déjà plusieurs années, néanmoins, le chiffre de la population s'y est accru d'une manière notable; de 1852 à 1861, l'accroisse-

ment a été de 1,900 à 2,500 ; dans le township voisin de Broughton, la population s'est accrue, dans la même période de 9 ans, de 600 à 1,600, et cet accroissement est dû principalement à l'établissement de nouveaux colons qui sont tous des canadiens-français. L'augmentation de la population dans Thetford a été considérable."

M. Hume estime qu'il faudrait une somme de \$1,300 pour compléter le chemin jusqu'au terrain de la compagnie des mines, et une somme de \$1,700 pour compléter toute cette partie du chemin qui se trouve dans le comté de Mégantic.

Le chemin est verbalisé dans toute son étendue.

COMTÉ DE LOTBINIÈRE.

CHEMIN DE LA STATION DE MÉTHOT A HARVEY-HILL.

SECTION DE LOTBINIÈRE.

Montant approprié.....	\$1000 00
Montant payé.....	1000 00

Ce chemin, qui est la continuation de celui du même nom, ouvert dans le comté de Mégantic, commence au chemin Gosford, dans la paroisse de Ste. Agathe, et se termine aux poteaux Nos. 63 et 62 qui divisent cette paroisse de celle de St. Flavien.

Les travaux de ce chemin ont été placés sous la direction du conseil municipal de Ste. Agathe, lequel a divisé le chemin en dix-sept sections, qui ont été données à l'entreprise à autant d'entrepreneurs.

Ce chemin qui passe à travers des marais considérables a été ponté pour la plus grande partie et recouvert de gravier. Il a fallu faire des fossés des deux côtés du chemin pour l'égoutter.

Cette partie du chemin, longue d'à peu près 10 milles, a été rendue praticable pour les voitures à roues l'espace de 4 milles, et le reste, jusqu'au moulin de Méthot, n'est passable que comme chemin d'hiver.

Depuis que le chemin a été ouvert, plus de 50 lots ont été pris, de grandes étendues de terres ont été défrichées sur les terrains élevés qui se trouvent au nord-ouest du chemin ; les terrains au sud-est, sont en grande partie, des marécages.

Ce chemin sert au transport d'une immense quantité d'épinette, de pin, et autre bois, durant la saison d'hiver, à la station du Grand Tronc, au moulin de Méthot.

Les différentes paroisses traversées par ce chemin fournissent beaucoup de grain et autres produits agricoles.

La colonisation fait beaucoup de progrès dans ces endroits, et la population a beaucoup augmenté depuis ces dernières années.

M. Enouf, maire de Ste. Agathe, qui a été chargé par le conseil municipal de transiger les affaires avec ce département, estime qu'il faudrait une somme de \$1,000 pour rendre ce chemin passable et que, pour le parachever, il faudrait une somme de \$3,000.

Ce chemin est verbalisé.

COMTÉ DE NICOLET.

1° CHEMIN DE STE. ULALIE.

2° CHEMIN DE ST. VINCESLAS.

Conducteur :—JEAN VIGNEAU.

Montant approprié pour le premier chemin.....	\$100 00
Montant approprié pour le second chemin.....	100 00
	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Le premier de ces chemins, qui conduit de la chapelle de Ste. Ulalie à celle de St. Léonard, est ouvert dans toute son étendue. Les travaux ont été exécutés sur un espace de 4 milles.

Le second, celui qui conduit de la chapelle de St. Venceslas à celle de St. Léonard, est aussi ouvert en entier, mais le montant approprié a été employé dans un espace de 22 arpents qui restaient à déboiser.

Ces deux chemins ne sont que simplement ouverts, mais ils sont néanmoins passables, quoique avec difficulté, pour les voitures d'été, à l'exception toutefois d'une savane d'environ 1½ mille que traverse le chemin de Ste. Ulalie.

Il m'est impossible de donner la longueur de ces chemins, ces renseignements ne se trouvant pas dans le rapport que m'a adressé le conducteur des travaux.

Dans les 1er, 12ème et 13ème rangs d'Aston, l'on trouve des traces de minerai de fer, et d'ocre jaune dans les 5ème, 12ème et 13ème rangs.

Il y a 7 à 8 pouvoirs d'eau sur la rivière Nicolet et la rivière Blanche.

[Extrait du rapport de M. Vigneau.]

“ Le chemin de Ste. Eulalie à St. Léonard traverse d'excellentes terres, mais une partie ($\frac{1}{3}$ à peu près) sera difficile à mettre en culture, parce qu'il faudra des égoûts très dispendieux. Les terres du voisinage sont bonnes.

“ Le chemin de St. Venceslas à St. Léonard traverse aussi de bonnes terres ; elles peuvent toutes être cultivées facilement.

“ Partout le terrain est sablonneux, facile à cultiver et productif.

“ Ces chemins donnent accès à une grande étendue de bonnes terres et fournissent le moyen d'exploiter le bois.

“ Les progrès de la colonisation sont très satisfaisants dans Aston et les lieux voisins.

“ Pendant les 10 dernières années, la population canadienne-française s'est augmentée dans la proportion de 11½ pour cent ; la population anglaise, dans la proportion de 27½ pour cent.”

L'on estime qu'il faudrait une somme de \$800 pour compléter le chemin de Ste. Eulalie, à part les pontages de la savane, et \$300 pour celui de St. Venceslas.

Ce chemin est verbalisé.

CHEMIN DE MADDINGTON ET ASTON.

Conducteur :—Révérend M. DE VILLERS.

Montant approprié.....	\$800 00
Montant payé.....	800 00

Ce chemin, long de 4 milles, part du chemin de front de la concession de St. Louis, dans la paroisse de Ste. Gertrude, et se termine à la rivière Bécancour, qui sépare le township de Maddington de celui d'Aston.

Il a été parachevé, cette année, dans toute son étendue, à l'exception cependant d'une côte près de la rivière Bécancour, dont la descente est difficile et que M. De Villers se propose d'améliorer, l'an prochain, avec une balance de \$74 qui lui est restée en mains.

Six ponts, formant une longueur totale de 75 pieds, ont été construits pour la somme de \$73 piastres.

“ Le sol, dit M. De Villers, de chaque côté du chemin, est bon pour la culture ; les bois qu'on y trouve sont le sapin, l'épinette, le cèdre et le bouleau.

“ Ce chemin contribuera beaucoup à l'avancement de la colonisation dans la partie nord du township de Maddington et sera d'un grand avantage pour le commerce, étant le chemin le plus court pour les habitants des paroisses de Ste. Gertrude, de Gentilly, de St. Pierre-les-Becquets, qui voudront se rendre au dépôt du chemin de fer des Trois-Rivières à Arthabaska, qui se trouve dans la paroisse de St. Pierre Célestin.

“ Les progrès de la colonisation dans le township de Maddington ont été considérables cette année, les jeunes colons ont défriché près de 500 acres de terre, sur lesquels ils ont récolté du blé, de l'avoine, du sarrasin et des patates.

“ Quoique la nature du sol de ce township ne soit pas remarquable par sa richesse, cependant, les jeunes gens préfèrent s'y établir que d'aller ruiner leur santé dans les chantiers, comme ils le faisaient, il y a quelques années.

“ Ce township était autrefois boisé de bois de commerce, mais il a été tellement exploité que plusieurs colons sont obligés d'acheter le bois nécessaire pour se bâtir.

“ Depuis que le gouvernement a fait ouvrir des chemins dans le township de Maddington, la propriété foncière a doublé de valeur et la population y augmente rapidement.”

[Extrait du rapport de M. C. Préfontaine, agent de la colonisation.]

COMTÉ D'ARTHABASKA.

CHEMIN DE CHESTER EST.

Conducteur :—EDOUARD LAFOND.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Avec cette somme, le conducteur a ouvert, dans le 2me rang de Chester Est, un chemin de 26 arpents de long sur moitié seulement de la largeur voulue dans la plus grande partie de son parcours, avec un fossé dans les dépressions du terrain.

Outre l'allocation du gouvernement, la municipalité locale a fourni, en corvées, une somme de \$33. La nature du terrain étant rocheuse et conséquemment difficile à travailler, la somme dépensée est en proportion de l'ouvrage fait. Pour en faire un bon chemin de colonisation, il faudrait encore une somme additionnelle de \$200.

Ce chemin est très utile et j'ose dire indispensable, car c'est la seule voie de communication avec le 3me rang de Chester qui, lui même, commence à se coloniser, toutes les terres étant déjà prises jusqu'au chemin Craig, distance de 4 milles. Dans ce 3me rang de Chester, on a déjà même fixé le site d'une chapelle.

CHEMIN CRAIG, DANS CHESTER-OUEST.

Conducteur :—LUDGER LABRECHE-VIGER.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Avec cette somme, le conducteur a parachevé deux milles de chemin dans ce que l'on désigne sous le nom de chemin Craig, ouvert en 1812 ou 1813, mais abandonné au point

qu'il a fallu faire un nouveau défrichement. Dans quelques endroits même, il a été jugé à propos de dévier de l'ancien tracé, afin d'éviter des côtes et des montées considérables.

A même cette somme, le conducteur a fait construire deux ponts de 15 pieds de largeur, sur environ 18 à 20 pieds de longueur, avec garde-fous. Aux abords des susdits ponts, des deux côtés, le chemin a été élevé de 3 pieds et des fascines ont été posées sur une distance d'environ 100 pieds. Outre cela, dans deux bas-fonds, il a fait placer des fascines, recouvertes de terre, sur une longueur d'environ 50 pieds. Ces ouvrages ont été fait d'une manière à la fois judicieuse et économique.

Depuis le chemin du 3ème rang à venir au chemin d'Arthabaska, il reste encore à parachever environ 3½ milles, au prix moyen de \$200 par mille.

Ce chemin, une fois construit, devient le chemin direct de Wolfestown au dépôt d'Arthabaska. Sur le parcours de ce chemin, la presque totalité des terres est prise, il y a déjà plusieurs nouveaux établissements et je n'entretiens aucun doute qu'une fois ce chemin parachevé, cette immense forêt ne tardera pas à tomber sous la hache des nouveaux colons.

Dans le township de Chester est et ouest, la terre me paraît d'une qualité supérieure, quoique rocheuse. Les terres sont généralement boisées de bois franc, tel qu'érable, mérisier, hêtre, etc. Le bois mou ne se trouve que dans les vallons, et en général, dans les dépressions du terrain, mais en quantité minime, suffisante néanmoins pour les premières constructions des colons. Si l'on ajoute à la qualité du sol, à la nature du bois, des gisements probables de minerai dont on trouve des traces à la surface même du sol, je ne puis m'empêcher de conclure que ce township est un des plus favorisés de tous les townships de l'Est.

CHEMIN DU DÉPOT DE WARWICK A LA CHAPELLE DE ST. ALBERT.

Conducteur :—LOUIS TRIGANNE.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Avec cette somme, le conducteur a fait construire deux milles et demi de chemin, de moitié seulement de la largeur voulue, avec fossé tout le long de son parcours. Dans deux bas-fonds, il a ouvert des fossés en travers. Sur une longueur de 7 arpents il a posé des fascines recouvertes de terre.

Tel que construit aujourd'hui, les voitures d'été peuvent y passer à l'aise. Il resterait encore 4 milles de chemin à faire à travers un terrain marécageux, dont le coût probable serait d'environ \$400 par mille.

Le terrain de cette localité une fois égoutté deviendrait bien fertile. Une grande partie du terrain que ce chemin parcourt consistent en cédrières d'un grande beauté, qui ajoutent immensément à la valeur du terrain. La généralité du sous-sol de cette localité est de glaise bleue, laquelle, recouverte d'un détritrus, constitue la première qualité de terre.

Je me permettrai de remarquer, en passant, que d'autres qualités de glaise constituent une terre de 2ème, ou même de 3ème qualité, et si le sous-sol se trouve être de sable, au lieu de terre glaise, le terrain est complètement improductif.

CHEMIN DU DÉPOT DE WARWICK A TINWICK.

Conducteur :—LOUIS TRIGANNE.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Avec cette somme, le conducteur a fait parachever 2 milles de chemin, plus 7 arpents, de la moitié seulement de la largeur voulue ; ces derniers 7 arpents ont reçu des fascines et été recouverts d'une couche suffisante de terre. Sur le chemin parachevé, il a été obligé de dévier du tracé originaire, sur une longueur d'environ 7 arpents, afin de redresser le

chemin. Pour parachever les 7 arpents ci-haut cités, qui constituent le complément de la longueur de ce chemin, et pour abaisser une côte à pic qui l'obstrue, ainsi que le creusage des fossés qui, à plusieurs reprises, passent dans le roc qu'il faudra miner, il faudrait dépenser une somme additionnelle d'environ \$400.

CHEMIN DE LA GRANDE LIGNE D'ASTON A LA CHAPELLE DE ST. ALBERT.

Conducteur :—STANISLAS PICHÉ.

Montant approprié.....	\$300 00
Montant payé.....	300 00

Avec cette somme, le conducteur a réparé 3 milles de chemin avec fossés dans les endroits qui en avaient besoin, sur une certaine longueur ; il a fait poser des fascines recouvertes de terre.

Le chemin, tel que fait, est passable aux voitures d'été, mais pour lui donner un fini, il faudrait encore dépenser \$200. Il reste encore 2 deux milles de ce chemin à faire, qui déjà est praticable comme chemin d'hiver. Pour le terminer, il faudrait une somme de \$50 par mille.

Ce township ressemble beaucoup, par la configuration de son terrain, qui est planche, aux anciennes paroisses des seigneuries ; il est coupé de rivières sur lesquelles il y a des pouvoirs d'eau magnifiques qui n'ont tendent que des capitaux pour être mis en valeur.

La population est presque exclusivement canadienne-française et augmente rapidement.

CHEMIN DE MADDINGTON A TROIS-RIVIÈRES.

Conducteur :—A. E. BRUNEAU.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Ce chemin a son point de départ entre les lots Nos. 14 et 15 du 1er rang de Bulstrode, et se continue ainsi jusqu'au 11ème rang, tel que fixé par l'exploration ; mais un certain nombre d'habitants demandent un changement dans le tracé, afin de le faire arriver à la chapelle de Bulstrode, en passant par la ligne qui sépare les lots Nos. 16 et 17. Cette affaire n'a pas encore été décidée par les autorités municipales.

Le chemin a été ouvert depuis le 1er rang jusqu'à 4 arpents sur le 4ème rang et parachevé sur une largeur de 13 pieds, avec fossés sur un côté.

Cette partie du chemin peut être fréquentée par les voitures d'été. Le coût en a été de \$200 du mille. Il n'a été construit que 3 petits ponts, mais il s'en trouve 3 considérables à faire dans tout le parcours du chemin, qui pourront coûter \$800. Le sol le long du chemin, ainsi que dans ses environs, est généralement de bonne qualité. Il se rencontre cependant des savanes dont le sous-sol, d'après le rapport de quelques personnes, est bon et qui ne demandent que de l'égoût.

Ce chemin est traversé au 8ème rang par le chemin de fer d'Arthabaska et Trois-Rivières il est aussi traversé par les rivières Nicolet et Bécancour. Il existe dans ses environs d'excellents pouvoirs d'eau.

Dans l'espérance que le chemin sera ouvert, un certain nombre de lots ont été pris le long du tracé et une étendue de terre assez considérable a été défrichée.

Beaucoup de personnes attendent que le chemin soit ouvert pour venir s'y établir.

Ce chemin est verbalisé.

CHEMIN DE LA GRANDE LIGNE, DANS ASTON.

Conducteur :—ZOEL PICHÉ.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Avec cette somme, le conducteur a complété ce chemin; néanmoins, comme elle était insuffisante pour cet objet, les intéressés sont venus en aide pour le terminer. Actuellement, c'est un excellent chemin.

COMTÉ DE DRUMMOND.

CHEMIN DE ST. GUILLAUME.

Conducteur :—LÉON DESSERT.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Le conducteur a fait recouvrir ce chemin d'une couche de sable de 9 pouces d'épaisseur, sur une longueur de 17 arpents et 3 perches.

La balance de \$26, restée entre les mains du conducteur, sera employée à poser le long du chemin des lisses en bois destinées à contenir le sable superposé, à la condition expresse que le surplus qu'il faudra dépenser pour cet objet, sera fourni par la municipalité locale.

Je suis d'avis que ce chemin, tel que conditionné aujourd'hui, répond aux besoins de la localité.

CHEMIN DE ST. BONAVENTURE.

Conducteur :—LÉON DESSERT.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Ce chemin n'est pas nouveau, mais il a été très mal fait. Passant sur un terrain mouvant, quoique élevé, il a été originalement ponté en rondins d'un diamètre inégal, ce qui le rend, tel qu'il est,—presque impraticable. Pour l'améliorer il faudra le recouvrir d'une couche de terre considérable (environ 9 pouces).

La saison se trouvant avancée quand j'ai visité ce chemin, et l'allocation de \$200 étant insuffisante, j'ai cru devoir recommander la remise des travaux au mois de juin prochain, et je pense qu'il faudra une autre somme additionnelle de \$200 pour le parachever. Si l'on voulait prendre le sable nécessaire pour recouvrir ce chemin sur la voie même, il faudrait le charroyer d'une distance d'environ 1½ mille. En vue d'obvier à cet inconvénient qui entraînerait une dépense considérable, j'ai cru devoir recommander au conducteur l'achat d'un demi arpent en superficie de terre, sur lequel on prendra le sable nécessaire. Ce terrain ne coûtant que \$15 et se trouvant à proximité du chemin, l'économie réalisée sera au moins de 50 pour 100.

CHEMIN DU DÉPOT DE DURHAM A ELY.

Conducteur :—A. D. RICHARD.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Avec cette somme, le conducteur a parachevé 2 milles de bon chemin. Il reste encore $1\frac{1}{2}$ mille de chemin à parachever. La dépense probable sera de \$400 environ.

CHEMIN DE WICKHAM.

Conducteur :—JOSEPH BOISVERT.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Ce chemin consiste en deux parties; la première, d'une longueur d'environ 2 milles, et la seconde d'environ 3 milles, distance entre les deux parties, 2 milles. Cette dernière section a été construite par la municipalité locale. La première partie passe à travers la grande savane de Wickham.

Les travaux exécutés cette année ne sont que la continuation des travaux antérieurement commencés. Je me permettrai de faire remarquer ici, que les anciens travaux, quoique peu étendus, ont été très-mal faits.

Durant la dernière saison, un fossé a été creusé tout le long d'un côté du chemin et une partie a été faite de l'autre côté. Sur cette longueur, 5 arpents ont été pontés en ronds et 3 arpents de chemin ont été recouverts de sable.

Tel que ce chemin existe, il est encore impassable pour les voitures d'été, et je suis d'avis qu'il faudra encore le recouvrir de fascines et de sable sur la presque totalité de 2 milles. Le sable se trouvant à proximité, une somme additionnelle de \$400 sera suffisante pour faire exécuter ce travail.

Sur ce chemin, il a été fait, en travers, une grande décharge de 12 pieds de largeur au fond, sur une longueur de 12 arpents. Son creusage a nécessité conséquemment la construction d'un pont.

L'ensemble de ces travaux, sur cette partie du chemin, n'a coûté que la modique somme de \$213. Quant à la balance de \$187, elle a été dépensée sur la 2^e partie du chemin qui joint Drummondville à la rivière St. François. Le travail dans cette partie du chemin a consisté dans l'arrachage des arbres et des souches sur une largeur d'environ 15 pieds et dans la construction de 4 ponts neufs, dont le total du pontage se monte à 375 pieds de long. Cette grande étendue, comparée à la modicité de la somme d'argent dépensée, donne une idée exacte du discernement et de l'économie déployée par le conducteur de ces travaux.

Pour terminer cette partie de chemin, une somme additionnelle de \$300 est nécessaire.

CHEMIN DE DRUMMOND ET ARTHABASKA, DANS WENDOVER ET SIMPSON.

Conducteur :—F. X. JANELLE.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Les travaux de ce chemin se divisent en 4 sections :

La 1^{re} section, dans le 8^{ème} rang de Simpson, d'une longueur de $4\frac{1}{2}$ arpents parachevés; la 2^e section, dans le 13^{ème} rang de Simpson, longueur, 7 arpent défrichés; la 3^e section, dans Warwick, longueur, $3\frac{1}{2}$ milles réparés; la 4^e section, dans le 5^{ème} rang de Warwick, longueur, 1 mille fait sur une demie largeur seulement.

Dans ces 4 sections on a fait, en outre des travaux ci-dessus, 5 ponts dont le total du pontage est d'environ 120 pieds. Ce chemin, étant d'une longueur considérable, ne peut être terminé que dans plusieurs saisons, à moins de fortes appropriations.

Une autre allocation de \$400 pour l'année prochaine, améliorera ce chemin considérablement.

CHEMIN DE KINGSEY.

Conducteur :—HENRY S. GRIFFING.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé	400 00

Ce chemin se divise en 3 sections : la 1ère section, d'une longueur de 18 arpents, est un chemin nouveau et parachevé ; la 2ème section, d'une longueur égale (18 arpents) est faite seulement dans la moitié de la largeur voulue, avec un fossé dans toute sa longueur ; la 3ème section est d'une longueur de 70 arpents faits en chemin d'hiver. Sur ces 3 sections, deux ponts neufs ont été construits, d'à peu près 300 pieds de pontage.

Le 1er tracé des deux premières sections a été changé en vue d'améliorer le chemin. Comme il y a des difficultés parmi les intéressés de la 3ème section, je suis d'avis que le gouvernement devrait suspendre toute allocation pour cette section, jusqu'au règlement de ces difficultés, et qu'il soit tout simplement alloué une somme d'environ \$150 pour parachever la 2de section tel que ci-haut dit :

“ Avant de clore ce rapport sur les travaux des chemins d'Arthabaska et de Drummond, dit M. Préfontaine, je dois, pour faire droit à un sentiment de devoir et de vif intérêt pour tout ce qui se rattache à la colonisation de nos terres publiques, saisir cette occasion pour appeler l'attention du gouvernement sur le grand inconvénient qui résulte, dans un grand nombre des townships de l'Est, des concessions qui ont été faites de grandes étendues de terre à des personnes qui, non seulement ne les habitent pas, mais s'obstinent à ne vouloir répondre à aucune charge ni à aucun des travaux auxquels ces terres sont sujettes. Dans bien des cas, les véritables propriétaires sont complètement inconnus aux pauvres colons qui, à la sueur de leur front, contribuent à augmenter la valeur de ces propriétés.

“ D'un autre côté, l'injustice est souvent commise à l'égard de ces propriétaires mêmes, soit par les inspecteurs des chemins, soit par les municipalités elles-mêmes, toutes les fois qu'il s'agit de faire faire ces travaux à l'insu des propriétaires et cela par l'exaction exercée sur la main-d'œuvre.

“ Pour obvier à ce double inconvénient, j'ai l'honneur de proposer qu'un amendement soit fait à la loi municipale. Cet amendement consisterait en ce que chaque fois que des travaux de ce genre sont réclamés d'un propriétaire absent, ou inconnu, l'inspecteur des chemins ou des clôtures et fossés, suivant le cas, fasse au préalable une visite sur les lieux et fasse ensuite rapport à la municipalité dont il relève, attesté sous serment, déclarant que les travaux sont nécessaires, ce rapport devant toujours être fait au mois d'octobre de chaque année.

“ Sur un tel rapport, la municipalité agira et donnera avis dans la *Gazette du Canada* et dans un papier-nouvelles de la localité, que tels travaux sont exigés. Si le propriétaire ne répond pas avant le 15 juin, alors prochain, le conseil municipal procédera à la vente de ces travaux, après avis suffisant et les adjugera au plus bas enchérisseur.

“ Les dépenses que nécessiteront ces formalités, ajoutées au coût des travaux et à la taxe municipale de telle propriété seront recouvrées de la manière ordinaire.

“ Il serait important que cette loi fut sans appel. Je ne doute pas qu'une telle loi ou quelque chose en ce sens, rendrait un grand service, non-seulement à la colonisation en général, mais aussi aux propriétaires et aux colons qui souffrent sous le régime de la loi actuelle.”

Je prends la liberté de recommander pour la saison prochaine, l'ouverture des chemins suivants :—

1° De la station d'Arthabaska à la Rivière-du-Loup, d'une longueur de 2½ milles qui constitueront le complément du chemin de cette station à Trois-Rivières. Ce chemin

est déjà colonisé presque dans tout son parcours, sauf les 2½ milles dont je recommande l'ouverture. Le terrain est planche et l'ouverture du chemin sera peu dispendieuse; environ \$200 par mille suffiront.

2° Dans le township de St. Bonaventure, il serait désirable d'ouvrir un chemin partant du grand chemin de Drummondville, allant à ce que l'on nomme le *Rang-des-Lupiens*, distance de 30 arpents seulement. Par le percement de ce chemin, qui passera à travers une savane, on ouvrira à la colonisation une région de terre des plus fertiles, fort convoitée par les colons mais inaccessible par suite du terrain marécageux qu'il faut traverser pour y parvenir. Ce chemin devant être égoûté, couvert de fascines et de sable, coûtera environ \$450.

3° De la vieille station du chemin de Lurham à Acton-Vale, longueur 9 milles. Ce chemin est déjà ouvert comme chemin d'hiver et longe la voie ferrée du Grand-Tronc, entre les deux points susdits. Une allocation a déjà été accordée par le gouvernement pour l'ouverture de ce chemin qui est d'une grande importance, non-seulement pour les colons de cette localité, mais aussi pour les colons des régions voisines. A même cette allocation, le conducteur, un nommé Carpentier, en a déjà fait un chemin d'hiver et a construit un pont assez considérable sur la rivière Caribou. Le coût probable, y compris la somme déjà dépensée, serait d'environ \$250 par mille. A propos de ce chemin, je me permettrai de remarquer qu'il serait toujours désirable d'ouvrir des chemins de colonisation, longeant les voies ferrées, car outre l'avantage que les colons éprouveront en se fixant sur ces doubles voies de communication, ces chemins parcoureront généralement des lignes droites ou presque droites, les rapprochant des marchés et des grands centres de population.

4° Je recommande le percement d'un chemin partant du chemin de fer, sur le lot No. 21 du 4me rang d'Acton, allant au 1er rang du même township, distance environ 4 milles. Le 1er rang susmentionné est en bonne voie de colonisation et contient environ 30 feux, mais les malheureux colons n'ont aucune voie de sortie et ne s'y sont fixés que par l'excellence des terres qui les y ont attirés. Ce chemin facilitera l'établissement immédiat des 2me et 3me rangs d'Acton. Le chemin qui existe entre Acton-Vale et le village de Roxton, demande aussi la sollicitude du gouvernement; il unit deux centres de population déjà considérables qui augmentent journellement. Ces deux villages sont destinés à faire des cités, car la richesse des mines d'Acton, en voie d'exploitation d'une part, et l'existence plus que probable des mines de Roxton, avec les magnifiques pouvoirs d'eau dont ce township est doté, attirent déjà l'attention des capitalistes et des industriels.

Je suis porté à croire que le gouvernement, en accordant une allocation pour améliorer ce chemin provoquerait une action semblable de la part des deux municipalités d'Acton et de Roxton. Je pense qu'un octroi de \$400 produirait l'effet désiré.

COMTÉS DE WOLFE ET RICHMOND.

Sur représentation de M. C. De Cazes, M. P. P., une somme de \$2,000 a été appropriée pour aider les habitants à ensemercer leurs terres, sujette à être remboursée en travail sur certains chemins de colonisation.

Cette somme a été payée, le 9 mai dernier, au révérend M. de Carufel, curé de St. Paul de Chester, et les municipalités se sont entendues pour répartir la somme à être donnée en travail sur les quatre chemins qui suivent, savoir :

Pour le chemin de Garthby à Weedon.....	\$ 340 00
Pour le chemin de St Camille à Dudswell.....	200 00
Pour le chemin de Stratford à Weedon.....	460 00
Pour le chemin de Wotton à Wolfestown.....	1000 00

\$2000 00

[Extrait du rapport de M. J. T. Lebel, agent de colonisation.]

CHEMIN DE GARTHBY A WEEDON.

Conducteur :—J. E. CÔTÉ.

Montant approprié.....	\$340 00
Montant payé.....	340 00

“ La somme ci-dessus, de \$340, a été avancée au révérend M. Alexandre Bouchard, prêtre-missionnaire de Stratford, Garthby, Weedon, etc., à compte sur une somme de \$2,000, appropriée pour l'ouverture de certains chemins de colonisation, dans le comté de Wolfe, laquelle somme a été avancée en mai dernier au révérend M. de Carufel, prêtre-missionnaire de St. Paul de Chester et de Ham, et répartie entre le dit révérend M. de Carufel et les révérends M. Hamelin, prêtre, curé de Wotton, et M. A. Bouchard, prêtre-missionnaire de Stratford, etc., qui se sont réunis avec quelques membres du clergé qui n'ont pas failli, en cette occasion comme en toutes autres de même nature, à la mission philanthropique qu'ils ont à remplir, en prenant l'initiative et se rendant l'interprète, auprès du gouvernement, des malheureux colons réduits à la plus grande misère, en conséquence du manque de récolte de l'an dernier, lesquels ne voyaient devant eux que la perspective d'une pauvreté extrême et l'obligation d'émigrer ailleurs, si le gouvernement, avec sa libéralité ordinaire, ne fut venu à leur secours en leur procurant les moyens d'ensemencer leurs terres.

“ Cette avance avait été faite à la condition qu'elle serait remboursée assez tôt pour être employée cette année à l'ouverture des chemins auxquels cette somme était destinée, et j'ai la satisfaction de vous faire rapport que malgré les faibles moyens d'un grand nombre d'habitants de Garthby et Weedon, ils ont montré beaucoup de zèle et de ponctualité à s'acquitter de l'engagement qu'ils ont contracté lorsqu'on leur a fait cette avance. La somme prêtée aux habitants de Garthby a été de \$235, qui a été totalement collectée, et sur celle de \$105 avancée aux habitants de Weedon, on a pu collecter environ \$95 : en sorte qu'il reste une petite balance de \$10 qui n'a pu être collectée, mais j'ai la confiance que les personnes qui doivent cette petite balance et qui n'ont pu encore s'acquitter, feront le remboursement de cette somme assez tôt pour qu'elle soit employée durant l'été prochain.

“ Ce chemin, qui établit une communication entre Garthby et Weedon, a été ouvert durant les années 1855 et '56. Il commence à l'angle du chemin Mégantic entre les lots Nos. 47 et 48 du 1^{er} rang sud de Garthby et se continue jusqu'aux établissements de Weedon. Sa longueur est d'environ 4 milles; il parcourt un chemin extrêmement rocheux et difficile, en sorte que les allocations faites pour son ouverture n'ayant pas suffi pour en faire un chemin durable, il était devenu dans un état dangereux pour les voitures d'été.

“ La somme qui a été octroyée cette année, pour ce chemin, a été employée à y faire les réparations suivantes; 29 arpents ont été fossoyés et réparés de manière à faire un bon chemin; 22 arpents bien réparés, sans y avoir fait de fossés; 8 arpents de vieux fossés nettoyyés, etc.; 279 pieds de pontage neuf couvert de terre; 221 pieds de chemin fasciné et couvert de terre; 250 pieds de canaux d'égout d'une largeur de 3 à 4 pieds, et d'une profondeur suffisante.

“ Il reste environ, sur ce chemin, 1 $\frac{1}{2}$ mille de long qui n'a pu être amélioré faute de fonds suffisants.

“ Comme ce chemin est la voie la plus courte et la plus facile que les habitants de Stratford et Garthby aient actuellement pour communiquer avec les grands centres de commerce et Sherbroke, qui est le chef-lieu du district, et vu que la municipalité de Garthby n'a pas encore les moyens d'y faire les réparations nécessaires, en raison de l'état pauvre des 50 familles qui habitent ce township, je me permettrai de vous recommander l'appropriation d'un nouvel octroi de \$300 environ, qui serait, à mon avis, suffisant pour améliorer ce chemin dans tout son parcours d'une manière profitable pour le public.”

CHEMINS DE WOTTON A WOLFESTOWN.

Conducteur :—J. G. LEBEL.

Montant approprié.....	\$1000 00
Montant payé.....	1000 00

On a encore cette année, comme l'an dernier, ouvert ce chemin en chemin d'hiver et, malgré les efforts qui ont été faits afin de pouvoir donner un débouché entre Wotton et le chemin Pacaud, nous n'avons pu y parvenir ; de sorte qu'il reste encore un certain espace de terrain dans Ham dont je ne puis préciser au juste la longueur, mais qui doit être de 2 à 3 milles, où on n'a pas encore travaillé, ce qui devra conséquemment interrompre toute communication cet hiver entre ces deux localités.

Ci-suit les travaux exécutés par le sous-conducteur, N. Bourque, avec la somme de \$600 avancée en mai dernier, aux habitants de Wotton et qui a été presque totalement collectée et employée à la confection de ces travaux, à part une petite balance qui n'a pu être collectée et que je pourrai établir au juste dans quelques jours.

Il a été ouvert 80 arpents et 2 perches de la manière suivante :—

39 arpents et 2 perches dont le bois a été bien arraché et le chemin aplani.

4 arpents de pontage en bois rond.

6 arpents arrachés et le bois mis en piles.

6 arpents arrachés et non pilés.

25 arpents sarclés, les arbres à terre, enlevés, ne laissent que le gros bois debout, et mis dans un état à ce que les voitures puissent y circuler.

Dans la partie de ce chemin ouvert dans Ham, à même les \$400 avancées pour procurer des grains de semence aux habitants de cette localité, on a continué les travaux à partir de l'endroit où ils avaient été arrêtés l'an dernier.

La largeur du chemin ouvert, cette année, est de 24 pieds, il a été fait de manière à être une bonne communication pour l'hiver.

M. Demers n'ayant pas fait de rapport sur la section de ce chemin qui se trouve dans Ham, je ne puis donner au un détail sur la nature des travaux et la longueur de chemin ouvert dans cette section.

CHEMIN DE STRATFORD A WEEDON

Conducteur :—RÉV. M. A. BOUCHARD.

Montant approprié.....	\$460 00
Montant employé sur ce chemin.....	\$216 50
Montant dépensé pour une exploration et tracé.....	16 50
Frais de voyages encourus pour achat de grain de semence.....	10 00
	243 00

Balance non employée \$217 00

Ce chemin, qui aura une longueur d'à peu près 7 milles, a son point de départ au chemin Mégantic, entre les lots Nos 28 et 29 du 2^{me} rang, sud-ouest de Stratford. Pour le relier au chemin de Weedon, il faudra le faire traverser la décharge du lac Aylmer, sur le lot No. 2 du rang C. de Garthby qui a, en cet endroit, une largeur d'environ 1 acre et où un bac peut être employé avec avantage à traverser les voyageurs.

Le Rév. M. Bouchard a confectionné les travaux suivants avec la somme de \$216.50 qu'il a pu collecter sur celle d'environ \$400 avancée le printemps dernier aux habitants de Stratford, savoir : 62 arpents de chemin dont le bois a été arraché et autres objets nuisibles enlevés, sur une largeur de 18 pieds et qui peuvent servir avantageusement de chemin d'hiver.

Il m'a été impossible de le visiter d'un bout à l'autre; néanmoins, j'ai pu juger, d'après la partie du chemin que j'ai vue que la somme qui a été employée, l'a été avec économie et discrétion, et qu'il n'était guère possible de faire mieux, vu les circonstances difficiles où le conducteur de ces travaux s'est trouvé, étant obligé de n'employer que des personnes dont les gages étaient payés d'avance.

Parmi les personnes qui ont obtenu des secours le printemps dernier, il s'en est trouvé un certain nombre qui ont montré beaucoup de zèle à s'acquitter de la dette qu'elles ont contractée, et quant à celles que la pauvreté ou d'autres raisons particulières ont mises dans l'impossibilité de pouvoir s'acquitter cette année, j'ai la confiance que la somme qu'elles doivent pourra être collectée l'an prochain, surtout si un nouvel octroi est accordé pour continuer les travaux commencés sur ce chemin, ce qui, tout en favorisant l'établissement des terres dans ce canton contribuera beaucoup au remboursement de ce qui reste actuellement dû sur cette avance; et vu la grande utilité de ce chemin, je dois vous recommander l'appropriation d'une somme d'environ \$400 par mille qui serait, à mon avis, suffisante pour parachever ce chemin dans toute sa longueur.

CHEMIN DE ST. CAMILLE A DUDSWELL.

Conducteur :—Jos. Z. MIQUELON.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	195 64
Balance restant.....	\$ 4 36

Ce chemin a son point de départ dans St. Camille de Wotton, à l'angle du chemin de Wotton entre les lots No. 18 et 19 du 11^{ème} rang, et se prolonge jusqu'à la ligne de Dudswell, entre ces mêmes lots, traversant les 11^{ème}, 10^{ème} et 9^{ème} rangs de St. Camille.

L'exploration et le tracé de ce chemin n'ayant pas encore été faits dans Dudswell, je ne puis dire où il tombera dans le chemin Gosford. Mais d'après les renseignements que je me suis procurés sur la qualité du terrain et sur la possibilité d'y ouvrir un chemin avec avantage, je suis porté à croire qu'il pourra être continué dans Dudswell à peu près en droite ligne et devra conséquemment déboucher au chemin de Dudswell (Gosford), à une petite distance du village de Marbletown.

La longueur de ce chemin sera d'environ 7 milles, et il facilitera beaucoup les intérêts des habitants de Dudswell, Weedon, etc., en ce qu'il raccourcira d'au moins 9 milles la distance qu'ils ont à parcourir actuellement pour se rendre au chemin de fer Grand-Tronc, et il facilitera l'établissement de cette grande étendue de terres encore inoccupées qui se trouvent dans Dudswell, à partir de la ligne de St. Camille jusqu'au chemin Gosford, distance d'environ 5 milles; et autant dans l'intérêt de la colonisation que dans celui des habitants de ces townships, je crois devoir recommander une appropriation suffisante pour l'ouverture de ce chemin qui devra coûter, d'après mon opinion, environ \$400 par mille.

La somme employée cette année pour ce chemin, à même celle de \$200 avancée en mai dernier au Rév. M. Hamelin, pour aider les habitants à ensemercer leurs terres, le printemps dernier, est de \$195.64; en sorte qu'il ne reste qu'une petite balance de \$4 36 qui n'a pu encore être collectée.

La longueur du chemin ouvert cette année est de 13 arpents, sur une largeur moyenne de 19 pieds. Sur cette largeur, 7 $\frac{1}{2}$ arpents ont été fascinés, fossoyés et exhaussés de manière à faire un très bon chemin, et un seul fossé a été jugé suffisant sur l'autre partie du chemin qui est également bien faite et de manière à donner du crédit et à inspirer de la confiance dans la capacité de M. Miquelon, qui a surveillé les travaux exécutés sur ce chemin.

COMTÉ DE COMPTON.

CHEMIN DE HAMPDEN ET DITTON.

Conducteur :—JAMES ROSS.

Montant approprié	\$3,100 00
Montant payé	3,100 00

Ce chemin a son point de départ au chemin Victoria, dans le township de Bury, et doit se terminer à la ligne provinciale.

Il a été ouvert et complété, cette année, sur une étendue de 5 milles à travers les 3ème, 2ème et 1er rangs de Hampden et le 1er rang de Ditton, par M. F. B. McNamee, pour le prix de \$510 pour chaque mille de chemin, suivant contrat passé à cet effet.

Ces travaux ont été exécutés à la satisfaction de M. Wm. Farwell, agent des terres de la couronne, qui les a reçus et approuvés.

La somme payée à M. McNamee, pour ces 5 milles de chemin et pour autres ouvrages extra, est de \$2,600

Avec les \$500 restant, M. Ross a ouvert, à la suite du chemin complété par M. McNamee, une étendue de 4 milles en chemin d'hiver.

“ La nature du sol, dit M. Ross, est de terre jaune recouverte d'une épaisse couche de terre végétale.

“ Il est couvert de bouleau, hêtre, épinette et pruche, et bien arrosé. Les terres adjacentes sont de même qualité.

“ Il offre de grands avantages à la colonisation en autant que le terrain est de qualité excellente et uni. L'étendue de bonne terre est suffisante pour l'établissement d'un grand nombre de colons.

“ Il y a de bons pouvoirs d'eau dans les environs du chemin. Je regrette de dire que la colonisation a fait peu de progrès dans Lingwick et les townships voisins. La cause de ce retard est dû, je crois, à ce que les chemins qui sont ouverts passent à travers des propriétés appartenant à compagnie des terres et à d'autres grands propriétaires, et pour lesquelles on demande des prix trop élevés.

“ Cependant, depuis qu'on a commencé l'ouverture du chemin de Hampden à Ditton, l'on remarque un progrès marqué.”

Le chemin simplement ouvert a coûté à peu près \$100 du mille, et M. Ross pense qu'une somme additionnelle de \$220 par mille, suffirait pour compléter cette section.

CHEMIN DE HEREFORD ET AUCKLAND.

Conducteur :—F. B. McNAMEE.

Montant approprié.....	\$3,065 00
Montant payé.....	3,065 00

Ce chemin, long de 11 milles et 144 perches, avait été donné à faire à l'entreprise à M. F. B. McNamee, pour le prix de \$488 par mille, y compris les ponts.

De cette étendue, 5½ milles ont été parachevés en 1861, et le reste a été terminé cette année. Il a de plus été fait 43 perches de chemin pour communiquer avec le chemin de la rivière Connecticut, sur le 6ème rang de Hereford.

Voici ce que dit M. C. A. Bailey, surintendant des travaux du chemin, dans une lettre adressée à ce bureau, le 13 octobre dernier :

“ J'ai l'honneur de faire rapport que M. McNamee, l'entrepreneur du chemin de Hereford et Auckland, a terminé ses travaux conformément à son contrat, et que je les ai reçus et acceptés le 11 de ce mois.

“ J'ai mesuré le chemin, il a une longueur de 11 milles et 144 perches, plus 43 perches qu'il a été obligé de faire pour ouvrir une communication avec le “Hall-Stream Road.”

C'est un très bon chemin, quoique montueux ; il sera un chemin de colonisation de première classe, s'il est bien entretenu par les colons.

CHEMIN DE PAQUETTEVILLE.

Conducteur :—RÉVD. M. J. B. CHAMPEAUX.

Montant approprié	\$2,150 00
Montant payé	1,490 69
Balance restant	659 31

Ce chemin a son point de départ à Coaticook, dans le township de Barnston, passe à travers Barford et Hereford, entre les 8^{me} et 9^{me} rangs de ces townships, et se termine à Paquetteville, dans le Gore de Hereford, où il rencontre le chemin de Hereford et Auckland, mesurant à peu près 20 milles de longueur.

Trois milles et 2 arpents de ce chemin ont été parachevés cette année, et 6 arpents nettoyés de tout le bois. Cette étendue, avec ce qui a été ouvert ces années dernières, forment une longueur de 7½ milles qui peuvent être fréquentés par des voitures à roues ; le reste du chemin est ouvert en chemin d'hiver.

Le coût du chemin terminé, terme moyen, est de \$450, sans y comprendre les ponts.

Il y aura six ponts à faire de la longueur d'à peu près 30 pieds, dont le coût sera d'à peu près \$40 par chaque pont, ainsi que 8 ou 10 arpents de fascinage.

Ce chemin, une fois complété, ouvrira un excellent débouché, à la population surabondante de nos anciennes paroisses, et offrira d'incalculables avantages à la colonisation. Un grand nombre de colons sont déjà établis sur les magnifiques terres que traverse le chemin et beaucoup s'y rendent continuellement pour les visiter. On peut résumer ce qu'ils en disent par ces paroles prononcées par un de ces visiteurs, venu du nord du fleuve : "*J'ai vu, j'y vas, j'y vas.*"

Dans le rapport que m'a transmis Messire Champeaux, se trouvent les renseignements qui suivent et que, dans l'intérêt du colon et de la localité, je citerai avec plaisir :—

"Ce chemin rendra accessibles neuf townships à peu près inhabités et qui, au témoignage de visiteurs, donnent de grandes espérances à en juger par la longueur et la qualité des bois. On y trouve l'érable, le mérisier, l'orme, le frêne, l'épinette blanche et le sapin. Il y a un peu de hêtre, point de pruche et très peu de pin. On y trouve assez de cèdre pour en faire un commerce sur certains lots....."

"Ce chemin sera absolument nécessaire aux habitants des rangs, 7, 8, 9, 10 et 11 des townships de Barford et de Hereford, aux colons du Gore de Hereford, puis aux habitants des townships d'Auckland, d'Eaton, de Clifton, de Pemberton, de Ditton, de Chesham, de Clinton et de Marston, car le marché pour les colons de ces différents townships sera vraisemblablement Coaticook, situé dans Barnston, sur le chemin de fer Grand Tronc. Coaticook possède un magnifique pouvoir d'eau qui fait mouvoir déjà plusieurs moulins et autres manufactures ; c'est là que se font les entrées de douane, et le commerce paraît se faire sur une grande échelle.

"Dans le township de Hereford, les pouvoirs d'eau sont très nombreux sur les trois branches du Hall Stream. Déjà un moulin à farine et plusieurs moulins à scie sont en activité. Il y a dans Barford, à 7 milles de Coaticook, les indices certaines d'une mine de cuivre très considérable et on doit, dit-on, très prochainement, en commencer l'exploitation. On prétend avoir trouvé beaucoup de pierre à chaux, dans le township de Hereford.

"Je vois qu'en 1861, 254 lots de terre ont été achetés du gouvernement seulement, sans compter ceux achetés d'autres personnes ou du gouvernement hors de ma connaissance. Je ne parle que de Hereford et Auckland, n'ayant pas suivi assez bien les progrès de la colonisation dans les autres townships. Je connais aujourd'hui 93 résidents canadiens dans Hereford et Auckland, la difficulté d'y pénétrer ayant retardé les autres possesseurs de terre à s'y rendre.

“ Il ne manque pas de personnes qui désirent acheter, mais comment acheter sans avoir la certitude d'avoir des chemins pour aller occuper. Je pense que le terrain défriché, cette année, peut s'élever à environ 1,000 acres dans Hereford et Auckland.

“ Je vois avec plaisir qu'on se prépare à bâtir quatre chapelles pour répondre au besoin des colons de Barnston, Barford, Hereford et Auckland.

“ La valeur de la propriété foncière a augmenté de 100 pour 100 et au-delà. J'ai connaissance de six transports de lots qui ont donné beaucoup plus que 100 pour 100.

“ Les grains recueillis en plus grande quantité sont l'orge, l'avoine et le sarrasin. Le sarrasin, sur les terrains bas, a souffert un peu de la gelée, ce qui n'empêche pas que je connaisse plusieurs colons qui ont commencé le défrichement le printemps dernier seulement et qui ont récolté de 60 à 80 minots de sarrasin, de l'orge, de l'avoine, du blé en moindre quantité, et de 80 à 100 minots de patates.

“ Le chemin dont j'ai conduit les travaux est tracé par l'arpenteur, jusqu'à 14 milles de Coaticook, c'est-à-dire, jusqu'au chemin d'Eaton. Il est à désirer que le reste soit tracé par une personne compétente, car le chemin passe à travers d'assez grosses montagnes, surtout en partant du chemin d'Eaton. Je dois dire ici que j'ai été très satisfait de monsieur Dorion, arpenteur qui, dans son tracé jusqu'au chemin d'Eaton, a évité beaucoup de montagnes sans s'éloigner par trop de la frontière des rangs 8 et 9.”

Messire Champeaux croit qu'il faudrait une somme de \$4000 pour compléter le chemin.

CHEMIN DE BUREAUVILLE.

Conducteur :—Révérend TH. E. DAGENAIS.

Montant approprié	\$2,750 00
Montant payé	1,450 00
	\$1,300 00
Balance restant.....	\$1,300 00

Ce chemin commence au chemin d'Eaton, au 3ème rang de Clifton, passe sur le No. 13 des 2ème et 1er rangs de ce township, puis entre les rangs 5 et 6 d'Auckland, pour aller rencontrer le chemin de Hereford et Auckland, entre les rangs A et B. La longueur de ce chemin est de 6½ milles.

Ce chemin a été ouvert dans toute son étendue et 2 milles et 20 arpents ont été parachevés.

Il a aussi été construit un certain nombre de ponts.

Dans les 7ème, 6ème et 5ème rangs de Clifton, il existe un chemin qui raccourcit de 9 milles la distance entre Auckland et le dépôt du chemin de fer, à Compton, et qui a besoin d'améliorations. Sur l'avis de M. l'arpenteur, P. N. Dorion, qui a fait le tracé du chemin de Bureauville, Messire Dagenais a réparé et amélioré une étendue de 18 acres de ce chemin ; ces réparations ont coûté \$48. Ce chemin, long d'à peu près 4 milles, a besoin d'être fasciné dans sa plus grande partie.

“ Le sol, dit Messire Dagenais, sur tout le parcours de ce chemin est excellent ; le terrain est généralement plan et couvert de bois franc et de haute futaie. Dans quelques endroits, le bois est moins beau ; il y a du sapin et de l'épinette blanche, mais la terre n'en est pas moins bonne, elle est argileuse.

“ Il y a plusieurs pouvoirs d'eau dans Auckland. Il s'en trouve deux sur le lot que traverse le chemin de Bureauville

“ La colonisation du township d'Auckland a commencé, il n'y a pas encore deux ans, et aujourd'hui 113 lots du gouvernement ont été pris ainsi que plusieurs lots appartenant à la compagnie des terres, 27 colons y sont résidents et un grand nombre d'autres se préparent à s'y rendre cet hiver. Un bien plus grand nombre s'y seraient rendus l'hiver dernier ou ce printemps s'il y avait eu des chemins, mais il fallait passer par les Etats-Unis, revenir par Hereford et se frayer un chemin dans Auckland pour arriver à leurs lots et transporter sur leur dos la plupart de leurs effets, le chemin fait par M. McNamee n'étant ouvert que dans la partie d'Hereford.

“ Ce manque de chemin a créé de grandes difficultés aux colons et a aussi retardé la colonisation ; depuis l'ouverture du chemin de Bureauville, tous les lots du gouvernement

qui se trouvaient sur ce chemin et qui n'étaient pas pris l'ont été, ainsi que 3 ou 4 lots de la compagnie, au prix de \$2.50 l'acre, et les colons se sont rendus aussitôt sur leurs lots.

“ J'ai l'espoir que l'automne prochain, la population aura plus que doublé. On a récolté, cette année, environ 1000 minots de patates et 450 minots de grain, outre une grande partie des grains semés qui n'ont pu être récoltés que comme fourrage, parce que les colons n'avaient pu les semer que très-tard.”

Un terrain a été donné pour une église qui sera bâtie l'été prochain.

COMTÉ DE BROME.

CHEMIN DE BOLTON.

Conducteur :—JAMES AUSTIN

Montant approprié	\$1000 00
Montant payé.....	800 00
	<hr/>
Balance restant	200 00

Ce chemin commence au “ Main Eastern township Road ” et se termine au lac Magog.

Le montant de l'appropriation a été employé à améliorer une étendue d'à peu près 4 milles de chemin.

Les ponts qui ont été construits sont de peu d'importance, mais il a fallu faire un grand nombre de cours d'eau et de pontages sur terre.

Ce chemin, lorsqu'il sera terminé, sera un des plus importants des townships de l'Est, et ouvrira une communication directe entre le lac Magog et le chemin de fer de Shefford et Chambly.

“ Les progrès de la colonisation, dit M. Austin, ont été peu sensibles depuis un certain nombre d'années dans les townships de Bolton et de Magog, mais depuis quelque temps il s'est opéré un mouvement favorable ; les canadiens-français ont pris et continuent à prendre un grand nombre de terres dans les environs du chemin.”

Une somme de \$1,200 serait nécessaire pour compléter le chemin dans toute son étendue.

Ce chemin est verbalisé.

CHEMIN DE SUTTON ET POTTON.

Conducteur :—RÉVD. A. B. DUFRESNE.

Montant approprié.....	\$200 00
Montant payé.....	200 00

Ce chemin, long d'à peu près 7 milles, a été ouvert sur une étendue de 2 $\frac{1}{4}$ milles, dont 1 $\frac{3}{4}$ mille est passable pour les voitures à roues.

La nature du sol, dans les environs de ce chemin, est très riche et propre à la culture de toutes espèces de grain ; le bois y est mêlé.

La colonisation a fait beaucoup de progrès dans Sutton. Cette année une vingtaine de familles sont venues s'y établir et une certaine étendue de terre a été défrichée.

L'on y récolte des grains de toutes espèces, mais le grain le plus cultivé est le blé. Messire Dufresne croit qu'il faudrait une somme de \$800 pour terminer ce chemin.

COMTÉ DE BEAUHARNOIS.

CHEMIN DU PORTAGE.

Conducteur :—B. NOBERT.

Montant approprié.....	\$400 00
Montant payé.....	400 00

Ce chemin, long de trois milles, commence au lac St. François, passe près de l'église St. Stanislas, puis traverse Godmanchester jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Portage."

Un mille a été parachevé; M. Nobert a été obligé de faire une étendue considérable de pontage dans des savanes. Il a fallu aussi miner un coteau sur une étendue de deux arpents.

Deux ponts ont été construits, et il en reste un autre assez considérable à faire sur la rivière St. Louis.

La nature du sol à travers lequel passe le chemin est de qualité supérieure. Les bois les plus communs sont l'érable, le frêne et l'orme.

Ce chemin sera d'un grand avantage pour les habitants des townships de Godmanchester, de Durham et de Huntingdon, parce qu'il se trouve être la voie la plus directe pour se rendre aux bateaux à vapeur ainsi qu'à la station du Grand Tronc, au Côteau du Lac.

L'on estime qu'une somme de \$260 suffirait pour terminer ce chemin.

Il est verbalisé.

BOUCHER DE LA BRUERE,

Inspecteur en office des agences.

RAPPORT
DU
COMMISSAIRE
DES
TERRES DE LA COURONNE
DU CANADA,
POUR L'ANNÉE 1862.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE,



QUÉBEC:
IMPRIMÉ POUR LES ENTREPRENEURS, PAR HUNTER, ROSE & LEMIEUX,
RUE STE. URSULE.
1863.

TABLE DES MATIERES.

BAS-CANADA :

	Page
Terres de la Couronne	v
Terres du Clergé.....	vi
Biens des Jésuites	vi
Domaine de la Couronne	vi
Seigneurie de Lauzon.....	vii

HAUT-CANADA :

Terres de la Couronne	vii
Terres du Clergé.....	vii
Terres des Ecoles.....	viii

CANADA :

Terres de l'Artillerie	viii
Bois et Forêts	ix
Affaires des Sauvages	ix
Mines	ix
Pêcheries.....	x

ARPENTAGES :

Haut-Canada	xi
Bas-Canada	xii

CHEMINS DE COLONISATION :

Haut-Canada	xiv
Bas-Canada	xviii
Observations générales.....	xx

R A P P O R T

DU

COMMISSAIRE DES TERRES DE LA COURONNE

DU CANADA.

A Son Excellence le Très-Honorable CHARLES STANLEY, VICOMTE MONCK, Baron Monck de Ballytrammon, dans le Comté de Wexford, Gouverneur-Général de l'Amérique Britannique du Nord, etc., etc., etc.

PLAISE A VOTRE EXCELLENCE :

Conformément aux dispositions de l'acte concernant la vente et l'administration des terres publiques, j'ai l'honneur de soumettre à Votre Excellence le rapport suivant des affaires du département des terres de la couronne, pour l'année expirée le 31 décembre 1862.

J'adopterai l'ordre suivi dans les rapports précédents, et je commencerai par les détails statistiques, pour finir par des observations générales.

B A S - C A N A D A .

TERRES DE LA COURONNE.

Il a été vendu 232,186 acres durant l'année, au prix de \$106,197 65, et 31,223 acres ont été donnés gratuitement sur les routes de colonisation.

En déduisant le nombre d'acres vendus et établis comme octrois gratuits de la quantité disponible au commencement de l'année, 5,593,833 acres, et en y ajoutant la quantité arpentée, 578,138 acres, il reste une balance de 5,908,557 acres en disponibilité à la fin de l'année. Le montant brut qui a été reçu est de \$55,584 94.

 TERRES DU CLERGÉ.

Il en a été vendu 36,504 acres en 1862; le prix de vente a été de \$30,914 19, et le montant brut reçu en paiement de versements, fermages, etc., est de \$24,932 81, sur laquelle somme, en déduisant les remises et la commission, se montant à \$5,113 92, il reste un revenu net de \$19,818 89.

Ce qui restait de terres du clergé, non vendues à la fin de l'année, se montait à 355,998½ acres.

 BIENS DES JÉSUITES.

Ces biens ont produit, en 1862, la somme de \$14,590 84, dont \$4,195 40 étant à compte du capital produit par les ventes, etc., est porté au crédit du "fonds de placement d'instruction supérieure du Bas-Canada," en conformité des dispositions de l'acte 19 Vict. chap. 54 (statuts refondus du Bas-Canada, chap. 15); et la somme de \$10,395 44, qui représente le revenu, est portée au compte du "fonds de revenu de l'instruction supérieure du Bas-Canada," suivant les dispositions du même acte.

Les dépenses, y compris le salaire des agents, la commission et les déboursés, se montent à \$3,382 28, et comprennent \$363 96 pour les frais judiciaires de plusieurs années et pour le coût de copies d'actes, dont partie revient à la couronne. La recette nette est de \$11,208 56.

L'acquéreur du moulin de Beauport n'ayant pu faire honneur à ses engagements, la propriété fut saisie par la couronne et vendue en décembre pour \$3,000. Cette somme ne fut pas payée à temps pour faire partie des montants perçus durant l'année.

On a obtenu possession du restant des établissements de construction de navire à la Pointe-aux-Lièvres, Québec, vendus en 1854, les acquéreurs ayant négligé de faire face à leurs engagements; tous ces établissements produisent maintenant un loyer de \$1,576 par année.

Voir l'appendice No. 14 pour un tableau détaillé des recettes.

 DOMAINES DE LA COURONNE.

Les recettes brutes des domaines de la couronne, pour l'année 1862, se montent à \$12,793 06; \$5,666 63 étant à compte du prix des Forges de St. Maurice et de terres mentionnées plus bas, et la balance du revenu de la censive de Québec, et de sommes à compte de vente de lots de grève et d'eau profonde dans le port de Québec, et d'honoraires perçus pour des lettres-patentes de ces propriétés. Les dépenses s'élèvent à \$3,312 50 sur lesquelles \$400 ont été encourues pour l'arpentage des lots de grève et d'eau profonde dans le bassin et le havre de Gaspé, et \$871 64 pour frais judiciaires depuis plusieurs années, les honoraires du shérif et la commission sur la vente des forges, etc.; on a retiré une partie des frais judiciaires, lesquels retombent dans la caisse provinciale comme recettes pour l'administration de la justice et ne doivent pas, par conséquent, être classés dans les dépenses. Il se trouve aussi un item pour les copies d'actes déposés comme productions dans les oppositions faites par la couronne et qui se recouvrent en même temps que les dettes.

Les Forges de St. Maurice, achetées par le département en 1861, à la vente par décret dans l'affaire de la Reine *vs. Stuart et al.*, après avoir été dûment annoncées, furent vendues à M. Onésime Héroux, de St. Barnabé, pour la somme de \$7,000, à compte de laquelle il

a fait un paiement d'un quart, la balance étant exigible en trois paiements annuels avec intérêt. Les terres dans le canton de St. Maurice, (formant autrefois les fiefs St. Etienne et St. Maurice), acquises par la couronne en même temps que les Forges, en vertu de son hypothèque de bailleur de fonds, dans le but de protéger les nombreux colons qui s'y sont établis, ont été vendues (à l'exception d'une demi-douzaine de lots de peu de valeur) aux colons, au prix de quarante centins l'acre, payés argent comptant, et pour lesquels il a été accordé des lettres patentes. La vente de ces lots et des Forges a été conduite directement par M. Judah, l'officier préposé au domaine, et non par un agent. On a ainsi effectué une économie en ne payant pas la commission ordinaire sur les ventes à ce dernier.

Voir l'état détaillé, appendice No. 16, qui accompagne ce rapport.

SEIGNEURIE DE LAUZON.

Cette seigneurie a donné en 1862 la somme de \$11,413 07. Les dépenses se montent à \$1,386 10, dont \$245 51 pour arpentage, \$150 31 pour frais judiciaires, copies d'actes, dont partie sera remboursée, et \$110 pour l'achat d'un lot qui doit se vendre avec profit, et la balance comprend partie du salaire de l'agent, etc., ce qui réduit les recettes réelles à \$10,026 97.

Pour les détails, voir l'appendice No. 15 qui accompagne ce rapport.

H A U T - C A N A D A .

TRRRES DE LA COURONNE.

Il en a été vendu en 1862, 101,511 acres, dont le prix de vente s'est élevé à \$120,627 53, et le montant brut des recettes à \$223,315 20. Sur les routes de colonisation 3,000 acres ont été octroyés gratuitement. On a ajouté 922,640 acres de terres arpentés pendant l'année, aux 2,021,229½ déjà disponibles, donnant un total de 2,943,869½ acres. En déduisant le nombre d'acres vendus et octroyés gratuitement, il se trouve rester 2,839,358½ acres en état de disponibilité.

TERRES DU CLERGÉ.

Dans le cours de l'année on a vendu 29,771 acres pour \$60,666 49. Les recettes brutes se montent à \$177,780 30, desquelles il faut déduire \$36,447 74 pour commission et remises, ce qui laisse un produit net de \$141,332 56, pour être employé suivant les dispositions de l'acte des réserves du clergé, (statuts refondus du Canada, (chap. 25. Il y avait encore à disposer 94,837½ acres de ces terres à la fin de l'année.

TERRES DES ÉCOLES DE GRAMMAIRE.

Il restait au commencement de l'année 54,683 acres à vendre, dont 2,969 acres ont été vendus, laissant 51,714 acres encore disponibles. Le prix de vente de ces terres s'est élevé à \$3,803 05. Les recettes brutes de l'année se montent à \$12,635 55, la commission et les remises à \$2,594 46, et le produit net à \$10,041 09.

TERRES DES ÉCOLES COMMUNES.

Il ne restait plus que 12,016½ acres sur le million mis à part en vertu de l'acte 12 Victoria, chapitre 200, au commencement de l'année 1862. La vente de ces terres s'est élevée à 2,249 1-5 acres, laissant 9,767 3-10 en disponibilité. Le prix de vente de ces terres s'élève à \$7,991 75, la perception brute à \$207,642 08, la commission et les remises à \$42,217 08, ce qui laisse un revenu net de \$165,424 95. Le montant total net réalisé par ces terres jusqu'au 31 décembre 1862, se monte à \$910,065 39.

TABLEAU du nombre d'acres vendus, du montant des ventes et des sommes perçues dans le Bas et le Haut-Canada, pour les années 1861 et 1862.

	Acres vendus.		Montant des ventes.		Sommes perçues.	
	1861.	1862	1861.	1862.	1861.	1862.
			\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Terres du clergé, H.-C.....	74,366	29,771	181,674 37	60,666 49	298,129 24	177,780 30
Terres du clergé, B.-C.....	41,299	36,504	36,511 78	30,914 19	26,869 87	24,932 81
Terres de la couronne, H.-C..	257,933½	101,511	338,153 88	120,627 53	276,170 10	223,315 20
Terres de la couronne, B.-C..	273,835	232,186	126,043 90	106,197 65	73,915 69	55,584 94
Terres des écoles communes..	4,498 ³ / ₅	2,249 ¹ / ₅	14,580 00	7,991 75	111,514 25	207,542 03
Terres des écol. de grammaire	5,729	2,969	8,527 79	3,803 05	22,050 74	12,635 55
	657,661 ¹ / ₁₀	405,190 ¹ / ₅	705,491 72	330,200 66	808,649 89	701,890 88

CANADA.

TERRES DE L'ARTILLERIE.

L'aspect incertain des affaires publiques, la dépréciation continue de la valeur des immeubles, et les troubles des États voisins ont suspendu en grande partie la vente de ces terres.

On a fait l'examen et dressé rapport d'un grand nombre de demandes et de réclamations d'établissement sur la ligne de navigation du canal Rideau et plus spécialement sur la propriété Hogsback, près d'Ottawa.

On a fait un cadastre des propriétaires et des propriétés dans la seigneurie de Sorel ce qui facilitera l'examen des réclamations qui seront réglées sous peu.

Montant des recettes pour l'année	\$20,061 57
Déboursés de l'agent des terres de l'artillerie.....	8,234 66
do à comptes de arpentages, frais de justice et remises.	3,567 05

BOIS ET FORETS.

Le revenu provenant des droits sur les bois et sur les fermages de terre, durant l'année 1862, s'est élevé à \$279,991 04, et des droits de glissoire à \$54,402 12, donnant un total de \$334 393 16, dans lequel se trouve comprise la somme de \$8,145 78, pour d'autres services, tels que le clergé, les écoles, les sauvages et les biens des jésuites.

Le montant du revenu perçu sur les fermages de terre et les droits sur les bois a été de de \$303,769 33, et sur les droits des glissoires, de \$49,987 26, donnant un total de revenu perçu dans le cours de l'année 1862, de \$353,759 59, auquel on doit ajouter la somme de \$4,484,79, perçue pour d'autres services, tels que : clergé, écoles, sauvages et biens des jésuites, et \$11,119 06, valeur du bois des colons.

Les frais d'administration dans la perception des fermages de terre et des droits sur les bois, sont de \$26,174 65, et ceux de perception des droits sur les glissoires, de \$1,000, formant un total de \$27,174 64. Ne se trouvant pas compris dans ce dernier total le salaire des employés des bois et forêts du département, ni les sommes suivantes : \$882 16 de remises; \$71 56 transportées; et \$263 82 pour arpentages, échantillons de bois, etc.

AFFAIRES DES SAUVAGES.

Les recettes provenant des terres et du bois, en 1862, étaient de \$90,026 64, l'intérêt sur les placements, de \$82,665 08, les rentes viagères, de \$31,020 00, donnant un total de \$203,711 72.

Les déboursés, y compris les paiements faits aux sauvages, salaires et frais incidents, se sont montés à \$122,382 63.

Au commencement de l'année, la somme totale portée au crédit des différentes tribus sauvages, se montait à \$1,397,362 82. A la fin de l'année, cette somme, déduction faite des salaires et des autres charges, s'élevait à \$1,465,911 50, indiquant une augmentation de \$68,548 68, laquelle provenait des paiements de versements dus sur les terres, de nouvelles ventes, du bois, etc.

Quant aux détails relatifs à l'organisation de cette branche, et ses opérations durant le cours de l'année, voir le rapport du surintendant-adjoint, appendice No. 14.

MINES.

Par la seconde clause des réglemens sur les mines du 15 mars 1861, il était pourvu qu'il ne serait émis de lettres-patentes pour une location minière qu'après deux ans de la date de l'achat et seulement sur la preuve que l'acquéreur ou son représentant aurait continué d'exploiter la location de bonne foi pendant au moins une année avant cette époque.

Comme les personnes qui avaient fait des travaux d'exploration et qui avaient acquis les locations, n'avaient pas les capitaux nécessaires pour les exploiter, mais se trouvaient forcées d'amener leurs découvertes sur le marché pour vendre aux capitalistes, le manque de lettres-patentes et les conditions non remplies d'exploitation de bonne foi, les empêchèrent d'en disposer à des conditions favorables, et retardèrent ainsi le développement de la richesse minérale de la province. Pour faire disparaître cet inconvénient, ces réglemens furent modifiés par un ordre en conseil du 15 avril 1862. En vertu de cet ordre, les lettres-patentes sont émise de suite après le paiement du prix d'achat, sans qu'il soit besoin de la condition d'exploitation, mais on exige à sa place un droit de régale de 2½ pour cent sur la valeur du minerai préparé pour le marché. Il est de plus permis de vendre des lots dans les cantons arpentés qui présentent des indices de minerai, au même prix que les terres voisines, mais sujet toujours au droit de régale.

405 acres dans le canton de Neebing, sur le lac Supérieur, et 250 acres dans les cantons de Wolfston et Garthby, dans le comté de Wolf, Bas-Canada, ont été vendus à ces conditions.

Il paraît, d'après le rapport de M. Gibbard, arpenteur provincial sur les mines des lacs Huron et Supérieur, (appendice No. 43), que la mine de Wellington a été exploitée avec beaucoup d'énergie et beaucoup de succès durant la saison qui vient de s'écouler, et qu'on est à mettre la mine de Bruce dans un état également propre à la bien exploiter. Au lac Supérieur, sept grandes explorations ont été faites à la recherche de mines de cuivre, et plusieurs autres à la recherche de mines de fer.

PÊCHERIES.

Les honoraires provenant des licences de pêche accordées pour la saison, dans le Haut-Canada, s'élèvent à \$2,043 88, et des licences de pêche au saumon, dans le Bas-Canada, à \$1,437 25. Les amendes ont produit une somme de \$84 50. Les recettes de l'année, tant des licences annuelles que des arrérages d'us l'année dernière, s'élèvent, dans le Haut-Canada, à \$2,683 36; et sur des licences de saison et des fermages dans le Bas-Canada, à \$6,041 25. Les demandes de primes de pêche pour l'année 1861, ont été payées dans le printemps de cette année, au montant de \$8,081. Celles de l'année 1862 n'ont pas encore été reçues.

On trouvera dans les états généraux et comparatifs des appendices, à compter du No. 22 jusqu'au No. 29, le détail des recettes et dépenses du service des pêcheries; de plus, les détails sur le montant des loyers et des honoraires qui sont dus et des sommes perçues pour les fermages et les licences de pêchs. Un tableau détaillé, produit avec ce rapport, fait voir qu'un montant considérable est dû à la couronne pour arrérages de fermage de pêche; il y a eu à ce sujet une correspondance avec les officiers en loi de la couronne, dans le but d'opérer le plus tôt possible le recouvrement de ces deniers.

Un acte fut passé pendant la dernière session du parlement, dans le but d'assimiler les lois de pêche du Canada et du Nouveau-Brunswick, mais la sanction royale ayant été refusée, cet acte n'eut pas de suite. Cette réserve fut adoptée, paraît-il, pour cadrer avec une loi du même genre passée par la législature de cette colonie. La non-pasation de cette loi est à regretter dans l'intérêt des habitants des comtés de Ristigouche, qui ont taché d'établir une espèce d'action réciproque sur les rivières communes aux deux pro-

vinces, dans le but de protéger le poisson qui y fraie chaque saison, et d'entretenir les pêcheries des estuaires.

Les officiers de ce service font rapport que les pêcheries dans les deux provinces subissent une amélioration suivie à raison de la protection accordée par les lois actuelles. On trouvera des tableaux synoptiques de leur rapport dans l'appendice No. 42. Dans le but d'économiser sur les frais d'impression et de faciliter les renseignements et la circulation, on a beaucoup abrégé ces rapports.

Il faudrait amender certaines dispositions incomplètes et contradictoires des lois actuelles sur les pêcheries, et modifier dans l'intérêt du public et des pêcheries le système des fermages des pêches.

ARPENTAGES DANS LE HAUT-CANADA.

Les arpentages exécutés dans cette section de la province, en vertu d'instructions émises pendant l'année qui vient de s'écouler, se bornent au pays situé au nord des comtés de Frontenac, Hastings, Peterborough et Victoria, et embrassent ce qui reste de Matawatchan, Limerick, Monmouth et Cardiff, et des cantons de Maclean et Jones, ainsi que d'une ligne de chemin à travers le dernier reliant les chemins d'Opéongô et d'Hastings.

L'arpentage du prolongement du chemin d'Addington à travers le canton de Lyndoch et Brudenel, jusqu'au chemin de Peterson, près de sa jonction avec le chemin d'Opeongo, a été terminé, et l'on exécute à présent l'arpentage de certains lots sur ce dernier chemin et sur celui d'Hastings.

On a donné des instructions pour faire arpenter une rangée de lots au sud de la rivière des Outaouais, entre le canton de Maria et la bouche de la rivière Matawin, pour faire face aux demandes de colonisation dans cette partie du pays.

Un arpentage d'exploration des Isles Manitoulines a été fait dans le but de choisir, l'été prochain, pour les subdiviser, les parties qui sont propres à la culture; on trouvera le rapport de l'arpenteur, etc., dans l'appendice No. 14.

On trouvera dans l'appendice No. 20 une liste des cantons arpentés et offerts en vente durant l'année passée, et à l'égard desquels on avait donné des instructions en 1860 et 1861, ainsi que des arpentages partiels de lots irréguliers des terres de la couronne, de l'artillerie et des sauvages, et arpentages d'exploration et des municipalités.

On a donné des instructions, l'année dernière, pour faire arpenter les cantons de Guilford, Harburn, Havelock, Bruton, Eyre et Clyde, achetés en bloc par la compagnie canadienne des terres et de l'émigration (limitée). Les frais d'arpentage sont à la charge de la compagnie. Les rapports des cantons de Dysart, Longford, Harburn, Hartcourt et Dudley, appartenant à cette compagnie, ont été reçus au département, mais l'examen n'en est pas encore terminé.

On a achevé, l'année dernière, l'arpentage d'exploration entre le Sault Ste. Marie et le Fort William (lac Supérieur). On trouvera dans l'appendice No. 41 une copie du rapport de l'arpenteur, contenant des remarques sur la nature du sol et les traits saillants du pays arpenté. Les lignes d'exploration sont indiquées sur la carte du lac Supérieur, qui accompagne l'appendice.

ARPENTAGES DANS LE BAS-CANADA.

Les arpentages des terres publiques exécutés dans le Bas-Canada, en vertu des instructions de ce département, durant l'année expirée le 31 décembre 1862, ajoutant 578,138 acres aux terres déjà arpentées, ainsi qu'on le verra par l'état annuel des arpentages qui accompagne ce rapport, dans l'appendice No. 19.

La superficie ainsi arpentée en lots de ferme s'étend sur plus de douze comtés et comprend partie de vingt-deux cantons, de Gaspé à Pontiac, ce qui donne une étendue de frontière le long du St. Laurent et de l'Ottawa d'un peu près 600 milles.

A peu d'exceptions près, les terres ainsi disponibles sont propres à la colonisation, ainsi qu'on le verra en parcourant les extraits du rapport des arpenteurs. Voir l'appendice No. 40.

Le premier arpentage dans l'ordre suivi dans l'état cité plus haut se trouve être celui du

COMTE DE DORCHESTER.

On a divisé 30,789 acres en lots de ferme, dans le canton de Langevin, qui se trouve être le plus au sud du comté de Dorchester.

L'ISLET.

Les subdivisions du résidu du canton de Fournier, situé dans ce comté, complètent l'arpentage des cantons au sud-ouest du chemin d'Elgin, et ouvrent à la colonisation les terres situées en arrière des anciennes concessions faisant front à la grande et importante route qui relie les anciennes paroisses avec les établissements prospères de la rivière St. Jean, dans l'état du Maine. On trouve une proportion raisonnable de bonnes terres dans ce canton.

PONTIAC.

Sur un rapport favorable des terres propres à la culture, dans le canton d'Alleyn, situé dans ce comté, ce canton a été subdivisé en cantons et en lots de ferme. Ce canton, ainsi que celui de Cawood, offrent de rares avantages à la colonisation, qui ne peut qu'accroître lorsque le chemin de colonisation projeté dans ce comté et celui d'Outaouais sera construit.

CHICOUTIMI.

Le progrès rapide de la colonisation, qui s'est fait dans les différentes parties de ce comté, a rendu nécessaire de multiplier des arpentages de terres incultes. La partie arable du canton de St. Germain fut divisé en lots. On a aussi arpenté une étendue semblable dans le canton de Delisle, au nord de la Grande Décharge, et on a fait un arpentage de traverse de l'isle d'Alma, qui divise le Saguenay à son débouché du lac St. Jean en deux grands chenaux appelés la Grande et la Petite Décharge, toutes deux parsemées d'isles nombreuses.

Le sol et le bois de l'isle d'Alma sont d'une qualité supérieure.

La partie du canton de Bagot, en arrière de la concession arpentée de la Baie Ha Ha

qui est en grande partie établie, là où elle est traversée par les chemins de colonisation de St. Urbain et de la Malbaie, a été divisée en lots de ferme.

On a arpenté, dans le haut du Saguenay, les cantons de Ashuadmouchan et Demeules, situés au sud-ouest de la rivière Ashuadmouchan. La 4^{me} section du chemin Kenogami qui a été tracée à travers ces cantons, a été ouvert à la circulation pour faire suite au chemin actuel sur la rive ouest du lac St. Jean.

MONTMAGNY.

La subdivision des cantons de Rolette et de la partie de ceux de Panet et de Talon, complète l'arpentage du premier, et des terres labourables des seconds. On trouvera une description de ces cantons dans le rapport de 1861.

RIMOUSKI ET BONAVENTURE.

Cette partie du nouveau chemin qui s'étend le long de la rive gauche de la rivière Matapédia, ouverte à la circulation par le département des travaux publics, à travers les terres de la couronne, à partir des limites sud de la seigneurie du lac Matapédia, jusqu'à la rivière Ristigouche, exigeant une organisation en canton, afin de disposer des terres traversées par ce chemin, le tout fut divisé en trois cantons, savoir : le canton d'Assemetquagan, dans le comté de Bonaventure, et les cantons de CasapsCALL et de Lepage, dans le comté de Rimouski.

On n'a seulement divisé en lots que les deux concessions de front telles que traversées par le nouveau chemin dans Assemetquagan et CasapsCALL, pour satisfaire aux demandes d'établissement sur le parcours de cette voie importante de communication.

La subdivision de la partie arable du canton de Patapédia à la frontière ouest du comté de Bonaventure, complète cette année l'arpentage de toute l'étendue de la frontière de ce comté sur la Baie des Chaleurs et la rivière Ristigouche.

OUTAOUAIS.

Les terrains arables du canton de Lytton, sur la rive ouest de la rivière Gatineau, et le résidu du canton de Bowman, ont été divisés en lots de ferme.

GASPÉ.

Les cantons de Christie et de Duchesnay occupent tout l'espace situé sur la rive sud du fleuve St. Laurent, dans ce comté, entre le canton de Tourelle, arpenté en 1861, à l'ouest, et la seigneurie de Mont Louis, à l'est.

On a restreint l'arpentage de ces cantons à la traverse de la ligne du chemin du Golfe et au tracé, de chaque côté, d'un rang de lots là où la location de cette ligne de chemin par M. Baillargé, A. P., en arrière de la côte escarpée et accidentée du fleuve le permettait.

PORTNEUF.

On a subdivisé la partie nord du canton de Gosford et la partie est adjacente du canton de Rocmont, tous deux situés dans ce comté, en lots de ferme.

La surface de la terre y est montueuse et montagneuse, aboutissant au nord-ouest dans des côtes couvertes de bois franc. Les vallées ont invariablement un sol de marne riche et bien boisé.

LIGNES DE CHEMINS DE COLONISATION.

Des 86½ milles de ligne de chemins arpentés durant l'année et situés dans les comtés

de Compton, Bonaventure, Portneuf et St. Maurice, la ligne de Lingwick et de la rivière Arnold, et celle qui part du lac Mégantic, traversant les cantons de Marston, Clinton et de Woburn, et se terminant à la ligne de la province où elle remonte le terminus de la ligne du chemin projeté de Wilson's Mills, sur la rivière Magalloway, dans l'état du Maine, sont les plus importantes.

En rapport avec le sujet important des chemins de colonisation, on doit mentionner l'exploration habile d'une nouvelle ligne pour le chemin Taché, exécutée par J. B. Lepage, écuyer, agent des terres de la couronne, pour la division de Rimouski, qui a eu pour résultat de donner un tracé de ligne plus uni et de traverser des terres d'une qualité supérieure de la branche du chemin de Pohenegamook, dans le canton de Pohenegamook, dans une direction nord-ouest à travers partie du canton d'Armand, les derrières des cantons de Raudot, Demers, Cherrier et Bédard, traversant une étendue de terre fertile appelée le Fonds d'Ormes, dans le canton de Duquesne, de là, les cantons de Macpes, Neigette et Fleuriau. Dans ce canton, cette route se rencontre avec le chemin du gouvernement de Métapédiac se reliant avec la paroisse de Ste. Flavie, sur le lac St. Laurent, ce qui donne une longueur totale de 93 milles.

CHICOUTIMI.

Durant l'année 1862, les arpentages des rivières Ashuapmouchouan, Mistassini et Peribenka, qui se déchargent dans le lac St. Jean, exécutés en vertu d'instructions données par ce département, datées en 1860, ont été achevés et décrits par M. l'arpenteur provincial Blaiklock. Parmi les grandes rivières qui prennent leur naissance sur les plateaux qui les séparent des sources des rivières qui se jettent dans la baie d'Hudson, on peut considérer l'Ashuapmouchouan comme formant le Saguenay Supérieur: cette rivière arrose une vallée de 250 milles de longueur, sur une largeur moyenne de 50 milles, et occupe une partie des hautes terres situées entre la frontière nord de la province et le bassin de la grande vallée du St. Maurice.

Le total de la distance arpentée sur ces rivières est de 382 milles, outre les explorations faites dans l'intérieur du pays, en arrière des rivières et qui excèdent 500 milles.

On ne saurait trop apprécier les renseignements donnés par les arpenteurs employés à cet important service, sur la topographie générale et les ressources du vaste territoire qu'ils ont arpenté.

HAUT-CANADA.—CHEMINS DE COLONISATION.

Les routes sont ouvertes à travers les terres non occupées de la couronne, dans le but d'en promouvoir leur établissement.

Des octrois gratuits, de 100 acres chaque, sont tracés de chaque côté du chemin, ayant généralement vingt chaînes de front.

Dans le principe, on s'était proposé d'ouvrir ces chemins aux frais du gouvernement pour des wagons chargés d'un poids d'au moins un demi tonneau, et tirés par une paire de chevaux ou de bœufs.

Le coût a été de \$300 à \$800 par mille, selon le caractère de la surface et des autres difficultés à leur construction.

On a parfois accordé de faibles octrois d'argent pour les améliorer et les réparer, à raison du peu de population ou de dommages extraordinaires causés par le feu ou par des inondations ; mais règle générale, une fois construits, on s'attend à ce que le travail de corvée et celui des colons établis sur les octrois gratuits conformément aux conditions de leur location, devront suffire pour les améliorer et les réparer. On a construit près de 1,000 de ces chemins, dans le Haut-Canada, durant les dix dernières années.

Le commissaire des terres de la couronne a été le premier à exercer une surveillance départementale sur les chemins de colonisation ; mais en 1854, le bureau d'agriculture et des statistiques fut saisi de ce contrôle jusqu'à l'été dernier, après quoi, il fut rendu au département des terres de la couronne.

On a opéré des changements importants et avantageux dans l'administration de cette branche du service public et on en projette d'autres, afin d'accomplir le but essentiel des octrois parlementaires, savoir : une valeur dans les améliorations égale à la dépense.

Les octrois accordés pour les chemins de colonisation dans le Haut-Canada, par la législature provinciale, de l'année 1852 jusqu'à 1862 inclusivement, se montent à \$195,000. A part les chemins d'octrois gratuits et de colonisation, bon nombre de chemins, d'une longueur plus ou moins grande, principalement dans les comtés occidentaux du Haut-Canada, ont été construits en tout ou en partie par ces octrois et le fonds d'amélioration provenant de la vente des terres de la couronne et des écoles dans cette partie de la province.

Les chemins de colonisation et d'octrois gratuits, dans le Haut-Canada, sont :

CHEMIN.	AGENT.	RESIDENCE.
Addington	E. Perry	Tamworth.
Bobcaygeon, Sud	R. Hughes	Bobcaygeon.
do Nord	G. G. Boswell	Minden.
Burleigh	Jos. Graham	Peterborough.
Frontenac	James Spike	Deniston.
Hastings	M. P. Hayes	Madoc.
Opeongo.....	T. P. French	Clontarf.

Les travaux de chemins projetés pour la saison prochaine, et auxquels on a affecté des deniers à même l'octroi de la colonisation, sont :

CHEMIN.	DESCRIPTION DES TRAVAUX.	MONTANT AFFECTÉ.
1. Parry Sound.....	Chemin nouveau.....	\$10,000 00
2. Pembroke et Matawan.....	Changement de site, (20 milles).....	6,000 00
3. Hastings	Changement de site et prolongement	10,000 00
4. Victoria	Prolongement du chemin	4,500 00
5. Ottawa et Opeongo	Nouvel embranchement à Hastings (prol.)	4,500 00
6. Addington	Réparations, en voie de progrès	1,000 00
7. Burleigh.....	Prolongement, etc.....	9,000 00
8. Bobcaygeon	Pour terminer les entreprises actuelles....	2,000 00
9. Muskoka.....	Pour étendre et terminer.....	2,000 00
10. Frontenac	Pour compléter les entrep. et améliorations.	1,326 81
11. Addington	Prolongement jusqu'à Peterson	4,000 00

☛ Pour les détails des travaux et l'état des dépenses sur les chemins de colonisation du Haut-Canada en 1862, voir l'appendice No. 39 b.

CHEMINS DE COLONISATION DANS LE DISTRICT D'ALGOMA.

Les travaux y furent commencés dans l'automne de 1859. Depuis cette époque on a ouvert 59 milles de chemin à la circulation publique. Ces chemins sont :—

1er. Cette partie du " Grand Nord," s'étendant de la rivière Thessalon jusqu'à la 3 ^e section du canton d'Anvers, à peu près.....	37½ milles.
2e. " L'embranchement des mines de Bruce," s'étendant des " mines de Bruce," dans une direction nord jusqu'au " Grand Nord "	5½ "
3e. " L'embranchement de Ste. Marie," s'étendant dans une direction nord jusqu'au " Grand Nord ".....	5 "
4e. " L'embranchement de la baie de Goulais," de " l'embranchement de Ste. Marie," dans une direction nord et à l'ouest à travers le canton de Korah un peu près	11 "

59 milles.

On a dépensé sur ces chemins jusqu'au 23 novembre 1862.....	\$61,461 18
Pour les terminer, on estime qu'il en coûtera	10,469 00

Outre la distance ouverte à la circulation, eavoir.....	59 milles.
On a fait des abattis sur le chemin " Grand Nord" savoir..	5½ milles.
Et à travers l'Isle St. Joseph	9 "
	<hr/> 14½ milles.

Total de milles sur lesquels on a travaillé

73½ mille^s

La somme de \$10,468 ci-dessus mentionnée pour compléter les travaux ne comprend pas ces dernières distances, mais ne s'applique qu'aux 59 milles

(Pour de plus amples détails, voir le rapport de M. Salter, appendice No. 39 b.)

PROGRES DE LA COLONISATION SUR LES CHEMINS DE COLONISATION DANS LE HAUT-CANADA.

CHEMIN D'ADDINGTON.

Cinq colons se sont établis sur ce chemin durant l'année dernière, douze en sont partis, et sur ces douze, cinq sont allés sur les terres de la couronne, dans le voisinage du chemin. La population totale sur ce chemin est aujourd'hui de 750; 413 acres ont été défrichés et 213 mis en abattis en 1862. La récolte des grains et des pommes de terre a

presque manqué à cause de la sécheresse qui a eu lieu au commencement de l'été et des gelées de l'automne, de sorte que bien qu'il y ait eu beaucoup plus de terrain d'ensemencé qu'en 1861, le rendement n'en a guère excédé le quart.

M. Perry, l'agent résident, estime à 27,620 42 la valeur totale des produits des colons.

Pour plus amples détails, voir le rapport de M. Perry, appendice No. 36.

CHEMIN DE BOBCAGEON.

M. Boswell a été nommé, en décembre 1861, agent pour cette partie du chemin qui se trouve au nord du chemin Patterson. La partie sud reste sous la charge de M. Hughes, qui nous apprend qu'il y a là 206 colons aujourd'hui, et une population de 780. Il y a 1,957½ acres de défrichés, et 362 en abattis, mais pas encore défrichés.

La sécheresse, les premières et dernières gelées et la mouche à blé ont fait un grand dommage aux moissons ; cependant, pas plus ici, dit M. Hughes, que dans plusieurs vieux établissements. Ce monsieur évalue à \$28,855 90 les récoltes et les autres produits des colons. (Voyez les détails dans son rapport, appendice No. 33.)

Pendant l'année, on a remarqué que les colons augmentaient de beaucoup leur bétail, et ils ensemencent leur champ de manière à pouvoir en élever.

M. Hughes a vendu 9,390 acres dans le canton qui avoisine le chemin.

On a fait soixante-et-quatre concessions de terrain gratuites, sur la partie nord du chemin ; et elles sont presque toutes occupées. Comme les colons n'ont commencé que depuis peu à travailler sur leurs lots, il n'y a que 72 acres de défrichés. (Voir le rapport de l'agent, appendice No. 32.)

CHEMIN DE BURLEIGH.

Ce chemin n'a été ouvert que dernièrement et il a été mis sous la charge de M. Joseph Graham. Il se trouve à peu près à mi-chemin entre les chemins de Bobcaygeon et de Hastings, s'étend depuis le canton de Smith jusqu'à la route de Peterson, et passe dans les cantons de Burleig, Anstruther, Monmouth, Cardiff, Dudley et Hartcourt. Il y a 11 colons sur des octrois gratuits, ces colons ont environ cinquante acres ensemencés.

(Voir le rapport de l'agent, appendice No. 32.)

CHEMIN DE HASTINGS]

Il y a maintenant 395 colons en possession de terres sur ce chemin. Le nombre de colons qui se sont fixés sur des octrois gratuits, pendant l'année, est de 32, et 90 se sont établis sur les terres de la couronne, dans le voisinage. Le nombre d'acres défrichés et en voie de défrichement, à la fin de 1862, était de 4,553 ; ce qui donne une augmentation de 912 sur l'année dernière. Il y avait 3,881 acres en semence et pâturage.

M. Hayes évalue à \$46,982 les produits industriels sur les octrois gratuits. Les bâ-

tisses et le bétail ont beaucoup augmenté durant l'année, mais ici comme sur les autres chemins, il y a eu une grande diminution dans la récolte, à cause de la saison qui n'a pas été favorable. Le nombre des écoles et des moulins à farine et à scie augmente. (Pour les détails, voir le rapport de M. Hayes, Appendice No. 33.)

CHEMIN DE MUSKOKA.

M. Oliver, l'agent, a concédé sur ce chemin 99 lots, dont 76 sont occupés par les colons. La population totale est de 287 âmes. Il y a 275 acres de défrichés et 165 en abatis. On a construit 5 maisons et 31 granges durant l'année. M. Oliver estime à \$6,594.45 le produit de 1862, ce qui donne un surplus de \$1,694.17 sur 1861. Il a vendu 16,000 acres dans le canton voisin du chemin, où il y a déjà une population de 853 âmes, 880 acres de défrichés, et 333 en abatis, dont le produit est de \$13,492.50.

On remarque parmi les améliorations, les bureaux de poste, les écoles, les moulins et les magasins.

Ce chemin n'a pas échappé aux malheureuses influences de la sécheresse et des gelées de la dernière saison. (Voir Appendice No. 34, pour les détails.)

CHEMIN D'OPEONGO.

M. French a établi sur ce chemin 305 colons, dont 24 sont partis. Durant l'année, 16 personnes y ont pris des terres, la moitié ont pris la place de ceux qui étaient partis. Il y avait 1,867 acres en semence, ce qui donne, selon M. French, une valeur de \$36,330.20. La récolte, à l'exception du foin, a souffert de la mauvaise saison.

Les bureaux de poste, les écoles, les églises et les moulins à scie et à farine augmentent. (Voir l'appendice No. 35.)

CHEMINS DE COLONISATION DU BAS-CANADA.

C'est le bureau d'agriculture qui doit fixer la place de ces chemins et les faire ouvrir dans le Bas-Canada, mais la surintendance des établissements qui sont sur ces chemins appartient à ce département.

CHEMIN ELGIN.

Il y a maintenant 90 colons qui résident sur leurs octrois gratuits, et ils y ont fait des travaux remarquables. La population totale se monte à 407 âmes. Il y a 73 maisons, 90 granges et 187 têtes de bétail. Il y a 824 acres en culture, 861 en abatis et 329 en prairie et pâturage. M. Drapeau, l'agent résident, estime la récolte de la dernière année à 11,840 minots de grains et légumes, et la valeur totale des produits y compris le sucre d'érable, le

lard, le bardeau, le bois de sciage et les draps à \$11,350 ; la valeur des bâtisses construites des terrains défrichés, et de l'augmentation du bétail, durant l'année, à \$4,884 ; ce qui porte à \$16,239 la valeur totale des travaux des colons pendant l'année. Il estime à \$43,070 la valeur actuelle de leurs établissements.

Pour les détails, voir son rapport, Appendice No. 36.

CHEMIN TACHÉ

On a ouvert cinquante milles de la partie de ce grand chemin qui est sous la surintendance de M. S. Drapeau, savoir : 26 milles dans le comté de Bellechasse et Montmagny, 17 dans le comté de l'Islet, et 8 dans le comté de Kamouraska ; il ne reste plus que 21 milles de chemin continue, entre la première et la seconde partie de ce chemin, et 6 milles, entre la seconde et la troisième.

Durant l'année dernière M. Drapeau a concédé 166 lots dans les cantons de Garneau, Lafontaine et Chapais, mais 4 familles seulement se sont établies sur leurs lots. Elles ont défriché 51 acres, et elles possèdent 41 têtes de bétail. Elles ont récolté 388 minots de grains et de légumes. Les concessionnaires qui ne résident pas sur leurs lots ont défriché à peu près 100 acres. M. Drapeau évalue ainsi les produits industriels des colons : récolte, \$307 ; bétail, \$311 ; bâtisses et défrichements, \$1781 ; total, \$2,399.

Son rapport sur ce chemin forme l'appendice No. 36.

La partie nord-est du chemin Taché est sous la surintendance de M. J. B. Lepage. Il n'y a eu de fait que 2½ milles ; 30 lots ont été pris et défrichés. Il y a 9 colons qui résident sur leurs terres : 243 acres sont défrichés, et 41 sont en voie de l'être. Il y a 9 maisons, 9 granges et 1 moulin à scie. M. Lepage estime la récolte de l'année dernière à \$1,185 ; le bétail, à \$733.

CHEMIN MÉTAPÉDIAC.

Ce chemin s'étend depuis le St. Laurent jusqu'à la rivière Ristigouche, et a une longueur de 96½ milles. Il est aussi sous la surintendance de M. Lepage. Comme ce chemin n'a été ouvert que récemment, les établissements n'y ont pas fait grands progrès encore. Dans le canton de Fleuriau, 18 colons ont pris possession de leurs lots, et 15 y demeurent actuellement. Ils ont bâti 13 maisons et 14 granges, défriché et cultivé 323 acres : et mis 64 en abatis. M. Lepage évalue la récolte à \$1,632, et le bétail à \$2850.

Pour plus amples détails voir le rapport de M. Lepage. Appendice No. 38.

OBSERVATIONS GENERALES.

L'on remarquera que la quantité totale des terres vendues en 1862 est moindre que celle vendue en 1861, de 252,471 acres. La diminution équivaut à environ 38½ pour cent. Ce fait est significatif et mérite qu'on en recherche la cause. On peut l'attribuer, je crois, aux perturbations commerciales et monétaires qui résultent de la guerre civile dans le pays voisin, — à l'influence de la guerre qui décourage l'immigration en Amérique, et à la diminution des ressources des acheteurs du pays, à raison de la récolte généralement mauvaise de 1862. L'on peut encore mentionner une autre cause qui, au point de vue officiel, est plus importante qu'aucune de celles-ci, parce que son influence n'est pas seulement accidentelle ou passagère. Et cette cause est que la quantité de terre réellement bonne qui se trouve aujourd'hui sur le marché est, malgré les arpentages récents, beaucoup moindre qu'elle n'était autrefois, et diminue rapidement. Les nouveaux arpentages faits dans le Haut-Canada durant les cinq dernières années, n'ont pas ajouté moins de 2,808,172 acres au tableau des terres du département. Dans le Bas-Canada, l'accroissement durant la même période a été de 1,968,168 acres. Cependant, il est douteux qu'il y ait aujourd'hui une aussi grande quantité de terres, de première qualité, à la disposition du département, qu'il y en avait en 1857. Les terres du clergé, des écoles et de la couronne de la Péninsule Occidentale, les plus précieuses sous le rapport de la qualité et de la situation, de toutes les terres incultes de la province, sont presque toutes vendues ; les quelques lots qui restent sont généralement d'une qualité inférieure. Les nouveaux cantons situés entre Outaouais et le lac Huron contiennent beaucoup de bonne terre, mais ils sont séparés des cantons établis qui bordent le St. Laurent et la rive nord du lac Ontario par une ceinture rocheuse et aride qui varie en largeur de dix à vingt milles, et qui présente des obstacles sérieux à l'établissement des colons. De plus, les bonnes terres de ces nouveaux cantons sont en petites étendues, éparpillées çà et là, et séparées les unes des autres par des crêtes rocheuses, des marais et des lacs, qui rendent difficile la construction de chemins, et interrompent la continuité de l'établissement. Ces circonstances défavorables ont induit les meilleurs colons du Haut-Canada à chercher des terres, appartenant aux particuliers, de meilleure qualité et mieux situées, quoique le prix et les conditions de vente soient plus élevés et moins faciles que pour les terres de la couronne.

Dans le Bas-Canada, les terres vendues en 1862 ont atteint un chiffre d'un peu plus du double de la quantité vendue dans le Haut-Canada. Les découvertes de mines de cuivre et autres dans les Cantons de l'Est, et l'ouverture de meilleures voies de communication, ont causé une affluence de population considérable dans cette partie du Bas-Canada, et une augmentation correspondante dans la demande de terres publiques disponibles. Les nouveaux arpentages faits sur le versant sud des hauteurs qui bordent le St. Laurent entre Montréal et Québec, ont développé une quantité très considérable de bonnes terres, qui sont rapidement prises. Une grande partie des terres vendues dans le Bas-Canada, depuis deux ou trois ans, étaient déjà occupées par des *squatters*, qui les avaient possédées pendant si longtemps sans titre et sans rien payer, ou sans qu'on leur fit aucune demande de paiement, qu'ils avaient fini par se regarder comme les propriétaires légitimes, et ils montraient

beaucoup de répugnance à acheter, même au prix modique fixé pour les terres publiques dans le Bas-Canada. Mon prédécesseur, M. Vankoughnet, prit des mesures pour forcer ces *squatters* à acheter, en offrant leurs terres en vente par adjudication publique, reconnaissant un droit de préemption en faveur de l'occupant, et lui permettant d'acheter au prix ordinaire en aucun temps avant la vente par encan. J'ai adopté la même ligne de conduite, et je suis heureux de dire que les résultats en ont été très heureux, tant pour le public que pour les colons. Plus de vingt cantons ont été soumis à cette règle, et les *squatters* sont devenus propriétaires et ils se trouvent plus en sûreté et plus heureux dans leur nouvelle position; le revenu s'en est accru, et le département a été débarrassé d'un flot constant de requêtes de diminution de prix, de remise d'intérêts, d'octroits gratuits, etc., venant de particuliers et de corps publics, souvent appuyés par des députés à la législature, et qui n'étaient généralement basés que sur la pauvreté des gens, et sur ce qu'ils avaient été si longtemps sans payer qu'il serait dur de les faire payer maintenant! Je suis informé que tout cela s'est fait sans qu'un seul colon *bonâ fide* ait été dépossédé contre son consentement.

Quelques jours après mon entrée en charge, j'instituai une enquête sur le nombre, la localité et le but des arpentages alors en voie de progrès, afin de faire suspendre ceux qui seraient jugés inutiles. Je trouvai que, dans l'opinion des fonctionnaires du département et autres personnes intelligentes que je consultai, plusieurs cantons avaient été subdivisés, tant dans le Haut que dans le Bas-Canada, qui ne pourront jamais être établis. L'on m'informa que des arpenteurs et autres, désireux d'obtenir quelque emploi (*job*), avaient représenté au département que ces cantons contenaient une forte proportion de bonnes terres, et que dans certains cas ils avaient présenté des requêtes de prétendus colons qui attendaient impatiemment la subdivision de leurs lots, et qui craignaient de pousser leurs améliorations trop loin, par crainte d'empiéter sur les droits de leurs voisins, et de se mettre ainsi dans les filets des hommes de loi. L'on croit que dans plus d'un canton d'où provenaient ces requêtes, il n'y a pas aujourd'hui un seul colon *bonâ fide*. J'ordonnai qu'aucun nouvel arpentage ne fût fait sans que la nécessité en fût clairement démontrée, et que ceux qui avaient été récemment ordonnés fussent suspendus, à moins qu'ils ne fussent tellement avancés que leur interruption donnerait droit de faire des réclamations pour indemnité.

Le coût des arpentages de la couronne (y compris l'exploration de chemins,) durant les cinq dernières années, a été comme suit :

	Bas-Canada.	Haut-Canada.
1858	\$35,066.43.....	\$45,778.43
1859	22,693.32.....	58,115.24
1860.....	30,880.08.....	56,580.35
1861.....	41,969.66.....	75,444.60
1862.....	47,609.32.....	71,982.83
	<hr/>	<hr/>
	\$178,218.81	\$307,901.45

Le coût des arpentages en 1862, comme l'indique le tableau ci-dessus, a légèrement excédé celui de l'année précédente, malgré mes ordres, qui ont été donnés dans le mois de juin. Cela s'explique par le fait que les arpentages payés en 1862 avaient été commandés en 1861 et au commencement de 1862, et étaient trop avancés en juin pour qu'on pût les arrêter sans qu'il en résultât de perte pour le public. Une partie du coût des arpentages commandés avant mon entrée en charge, figurera dans les comptes de 1863 ; mais l'évaluation de tous les arpentages de la couronne que j'ai cru nécessaire d'autoriser depuis le 1er juin 1862, n'excèdera pas \$17,000 pour chaque section de la province, ou \$34,000 pour tout le Canada. Le coût de ce service n'excèdera pas, pour l'année comprise entre le 1er juin 1862 et le 1er juin 1863, la somme de \$50,000, à moins qu'il n'y ait un changement d'administration et de système.

Afin de réduire davantage les dépenses du département, je m'occupai de son économie intérieure. Je trouvai l'ouvrage considérablement en retard dans quelques branches, et pensant que la prompte exécution des affaires du département était plus importante pour le public que l'économie apparente qui pourrait être faite par la destitution indistincte des employés, je chargeai le sous-commissaire, M. A. Russell, de s'occuper spécialement de l'expédition de l'ouvrage resté en retard. Voyant qu'en sus des surnuméraires généralement employés durant et quelque temps après la session, de fortes sommes avaient été payées pour ce qui était désigné comme "service extraordinaires," par les employés ordinaires, j'ordonnai de ne plus rien payer sous ce chapitre, ainsi que le renvoi des écrivains surnuméraires qui n'étaient pas nécessaires pour l'expédition des affaires de routine du département. Il fut aussi promulgué de nouveaux règlements comme suit :

" REGLES DU DEPARTEMENT, 1862.

" Le commissaire des terres de la couronne ayant pris en considération les divers règlements et ordres par lesquels le département est gouverné, et ayant raison de croire que quelques uns d'entre eux ne sont pas observés, parce qu'on les regarde comme tombés en désuétude, ou parce que l'on suppose qu'ils ont été modifiés ou abrogés par des ordres plus récents, croit nécessaire, tant pour l'information et la gouverne des employés du département que pour la convenance du public, de faire revivre et promulguer de nouveau ces ordres et règlements, en y faisant certaines additions.

Les règlements suivants devront être observés à l'avenir :

" 1. Les heures de bureau sont de 9 h. A. M. à 4h. P. M., sans interruption.

" 2. Les chefs de division sont chargés de faire observer cette règle, et devront faire rapport au sous-commissaire de tout employé subalterne qui négligera ou refusera de s'y conformer et de s'y soumettre.

" 3. L'on ne devra pas lire les journaux durant les heures de bureau. Il est défendu de fumer dans l'édifice. Les employés ne doivent pas aller visiter les chambres des autres employés, ni laisser le bureau à moins d'être dépêchés pour affaires regardant le département.

" 4. Le sous-commissaire est chargé de la surveillance et de la direction de tous les employés, et chaque chef de division a la direction des employés de sa division.

“ 5. Chaque chef fera rapport au sous-commissaire de l'absence de tout employé de son pupitre sans permission, si cette absence dure plus d'une heure. Le rapport ne devra pas être fait plus tard que le lendemain de cette absence.

“ 6. Si l'ouvrage est en arrière dans quelque division, le sous-commissaire pourra ordonner aux employés de cette division de rester au bureau jusqu'à 5½ heures, chaque jour, jusqu'à ce que l'ouvrage soit expédié. Cela ne sera pas considéré comme ouvrage extraordinaire.

“ 7. Aucun meuble, papeterie, instrument, livre ou autre article à l'usage du département ne sera payé à moins qu'il n'ait été préalablement commandé, ou que la réquisition n'en ait été sanctionnée par le commissaire ou le sous-commissaire.

“ 8. Toutes lettres et dépêches télégraphiques concernant le département devront être signées par le commissaire ou le sous-commissaire.

“ 9. L'on devra promptement répondre à toute lettre adressée au département. Si les instructions du commissaire ou du sous-commissaire sont nécessaires, l'on devra leur soumettre le plus tôt possible.

“ 10. Le comptable ne devra accepter les ordres ou traites d'aucun employé du département en avance du paiement de son salaire, ni faire aucune avance d'argent à un employé sans la sanction expresse du commissaire, ou en son absence du sous-commissaire.

“ 11. Dans tous les cas de réclamations de coupons de terre (*land scrip*), l'employé qui les préparera devra soumettre un rapport sur la réclamation au commissaire des terres de la couronne, et obtenir son approbation avant de préparer le coupon.

“ WM. McDUGALL,

“ Commissaire des terres de la couronne.”

En vertu d'un ordre en conseil, les employés du département en voyage pour quelque service spécial, recevront une indemnité de \$5 par jour en sus de leur traitement ordinaire. Dans la plupart des cas, ces services spéciaux n'imposent que peu de travail et de responsabilité supplémentaires, et doivent plutôt être regardés comme une récréation. J'ai donc réduit cette indemnité de moitié, excepté dans quelques cas d'une nature toute particulière.

Le tableau comparatif suivant des déboursés du département pour l'administration, durant les années 1861 et 1862, qui m'a été fourni par l'auditeur-général, fait voir l'effet de ces mesures, bien que leur influence n'ait pu se faire sentir que pendant une partie de l'année :

Service.	1861.	1862.	Augmentation.	Diminution.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Arpentages Est.....	41,969 66	47,609 32	5,639 66	
do Ouest.....	75,444 60	71,982 83		3,461 77
Arpentage de la ligne frontière.....	1,586 40	966 85		619 55
	119,000 66	120,559 00		
Coupons de terre.....	116,838 20	13,503 03		103,335 17
Commissions des agents.....	20,802 79	15,074 55		5,728 24
Inspection de la couronne.....	2,824 37	496 30		
Bureaux des examinateurs.....	945 00	585 65		
Etablissement de chemins.....	11,392 00	6,892 00		
Inspection des agences, est.....	3,514 80	1,207 52		
do do ouest.....	2,976 90	1,626 84		
Perception des rentes du clergé.....	1,580 43	1,434 18		
Frais de port des agences.....	1,869 39	532 25		
Annonces.....	10,820 47	6,272 71		
Divers.....	11,302 68	5,941 33		
	47,226 04	24,988 78		22,237 26
Déboursés généraux.....	20,612 06	8,896 81		11,715 25
Domaine de la couronne.....	2,012 31	3,312 50		
Seigneurie de Lauzon.....	1,072 02	1,386 10		
	3,083 33	4,698 60	1,614 27	
Terres de l'artillerie.....	10,643 24	5,471 02		5,172 22
Bois et forêts.....	30,993 48	27,392 18		3,601 30
Somme brute des déductions.....	369,200 80	220,583 97		
Moins, commissions des services du clergé, etc.....	91,696 87	84,786 22		
Montant net des déductions.....	277,503 96	135,797 75		141,706 18

En déduisant l'article "coupons de terre," qui n'est pas, en réalité, une dépense, bien que le montant en soit plus ou moins élevé chaque année, suivant la discrétion que l'on met à les émettre,—le résultat sera comme suit :—déboursés en 1861, \$170,665.73, en 1862, \$122,294.72. Réduction, \$48,371.01, ou 28.34 pour cent.

Les réductions opérées dans le personnel du département depuis mon entrée en charge et non comprises dans le tableau ci-dessus, sont comme suit :

LISTE DE CERTAINES PERSONNES qui ont été renvoyées du Département des terres de la couronne, depuis le 1er juin 1862.

Désignation.	Noms.		Salaires.	Montant par année.
	Dans le bureau.	Agents.		
				\$ cts.
Commis	T. Cherrier.....	\$1080 par année.	1080 00
Commis	J. H. Derbyshire	580 do	580 00
Commis	L. R. M. Fortier.....	580 do	580 00
Commis surnuméraire.....	J. R. Dickson.....	2 par jour	730 00
Dessinateur surnuméraire ...	Geo. Bouchette.....	2 do	730 00
Do	E. Ware.....	2 do	730 00
Agent pour la perception des rentes du clergé.....	A. N. McLean.....	1200 par année.	1200 00
Surintendant des chemins de colonisation dans le district d'Algona	A. P. Salter.....	\$5 par jour	1825 00
			50 cts. p. jour au lieu de rations quand il est en campagne...	
Garde-pêche	R. Moodie.....	\$400 par année...	400 00
do	H. Chisholm.....	100 do	100 00
do	J. Gemmill	50 do	50 00
				8,005 00

NOTE.—En sus de l'économie ci-dessus, l'on a encore épargné une somme de \$2,920, en discontinuant de payer les salaires de G. G. Boswell et Joseph Graham, agent des octrois gratuits, sur les chemins de colonisation de Bobcaygeon et Burleigh.

L'économie totale sous le chapitre des salaires, en supposant que le personnel reste ce qu'il est aujourd'hui, sera donc de \$10,925.

Le transfert de l'administration des chemins de colonisation du Haut-Canada du bureau d'agriculture à ce département, lui a imposé un surcroit de travail; mais je suis parvenu à pourvoir à l'administration de cet important service sans ajouter au personnel actuel.

Je remarque que dans les rapports de 1859 et 1860, le commissaire d'alors des terres de la couronne se félicitait de la perspective d'un prompt règlement des nombreuses réclamations de terres qui ont tellement embarrassé le département de leurs affidavits contradictoires, protêts et complications légales, depuis quelques années. Je n'ai aucun doute que les mesures qu'il adopta en réduisirent le nombre, mais elles forment encore une "légion." Malheureusement pour la paix et l'administration économiques du département, les décisions ne sont point finales. Tant que l'on peut trouver la partie perdante ou ses représentants légaux, la chose peut être ravivée et ramenée devant le commissaire pour qu'il renverse ou modifie le premier jugement, annule la lettre patente, ou accorde une indemnité. J'ai réglé plusieurs affaires qui avaient été devant chaque commissaire qui avait occupé la charge assez longtemps pour pouvoir le faire, durant les dernières années. Mais je ne puis me flatter que mes décisions soient traitées avec plus de respect que celles de mes prédécesseurs, ou que les masses de documents que j'ai laborieusement examinés ne restent dans les archives pour tourmenter à leur tour mes successeurs. Un dé-

partement du gouvernement est sous ce rapport comme sous beaucoup d'autres, différent d'une cour de justice. Dans le premier, le droit d'appel n'est jamais complètement éteint. La législation a bien fixé une limite dans deux ou trois espèces de cas, mais il serait bon d'examiner s'il ne conviendrait pas de restreindre davantage le principe de la limite légale.

Le système des ventes et de l'administration des terres publiques que je trouvai en opération, a été continué avec bien peu de modifications. L'on a demandé dans certains quartiers une réduction dans le prix des terres. Mais dans les cantons nouvellement arpentés, il est déjà très modéré. Dans le Haut-Canada, il est de 70 centins par acre, pour argent comptant, ou \$1 lorsqu'il est payé par versements, — l'un à l'époque de l'achat, et les quatre autres en quatre versements annuels égaux, avec intérêt. Dans le Bas-Canada, le plus haut prix est de 60 centins, mais la plus grande partie est disponible à 30 centins l'acre. Dans le district d'Algoma, Haut-Canada, et dans ceux de Gaspé et du Saguenay, Bas-Canada, le prix n'est que de 20 centins l'acre. La condition d'établissement est exigée dans tous les cas. A ces prix, les frais d'arpentage, de vente et d'établissement sont à peine couverts, et il est difficile de voir sous quel prétexte l'on ferait une nouvelle réduction sans injustice aux habitants et contribuables actuels du pays.

Un ordre fut émané en novembre 1861, permettant aux acheteurs dans certains cantons de la presqu'île de l'ouest, qui ne s'étaient pas conformés aux conditions d'occupation et de déchiffrement, de retirer leurs lettres patentes sur paiement d'une somme additionnelle de 25 centins par acre, pourvu que tous les arrérages de principal et d'intérêt fussent payés avant le 1er février 1862. Beaucoup de personnes que l'on appelle des "spéculateurs" profitèrent de cette permission, même après la date en question; mais l'affaire ne me fut pas plutôt signalée que j'ordonnai de faire cesser cette pratique, et j'ai constamment refusé depuis de permettre l'émission de lettres patentes sans que l'on fournit la preuve de l'accomplissement des devoirs d'établissement dans tous les cas où c'était une condition de la vente, et où l'on ne montre pas que la chose est impraticable. Dans quelques cas, où la demande avait été faite en vertu de l'ordre du mois de novembre, mais qu'il n'y avait pas été fait droit à cause de retards de la part du département, j'ai permis l'émission des lettres-patentes.

En vertu d'un ordre en conseil du 12 septembre dernier, je me rendis à l'Île Manitouline, dans le lac Huron, et conclus un traité avec les sauvages qui y résident, pour la cession de leurs droits sur cette partie de l'Île située à l'ouest du golfe Manitouline et de Heywood Sound. Un arpentage explicatif a depuis été fait par l'arpenteur provincial Dennis, dont le rapport se trouve à l'appendice No. 41. Les termes et conditions de la cession ont déjà été soumis à Votre Excellence, et approuvés par elle. Quant aux renseignements relatifs aux détails de la négociation, je prends la liberté de renvoyer au rapport de M. Spragge, surintendant adjoint, appendice No. 44.

Pour plus amples détails sur les chemins de colonisation, les pêcheries, les mines, etc., je renvoie aussi aux rapports de MM. Gibson, Gibbard, Fortin et autres fonctionnaires du département, que l'on trouvera dans les appendices de ce rapport.

WM. McDOUGALL,

Commissaire.

MATIERES DE L'APPENDICE.

	Page
TABIEAU des fonctionnaires et employés du département.....	1
“ “ agents des terres de la couronne dans le Bas-Canada.....	5
“ “ do do Haut-Canada.....	7
“ “ agents des bois de la couronne.....	8
“ “ agents des biens des jésuites, au domaine de la couronne et de la seigneurie de Lauzon, Bas-Canada.....	9
“ “ Terres vendues.....	10
“ “ Recettes considérées comme revenu	11
“ “ Déboursés considérés comme frais d'administration.....	12
“ “ Perceptions en 1862.....	13
“ “ Recettes et dépenses concernant les terres du clergé, Haut Canada.....	14
“ “ do do do Bas-Canada.....	15
“ “ do do des écoles communes, Haut-Canada.....	16
“ “ do do des écoles de grammaire, Haut-Canada.....	17
“ “ do do des biens des jésuites, etc.....	18
“ “ do do la seigneurie de Lauzon, Bas-Canada.....	19
“ “ do do du domaine de la couronne, Bas-Canada	20
“ “ do do des terrains de l'artillerie	21
“ “ arpentages dans le Bas-Canada.....	22
“ “ do Haut-Canada.....	24
“ “ bois et forêts.....	28
“ “ de l'ouvrage du bureau.....	47
“ “ des recettes et dépenses concernant les pêcheries.....	49
“ “ de la division des pêcheries, garde-pêche.....	53
“ “ do do perceptions de 1859 à 1862.....	50
“ “ du coût de la protection des pêcheries, de 1852 à 1862.....	55
“ “ des permis de pêche accordés.....	56
“ “ primes de pêche payées.....	56
“ “ allocations et dépenses pour la transplantation des huîtres.....	58
Rapport de l'agent du chemin d'Addington.....	59
“ “ do Bobcaygeon	61
“ “ do Burleigh	64
“ “ do Hastings.....	66
“ “ do Muskoka.....	70
“ “ do Opeongo.....	74
“ “ do Taché et Elgin, S. Drapeau.....	76
“ “ do Métapédia et Taché, J. B. Lepage	83
“ “ agent des terrains de l'artillerie.....	87
“ “ surintendant des chemins de colonisation, Haut-Canada.....	102
Extraits des rapports d'arpentages, Bas-Canada.....	120
Extraits des rapports d'arpentages, Haut-Canada.....	144
Analyses des rapports sur les pêcheries.....	171
Rapport de l'A. P. Gibbard sur les mines des lacs Huron et Supérieur.....	206
Rapport du surintendant général adjoint des affaires des sauvages.....	209

APPENDICE No 1.

LISTE des OFFICIERS et des COMMISS du département des Terres de la Couronne, pour l'année expirée le 31 décembre 1862.

Désignation.	Nom.	Traitement annuel.	Date de la nomination.	Par qui nommé.	Observations.
Commissaire	Phon. P. M. Vankoughnet.	\$ cts.	1858, août 6.....		
Commissaire	Phon. George Sherwood.....	5000 00	1862, mars 27.....		
Commissaire	Phon. Wm. McDougall.....	5000 00	1862, mai 24.....		
Assistant Commissaire.	Andrew Russell.....	2600 00	1839, nov. 22.....	Lord Sydenham.	
Sous-arpenteur général.	Joseph Bouchette.....	2400 00	1818, mars 18.....	Sir J. C. Sherbrooke.	
Comptable et caissier.....	William Fort.....	1610 00	1852, avril 10.....	Commis. des terres de la couronne.	
Arpenteur et dessinateur.....	E. T. Fletcher.....	1360 00	1841, déc. 21.....	Arpenteur général Parks.	
Chef des arpentages, Haut-Canada.....	Thomas Devine.....	1600 00	1846, juill. 11.....	Commis. des terres de la couronne.	
Arpenteur et dessinateur.....	G. G. Drumvie.....	1320 00	1852, mars 22.....	do.	
do.	J. W. Bridgland.....	1200 00	1856, jan. 22.....	do.	
do.	E. Fox.....	1080 00	1857, sept. 28.....	Gouverneur en conseil.	
Dessinateur.....	J. F. Bouchette.....	1160 00	1854, jan. 9.....	Commis. des terres de la couronne.	
do.	S. P. Kauset.....	1060 00	1854, juin 1.....	do.	
Arpenteur et dessinateur.....	E. E. Taché.....	1040 00	1861, avril 8.....	do.	
Dessinateur.....	H. F. Hayward.....	2 50 par jour.....	1857, juin 29.....	do.	{ Transféré du département des postes le 1er juin 1861.
Surintendant des bois et forêts.....	P. M. Partridge.....	1600 00	1851, fév. 19.....	do.	
Commiss de Ire classe.....	Thomas Hector.....	1610 00	1839, juin 17.....	Sir George Arthur.	
do.	H. J. Jones.....	1360 00	1840, nov. 9.....	do.	
do.	J. C. Tarbutt.....	1610 00	1841, juin 1.....	Gouverneur Général.	
do.	W. F. Collins.....	1610 00	1843, août 7.....	Commis. des terres de la couronne.	
do.	F. T. Judah.....	1600 00	1849, juin 12.....	do.	
do.	E. A. Genoux.....	1440 00	1849, nov. 1.....	do.	
do.	Jeremiah Alley.....	1360 00	1848, fév. 6.....	do.	
do.	John Morphy.....	1360 00	1851, juill. 8.....	do.	
do.	John Foiné.....	1360 00	1853, oct. 22.....	do.	
do.	Thomas Hammond.....	1360 00	1842, jan. 24.....	do.	
do.	F. A. Hall.....	1360 00	1847, janv. 1.....	M. le secrétaire Daly.	
do.	J. V. Gale.....	1280 00	1856, sept. 11.....	Commis. des terres de la couronne.	
do.	W. F. Whiteher.....	1060 00	1847, avril 1.....	do.	
Commiss de 2ème classe.....	W. E. Tessier.....	1080 00	1852, août 7.....	do.	
do.	T. Chertier.....	1080 00	1852, oct. 6.....	do.	
do.	A. Kirkwood.....	1080 00	1854, mars 21.....	do.	
do.	A. T. Taylor.....	1060 00	1854, oct. 29.....	do.	
do.	F. D. Dugal.....	1060 00	1854, fév. 18.....	do.	
do.	F. Chasse.....	1060 00	1856, mai 28.....	do.	
do.	A. L. Robitaille.....	1060 00	1855, avril 1.....	do.	
do.	D. A. Grant.....	1060 00	1856, août 1.....	do.	

APPENDICE No. 1.—(Suite.)

LISTE des OFFICIERS et des COMMIS du département des Terres de la Couronne, pour l'année expirée le 31 décembre 1862.

Designation.	Nom.	Traitement annuel.	Date de la nomination.	Par qui nommé.	Observations.
Commis de 2ème classe	J. J. Prendergast	\$ cts. 1060 00	1851, août 1	Com'r. des terres de la couronne.	
do.	G. B. Cowper	1050 00	1857, oct. 17	do.	
do.	L. D. Lemoine	2 50 par jour	1858, avril 27	do.	
do.	De Verd Fischer	980 00	1861 nov. 1	do.	
do.	Jerome Alley	940 00	1858, avril 24	do.	
do.	Thomas Morkill	2 50 par jour	1858, avril 24	do.	
Commis de 2ème classe	John Innes	760 00	1848, nov. 1	do.	
Dessinateur surnuméraire	E. Cayley	2 00 par jour	1860, juin 1	do.	
do.	A. L. Russell	700 00	1861, oct. 31	do.	
do.	W. Baron Von Koerber	1 50	1859, oct. 1	do.	
do.	W. E. Collins	1 50	1859, nov. 28	do.	
do.	D. C. Mackenzie	2 50	1860, jan. 18	do.	
do.	J. M. Grant	2 00	1860, mai 12	do.	
do.	G. Lindsay	2 50	1860, fév. 4	do.	
do.	G. Vanfelson	2 50 par jour	1860, oct. 8	do.	
do.	J. Nickerson, Jr.	2 00	1860, nov. 8	do.	
do.	D. G. E. Ross	500 00	1861, avril 15	do.	
do.	H. B. Dufort	500 00	1861, juin 7	do.	
do.	L. Berthelot	2 50 par jour	1861, sept. 25	do.	
do.	A. T. Scott	2 00	1861, oct. 24	do.	
do.	F. Norton	2 50	1860, mars 30	do.	
do.	W. Ebbs	2 50	1862, avril 3	do.	
do.	R. H. Browne	2 00	1862, mai 14	do.	
Gardien	J. Bradshaw	500 00	1852, mars 27	do.	
Messageur	G. Fisher	416 00	1844, sept. 1	do.	
do.	P. Potvin	450 00	1859, sept. 1	do.	
do.	P. Cahill	450 00	1856, sept. 2	do.	

ANDREW RUSSELL,
Assistant-Commissaire.

WILLIAM FORD,
Comptable et. Caissier.
DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 1. (a.)

LISTE des officiers et commis du département des Terres de la Couronne, pour l'année expirée le 31 décembre 1862, indiquant les différentes divisions du département.

Divisions.	Noms.	Désignations.
	Hon. W. McDougall.....	Commissaire.
	Andrew Russell.....	Assistant commissaire.
Arpentages et brevets d'invention, B.-C.....	J. Bouchette.....	Sous-arpen teur général.
	E. T. Fletcher.....	Chef arpen teur et dessinateur.
	G. G. Dunlevie.....	Arpen teur et dessinateur.
	J. F. Bouchette.....	Dessinateur.
	E. E. Taché.....	Arpen teur et dessinateur.
	W. Baron Von Koerber.....	Dessinateur surnuméraire.
	F. Chassé.....	Commis.
	T. Morkill.....	Commis.
Arpentages du H.-C.; chemins de colonisation et terres de l'artillerie, H.-C. Brevets d'invention.....	Thomas Devine.....	Chef des arpentages, H. C.
	E. Fox.....	Arpen teur et dessinateur.
	H. F. Hayward.....	Dessinateur.
	D. A. Grant.....	Commis et teneur de liv. de la divis.
	A. T. Scott.....	Commis surnuméraire.
	E. Cayley.....	Dessinateur surnuméraire.
	J. W. Bridgland.....	{ Chef-arpen teur et inspecteur des arpentages.
	D. C. Mackedie.....	Commis surnuméraire.
	A. L. Russell.....	Dessinateur surnumér. et commis.
		H. J. Jones.....
Comptabilité.....	J. J. Prendergast.....	Commis.
	John Innes.....	Commis.
	R. H. Browne.....	Commis surnuméraire.
	W. Ford.....	Comptable et caissier.
Réclamations pour les terres du H.-C., et les terrains miniers—aussi vente des terres de la couronne dans les anciens cantons.....	J. V. Gale.....	Teneur de livres du département.
	D. G. B. Ross.....	Commis surnuméraire.
	H. B. Dufort.....	Commis surnuméraire.
	W. Ebbs.....	Commis surnuméraire.
	T. Hector.....	Commis.
Ventes des terres de la couronne du Haut-Canada, nouveau cantons, réserves du clergé, terres des écoles communes et de grammaire. Ventes. Octrois gratuits sur les chemins de colonisation et rapports des agents.....	F. A. Hall.....	Commis.
	T. Hammond.....	Commis.
	G. Lindsay.....	Commis surnuméraire.
	J. C. Tarbutt.....	Chef de division.
Rapports.	A. Kirkwood.....	Commis.
	A. T. Taylor.....	Commis.
	De Verd Fischer.....	Commis.
	Jeremiah Alley.....	{ Commis en chef des rapports des agents, H.-C.
Réclamations pour les terres et les ventes dans le B.-C. Section Ouest.....	J. Tolmie.....	Commis.
	F. Norton.....	Commis surnuméraire.
	W. F. Collins.....	Chef de division.
	T. Cherrier.....	Commis.
Réclamations pour les terres du B.-C., et ventes, section E. Chemins de colonisation, octrois gratuits, et comptabilité, S. E.....	F. D. Dugal.....	Commis.
	W. E. Collins.....	Commis surnuméraire.
	E. A. Généreux.....	Chef de division.
Biens des Jésuites, seigneurie de Lauzon, et domaine de la couronne.....	V. E. Tessier.....	Commis.
	L. D. Lemoine.....	Commis.
	F. T. Judah.....	Chef de division.
	J. Alley.....	Commis et teneur de liv. de la div
	L. R. M. Fortier.....	Commis.

APPENDICE No. 1. (a.)—(Suite.)

LISTE des officiers et commis du département des Terres de la Couronne pour l'année expirée le 31 décembre 1862, indiquant les différentes divisions du département.

Division.	Noms.	Désignations.
Bois et forêts.....	P. M. Partridge	Surintendant.
	L. A. Robitaille.....	Commis.
	G. B. Cowper.....	Teneur de livres de la division.
	G. Vanfelson.....	Commis surnuméraire.
Pêcheries.....	J. Nickinson, Jr.....	Commis surnuméraire.
	W. F. Whiteher.....	Chef de division.
Régistrateur.....	S. P. Bauset.....	Commis et dessinateur.
	J. Morphy.....	Régistrateur.
Gardien.....	J. M. Grant.....	Commis surnuméraire.
	J. Bradshaw.....	
Messagers.....	George Fisher.....	Messenger.
	P. Potvin.....	Messenger.
	P. Cahill.....	Messenger.

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

WILLIAM FORD,
Comptable et Caissier.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 2.

LISTE DES AGENTS DES TERRES DE LA COURONNE POUR LE CANADA EST, date de leur nomination et commission allouée à chacun d'eux sur les perceptions faites durant l'année expirée le 31 décembre 1862.

SECTION DE L'EST.

Nom des Agents	COMTES.	Date de la nomination.	Commission.	REMARQUES.
Arcand, J. O. C.	Mégantic (partie de)	1849, Septembre 16	\$ 35 18	Destiné le 6 Février 1862. cent sur les \$2000 suivantes. cent sur toute somme excédant \$2000. [Réduit à \$2.00. Salaire par O. C., 6 août 1862.
Bochet, A.	Portneuf et Champlain	1843, Juin 30	10 29	
Bougeois, J.	Berthier et Joliette	1858, Décembre 23	32 86	
Bouliane, R.	Saguenay	1858, Septembre 10	18 49	
Daly, Alex	Leinster (partie de)	1844, Juin 12	17 37	
Déry, J. P.	Portneuf (partie de)	1851, Juillet 12	71 26	
Deguse, E.	Kamouraska (partie de)	1850, Mai 25	15 55	
Drapeau, S.	Chemins Elgin et Taché, agent des octrois gratuits	1858, Janvier 29	24 02	
Dubord, L. A.	Maskinongé et St. Maurice	1859, Mai 26	28 03	
Eden, John	Gaspé	1851, Mai 24	48 41	
Gauvreau, L. N.	Rimouski (partie de)	1848, Juillet 22	29 16	
Jolivet, J.	Bellechasse (partie de)	1860, Février 1	16 92	
Labrecque, L.	Beauce	1861, Avril 26	31 91	
Lanontagne, F.	Bellechasse (partie de)	1862, Octobre 30	5 39	
Laporte, J.	Canton de Peterboro'	1860, Septembre 1	0 30	
Levallée, A. E.	Deux-Montagnes et Terrebonne (partie de)	1843, Août 12	74 29	
LeBel, J. T.	Sherbrooke et Wolfe (partie de)	1852, Mai 31	375 00	
LeBel, J. A.	Bonaventure	1858, Mars 25	76 04	
Larue, S. V.	Bellechasse (partie de)	1852, Octobre 11	2 60	
Lepage, J. B.	Rimouski (partie de), et agent de la route Métapédiac	1855, Septembre 12	21 85	
Martin, V.	Chicoctimi	1858, Septembre 10	93 00	
Rouleau, F.	Dorchester	1862, Juin 6	5 25	
Roy, C. F.	Rimouski et Gaspé (partie de)	1862, Août 6	30 09	
Ross, Andrew	Mégantic, Dorchester et Bellechasse (partie de)	1843, Juin 30	23 09	
Stewart, McLean	Québec	1845, Septembre 27	5 07	
Tétu, F.	L'Islet et Bellechasse (partie de)	1850, Mai 25	16 08	
Tremblay, E.	Charlevoix	1855, Juin 15	33 55	
Farwell, W.	Compton	1861, Septembre 20		
Verge, J. N.	Baie des Chaleurs	1861, Mai 27		

WILLIAM FORD,
Comptable et Caissier,
DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Québec, 31 décembre 1862.

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

APPENDICE No. 2.

LISTE DES AGENTS DES TERRES DE LA COURONNE POUR LE CANADA OUEST, date de leur nomination et commission allouée à chacun d'eux sur les perceptions faites durant l'année expirée le 31 décembre 1862.

SECTION DE L'OUEST.

Noms des agents.	COMPTES.	Date de la nomination.	Commission.	REMARQUES.
Barron, T.	Partie des Deux-Montagnes	1845, août 4.	\$ 9 99	Commission de 5 % sur les prem. cent sur les suivantes..... cent pour toute somme excéd. \$20,000.
Bastien, F. X.	Partie d'Ottawa.	1845, août 4.	3 29	
Bourgeois, G. A.	Partie de Drummond	1850, mars 23	34 74	
Cameron, G. W.	Partie d'Ottawa.	1859, décembre 12	127 05	
Felton, J.	Part de Sherbrooke, Stanstead et Drummond	1848, janvier 30	254 48	
Ferley, R.	Partie d'Ottawa.	1859, août 27	398 81	
Gagnon, A.	Arthabaska.	1860, janvier 12	59 37	
Hume, J.	Partie de Mégantic	1852, janvier 21	103 04	
Judgson, G. M.	Partie de Pontiac.	1858, février 27	163 71	
Kemp, O. J.	Stanstead, Missisquoi et Shefford	1848, avril 15.	112 58	
McBean, M.	Partie d'Ottawa.	1859, novembre 14	121 29	
McMillan, D.	Partie des Deux Montagnes	1860, août 4.	15 99	
Murray, E. W.	Partie d'Ottawa.	1858, février 19.	198 70	
Pratte, F. X.	Partie de Drummond.	1856, mars 10	32 65	
Smith, T.	Partie d'Ottawa	1860, juin 20	83 45	
Sheppard, C. C.	Partie de Drummond.	1850, décembre 7	69 56	
Sheppard, William.	do	1862, mai 1.	8 25	
Thompson, W.	Argenteuil	1858, juin 4.		

WM. FORD,
Comptable et Caissier.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Quebec, 31 décembre 1862.

ANDREW RUSSELL,
Assét. Commissaire.

RESIGNMENTS.
{ Résigné le 5 août 1862.
{ Résigné le 2 avril 1862.

APPENDICE No. 3.

LISTE DES AGENTS DES TERRES DE LA COURONNE POUR LE CANADA OUEST, date de leur nomination et commission allouée à chacun d'eux sur les perceptions faites durant l'année expirée le 31 décembre 1862.

Noms des agents.	COMPTES.	Nomination.	Salaire.	Commission.	REMARQUES.
Alexander, J.	Simcoe	1843, 18 avril.		\$ cts.	
Boswell, G. G.	Partie nord du chemin Bobcaygeon	1861, 4 décembre	\$4 par jour	646 38	
French, T. P.	Partie des chemins de Renfrew, Ottawa et Opeongo.	1855, 17 septembre.	\$4 par jour	117 19	
Gibson, D.	Inspecteur des agences et des chemins de colonisation.	1854, 4 avril.	Salaire.	1840 00	
Geddes, A.	Wellington	1845, 8 juin.	\$4 par jour	1314 47	
Graham, J.	Chemin Barleigh	1861, 31 mai.	\$4 par jour		
Hayes, M. P.	Partie de Hastings, et chemin Hastings	1856, 3 juillet.	\$4 par jour	95 99	
Harris, W.	Partie de Renfrew	1851, juin.	\$4 par jour	186 31	
Hughes, R.	Partie de Victoria et Peterboro, et chemin Bobcaygeon.	1858, 28 novembre.	\$4 par jour	169 58	
Jackson, W.	Grey	1854, 3 novembre.		1892 97	
Macpherson, J.	Lennox et partie de Frontenac et Addington.	1860, 21 février.		425 29	
Mofat, J. P.	Partie nord de Renfrew	1858, 26 novembre		120 68.	
McNabb, Alexander.	Bruce	1851, 29 avril		1473 27	
McVicar, R.	Partie du district d'Algoma	1861, 1er septembre.		7 29	
McLean, A. N.	Percepteur des rentes du clergé, H. C.	1860, 1er mars.	Salaire.	1200 00	
Oliver, K. J.	Agent des octrois gratuits, chemin Muskoka.	1859, 22 juillet.	\$4 par jour	113 63	
Perry, E.	Parties de Frontenac, et chemin Addington.	1856, 27 mars	\$4 par jour	120 65	
Roche, G. M.	Victoria.	1858, 22 octobre.		320 91	
Sharman, J.	Perth	1853, 27 avril		1017 49	
Spike, James	Chemin de Frontenac	1860, 10 avril	\$4 par jour		
Widder, C.	Huron.	1857, 15 janvier.		1438 11	
Wilson, J.	Partie du district d'Algoma.	1845, 25 juillet.		65 98	

WILLIAM FORD,

*Comptable et Caissier.*ANDREW RUSSELL,
*Assistant Commissaire.*DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Québec, 31 décembre 1862.Commission de 5 p. cent sur les premières \$2000.
do 2 1/2 p. cent sur les suivantes \$28000.
1 1/2 p. cent sur toute somme excédant \$30,000.

MOMENTS.

Destitué le 14
nov. 1862.

APPENDICE No. 4.

LISTE DES AGENTS DES BOIS DE LA COURONNE (Haut et Bas-Canada), leurs assistants, noms des territoires, résidences, date de leur nomination et salaire pour leurs services, pendant l'année 1862.

Noms des territoires.	Noms des agents et assistants.	Résidence.	Date de la nomination.	Salaire par année.	Remarques.
Haut-Outaouais	A. J. Russell, agent et inspecteur des agences des bois de la couronne, Canada	Cité d'Outaouais.....	Juin 1846.....	\$ cts. 1,840 00	Payé \$525.00, jusqu'au 30 sept. 1862, et alors transféré au département des terres de la couronne. Travailé dans le bureau des bois de la couronne lorsque ses devoirs de percepteur le lui permettaient, et reçoit pour le service \$400 par année.
	C. S. McNitt, Assistant	do	13 avril 1858.....	1,100 00	
	Baron Von Koerber, dessinateur.....	do	1er février 1856.....	700 00	
Bas-Outaouais.....	Edward Smith, percep. des droits des glis. Richard Quinn, messenger	do	23 mai 1860.....	1,000 00	
	Charles E. Belle, Agent.....	do	1er avril 1858.....	160 00	
	J. C. Coursolles, commis.....	Montréal.....	6 mai 1854.....	1,200 00	
	Jos. F. Way, Agent.....	do	1er do 1858.....	500 00	
Ontario	J. A. Macnanes, commis	Belleville	6 do 1854.....	1,440 00	
	Alphonse Dubord, Agent	do	26 février 1859.....	600 00	
St. Maurice	Wm. Lamb, commis.....	Trois-Rivières.....	26 mai 1859.....	1,200 00	
		do	2 septembre 1861	400 00	
Huron, Supérieur et Péninsula du Haut-Canada	A. W. Powell, Agent	Windsor, H-C	30 juin 1855.....	1,200 00	
St. François.....	G. J. Nagle, Agent.....	St. Hyacinthe.....	30 mai 1854	1,200 00	
Saguenay	Geo. Duberger, Agent.....	Chicoutimi	30 mai 1854	1,200 00	
Chaudière et Madawaska.....	Charles Dawson, Agent.....	Fraserville, Rivière du Loup, en-bas	15 septembre 1857	1,000 00	
Bas St. Laurent	Chs. T. Dubé, Agent	Trois-Pisoles	15 mars 1855.....	700 00	
Baie des Chaleurs.....	Jos. N. Verge, Agent.....	Carleton, Bonaventure	29 do 1855.....	600 00	
Percepteur à Québec.....	McLean Stewart, percepteur.....	Québec	27 septembre 1845	1,800 00	
	J. M. O'Leary, Assistant.....	do	1er mai 1863	950 00	
	Wm. O'Kane, Commis.....	do	1er juin 1861.....	200 00	

Les devoirs des agents des bois de la couronne sont d'accorder des licences pour la coupe des bois, percevoir les droits dus à la couronne, protéger le domaine public contre les déprédations des bois et forêts dans les limites de leurs agences, et voir à l'administration générale de l'exploitation des bois, etc.

P. M. PARTRIDGE,
Surintendant des Bois et Forêts.

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, BOIS ET FORETS,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 5.

LISTE DES AGENCES de la Seigneurie de Lauzon, du Domaine de la Couronne et des Biens des Jésuites, pour l'année 1862.

Noms des agents.	Nature de l'agence.	Date de la nomination.	Rémunération reçue en 1862.	Remarques.
Félix Fortier	Agent de perception et de commutation, seigneurie de Lauzon, et surintendant et agent des lots de grève et d'eau profonde, port de Québec, excepté ceux du côté nord du havre de Québec transportés aux commissaires par l'acte 22 Vict. ch. 32.	Comme agent de perception pour Lauzon et surintendant des lots de grève et d'eau profonde, septembre 1855. Comme agent de commutation pour Lauzon, 12 juin 1860.	\$ 1,400 00	Cette somme, outre \$150 allouées pour loyer de bureau est payée à M. Fortier, comme traitement en sa qualité d'agent percepteur de Lauzon et surintendant des lots de grève et d'eau profonde. Comme agent de commutation, il doit recevoir \$6 sur chaque commutation. Il n'y en a pas eu en 1862.
Joseph Laurin	Agent du domaine de la couronne et de commutation, Censire de Québec.....	Septembre, 1855	703 44	Cette somme, \$500 de traitement et \$203.44 de commission a été payée à M. Laurin comme agent du domaine de la couronne. La balance \$12 lui a été payée pour commutation.
Valère Guillet	Agent de commut. Censire de Trois-Rivier.	Juin, 1854.	“ “	A droit à \$6 par commutation. Il n'y en a pas eu en 1862.
Jean Baptiste Varin	Agent de perception et de commutation, biens des Jésuites, district de Montréal, et agent général pour la perception des arrér. des biens des Jésuites dans le B.C.	Nommé agent local par l'ex-commissaire des biens des Jésuites. Nommé agent général, juillet 1857.	1,895 67	Sur cette somme, il y a \$1,800 de traitement en qualité d'agent général, et \$95.67 de commission comme agent local. M. Varin n'a rien reçu comme agent de commutation en 1862, aucune commut. n'ayant eu lieu.
L'honorable Louis Panet	Agent de perception et de commutation, biens des Jésuites, district de Québec.	Nommé par l'ex-commissaire des biens des Jésuites.	899 15	Comme agent percepteur sous forme de commission—Pas de rémunération en 1862 comme agent de commutation.
Valère Guillet et Flavien Lottinville	Agent de perception et de commutation pour le Cap de la Magdeleine et les biens des Jésuites, cité de Trois-Rivières.	Juin, 1855	54 18	do
Louis Guillet, Jr.	Agent de perception et de commutation pour la seigneurie de Batiscan.	Juin, 1848	8 31	do

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Branche des Biens des Jésuites et du Domaine de la Couronne,
Québec, 31 Décembre 1862.

F. T. JUDAH,
Commiss des Biens des Jésuites, etc.

APPENDICE No. 6.

ÉTAT du nombre d'acres vendus, montant des ventes et montants perçus dans le Haut et le Bas-Canada, pour les années 1861 et 1862.

	Acres vendus.		Montant des ventes.		Montant des perceptions.	
	1861.	1862.	1861.	1862.	1861.	1862.
			\$	cts.	\$	cts.
Terres du clergé, Haut-Canada.....	74366	20771	181674	37	60666	49
Terres du clergé, Bas-Canada	41209	36504	36511	78	30914	19
Terres de la couronne, Haut-Canada.....	257933½	101511	238153	88	120627	53
Terres de la couronne, Bas-Canada.....	273835	232186	126043	90	106197	65
Terres des écoles communes	4498 3-5	2249 1-5	14580	00	7991	75
Terres des écoles de grammairre	5729	2969	8527	79	3803	05
	657661 1-10	405190 1-5	705491	72	330200	66
					808649	89
						701890 83

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

WILLIAM FORD,
Comptable et Caissier.

DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 7.

ETAT des recettes du Département des Terres de la Couronne, pour l'année 1862, qui sont considérées comme revenu.

	\$	cts.
Terres de la couronne, H. C.....	222318	95
do B. C.....	54428	31
Commission sur les bois	199	25
Fonds d'honoraires des arpenteurs, Est.....	61	05
do do Ouest	187	33
Honoraires des patentes, B. C.....	301	28
Honoraires de location, B. C.....	70	00
do H. C.....	78	00
Réclamations de terres dans Huron.....	160	75
Profit sur l'inscription.....	3	21
Honoraires casuels, B. C.....	6	60
do H. C.	333	25
Bois et forêts.....	276377	15
Glissoires de l'Outaouais.....	41786	21
do du St. Maurice.....	2886	33
do du Saguenay	3572	29
Domaine de la couronne.....	9480	56
Seigneurie de Lauzon	1.026	97
	622327	49

ANDREW RUSSELL,

Assistant Commissaire.

WILLIAM FORD,

Comptable et Caissier.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 8.

ETAT des dépenses faites par le Département des Terres de la Couronne pour l'année 1862, à compte des frais d'administration.

	\$	cts.
Pêcheries, H. C.....	1771	97
Pêcheries, B. C.....	4844	48
William Farwell.....	600	00
A. N. McLean.....	1434	18
Route de Burleigh.....	1460	00
Route de Bobcaygeon.....	1588	00
Chemin Elgin et Taché.....	1460	00
Route de Métapédia.....	1460	00
Route de Hastings.....	120	00
Route de Frontenac.....	300	00
Route de Muskoka.....	87	00
Route d'Outaouais et Opéongo.....	298	00
Inspection des agences, Est.....	1054	18
do Ovest.....	1626	84
Ligne frontière.....	966	85
Inspections de la couronne, Ovest.....	100	70
do Est.....	395	60
Agents à commission, Est.....	2698	86
do Ovest.....	11400	69
Déboursés généraux.....	8896	81
Frais de port des agences, Est.....	283	31
do Ovest.....	248	94
Annonces de la couronne, Est.....	2621	23
do Ovest.....	3651	48
Primes de pêches.....	8090	50
Arpentages de la couronne, Est.....	47609	32
do Ovest.....	71982	83
Bureau des examinateurs des arpenteurs, Est.....	285	65
do Ovest.....	300	00
	177647	42
Déduire la commission et les services des écoles et du clergé.....	84583	03
	93064	39

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

WILLIAM FORD,
Comptable et Caissier.

DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Quebec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 9.

ETAT.—Département des Terres de la Couronne, montant des perceptions de 1862.

	\$	cts.	\$	cts.
Terres de la couronne, H. C.....	223315	20		
do B. C.....	55584	94		
Terres du clergé, H. C.....	177780	30		
do B. C.....	24932	81		
Terres des écoles de grammaire.....	12635	55		
do communes.....	207642	03		
			701890	63
Domaine de la couronne.....	12793	06		
Seigneurie de Lauzon.....	11413	07		
Biens des Jésuites.....	15670	65		
			39876	78
Bois et forêts.....	304121	17		
Glissoires du St. Maurice.....	2886	33		
do d'Outaouais.....	43528	64		
do du Saguenay.....	3572	29		
			354108	43
Honoraires de location, B. C.....	138	00		
do H. C.....	70	00		
Honoraires casuels, H. C.....	338	75		
do B. C.....	6	60		
Honoraires des patentes, B. C.....	383	58		
Fonds d'honoraires des arpenteurs, H. C.....	187	33		
do B. C.....	61	05		
Pêcheries, H. C.....	3683	36		
do B. C.....	5168	25		
Terres de l'artillerie.....	20061	57		
Réclamations des terres dans Huron.....	175	75		
Permis de baux de bois aux Sauvages.....	3386	53		
Profit sur l'inscription.....	3	21		
Commission sur le bois.....	199	25		
Terres des Sauvages.....	57914	96		
			91778	19
			1187654	23

ANDREW RUSSELL,

Assistant Commissaire.

WILLIAM FORD,

*Comptable et Caissier.*DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 10.

Etat des recettes et déboursés à compte des Réserves du Clergé, dans le Haut-Canada, pour l'année 1862.

Terres vendues.		RECETTES.						PAIEMENTS.							
Date.	Acres.	Montant.	Principal, 18 Vic., c. 2.	Intérêt, 18 Vic., c. 2.	Inspection, 18 Vic., c. 2.	Rentes sur lots non affermés, c. 2.	Droits sur les bois du clergé.	Permis du clergé, Terres des colons.	Principal, 18 Vic., c. 2.	Intérêt, 18 Vic., c. 2.	Inspection, 18 Vic., c. 2.	Rentes sur lots non affermés, c. 2.	Droits sur les bois du clergé.	Permis du clergé, Terres des colons.	Déboursés.
		\$ cts	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
1862.	29,771	60,666 49	123,051 75	52222 27	264 00	1407 32	644 96	130 00	97929 06	41505 86	211 20	1077 86	515 98	92 60	36447 74

RECAPITULATION.

RECETTES.		PAIEMENTS.	
	\$ cts.		\$ cts.
Principal, 18 Vic., ch. 2.	123051 75	Principal, 18 Vic., ch. 2, transporté au gouvernement.	97929 06
Intérêt, 18 Vic., ch. 2.	52222 27	do	41505 86
Inspection, 18 Vic., ch. 2.	264 00	Rentes sur lots non affermés	211 20
Rentes sur lots non affermés	1407 32	Droits sur les bois du clergé.	1077 86
Droits sur les bois du clergé.	644 96	Permis du clergé, terres des colons	515 98
Permis du clergé, terres des colons	130 00	Déboursés	92 60
			36447 74
	177780 30		177780 30

WILLIAM FORD,
Comptable et Caissier.

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 11.

ÉTAT DES RECETTES ET DEBOURSÉS à compte des Réserves du Clergé, Bas-Canada, pour l'année 1862.

Terres vendues.		RECETTES.						PAIEMENTS.									
Date.	Aeres.	Principal 18 Vic c. 2.	Intérêt. 18 Vic. c. 2.	Rente. 18 Vic. c. 2.	Inspection. 18 V.c.2.	Droits sur les bois du clergé, clergé, B. C. C. E.	Verse- ments du clergé, clergé, B. C. C. E.	Cens des Terres des col. C. E.	Perm. du clergé.	Principal 18 Vic. c. 2.	Intérêt 18 Vic. c. 2.	Rente. 18 Vic. c. 2.	Inspection. 18 Vic. c. 2.	Droits sur les bois du clergé, clergé, B. C. C. E.	Verse- ments du clergé, clergé, B. C. C. E.	Cens du clergé, clergé, B. C. C. E.	Perm. clergé. T. des Déboursés.
1862.	36504	\$ cts. 30914 10	\$ cts. 4053 67	\$ cts. 137 45	\$ cts. 91 50	\$ cts. 12 00	\$ cts. 336 45	\$ cts. 340 00	\$ cts. 8 00	\$ cts. 15844 44	\$ cts. 4234 93	\$ cts. 109 96	\$ cts. 73 20	\$ cts. 9 60	\$ cts. 261 16	\$ cts. 279 20	\$ cts. 5113 92

RECAPITULATION.

PAIEMENTS.		RECETTES.	
Principal, 18 Vic. Chap. 2	\$ cts. 19954 74	Principal transporté au Gouvernement	\$ cts. 15844 44
Intérêt, 18 Vic. Chap. 2	4053 67	do	9234 93
Rente, 18 Vic. Chap. 2	137 45	do	109 96
Inspection, 18 Vic. Chap. 2	91 50	do	73 20
Droits sur les bois du clergé.	12 00	do	9 60
Versements du clergé, Bas-Canada	326 45	do	261 16
Cens du clergé	349 00	do	279 20
Permis du clergé, terres des colons.	8 00	do	6 40
	24032 81	Déboursés.....	5113 92
			24932 81

WILLIAM FORD,
Comptable et Caissier.

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 12.

ÉTAT du nombre d'acres vendus et du montant reçu sur la vente des terres des Écoles Communes, en vertu de la 12e Vict., Chap. 200, pour l'année 1862.

RECETTES.				PAIEMENTS.				
Date.	Acr es	Prix par acre.	Principal.	Intérêt.	Extra Is. 3d. par acre.	Commission, Intérêt.	Commission, Extra Is. 3d. par acre.	Débourrés.
1862.	2249 1-5	\$ cts. 2 00	\$ 137129 92	\$ cts. 63026 98	\$ cts. 7485 13	\$ cts. 137129 92	\$ cts. 63026 98	\$ cts. 7485 13
			Principal.		Intérêt.		Débourrés.	
			\$ cts. 109238 77	\$ cts. 50335 58	\$ cts. 5850 60	\$ cts. 27425 98	\$ cts. 12605 40	\$ cts. 701 17
			Total vendu.....		987983 19-40			
			Vendu pendant 1862.....		2249 8-40			
			Balance restant à vendre.....		990232 27-40			
					9767 13-40			
RECETTES.				PAIEMENTS.				
MONTANT.				MONTANT.				
\$ cts. 137129 92				Montant transporté au gouvernement à compte du principal.....				\$ cts. 109338 77
63026 98				do do Intérêt.....				50335 58
7485 13				do do Extra Is. 3d. p. acre.				5850 60
				Montant payé à compte de commission, Principal.....				27425 98
				do do Intérêt.....				12605 40
				do do Extra Is. 3d. par acre.....				1484 53
207642 03				Débourrés				701 17
								207642 03

WILLIAM FORD,
Comptable et Caissier.

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 13.

ETAT du nombre d'acres vendus, et du montant reçu sur la vente des terres des écoles de grammaire, pour l'année finissant le 31 déc. 1862.

1862.		R E C E T T E S .					P A I E M E N T S .										
Acre.	Prix par acre.	Rente.	Intérêt.	Princi- pal.	Droits sur les terres des colons.	Permis, terres des colons.	Commis- sion-Rente	Commis- sion, Intérêt.	Commis- sion, Principal.	Commis- sion, Droits sur les bois.	Commis- sion, Permis, terres des colons.	Débourrés.					
		\$ cts	\$ cts	\$ cts	\$ cts	\$ cts	\$ cts	\$ cts	\$ cts	\$ cts	\$ cts	\$ cts					
2069	2 00	28 80	3160 66	9170 29	271 80	4 00	23 04	2528 53	7268 89	217 43	3 20	5 76	632 13	1894 05	54 37	0 80	67 85

R E C A P I T U L A T I O N .

R E C E T T E S .	\$ cts.	P A I E M E N T S .	\$ cts.
Rente	28 80	Rente, montant transporté au gouvernement.....	23 04
Intérêt	3160 66	do	2528 53
Principal	9170 29	do	7268 89
Droits sur les terres	271 80	do	217 43
Permis, terres des colons	4 00	do	3 20
		Montant payé à compte de commission sur Rente	5 76
		do	632 13
		do	1834 05
		do	54 37
		do	0 80
		Débourrés	67 85
	12635 55		12635 55

WILLIAM FORD,
Comptable et Caissier.
DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Québec, 31 Décembre 1862.

ANDREW RUSSELL,
Assistant-Commissaire.

APPENDICE No. 14.

Etat des recettes et déboursés à compte des Biens des Jésuites, pour l'année 1862,

LOCALITE.	RECETTES BRUTES.										REVENU NET.
	Lods et ventes.	Cens et Rentes.	Deniers de commutation.	Rentes foncières, etc.	Deniers reçus sur jugemens et reconnaissances.	Moulins et terres, frais des actes et de l'arpentage remboursés.	Rente des terrains boisés.	Montant des recettes de chaque localité.	Montant de la recette brute.	DEPENSES.	
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Sillery.....	30 39	4,915 96	25 00	4,946 35							
St. Gabriel.....	19 92	1,976 06	25 00	1,993 73							
Notre Dames des Anges.....	17 67			27 40							
Belair.....	27 40										
Biens dans Québec											
" dans Lévesque.....	21 49	31 26	1,749 33	1,926 48							
Ruisseau.....	73 28										
Cap de la Magdeleine.....	56 61										
Banfiene des Trois Rivières.....	1 23										
Laprairie.....	716 45	379 59	2,122 07	1,015 66	41 32	1,073 00	4,430 93	14,590 84	3,382 28	11,208 56	
	197 21	379 59	2,122 97	3,785 78	41 32	14,590 84					

Sur les perceptions, \$4195.40 ont été portés au compte du "fonds de placement de l'instruction supérieure pour le Bas-Canada," et \$10,395.44 au "fonds de revenu de l'instruction supérieure pour le Bas-Canada," tel que réglé par l'acte 19 Victoria, chap. 54. (Statut refondus du Bas-Canada, chap. 15. Il y a en \$363 96 de payées pour frais de justice, et copies d'actes, une partie de cette somme est remboursée. (Voir le rapport.)

ANDREW RUSSELL,
Assistant-Commissaire.

DEPARTEMENT DES TERRFS DE LA COURONNE,
DIVISION DES BIENS DES JESUITES ET DU DOMAINE DE LA COURONNE,
Québec, 31 Décembre 1862.

F. T. JUDAH,
Commiss des biens des Jésuites, etc.

APPENDICE No. 15.

ÉTAT de la recette et de la dépense à compte de la seigneurie de Lauzon, pour 1862.

RECETTES BRUTES.				DEPENSES.	REVENU NET.
Lois et Ventes.	Cens et Rentes.	Ventes de moulins et emplacements dans Aubigny.	Inté. et sur ventes et sur prix de com-mutation, et rentes de moulins, terres et quais.		
\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
977 49	2,967 86	3,514 22	3,744 30	1,386 10	1,0026 97
				269 20	
				\$ cts.	\$ cts.
				11,413 07	
				Total.	

Les dépenses comprennent en outre \$245 51 pour arpentage, un item de frais judiciaires, et \$110 prix d'achat d'un lot. (Voir le rap. port.)

ANDREW RUSSELL,
Assistant-Commissaire des Terres de la Couronne.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
 DIVISION DES BIENS DES JÉSUITES ET DOMAINE DE LA COURONNE,
 Québec, 31 décembre 1862.

F. T. JUDAH,
Commiss des biens des Jésuites, etc.

APPENDICE No. 16.

ETAT de la recette et de la dépense du domaine de la couronne, pour l'année 1862.

LOCALITE.	RECETTES BRUTES.											REVENU NET.			
	Lods et ventes.	Cens et rentes.	Capital du prix de Commutation constitués.	Intérêt du prix de commutation constitués.	Frais judiciaires, d'actes et arpentages remboursés.	Quint.	Compte du prix de vente des forges et des terrains grève et d'eau profonde du St. Maurice.	Versouments sur les loits de grève et d'eau profonde.	Intérêt sur la vente des loits de grève et d'eau profonde.	Capital des ren-tes de loits de grève et d'eau profonde.	Rentes des loits de grève et d'eau profonde.		Hono-raires des pa-ten-tes.	Total.	DEFENSES
Censive de Québec...	\$ cts. 1,941 08	\$ cts. 42 17	\$ cts. 394 65	\$ cts. 334 23	\$ cts. 56 81	\$ cts. 56 81	\$ cts. 5,666 63	\$ cts. 367 50	\$ cts. 1,447 31	\$ cts. 2,270 91	\$ cts. 260 00	\$ cts. 4,356 94	\$ cts. 1,348 91	\$ cts. 3,008 03	
District des Trois-Rivières.....}	5,666 63	5,666 63	748 88	4,917 75	
Port de Québec.....	367 50	1,447 31	2,270 91	260 00	4,356 94	1,348 91	3,008 03	
													12,793 06	3,312 50	9,480 56

Dans les dépenses sont comprises \$400 pour arpentages et un compte de frais judiciaires depuis plusieurs années, et le coût des actes, montant qui sera perçu en grande partie; de plus, un item considérable pour honoraires et commissions du shérif dans la vente des forges et terrains du St. Maurice, item qui revient à la couronne; le rest. des dépenses comprend la commission des agents, les salaires et déboursés. (Voir le rapport.)

ANDREW RUSSELL,
Assistant-Commissaire.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
DIVISION DES BIENS DES JESUITES ET DU DOMAINE DE LA COURONNE,
Québec, 31 décembre 1862.

F. T. JUDAH,
Commissaire, Domaine de la Couronne, etc.

APPENDICE No. 17.

ETAT de la recette brute et des déboursés du bureau des terres de l'Artillerie, pour l'année 1862.

1862.	<i>Recettes.</i>	\$	cts.	\$	cts.
Décembre 31....	Montant des perceptions pour l'année finissant le 31 déc. 1862. Etat de W. F. Coffin				20,061 57
	<i>Dépenses.</i>				
Mars 1.....	W. R. Thistle, compte d'arpentage.....	274	94		
" 6.....	F. F. Passmore, do	557	60		
" 12.....	J. S. Dennis, do	187	30		
Mai 30.....	F. F. Passmore, do	20	00		
Juin 5.....	J. S. Dennis, do	527	46		
Sept. 18	Wm. Duck, frais judiciaires	741	45		
" 30.....	S. Fraser, honoraires de shérif.....	90	25		
" 30.....	Lyon O'Connor et Clark, frais judiciaires.....	40	85		
Juin 26.....	L. Hayden, remboursement sur des lots à Toronto	890	90		
Sept. 24.....	F. Stevens, remboursement sur des lots à Toronto	228	55		
" 24.....	Compte de J. J. Parks	7	75		
				3,567	05
	W. F. Coffin, montant payé en avance sur estimation des déboursés.				
	" janvier 25, trimestre finissant le 31 mars '62. \$2,884 54				
	" avril 26, do juin " 2,152 74				
	" août 30, do sept. " 1,720 22				
	" nov. 5, do déc. " 1,477 16				
		8,234	66		11,801 71

ANDREW RUSSELL,
Assistant-Commissaire.

WILLIAM FORD,
Comptable et Caissier.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 18.

BAS-CANADA.—ETAT des ARPENTAGES, pour l'année expirée le 31 décembre 1862.

ARPENTEURS.	ARPENTAGES.	Coût de l'arpentage.	No. d'acres arpentés.	Contours de townships. Milles.	Routes de colonisation. Milles.	Comtés.	REMARQUES.
1 E. Casgrain	Canton de Langevin, partie du.....	\$ es. 1637 99	30789	26	Dorchester.	Sur les 26 m. de contours une part. a été parc. et l'aut. vér. Situé sur le chemin Eglu. Contours déterminés dans un arpentage précédent.
2 C. A. Verrault	do Fournier, resto du.....	1081 75	22652	L'Islet.	Sur la rive nord de la rivière Saguenay.
3 John Holmes	do Alcyon.....	2076 25	42944	Pontiac.	Sur la rive sud do
4 Gédéon Gagnon	do St. Germain	2486 97	22249	Chicoutimi.	do
5 J. O. Tremblay	do Bagot, resto du.....	1094 78	18785	do	Contours limitrophes.
6 François Tett	do Boisé et partie de Panet.....	2952 02	62782	Montmagny.	Situé sur la ligne provinciale.
7 Frédéric Bélanger	do Talon, partie du.....	2539 30	31790	9½	do	Jusqu'à 70 rang inclusivem.
8 P. A. Bradley	do Mécano, réarpentage d'une partie du.....	1418 24	17922	Rimouski.	Situé sur la rivière Chamouchoan.
9 P. A. Tremblay	do Assomouchouan et D'Amouilles.....	3873 03	48968	51	Chicoutimi.	Sur la rive nord de la rivière Saguenay.
10 J. E. Duberger	do Albert et Tadoussac, partie du.....	1519 08	11930	20	Saguenay.
11 E. A. Duberger	do Delisle et contours de l'île d'Alma et des petites îles.....	2677 91	19831	60	Chicoutimi.
12 E. H. Legendre	do Assomouchouan et Cassusseau, partie de.....	1665 44	25946	11	Chicoutimi.
13 James McArthur	do Lytton.....	2396 09	34084	29	Rimouski & Bonaventure.	A l'est de la rivière Mata-pédia.
14 Wm. McDonald	do Patapédia.....	2140 92	35500	45	Ottawa.	Ouest de Gatinou.
15 Félix Legendre	do Adstock.....	1624 87	29498	Bonaventure.	Côté nord de Bisigouche.
16 R. Rauscher	do Bowmac, resto du, et vérif'n d'une partie de.....	2070 16	10776	Bonavo.	Contours antérieurement tra-cés.
17 Chs. F. Roy	do Christie et Duchesnay, partie de.....	1834 11	20000	Ottawa.	20,000 vérifiés.
18 Hl. Legendre	do Caxton, arpentage d'une partie et vérif'n d'une partie.....	1909 27	16584	8½	Gaspé.	Rive sud du St. Laurent.
19 J. P. Dery	do Gosford, resto du, et partie de Roumont.....	1303 09	18524	St. Maurice.
20 E. Casgrain	do Langevin et lots dans Ware.....	1177 52	24195	2*	Portneuf.	Vérification de la ligne de Ware et Langevin.

21 Andrew Ross	partie de Watford, do	931 03	26763	do.
22 W. W. O'Dwyer	Chemin de Lingwick et de la rivière Arnold, et chemin de la ligne provinciale à la route de Mégantic.....	40410 97	572442	285½	Compton.	Traverser les cantons de Hampden, Diton, Chesham, Woburn et Marston.
23 E. H. Lefond	Ligne de Matapédia et Bisitronche.....	1551 45	Bonaventure.	Exploration jusqu'au bras N. E. de la rivière St. Anne. Extrémité de la rivière Batisseau.
24 John Neilson	Explorations de la ligne de St. Gabriel et Roumont.....	89 47	Portneuf.	Et 500 milles d'explorations.
25 Amable Bochet	Tracé dans Montauban.....	371 67	do	Secours aux prop. de Gaspé. Acte 10 et 11 Vic, ch. 30, plus de 400 récl. examinées, et rapports on conséquence.
26 L. O. A. Arcand	Chemin St. Maurice et Matawin.....	190 45	do	Acte provincial 23 Vic. ch. 21.
27 F. W. Blacklock	Tributaires de la rivière Saguenay.....	411 08	13 1-10 St. Maurice.	do
28 Wm. McDonald	Vérification des patentes des terres et des réclam, comté de Bonaventure.....	5214 91	River Survey 382 milles.	Acte provincial 23 Vic. ch. 21. floce entre Portland et Tem-pleton.
29 E. T. Fletcher	Régulation, ligne de frontière du Haut et du Bas-Canada.....	1451 92	Chicoutimi.
30 G. F. Austin	Vérification d'une partie des contours de Templeton, Wakefield et Portneuf et subdivision de Gore et Templeton.....	968 85	Bonaventure
31 G. A. Doncet	1er rang de Demers et partie du 3e rang de Viger, déterminer les lots.....	881 71	5696	Glengary, Prescott, Yau-drouil et Soulanges..
		182 17	Ottawa
		51722 65	578188	86 1-10	Témiscouata.

578,188 acres, subdivisés en lots de ferme, à 7 cents l'acre. Dans la subdivision ci-dessus, il faut comprendre le service de 286 milles de contours qui, à \$25 par mille, réduisent les frais de la subdivision à 5½ cents l'acre.

JOSEPH BOUCHETTE,
Sous-Arporteur Général.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, DIVISION D'ARPENTAGE EST,
 Québec, 31 décembre 1862.

ANDREW RUSSELL,
Assistant-Commissaire.

N.B.—Les chiffres et montants ci-dessus indiquent les arpentages complétés et payés jusqu'à cette date, en dehors des arpentages commencés, et sur lesquels on a, dans presque tous les cas, fait des avances.

APPENDICE No. 19.

HAUT-CANADA.—Etat des arpentages municipaux pour lesquels des instructions ont été données, pendant l'année finissant le 31 décembre 1862.

No.	Arpenteur.	No. et Date des Instructions.	ARPENTAGES.	REMARQUES.
1	P. S. Donnelly.....	163 7 1862 Janvier.....	Les lots le long de la réserve pour chemin entre les 13ème et 14ème concessions } Somba, s'étendent de la ligne de div. entre 9 et 20 à la frontière est du canton... }	Transférée à E. R. Jones, A. T. P., et confirmée le 27 mai 1862.
2	John Burchill.....	164 7	Ligne entre la 1ère conc. et Broken Front.....	
3	John Shier.....	166 17	Ligne de front des lots 11 et 12 dans la 5e concession de Pickering.....	
4	A. B. Perry.....	167 21	Les lignes de concessions 11, 13, 13 et 14, Portland.....	
5	Wm. McMillan.....	168 22	1ère concession au nord de la Tamise, dans Dorchester nord.....	Confirmée le 19 juillet 1862.
6	Wm. Rath.....	169 2	Ligne de division est de Hibbert.....	Confirmée le 31 juillet 1862.
7	C. G. Hanning.....	170 3	Les 15 premiers lots dans la 3e concession de Darlington.....	Confirmée le 5 novembre 1862.
8	J. H. Reid.....	171 14	Le village de Colborne.....	
9	John Shier.....	172 9	Partie de la première ligne de concession, front du lot No. 9, Whitby Est.....	
10	J. S. Peterson.....	173 25	La troisième ligne de concession de Haldimand.....	
11	Wm. H. Deane.....	174 26	Lignes de division entre Fénéon et Ops, et Fénéon et Mariposa.....	
12	J. H. Kirk.....	175 28	La ligne de division est d'Ellice.....	Confirmée le 28 novembre 1862.
13	E. R. Jones.....	176 30	Ligne entre les 2ème et 3ème concessions, Petite côte de Sandwich.....	Confirmée le 2 décembre 1862.
14	C. G. Hanning.....	177 16	La 3ème ligne de concession, du lot 24 au lot 35, y compris Darlington.....	Confirmée le 12 novembre 1862.
15	John Shier.....	178 29	Lots 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 24 dans 6e concession de Whitby.....	
16	R. C. P. Brown.....	179 5	Ligne de front de la 5e concession d'Haldimand.....	
17	Wm. Rath.....	180 12	Lots 5 et 6, 10 et 11, 15 et 16, 20 et 21, 25 et 26 dans les différentes concessions, et } lots 26 et 27 nord du chemin de la Tamise dans Hibbert..... }	
18	O. Robinson.....	30	Arp. de vér. de la ligne entre les 13e et 14e conc. de Burford, (en vertu de la 25 V. c. 66.)	Confirmée le 12 janvier, 1863.
19	J. S. Dennis.....	26	La ligne entre les 3e et 4e conc. de Crowland, (en vertu de la 25 Vic. chap. 42.).....	

ANDREW RUSSELL,
Assistant-Commissaire des Terres de la Couronne.

THOMAS DEVINE,
Chef des Arpentages, H. C.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 19. (a.)

HAUT-CANADA.—État des arpentages municipaux confirmés, pour l'année finissant le 31 décembre 1862.

No.	Arpenteur.	No. et date des Instructions.	ARPENTAGES.	REMARQUES.
1	Lewis Burwell	112, 7 février 1859	Brantford; lots de 1 à 5 dans le second rang est de la route de Mont Plaisant	Confirmés le 1er septembre 1862.
2	James Black	125 14 nov. 1859	Biensheim; ligne entre les 7e et 8e concessions	" 4 octobre "
3	John Shier	1861	Darlington; lots dans les 3e et 4e concessions	" " "
4	do	154 15 août 1861	do do lots dans les 5e et 7e concessions	" 5 mai "
5	Wm. McMillan	168 22 mai 1862	Dorchester nord; 1ère ligne de concession au nord de la Tamise	" 7 juillet "
6	C. G. Hannang	170 3 avril 1862	Darlington; les 15 premiers lots dans la 3ème concession	" 19 juillet "
7	do	177 15 sept. 1862	do do lots de 24 à 35 dans la 3ème concession	" 31 juillet "
8	James West	156 14 sept. 1861	Edwardsburg; 9e ligne de concession	" 12 novembre "
9	J. G. Kirk	149 9 avril 1861	Elice; ligne de division est	" 12 novembre "
10	Henry Cheswicko	150 23 juin 1861	Flos; partie des concessions 1, 2, 3, partie de concession 4, concessions 10 et 11	" 28 novembre "
11	do	132 23 mai 1860	Haldimand; 4e ligne de concession	" 16 septembre "
12	R. C. P. Brown	158 10 octobre 1861	Les principaux rangs dans le village de Kemptville	" 15 avril "
13	J. Burchill	161 14 déc. 1861	Oxford nord; ligne entre les concessions 20 et 21, anciennement Dorchester nord	" 5 mai "
14	W. G. Monham	163 31 janvier 1862	Sombra; lots le long de la réserve pour chemins entre les concessions 13 et 14	" 28 février "
15	E. R. Jones	176 10 sept. 1862	Sandwich; ligne entre les concessions 2 et 3, Petite Côte	" 27 mai "
16	do	145 28 janvier 1862	Whitby; partie de la seconde ligne de concession, front des lots 32, 35	" 22 décembre "
17	John Shier	146 28 mars 1861	Whitby est; lots Nos. 4, 5 et 6 dans la 6e concession	" 4 février "
18	do	151 19 juin 1861	do do lots Nos. 5 et 6 dans la 1ère concession	" 7 janvier "
19	do	152 19 juin 1861	Whitby; ligne de front du lot No. 20 dans la 1ère concession	" 20 janvier "
20	do	152 1 juillet 1861	do do ligne de front de la 5e concession du lot No. 30 à 35 inclusivement	" 12 mars "
21	do	157 4 sept. 1861	do do ligne de front des lots 19 et 21 dans la 7e concession	" 30 août "
22	do	159 16 octobre 1861	Whitby est; ligne de front du lot No. 9 dans la 1ère concession	" 26 juillet "
23	do	172 9 juillet 1862	do do	" 5 novembre "

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

THOMAS DEVINE,
Chef des Arpentages, H. C.

DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, 31 décembre 1862.

APPENDICE
BOIS ET FORETS.—ETAT GENERAL des bois, etc., et montant

QUANTITES ET DESIGNA

Noms des Agents.	Superf. com- prise dans le permis. Milles carrés.	Billots sciés.			Pin blanc.		Pin rouge.		Chêne.	
		Pin bl'nc	Epn'te	Autre.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.
A. J. Russell.....	13388	284882			157282	10018677	66839	3096169	104	2756
Jos. F. Way.....	1542	198250		* 202	17936	1317350	2079	89806	208	8478
Chas. E. Belle.....	2848	232994			560v	346160	38	1308	125	4016
A. Dubord.....	3856	97057	28542		6122	331493	1329	42784		
A. W. Powell.....	620	29700		* 1107	3258	263429	2655	151340	7266	492087
G. J. Nagle.....	1165	25201	45169		58	2601	2	104		
Geo. Duberger.....	1337	38347	67052	374	R. P.					
Chas. Dawson.....	1394	13483	59173		714	35380				
Chas. T. Dubé.....	319	10620	74116							
Jos. N. Verge.....	110	194	4964		1206	45120				
Total.....	26579	930728½	279016	1633	192235	12360210	72933	3381511	7704	507337

*Chêne, pruche, noyer, bois blanc, mérisier et frêne.

ETAT GENERAL

QUANTITES ET DESIGNA

Noms des Agents.	Epinette et Cèdre.		Liens et tra- verses de che- mins de fer.	P'rchs de cèdre.	Mad'r's pour estaca- des et flottés.	Rames et courbes.	Bois de corde.			Douves.			
	Pièces	Pieds.					Cr'd's mou.	Cordes dur.	Cr'd's latte.	Eta- lons.	I. O.	Barils.	
A. J. Russell.....				4200	308	F.	20					1800	
Jos. F. Way.....													
Charles E. Belle.....	1084	15703	C.	30930			430½	prs r.					
A. Dubord.....				312	360								
A. W. Powell.....							127	144		41643	189805	330000	
G. J. Nagle.....	395 sp. spars.			1926	34600		692	pair. r.		392½			
Geo. Duberger.....										3781	curves		
Chas. Dawson.....												30	
Chas. T. Dubé.....								27					
Jos. N. Verge.....	257	3291	S										
Total.....	1736	20994	2238	70090	308	5643½	147	171	422½	41643	191605	330000	

*Bois à sceau.

Montant total retiré des coupes de bois et fermages de terre, 1862.....	\$ 303,769 33
Montant total retiré des glissoires, 1862.....	49,987 26
Montant total retiré des coupes de bois et fermages de terre, 1861.....	\$255,811 99
Montant total retiré des glissoires, 1861.....	43,991 72
Augmentation.....	\$ 53,953 88

NOTE.—L'augmentation comprend \$3,145 78, appartenant à d'autres

P. M. PARTRIDGE, Surintendant des Bois et Forêts.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, BOIS ET FORETS, Québec, 31 décembre 1862.

No. 20.

provenant des coupes de bois et fermages de terre durant l'année 1862.

ETAT GENERAL

Orme.		Frêne.		Epinette rouge.		Bouleau.		Tilleul.		Bois blanc et érable.		Sicamore et noyer.	
Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.
143	4388			674	21791			27	1301	2	58	M.	
1697	53946	114	5929	85	3030			5	161				
1020	28295	135	6011	848	23387	6	205	73	2908	21	784	M.	
				556	17279	6	181						
1174	52263	6	431	10	364			8	452	11	343		
				5185	88093	351	6449						
				388	11462								
						18	375						
4034	138892	255	12371	7746	165406	381	7210	113	4822	34	1185		

DES BOIS, etc.—(Suite.)

TITON DU BOIS, etc.				SOMMES PROVENANT				
Bardeaux.	Perches à cerole.	Bois scié.	Infractions et fractions.	Des coupes de bois.		Des fermages de terre.		Total.
				Infractions.	Fractions.	\$	cts.	
			\$ cts.	\$ cts.	\$	cts.	\$	cts.
			322 92	0 48	134022 47	18333 36	152355 83	
			1480 75	0 24	31080 79	2127 69	33208 48	
3327 Paq't	4000	3 Cribs. 125 planch.	1715 03		27398 84	4194 66	31593 50	
					0 07	13066 92	5537 83	18604 75
			2138 70	0 16	15365 03	1687 17	17052 20	
			539 95	0 09	6422 81	1320 63	7743 44	
					6366 22	1058 62	7424 84	
					4299 46	2485 53	6784 99	
					4103 03	323 42	4426 45	
					655 56	141 00	796 56	
3327	4000		6557 47	1 04	241781 13	37209 91	279991 04	

Montant total provenant des coupes de bois et fermages de terre, 1862.....	\$ 279,991 04
Montant total provenant des glissoires, 1862.....	54,402 12
Montant total provenant des coupes de bois et fermages de terre, 1861.....	\$327,503 97
Montant total provenant des glissoires, 1861.....	55,546 06
Diminution.....	\$ 48,656 87

services, savoir : le clergé, les écoles, les sauvages et les biens des jésuites.

ANDREW RUSSELL, Assistant Commissaire.

APPENDICE No. 20. (a.)

BOIS ET FORETS.

ETAT du revenu perçu en 1862.

	\$	cts.	\$	cts.
Montant des perceptions du territoire de l'Ottawa supér., par A. J. Russell..	50,895	63		
do do par McLean Stewart.....	94,420	01	145,315	64
Montant des perceptions du territoire de l'Ontario par Jos. F. Fray.....	17,950	39		
do do par McLean Stewart.....	29,683	98	47,634	37
Montant des perceptions du territoire de l'Ottawa, infér., par Charles Belle..	37,365	08		
do do par McLean Stewart.....	4,911	53	42,276	61
Montant des perceptions du territoire du St. Maurice, par A. Dubord.....	16,600	04		
do do par McLean Stewart.....	4,319	39	20,919	43
Montant des perceptions des territoires unis d'Huron, du Supérieur et de la péninsule du Canada Ouest, par A. W. Powell	2,488	96		
do do par McLean Stewart.....	16,212	17	18,701	13
Montant des perceptions du territoire de St. François, par G. J. Nagle.....	11,286	56		
do do par McLean Stewart.....	490	66	11,777	22
Montant des perceptions du territoire du Saguenay, par Geo. Duberger.....			7,035	59
Montant des perceptions du territoire de Madawaska et de la Cbaudière, par Charles Dawson			5,599	96
Montant des perceptions du territoire du bas St. Laurent, par C. T. Dubé.....			3,914	16
Montant des perceptions du territ. de la Baie des Chaleurs, par J. N. Verge.....			595	22
Total des fermages de terre et droits de coupe de bois.....			303,769	33
Montant des glissoires de l'Ottawa.....	43,528	64		
Montant des glissoires du St. Maurice.....	2,886	33		
Montant des glissoires du Saguenay	3,572	29	49,987	26
Total des perceptions.....			353,756	59

ANDREW RUSSELL,

Assistant Commissaire.

P. M. PARTRIDGE,

*Surintendant des Bois et Forêts.*DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
BOIS ET FORETS.

Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 20. (b.)

BOIS ET FORETS.

Dr. ETAT de compte du Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de Bois à Québec, pour l'année expirée le 31 déc. 1862. Cr.

1862.	\$ cts.	1862.	\$ cts.
Jan. 1.....		Déc. 31..	
Déc. 31..	2994 72		
Balance		Montant déposé à la banque du Haut-Canada, pendant l'année finissant à cette date, au crédit du dép. des ter. de la cou.	75205 55
Receites bruto pour mesurage, inspection, etc., du bois, pour l'an. finis. à cette date	67568 89	Montant payé aux inspecteurs.....	50565 83
Moins les comptes courants, dans les transactions de l'année.....	431 73	Montant des salaires des commis.....	11763 03
Montant reçu dans les transactions antérieures.....		Montant des dépenses imprévues.....	4043 28
Montant reçu pour devis, duplicatas de devis et location de voitures en dehors des inspections.....	67237 16	Montant payé au sous-intendant à Montréal pour frais de bureau.....	2227 48
Montant reçu du sous-intendant à Montréal.....	4191 33	Balance.....	20 09
Montant reçu pour permis d'insp. et mesur.....	63 31		
Montant reçu du département des terres de la couronne.....	2421 58		
	30 00		
	66886 55		
	143824 65		153824 65
Balance	20 00		

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

P. M. PARTRIDGE,
Surintendant des Bois et Forêts.
DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, BOIS ET FORETS,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 20. (c.)

BOIS ET FORÊTS.—Etat des bois mesurés, inspectés et comptés au port de Québec par le bureau du surintendant des inspecteurs de bois, pendant la saison de 1862.

Pièces, etc.	Désignation du bois.	Mesuré, inspecté ou compté.	Tonneaux, etc.	Taux.	Montant du bureau.	Montant de l'inspection.	Montant total.
					\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
1084	Pin blanc (Octogone)	Mesuré.	18715 14				
1110	Noyer	do	1191 38				
212	Bois blanc	do	525 22				
1	Épinette	do	1 13				
9	Noyer tendre	do	25 35				
5	Erable	do	7 35				
65	Cerisier	do	69 26				
13	Noyer	do	22 04				
356979	Pin blanc égarri	do	20559 27	⊙ 7 ct.	513 99	925 19	1439 18
266	Tilleul	do	540483 37				
75	Noyer	do	333 12				
		do	91 11				
88810	Pin rouge	do	540908 20	⊙ 4 7/12	7888 26	16803 38	24791 64
32524	Chêne	do	100998 18				
38281	Orme	do	54747 34				
6038	Frêne	do	38537 37				
53863	Épinette rouge	do	6864 17				
2152	Bouleau	do	327150 07				
146	Erable	do	1015 19				
36	Épinette	do	151 02				
277	Noyer	do	25 19				
63	Cerisier	do	310 03				
296	Noyer tendre	do	100 23				
151	Bois blanc	do	233 33				
1	Sicamore	do	289 29				
15	Hêtre	do	2 03				
239	Fruche	do	14 09				
		do	320 36				
			235721 05	⊙ 6 1/2	4910 86	9821 71	14732 57

Pièces, etc.	Désignation du bois.	Mesuré, inspecté ou compté.	Taux.	Montant du bureau.	Montant de l'inspection.	Montant total.
				\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
160	Pin blanc, égarri	Inspecté.	212 16			
19	Tilleul	do	20 27			
5	Noyer tendre, do	do	6 02			
1	Pin rouge, do	do	239 05	⊙ 8 29/24	2 29	19 13
422	Chêne, do	do	1 13	⊙ 10 5/12	0 04	0 11
2655	Orme, do	do	414 09			
487	Frêne, do	do	3256 19			
7872	Hêtre, do	do	520 26			
20	Erable, do	do	3656 26			
26	Bois blanc, do	do	26 09			
		do	29 05			
6921	Rames, pin	do	7783 14	⊙ 11 1/2	194 59	729 69
1342312	Planches, pin	do	par 100 pièces.			
839543	do épinette	do	1583078 20/ étalon.			
102861	Planches, pin	do	814343 17 do			
87974	do épinette	do				
3189	Madrriers, chêne	do				
1808	do	do				
52244	Lettes, bois blanc	do				
23	Mâts, pin blanc	Mesuré, etc.	12 @ 19 pouces.			
372	do	do	19 @ 24 do			
457	do	do	24 et au-dessus.			
1178	Esparis, pin rouge	do	12 @ 19 pouces.			
47	do	do	19 @ 24 do			
54	do épinette	do	12 @ 19 do			
1451041	Douves, étalon	do	12 @ 19 do			
2863305	do Indes Occidentales	do	M. 1453, 2c, 1qr, 10 pièces.			
71031	do	do	M. 2386, 0c, 3qrs, 15 do			
26031	do baril	do	M. 20, 8c, 2qrs, 11 do			
62878	Rames, pin	Compté.	735898 10/ étalon.			
13892	do épinette	do	13019 6/ do			
34207	Planches, pin	do				
2206	do épinette	do	A ajouter pour fractions.....			
				17103 56	50565 33	67668 89

APPENDICE No. 20. (c.)—(Suite.)

BOIS ET FORETS.—Etat des bois mesurés, inspectés et comptés au port de Québec, par le bureau du surintendant des inspecteurs de bois, pendant la saison de 1862.

	\$	cts.
Montant total produit cette année.....	67068	89
Montant des comptes courants de l'an dernier, \$6039 99, qui ont été payés cette année.....	4191	33
	71860	22
Moins le montant des comptes courants de cette saison	431	73
	71428	49

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

P. M. PARTRIDGE,
Surintendant des bois et forêts.
DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Bois et forêts,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 20. (d.)

BOIS ET FORETS.—ÉTAT des honoraires payés aux inspecteurs de bois, dans leurs départements respectifs, pendant la saison de 1862.

Département.	Nom de l'inspecteur, etc.	Montant.	Total.
		\$ cts.	\$ cts.
Mâts, boauprés, aspects et bois quarrés Mâts, boauprés, espars, rames et aspects	Alexis Dorval.....	1213 81	1080 40
	Philip Dorval.....	1202 73	614 66
	Thomas Glichan.....	1021 62	
	Edouard Verraalt.....	1010 14	
	Stephen Lambert.....	1008 29	
	Denis Cantillon.....	920 27	
	Peter Gilgan.....	913 18	
	Michael Kelly.....	905 94	
	Joseph Larose.....	902 31	
	Georgs Donaghué.....	839 95	
	F. X. Béland.....	827	
	John Miller.....	807 45	
	A. H. Lockquell.....	787 79	
	James Lynch.....	766 90	
	J. B. A. Donal.....	712 21	
	Henry McPeak.....	712 21	
	Jacques Jobin.....	765 66	
	Olivier Gauvreau.....	754 06	
	John O'Sullivan.....	752 71	
	J. B. Vaehon.....	748 92	
Naraisse Valin.....	744 12		
J. S. Waterson.....	743 80		
George Miller.....	731 01		
Joseph Lockquell.....	720 15		
Thomas Rodmond.....			
William Bee.....			
John Clark.....			
Louis Doiron.....			
Pierre McNeil.....			
Pierre Jennest.....			
Bois quarrés	A reporter.....	24779 11	1695 06

APPENDICE No. 20. (d.)—(Suite.)

BOIS ET FORETS.—Etat des honoraires payés aux inspecteurs de bois, dans leurs départements respectifs, pendant la saison de 1862.

Département.	Nom de l'inspecteur, etc.	Montant.		Total.	
		\$ cts.	\$ cts.		
Bois quarré	Wm. Duggan.....	24779 11		1695 06	
	Jean Bornaïs.....	692 97			
	George Dorval.....	597 54			
	George Philbert.....	514 50			
	Denis Duggan.....	512 04			
	Alfred Miller.....	441 81			
	Alfred Miller.....	426 75			
	Bordages, planches, douves, etc	Michael Murphy.....	27,924 72		
		Michel Hamel.....	461 55		
		Michael Power.....	1880 73		
		Thomas Malone.....	1880 71		
		Patrick Malone.....	1570 91		
		James Myler.....	1215 30		
F. X. Thompson.....		1032 84			
Thomas Wilson.....		927 90			
Peter Geley.....		925 62			
J. B. Charlton.....		818 24			
Wm. McKeheon.....		772 98			
Jeffery Malone.....		749 11			
Charles Centure.....		507 16			
James Byrne.....	491 51				
Thomas Clark.....	424 42				
Benjamin Leckquell.....	423 13				
A. F. Hamel.....	292 84				
A. F. Hamel.....	151 51				
Bordages, planches, madriers et lattes	Joseph Fiederick.....	758 58			
	Clement Giroux.....	610 24			
	Michael Gibbons.....	603 27			
	Robert Boyte.....	568 43			
	Joseph Langlois.....	548 39			
	John Murphy.....	549 31			
	John Murphy.....	14,263 71			

Douves	Miles O'Brien.....	495 87
	Jacques Villeneuve.....	455 20
	J. B. Philbert.....	447 69
	Louis Myrand.....	375 52
	Barth. Chartier.....	374 74
	Martin O'Brien.....	229 19
	John Curtin.....	195 53
	John Curtin.....	6220 29
	John Curtin.....	\$50,565 83

N. B.—Le montant payé aux inspecteurs de bois, suivant un état détaillé est le montant brut de ce qu'ils reçoivent respectivement; sur cela ils ont à payer, conformément à la 27^e clause de l'acte, leurs aides et assistants ainsi que toutes les dépenses inseparables de l'exécution de leurs devoirs.

P. M. PARTRIDGE,

Surintendant des bois et forêts.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
BOIS ET FORETS.

Québec, 31 décembre 1862.

ANDREW RUSSELL,

Assistant Commissaire.

BOIS ET FORETS.—État indiquant le personnel du bureau du surintendant des inspecteurs et mesureurs de bois, Québec, désignation de bureau, emploi, la durée de cet emploi, le salaire payé à chacun durant l'année expirée le 31 décembre 1862, ainsi que les commis surnuméraires et le salaire payé à chacun d'eux pendant la même période.

Noms.	Désignation de l'emploi.	Durée de l'emploi.	Salaire.	Montant.	Remarques.
William Quinn.....	Surintendant des inspecteurs.....	A l'année,	\$ cts.	2000 00	
Matthew Harbison.....	Député surintendant.....	do	1440 00		
Alexander Fraser.....	Teneur de livres.....	do	1200 00		
Charles S. Draddon.....	Caisier.....	Du 1er janvier 31 mars, @ \$1200 \$300 00			
do	do	14 nov. au 31 décembre, @ 800	368 87		
E. J. Walsh.....	Caisier.....	Du 20 mai au 1er décembre.....	237 50		
do	Commis des spécifications.....	Saison du 1er mai au 31 décembre.....	500 00		
John Y. Cooke.....	"	" " " 20 nov.	737 50		
John O'Kane.....	"	" " " 31 déc.	725 00		
James Prndergast.....	"	" " " 15 nov.	300 00		
Pierre Miller.....	"	" " " 31 déc.	600 00		
François Quinn.....	"	Saison du 1er janvier au 30 avril	775 00		
do	"	" " " 1er mai au 31 déc.	229 16		
Octave Veziha.....	"	" " " "	550 00		
W. Leunibre.....	"	" " " "	779 16		
L. Hearne.....	"	" " " "	437 50		
Edward Duggan.....	"	" " " "	400 00		
Charles Jordan.....	"	" " " "	400 00		
do	"	" " " "	400 00		
do	"	" " " "	400 00		
do	Gardien de bureau et messenger.....	A l'année.....			
Commis surnuméraires.					
W. Leunibre.....			66 66		
Leonce Hearne.....			57 14		
Temple, Rodgers et Bradshaw.....			239 94		
James A. Walsh.....			238 53		
McAuley, Allan et Curran.....			213 17		
			11763 03		
					Salaire de \$500 pour la saison de sept mois.

Lowry, Ferguson et Wolf.....	Employé de temps à autre quand cela est nécessaire.	168 57		
Johnson et Wilson.....		151 77		
M. Plunket.....		161 27		
Harbison, Sewell et Meagher.....		84 69		
James Arnold.....		75 39		
Gerardin, Martineau et Leunibre.....		71 15		
D. Meagher.....		48 87		
Louis Touchette.....		48 49		
Hearn, Powell et McGuire.....		46 84		
D. McCarthy.....		43 50		
Ferguson et Wolf.....		42 71		
E. Bradshaw.....		29 66		
Powell et Hearn.....		29 07		
A. Gagnon.....		28 82		
Ferguson, Lowry et Hearn.....		24 86		
Martineau et Leunibre.....		20 59		
McAulhan et Gerardin.....		18 31		
Ragnon et Gerardin.....		10 79		
McAulhan et Allan.....		10 75		
Sewell et Touchette.....		7 94		
F. Lowry.....		7 87		
Meagher et McGuire.....		4 03		
			2005 54	
			13768 57	

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

P. M. PARTRIDGE,
Surintendant des bois et forêts.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, BOIS ET FORETS,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 20. (f)

BOIS ET FORETS.—Etat du nombre de pièces de bois, et de pieds cubes de chacune; description du bois mesuré et inspecté sous la surveillance du surintendant des inspecteurs au port de Québec, pendant la saison de 1862—avec la section de la province d'où proviennent les bois.

	Pin blanc octogone.		Pin blanc équarré.		Pin rouge.		Chêne.		Ormé.		Frêne.		Tilleul.		Noyer tendre.	
	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.
1 Québec et Montréal.....	2281	133677	5342	274767	1673	52612
2 St. Laurent de Montréal à la tête du lac Ontario.....	5913	451817	52232	3814957	9498	502782	11480	642390	24046	970654	1743	74543	30	1276	54	2880
3 Grande Rivière et lac Érié.....	72	7908	1810	1527256	2218	126355	19076	1454496	8143	418974	44	3348	2	150
4 Rivière Outaouais et tributaires en aval de la ville.....	30	1661	59116	2641817	21	930	244	7986	6240	202451	3060	140430	167	9308	33	1578
5 Gatineau.....	133	8928	7149	398850	324	11547	134	5319	5	221	15	610
6 Rideau.....	134	10245	8415	514745	424	18616
7 Riv. Outaouais et tributaires en amont de la ville.....	1654	120566	262275	13629991	84653	3327349	733	17531	888	26593	866	37360	8	381
8 Etats-Unis.....	147	13812	1198	76423
Grand Total.....	10364	748614	337139	21627653	98811	4039991	32946	2206463	40936	1671776	6525	295403	279	14159	93	4777

Tableau du nombre de Pièces, etc.—Suite.

	Epinette rouge.		Bouleau.		Erable.		Hêtre.		Pruche.		Epinette.		Noyer.		Mérissier.		Bois blanc.			
	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.		
1 Québec et Montréal.....	21412	399460	9610	199739	13	573	9	305		
2 St. Laurent de Montréal à la tête du lac Ontario.....	3275	226040	77	2465	12	685		
3 Grande Rivière et lac Érié.....	17543	463718	269	7354	125	6550	4	185	236	12676	36	1019		
4 Rivière Outaouais et tributaires en aval de la ville.....	21	613	6	364	1	30		
5 Gatineau.....	4554	132549	58	1965	13	570	1	49	3	160	1	53		
6 Rideau.....	2083	62923	10	562	2	64		
7 Riv. Outaouais et tributaires en amont de la ville.....		
8 Etats-Unis.....		
Grand Total.....	53868	1285563	10024	182035	171	7806	15	569	239	12836	37	1072	1387	6081	305	10388	128	5209	389	33776

RIVIERE OUTAOUAIS et ses tributaires en amont de la cité, subdivisions.

SECTION DE LA PROVINCE.	Octogone. Pin blanc.		Quarré. Pin blanc.		Pin rouge.		Chêne.		Orme.		Frêne.		Tilleul.		No et		Epinette rouge.		Méri-ster.		Éra-ble.		Hêtre.		Pru-che.			
	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	
1 Rivières Carpe et Quio	11799	695787	377	21083	26	744	39	1275	34	1663	4	157	2	59	452	14805	
2 Lacs Duchêne et des Chats	4035	226797	1558	62290	47	1620	182	4298	177	9085	23	883	318	9371	
3 Rivière Mississippi	306	29770	15144	944310	1729	70898	239	5751	246	8203	413	17211	21	1088	1	54	422	15442	
4 Madawaska	104	6859	47876	2982593	21694	862691	156	3590	355	10200	193	8476	20	832	799	21366	
5 Bonnéchère	36	2177	20116	1281350	14287	613000	79	1604	65	1732	51	1762	33	1006	
6 Ile Calumet et Fort Coulonge, Rivière et Lac	250	13691	30517	1688789	3429	113115	147	3425	19	785	11	560	33	752	
7 Rivière Noire	785	57693	24931	1503731	2489	97213	32	631	1	67	5	261	1	42	2	56	
8 Westmeath, Ile Les Allumettes et Lac Caribaté	6453	343089	619	17951	3	64
9 Riv. Indienne, Muskrat et Snake	13246	642479	7120	237650	1	27
10 Rivière Petewawa	25	1599	19953	1284528	21202	810588	1	23
11 Rivière Chal	11004	687626	1656	65474	1	26
12 Rivière Profonde, Rapides des Deux Jonchins et au-dessus	146	8726	21201	1348912	8493	355477	1	26	1	33	1	45
Grand Total	1654	120566	226275	13629991	84653	3327349	733	17531	888	26593	886	39112	74	3194	4	169	2063	62923	10	562	2	64	1	49	3	160		

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

P. M. PARTRIDGE,
Surintendant des Bois et Forêts.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, BOIS ET FORETS,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 20. (G.)

BOIS ET FORETS.—Tableau du nombre de pièces de bois (le bois carré excepté) mesuré, inspecté, et compté, sous la surveillance du surintendant des inspecteurs, pendant la saison de 1862; avec la section de la province d'où proviennent ces bois.

Nombre.	SECTION DE LA PROVINCE.						Rames.	Aspects.		Lattes. Cordes.
	Mâts et Beau- prfs. Pièces.	Espars. Pièces.	Inspecté		Compté.			Pièces.		
1	De Québec à Montréal	775	633	520	51393	520	51393	5224½	
2	St. Laurent, de Montréal et plus haut.....	8	645	6401	19699	6401	19699	
3	Outaouais et ses tributaires.....	70	
4	Etats-Unis.....	
	Total.....	853	1278	6921	71092	6921	71092	5224½	

	SECTION DE LA PROVINCE.												
	Madriers de pin.		Planches et madri's de pin.		Madriers d'épinette.		Planches et madriers d'épinette.		Madriers de pin et d'épinette.		Planche de bois blanc.		
	Inspecté.	Etalon.	Insp' Com- té.	Pièces.	Pièces	Inspecté.	Etalon.	Insp' Co's	Seulement compté.	Etalon.	Inspecté.		
1	District en bas de Québec	15323	15032 4½	13	101826	97442 3½	1991		
2	District de Québec.....	107369	123667 3½	12055	9128 11877	11639 37½	4147 150	46695	46695		
3	De Québec à Montréal	808237	937427 3½	90717	45 726840	705280 4½	81836 2056	17972	20491 49½		
4	St. Laurent, de Montréal et plus haut	172537	214979 4½	76	25034	3189		
5	Outaouais et ses tributaires	235596	291674 4½	578103	681780 2½		
	Total.....	1342062	1582782 3½	102861	34207	839543	814343 ½	87974	22506	642770	748917	167 3189	
												230	295 40½
												230	295 40½

APPENDICE No. 20. (g.)—(Suite.)

SECTION DE LA PROVINCE.	Douves.						Douves, Indes Occidentales.						Douves à barils.					
	Pièces.		M.	C.	qrs.	pts.	M.	C.	qrs.	pts.	M.	C.	qrs.	pts.	M.	C.	qrs.	pts.
	1 De Québec à Montréal																	
2 De Montréal à Kingston						19	4	1	18									
3 De Kingston à la tête du lac Ontario	58227	57	1	3	20	84	7	2	9									
4 Grande Rivière, lac Érié, St. Clair et Huron, y compris la rivière de la Tamise.....	1392814	1396	0	1	20	2281	8	3	18	1	6	3	3	1	1	3	8	
Total.....	1451041	1453	2	1	10	2386	0	3	15	20	8	2	11					

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

P. M. PARTRIDGE,
Surintendant des Bois et Forêts.

DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, BOIS ET FORÊTS,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 20. (h.)

BOIS ET FORETS.—État du bois mesuré, inspecté et compté à Montréal, Lachine et Sorel, par le bureau du sous-surintendant des mesureurs de bois, Montréal, durant la saison de 1862.

Pièces.	Mesuré	Tonneaux, etc.	Prix.	Montant.	Bois plat et rond.		Prix.	Montant.
					Pièces.	Pieds.		
Pin blanc	22963	26731 307	\$ cts.	\$ cts.	Report.....			\$ cts.
Tilleul.....	104	126 317			Pin blanc.....	9149		1744 39
Noyer tendre.....	24	25 017			Frêne.....	409		
	23091	26883 227	@ 4 7 2	12 218	Tilleul.....	55		
Frêne.....	604	502 197			Hêtre.....	1		
Bois divers.....	1010	613 147			Bouleau.....	45		
Bouleau.....	178	107 267			Noyer tendre.....	5		
Orme.....	1409	1127 117			Cèdre.....	5535		
Pruche.....	40	46 017			Orme.....	1304		
Noyer.....	3	3 177			Pruche.....	18		
Érable.....	129	102 367			Érable.....	38		
Chêne.....	1314	2253 397			Chêne.....	564		
Pin rouge.....	235	198 367			Pin rouge.....	199		
Épinette.....	31	20 167			Espars.....	593		
Épinette rouge.....	1338	888 377			Épinette.....	74		
	6291	5865 127	@ 64	366 60	Épinette rouge.....	6146		
					Bois divers.....	1016		
					Bois sciés.....	89		
					Espars d'épinette.....	11		
Deuves, étalons.....	31983	m. c. qt. pos.	@ 2 80	81 37		25248	@ 80c	689 52
do Indes Occid.....	60830	28 0 1 29	@ 1 26½	64 24	A ajouter pour fractions.....			47
À reporter.....		50 6 3 20		1744 39	Total.....			2434 38

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

P. M. PARTRIDGE,
Surintendant des Bois et Forêts.
DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, BOIS ET FORETS,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 20. (i.)

BOIS ET FORETS.—Etat du bois mesuré et inspecté à Montréal, Lachine et Sorel, par le bureau du sous-surintendant des mesureurs de bois, pendant la saison de 1862, et sections de la province d'où proviennent les différents bois.

SECTION DE LA PROVINCE.	Pin blanc.		Frêne.		Tilleul.		Bouleau.		Noyer tendre.		Cèdre.		Orme.		Pruche.		Erable.		Chêne.		Pin rouge.	
	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.
1 Territoire de l'Outaouais inf.	30095	1274576	1012	33803	158	6738	223	5503	29	1141	5519	170085	2345	79351	58	2435	167	5244	531	15018	285	10459
2 Territoire de l'Outaouais sup.	1936	115638	1	41	1	44
3 Agence de Belleville.....	81	4981
Total.....	32112	1395195	1013	33844	159	6782	223	5503	29	1141	5535	170673	2713	90085	58	2435	167	5244	1878	105398	434	15818

SECTION DE LA PROVINCE.	Espaces.		Epinette.		Epinette rouge.		Bois divers.		Hêtre.		Noyer.		Bois scié.		Espaces d'épinette.		Douves.							
	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Ebalon.		Indes Occidentales.					
1 Territoire de l'Outaouais inf.	593	25057	105	3453	7477	249212	2026	59988	1	41	1	31	86	1032	11	575	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.		
2 Territoire de l'Outaouais sup.		
3 Agence de Belleville.....		
Total.....	593	25057	105	3453	7484	249493	2026	59989	1	41	3	137	86	1032	11	575	31983	28	0	129	60830	50	6	320

ANDREW RUSSELL,
Assistant Commissaire.

P. M. PARTRIDGE,
Surintendant des Bois et Forêts.
DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, BOIS ET FORETS.
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 21. (a.)
 DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE.—ETAT COMPARATIF des lettres enregistrées en 1861-62.

Années.	Division Ouest.					Division Est.					Provinces en général.					Ordres en Conseil.							
	Correspondance.	Ancien arpenteur-général M. Hector.	Arpenteur, M. Devine.	Comptable, Mr. Ford.	Total.	Correspondance, M. Collins et M. Généreux.	Domaine de la couronne et biens des Jésuites, M. Judah.	Arpenteurs, M. Bouchette.	Comptable, M. Ford.	Total.	Bois et forêts, M. Partridge.	Pêcheries, M. Whiteher.	Commission sur divers travaux.	Transfert aux autres départements.	Total.	Grand Total.	Noms enregistrés.	Envois.	Est.	Ouest.	Divers.	Total.	
1862.	6091	2313	7031	1513	10948	1842	698	632	1088	4260	2097	489	631	249	3466	18674	24500	37000	28	22	12	62	
1861.	3028	2001	1115	3737	9871	1842	591	500	776	3679	1863	464	828	292	3447	17029	22300	34000	24	48	21	93	
Augmentat.	3063	312	84	2214	1077	107	132	132	312	581	234	25	197	43	19	1645	2200	3000	4	26	9	35
Diminution.

Distribution mensuelle des lettres.		Distribution des ordres en conseil.		Lettres enregistrées pendant les années		Lettres et opinions du Procureur-général ouest reçues en 1862.	
Janvier.....	1668	M. Tarbutt	5	1852	5924	Procureur-général ouest reçues en 1862.....
Février.....	1375	M. Hector	7	1853	8765
Mars.....	1797	M. Devine	1	1854	9071	Do.....
Avril.....	1609	M. Ford	5	1855	9161	Lettres reçues du secrétaire provincial.....
Mai.....	1465	Messrs Collins et Généreux.....	10	1856	12258
Juin.....	1429	M. Judah	11	1857	12871	Renvoyées au maître-général des postes comme non réclamées.....
Juillet.....	1619	M. Bouchette	1	1858	15003
Août.....	1450	M. Partridge	7	1859	18857
Septembre.....	1423	M. Whiteher	5	1860	16977
Octobre.....	1635	Divers	12	1861	17029
Novembre.....	1571	1862	18674
Décembre.....	1627
Total.....	18674

Note.—En enregistrant les lettres de 1861, on avait 249 lettres en réponse à des lettres destinées aux autres départements, et on avait 1770 grandes pages qui, avec les autres, équivalaient à 3540 pages.

ANDREW RUSSELL,
 Assistant Commissaire.

JOHN MORPHY, Régistrateur.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, 2 janvier 1863.

APPENDICE No. 21. (b.)

ETAT DES TRAVAUX DU BUREAU EN 1862.

Nombre de plans compilés et copiés	972
“ Instructions d'arpentages préparés	72
“ Plans, notes de campagne, journaux, rapports, comptes et liste de paie des arpentages de terres publiques vérifiés et examinés	711
“ Plans et rapports d'arpentages particuliers examinés, faisant tels que calculés	45
“ Plans, notes de campagne et rapports des arpentages municipaux examinés	138
“ Descriptions pour érection de paroisses, cantons et villages dans le Bas-Canada	23
“ Tableaux pour la législature et livre bleu	42
“ Renvoi pour lettres-patentes préparés—Fiats entrés	4944
“ Descriptions de modèles brevetés	1095
“ Brevets, grossoyés et examinés, et entrés dans les différents registres	4942
“ Lettres écrites.	12853
“ Réclamations de primes examinées.	50
“ Adjudications	150
“ Pages des livres des agents écrites.	569
“ Pages de rapports, rôles de terrains, transports, etc., enregistrés	3930
“ Pages de notes de campagne, rapports, lettres, etc., copiés	3791
“ Permis d'occupation accordés.	486
“ Transports examinés et enregistrés	2034
“ Circulaires	700
“ Spécifications de lots dans les villes et cantons prêts à vendre	74
“ Montants examinés et bons transportés	1681
“ Comptes courants préparés	195
“ Etats des agents, examinés et enregistrés	1934
“ Etats des terres vendues, soumis au régistrateur et secrétaire-trésorier	43
“ Pages de ces états	108
“ Rapports.	500
“ Etats divers	2262
“ Pages de traduction	35
“ Ventes spéciales et cas réglés après enquête faite sur les lieux	925
“ Cas d'arrérages sur les terres examinés, réglés et certifiés	1020
“ Entrées des brevets enregistrés au cadastre, registre et plan	16424
“ Argent reçu par lettres	1441
“ Entrées dans les livres de ventes	9360
“ Etats mensuels des terres payées en entier pour la division des bois et forêts	37
“ Octrois gratuits et fiats des sauvages, entrés et classés	207
“ Villes et cantons portés au cadastre	8
“ Réquisitions pour bons	115
“ Plans et registres de chemins de fer et calculs	6
“ Certificats de commission des héritiers institués	30
“ Demandes reçues et accordées	2995
“ Rapports annuels	22
“ Cédules	32
“ Certificats	159

ANDREW RUSSELL,

Assistant Commissaire.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, }
 Québec, 31 décembre 1862. }

APPENDICE No. 22.

TABLEAU des recettes et dépenses à compte des pêcheries, Haut et Bas-Canada, durant l'année 1862.

HAUT-CANADA.

RECETTES.—Montant perçu en 1862.....	\$ 3,683 36
DEPENSES.—Déboursés.....	\$ 3,622 00
John McCuaig, salaire comme surintendant pour 1862.....	1,200 00
R. Moodie, salaire comme surveillant, jusqu'au 31 juillet 1862.....	233 33
William Gibbard, surveillant, pour 1862.....	400 00
	\$ 5,455 33

BAS-CANADA.

RECETTES.—Montant perçu en 1862*.....	\$ 5,168 25
DEPENSES.—Déboursés.....	6,337 62
Salaires des surveillants.....	2,575 94
R. Nettle, salaire comme surintendant pour 1862.....	1,200 00
	\$10,113 56

*NOTE.—Il a été reçu \$873 de plus, mais trop tard pour figurer dans les livres au 31 décembre ce qui porte à \$6,041 25 le chiffre total des recettes.

ANDREW RUSSELL,
Sous-Commissaire

WILLIAM FORD,
Comptable et Caissier.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,
Québec, 31 décembre 1862.

APPENDICE No. 23.

TABLEAU des PERCEPTIONS de la division des pêcheries, du département des terres de la couronne, depuis son organisation, des loyers, etc., en provenant, et des arrages non payés, à compte des pêcheries du Haut et du Bas-Canada, jusqu'au 31 décembre 1862, et indiquant de quelles sources ils proviennent.

B A S C A N A D A .

Loyers.		Licences.				Divers.				Amendes.				Total.		Total des loyers, etc., en provenant.		Total des arrages dus et non payés.			
Années.		Années.				Années.				Années.											
1860	1861	1860	1861	1862	1860	1861	1862	1860	1861	1862	1860	1861	1862	1860	1861	1862	\$	cts	\$	cts	
5151 00	5496 00	4525 00	1177 76	1000 51	1594 00	1497 25	496 00	260 00	74 00	90 00	184 00	55 84	41 00				25307	36	12442	23	
														Loyers.							
														18834 00							
														Licences							
														529 62							
														Divers.							
														830 00							
														Amendes.							
														373 84							

H A U T C A N A D A .

Loyers.		Licences.				Divers.				Amendes.				Total.		Total des loyers, etc., en provenant.		Total des arrages dus et non payés.			
Années.		Années.				Années.				Années.											
1860	1861	1860	1861	1862	1860	1861	1862	1860	1861	1862	1860	1861	1862	1860	1861	1862	\$	cts	\$	cts	
8193 12	8417 12	2043 88	350 00	24 00	4 00	116 00											22233	24	2043	88	
														Loyers.							
														22233 24							
														Licences							
														2043 88							
														Divers.							
														350 00							
														Amendes.							
														44 00							

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, Division des Pêcheries, Québec, 31 décembre 1862.

W. F. WHITCHER.

ANDREW RUSSELL,
Sous-Commissaire.

APPENDICE. No. 24.

ETAT relatif à la Branche des Pêcheries du Département des Terres de la Couronne, organisée en 1858 ; concernant aussi les principaux agents engagés dans cette Branche, leurs salaires respectifs, les dépenses, perceptions, devoirs, etc.

Noms, dates des nominations et salaires.	Dépenses.		Perceptions.		Remarques sur les dépenses.	Remarques sur les perceptions.	Devoirs.	Remarques sur les devoirs.	Remarques générales.
	Années.	Montant.	Années.	Montant.					
W. F. WHITCHER. Nommé employé permanent du département des terres de la couronne, 1er avril 1847. Salaire : Augmentation graduelle de 5s. 6d. par jour à \$1060 par an. qu'il reçoit maintenant.									
S. P. BAUSET. Employé dans la branche du sous-arpenteur général, depuis le 30 avril 1854. Transféré à la branche des pêcheries en mai 1861. Son salaire a été porté, le 12 avril 1862, en vertu de l'acte du service civil, de \$900 à \$1060 qu'il reçoit maintenant.									
JOHN McCUAIG. Nommé 14 août 1857 Salaire, \$1200 par année. Haut-Canada.	1857	340 10			Pour environ deux mois et demi	Le système d'affermir les pêcheries n'avait pas encore été appliqué.			
WILLIAM GIBBARD. Nommé 15 mars 1859 Salaire, \$400 par année. Haut-Canada.	1858 1859 1860 1861 1862	725 04 1297 12 1263 77 734 80 960 83	1859 1860 1861 1862	24 00 453 66 1349 34 1523 14	Durant les années 1859-60, les dépenses occasionnées par les premiers baux ont été plus fortes qu'à l'ordinaire.				
RICHARD NETTLE. Nommé 15 juin 1857 Salaire, \$1200 par année. Bas-Canada.	1857	958 99			Les ferm. ne sont pas dus mais les baux sont donnés.	Pas de fermage dû.			
PIERRE FORTIN. Nommé 20 avril 1852, à \$600 par année. Augmentation graduelle jusqu'à \$1200 par année, qu'il reçoit depuis 1856. Bas-Canada.	1858 1859 1860 1861 1862	1957 55 1120 87 1184 08 1067 97 600 68	1859 1860 1861 1862	136 39 184 88 217 00 324 00 491 75	Avant la division du travail noté dans une autre colonne, M. Nettle avait l'habitude de voyager plus loin. Depuis la diminution du circuit, les dépenses sont moindres.				
	1859	Voir les remarques dans la dernière colonne.	1859		Cette année le voyage de printemps et d'été a été fait à bord du steamer <i>Napoleon III</i> , en conjonction avec le service des phares fait aux frais du départ. des trav. pub. Le voyage d'automne a été fait dans la goëlette <i>La Canadienne</i> . La dépense se compose de \$137.22 pour réparer la goëlette et la remorq., et de \$1845.71 pour gages, provisions et dépenses incidentes, payée par ce département.				
	1860	1980 93	1860	779 75	Cette année, la goëlette du gouvernement <i>La Canadienne</i> a été employée. Les causes d'une aussi forte dépense sont : le recensement pris par M. Fortin, et le naufrage de la goëlette en revenant en novembre, accident qui a causé de nombreuses dépenses inaccoutumées.				
	1861	5081 75	1861	939 75	Durant cette période, le steamer <i>Napoleon III</i> a été employé conjointement pour le service des pêcheries et des phares, et il fut retardé pendant quelque temps à relever et sauver l'épave de <i>La Canadienne</i> . La somme portée ci-contre représente les gages de l'équipage et les dépenses incidentes. La part des frais courant et des approvisionnements du Capt. Fortin et de son équipage, * affectée aux pêcheries, reste à établir.				
	1862	2850 73	1862	1100 00					

Ces sommes représentent les perceptions réelles faites sur les lieux sur licences de saison remplies et données par obtiens des employés, et ne comprennent pas les versements faits et honoraires payés par l'autorité de la branche des pêcheries, sur baux et licences qui y ont été faites et émises, et portés en fig. de comp. dans le rev. Gén. prod. par les pêcheries.

Pour plus de facilité et d'économie, et pour ne pas créer de confusion, il fut fait une division du travail par un ordre du département en date du 3 mai 1860. M. McCuaig fut chargé de surveiller les lacs Ontario, Erie, St. Clair et ses tributaires, et M. Gibbard les lacs Huron, Simcoe, Supérieur, etc. Dans le Bas-Canada, la division du golfe jusqu'au Cap de Charles, Gasps, le Détroit des Chateaux, etc., fut assignée au Capitaine Fortin, et le haut du St. Laurent, ses tributaires, les lacs Intérieurs, etc., à M. Nettle.

Jusqu'en 1860, les dépenses de M. Fortin étaient payées par le département du secrétaire provincial et le bureau des travaux publics. Depuis lors il agit en vertu d'instructions du département des terres de la couronne pour tout ce qui se rattache aux pêcheries. Le soin de l'équipement des navires employés à ce service, et le contrôle des dépenses qui s'y rattachent, incombent encore au département des travaux publics; de même que ses devoirs surrogatoires, comme magistrat stipendiaire lui sont imposés par des ordres du département du secrétaire provincial.

* NOTE e compte de M. Buteau pour ces approvisionnements, s'élevant à \$1381.50 a été payé depuis

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, BRANCHE DES PECHERIES, }
 Québec, 31 décembre 1862. } W. F. WHITCHER.

ANDREW RUSSELL,
 Sous-Commissaire.

APPENDICE No. 25.

TABLEAU relatif aux surveillants locaux des Pêcheries, employés par la Division des Pêcheries du Département des Terres de la Couronne, leurs salaires respectifs, dépenses, devoirs, etc.

Noms.	Localités.	Date de leur nomination.	Années.	Salaires par année.		Dépenses par année.		DEVOIRS.	REMARQUES.
				\$	cts.	\$	cts.		
Hugh Chisholm.....	District de la Moïssie, B. C.....	15 Juin 1859.....	1859 1860 1861	54 16 50 00 130 00	54 50 50 00 65 00			6½ mois de salaire à \$100 par année. 1½ an de salaire retenu pour négligence de devoir. Démis à la fin de l'année.	
Henry Simard.....	do de Saguenay.....	do.....	1859 1860 1861 1862	54 16 100 00 100 00 100 00	27 25 56 45 45 20 20 00			6½ mois de salaire à \$100 par année. Quelques articles de compte suspendus.	
Alfred Blais et Antoine, (Conjointement)	do de Godbout.....	do.....	1859 1860	64 98 120 00	47 55 44 00			6½ mois de salaire, un à \$40 et l'autre à \$80 par ann. Cette année Antoine a été remplacé, et Alfred Blais transféré.	
Joseph Beaulieu.....	do de Mignan.....	1er Juin 1861.....	1861 1862	23 33 50 00	45 00 42 25			7 mois de salaire à \$40 par année. Accordé \$50 de salaire cette année.	
Alexandre Comeau.....	do de Godbout.....	do.....	1861 1862	57 61 100 00	6 25 50 00			7 mois de salaire à \$100 par année.	
Alfred Blais.....	do de l'Isle Verte et à l'Ouest, B.C.....	1er Janvier 1861.....	1861 1862	80 00 80 00	75 75 153 37			L'accroissement des devoirs remplis en 1862, en vertu d'un O. C. du 14 avril 1862, explique ce surcroît de dépenses.	
Thomas Boyle.....	do du Bassin de Gaspé, E. C.....	1er Juin 1859.....	1859 1860 1861 1862	29 17 50 00 50 00 50 00 25 00 60 00 48 00			7 mois et 8 jours de salaire à \$50 par année.	
E. W. H. Dimock.....	do de New-Richmond.....	26 Mai 1859.....	1859 1860 1861 1862	30 21 50 00 50 00 50 00	20 31 71 50 56 48 28 35			do do do	
Bernard Conly.....	do de Douglstown.....	do.....	1859 1860 1861 1862	30 21 50 00 50 00 50 00	15 20 41 48 42 02 20 00			do do do	
William Phelan.....	do de Port Daniel.....	do.....	1859 1860 1861 1862	30 21 50 00 50 00 50 00	10 50 25 00 12 00 18 00			do do do	
John Gemmil.....	do de la Malbaie.....	do.....	1859 1860 1861 1862	30 21 50 00 50 00 25 00	21 30 102 17 49 40			do do do	
James Remon.....	do de Pabos.....	do.....	1859 1860 1861 1862	30 21 50 00 50 00 50 00	7 00 52 30 21 50 20 00			Démis. Payé 6 mois de salaire. 7 mois et 8 jours de salaire à \$50 par année.	
Finlay Cook.....	do de Maria.....	do.....	1859 1860 1861 1862	30 21 50 00 50 00 50 00	38 12 16 55 20 58 29 05			do do do	
Archibald McEwen.....	do de la Nouvelle.....	do.....	1859 1860 1861 1862	30 21 50 00 50 00 50 00	72 00 79 25 16 50			do do do Compte arrêté, payé l'an prochain.	
Alexander Fraser.....	Rivière Métapédia, B. C.....	1er Janvier 1860.....	1860 1861 1862	50 00 50 00 50 00	44 60 37 00 20 00				
Robert Moodie.....	Lacs Ontario et Erié, etc., H. C.....	1er Janvier 1859.....	1859 1860 1861 1862	400 00 400 00 400 00 233 19 300 00			En juillet 1860, M. Moodie a visité le golfe, et cette somme de \$300 a été avancée pour défrayer ses dépenses.	

APPENDICE No. 26.

TABEAU GENERAL du coût du service de protection des pêcheries dans le Haut et le Bas-Canada, depuis qu'il a été entrepris par le gouvernement provincial, du 1er janvier 1852 au 31 décembre 1862, comprenant pour chaque année les salaires et dépenses contingentes, des agents et surveillants des pêcheries ; mais sans les salaires des employés du département-général, depuis l'organisation de la division des pêcheries en 1858, jusqu'à la même date ; et sans les paiements faits pour primes de pêche en 1859, 1860, 1861 et 1862, ni l'emploi partiel des deniers affectés à la création de d'huitres, — pour lesquels voir les appendices Nos. 29 et 30.

BAS CANADA.											
ANNÉES.											
1852	1853	1854	1855	1856	1857	1858	1859	1860	1861	1862	REMARQUES.
\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	
cts	cts	cts	cts	cts	cts	cts	cts	cts	cts	cts	
60-22 10	2580 85	9993 45	22964 92	8836 73	10321 17	13593 70	10490 00	9378 35	13652 98	7550 00	En 1855 la goëlette <i>La Canadienne</i> fut construite, et fut réparée en 1858. L'acte des pêcheries fut mis en vigueur en 1857.

HAUT CANADA.											
ANNÉES.											
1852	1853	1854	1855	1856	1857	1858	1859	1860	1861	1862	REMARQUES.
\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	
cts	cts	cts	cts	cts	cts	cts	cts	cts	cts	cts	
											Protection établie dans le Haut-Canada en vertu de l'acte des pêcheries de 1857.

ANDREW RUSSELL,
Sous-Commissaire.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, DIVISION DE PÊCHERIES,
Québec, 31 décembre 1862.

W. F. WHITCHER.

APPENDICE No. 27.

TABLEAU des permis de pêche accordés, sommes produites, et sommes perçues durant l'année 1862, indiquant qui a accordé les permis et fait les perceptions dans le Haut et le Bas-Canada.

HAUT CANADA.

Nombre de permis.	Somme produite.		Montant payé.		Balance due.		Par qui émis et perçu.		Remarq's.
	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.			
100	115	88	492	62	623	26	William Gibbard.		
60	928	00	780	00	148	00	John McCuaig.	Permis de saison.	
160	2043	88	1272	62	771	26	Totaux.		

N. B.—La somme totale produite et payée pour les premiers se trouve dans l'appendice No. 23.

DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, DIVISION DES PÊCHERIES, Québec, 31 décembre 1862.

W. F. WHITCHER.

BAS CANADA.

Somme produite.		Montant payé.		Balance due.		Par qui émis et perçu.		Remarq's.
\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.			
1079	25	961	00	139	00	Pierre Fortin.	Permis de saison	
370	00	325	00	45	00	Richard Nettle.		
1449	25	1286	00	184	00	Totaux.		

ANDREW RUSSELL, *Sous-Commissaire*.

APPENDICE No. 28. (a.)

TABLEAU des sommes payées pour primes de pêche, en vertu du statut 22 Vic, chap. 62.

ANNEES.

	1860.	1861.	1862.
\$7522 00	\$10,081 00	\$,691 00	\$8,895 50

REMARQUES.

La somme payable en primes est limitée à \$14,000 par année. La section 37 de l'acte des pêcheries détermine que ces primes seront payées "à même le revenu provenant ou qui pourra provenir du bail ou du permis de pêche au saumon ou autre pêche." Le revenu provenant de ces sources étant insuffisant, la balance a été chargée chaque année au fonds du revenu consolidé.

DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, DIVISION DES PÊCHERIES, }
Québec, 31 décembre 1862.

ANDREW RUSSELL, *Sous-Commissaire*.

W. F. WHITCHER.

APPENDICE No. 28. (b.)

TABLEAU des paiements faits comme prime de pêche, pour l'année 1861, en vertu de l'ordre en conseil du 9 juin 1862.

Réclamants.	Navires.	Montants.	Dates des paiements.
		\$ cts.	
V. Vignault.....	Wide Awake.....	168 00	12 juin 1862.
P. Doyle.....	Vonelo.....	132 00	do do
Jean Richard.....	Ongsime.....	126 00	do do
F. Arsineau.....	Mary.....	160 00	do do
Prudent Nicol.....	Anastasia.....	104 00	do do
Isafe Joncas.....	Syrène.....	104 00	do do
J. et G. Dionne.....	Marie Louise.....	212 00	do do
Wm. Terrieau.....	Annie.....	180 00	14 do
Z. Arsineau.....	Adolina.....	184 00	do do
T. Arsineau.....	Mary Ann.....	160 00	do do
P. Turbide.....	Jenny Lind.....	136 50	do do
Germain Sire.....	Breeze.....	112 00	do do
Gabriel Cormier.....	Victoria.....	212 00	do do
Damien Richard.....	Dolphin.....	208 00	do do
L. Jouphe.....	Archangel.....	200 00	do do
H. Boudreault.....	Sarah.....	92 00	do do
F. Cummins.....	Ailsa.....	123 00	do do
Fred. Arsineau.....	Temperance.....	164 00	do do
Wm. Harbour.....	Breeze.....	180 00	do do
John Ross.....	Britannia.....	234 50	do do
Thos. Savage.....	Maria Primrose.....	292 00	do do
John Adams.....	Wolverine.....	140 00	do do
A. Cormier.....	Triton.....	90 00	do do
Wm. Baker.....	Rambler.....	133 00	do do
do.....	Lord Douglas.....	174 00	do do
D. Chiasson.....	Esperance.....	228 00	do do
John Hamond.....	Victoria.....	129 00	do do
A. et C. Vignault.....	Eugenie.....	204 00	do do
James Muldoon.....	Lady.....	112 00	do do
C. Lebrun et P. Sire.....	Alphonsine.....	104 00	do do
John Ascab.....	Highland Jane.....	192 00	do do
Henry Suddard.....	Violet.....	117 00	do do
Francis Kennedy.....	Temperance.....	168 00	do do
Charles Patterson.....	Piper.....	141 00	do do
John Howell.....	Undaunted.....	132 00	do do
Joseph Tripp.....	Admiral.....	138 00	16 do
Charles Stewart.....	John Stewart.....	228 00	do do
Robert Pye.....	Flying Fish.....	108 00	do do
P. Mulrooney.....	Village Belle.....	120 00	do do
B. Pouliotte.....	Louise.....	200 00	17 do
Eléonor Bugeold.....	Emma.....	88 00	do do
E. B. Tosswill.....	Caroline.....	320 00	23 do
George Miller.....	Ranger.....	164 00	do do
F. X. Boily.....	Primrose.....	160 00	do do
Peter Mabe.....	Pilot.....	192 00	27 do
L. et Z. Gagnon.....	Pearl.....	216 00	1er juillet do
Ant. Riverin.....	Renard.....	88 00	do do
John Davis.....	Osprey.....	177 00	do do
F. et M. L'espérance.....	Eugenie.....	184 00	29 do
do.....	Mary.....	140 00	do do
	Total.....	8091 00	

ANDREW RUSSELL, *Sous-Commissaire*

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, DIVISION DES PECHERIES,
Québec, 31 décembre 1862.

W. F. WHITCHER,

APPENDICE No. 29.

TABLEAU des octrois et des dépenses faites pour transplanter des huîtres, en vertu de la 72e section du statut 22 Vict., chap. 26; limité à trois ans.

OCTROYE.				DEPENSE.				Dépense totale.
1859	1860	1861	1862	1859	1860	1861	1862	
\$ cts 600 00	\$ cts 600 00	\$ cts 600 00	\$ cts Nil.	\$ cts 373 34	\$ cts 1,800 00	\$ cts 242 80	\$ cts 616 14	
total.				total.				

Il reste une balance de \$1,133 86, à dépenser.

ANDREW RUSSELL,
Sous-Commissaire.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE, DIVISION DES PECHERIES,
Québec, 31 décembre 1862.

W. F. WHITCHER.

APPENDICE No. 30.

RAPPORT DE L'AGENT DU CHEMIN D'ADDINGTON.

TAMWORTH, le 24 décembre 1862.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur d'expédier à votre département les statistiques de l'établissement du chemin d'Addington pour 1862.

Pendant l'année, douze colons ont quitté leurs lots, et cinq d'entre eux sont allés s'établir sur les lots de la couronne dans le voisinage du chemin, (voir cédule A), leurs familles représentaient 37 personnes. Il y a eu en outre 8 décès, ce qui fait une diminution de 45 sur la population pendant l'année 1861. Cinq personnes se sont établies sur les lots d'octroi gratuit, pendant l'année (voir cédule B), leurs familles et l'accroissement naturel de la colonie portent la population actuelle à 750, c'est-à-dire, dix de plus qu'en 1861.

L'extension de l'établissement des lots gratuits a été considérablement entravée par l'état du chemin dans le rang rocheux. Les personnes qui cherchaient à s'établir, hésitaient à passer au nord de ce chemin dans la crainte que le gouvernement l'abandonnât entièrement ne leur laissant ainsi aucune communication avec les anciens colons; pendant ce temps, d'autres personnes qui n'avaient pas les mêmes craintes sont allées s'établir dans les cantons d'Abinger, Denbigh et Miller, dans la persuasion que toutes les terres de la couronne deviendront des concessions gratuites.

Les récoltes du grain et des pommes de terre ont presque manqué. La sécheresse a été extrême et, chose inouïe dans l'établissement, il y a eu des gelées en juin et août, jusqu'au premier septembre. La sécheresse a duré pendant tout le mois de juin et le mois d'août et a retardé la végétation. Une forte gelée s'est fait sentir dans la nuit du 14 juin et a détruit toutes les céréales, pommes de terres et légumes qui se trouvaient levés à cette époque. Les grains ainsi privés de pluie ont mal poussé et se sont trouvés réduits à rien. Au commencement de juillet on eut de la pluie; tous les grains et légumes qui n'avaient pas souffert de la gelée de juin poussèrent rapidement, donnant tous les indices d'une récolte abondante bien que tardive, mais dans la nuit du 17 août, une forte gelée s'abattant sur l'établissement saisit le grain en fleur ou déjà fleuri, et les grains et pommes de terre qui échappèrent à cette gelée d'août furent tous détruits par les gelées du deux septembre, il n'y eut d'épargnés à l'arrière de Denbigh que quelques colons dont les grains et les pommes de terre ont échappé et sont venus à maturité. Les conséquences de ces accidents sont déplorables; en 1861, la récolte s'était trouvée diminuée par l'emploi de mauvaises semences, mais le grain était néanmoins bon; cette année bien qu'on ait semé davantage et qu'on ait employé de bonne semence, la récolte est moitié moindre que l'an dernier et d'une qualité bien inférieure. L'avoine n'a pas atteint le quart d'une récolte ordinaire, une partie de ce qui a été atteint par la gelée n'a jamais mûri; les autres espèces de grains ont également souffert. Avant les gelées d'août et de septembre, les pommes de terre promettaient beaucoup, moins une fois les tiges mortes le tubercule cessa de grossir et la récolte fut misérable en quantité et en qualité; la récolte de cette année n'est qu'un quart, à peu de chose près, de la récolte de 1861.

Les colons, après les gelées de juin, comprirent parfaitement que les gelées et la sécheresse allaient diminuer les récoltes sur lesquels ils comptaient pour vivre; pour remédier au mal, ils eurent recours au sarrasin sachant bien qu'il mûrirait s'ils avaient une bonne automne, quand même on le sèmerait que le 10 de juillet. Tous les terrains disponibles furent ensemencés de sarrasin, les pluies vinrent, il leva bien, mais avant que la graine fut formée la rouille l'avait presque détruit.

Pendant l'année, on a ouvert 413 acres, et il en reste 231 qui seront prêts pour les travaux au printemps

La valeur des produits de l'établissement, pendant cette année, est d'environ \$11,000 moindre que la valeur correspondante en 1861. C'est dans les principaux produits, savoir: le blé, l'avoine et les pommes de terre qu'on a souffert les plus grandes pertes; en 1861, ces récoltes représentaient jusqu'à \$21,139.70 et en 1862 elles ne représentaient que \$6,314.10; si le produit par boisseau de semence eût été le même en 1862 qu'en 1861, la récolte eût été beaucoup plus considérable, parce qu'on avait semé bien davantage. L'Aphis ou pou de blé a été très commun dans l'établissement, mais on ne saurait dire à

cause des ravages faits par la gelée si cet insecte a contribué ou non à la destruction des récoltes. Les colons ont une triste perspective pour leurs semences du printemps, et pour leur approvisionnement jusqu'à une nouvelle récolte. Si les semences avaient raisonnablement produit, la récolte eût été très abondante; mais la providence en a ordonné autrement et les colons s'inclinent devant sa volonté suprême.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A l'Hon. Wm. McDougall,
Commissaire, Québec.

EBENEZER PERRY.

NOMS des personnes qui ont quitté le chemin d'Addington en 1862,—Nombre des membres de leurs familles—Lot quitté—Lieu où elles sont rendues, etc.

CECULE A.

Noms.	No. des membres de la famille.	Lot et canton.	Nouvelle destination.	Remarques.
Joseph Rock	5	N ^o 4—Kalador	Sheffield.....	Sa femme est morte, il s'est rendu chez des amis.
Alfred Le Reicheux	3	S ^o 26—Kalador	Kalador.....	Est allé se fixer sur un lot de bois franc
William Wright.....	5	15—Barrie	Tweed.....	A ouvert un magasin général.
Robert Campbell...	2	22—Anglesea	England.....	A vendu à M. Wallace, qui occupe actuellement.
Peter Hawley.....	2	26—Anglesea	Camden Est.....	S'est brouillé avec ses parents.
William Lane.....	2	29—Anglesea	Abinger	Est allé se fixer sur une propriété à bois franc.
John Finch.....	6	32—Anglesea	Denbigh.....	Supposait que les lots de la couronne deviendraient gratuits mais a acheté.
Alex. W. Sellans...	5	36—Anglesea	Pictou C. O.....	Brouille avec sa famille.
Joseph Evelugh.....	4	13—Denbigh E.	Denbigh.....	S'est décidé à acheter un lot de la couronne.
Andrew Crosby.....	1	12—Denbigh E.	Denbigh.....	Squatter dans Denbigh, pensait que toutes les terres devien. gratuites.†
Dr. Doig.....	1	38.—Abinger O.	Inconnu	
Alexander Mills.....	1	28—Denbigh E.	Cabanede bois...	
	37			
Décès en 1862.....	8			
	45			

Personnes établies en 1863, payant un droit de \$5.00 chacune.

CECULE B.

Noms.	No. des membres de la famille.	Lot et canton.	Venant de	Remarques.
Henry Doidge.....	1	26—Anglesea.	Angleterre.....	
Joseph Hughs.....	6	32—Denbigh O.	H. C.....	
Lawrence Philips....	1	13—Denbigh E.	H. C.....	
William Owens	1	S ^o 13—Kalador	Irlande.....	
William Thompson.	5	N ^o 23—Kalador.	H. C.....	

Les colons possèdent le bétail suivant, savoir: 67 chevaux, 57 paires de bœufs, 172 158 jeunes bestiaux, 79 brebis, 155 porcs.

SOMMAIRE des statistiques des produits de l'établissement du chemin d'Addington en 1862. Articles évalués au prix courant sur l'établissement.

Articles.	Poids et mesure, etc.	Valeur.	Valeur totale.	Remarques.
Blé de printemps..	2042½ boisseaux.	\$ 1.00	\$ 2042.50	On a semé plus de grain en 1862 qu'en 1861. Mais par suite de la sécheresse, de la gelée et de l'Aphis, la récolte des grains et des pommes de terre a été bien moindre que l'an dernier. (Voir le rapport annuel de 1862.)
Avoine	3258 "	0.45	1466.10	
Pois	664 "	0.60	398.40	
Orge.....	256 "	1.00	256.00	
Sarrasin.....	512 "	0.60	307.20	
Blé-d'Inde.....	150 "	0.75	112.50	
Millet	30½ "	1.25	38.12½	
Pommes de terre..	5725 "	50	2862.50	
Navets.....	15091 "	20	3018.20	
Foin semé.....	160½ tonneaux.....	20.00	3210.00	
Foin sauvage.....	473½ "	8.00	3788.00	
Paille.....	425 "	5.00	2125.00	
Potasse.....	54 "	27.00	1458.00	
Bardeaux.....	727 M.	1.25	908.75	
Bœuf.....	18900 lbs.	4	756.00	
Lard.....	16955 "	5	847.75	
Sucre	14606 "	10	1400.60	
Mélasse.....	491 Gal.	80	392.80	
Vinaigre	1116 "	25	279.00	
Fourrures			592.00	
Bois scié.....	205 M. pieds.	6.00	1230.00	
Flanelle.....	260 verges	60	156.00	
Tabac	50 lbs.	30	15.00	
			27720,42½	

APPENDICE No. 31.

RAPPORT DE L'AGENT POUR LE CHEMIN DE BOBCAYGEON.

AGENCE DES OCTROIS GRATUITS,
Bobcaygeon, le 1er janvier 1862.

A l'honorable Commissaire des Terres de Couronne.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un état du nombre des colons établis sur les octrois gratuits du chemin Bobcaygeon, dans les limites de mon agence, avec les membres de chaque famille, leur nationalité, les améliorations qui ont été faites, les récoltes de l'an dernier, qui, je suis fâché d'avoir à constater, sont au-dessous de la moyenne ordinaire; cependant, prenant toutes choses en considération, notamment: les gelées tardives au printemps, la sécheresse extrême qui les a suivies, l'Aphis qui a ravagé les récoltes jusqu'aux dernières limites vers le nord, et finalement les gelées qu'on a eu au commencement de l'automne,—je pense que la moyenne de chaque récolte a été aussi bonne qu'on pouvait s'y attendre, et aussi bonne que dans quelques-uns des anciens cantons.

D'après la liste ci-jointe des colons, je trouve qu'ils appartiennent aux nationalités suivantes.

Irlande.....	109
Angleterre.....	47
Ecosse.....	11
Canada.....	31
Allemagne.....	2
Etats-Unis	3
Bas-Canada.....	2
Suède.....	1

La population, qui borde la route est de sept cent quatre-vingts. Le nombre d'acres défrichés sur les

Octrois gratuits.....	1957½
Acres où on a fait l'abatis mais qui ne sont pas essartés.....	362
Maisons.....	150
Granges.....	69
Étables.....	107

Acres en blé	374½	Récolte	2646	Boisseaux	@	\$1.00	\$2646.00
“ Avoine	187	“	3732	“	@	0.30	1119.60
“ Pois	17	“	290	“	@	0.50	145.00
“ Foin	200	“	130½	ton.	@	16.00	2081.00
“ Navets	200½	“	35076	Boisseaux	@	00.15	5261.40
“ Pom. de terre	135½	“	7829	“	@	00.50	3914.50
“ Orge	14½	“	108	“	@	00.60	118.80
“ Pâturage	423½	“		@\$3.00 par acre			1273.50
“ Sucre	428 lbs.	@ 10 cts. par lb.					214.00
“ Mélasse	4585 gals.	@ 50 cts. par gal.					458.50
150 Tonneaux de foin de prairie.....		@	10.00				1500.00
200 Orignaux.....		@	3.50				700.00
Fournures.....		@					5000.00
10 Barils de potasse.....		@	25.00				250.00
Bois scié 400 M. pieds.....		@	6.00				2400.00
Bardeaux 200 M.		@	1.50				300.00
60 Bbls. Porc.....		@	10.00				600.00
96 Bbls. Bœuf.....		@	8.00				768.00

28,753.30

Un des colons a récolté 100 livres de tabac, semé comme essai, qu'il a vendu à un marchand à raison de 50 cents la livre.

Bœuf appartenant aux colons des octrois gratuits.....	122
Vaches “ “	165
Jeunes bestiaux “ “	172
Brebis “ “	58
Porcs.....	367
Chevaux.....	33

On observera que le nombre des chevaux et bestiaux appartenant aux colons des octrois gratuits a considérablement augmenté pendant l'année; aussi, que les colons ont mis tout leur soin à l'élevé du bétail et à faire leurs semences en vue de cet objet.

Un ou deux arrondissements d'école ont été établis sur le chemin en 1862, et les anciens fonctionnent de mieux en mieux.

Plusieurs dessertes de missionnaires ont été établies par les églises des différentes dénominations, et il y a service tout les dimanches dans chacun des villages sur le chemin.

A la Rivière-aux-Goélands on a fait de la chaux; on trouve pour cela dans le voisinage de la pierre calcaire cristallisée de la meilleure qualité.

La terre à brique existe en grande quantité sur le chemin de la Rivière-aux-Goélands et les personnes qui ont acheté des lots, dans cet endroit, ont l'intention de commencer au printemps à faire de la brique. Jusqu'à présent, il faut aller la chercher à 50 milles par une mauvaise route.

Relativement aux terres vendues aux colons actuels depuis l'établissement de cette agence en janvier 1859, j'ai l'honneur de vous informer qu'on a vendu environ mille lots représentant plus de quatre-vingt-dix mille acres; quand ces terres seront entièrement payées, toutes les dépenses de la construction du chemin de Bobcaygeon qui s'étend actuellement jusqu'au bras nord de la Muskoka du sud, c'est-à-dire à soixante-et-dix milles au nord de Bobcaygeon, et les frais d'arpentage de la plupart des cantons actuellement établis

de chaque côté du chemin seront remboursés et on aura ouvert un pays que jusqu'alors on ne connaissait pas.

Trois moulins à scie sont en voie de construction dans les cantons de Stanhope et de Minden, un moulin à scie et un moulin à blé ont été construits sur la Rivière-aux-Goëlands dans le voisinage de l'emplacement de ville de Minden, par Amos Moore, et un moulin à scie fonctionne actuellement sur la Rivière du Brûlé, dans la troisième concession du canton de Snowdon, ce moulin est dirigé par H. W. Casey; ces moulins avec ceux qui existaient déjà ne contribueront pas peu à avancer l'établissement des cantons environnants.

Le commerce de bois se fait sur une grande échelle dans le voisinage, et le roulage considérable qui a eu lieu sur le chemin l'a coupée en plusieurs endroits ce qui le rend difficile pour les attelages lourdement chargés. Je demanderais respectueusement qu'on allouât une petite somme pour faire de légers changements quand cela est nécessaire et pour réparer le chemin lorsque les corvées sont insuffisantes.

Pendant l'année 1862, l'exécution de deux contrats relatifs à ce chemin a été terminée, l'un de ces contrats comprenait l'espace entre les lignes Peterson et Bell, et l'autre le nord de la ligne de Bell; ce dernier espace était d'environ vingt milles. Deux ponts ont été construits, l'un au Déroit du Cèdre, et l'autre sur le bras nord de la Muskoka du sud.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

RICHARD HUGHES.

APPENDICE No. 31. (b.)

MINDEN, le 10 janvier 1863.

A l'honorable Wm. McDougall.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant qui est mon premier rapport sur les octrois gratuits de la section nord du chemin Bobcaygeon, jusqu'au 1er janvier 1863.

Cette section de la route n'a été ouverte que l'an dernier; en conséquence, je n'aurai à indiquer qu'une petite quantité de terre en culture, bien que, tout considéré, l'amélioration générale a été aussi bonne, que sur d'autres chemins pendant un temps égal. Les colons sont tous des personnes qui habitent le pays depuis fort longtemps. Je n'ai pas vu cette année une seule famille d'émigrants dans les limites de mon agence.

Le nombre des octrois gratuits accordés et presque pas occupés jusqu'à cette époque est de 64. Ces lots se trouvant à une grande distance au nord, il est assez difficile de s'y rendre avec les wagons vu que la partie nord de la route n'est pas tout-à-fait achevée, mais maintenant que nous avons de la neige, les personnes qui ont pris des lots commencent à arriver.

Le colon établi le plus au nord, se trouve établi à l'endroit où le chemin traverse la rivière Muskoka, environ 70 milles au nord de Bobcaygeon; à cet endroit, la terre est très bonne et une grande partie ne produit que du hêtre et de l'érable et est peu rocailleux: A neuf milles au sud la route traverse un détroit du lac des Baies, communément appelé lac de Traite, un bon établissement s'est formé en cet endroit et on y trouve une grande étendue d'excellente terre.

Le lac est très-poissonneux, l'original et d'autres gibiers sont très communs, ce qui est d'un grand secours aux nouveaux colons.

Les colons préfèrent généralement s'établir dans la partie la plus éloignée du chemin, car, à l'avenir, ils auront une sortie plus voisine pour leurs produits par la Baie Georgienne ou le détroit de Parry, distance environ 45 milles.

Pendant la saison on construira un moulin à scie sur la rivière Muskoka à un endroit qui conviendrait aussi bien pour un moulin à farine, et où il y aura plus tard un établissement important.

Le pays est très-sain et exempt de fièvre et autres maladies communes dans un nouveau pays.

Les diverses nationalités des colons établis sur les octrois gratuits peuvent se classer comme suit :

Irlandais	-	-	-	-	-	-	-	25 familles.
Canadiens	-	-	-	-	-	-	-	26 “
Anglais	-	-	-	-	-	-	-	11 “
Etat-Unis	-	-	-	-	-	-	-	2 “
								64
Nombre d'acres essartés	-	-	-	-	-	-	-	72

Comme je l'ai dit, en commençant, la quantité de terre essartée est peu considérable, les colons n'ont été que quelques mois sur leurs lots, et d'autres ne font qu'en prendre possession.

La partie nord de la route n'est pas encore achevée, ce qui est un grand inconvénient pour les colons.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

GEORGE G. BOSWELL,

Agent des octrois gratuits, Bobcaygeon Nord.

APPENDICE No. 32.

RAPPORT DE L'AGENT POUR LE CHEMIN DE BURLEIGH

PETERBOROUGH, 31 décembre 1862.

A l'honorable Commissaire des terres de la couronne.

MONSIEUR,—Conformément à vos instructions, j'ai l'honneur de vous soumettre mon premier rapport annuel sur le chemin de colonisation de Burleigh.

Ce chemin, comme vous le savez, commence à un mille au sud des rapides de Burleigh, dans le canton de Smith, et suit une direction N. E. à travers le canton de Burleigh. L'établissement, le long de cette portion du chemin, est retardé par le fait qu'on ne peut découvrir aucune trace primitive, d'où il résulte une grande incertitude dans la distribution des lots. La colonisation a également été retardé par l'état inachevé de toute la route, et en particulier à une distance d'environ quatre milles qui la relie aux routes fréquentées qui font face.

Cette portion du chemin a été adjugée par contrat et sera bientôt achevée, ce qui sera d'un grand avantage à cette partie du pays.

Dans le canton de Burleigh, il y a actuellement vingt-cinq colons dont la majorité est arrivée pendant l'été dernier, et n'a pu encore que se bâtir des demeures et commencer les défrichements.

Dans le canton d'Anstruther, il y a actuellement vingt colons, y compris ceux qui sont sur les lots d'octroi gratuit. Dans Chandos, il s'en trouve quinze. Partout les bâtisses sont fortes et solidement construites en dehors même des limites fixées par le département, car quelques-unes sont faites de bois scié.

La saison se trouvant très-avancée lorsque la plus grande partie de ces terres fut occupée, et la route qui y conduit étant alors inachevée, les produits et les semences n'ont pas été en proportion du nombre des colons. Le total de la terre défrichée et ensemencée cette année est d'environ cinquante acres, divisés comme suit : Dix acres de blé, douze acres d'avoine, quatre acres de pois, huit acres de pommes de terre, seize acres de navets. L'avoine, les pommes de terre et les navets ont produit une récolte excellente, mais le blé à cause sans doute de la petite étendue du terrain défriché a été d'une qualité très-inférieure. Il y a actuellement sur l'établissement, trois paires de chevaux, deux paires de bœufs, dix vaches, six têtes de bétail et environ vingt porcs.

Les nationalités des différents chefs de famille dans Anstruther peuvent se diviser comme suit : Irlandais, cinq ; Anglais, cinq ; Ecossois, un. Il ne faut pas prendre ce progrès, comme moyenne du progrès du chemin, car, outre les terres actuellement colonisées, il y a dans le canton de Chandos vingt mille acres de terre dont on fait la demande par une classe très active de colons ; dans Cardiff, sept mille ; dans Monmouth, deux mille

cinq cents; dans Anstruther, huit mille cinq cents acres; ce qui fait un total de quarante-trois mille acres de terres réclamées et non colonisées. Aussitôt que la route sera continuée et mise dans un état convenable, chacun des lots sus-mentionnés sera immédiatement occupé, et l'établissement commencera immédiatement. Je suis de plus convaincu que dans quelques années ce sera un des cantons les plus prospères du pays.

La terre est généralement très bonne et propre à produire tous les végétaux cultivés dans les cantons anciennement établis:

Les bois les plus communs sont le hêtre, l'érable, l'orme, le bouleau, le tilleul et le bois de fer; dans quelques endroits, on trouve des fourrés de pin blanc de belle qualité mêlé avec de la pruche, et même dans les bois francs on trouve de grands pins isolés.

On construit en ce moment un moulin à scie à la Rivière aux Anguilles lequel pourra être approvisionné facilement et trouvera un excellent débouché sur le lieu même.

Je suggérerai au département l'opportunité de réserver au moins deux lots dans Anstruther, à la dernière intersection de la route et de la Rivière aux Anguilles. Un commencement de village s'est déjà formé en cet endroit, et je suis persuadé que la population serait satisfaite de voir le gouvernement s'occuper de l'établissement de ce village; il s'y trouve déjà deux petits magasins.

Toutefois la colonisation immédiate de cette partie du pays dépend beaucoup du prolongement actif du chemin à travers Chandos, Cardiff et Monmouth pendant l'année prochaine, et si ce projet s'exécutait comme je désire, j'espère pouvoir, dans mon prochain rapport annuel pouvoir vous rendre un compte plus favorable de l'état de la colonie.

Voici l'âge et le nombre des membres de la famille des occupants de lots gratuits dans Anstruther :

	Age.	Membres des familles.	Con.	Lot.
William Edwards.....	39	6	II	36
William Fallis.....	40	6	do	35
Thos. J. Nickle.....	44	8	do	34
James Lousley.....	20	1	III	38
Caleb Lousley.....	23	1	do	37
C. J. Young.....	28	5	IV	39
Capt. Francis L. Bloss.	30	2	II	37
Patrick Brien.....	30	8	I	33
Joseph Stein.....	61	4	III	39
Edward Hall.....	26	2	I	34
William Wilson	60	4	do	"

Au sud du canton de Chandos se trouve un grand lac appelé Loon Lake (*lac des plongeurs*); il se décharge dans la Rivière aux Corbeaux (*Crow River*), sur laquelle se trouvent plusieurs excellents pouvoirs d'eau. Sur la Rivière aux Anguilles (*Eels Creek*), il y a également un grand nombre de bons pouvoirs d'eau, dont on pourra profiter avant peu. À l'est de Cardiff, il y a un autre grand lac où on trouve de la truite, saumonée et le poisson blanc. La Rivière aux Corbeaux sort de ce lac et est assez large pour le flottage du bois quarré. L'original est très-commun et on trouve en abondance dans cette partie du pays le castor, le vison, la marte, et d'autres animaux à fourrures.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très-obéissant serviteur,

JOSEPH GRAHAM,

Agent pour le chemin de colonisation de Burleigh.

APPENDICE No. 33.

RAPPORT DE L'AGENT POUR LE CHEMIN DE HASTINGS.

AGENCE DU CHEMIN DE HASTINGS,
Madoc, le 2 janvier 1862.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint mon rapport annuel sur les établissements dont je suis chargé.

Le tableau statistique contient les détails suivants :

- Nom de chaque colon.
- Numéro et désignation de chaque lot.
- Nombre d'acres défrichés ou en voie de l'être dans chaque lot.
- Quantité de chaque sorte de produit cultivée sur chaque lot.
- Chiffre de la fabrication de la potasse.
- Nombre et dimension des bâtisses.
- Bétail appartenant à chaque colon.

Pour plus de facilité, j'ajouterai le tableau synoptique suivant :

Nombre total des colons en possession au 31 décembre 1862.....395

Nationalité des colons.

Angleterre	56	Irlande	174
Ecosse.....	43	Canada	79
Allemagne.....	27	France	2
Nouvelle-Ecosse.....	1	Nouveau Brunswick.....	1
Orkney.....	3	Etats de l'Amérique du Nord.	9

395

Le nombre des nouveaux colons établis sur les octrois gratuits en 1862, est de 32, dont les nationalités sont comme suit :

Angleterre	3	Irlande	13
Ecosse.....	5	Canada.....	9
Allemagne.....	2		

En outre des colons établis sur les octrois gratuits, 90 colons ont pris des terres de la couronne arpentées et non arpentées dans mon agence.

Les recettes au compte des terres de la couronne excèdent celles de 1861 de \$409.

Le nombre d'acres défrichés ou en voie de l'être à la fin de 1862, était de 4,553, c'est-à-dire 912 acres de plus que l'an dernier.

Le nombre des acres ensemencés ou en pâturage sur les octrois gratuits était, en 1862, de 3,881.

Tableau des récoltes et des produits industriels sur les octrois gratuits, agence du chemin de Hastings, 1862.

	Boisseaux.	Valeur.	Valeur totale.
Blé de printemps.....	6,062	\$0 80	\$4,849
Blé d'automne.....	312	1 00	312
Avoine.....	7,894	0 40	3,157
Pois.....	900	0 50	450
Seigle	327	0 60	196
Orge	200	0 60	120
Pommes de terre.....	16,793	0 50	8,386
Foin.....	358 tonneaux...	20 00	7,160
Navets.....	33,710 boisseaux...	0 15	5,056
Sucre d'érable.....	1,600 lbs. ...	0 10	160
Mélasses	300 gallons. ...	0 75	225
Potasse	161 barils. ...	30 05	4,830

	Boisseaux.	Valeur.	Valeur totale.
Bardeaux.....	350 m. ...	1 00	350
Bois scié.....	300 m. pieds ...	8 00	2,400
Barils pour potasse.....	221 ..	1 50	331
Paille.....	1,500 tonneaux...	4 00	6,000
Orignaux tués par les colons, environ	150 ...	3 00	450
Fourrures do estimées.....			1,200
Poissons do do			400
Légumes do do			500
Chaises tournées et autres ouvrages de bois.....			400
Total.....			\$46,982

Bâtisses érigées sur les concessions gratuites.

1859.....	250	1860.....	336	1861.....	407	1862.....	512
-----------	-----	-----------	-----	-----------	-----	-----------	-----

Bestiaux appartenant aux colons des concessions gratuites.

Années	1859	1860	1861	1862
Bétail à corne.....	226	338	575	869
Porcs	120	194	448	517
Brebis	6 ..	35	36	59
Chevaux.....	34	49	53	64

Tableau comparatif des principaux articles de production sur les concessions gratuites, pour les années 1861 et 1862.

	1861	1862	Augmenta.	Diminu.
Blé de printemps, boisseaux.....	10,020	6,062	4,058
Blé d'automne "	228	312	84
Avoine "	10,145	7,894	2,451
Pois "	1,388	900	488
Seigle "	203	327	124
Orge, "	200	200
Pommes de terre "	29,250	16,793	12,457
Foin, tonneaux.....	547	358	189
Navets, boisseau	29,120	33,810	4,590
Potasse, barils.....	119	161	42
Paille, tonneaux.....	1,000	1,500	500

On voit par les tableaux précédents que toutes les récoltes principales ont beaucoup diminué en comparaison de l'année dernière, et je suis persuadé que cette remarque s'applique à toutes les récoltes du Haut-Canada pour lesquelles on fait de semblables relevés. Dans la première partie de la saison, on a eu de la sécheresse et du froid, ce qui a retardé la végétation jusqu'à l'été; après cela nous eûmes un temps chaud et humide qui produisit une végétation rapide qui fit pousser la paille, mais les épis étaient très petits. Les récoltes de grain furent ensuite attaquées par des myriades "d'aphis" qui ont endommagé les récoltes dans tout l'Ouest. Il est rare que nous ayons en automne des gelées prématurées comme celles de l'an dernier qui ont réduit de moitié la récolte des pommes de terre avant leur maturité c'est-à-dire à 16,000 en 1861. En somme, la saison de 1862, a été rude pour les colons des concessions reculées. Pour plusieurs causes, ils sont exposés à l'effet immédiat d'une mauvaise récolte; la première est la difficulté des communications avec les concessions situées sur leur front, et l'impossibilité de se procurer de l'aide pour argent comptant. Toutefois, il est satisfaisant d'avoir à constater que malgré la mauvaise récolte, le progrès général de l'établissement a été considérable, et que les colons ne sont point découragés. Parmi ces faits, je signalerai la grande quantité de terre défrichée pendant l'année,

912 acres, le nombre et la perfection plus grande des maisons bâties pendant l'année. L'augmentation continue dans l'achat du bétail et l'augmentation des recettes au compte des terres de la couronne. Les faits comparés avec les récoltes de 1861 et 1862 prouvent que ces établissements partagent les variations de propriété et de revers du reste de la province, mais ils suivent le progrès général, subissent les influences qui ont agi sur les récoltes dans tout le reste de la province.

Pendant l'année, quatre nouvelles maisons d'école ont été construites sur la route, en outre d'une dans Tudor. Il y a eu en tout cinq écoles d'ouvertes avec une moyenne de 18 enfants par école. D'après le recensement, on a appliqué une somme de \$77 comme secours aux écoles-pauvres sur cette route, mais pas un denier de cet argent n'est arrivé à sa destination. Cela tient à des erreurs techniques dans les règlements qui prescrivent les *qualifications* des instituteurs. Je pense qu'on devrait faire des exceptions à ces règlements dans ces établissements où les frais à encourir pour envoyer l'instituteur passer son examen, seraient plus élevés que le montant du secours accordés à l'école.

Le service divin est quelquefois célébré sur la route par des ministres catholiques et presbytériens. Les méthodistes wesléyens sont les seuls qui aient jusqu'à présent établi une mission dans cette partie du pays.

Sur les 21 cantons compris dans mon agence, un seul (Tudor), a été érigé en municipalité, et le résultat de cette érection n'est pas de nature à engager les autres cantons à suivre le même exemple. Depuis trois ans d'existence comme municipalité, Tudor a été taxé par le comté au montant de \$1400, tandis que la somme dépensée par elle ne s'est élevée qu'à \$600 au plus. Je mentionne ce fait qui est d'une haute importance pour la vente et la colonisation des terres dans les nouveaux cantons ; par exemple, dans Tudor la vente des terres aux nouveaux colons a été entravée, et le paiement des versements aux anciens colons a été considérablement retardé par l'effet de la taxe du comté. L'intérêt qu'à la province à la vente rapide et promptement réglée des terres publiques demande qu'on remédie à cet état de choses en augmentant le nombre des colons résidents requis pour former une municipalité, en pourvoyant aux besoins des magistrats locaux, en supprimant la qualification foncière ou en la réduisant à un taux qui ne soit pas trop élevé pour les nouveaux colons : c'est ainsi qu'on remédiera, du moins en partie, au mal. J'ai demandé cette mesure chaque année depuis le commencement de l'établissement.

Les moulins à scie et à farine du lac La Mab, à Dunganon, ont fonctionné pendant toute l'année.

Le moulin à scie, sur la rivière Papineau, dans Wicklow, a aussi fonctionné ; et le moulin à farine à cet endroit a été mis en opération le 1^{er} courant. Ces deux moulins sont très-bien construits. Ils auront le grand avantage de contribuer au progrès de la colonie et de faire honneur à leurs propriétaires.

Contrairement à ce qu'on pouvoit attendre en raison de la différence de latitude, j'apprends que les récoltes sur la partie nord du chemin, c'est-à-dire de la limite de Dunganon au nord, n'ont pas seulement été bien meilleures que celles de la partie sud du chemin, mais ont encore bien moins souffert que ces dernières des gelées précoces. Je pense qu'on doit attribuer cela à ce que les cultivateurs d'en haut ont un meilleur système de cultiver. Ils n'épuisent pas le sol de leurs anciens défrichements en semant plusieurs années de suite du grain dans le même champ, ce qui se pratique dans les cantons d'en bas. Il est de plus certain que la terre est beaucoup meilleure dans les cantons au nord de ce qu'on appelle "*les hautes terres*" que dans ceux qui forment la ceinture entre les lacs des cantons et les sources des cours d'eau qui se jettent dans le lac Ontario.

Pendant l'été de 1862, un grand nombre des émigrants de la saison, principalement des Allemands et des Anglais sont venus ici dans l'intention de s'établir ; mais sur 600 familles il n'en est resté que sept. J'attribue ce fait à la mauvaise apparence des récoltes dans Tudor et au mauvais état du chemin qui n'a point permis à ces gens de s'avancer assez loin pour voir les parties vraiment prospères de l'établissement. Je fis tous mes efforts auprès d'eux, me servant d'un interprète Allemand très-intelligent, sans pouvoir les décider à passer le "Jourdain" cours d'eau qui traverse la route dans Tudor. J'espère que l'année prochaine on remédiera à cet état de choses en faisant des améliorations sur la route et en arpentant tous les terrains qui ne l'ont pas encore été.

L'expérience de six années, mais particulièrement la triste expérience de l'an dernier, m'a convaincu que si nous voulons faire concurrence avec les prairies de l'Ouest pour la

colonisation européenne, nous devons prendre des mesures énergiques pour rendre nos terres accessibles aux nouveaux émigrants et, pour atteindre ce but, je crois qu'il suffit de faire arpenter les terres, construire les grand'routes et ouvrir des routes de traverse de cinq milles en cinq milles à l'est et à l'ouest dans les nouveaux cantons; de cette façon, les émigrants sauront où se diriger.

On n'a eu besoin d'ouvrir que quelques grandes routes principales pour coloniser les terres de la presqu'île occidentale du Canada, parce que dans cette région, le terrain était d'une qualité et d'un niveau presque partout semblables : les colons se répandaient si rapidement que bientôt ils pouvaient eux-mêmes faire leur chemin de traverse, mais ici c'est bien différent. Nous avons des étendues de bonne terre qui sont séparées par des portions rocheuses et montagneuses que le colon ne saurait traverser si on ne vient à son secours; il s'en suit que l'augmentation de l'aide du gouvernement est plus nécessaire que par le passé!

A part la haute importance, pour la province, d'accroître rapidement la population et le revenu agricole du pays en donnant de la profondeur et de la solidité aux établissements du Canada central, ce placement, au point de vue commercial le plus modéré, serait du plus grand profit pour le département des terres de la couronne.

Dans mon agence, la province possède un million, cent cinquante-cinq mille acres de terre. Au plus bas terme, quarante pour cent de ces terrains sont excellents et vingt pour cent sont des terrains susceptibles d'améliorations. En prenant pour moyenne quarante pour cent et supposant que tous les terrains fussent vendus d'ici à cinq ans, en adoptant les mesures que je propose, voici quel serait le résultat pour le département des terres de la couronne :

DÉPENSES REQUISES.

Dépenses nécessaires pour améliorer 50 milles du chemin de Hastings, depuis la ligne de Madoc jusqu'au chemin de Peterson, soit en chiffres ronds \$500 par mille.....	\$15,000
Pour prolonger le chemin de Hastings au nord jusqu'à la limite nord des arpentages, 36 milles, à \$300 par mille.....	9,800
Pour ouvrir vingt-huit chemins de traverse de dix milles chacun, (à des intervalles de cinq milles le long de la route principale), les chemins ne devant être finis qu'autant qu'il est nécessaire pour donner accès aux terres, comme les routes que l'on fait pour sortir le bois. Je crois qu'une dépense de \$100 par mille suffirait pour commencer. Les colons pourraient, par la suite, améliorer ces chemins, soit 280 milles, à \$100 par mille.....	28,000
Frais d'arpentage du reste du canton, 8000,000 acres à 6¼ cents.....	50,000
Dépense totale nécessaire pour rendre les 1,155,000 acres facilement accessibles aux colons.....	\$102,800

RÉSULTAT PROBABLE.

Produits de la vente de 40 pour cent de la terre, c'est-à-dire 462,000 acres à \$1 l'acre.....	\$462,000
Profit net pour la province.....	359,200

L'on voit que la seule chose nouvelle de ce projet est la construction des chemins de traverse dont le coût est assez faible. C'est pour avoir négligé ce point que nos terres incultes sont actuellement aussi inaccessibles aux colons que s'il n'existait aucune grande route; car un homme qui n'est pas accoutumé au bois est aussi bien perdu à un mille du chemin qu'à vingt milles, d'où il résulte que les émigrants ne s'établissent pas, ne peuvent pas s'établir dans les forêts sans les chemins de traverse. Le système entier de la colonisation est incomplet et ineffectif sans ce simple point qui est de la plus haute importance. Je ne doute pas qu'on obtiendrait les résultats favorables que j'ai indiqués plus haut pourvu que ces mesures nécessaires soient mises à exécution avec promptitude et énergie et que les fonds soient honnêtement appliqués à payer les travaux exécutés sur les chemins par les colons eux-mêmes.

Ce point est de la plus haute importance, car avec le système de donner les travaux à des entrepreneurs qui amènent leurs ouvriers avec eux et les ramènent dans les cantons

des plus avancés, dès que les travaux sont terminés, les colons ne retirent aucun avantage immédiat de ces travaux, et on ne leur fournit par les moyens directs de payer le prix d'achat de leurs terres. En n'employant que les colons et les payant pour leur travail, non-seulement on tirerait un meilleur profit de l'argent aussi employé; mais de plus une partie de cet argent reviendrait immédiatement au département comme solde du prix de terres.

Peut-être pensera-t-on que c'est dépenser une somme un peu forte pour une seule section de la province; mais la question de peupler nos terres incultes et de les rendre productives est réellement l'affaire par excellence de la province et mérite de la part de la législature une attention plus grande que celle qu'on y a donnée jusqu'à présent.

La dépense pourrait être répartie sur trois ou quatre années; en sorte que la somme qui serait appliquée chaque année à une section, serait toujours en proportion de son étendue et de son importance.

Les pouvoirs d'eau méritent aussi une attention particulière, surtout ceux de la rivière aux Castors et du bras de la rivière York. Dans mon rapport de 1861, je représentais au département la nécessité de reprendre le premier de ces pouvoirs d'eau pour le revendre vu que l'acheteur avait manqué aux conditions du contrat en construisant des moulins. Je demandais aussi l'addition de quatre ou cinq cents acres de terres à cet emplacement dans le but d'engager les capitalistes à en devenir les acquéreurs. Je renouvellerai ici les recommandations de mon dernier rapport. Les établissements de Tudor et du Lac souffrent réellement du manque d'un moulin dans cette localité. Une offre relative au pouvoir d'eau du bras de la rivière York a été soumise au département en septembre dernier. Je vous recommanderai particulièrement cette demande. Environ quarante colons sont allés s'établir sur les terrains non arpentés du canton de McClure, et quelques-uns se sont rendus à la partie occidentale de Wollaston en précédant également les arpenteurs. C'est pour le département le système le plus mauvais possible de laisser des terrains non arpentés dans les limites des sections qui ont été en partie arpentées, car les squatters préfèrent toujours s'établir sur les terres non-arpentées, et la province perd les bénéfices qu'elle pourrait faire sur les ventes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

M. P. HAYES,

Agent, route de Hastings.

A l'hon. Wm. McDougall, commissaire des terres de la couronne.

APPENDICE No. 34.

RAPPORT DE L'AGENT POUR LE CHEMIN DE MUSKOKA.

AGENCE DES TERRES DE LA COURONNE.

ORILLIA, le 31 décembre 1862.

A l'honorable Commissaire des Terres de la Couronne.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un rapport des améliorations générales sur le chemin de Muskoka, jusqu'au 31 décembre 1862.

OCTROIS GRATUITS.

Nombre de lots occupés.....	99
Colons.....	76
Population totale.....	287
Maisons.....	39
Demeures.....	42
Granges et dépendances.....	49
Moulin à scie.....	1
Acres défrichés.....	275
Acres d'abattis.....	165
Maisons bâties en 1862.....	5
Granges, etc.....	31

NATIONALITÉ.

Irlandais.....	116
Anglais.....	73
Écossais.....	65
Canadiens.....	19
Français.....	5
Allemands.....	8
Américain.....	1
	<hr/>
	287
	<hr/>
Augmentation pendant l'année.....	38

BÉTAIL.

Chevaux.....	8
Bestiaux.....	36
Vaches.....	25
Porcs.....	57
	<hr/>
	126
	<hr/>
Augmentation pendant l'année.....	43
Émigrants (Anglais) pendant l'année.....	12

PRODUITS DE 1862.

Blé.....	61	Acres,	915	Boisseaux,	@ \$ 0.70	\$ 603.90
Orge.....	4	"	60	"	0.70	42.00
Avoine.....	33½	"	665	"	0.40	266.00
Froment....	1	"	20	"	0.50	10.00
Sarrasin....	2½	"	50	"	0.50	25.00
Pois.....	10	"	150	"	0.45	67.50
Pom.de terre	46¾	"	9350	"	0.30	2805.00
Navets.....	47	"	5640	"	0.20	1128.00
Foin.....		7¼	Tonn'x	15.00		108.75
Bardeaux.....		88	m.	1.50		132.00
Bois scié.....		130	m.	7.00		910.00
Sucre d'érable.....		950	lbs.	0.10		90.00
Mélasse.....		75	Gal.	0.75		56.25
Légumes.....						275.00
Fourrures.....						75.00
						<hr/>
						\$6594.40
						<hr/>
Augmentation en 1862.....						\$1694.17

Les terrains ci-dessus ne couvrant que 49 milles sur le chemin d'octrois gratuits, vu qu'il n'a été faite aucune addition aux octrois gratuits pendant l'année dernière. Plusieurs milles sur les chemins prolongés et qui deviendront des concessions gratuites sont déjà occupés et on y a fait des améliorations considérables, mais ils sont mentionnés dans l'état général du progrès de la colonisation et non compris dans le tableau ci-dessus.

Jusqu'à présent, les colons sur ce chemin ont presque tous été engagés à la journée, et, comme conséquence, ils ont négligé leurs terres; mais dernièrement il s'est opéré un changement considérable, et chaque colon est occupé sur son propre lot à faire les améliorations nécessaires.

TERRES DE LA COURONNE.

Les quatre cantons dont je suis chargé depuis octobre 1861, sont: Morrison, Muskoka, Draper et Macaulay. Depuis cette époque, il y a été vendu 16,000 acres de terre.

NATIONALITÉ.		AMELIORATIONS.	
Irlandais.....	220	Maisons.....	83
Anglais.....	146	Chantiers.....	120
Ecossais.....	145	Granges, etc.....	81
Canadiens.....	126	Moulins à bois.....	2
Allemands.....	80	Acres défrichés.....	550
Français.....	20	Acres où on a fait les abattis.....	333
Américains.....	6		
	743		

EMIGRANTS EN 1862.

Anglais.....	41	Allemands.....	13
Irlandais.....	12	Ecossais.....	5

PRODUITS DE L'ANNÉE.

Blé.....	3675	Boisseaux, @	\$ 0 70	\$2422.50
Avoine.....	810	"	0 40	336.00
Orge.....	400	"	0 80	320.00
Pommis de terre.....	13250	"	0 30	3975 00
N ^o vets.....	15175	"	0 20	3035.00
Froment.....	29	"	0 50	10.00
Pois.....	2272	"	0 45	129.00
Foin.....	20	Tons	15 00	300.00
Sucre d'érable.....	2000	lbs.	0 10	200.00
Mélasse.....	100	Gals.	0 75	75.00
Bardeaux.....	100	m.	1 50	150.00
Bois scié.....	300	ml.	7 00	2100.00
Légumes.....				200.00
Pourrures.....				150.00
				13402.50

RÉSUMÉ.

	Population.	Mais ⁿ .	Chantiers	Granges, etc.	Bétail.	Lots occupés.	Produits de chaque année.
Morrison.	290	46	46	58	212	75	\$10401.20
Muskoka,	56	8	5	6	8	17	610.50
Draper,	159	19	20	16	47	65	1353.80
Macaulay,*	220	10	50	6	30	57	1032.00
Octrois gratuits,	287	39	36	49	126	69	6594.40
Total,	1012	122	157	135	423	283	\$19,996.90
Augmentation	342	44	42	75	93	116	\$7,846.17

La dernière saison a été très mauvaise pour la récolte des céréales, à cause d'une sécheresse qui a commencée au printemps et a continué jusqu'à ce que le blé fut en épis. Ceci a de beaucoup réduit la récolte des céréales, néanmoins dans plusieurs endroits où les semences ont été faites de bonne heure, la récolte a été fort satisfaisante. La récolte des tubercules a été abondante, un colon sur une concession gratuite a récolté 100 boisseaux de belles pommes de terre. On a souvent vu des navets de 20 à 25 livres.

Toutefois, dans un nouvel établissement, on ne doit s'attendre qu'à des récoltes moyennes, car les labours se font ordinairement si tard qu'on ne peut compter sur les meilleurs terrains. Les nouveaux colons sont avides de récoltes et il se hâtent de faire de

* Ceci comprend Macaulay et les terrains avoisinants qui n'ont pas été arpentés.

leur mieux, mais il serait plus avantageux de garder la semence que la jeter trop tard sur un terrain mal préparé.

Le progrès général de la colonie est très satisfaisant. Ce qu'il y a de remarquable c'est le perfectionnement apporté dans les nouvelles constructions. Les tavernes surtout sont très-bien organisées.

Trois bureaux de poste, des écoles, des moulins à scie, un moulin à farine en voie de construction, des magasins, etc., telles sont les améliorations principales. Les ministres résidents et d'autres de leurs confrères célèbrent régulièrement le service divin. Les poudoirs d'eau ont été très recherchés, et on se prépare à construire d'autres moulins. Un village se formera aux chutes nord de la Muskoka. Une nouvelle taverne, un magasin, un moulin à scie et d'autres bâtisses sont maintenant en voie de construction, et un poudoir d'eau a été affermé, pour une fonderie, un moulin à farine et d'autres usines.

Le chemin de Peterson, qui traverse Draper, a été achevé dans le cours de cette année, ce qui établit une communication bonne et continue du chemin de Muskoka à l'ouest jusqu'au chemin d'Opéongo à l'est; presque tous les lots sur la route qui traverse Draper sont pris. Le chemin de la Muskoka a été prolongé de plusieurs milles à travers Macaulay et Stephenson; et six milles de la route de Parry Sound ont été adjudés par contrat. Cette ligne traverse une région qui n'est pas encore arpentée, mais déjà peuplée d'un grand nombre de *Squatters*; il en est de même de la route qui traverse Macaulay et Peterson. La terre dans ces districts est bonne et les bois francs y sont de la meilleure qualité.

L'établissement de la Muskoka offre aux colons des avantages peu commun dans les établissements nouvellement formés. Bien que des chaînes considérables de rochers courent le pays, on y trouve de bonne terre arable en abondance, surtout dans la partie supérieure des chemins. Des rivières et de grands lacs offrent des emplacements magnifiques pour y bâtir des demeures. Le poisson et le gibier ordinaire s'y trouvent en abondance. Bientôt on y ajoutera des cantons de bonne terre.

Comme prolongement du chemin "Great North West," un embranchement de cette route devra se continuer jusqu'à Parry's Sound et de là au Sault Ste. Marie, et aux îles Manitoulin, ce qui compléterait la communication directe de la vallée d'Outaouais à la rive nord du lac Huron. C'est un résultat qu'on doit vivement désirer en vue de son importance pour le chemin de la Muskoka, et du mouvement rapide qu'il déterminerait évidemment parmi les colons les plus intelligents et les mieux munis de ressources. En ajoutant le nombre des *squatters* à celui des colons qui ont acheté des terres dans le cours de l'an dernier on obtient une augmentation de population qui est rare dans les nouveaux districts.

Les facilités de communications ont augmenté pendant l'année, un vapeur parcourt la Muskoka tous les jours pendant la saison de la navigation; ce qui permet aux voyageurs d'arriver de Toronto sur l'établissement dans huit heures. Des attelages se trouvent au bateau et emmènent les passagers dans toutes les parties de la colonie.

Pour les émigrants cet établissement offrira un avantage de plus dans l'augmentation des octrois gratuits. On espère que le gouvernement pourvoira largement aux moyens de recevoir les émigrants, vu que c'est le point important dans la colonisation de nos terres incultes. L'agent en chef du bureau d'émigration a montré beaucoup d'énergie dans l'examen de cette question et certainement on fera quelque chose. La plupart des émigrants qui ont des familles quittent leur pays dans le dessein de s'établir sur une terre, mais ils ne se contenteront pas de quelques acres et ne consentiront point à être pendant des années, les serviteurs des autres. Si on les met immédiatement en possession de 100 acres ils pensent que c'est un bon commencement et se sentent plus d'énergie pour les rudes travaux de leur établissement; ils se sentent dès lors plus indépendant, et ont, par conséquent, plus d'énergie. Pour arriver à ce résultat, il est nécessaire qu'on fasse des sacrifices dans l'octroi des terrains; il est certain qu'on arrivera à un plan plus praticable et plus efficace dans l'établissement des émigrants selon le vœu énergiquement exprimé par les chefs des départements. La concurrence que les Etats-Unis nous fait actuellement pour attirer l'émigration mérite l'attention la plus sérieuse, et de notre libéralité dépend notre succès dans cette lutte; il ne suffit pas d'attirer l'émigration sur nos rivages, il faut encore éviter que les émigrants n'aient occasion d'écrire dans des termes défavorables à leurs amis d'Europe qui peuvent avoir l'intention de les rejoindre.

Avant de terminer mon rapport je rappellerai la nécessité d'avoir des magistrats pour

une population qui augmente sans cesse. Le canton de Morrison sera bientôt organisé et les délits secondaires pourraient être jugés sur le champ si on nommait des juges de paix.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. I. OLIVER,
A. T. C.

APPENDICE, No. 35.

RAPPORT DE L'AGENT POUR LE CHEMIN D'OPÉONGO.

AGENCE DU CHEMIN D'OUTAOUAIS ET D'OPÉONGO.

CLONTARF, le 2 janvier 1863.

A l'honorable WM. MCDUGALL, commissaire des terres de la couronne, Québec.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous informer que je viens de terminer mon inspection annuelle ordinaire le long de ce chemin. Ayant mis tous mes soins à m'assurer de la position de chaque colon en particulier, j'ai l'honneur de vous soumettre un résumé de mes recherches et observations.

Mes registres contiennent les noms de trois cent cinq colons établis le long de ce chemin, mais, dans mon inspection, je me suis assuré que vingt-quatre de ces colons ne résident pas sur leurs terres et il est probable qu'il n'y reviendront pas, du moins en grande partie. Je suis persuadé que la plupart d'entre eux ont été obligés de quitter pour des raisons qu'ils n'avaient pas prévues en prenant des lots, et il pourrait se faire que plusieurs reviendraient au printemps prochain, mais je ne saurais dire combien il en reviendra.

Vous observerez, dans les rapports mensuels des colons, que, pendant l'année qui vient de finir, 16 personnes seulement ont pris des lots sur le chemin et que sur ce nombre la moitié a pris des terres occupées précédemment par des colons qui ont vendu leurs terres et quitté la localité.

Ce résultat est loin d'être satisfaisant, mais en consultant mon rapport de 1861 vous verrez que c'est le résultat que j'annonçais en parlant de la taxe de \$5 imposée sur les lots qui précédemment avaient été octroyés gratuitement.

Il y a eu pendant l'année un assez grand nombre de demandes de lots gratuits, mais ces demandes étaient généralement faites par des gens pauvres qui se déclaraient incapables de payer comptant la taxe de \$5, tandis que d'autres se refusaient à la payer disant qu'on avait point donné avis public de cette modification des règlements et qu'il était injuste d'exiger d'eux une pareille somme. Je n'ai jamais eu connaissance d'une taxe aussi faible devenant si nuisible à la colonisation et je demanderais qu'on l'abolit immédiatement.

Je regrette d'avoir à dire que les récoltes de cette année sur les lots du chemin ont été bien au-dessous de la moyenne ordinaire, cela est dû à la longue sécheresse qu'on a eu immédiatement après les semailles, et à des gelées en septembre avant que les céréales et les pommes de terre eussent atteint leur maturité. Les lots qui sont sur le chemin ne sont malheureusement pas une exception et cette calamité s'est étendue sur tout le pays.

Pendant l'année 1862, on a ensemencé 1867 acres, et voici la quantité, la valeur et les prix courants des récoltes ainsi produits :

7863	boisseaux	de blé,	à \$ 1 00	le boisseau,	\$ 7863 00
11560	"	" avoine,	" 0 40	"	4624 00
1899	"	" orge,	" 0 50	"	949 00
651	"	" pois,	" 1 00	"	651 00
17253	"	" pom. de terre,	" 0 40	"	6901 20
19504	"	" navets,	" 0 10	"	1950 40
121	"	" blé-d'inde,	" 1 00	"	121 00
421	tonneaux	" foin,	" 18 00	le tonneau	7578 00
561	"	" paille,	" 4 00	"	2244 00

3305	lbs.	de	sucre,	à	\$ 0 12	la lb.	\$ 396 60
274	gals.	"	mélasse,	"	1 00	le gal.	274 00
256	barils,	"	porc,	"	4 00	le baril,	3584 00
71	"	"	potasse,	"	20 00	"	1420 00
5575	lbs.	"	savon,	"	0 10	lb.	557 50
4320	boisseaux,	"	cen dre,	"	0 05	boisseau,	219 00

Donnant une valeur total de..... 39,330 20

Ce qui donne la moyenne assez satisfaisante de \$21 comme valeur du produit de chaque acre cultivé. Si on considère que le sol est nouveau la récolte du foin comparée à celle des établissements plus anciens a été très bonne, et ce produit étant très cher cette année, n'a pas peu contribué à donner la moyenne de \$21 par acre. Si la saison n'avait pas été si mauvaise, la moyenne pour chaque acre eût certainement été de \$30 ; mais les mauvaises récoltes ont été générales, je ne saurais m'en prendre aux terrains.

Pendant quelques mois, l'été dernier, l'entrepreneur a été occupé à prolonger le chemin, et il y a maintenant 14 milles de fait, à partir de la dernière maison. Ceci est important pour l'extension de l'établissement pendant la saison prochaine. Vous verrez par mon rapport du 26 septembre, sur l'état du chemin que la portion Est, qui est la plus ancienne, a grandement besoin de réparations ; je suis donc d'opinion, qu'une allocation serait très à propos pour réparer les quarante milles de la Jonction avec la route Bonnechère. Je sais que les municipalités et les colons font tous leurs efforts pour entretenir le chemin, mais comme c'est le seul moyen de communication avec les grandes forêts de pin de la Madawaska ; les lourds et nombreux attelages des fabricants de bois, défoncent tellement la route, que les travaux ordinaires des colons sont presque sans résultat perceptible. Si, au printemps prochain, on dépensait à propos \$40 par mille sur les 40 milles que j'ai signalés, on aurait un bon chemin pour plusieurs années ; et comme les colons du voisinage deviennent de plus en plus nombreux, ils seraient capables de l'entretenir en bon état.

M. Bell, A. P., est occupé depuis quelque temps à jalonner de nouveau les lots, conformément à vos instructions. Les colons sont très satisfaits de ses opérations qui leur permettent de passer leurs actes, et pour moi-même cela m'a puissamment aidé à régler des différends qui existaient depuis longtemps entre quelques-uns des plus anciens colons.

Je regrette beaucoup d'avoir à dire que malgré le petit nombre d'agriculteurs qui se trouvent dans cette section du pays, et les gages élevés qu'on accorde aux journaliers, peu d'émigrants se soient dirigés de ce côté. Je ne crois pas que dans aucun comté on ait plus besoin d'agriculteurs que dans Renfrew, et que nulle part on les paie et les traite mieux ; cependant, les émigrants se présentent en très petit nombre, et les cultivateurs sont obligés de payer leurs journaliers au taux énorme de \$10 à \$16 par mois y compris leur nourriture, de sorte qu'ils ne peuvent faire aucun profit sur leurs terres. Pendant ce temps-là, les cultivateurs qui ont de grands garçons et de grandes filles, et qui peuvent par conséquent se passer des journaliers deviennent riches en fort peu de temps.

Il est vrai que depuis le mois de mai dernier environ douze ou quatorze familles Allemandes—immigrées durant la saison—se sont établies à quatre milles plus loin ; mais ces gens viennent pour travailler sur leurs propres terres et non pour s'engager comme domestiques chez les autres. Ils sont très intelligents, et ont l'air très honnêtes et très actifs. Ils se sont établis à la suite les uns des autres sur les concessions 4, 5, 6 et 7 de Sébastopol, et comme ils ont des ressources pour commencer, ils exciteront nécessairement l'émulation de la colonie et ne tarderont pas, j'en suis certain, à être eux-mêmes fort à l'aise. L'un d'eux, M. C. F. Hotterwan, est très intelligent et très énergique, et il est tellement satisfait de la perspective qu'il voit pour ses amis et lui, qu'il se propose d'encourager d'autres de ses compatriotes à venir le rejoindre au printemps prochain.

La population sur cette route et aux environs est très-hétérogène, et comme on ne peut pas dire qu'aucune secte ou nationalité domine, ou n'a pas même l'idée de l'esprit de parti, et je ne crois pas même qu'on y pense. L'harmonie la plus parfaite règne entre les colons des différentes races et croyances depuis l'origine de la colonie, et bien qu'il s'élève quelquefois des différends entre eux ces différends n'ont pour objet ni la nationalité ni la religion ; et lorsque, dans un moment de colère, quelques colons se décident à en appeler

aux tribunaux il ne m'est pas difficile d'apaiser leurs querelles et de leur éviter ainsi les frais judiciaires.

Depuis le premier septembre, le maître-général des postes, en considération de l'accroissement des affaires, a accordé une malle de plus par semaine à ce bureau et les colons considèrent la malle semi-quotidienne comme un très grand avantage. Brudenell et Radcliffe ont fait une demande pour l'établissement d'une malle semi-quotidienne à Brudenell et à Hopefield. Les bureaux sont déjà établis et si ce service réussissait, ce serait un grand avantage pour la population de ces cantons.

Il y a maintenant sur la route, dans les limites des lots de la dite route, sept écoles qui fonctionnent; sur ce nombre, il y a une école protestante séparée. Mais bien que les syndics et l'instituteur soient protestants, plusieurs enfants catholiques suivent cette école et son établissement n'a produit aucun mécontentement parmi les colons. Les six autres écoles sont mixtes, bien suivies et bien soutenues avec bonne volonté, bien que la taxe des écoles dans ces districts encore peu habités soit très lourde pour les nouveaux colons.

Je suis heureux d'avoir à dire que la question du culte préoccupe vivement les populations. Un ministre de l'église méthodiste réside actuellement à Brudenell, et il exerce également son ministère dans Sébastopol, Brougham et d'autres cantons, dans les limites de mon agence. Deux églises catholiques ont été construites, une troisième est en voie de construction et les habitants de cette dénomination auront bientôt un prêtre résident.

Les moulins à scie et à farine établis à Brudenell sont en voie de prospérité; et un autre sera bientôt construit près la ligne du canton entre Sébastopol et Brudenell.

En somme, je pense qu'aucune personne impartiale ne pourra s'empêcher de reconnaître la grande prospérité du chemin d'Outaouais et d'Opéongo, et ceux qui ont établi ce chemin doivent avoir réalisé leurs vœux, si, comme je le crois, ils avaient pour but d'établir sur ce chemin et sur les terrains environnants un établissement prospère et de rendre accessible une partie de notre territoire qui sans cela serait longtemps encore restée dans son état primitif, c'est-à-dire inculte et presque inconnue.

En vous donnant l'assurance du zèle constant qui m'anime pour les intérêts confiés à mes soins,

J'ai l'honneur, etc.,

T. P. FRENCH,

Agent de la route d'Outaouais et d'Opéongo.

APPENDICE No. 36.

RAPPORT SUR LA COLONISATION DES CHEMINS ELGIN ET TACHÉ.

BUREAU DES OCTROIS GRATUITS,
ST. JEAN PORT JOLI, 8 janvier 1863.

A l'honorable M. McDougall, Commissaire des Terres de la Couronne, Québec.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de soumettre à votre considération le présent rapport touchant les progrès des établissements situés sur les chemins Elgin et Taché, durant l'année expirée le 31 décembre 1862.

Les progrès considérables qu'y a faite la colonisation dans cette partie du comté de l'Islet, durant ces quatre dernières années, réjouit le cœur, et confirme la vérité du changement qui s'est opéré et qui dépasse toute attente, et fait entretenir de bonnes espérances pour l'avenir, suivant que vous pourrez vous en convaincre par l'étude des résultats démonstratifs que je vais essayer de tracer aussi exactement que possible.

I.

CHEMIN ELGIN.

Le chemin Elgin part du fleuve, dans la ligne qui sépare les seigneuries de Saint-

Roch des Aulnais et Saint Jean Port Joli, courant vers le sud jusqu'à la ligne provinciale Ce chemin traverse six cantons ; Ashford, Lafontaine et Dionne, à l'est, Fournier, Garneau et Casgrain, à l'ouest. Les terres offertes en octrois gratuits sur cette route s'étendent depuis le milieu de la 4ème borne milliaire, dans le canton Ashford, jusqu'à la ligne de la province, formant une étendue d'environ 21 milles.

Sur les 279 lots de terre qui bordent la route Elgin, il y en a 250 octroyés, dont 90 lots sont établis par leurs propriétaires, laissant ainsi 160 lots encore non-établis, mais qui reçoivent des améliorations importantes qui s'agrandissent de plus en plus, et qui, bientôt, finiront par être tous occupés.

C'est l'insuffisance des moyens chez le plus grand nombre qui est la cause de ce retard, car tous désirent ardemment s'y fixer au plus tôt ; en attendant, ils montrent une bonne volonté du meilleure augure, en accomplissant autant qu'ils le font les obligations du défrichement et de l'ensemencement des terres en voie d'exploitation.

Parmi les occupants de terres, on compte 66 familles et 28 jeunes gens, fils de ces familles pour la plupart, formant en tout 94 chefs d'établissements agricoles, établis sur 90 lots, ainsi classés :—

	Chefs de familles.....	66
	Jeunes gens.....	28
		94
	Femmes.....	60
Enfants.	Garçons âgés de 12 ans et au-dessus.....	28
	Filles, do do.....	32
	Garçons âgés moins de 12 ans.....	104
	Filles, do do.....	89

Formant une population totale de 407 âmes.

Toutes ces familles sont d'origine canadienne-française, et sortent des vieilles paroisses du fleuve, dans le comté de l'Islet.

Le nombre des bâtisses construites s'élève à 163, dont 73 maisons et 90 granges.

Le bétail consiste en 18 bœufs de labour, 61 vaches laitières, 10 taures ou génisses, 45 chevaux et 53 moutons, forment en tout 187 pièces. Le déboisement de la forêt continue à se faire avec profit. On compte aujourd'hui 824½ acres ensemencés, 321 acres en herbes ou pâturages, et 861½ acres en abattis, dont une partie est tassée et prête à être brûlée au printemps prochain pour être ensemencée, formant en tout 2,006½ acres.

Voici quel a été l'état des semences et des récoltes de l'année 1862 :

	Semences. Minots.	Récoltes. Minots.
Blé.....	25	249
Seigle.....	59½	631½
Orge.....	332½	3,883½
Sarrasin.....	2½	34
Pois.....	27½	238
Avoine.....	290	3,196
Pommés de terre.....	315	3,410
Navets.....	—	198
Totaux.....	1,031½ minots.....	11,840 minots.

Par ces chiffres il appert que chaque acre ainsi cultivé a donné 14½ minots par acre, et près de 11½ minots par chaque minot semé.

Comme je l'exprimais l'an dernier, si on tient compte des nombreux embarras, comme du défaut d'instruments propres à briser convenablement un sol chargé de mousse ou d'arbres renversés ou pourris, on ne pourra s'empêcher de voir dans ce rendement la puissante preuve de la qualité du sol qui, quoique généralement pierreux, et malgré tous les désavantages ci-dessus exprimés, sait encore produire un semblable résultat.

Je dois ajouter, aussi, que la longue sécheresse de l'été et les pluies fréquentes de l'automne ont beaucoup nui à la récolte, et qu'une partie assez notable des céréales a été détériorée ou détruite, malgré les efforts des colons pour en sauver toute la valeur.

Je ne saurais taire, non plus, les accidents considérables causés par les feux qui, dans la seule journée du 18 juin, ravagèrent les établissements de 22 familles, comprenant 112 personnes, en détruisant 191 minots et demi de grains semés, 5 maisons, 9 granges, 2 moulins avec une grande quantité de billots, dont l'un des moulins à scie, appartenant à un colon de l'endroit, valait de \$600 à \$800.

A ces fâcheuses nouvelles, je me hâtai de venir au secours de ces malheureuses familles en leur distribuant, 48 heures après la nouvelle de ce désastre, environ 100 minots d'orge que j'achetai à Québec pour cet objet. De son côté, M. l'abbé Casgrain, curé de Ste.-Louise des Aulnais et missionnaire des établissements du chemin Elgin, qui ignorait ma démarche, s'intéressa au même malheur en sollicitant de quelques citoyens de sa paroisse et de celle de St.-Roch des secours en grain qu'il distribua aux mêmes familles frappées par ce malheur : cette nouvelle part de secours ne fut pas moindre que 50 minots. Malgré cette aide assez considérable, les pertes furent encore très sensibles et altérèrent considérablement les moyens d'existence de ces quelques colons. Cependant, en face de cette infortune, je puis ajouter avec bonheur que pas une seule famille n'a perdue courage ; au contraire, tous s'efforcèrent de réparer ce contre-temps par un travail plus considérable et plus actif, et celles des familles qui furent obligées d'abandonner momentanément la colonie, y reparurent bientôt, après y avoir relevé leurs demeures incendiées.

Pour mieux vous faire juger l'importance de ce centre de colonisation, qui se développe de plus en plus, je vais insérer ici le tableau résumant la valeur de la récolte et des produits de l'industrie domestique, réalisée durant l'année 1862, savoir :

Blé.....	249	minots	évalués à \$ 1.25 par minot,	\$	311.25
Seigle.....	631½	"	" 0.80 "	"	505.20
Orge.....	3,883½	"	" 0.80 "	"	3,106.80
Sarrasin.....	34	"	" 0.50 "	"	17.00
Pois.....	238	"	" 1.00 "	"	238.00
Avoine.....	3,196	"	" 0.38 "	"	1,214.48
Pommes de terre..	3,410	"	" 0.25 "	"	852.50
Navets.....	198	"	" 0.15 "	"	29.70
Foin.....	11½	ton.	" 10.00 par ton.	"	117.50
Paille.....	290	"	" 6.00 "	"	1,740.00
					<u>\$8,132.43</u>
6,480 lbs. ou 34	qrts	Lard	évalués à \$16.00 par qrt.		544.00
10,472 lbs. ou 104½	qtx.	Sucre	" 8.00 " qtx.		838.00
324 m.		Bardeaux	" 2.00 " m.		648.00
172,000 pieds		Bois scié	" 6.00 " 100 pl.		1,032.00
69½ verges		Étoffe croisée	" 1.00 " verge		69.50
22½ "		Petite étoffe	" 0.60 " "		13.50
59 "		Couver. en laine	" 0.50 "		29.50
100 verges		Flanelle	" 0.49 par verge		40 00
27 "		Toile	" 0.30 " "		8.10
					<u>\$11,355.03</u>

Outre cette valeur des produits récoltés, il convient d'ajouter celle provenant des travaux de défrichements, bâtisses, bétails, etc., augmentés durant l'année, savoir.

11 maisons évaluées à.....	\$50.00	\$	550.00
10 granges, etc., ".....	25.00		250.00
175½ acres en culture ".....	12.00		2,109.00
130 " abattis ".....	8.00		1,040.00

BETAIL.

2 bœufs de labour, évalués à.....	\$25.00	\$ 50.00
21 vaches	20.00	440.00
5 taures	15.00	75.00
7 chevaux	50.00	350.00
10 moutons	2.00	20.00
		<u>\$4,884.00</u>

Formant une valeur totale réalisée durant l'année de..... \$16,239.03

Voici maintenant qu'elle est la valeur totale des richesses réalisées par les colons du chemin Elgin, depuis que je suis chargé de la colonisation de ce chemin, c'est-à-dire, depuis quatre ans.

Produits agricoles et de l'industrie en 1862..... \$11,355.03.

ANIMAUX DE FERME.

18 bœufs de labour, évalués à.....	\$ 450.00
61 vaches laitières	1,220.00
10 taures	150.00
45 chevaux	2,250.00
53 moutons	160.00

\$4,176.00

PROPRIETE FONCIERE.

3 moulins à scie, évalués à.....	\$ 1,000.00
73 maisons construites	3,650.00
90 granges	2,250.00
1,145½ acres en culture	13,749.00
861¼ " abattis	6,890.00

\$27,539.00

Valeur totale de la richesse actuelle des colons..... \$43,070.03

Dans mon rapport de l'année dernière, j'exprimais l'intention de faire des démarches auprès du gouvernement pour assurer l'établissement de deux bureaux de poste sur le chemin Elgin; aujourd'hui, je suis heureux de constater que ma démarche a été favorablement accueillie, et qu'une malle hebdomadaire relie actuellement les établissements de ce chemin avec ceux du fleuve, pour lequel bienfait j'en remercie respectueusement l'honorable ministre des postes.

II.

CHEMIN TACHÉ.

Le chemin Taché, long de 209 milles, doit traverser 22 cantons situés au centre de cette immense forêt, sur le sommet de l'angle formé par les deux versants, dont l'un envoie ses eaux au St. Laurent, et l'autre à la rivière St. Jean.

Ce vaste chemin que l'on peut appeler avec vérité le *Grand Tronc* des chemins de colonisation du bas St. Laurent, et qui court parallèlement au fleuve, part de Buckland, dans le comté de Bellechasse, pour aller aboutir au chemin Métapédia, dans le comté de Rimouski.

Cinquante milles sont ouverts comme suit: 26 milles dans les comtés de Bellechasse et Montmagny, 17 milles dans le comté de l'Islet, et 8 milles dans celui de Kamouraska. Ces trois divisions du chemin en question ne sont pas encore liées ensemble; il existe entre la première et la deuxième division un espace de 21 milles en bois debout, et une autre lacune de 6 milles, de chemin seulement défriché, entre la deuxième et la troisième partie.

Tous les lots disponibles qui bordent le chemin Taché doivent être offerts en octrois gratuits à mesure que l'ouverture s'en fera.

Quoique le gouvernement m'ait fait l'honneur de me confier l'importante mission de

de faire progresser la colonisation sur toute l'étendue du chemin Taché, cependant il n'y a que trois cantons qui soient actuellement disponibles au public, et qui doivent recevoir mon attention toute particulière, formant une étendue d'environ 25 milles, lesquels cantons sont ceux de Garneau et Lafontaine, dans le comté de l'Islet, et le canton Chapais, dans celui de Kamouraska.

Quoique la colonisation de ce chemin n'ait été permise au public que depuis une année, et qu'il n'y ait eu que la saison de 1862 pour offrir quelques développements à ce centre nouveau de colonisation, je suis heureux, cependant, de vous offrir les quelques statistiques qui suivent, destinées qu'elles sont à faire voir dès maintenant que les développements du chemin Taché sauront offrir d'heureux résultats au pays, aussitôt que l'ouverture des routes qui y conduisent auront été ouvertes ou que les défrichements auront été assez avancés pour permettre aux familles de s'y établir.

Le nombre des lots octroyés sur le chemin durant l'année de 1862, s'élève à 166, ainsi divisées :

Cantons de Garneau.....	41 lots
“ Lafontaine.....	47 “
“ Chapais.....	78 “

En tout..... 166 lots.

Quatre familles sont établies dans les deux premiers cantons, formant une population totale de 16 âmes.

On compte trois maisons et trois granges construites.

Les défrichements exécutés par les familles résidentes s'élèvent à 51½ acres, comme suit :

En état de culture.....	37 acres,
En abattis.....	14½ “
En tout.....	51½ acres

On compte, en outre, environ 100 acres défrichés appartenant à des colons non-résidents.

Le bétail se compose de 17 pièces : 1 bœuf de labour, 2 vaches, 2 taures, 4 chevaux et huit moutons.

Les semences de 1862 ont été de 50 minots, et les récoltes de 388 minots, ainsi divisées :

Semences.	Minots.	Récoltes.	Minots.
Blé.....	4	40 minots.
Seigle	1	10 “
Orge	19	123 “
Avoine.....	16½	103 “
Pommes de terre.....	9½	106 “
Navets.....	6 “
	50 minots.		388 minots.

Quant au canton Chapais, il n'y a pas une seule famille qui y soit établie ; les quelques rares défrichements qu'on y voit ne valent pas la peine d'être mentionnés. Cela est dû au manque de communication pour arriver à ce canton. Le chemin Ixworth, qui est destiné à conduire aux terres, laisse une lacune de 6 milles en bois debout entre la partie ouverte du chemin et les terres à coloniser du chemin Taché ; ce n'est donc qu'après l'ouverture de ce chemin jusqu'au chemin Taché, que nous pourrons espérer quelques résultats satisfaisants, touchant la colonisation de cette partie du chemin Taché.

Notons, toutefois, qu'il n'y a eu que la saison de l'été de 1862 pour faciliter ces développements, et qu'on ne peut guère espérer de plus grands résultats dans un si court espace de temps et sur une partie si minime de chemin, qui n'a encore d'étendue que la largeur de trois cantons sur 22 qu'il doit traverser, et dont une seule route permet d'y communiquer, celle du chemin Elgin.

Les développements trop récents de la colonisation de ce chemin ne me permettant

point de présenter de plus amples renseignements, je me bornerai qu'à soumettre le tableau qui suit, résumant la valeur des profits réalisés durant l'année 1862 par les quelques familles qui y sont concernées, savoir :

RÉCOLTES ET PRODUITS DE L'INDUSTRIE.

40 minots.....	Blé,	évalués à.....	\$50 00
10 “	Seigle,	“	8 00
123 “	Orge,	“	97 60
103 “	Avoine,	“	39 14
106 “	Patates,	“	26 50
6 minots.....	Navets	“	0 90
4½ tons.	Paille,	“	27 00
350 lbs.	Sucre,	“	28 00
9 m.	Bardeaux,	“	18 00
2 000 pieds	Bois scié,	“	112 00
			<u>\$307 14</u>

BÉTAIL.

1 bœuf,	évalué à	\$ 25 00
2 vaches laitières,	“	40 00
2 taures,	“	30 00
4 chevaux,	“	200 00
8 moutons,	“	16 00
		<u>311 00</u>

PROPRIÉTÉ FONCIÈRE.

3 maisons construites évaluées à.....	\$ 150 00
3 granges ou étables “	75 00
37 acres en culture, “	444 00
14½ “ en abattis, “	112 00
	<u>781 00</u>

Environ 100 acres défrichés par des colons non-résidents, dont la moitié est prête à être ensemencée au printemps, le tout évalué à..... 1000 00

Formant une valeur totale de \$2399 14

III.

CONCLUSION.

Après avoir apporté la plus grande exactitude possible dans l'exposé officiel que j'ai l'honneur de vous transmettre, touchant la condition, les progrès, et les espérances fondées des colons établis sur les chemins de colonisation placés sous mon contrôle, je prends la liberté de récapituler sous vos yeux les heureux développements opérés chaque année sous le système important des octrois gratuits depuis quatre ans ; lesquels progrès sont de nature à intéresser vivement le public et à faire voir les avantages matériels que le pays doit retirer d'un bon système de colonisation, lorsqu'il est appliqué avec les garanties nécessaires, et surveillé convenablement, mes statistiques n'embrasseront que les établissements du chemin Elgin, comme étant les plus développés, dans le moment.

Tableau démonstratif indiquant les progrès de la colonisation sur le chemin Elgin, durant les années 1859, 1860, 1861 et 1862, au 31 décembre.

		Population.	1859	1860	1861	1862
Enfants.	Hommes.....		24	44	73	94
	Femmes.....		21	37	54	60
	Garçons âgés de 12 ans et au-dessus.....		20	26	41	28
	Filles, do		19	25	35	32
	Garçons âgés moins de 12 ans.....		34	61	94	104
	Filles, do		26	45	72	89
Population totale, chaque année			<u>144</u>	<u>238</u>	<u>369</u>	<u>407</u>

Bétail.				
Chevaux	10	18	38	45
Bœufs de labour	7	21	16	18
Vaches laitières	13	30	40	61
Taures ou génisses	2	4	5	10
Moutons	13	22	43	53
Nombre de pièces	45	95	142	187
Défrichements.				
Nombre d'acres en culture	1859	1860	1861	1862
Do do abbattis	457½	841	969½	1,145½
Do do	252	616½	731½	861½
Totaux	709½	1,457½	1,700½	2,006½
Bâtisses.				
Maisons construites	24	53	62	73
Granges	4	41	80	90
Total des bâtisses	28	94	142	163
Semences.				
Blé	7½	35½	50½	25
Seigle	11½	30½	59	59½
Orge	30½	212½	189	332½
Sarrasin	“	“	“	2½
Pois	4	19½	17½	27½
Avoine	55	197½	285½	290
Pataies	86½	371½	268½	315
Minots semés	195	866½	869¾	1,051½
Récoltes.				
Blé	21	123	474	249
Seigle	18	143½	569	631½
Orge	362½	956	1,800½	3,883½
Sarrasin	“	“	“	34
Pois	11	17	88	238
Avoine	407	2,439	2,806½	3,196
Patates	853	1,477	3,646	3,410
Navets	“	“	125	198
Minots récoltés	1,672½	5,133½*	9,589	11,840

Nous allons maintenant considérer la valeur totale des profits réalisés par les colons du chemin Elgin, durant chacune des quatre années sus-mentionnées :—

	1859	1860	1861	1862
Valeur des produits agricoles	\$ 910.80	\$ 3,291.30	\$ 5,328.72	\$ 8,132.43
“ de l'industrie	—	2,032.36	3,108.00	3,222.60
“ du bétail	991.00	2,129.00	3,261.00	4,176.00
“ de la propriété foncière etc.,	13,706.00	19,074.00	24,381.00	27,539.00
Richesse totale des colons	\$15,607.80	\$26,526.66	\$36,078.72	\$43,070.03

A la vue de ces magnifiques résultats obtenus dans un endroit qui, il y a à peine quatre ans, était presque tout en bois debout, fait voir éloquemment l'heureuse influence qu'exerce pour la colonisation le système des octrois gratuits et fait naître de grandes espérances pour l'avenir, à la vue des efforts organisés du gouvernement pour la colonisation et des manifestations non moins patriotiques des hommes politiques du pays, du clergé et de la presse à secourir de si louables ambitions, si remplies d'heureuses conséquences pour l'avenir du pays.

* Les deux tiers de la récolte furent anéantis par les gelés en 1860.

Avant que de clore le présent rapport, je prendrai la liberté de recommander l'ouverture complète des chemins Ixworth, Arago et de l'Anse à Gilles, conduisant au chemin Taché, afin de satisfaire aux besoins de ces localités qui ont un surplus de population à offrir pour la colonisation des terres de ce chemin.

Permettez-moi d'ajouter que j'ambitionne avec ardeur le moment où il vous sera possible de placer sous mon contrôle les terres disponibles des cantons Buckland, Mailloux, et Montminy, situées sur la partie ouverte du chemin Taché, dans les comtés de Bellechasse et Montmagny, afin d'élargir davantage le cercle de mes opérations pour l'établissement des terres du chemin Taché.

Je vous prie de croire, monsieur, que je fais tous mes efforts pour développer autant que je puis la colonisation des chemins dont je suis chargé par le gouvernement.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(Signé,)

STANISLAS DRAPEAU,

Agent des Chemins Elgin et Taché.

APPENDICE No. 37.

RAPPORT DE L'AGENT DES CHEMINS MÉTAPÉDIAC ET TACHÉ.

RIMOUSKI, 15 janvier 1863.

A l'honorable Commissaire des Terres de la Couronne, Québec.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de démontrer par le présent rapport annuel, l'état de la colonisation sur le chemin Métapédiac et la partie du chemin Taché confiés à mes soins.

Mais comme les travaux d'ouverture sur ces chemins se font en dehors du contrôle de votre département, il n'est peut-être pas inutile de décrire la position générale et l'état présent de chacun d'eux, avant de rapporter les progrès que la colonisation y a opérés.

Le chemin de Métapédiac dont la longueur est de quatre-vingt seize milles et demi, se divise en quatre sections :

La première, longue de onze milles et demi, part du fleuve au centre de la paroisse de Ste.-Flavie, dans le comté de Rimouski, et traverse la seigneurie Lepage et Thivierge sur sa profondeur. Cette section est complètement ouverte et la plus grande partie parachevée.

La seconde commence sur les terres du quatrième rang de Fleuriau et se continue, traversant le township Cabot et le chemin Kempt jusqu'à la seigneurie de Métapédiac, distance de dix-huit milles, dont onze milles et demi sont parachevés jusqu'à la jonction de ce chemin avec celui de Kempt, les six milles et demi restant encore n'ont pas été touchés.

La troisième traverse la seigneurie de Métapédiac dans toute sa longueur en suivant le bord sud du lac du même nom, distance de vingt-et-un milles. Ici, le vieux chemin Kempt a reçu quelques réparations qui ont été d'un grand avantage au transport de la malle et aux voyageurs durant l'été.

La quatrième et la dernière reprend les terres de la couronne et suit la rive nord-est de la rivière Métapédiac jusqu'à son embouchure, distance de quarante-six milles. Cette section traverse les townships Lepage et Causapsal, dans le comté de Rimouski ; Assemet-quagan et partie de Ristigouche dans celui de Bonaventure. Les travaux d'ouverture y sont bien avancés, mais pas assez pour donner un libre accès aux terres des townships qui y sont situées, excepté toutefois la partie du township Lepage par où passe le vieux chemin Kempt et la partie du township de Ristigouche où le chemin neuf de Métapédiac est terminé.

Ainsi que le fait voir la description ci-dessus, il n'y aurait qu'environ les deux tiers du chemin de praticable : mais d'après les dispositions prises, tout le chemin sera entièrement fini au mois d'août prochain.

Le chemin Taché commence ou plutôt se termine ici au dixième mille du chemin de Métapédiac, en arrière de la paroisse de Ste. Flavie, au bout de la profondeur de la seigneurie Lepage et Thivierge. La partie en seigneurie partant ainsi du chemin de

Métapédia pour reprendre les terres de la couronne, est d'environ trente-six chaînes où se trouve le passage de la rivière Métis. Mais pour mieux utiliser l'emploi des mille piastres appropriées, cette année, les travaux ont été commencés à un chemin de front ouvert par les habitants du lieu, une chaîne et demie au sud de la dite rivière, et reprenant les terres de la couronne entre les lots Nos. 56 et 57 du quatrième rang de Fleuriau, ils ont été continués jusqu'au lot No. 42 du même rang de Fleuriau, formant une longueur de deux milles et trente-cinq chaînes de bon chemin, ayant vingt pieds de largeur; par lesquels vingt-deux lots de terre se trouvent traversés, comprenant les lots No. 56 du 4^{me} rang, 55 à 49 du 3^{me} rang, 48 à 42 sur les rangs trois et quatre.

ÉTAT DE LA COLONISATION SUR CES CHEMINS.

Quoique dans cette première partie du chemin Taché, les terres ne soient pas aussi bonnes qu'elles le sont sur d'autres points du tracé, néanmoins, il y avait déjà seize lots de pris et soumis à de grands défrichements, quand les travaux du chemin ont commencé, tant le besoin de s'établir se faisait vivement sentir. L'espérance que l'on entretient que ce qui a été fait cette année n'est que le commencement, et que le gouvernement ne manquera pas de faire continuer cette voie importante, a engagé un très grand nombre de jeunes gens des paroisses voisines à venir prendre des terres sur la ligne, en avant des travaux; déjà, on compte plus de trente colons en possession de lots et qui font, dans le moment, des abattis considérables.

Je dois ajouter que le don si libéral fait par le gouvernement de tous les lots situés sur ce grand chemin est un moyen efficace d'en assurer le prompt établissement et d'attirer dans cette belle et vaste contrée une nombreuse population.

Afin de vous faire connaître les progrès de culture opérés sur la partie du chemin ouverte cette année, je vais en faire l'analyse suivante :

Nombre des colons occupants des terres au 31 décembre dernier.....	12
“ “ “ “ “ Etablis.....	9

Population 50 âmes, dont hommes et garçons 25; femmes et filles 25, d'origine canadienne française, et de la religion catholique. Ces colons sortent pour la plupart, des paroisses voisines de Rimonski, Ste. Flavie et Métis; quelques-uns viennent des districts de Kamouraska, de Montmagny et de Québec.

Maisons érigées à cette époque.....	9
Granges et étables.....	9
Moulin à scie.....	1

L'étendue défrichée et en état de culture était de 243 arpents; étendue en voie de défrichement, 41 arpents.

Ayant produit une récolte en 1862—1863, sur lesquels ont été recueillis :

Blé, 204 minots évalués à \$1 25 ³ / ₄ minot.	\$255
Seigle, 131 “ “ 90 “	117.90
Orge, 1159 “ “ 50 “	579.50
Pois, 61½ “ “ 80 “	49.20
Avoine, 107 “ “ 36 “	38.52
Fatates, 204 “ “ 25 “	51.00
Foin, 1350 bottes, \$7 00 le cent.....	94.50

Valeur de la récolte.....	\$1185.62
Laine par livre.....	42

Avec laquelle a été faite :

Ettoffe foulée par verge.....	21
Flanelle.....	30

BÉTAIL.

9 chevaux, évalués à.....	\$510.00
6 vaches laitières, à.....	67.00
6 bouvillons et génisses, à.....	25.00
33 moutons, à.....	49.50
24 porcs, à.....	52.00

Valeur du bétail.....	\$733.50
-----------------------	----------

Ce résultat tout-à-fait remarquable obtenu dans le court espace d'environ une couple d'années est une preuve évidente de la fertilité du sol de cette région du pays, ainsi que de l'élan donné à la colonisation par l'ouverture des chemins sur les terres publiques et le système des octrois gratuits.

Déjà la population répandue sur la partie mentionnée de la seigneurie voisine ajoutée à celle sur les terres de la couronne et la perspective d'une augmentation rapide des établissements sur les terres encore vacantes, demandent l'érection d'une chapelle qui, selon moi, devrait être placée au point de départ du chemin Taché, c'est-à-dire, au dixième mille du chemin de Métépédiac. Avec l'aide de messieurs les curés des paroisses environnantes, je me propose, dès à présent, de diriger tous mes efforts à faire valoir le présent besoin de bâtir cette chapelle; car rien ne donne plus d'enthousiasme aux colons et plus propre à développer la colonisation, sans parler des avantages d'un ordre supérieur, que la fondation d'une maison de prière.

Dans le canton Fleuriac, premier situé sur le chemin Métépédiac, les établissements ont fait aussi des progrès dignes de remarques, comme vous pourrez en juger par le tableau suivant indiquant l'état de la colonisation et des produits de l'année 1862.

Nombre de colons occupants des terres.....	18
“ y résidants	15

La population totale dans ce petit canton est de 82 âmes d'origine canadienne-française et de la religion catholique, dont

Hommes et garçons.....	44
Femmes et filles	38
Maisons érigées.....	13
Granges et étables.....	14
Etendue en culture.....	323 arpents
“ abattis.....	64 “
“ ayant produit une récolte.....	175 “
“ en pâturage.....	148 “

Il a été recueilli :

Blé,	80	minots, évalués à	\$1 25 le minot	100 00
Seigle,	116	“	0 90 “	104 40
Orge,	1081	“	0 50 “	540 50
Pois,	137	“	0 80 “	101 60
Avoine,	402	“	0 36 “	144 70
Patates,	1500	“	0 25 “	375 00
Navets,	98	“	0 25 “	24 50
Foin,	3450	bottes, “	7 00 le cent	241 50

Valeur totale de la récolte..... \$1632 22

Laine par livre, 147, qui a servi à faire :

Etoffe foulée par verge.....	113
Flanelle	76

Animaux des colons :

14 chevaux, évalués à.....	\$764 00
20 vaches laitières.....	294 00
20 bouillons et génisses.....	87 00
96 moutons.....	144 00
46 porcs hivernants.....	112 00
19 “ engraisés.....	140 00

Valeur du bétail..... \$2851 00

Cet établissement est un peu plus ancien que le précédent, aussi malgré les gelées qui ont causé quelques dommages aux grains, le produit de l'année est un peu plus considérable.

Dans le canton Cabot, toutes les terres arpentées et mises en disponibilité sont prises,

mais les défrichements, ne faisant que commencer, n'offrent aucun progrès remarquable de culture. Il n'y a que deux colons qui y sont établis ; plusieurs autres, disposés à venir se fixer sur leurs lots, font de grands abattis pour être brûlés au printemps prochain et ensemenés.

Quant au reste de la distance du chemin jusqu'au canton de Ristigouche, la colonisation n'a encore produit aucun résultat satisfaisant, que l'on doit attribuer à la complétion du chemin, au défaut d'arpentage en quelques endroits, enfin à l'éloignement des grands centres de population, des moulins à farine et à seie, et plus que tout cela, pour le défricheur canadien, à l'éloignement du prêtre. Mais à mesure que les autres établissements se rapprocheront, et que les voies de communication et les arpentages se compléteront, il n'y a pas de doute que la colonisation ne se porte avec vigueur de ce côté.

Au 24^{me} mille du chemin ; 35^{me} mille, à la tête du lac de Métapédia ; 50^{me} mille, à l'autre extrémité du lac ; 56^{me} mille, en face du lac à *Sanmon* traversé par la rivière Métapédia ; 62 $\frac{1}{2}$ milles, au confluent des rivières Causapsal et Métapédia, se trouvent des habitations occupées comme postes pour les voyageurs, dont trois reçoivent une subvention annuelle du gouvernement.

Le canton de Ristigouche, dernier situé sur le chemin, renferme quelques établissements qui sont déjà anciens et occupés par des colons d'origine anglaise, écossaise et irlandaise. Depuis que les terres ici ont été mises à ma disposition, je n'ai pu y faire qu'une visite, encore à une époque où l'état de la moisson ne me permet pas de recueillir les renseignements nécessaires pour pouvoir donner un aperçu exact des produits agricoles ; cependant, j'ai été réjoui de voir de vastes défrichements faits sur chaque terre offrant des champs où les grains, dans un état de maturité complète, attestaient par leur puissante végétation la fécondité du sol.

CHEMIN KEMPT, SECTION DE MÉTIS.

Ce chemin ouvert depuis plus d'un quart de siècle, part du fleuve, au côté nord-est de la rivière Métis et suit la ligne entre la seigneurie de Métis et le fief Pachot pour environ un mille et deux tiers, puis monte sur la dite seigneurie à petite distance du township Cabot jusqu'au bout de sa profondeur, distance de cinq milles et demi : après quoi, il reprend les terres de la couronne et se continue pour sept milles et trois quarts jusqu'à son intersection avec le chemin neuf de Métapédia.

Sur ces sept derniers milles du chemin formant la section de Métis, il n'y aurait plus qu'environ quarante-huit lots de terres disponibles pour locations gratuites, le reste des lots se trouvant à faire partie des terres situées sur le chemin de Métapédia.

Deux lots seulement ont été octroyés et mis sous patente, dans le cours de l'année écoulée, en faveur de personnes résidentes sur le chemin déjà depuis plusieurs années, et le nombre d'habitations n'a pas augmenté, de sorte que le chiffre de la population est à peu près le même que l'année dernière. Cependant, l'augmentation dans les défrichements et les produits de culture chez les colons établis est assez considérable pour être mentionnée.

Etendue défrichée en 1862.....	365 arpents.
" " en 1861.....	215 " "
Augmentation sur l'année précédente.....	150 " "
Etendue laissée en pâturage.....	173 " "

Blé, récolté en 1861	106	minots.	En 1862	185	minots.
Seigle, " " "	122	" "	" "	251	" "
Orge, " " "	570	" "	" "	1011	" "
Pois, " " "	28	" "	" "	78	" "
Avoine, " " "	204	" "	" "	244	" "
Patates, " " "	590	" "	" "	947	" "
Navets " " "	115	" "	" "	61	" "
Foin, " " "	8,100	bottes	" "	9,730	bottes.
Augmentation en grains sur l'année précédente			" "	1002	minots.
" " en foin,			" "	1630	bottes.

On s'occupe actuellement à l'érection d'un moulin à scie à peu près au centre de la colonie qui doit être mis en opération le printemps prochain.

Maintenant, les raisons que je puis alléguer comme ayant retardé l'ouverture de nouveaux établissements dans cette localité, sont l'éloignement des moulins, l'aspect coûteux du terrain et l'état tout-à-fait défectueux du chemin pour communiquer aux anciens établissements, ainsi que le discrédit qu'ont voulu jeter sur cette localité certains individus qui après l'avoir parcourue, en ont fait un rapport très désavantageux et très faux. Mais heureusement le résultat de cette dernière année sur les produits agricoles commence à dissiper les fausses impressions répandues ainsi dans le public et fait naître les meilleures espérances pour l'avenir. Des réparations et quelques changements au chemin sont vivement demandés et une fois obtenus, je puis l'assurer, la colonisation s'y développera dans des proportions les plus encourageantes.

Recevez, honorable monsieur, l'assurance que je voue tous mes soins au progrès de la colonisation sur les chemins qui me sont conférés.

J'ai l'honneur d'être,

Honorable monsieur,

Votre dévoué serviteur,

J. B. LEPAGE,

Agent des chemins Métapédiac et Taché,

Section Est.

APPENDICE No. 38, (a.)

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRAINS DE L'ARTILLERIE.

OUTAOUAIS, 31 janvier 1863.

A l'honorable Commissaire des Terres de la Couronne,

MONSIEUR,

1. J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur les terrains de l'Artillerie et leur gestion pour l'année 1862.

2. Il s'est maintenant écoulé six années depuis la cession de ces terrains au gouvernement provincial par acte du parlement (19 Viet. chapitre 45), et j'espère pouvoir maintenant prouver que ce temps n'a pas été perdu, et qu'il a été organisé un système qui rendra l'administration de ces propriétés intelligible, économique et satisfaisante.

3. En vous présentant toute la question sous une forme administrative simple, je prendrai la liberté de récapituler, pour votre information, aussi brièvement que possible, les transactions de cette agence depuis que j'ai eu l'honneur d'en être chargé.

4. Je pourrais même remonter un peu plus haut et dire que l'acte de cession définitive (19 Victoria, chapitre 45) a été passé le 19 juin 1856, et que le 15 septembre de la même année je fus nommé agent des terrains de l'Artillerie en vertu d'un ordre en conseil du même mois.

5. Mes devoirs étaient définis par cet ordre en conseil, sujet toujours aux dispositions des statuts 18 Victoria, chapitre 91, et 19 Victoria, chapitre 45. En vertu de ces instructions, je dus d'abord visiter toute la ligne de navigation d'Outaouais à Kingston, et faire rapport sur un système d'administration du canal et des terrains qui y sont attachés.

6. Je dois observer ici que les canaux du Rideau et de l'Outaouais avaient de fait été cédés à la province trois ans auparavant, c'est-à-dire, le 1er octobre 1853. L'acte de 1856 confirmait légalement cette cession, et opérait celle des terrains de l'Artillerie situés dans le Haut et le Bas-Canada. Dans l'intervalle, la province avait maintenu l'établissement du canal sur le pied impérial et au taux impérial de paiement. L'on a cru possible de réduire la dépense et de concentrer en une seule main l'administration de tous ces biens dans les deux provinces.

7. L'enquête faite sur la ligne de navigation du Rideau, en décembre 1856, eut pour résultat la recommandation de mettre les canaux du Rideau et de l'Outaouais et tous les travaux de génie qui s'y rattachent, sous le contrôle et l'administration du département des travaux publics, en laissant les terrains seulement, dans toute la province, à l'administration de l'agent des terrains de l'Artillerie.

8. Cette recommandation fut adoptée par ordre en conseil du 5 mars 1857, et fut suivie en conséquence.

9. Je puis ajouter ici, à propos des pouvoirs d'eau profitables, mais inactifs, qui se trouvent sur la ligne de navigation du Rideau, qu'en les examinant on s'aperçut qu'ils étaient, dans tous les cas, rattachés à d'importants travaux de génie sur le canal, et de plus, qu'ils étaient influencés par l'approvisionnement d'eau possible suivant les différentes saisons. Il fut donc décidé, par un ordre en conseil, que ces pouvoirs d'eau seraient placés sous le contrôle du département des travaux publics, en y attachant l'étendue de terrain nécessaire à leur entier développement. Il fut aussi entendu que les fermages provenant de ces pouvoirs d'eau seraient divisés entre le département des travaux publics et les terrains de l'Artillerie.

10. Mes devoirs étaient, en vertu de ces arrangements, limités à l'administration des terrains de l'Artillerie, comprenant 91,236 acres, épars en quantité diverse sur toute la frontière des deux provinces, depuis Pénitancouchine jusqu'à Amherstburgh, depuis les forts Erié et Niagara jusqu'à l'Île-aux-Noix sur le lac Champlain, et depuis le fort Ingall sur le lac Témiscouata, jusqu'aux confins du Nouveau-Brunswick.

11. L'on crut devoir réaliser, aussitôt que possible, ce que l'on pouvait des parties disponibles des terrains de l'artillerie, et les prix alors offerts dans le Haut-Canada, étaient un grand encouragement à les offrir en vente; de nombreuses demandes et des instances pressantes furent faites immédiatement, des parties les plus éloignées du pays, pour l'achat de parties de ces terrains par vente privée ou publique. Il avait été ordonné que tous les terrains vendus le seraient à l'encan; mais le désir de les vendre fut contrarié par la difficulté de décider quelles parties pouvaient en être détachées en ayant égard aux éventualités futures. Bien qu'à cette époque l'on eut regardé comme une injure à l'humanité l'idée d'une rupture avec les Etats-Unis, l'on ne pouvait se cacher que ces biens avaient été acquis et gardés pour les besoins militaires, et qu'ils pouvaient encore être plus précieux et plus directement utiles à la défense de la province qu'en contribuant, indirectement, à l'entretien de la milice.

12. Dans cette vue, il fut ordonné de ne vendre aucun terrain qui pouvait être requis pour la défense de la province, et il fut décidé de n'en aliéner aucun que les circonstances pourraient forcer la province à reprendre à un prix plus élevé, ou chargé de réclamations de compensation. En l'absence de conseils ou d'expérience militaires, et guidé seulement par les souvenirs du passé, il fut décidé de conserver intacts les points d'une défense facile, comme Pénitancouchine, Pointe-Edouard, Sarnia, Fort Malden, Amherstburgh, Fort Lirié, Fort George, Chippewa et Navy Island, sur la rivière Niagara, dans le Haut-Canada; l'Île-aux-Noix, St. Jean, la Réserve de Sorel, et le Fort Ingall sur le lac Témiscouata, dans le Bas-Canada.

13. Ce fut dans la même idée que je suggérai de plus de convertir Pénitancouchine et l'Île-aux-Noix en prisons de réforme pour les jeunes gens, et d'employer le fort Malden, dans le Haut-Canada, et St. Jean, dans le Bas, comme asiles d'aliénés. Cela permettait à la province, dans un but de grande utilité actuelle, d'entretenir des édifices qui, à un moment donné, peuvent toujours être rendus à leur destination primitive. Par ce moyen, l'on atteignit deux bonnes fins avec le moins de dépenses possible, c'est-à-dire, que l'on pût prendre des dispositions immédiates pour assurer le bien-être de classes d'individus qui ont besoin des secours du gouvernement, et en même temps entretenir et réparer convenablement les édifices militaires qui se trouvent à ces stations militaires importantes.

14. La réserve de toutes ces propriétés affectées aux besoins purement militaires, diminuait d'autant la valeur réalisable des terrains de l'artillerie. Il me reste maintenant à montrer ce qui a été fait du reste.

15. Il fut évident tout d'abord qu'il fallait agir avec beaucoup de prudence à l'égard de ces biens. Ce n'était pas des terres de la couronne inoccupées ou incultes, libres de toutes obligations ou engagements antérieurs, mais des biens qui avaient été confiés à un corps politique connu sous le nom de "Principaux-Officiers de l'Artillerie de Sa Majesté."

Ces biens avaient été acquis en partie par la conquête, et en grande partie par achat ; quelques uns étaient possédés en vertu de lettres-patentes, d'autres en vertu de permis d'occupation de la couronne. Nous les acceptâmes sujets aux obligations et actes légaux de nos prédécesseurs, et par l'Acte de Transfert (19 Victoria, ch. 45,) et la 6e section de cet acte, il fut expressément prescrit que ces terrains devaient être possédés, "sujet néanmoins à toutes ventes, contrats, bail ou baux, convention ou conventions de bail déjà consentis par, pour ou avec les principaux officiers de l'artillerie."

16. Je puis ajouter aussi que depuis l'époque de ma nomination, d'innombrables réclamations et demandes m'arrivaient de toutes les parties de la province, toutes également urgentes, toutes également pressantes, pour un règlement immédiat. C'était certainement une tâche ardue et difficile de satisfaire à toutes ces exigences. L'ubiquité elle-même n'aurait pu tenir le pas à toutes ces demandes, car l'on paraissait croire que ces terrains avaient été transférés à la province dans le but de les distribuer parmi les réclamants, et en conséquence il nous arrivait des réclamations et des prétentions qui avaient été depuis longtemps réglées par la loi et les autorités compétentes. Je trouvai que ces terrains avaient tous été plus ou moins occupés, quelquefois sur baux annuels, quelquefois par tolérance, très souvent sur des arrangements prétendus ou implicites, auxquels on avait accordé à tort des droits de préemption et de prescription. Toutes ces demandes, néanmoins, réclamaient justice, et nécessitaient une investigation minutieuse. Il fallait comprendre toutes les circonstances de chaque cas, avant de pouvoir dire jusqu'à quel point le gouvernement était lié *de facto* ou *de jure* par les engagements ou "conventions" de ses prédécesseurs.

17. Ces prédécesseurs, les officiers respectifs de l'artillerie, qui avaient représenté en Canada les Principaux Officiers de l'Artillerie en Angleterre, avaient conduit l'administration de ces propriétés, en commun avec d'autres devoirs, de leurs bureaux à Québec, Montréal, Outaouais, Kingston et Toronto. Quelques uns de ces biens avaient été régis par les départements militaire qui les avaient aussi précédés, depuis l'époque de la conquête du Canada. Quelques uns avaient été acquis de 1812 à 1819, et la plupart l'avaient été vers 1830. Je succédais à des relais successifs d'officiers militaires, et il me fallait, sans avoir le moindre renseignement qui pût me mettre sur la trace, excepté à Outaouais et à l'égard des terrains du Rideau, découvrir tout ce qui avait été fait par ceux qui m'avaient précédé, dans chaque cas, avant de pouvoir comprendre la nature ou l'étendue des engagements ou "conventions" que l'on prétendait avoir existé, ou, s'ils existaient réellement, établir leur véritable importance légale ou équitable.

18. En m'occupant du reste de ces biens, outre ceux qui étaient réservés pour les besoins de la défense militaire, il devenait donc nécessaire, avant de faire rapport sur ces terrains pour l'information de Son Excellence, conformément à l'ordre en conseil du 11 septembre 1856, de m'enquérir généralement et séparément de l'état et condition de chacun d'eux. Chaque cas soulevait des questions collatérales et incidentes qui causaient beaucoup d'interruptions et de délais. Les archives de votre département démontrèrent que plusieurs centaines de ces cas ont fait le sujet de rapports et ont été réglés, que beaucoup sont en voie de règlement (dont quelques-uns embrassent des réclamations d'argent pour des sommes considérables), et qu'à l'exception de quelques-uns qui restent à régler à l'extrémité de la navigation du Rideau, du côté de l'Outaouais, tous ont été soumis au département sous une forme qui permet d'arriver à une décision, ou qui réclame l'opinion des officiers en loi de la couronne.

19. Je vais maintenant rapporter ce qui a été fait pour la vente du reste de ces biens, en établissant d'abord que la marche rapide des événements, la dépréciation survenue dans la valeur des immeubles dans le Haut-Canada, et l'état de trouble dans lequel se trouvent les états voisins, ont fait suspendre les ventes en général. L'ordre en conseil du 11 septembre 1856 (paragraphe 3 et 4), ordonnait de diviser en lots de ville une partie des terrains de l'artillerie situés à Toronto et à London, et de les vendre à l'encan. Les conditions de paiements prescrites par l'ordre en conseil étaient "un dépôt d'un dixième et le reste en neuf versements annuels égaux, avec intérêt sur les balances non-payées." Une grande vente de lots de la réserve de l'artillerie à Toronto eut lieu à Toronto, à ces conditions, le 27 janvier 1857, et produisit la somme de \$99,922.25, payable comme susdit. Sur cette somme, le premier versement de dix pour cent fut fait à l'époque de la vente, à l'exception de deux seulement ; mais cette vente souleva une contestation avec la corporation de Toronto, qui en avait acheté pour une somme considérable. Cette contestation

amena un compromis avec la corporation qui eut l'effet de neutraliser des améliorations projetées sur la foi desquelles, prétendit-on, les particuliers avaient considérablement acheté. Cela produisit des plaintes et remontrances, et à des demandes d'aide qui se terminèrent par un ordre en conseil du 18 décembre 1860, par lequel ceux qui avaient fait un versement avaient la faculté d'abandonner leur acquisition en abandonnant en même temps ce versement. Cette permission fut ensuite, par un ordre en conseil, 10 septembre 1861, étendue avec droit à ceux qui avaient fait de plus grands sacrifices et opéré plusieurs versements. Il reste encore quelques personnes qui ont non seulement fait leurs versements, mais qui ont aussi fait des améliorations. Ces personnes disent, et certainement avec une justesse apparente, que ceux qui ont supporté le fardeau des temps difficiles afin de tenir couragement parole à leur vendeur, ne devraient pas être laissés dans une position pire que ceux qui ont été libérés après des efforts et des sacrifices comparativement insignifiants.

20. Les ventes des lots d'artillerie à London, bien que projetées et préparées, furent suspendues en conséquence de la dépréciation subite des propriétés foncières dans le Haut-Canada. Vingt-deux mois plus tard, le 15 décembre 1858, une nouvelle vente de lots fut faite à Toronto, se composant principalement de lots achetés à la vente précédente par la corporation de Toronto et subséquemment remis. En cette occasion, les lots se vendirent bien, quoique à des taux plus modérés qu'en 1857, et réalisèrent \$14,372.50, dont dix pour cent furent payés immédiatement. Mais l'effet des concessions antérieures avait démoralisé cette transaction. Les arrérages se sont accumulés, et les acheteurs prétendent qu'ils ont droit à la même indulgence que les premiers, et pour les mêmes raisons, des demandes à cet effet sont devant le département. Le résultat pratique a été que ces ventes, faites avec beaucoup de trouble et à des frais assez considérables, et qui promettaient d'ajouter au fonds de milice la somme de \$6,857.64 par année, sont tout-à-fait improductives.

21. Le 5^e paragraphe de l'ordre en conseil précité ordonnait aussi " que l'agent fasse de plus rapport à Son Excellence, avec toute la célérité convenable, sur la condition et le meilleur moyen de disposer du reste des terrains de l'artillerie, y compris ceux attachés, mais non requis pour les besoins du Canal Rideau." Conformément à cette injonction, un sommaire de tous les biens fut soumis au conseil le 11 novembre 1858, accompagné de recommandations qui furent approuvées par ordre en conseil du 20 novembre 1858.

22. Sur cette approbation, les terrains suivants furent arpentés, divisés et vendus, aux termes et conditions précitées, c'est-à-dire, un dixième comptant à l'époque de la vente, et le reste en neuf versements annuels égaux, avec intérêt sur les balances dues, au taux de six pour cent par an.

Amherstburgh.....	15 acres	vendus pour \$	6,136
Ferme Pelham.....	198 "	" "	9,968
Hauteurs de Burlington.....	25 "	" "	5,696
Prescott.....	20 "	" "	16,273
Cornwall.....	1 "	" "	442
Cap Vesey.....	866 "	" "	3,529
Rideau.....	soit 4,476 "	" "	38,209
Total.....	5,601		\$80,253

Ces biens qui, en 1856, rapportaient \$462 de loyer par année, en 1862 produisaient \$5,026.60.

23. Je dois observer que tous ces terrains ont été vendus depuis 1858, durant une époque de dépréciation inusitée dans la valeur des propriétés foncières, et que les versements et les intérêts ont été payés depuis, à quelques exceptions près, avec empressement et ponctualité, et l'on est en droit d'espérer qu'avec le temps une grande partie de ce qui reste de ces biens sera également productive.

24. Je vais maintenant m'occuper des biens vendables, mais non vendus jusqu'à présent. Il est difficile, à cause des fluctuations rapides qui se manifestent à cette époque, d'évaluer tant soit peu exactement la valeur probable future de ces terrains, mais l'on peut offrir quelques données comme base de cette évaluation.

25. Je puis dire ici qu'il reste encore à Amherstburgh, où les lots ont rapporté en moyenne \$400 l'acre, une quantité considérable de terrain non vendu, indépendamment

des parties réservées pour les besoins de la défense militaire. A Prescott, sur le St Laurent, où les lots ont rapporté \$800 par acre en moyenne, il n'en a été vendu qu'environ 25 acres sur 87, ce qui en laisse encore à peu près 50 en disponibilité;—et sur le Rideau il a été détaché et vendu environ 4,476 acres, sur 11,000 qui étaient à la disposition du gouvernement.

26. A Toronto, si tous les terrains vendus en 1857 et 1858 étaient remis au gouvernement, il représenteraient encore une valeur considérable en argent. En supposant que l'on en déduise tout ce qui serait nécessaire pour les besoins militaires, il en resterait encore au moins 250 acres à la disposition du gouvernement, lesquels, au plus bas taux réalisé lors de la vente de lots à bâtir en 1858, soit \$4,000 par acre, représenteraient une valeur totale d'au moins \$1,000,000.

27. A Outaouais, et dans les environs immédiats, soit dans un rayon de cinq milles, le gouvernement possède environ 2,000 acres de terrains de l'artillerie. Il en a été pris 72 acres par le gouvernement, pour en faire le site des édifices publics, lesquels, aux prix actuels des terrains à Outaouais, valent au moins \$8,000 par acre. Tout dépend tellement des éventualités qu'il est certainement très difficile d'estimer la valeur de ces biens; mais lorsque le gouvernement sera établi à Outaouais, ces terrains devront valoir au moins \$2,000 ou £500 l'acre, en les prenant tous ensemble, et devront représenter, avec les lots de quai et les pouvoirs d'eau, une valeur totale de \$1,000,000.

28. A Kingston, une magnifique lisière de terrain, sur le lot No 23, a été divisée en lots de villas, très bien situés et destinés à être offerts à l'encan; les prix que la vente en rapportera seront le meilleur critérium de leur valeur. Ces ventes ont été suspendues en partie à cause de la difficulté des temps, et en partie pour ne pas contrecarrer les mesures militaires.

29. Sur la ligne de navigation du Rideau, une quantité considérable de terrains précieux, entre 6,000 et 7,000 acres, reste en disponibilité. Je dois expliquer ici que ces terrains se composent de lopins détachés de différentes dimensions et de formes irrégulières, acquis par les Ingénieurs Royaux de 1827 à 1832 pour les besoins du canal ou pour forelore des dommagés. Ils s'élevèrent à 22,586 acres en tout, dont 11,107 sont portés sur la cédule comme "à sec" et disponibles. Ils sont dispersés sur toute la longueur et des deux côtés d'une ligne de navigation de 126 milles d'étendue. Avec le temps, grâce à leur proximité du canal, ils ont tous acquis de la valeur; tous ou presque tous sont occupés, partie par des tenanciers à volonté reconnus, partie par des *squatters* non reconnus, mais non déposés. Tous ces gens ont vécu dans l'espoir d'acquiescer le terrain sur lequel ils sont établis, ou, comme ils le disent, qu'ils ont amélioré. Au moins 900 demandes ont été faites par écrit pour ces engagements de terre. Il était d'abord difficile de comprendre qu'elle était la valeur légale de ces engagements ou "conventions," explicites ou implicites, qui existaient entre ces personnes et nos prédécesseurs, et qui nous étaient imposés par la 6e section de l'acte 19 Victoria, ch. 45; il était encore plus difficile de comprendre les réclamations contraires et les possessions adverses qui, avec le temps, s'étaient élevées entre les parties elles-mêmes et leurs voisins, peut-être plus légitimement établis sur des lots contigus. Une enquête se trouvait enchevêtrée avec d'autres indispensables au règlement de la question en litige, souvent d'une valeur triviale, mais compliquée, et provenant de fait d'un mépris général de la loi. L'homme qui occupait un *wood* de terrain avec sa cabane et son carré de patates, y portait, avec ses enfants autour de lui, autant d'intérêt que le cultivateur voisin qui voulait l'avoir pour que ses bestiaux pussent aller à l'abreuvoir. Tous ces cas exigeaient et reçurent du fonctionnaire public un examen égal et soigneux, et j'ai la satisfaction de savoir que la grande majorité de ces cas ont été ajustés sans une seule dépossession, et d'une manière aussi avantageuse pour le public que pour les particuliers.

30. Il reste encore des terrains considérables en disponibilité aux moulins de Kingston, de Brewers d'en haut, aux stations de Chaffeys et de Davis, à l'Isthme, à la Chute à Smith, dans le voisinage des écluses d'Old Sly et d'Edmund, à Merrickville et au rapide de Burrill, à l'Île Longue et à la digue de Hogsback près d'Outaouais. L'on voit que ces terrains sont dans le voisinage d'écluses et de digues, et acquerront une nouvelle valeur par l'amélioration des pouvoirs d'eau actuels ou la création de nouveaux, comme le projetait le département des travaux publics, et dont il est fait mention dans le 9e paragraphe de ce rapport.

31. A l'exception, cependant, d'environ 1,500 acres de terre dans le canton de Gower Nord, et probablement environ 1,200 acres dans le canton de Malborough sur lesquels il

n'a été fait de rapport définitif, tout ce qui reste des terrains du Rideau, y compris ceux des stations d'écluses ci-dessus mentionnées, a été soigneusement examiné et noté dans des cadastres et correspondances qui se trouvent dans ce bureau, et rapport en a été fait au département; ces terrains sont donc maintenant d'une administration facile et intelligible.

32. A en juger d'après la valeur des terrains déjà vendus, —4,476 acres pour \$38,209, —l'on peut inférer que le reste de ces terrains, soit 6,631 acres, qui ne sont pas seulement propres à l'agriculture, mais que l'on peut vendre en rapport avec les privilèges de pouvoirs d'eau, rapportera, au même taux de \$8.50 l'acre en moyenne, la somme de \$53,000, qui est l'estimation la plus basse que je puisse faire.

33. La seigneurie de Sorel est la plus considérable des propriétés de l'artillerie dans le Bas Canada. Elle embrasse plusieurs îles importantes du St. Laurent, et contient 51,000 acres de terre, et 12,000 habitants. Les censitaires qui paient une rente sont au nombre de 3,000. Les sommes qu'ils paient respectivement sont minimes; le revenu total de la seigneurie s'élève à environ \$2,400 par année; sur cette somme, l'artillerie retient encore environ \$400 comme provenant de terrains réservés pour la défense, en sorte que le revenu annuel que reçoit la province est d'environ \$2,000. Cette année, les rentes actuellement perçues s'élèvent à \$2,048. Mes devoirs dans d'autres parties de la province m'avaient jusqu'à présent empêché de donner une attention sérieuse à cette seigneurie; mais comme il me fallut, l'été dernier, préparer un cadastre de la seigneurie en vertu de l'acte de la tenure seigneuriale, je pus en même temps examiner les nombreuses demandes des censitaires. Des questions de loi française avaient causé des retardements, et je trouvais un grand nombre de cas, surtout de demandes de terrains et de questions provenant de *transport* ou de *cessions* de terrains, qui réclamaient justement mon attention. Il résulte des perquisitions que j'ai faites que de grandes étendues de terrain sont occupées sans avoir été concédées, et qu'en conséquence elles ne produisent pas de rentes, tandis que cette occupation illicite a causé beaucoup de différends, de haines et de querelles entre voisins. J'ai de nouveau été interrompu dans le travail que je préparais pour vous soumettre ces cas sous une forme officielle et intelligible, mais j'espère, si je puis m'en occuper dans le cours de l'été prochain, que le règlement de ces questions accroîtra de \$400 à \$500 par année les rentes que reçoit la province sur ces terrains.

34. Après avoir ainsi énuméré les propriétés qui produisent un revenu, je vais maintenant parler de celles qui pourraient en donner sous de meilleures circonstances, comme à Trois-Rivières, Côteau du Lac, Niagara, Fort Erié, London, Chatham, Owen Sound, 52 acres, la Baie de Nottasawaga, 66 acres, l'Île St. Joseph, 910 acres, et l'Île Ste. Marie, 170 acres; ces deux dernières se trouvent dans le Lac Huron, près du Sault Ste Marie.

35. J'ajouterai de plus, à propos du changement survenu dans les affaires publiques, qu'en 1861-62 les postes militaires suivants ont été occupés de nouveau par les troupes de Sa Majesté sur l'ordre de Son Excellence le gouverneur-général en conseil, et qu'ils furent trouvés dans un état aussi satisfaisant qu'ils étaient lorsqu'ils furent transférés à la province en 1856, savoir, St.-Jean, Chambly et l'Île-aux-Noix avec le sud de la rivière qui est attaché. Certains édifices à Kingston, Toronto, l'Ancien Fort, les Nouvelles Casernes et les casernes de la rue Bathurst, London, Niagara, et le Fort Ingall sur le lac Témiscouata.

36. Je suis prêt à admettre que les données qui servent de base aux évaluations précédentes n'offrent que des résultats incertains. Cependant, je suis fermement convaincu que ces terrains ont une bien plus grande valeur pour la province que celle que je pourrais leur attribuer à présent; mais il y a des faits qui se rattachent à l'achat des terrains fait par le gouvernement impérial, avec des fonds du trésor impérial qui permettent d'arriver à une évaluation exacte de leur valeur.

37. Nous voyons par la cédule ou liste des terrains de l'artillerie transférés à la province le 5 novembre 1856, que les terres achetées par le gouvernement impérial pour les besoins de la défense du Canada et payées en Canada aux propriétaires Canadiens, ont coûté £340,000 ou \$1,360,000.

38. Nous apprenons aussi de la même source authentique que le coût des casernes et édifices érigés à même les ressources impériales, dépensés en Canada et contribuant d'autant aux progrès du pays, a été de \$809,560. Leur valeur actuelle est portée à \$419,200.

39. Il faut se rappeler que ces propriétés ont été achetées il y a déjà un grand nombre d'années, et que la valeur du terrain a considérablement augmenté depuis. Il ne faut pas

entièrement perdre de vue, non plus, la valeur de l'intérêt annuel des déboursés primitifs, qui reste aussi dans le pays.

40. La valeur de ces dépenses sur les propriétés et les bâtisses, achetées et payées en Canada et maintenant transférées à la province (à part les terrains acquis par droit de conquête ou possédés en vertu d'octrois de la Couronne), au taux de six pour cent sur les sommes déboursées, serait de \$130,173.60.

41. Il est juste de plus de se rappeler que ces biens possèdent, au point de vue national, une valeur beaucoup plus grande qu'aucune valeur monétaire que l'on pourrait leur assigner. En toute éventualité, la possession de ces propriétés aidera à maintenir l'indépendance du Canada. La simple possession de ces propriétés est un rempart de défense et un avertissement aux agresseurs qui, judicieusement employés, peut épargner des millions au peuple du Canada. L'on voit par un pamphlet récemment publié par le département des terres de la couronne, et destiné aux émigrants, que la valeur de la propriété imposable en Canada est de \$564,322,217. Toute démonstration de défense faite dans le but de prévenir la guerre protège ces millions de propriétés, et nulle plus que la possession de points saillants et attaquables qui conduisent à un système de protection nationale.

42. Je vais maintenant montrer quelles sont les recettes et les dépenses actuelles des terrains de l'Artillerie. Par la cédula de l'Artillerie de 1856, il appert que le revenu provenant à cette époque des terrains de l'Artillerie était d'environ \$14,500 par année. À en juger, néanmoins, par le montant des ar-rérages qui s'étaient accumulés à la date du transfert, les recettes annuelles ont dû être fort légères.

43. Le rôle de la rente annuelle provenant des sources et localités ci-dessus mentionnées est de	\$19,480.24
Reçu en 1862-	14,002.59
Rentes en arrière	5,477.65
Rentes reçues en 1862	\$14,002.59
Reçu à-compte de ventes	8,179.02
Total des recettes de 1862-	\$22,181.61
Rentes reçues en 1862	\$14,002.59
Dépenses	8,234.66
Revenu net	\$5,767.93
Ajoutez l'intérêt à six pour cent sur \$45,395.73, réalisé sur ventes en 1857-58-59-60-61-62, transporté au fonds commun	\$2,723.74
	\$8,491.67
Ajoutez l'intérêt à six pour cent sur la valeur des propriétés actuellement occupées et "employées" à des fins provinciales, excepté l'Ile-aux-Noix et St. Jean, rendues à leurs fins mili- taires primitives	36,468.00
	\$44,959.67

44. Relativement au dernier article de \$36,468, porté comme actif des terrains de l'Artillerie, je répéterai ici ce que j'ai déjà dit dans des rapports antérieurs (surtout dans le rapport annuel de 1859), que cette somme représente l'intérêt annuel, à six pour cent, de la valeur assignée aux propriétés de l'Artillerie occupées par la province pour des fins provinciales. L'usage de ces terrains et édifices pour des fins sanitaires et de réforme a épar-gné à la province une dépense égale, sinon plus forte, et a par conséquent contribué pour ce montant au moins à la somme affectée au service de la milice.

45. Je me permettrai d'observer ici que, jusqu'au mois d'avril 1860, j'avais agi en ma qualité d'agent des terrains d'Artillerie, comme fonctionnaire indépendant chargé de "l'administration de ces terrains et de leur vente et emploi, sous la direction du gouverneur

en conseil," tel que me l'enjoignait l'ordre en conseil du 11 septembre 1856, et tous mes actes avaient jusque là reçu l'approbation de mon supérieur. En 1860, lors de l'adoption de l'acte des terres publiques, je me vis attaché par la loi comme agent des terres de la couronne, et j'ai cherché depuis à remplir mes devoirs, conformément aux règles du département, avec zèle et bonne volonté. Parmi ces règles, il y en a une excellente, lorsque et où elle est praticable, qui exige que tous les deniers provenant de fermages ou ventes doivent être payés au département par l'entremise de la banque autorisée à les recevoir. Ce plan est praticable et très commode dans les grandes villes, comme Toronto ou Outacuais, mais il a nui au paiement régulier et prompt dans les endroits éloignés. Il occasionne des retards, des confusions et des erreurs qui causent beaucoup de trouble. Quelquefois l'argent est déposé dans une autre banque, ou bien l'on se trompe de compte, et souvent les reçus sont envoyés à de fausses adresses ou s'égarer. Dans les endroits comme la seigneurie de Sorel, qui est à 45 milles de Montréal et où il n'y a pas de banque, il serait vexatoire, si même c'était légal, d'ordonner à 3,000 censitaires de déposer des rentes, dont la moyenne est de 75 cents par tête, dans une banque de Montréal. J'ai donc trouvé qu'il était indispensable à Sorel, et avantageux en beaucoup d'endroits du Haut-Canada, de suivre la pratique que j'avais établie avant que mon bureau ne fût attaché au département des terres de la couronne. Excepté dans les endroits où les banques sont d'un accès facile, j'ai perçu les deniers moi-même et en ai fait le dépôt immédiatement. Cette pratique est suivie par toutes les maisons commerciales prudentes, qui emploient un agent pour recevoir les ordres et percevoir les comptes, et c'est la meilleure, car la légère pression d'une constance présente, à des époques fixes, est très efficace pour assurer les paiements réguliers.

45. Je dois aussi observer, qu'afin de diminuer à l'avenir, autant que possible, les fatigues et les frais de voyage qui se rattachent à ma charge, j'ai arrangé mes ventes de manière à ce que presque tous les paiements soient échus dans les trois derniers mois de l'année, durant lesquels, à quelques rares exceptions, toutes les autres questions de reches ou de visite peuvent être transigées en même temps. En octobre dernier, j'ai retiré \$5,196; en novembre, \$3,757; en décembre, \$3,669, et il y a eu bien peu d'individus qui ont fait défaut.

47. J'ai maintenant, monsieur, eu l'honneur de vous soumettre un rapport bien plus long que je ne l'aurais désiré, de mon administration durant les six dernières années. J'ai toujours cherché, durant ce temps, à mériter la confiance que l'on m'avait témoignée en me confiant les terrains de l'artillerie, et j'ai cherché à les organiser de manière à ce qu'ils fussent toujours, à l'avenir, prêts à servir au but patriotique qu'on leur a destiné, et qu'ils n'en soient jamais détournés.

48. Je puis mettre à votre disposition, lorsque vous le désirerez, huit volumes de correspondance qui couvrent environ 6,000 folios écrits de ma propre main, que je puis présenter, avec les cédules et mes rapports séparés, comme une preuve de mon assiduité et de mon zèle, et en témoignage du travail qui m'a permis de vous soumettre les détails ci-dessus. Cette correspondance, avec un nouveau livre terrier qui est en voie de préparation, et pour lequel j'ai recueilli tous les matériaux, et qui devrait être accompagné d'une carte ou d'un plan, remplira, je l'espère, la promesse faite au second paragraphe de ce rapport, et "rendra l'administration de ces propriétés intelligible, économique et satisfaisante."

49. En terminant, permettez-moi de faire une suggestion comme résultat de l'expérience que j'ai acquise durant les six années que j'ai administré ces propriétés.

50. Je conçois qu'il soit surgi beaucoup d'inconvénients et de malentendu par le fait du transport de ces terrains de l'artillerie de la juridiction légale à la juridiction équitable du gouvernement. L'on avait inféré des termes de l'acte de transfert que ces terrains avaient été donnés à la province sans conditions, et qu'ils étaient placés dans la même catégorie que les terres incultes ordinaires de la couronne. C'est au moins ce que l'on a prétendu, mais sans connaître le contenu de l'acte lui-même. Des réclamations et demandes sont arrivées en foule au gouvernement, plusieurs desquelles avaient été examinées et réglées depuis grand nombre d'années; — beaucoup étaient d'une nature très déraisonnable, et toutes, au moment de leur réception, exigeaient des recherches difficiles et une investigation patiente, et soulevaient, avec le temps, des contestations infinies et confuses. Il faut se rappeler que pendant dix-huit ans, les officiers respectifs de l'artillerie, en vertu de l'acte d'investiture (11 Vic., chap. 7), pouvaient être poursuivis en loi et légalement forcés de rendre justice, si justice était due, dans chacun des cas qui, depuis,

ont si longtemps occupé le temps précieux du département. Chacun de ceux qui s'adressent aujourd'hui au gouvernement pour en obtenir le redressement de torts qu'ils prétendent avoir souffert, aurait pu, durant ces dix-huit ans, obtenir la justice qu'ils réclament, et cela de la manière la plus légitime. Il est notoire que les jurés n'ont jamais montré beaucoup de favoritisme pour l'artillerie. L'on prétend maintenant que sous la tenare actuelle la couronne peut être poursuivie, et en conséquence l'on fait appel à l'équité du gouvernement, — ce qu'il est impossible de répudier, et difficile d'accorder. La couronne ne gagne rien au changement. Elle se trouve dans la position difficile d'un juge dans sa propre cause. Si le poursuivant est dans le droit, c'est bien ; mais il est impossible de le satisfaire s'il est dans le tort, et comme la majorité des cas sont dans le tort, cela crée beaucoup de mécontentements.

51. Je crois que le meilleur moyen de remédier à ce mal, serait de remettre ces terrains de l'artillerie, et les contestations qui ont surgi, dans la position qu'ils occupaient légalement avant leur transfert. Nous voyons par les cinq premières sections de l'acte de transfert (19 Vict. ch. 45), que toutes les propriétés militaires non transférées à la province, étaient simplement placées sous le contrôle du secrétaire d'état de Sa Majesté au département de la guerre, pour le temps d'alors, avec tous les pouvoirs légaux, l'autorité et la responsabilité que possédait autrefois le principal officier de l'artillerie, en vertu de l'acte (7 Vict. ch. 11).

52. Il me semble que les propriétés de l'artillerie transférées à la province devraient aussi être placées sous le contrôle légal et l'administration du ministre de la milice en Canada, qui les administrerait de la même manière que le secrétaire de la guerre administre le reste. Par ce moyen, l'adjudication de tous les cas en litige serait renvoyée aux tribunaux ; le département des terres de la couronne serait délivré de beaucoup d'investigations fatigantes ; les terrains de l'artillerie se trouvant transportés à un département moins accablé de besogne seraient plus facilement administrés et surveillés, et le lieu naturel de communication entre les autorités militaires de l'empire et celles de la province, relativement à la vente et à la propriété, serait à l'avenir mieux établi.

53. Je vous transmets ci joint comme d'habitude, un tableau des terrains de l'artillerie pour 1862, indiquant la superficie primitive de chaque pièce de terre, en quel état elle se trouve, ou ce qui en a été fait, quelle somme elle a produit, si elle a été vendue, et l'état du rôle de rente ou loyer comparé à celui de l'artillerie en 1856. Ce tableau indique aussi l'amélioration ou la diminution de valeur dans chaque localité, comparée à l'époque susdite.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

WM. F. COFFIN,
Agent des Terrains de l'Artillerie.

TABLEAU des terrains de l'artillerie cédés à la province, en vertu du statut 19 Vic., chap. 45, leur état et usage actuels, 31 décembre 1862.

Rapports.	Nom de la localité.	Superficie.		Loyer de 1856, d'après le rôle.		Loyer de 1862, actuellement perçu.		REMARQUES.
		A.	R. P.	\$	cts.	\$	cts.	
Juillet 15, 1858..... Juillet 29, 1861..... Janv. 22, 1862.....	Témiscouata..... Fort Ingall.....	11	2 13	1	20	Nil	Nil	Témiscouata, Fort Ingall, Block House, et 11 acres de terre dont la vente a été ordonnée en 1861. Vente suspendue. Repris par les autorités militaires et maintenant en leur possession.
Juillet 15, 1858..... Mai 26, 1858..... Jun 21, 1861.....	Trois-Rivières..... Cour à combustible louée par l'artillerie pour 21 ans, du 1er janvier 1856.....	7	3 15	25	Nil	Nil	Nil	Trois-Rivières. Casernes en bon ordre, situées dans un endroit salubre et commode, très bien adaptées pour un asile d'aveugles pour le Bas-Canada, tel que recommandé dans le rapport du 26 mai 1858. Il a été proposé de vendre deux faces de la propriété sur la rue No-re-Dame et le St. Laurent, et le mesurage a été fait en conséquence. La bâtisse et le terrain sont maintenant occupés par la municipalité scolaire de Trois-Rivières, pour lesquels elle ne paie rien.
Mars 5, 1857..... Mars 10 et 11, 1857..... Mars 11, 1858..... Déc. 3, 1858, 1 et 2..... Mars 10, 1862..... Mars 12, 1862.....	Sorel..... Seigneurie et Iles..... A part le terrain re- quis pour les besoins de la défense.....	51930	0 0	2000	0	2048	0	La seigneurie de Sorel embrasse la ville de William-Henry. Elle a été achetée pour le roi, en 1770, au prix de £10,000. Cette propriété a fait le sujet de plusieurs rapports spéciaux; voir à la marge; aussi, rapport annuel de cette année, pour 1862, parag. 33.
Juillet 3, 1857..... Mars 10, 1858..... Mai 26, 1858.....	Laprairie.....	42	1 8	Nil	Nil	Nil	Nil	Les quartiers des officiers et les casernes sont en mauvais ordre, mais peuvent encore servir d'hôpital militaires, ou d'asile pour les aliénés incurables, tel que recommandé le 26 mai 1858. L'on affirme que lorsqu'elle sera abandonnée pour les fins militaires, cette propriété devra retourner au seigneur.
Mai 26, 1858..... Jun 30, 1857..... Mai 6, 1861..... Jun 20, 1861.....	Saint Jean.....	128	1 33	382	83	328	60	Saint Jean, converti en asile d'aliénés, conformément au rapport du 26 mai 1858, a depuis été remis aux autorités militaires en 1862, et reste en leur possession. Des lots ont été mesurés pour être vendus.

Mai 20, 1858..... Mai 26, 1858..... Juillet 1er, 1857.....	Ile-aux-Noix.....	128	1 33	1	50	Nil	Nil	A servi pendant quelque temps de prison de réforme; mais a été depuis remis aux autorités militaires.
Juillet 1er, 1857.....	Rivière du Sud.....	135	2 5	9	70	Nil	Nil	Cette pièce de terre a, je suppose, été remise aux autorités militaires en même temps que l'Ile-aux-Noix.
Mars 6, 1857..... Juillet 9, 1857..... Mars 26, 1858..... Mai 26, 1858..... Nov. 11, 1858..... Nov. 17, 1859..... Mai 6, 1862..... Juillet 5, 1858..... Nov. 11, 1858.....	Chambly.....	157	1 22	219	80	365	99	Le revenu annuel a été augmenté par la location de plusieurs morceaux de terre innocués et négligés. Les casernes et bâtiments qui étaient en fort mauvais état ont été vendus pour \$2738 50, dont \$954 50 restent à payer. Les autres églises militaires ont été remis aux autorités militaires jusqu'à nouvel ordre.
Août 1er, 1857..... Mars 26, 1857..... Avril 27, 1857..... Juillet 15, 1858..... Sept. 25, 1858..... Nov. 11, 1858..... Août 1er, 1857..... Nov. 11, 1858.....	Chateauguay..... Côteau du Lac..... (Cascades, Cédres.)	5	1 0	Nil	Nil	Nil	Nil	Blockhouse et cinq acres de terre, que l'on réserve, en vertu d'un ordre en conseil, pour y ériger un monument en l'honneur de la bataille de Chateauguay. Environ 15 acres de terre, mais commandant de magnifiques sites de montins. Les poutres d'eau ont été soigneusement relevés et affermés. Dix acres de terre, en dehors du fort, ont été divisés en lots de village ou vendus, en vertu d'un ordre en conseil du 20 novembre 1858.
Mai 19, 1858..... Juillet 18, 1858..... Nov. 11, 1858.....	Île de Grant..... (Brookville.)	1	0 0	Nil	Nil	45	0	Un acre, autrefois cour à combustible, a été vendu le 25 nov. 1860, pour \$442.
Fév. 16, 1858..... Nov. 11, 1858.....	(Prescott.) Fort Wallington.....	2	32	Nil	Nil	Nil	Nil	Occupée par la compagnie du chemin de fer de Brookville à Pembroke, à laquelle il a été recommandé de la vendre pour \$1000. La compagnie ne paie ni loyer ni intérêt.
Nov. 11, 1858.....	Kingston.....	87	1 6	272	50	664	17	Le Fort Wallington, à Prescott, est un blockhouse sur subsassement en pierre, avec ouvrages extérieurs et terrain, environ 87 acres. Une partie en a été vendue en vertu d'un ordre en conseil du 20 nov. 1858, et a réalisé \$1627; voir rapport annuel, 1862, par. 25.
Nov. 11, 1858.....	Ile-au-Serpent.....	276	0 0	592	15	434	88	A l'exception d'un lot de 2½ acres, vendu à l'asile des orphelins, au prix de \$4100, tout le terrain reste dans son premier état. Dans les circonstances actuelles, l'on n'a pas cru prudent de vendre, bien qu'une partie du lot 13, ou la ferme de Herchemer, ait été divisée dans ce but, si l'occasion s'en présente. Voir rapport annuel de 1862, par. 28.

TABEAU des terrains de l'artillerie cédés à la province, en vertu du statut, 19 Vict., chap. 45, leur état et usage actuels, 31 décembre 1862.

Report.	Nom de la localité.	Superficie.	Loyer de 1856, d'après le rôle.	Loyer de '62 actuellement perçu.	REMARKS.
		A. R. P.	\$ cts.	\$ cts.	
	Ile du Fer à Cheval.	110 0 0			Je ne l'ai pas visitée, non plus. Située dans le lac Ontario, un peu au-dessus de Kingston. Précieuse pour les fins militaires. Le tableau de l'artillerie porte qu'elle est occupée sous permis, mais qu'elle devra être remise aux autorités militaires lorsqu'il sera nécessaire, moyennant indemnité.
JANV. 15, 1859.....	Moulins de Kingston	1000 0 0	104 70	148 52	La réserve des moulins de Kingston a été vendue en grande partie, parmi les anciens occupants, tenanciers ou squatters, p. ur \$1811. Il rest- encore beaucoup de terrain qui, lorsque le département des travaux publics affermera et améliorera les pouvoirs d'eau, pourra être rendu avantageusement.
	Cap Vesey (Comité du Prince Edouard.) Pointe Verte. (Baie de Quinté.)	1260 0 0	NH.	163 0	Cette réserve, occupée par des squatters, a été vendue en lots pour \$
	Toronto.....				Cette pointe, paraît avoir été cédée à d'autres parties.
Nov. 9, 1858.....	Reserve à l'ouest de la ville.....	487 0 0			Toronto. Superficie prise du tableau de l'artillerie. Il faut en déduire 50 acres pour l'asile des aliénés, et 50 acres données à la corporation de Toronto. L'ancien fort, les casernes neuves et celles de la rue Bathurst, occupés par les troupes de S. M., et 19 et 20, Wellington Square, vendu à l'hon. H. Kilbaly. Les magasins du commissariat ont été rasés. Le terrain qu'ils occupaient sur l'Esplanade est à la disposition du gouvernement. Une gare pour les locomotives y a été construite par la compagnie du chemin de fer Grand Tronc. Le bureau des ingénieurs royaux, Victoria Square, est à la disposition du gouvernement, bien que par le tableau de l'artillerie il paraisse destiné à être employé à la construction d'églises. Vide Rapport annuel de 1862, par 26.
		502 1 0	41 50	8	

Fév. 11, 1858.....	Haut. de Burlington (Hamilton.)	178 0 0	NH.	288 0	Environ 35 acres sont occupés par le chemin de fer Grand Occidental, pour lesquels on ne s'est pas encore engagé. Une petite partie a été vendue à Sir Allan McNab. Ordre en conseil du 20 nov. 1858.
Oct. 13, 1860.					Toute la propriété a été mesurée. Il y a des squatters qui y sont établis. Ventes au montant de \$4420 faites le 12 octobre et 17 décembre 1860.
Nov. 11, 1859.....	Short Hills Farm.....	200 0 0	280 0	459 47	Divisée en lots et vendus en vertu d'un ordre en conseil du 20 nov. 1858. Les ventes faites le 1er oct. 1860, ont réalisé \$9368 75.
Oct. 30, 1860.					Cette propriété a été remise aux autorités militaires en 1862.
Fév. 25, 1857....	Niagara.....				
Et plusieurs rapports depuis.	Reserve et ruines du Fort George.....	374 0 0			Cette réserve a une chaîne de largeurs sur la rive de la rivière Niagara, entre la ville de Niagara et le Fort Erié. Elle consiste en une réserve d'une largeur de 66 pieds de largeur, fût probablement dans le but de s'en servir comme route militaire, et suit la rive, à tous les points praticables pour voyager ou transporter des effets, lorsque la rivière était le seul moyen de transport. L'artillerie en était certain-ement investie, et la province en a accepté les titres, par acte du 1er oct. 1852. Cette réclamation est importante, en ce qu'elle affecte le droit de propriété au terrain nécessaire pour faire la pêche, et leurs lots d'eau ou de quai.
	Niagara. Reserve de la Chain	440 2 14	129 35	317 0	
JANV. 10, 1857.....	Queenston. Haut. de Queenston.	111 0 0	8 86	113 98	Loyers augmentés en changeant les squatters en locataires. Environ 30 acres ont été réservés par le gouvernement et loués au comité du monument de Brock. Le reste est disponible.
Fév. 25, 1857.					
Nov. 13, 1858.	Crique de Lyon.....	3 0 0			Un ordre en conseil du 20 nov. 1858, ordonnait d'offrir ces deux propriétés en vente, mais la vente a été suspendue.
	Chippewa.....	19 1 26	44 0	50 0	
AOÛT 5, 1857.....	Navy Island..... (Rivière Niagara.)				Cette île est appelée une "réserve" par le tableau de l'artillerie. Elle ne paraît avoir été spécialement remise aux officiers de l'artillerie par l'acte d'investiture. Elle peut, cependant, avoir été réservée pour les fins militaires.

APPENDICE, No. 38, (b.)—Suite.

TABLEAU des terrains de l'artillerie cédés à la province, en vertu du statut, 19 Vict., chap. 45, leur état et usage actuels, 31 décembre 1862.

Rapports.	Nom de la localité.	Superficie.	Loyer de 1862		REMARQUES.
			1856, d'après le rôle.	actuellement perçu.	
		A. R. P.	\$	cts.	
Août 5, 1857.....	Fort Erié.....	940 2 13.			Il a été affecté 130 acres de cette réserve aux pensionnaires qui y étaient établis. Robert Stanton, 50 acres; M ^{re} . Warren, 20 acres; la compagnie du chemin de fer de Buffalo au lac Huron en occupe 20 acres. Le reste a été divisé en lots par l'arpenteur Passmore, le 7 septembre 1861. Vente suspendue.
	Port Matland.....	426 0 0			Port Matland. Bien qu'un plan de cette réserve ait été donné, il paraît néanmoins que le terrain a été concédé aux individus par lettres patentes.
	Turkey Point.....	592 0 0			Il paraît que cette réserve ne contient pas plus de 300 acres. Ordre en conseil du 10 mars 1852. Vendue en vertu de l'ordre en conseil, du 10 avril 1852, pour \$352.90.
Janv. 23, 1857.....	London.....	73 2 35		20 0	Les casernes de cet endroit sont occupées de nouveau par les autorités. La corporation de London est en possession d'une partie considérable de cette réserve comme parc public. Elle ne paie aucun loyer. Un petit terrain a été vendu aux syndics de l'église presbytérienne.
Mai 26, 1858.....					
Nov. 11, 1858.....	Chatham.....	11 3 8			Il a été ordonné d'arpenter cette pièce de terre et de la diviser en lots. Action ultérieure différée. Terrain loué à raison de \$40 par année.
	Rondeau.....	500 0 0			Le Rondeau, sur le lac Erié, n'a pas été visité.
Nov. 5, 1858.....					
Nov. 6, 1857.....	Amherstburg.....	311 0 0	144 0	415 9	Les pensionnaires occupent 199 acres de terre, ce qui en laisse environ 110 avec le site du Fort Mal en. Sur cette quantité, 50 acres ont été pris, avec les bâtisses du fort, pour l'usage d'un asile d'aliénés
Nov. 11, 1858.....					Le reste a été arpenté et divisé en lots à bâtir. La vente de 15 acres a réalisé \$613. Voir rapport annuel de 1862, par. 22, 25.
Mai 26, 1858.....					
Janv. 6, 1857.....	Ile au Bois Blanc... (Rivière Détroit.)	212 0 0	36 0		En face d'Amberstburg et forme le havre; louée, mais peut-être reprise pour les besoins de la défense.
Jun 11, 1857.....	Ile à la Beauce... (Rivière Détroit.)	1200 0 0			Réclamée par le département des sauvages. A été vendue à un M. Faxton, je ne sais à quel prix, et le prix d'achat n'a pas été porté à mon crédit.
Jun 6, 1857.....	Windsor.....	4 0 0	26 0		Vendu à la corporation de Windsor, pour en faire un parc, au prix de \$1600 en déduisant, portant six pour cent d'intérêt, et rapportant \$96 par année.
Août 2, 1857.....					
Nov. 5, 1857.....	Pointe-Édouard... (Sarnia.)	41 3 0	40 0		Louée pour 30 ans, à partir du 1er juillet 1856, aux entrepreneurs du chemin de fer Grand Tronc.
	Owen Sound.....	51 2 44			N'a pas été visité.
	Bate de Nottawasaga	66 0 0			N'a pas été visitée. Louée au Dr. Rees, loyer nominal.
	Péniancouchine ...	5896 0 0			Sur ces terrains, 1771 acres ont été octroyés aux pensionnaires, et 1140 à la prison de réforme. Les casernes ont été converties en réforme des jeunes délinquants. Voir rapport annuel de 1862, par. 12, 13.
	Ile Saint Joseph... (Lac Huron.)	910 0 0			N'a pas été visitée.
	Ile Sainte Marie...	170 0 0			N'a pas été visitée.
	Canal Rideau.....	23409 0 0			Relativement aux terrains des canaux du Rideau et de l'Ontario, tous les renseignements nécessaires se trouvent dans le rapport de 1862, qui se trouve ci-joint, par. 9, 27, 29, 30, 31, et 32.
Oct. 20, 1857.....					
Déc. 6, 1858.....	Canaux d'Ontario	468 1 10	1563 95		
Janv. 15, 1859....					
Et de nombreux rap- ports plus récents.	Cité d'Ontario	415 0 0	8195 6 9759 1	7853 57	

WILLIAM F. COFFIN,
Agent des terrains de l'artillerie.

APPENDICE, No. 39. (a).

RAPPORT DU SURINTENDANT DES CHEMINS DE COLONISATION
POUR LE HAUT-CANADA.

A l'honorable Wm. McDougall, Commissaire des Terres de la Couronne, Québec.

WILLOWDALE, 28 janvier 1863.

MONSIEUR,—En faisant le rapport des travaux de chemins et de ponts, exécutés dans le Haut-Canada, sous mon administration, pendant l'année 1862, je prends la liberté de référer aux rapports annuels que j'ai eu l'honneur de soumettre au bureau de l'agriculture et contenant l'histoire de ces travaux jusqu'à la fin de l'année 1861. Suivant l'ordre observé dans ces rapports, et dans mon compte annuel, je constate ce qui suit :

I. DÉPENSES FAITES SUR LES FONDS D'AMÉLIORATIONS.

1.—*Chemin de Southampton à Goderich.*

Durant l'été dernier, qui fut d'une sécheresse extraordinaire, des incendies se déclarèrent et se répandirent dans plusieurs parties de la province, et entre autres dans le comté de Bruce, dont plusieurs localités eurent à souffrir des dommages considérables.

Le feu se répandit principalement sur la ligne de ce chemin, et surtout dans les cantons de Huron, de Kincardine et de Saugeen, brûlant et détruisant les petits ponts, etc., et jetant au travers du chemin les grands arbres qui l'avoisinaient. Aussi dans ces endroits, le chemin était tombé dans un très mauvais état, tant à cause du roulage que de la nature du sol, et parce qu'on n'avait fait aucun effort pour l'entretenir et même pour y faire les réparations ordonnées par la loi. De cette manière, le chemin était devenu impraticable et il était de la dernière nécessité de le débayer, de le réparer et d'y faire des améliorations.

Des instructions à cet effet m'ayant été données, on annonça l'ouvrage et l'on passa des contrats pour son exécution, suivant les devis, Appendice No. 3.

Les travaux nécessaires dans le canton de Saugeen ont été terminés suivant les devis, et le chemin a été mis dans un état satisfaisant. Dans les cantons de Huron et de Kincardine, où il faut faire les plus grandes améliorations, les travaux sont bien avancés; mais le sol étant très marécageux, on a été forcé de les discontinuer après la saison pluvieuse, l'automne dernier, et l'achèvement de l'ouvrage a été ainsi remis au printemps, quand le terrain sera assez sec pour continuer les travaux. En attendant, le chemin est en assez bon état d'un bout à l'autre pour permettre la circulation en hiver.

2.—*Chemin au sud de Proton et Mélancthon.*

Ce chemin fait partie de celui qui joint les chemins de Toronto et de Sydenham, de Garrafraxa, et d'Elora et de Saugeen le long de la ligne de Wellington et de Grey, et il est maintenant terminé. Il traverse un endroit très élevé, mais plat et marécageux. En ouvrant un chemin le long de Porton et de Mélancthon, on a donc été forcé de creuser de larges fossés, tant pour se procurer les matériaux nécessaires que pour assécher le terrain. En plusieurs endroits, le sous-sol consistant en un gravier dur était très propice à cet effet et le chemin en a été recouvert avec soin. Ce chemin est d'une grande importance; il servira beaucoup aux établissements qu'il traverse et facilitera les transports et les communications, à cause de sa jonction avec les principaux chemins de cette localité.

II. DÉPENSES PRISES SUR LES OCTROIS DE COLONISATION.

1.—*Chemin de Hastings.*

Les travaux de ce chemin ont été dirigés par M. Robert Bird, de Belleville, le surintendant nommé par le ministre d'agriculture en 1854, en vertu de plusieurs contrats passés avec M. George Neilson, du lieu. Son premier contrat était pour 40 milles de chemin d'été,

depuis l'endroit où la ligne entre la 5e et la 6e concession joint la limite sud du comté de Tudor, allant vers le nord à travers ce canton, etc., sur la ligne d'arpentage d'Elmore. D'après un autre contrat, M. Neillson prolongea le chemin, comme chemin d'hiver, sur une longueur de 25 milles et 30 chaînes, et subséquemment il l'acheva avec un mille de plus et le rendit propre à servir pendant l'été.

Il prolongea ce chemin, comme chemin d'été, depuis son commencement sur la ligne du canton de Tudor jusqu'à un établissement appelé "Widow Kellar's Bridge," dans le canton de Madoc, à une distance d'environ trois milles et 20 chaînes. De ce dernier point, le chemin s'étend donc vers le nord sur une longueur de 69 milles et 50 chaînes, son terminus nord étant à environ 11 milles du chemin d'Opéongo. Les ponts de ce chemin furent aussi construits par M. Neilson, sous la direction de M. Bird.

La dépense totale faite sous M. Bird se monta à \$37,070.70 dont \$5,605.40 ont été payées par le bureau d'agriculture, et \$31,465.30 par moi.

En 1861, le chemin fut mis sous la charge de M. M. P. Hayes, l'agent du département, qui dépensa cette année-là \$450, et en 1862 \$910 pour réparer le chemin et les ponts.

Le montant total payé pour le chemin, le 31 décembre dernier, était donc de \$38,430.70.

M. Hayes dit que le chemin et quelques-uns des ponts sont en très mauvais état et ont besoin de réparations. J'ai transmis ses rapports au département; ils y ont été retenus, j'y réfère donc respectueusement pour les informations qu'ils donnent sur l'état et les besoins du chemin.

La carte montre que la ligne du chemin de Hastings a été tirée depuis l'endroit où il coupe la ligne du chemin d'Opéongo. Le terminus actuel du premier, comme nous l'avons dit, est à environ 11 milles, et celui du second à 8½ milles du point d'intersection. Il serait désirable que ces chemins fussent joints par leur prolongement sur la ligne d'arpentage, si l'on avait l'intention de conduire le chemin d'Opéongo sur la ligne projetée jusqu'à la Baie Georgienne. Mais si l'on a l'intention de changer la direction de ce chemin et de le pousser à l'ouest parallèlement avec le chemin Paterson, pourvu qu'on puisse trouver une ligne convenable, il serait à propos qu'on s'assurât de cette ligne avant de prolonger le chemin de Hastings.

2.—Chemin d'Addington.

Ce chemin commence dans le canton de Sheffield, à l'endroit où la ligne entre la 3ème et la 4ème concession est coupée par celle qui se trouve entre les lots 15 et 16, et se dirige vers le nord jusqu'à la rivière Madawaska, près de l'endroit appelé "Hydes Farm" où l'on a jeté un pont sur la rivière, distance d'environ 56 milles. De là le chemin, sur une longueur de 5 milles, se dirige au nord, jusqu'à la limite nord du lot 23 dans la 8e concession du canton de Lindoch. La longueur entière du chemin est ainsi d'environ 61 milles.

La surintendance de ce chemin a été confiée par le ministre de l'agriculture à M. A. B. Perry, A. P., sous la direction duquel il a été fait, à la journée, comme chemin d'hiver jusqu'à la rivière Madawaska. En 1857, on y fit des améliorations et on le rendit propre à servir l'été; mais dans une vue d'économie, on l'a fait trop étroit sur une longueur considérable, et il était d'ailleurs défectueux sous d'autres rapports. En conséquence, il devint nécessaire d'y faire des améliorations entre le lot 25, dans le canton de Barrie jusqu'à la rivière Madawaska, distance d'environ 31 milles, l'élargissant et lui donnant la largeur uniforme de 14 pieds, aplissant les montées, et lui donnant un niveau convenable.

Ces travaux furent faits sur une longueur de 19½ milles depuis le dit lot 25 du canton de Barrie, sous la surintendance de M. A. B. Perry, en 1860, et jusqu'à la rivière Madawaska, environ 11½ milles, sous la direction de M. Ebenezer Perry, agent des terres de la couronne, auquel on avait transféré cette charge en 1861.

Le premier pont construit par M. A. B. Perry, sur la rivière Madawaska, a été, soit abattu par les *gens de cage*, ou détruit par le bois qui descendait le cours de la rivière. Il en construisit un second qui eut le même sort.

C'est moi qui ai fait le plan du pont actuel et il le trouve excellent. Il est construit d'après une combinaison des principes des ponts à travée de Howe et à piliers de Queen, et traverse la rivière par une arche de 120 pieds. Le cours de l'eau est ainsi laissé entiè-

rement libre, et le pont est à une hauteur au-dessus des hautes eaux qui permet aux radeaux, etc., de passer aisément.

Au printemps de 1861, la partie du chemin qui traverse les endroits rocheux de Sheffield et de Kaladar, qui sont impropres à la culture, a été beaucoup endommagée par les pluies. D'après vos instructions, j'ai visité cette partie du chemin en novembre dernier, et après l'avoir examiné, j'ai donné mes ordres à M. Perry pour les réparations qui devaient y être faites et j'ai fait mon rapport au département. Les réparations sont en voie d'exécution et quand le chemin sera terminé, il sera, à cet endroit, beaucoup plus solide et capable de résister aux grandes pluies qui jusqu'ici l'ont endommagé.

La dépense totale faite pour ce chemin jusqu'au 31 décembre dernier, a été de \$45,099 21, dont \$5,200 ont été payées par le bureau d'agriculture et \$38,899 21 par moi.

Dans le canton de Lyndoch, de l'endroit où se termine maintenant le chemin, la ligne a été tirée et dirigée vers le nord par M. A. B. Perry, jusqu'à ce qu'elle coupe le chemin de jonction d'Opéongo sur le lot 28 de la 9^{me} concession du canton de Brudenel, sur une longueur de 12 milles. Au sujet de cette ligne, M. Perry fait les remarques suivantes : "Presque toutes les terres sur lesquelles passe le chemin depuis le commencement des lignes d'arpentage, sont de bonne qualité; les forêts sont de bois franc, surtout dans les 9^{me}, 10^{me}, 15^{me} et 16^{me} concessions de Lyndoch, et dans les 2^{me}, 3^{me}, 4^{me}, 5^{me}, 6^{me}, 7^{me} et 8^{me} concessions de Brudenel; sur toute cette ligne, les terres sont propres à la culture, et bien meilleures pour la construction des chemins que dans celui d'Addington à Renfrew, les montées n'étant pas aussi raides et le sol moins racailleux."

Le département n'a pas encore donné ses ordres pour la construction de cette partie du chemin, qui est d'une grande importance et qui est nécessaire pour compléter le réseau des chemins de colonisation qui sont déjà faits dans cette partie du pays.

3.—*Chemin d'Elzevir à Kaladar.*

Ce chemin, de 15 $\frac{3}{4}$ milles de longueur, fut d'abord fait comme chemin d'hiver, puis comme chemin d'été, avec tous les ponts construits, sous la surintendance de M. Robert Bird, au prix de \$5,216. Commencant au village de Troy, dans le canton d'Elzevir, il traverse le village de Flinton dans celui de Kaladar et coupe le chemin d'Addington dans ce canton. Il forme ainsi une voie de communication entre ce chemin et celui de Hastings.

Pendant les années 1860 et 1861, Billa Flint, écuyer, d'après des arrangements faits, entre lui et le ministre de l'agriculture, fit différentes améliorations sur 14 $\frac{1}{4}$ milles de ce chemin, consistant en petits ponts, fossés, excavations, remblais, etc., pour lesquels travaux je lui ai payé la somme de \$2,776, d'après l'ordre du bureau.

Le chemin a été examiné par M. Bird, qui l'a trouvé considérablement amélioré par M. Flint. Un mille est encore inachevé, mais la balance qui reste encore des \$3,000 octroyées pour ce chemin le 4 novembre 1861, serait suffisante pour ce qu'il y aurait à y faire et compléter ainsi les travaux sur toute la longueur. Le montant total payé pour ce chemin jusqu'au 31 décembre dernier est de \$7,992.

Le 23 novembre 1857, M. Bird rapporta que ce chemin avait été "achevé comme chemin d'été, suivant le contrat, depuis le village de Troy, dans le canton d'Elzevir, jusqu'au chemin d'Addington," c'est-à-dire dans toute sa longueur. Les améliorations faites par M. Flint étaient terminées avant que j'en eusse entendu parler, et ainsi je ne puis rien dire sur la nécessité de cette dépense.

4.—*Chemin de Frontenac à Madawaska.*

Ce chemin commence au lot No. 11, dans la 2^e concession du canton de Hinchinbrooke, et son terminus se trouve à l'endroit où il est coupé par le chemin Mississippi, dans le canton de Miller. Il a environ 41 milles de longueur, et il a été entièrement construit comme chemin d'été. Les ponts compris, le coût en a été de \$17,926.81.

M. Warren Godfrey fut d'abord chargé de la construction de ce chemin, et sous sa direction 31 milles ont été achevés à la journée, et 2 $\frac{1}{2}$ autres milles ont été partiellement construits, c'est-à-dire jusqu'à la rivière Mississippi. Les travaux sur ces 2 $\frac{1}{2}$ milles furent achevés subseqüemment d'après un contrat, sous la direction de M. James Spike, agent des terres de la couronne; le pont sur la rivière Mississippi, et le chemin qui s'étend de là

jusqu'au chemin Mississippi, sur une longueur de 7 milles et 31 chaînes furent construits d'après contrats, sous la direction de M. John A. Snow, A. P., qui fit rapport que l'ouvrage était bien fait et que c'était un "chemin de première classe."

En examinant la carte, il nous semble qu'on ait en vue de prolonger ce chemin jusqu'au chemin Mississippi, à l'endroit où ce dernier coupe la ligne entre la 4ème et la 5ème concession du canton de Miller, et de là le conduire presque directement vers le nord jusqu'à l'endroit où la Rivière Madawaska traverse la limite sud du canton de Griffith. Entre le point où le chemin de Frontenac tombe dans le chemin Mississippi et celui d'Addington, la distance est de plus de 13 milles; mais entre ce dernier chemin et le terminus projeté sur la Rivière Madawaska, la distance n'est plus que de 8 milles. La trop grande proximité et la convergence de deux chemins principaux dans une nouvelle localité sont bien loin d'être désirables, à mon opinion. Je crois que le chemin de Frontenac passe à cet endroit par suite de ce que les terres du côté de l'Est sont impropres à la colonisation. Les derniers arpentages de cette région ont soulevé des doutes à ce sujet, et peuvent donner à croire que l'on pourrait ouvrir un chemin dans une direction presque nord entre le terminus actuel du chemin de Frontenac et de celui d'Addington à Renfrew. Dans le cas où ce projet serait mis à exécution on en retirerait, je crois, plus de profit pour l'établissement de la localité, que de la ligne actuellement projetée.

5.—Chemin de Bobcaygeon.

Commencant au village de Bobcaygeon, ce chemin se dirige vers l'Est jusqu'à la ligne entre les cantons de Harvey et de Verulam, et de là prenant une direction nord il suit la ligne *Deane* avec de légères déviations, jusqu'à la Rivière Muskoka. Sur cette rivière, un pont de 40 pieds est maintenant en construction et le chemin a été déblayé au-delà sur une longueur de 60 chaînes.

La longueur entière du chemin depuis Bobcaygeon jusqu'à la rivière Muskoka est de 65 milles et 45 chaînes, et il a été entièrement achevé comme chemin d'été, à l'exception de deux côtes entre Ridout et Sherborne, et deux autres entre Franklin et McClintock. Comme leur aplatissement serait dispendieux, on a dessein de faire une légère déviation, de manière qu'on puisse rendre le chemin praticable sans trop de frais.

La dépense totale faite pour ce chemin jusqu'au 31 décembre dernier était de \$37,328.16.

Depuis Bobcaygeon jusqu'au chemin Paterson, distance de 39 milles, le chemin a été construit à la journée, sous la direction de Richard Hughes, écuier, pour le montant de

Une partie au nord de ce chemin, qui avoisine le chemin de Paterson, avait été laissée inachevée et elle a été terminée, d'après un contrat, par John Henderson, pour	\$28,296 33
	297 00

Coût des 39 milles	\$28,553 33
--------------------	-------------

Depuis le chemin de Paterson jusqu'à la rivière Muskoka, distance de 26 milles et 45 chaînes, le chemin et les ponts ont été faits sous contrat pour le montant total de \$8,774.83.

Dans cette distance, il a été construit 1,413 perches de ponts de traverse, 313 verges cubes de fossés, 86 verges cubes de roc, 91 verges cubes d'excavation dans la terre. Outre les petits ponts, il y avait trois ponts construits en bois équarri, l'un de 39 pieds de long, un de 56 et l'autre en cinq arches formant 194 pieds de longueur, et les culées et les piliers ont été convenablement remplis de pierre.

Sous la direction de M. Hughes, environ 4 milles de chemin furent construits, conduisant du village de Bobcaygeon, allant vers le Sud, appelés le chemin de Bobcaygeon et d'Emily, pour les travaux desquels le gouvernement a payé \$1,400.

Ce chemin peut être considéré comme faisant partie du chemin de Bobcaygeon, formant comme une entrée nécessaire pour les colons et pour les transports.

Les terminus actuels du chemin, au Nord, est à environ 10 chaînes au Sud de la borne du 15ème mille, d'après l'arpentage de M. Brady. Le rapport de ce monsieur touchant la description des lieux, aussi loin que le chemin a été ouvert, est très exact.

Il dit qu'ils sont "très-montagneux" jusqu'au 19^e mille, mais observe qu'il se trouve d'excellentes terres à l'ouest de la ligne et le long du rivage sud du lac des Baies; il dit aussi que "depuis le 19^e mille jusqu'au 37^e on trouve généralement de bonnes terres, qui, dit-on, s'étendent et s'améliorent vers la source et le long de la rivière Nahmanitigong."

6.—*Chemin de Peterson.*

Ce chemin s'étend depuis les chutes de la Muskoka jusqu'au pont construit sur la rivière Madawaska, dans le canton de Radcliff, où il se joint au chemin de jonction d'Opéongo. La longueur totale de ce chemin est de 101½ milles. Il a été achevé d'un bout à l'autre comme chemin d'été, à l'exception de quelques nivellements nécessaires dans le canton d'Oakley, qui se font actuellement, et qui, sans interrompre la circulation, seront terminés de bonne heure cette saison. Il y a aussi une bonne voie de communication depuis le chemin Muskoka à l'ouest, jusqu'au chemin de jonction d'Opéongo à l'est, et sur celui-ci jusqu'au chemin d'Opéongo, et la circulation peut se faire sans interruption entre la ville des Outaouais et le lac Simcoe.

Le chemin tout entier fut fait d'après des contrats passés avec différentes parties, et la dépense totale qu'on y a faite jusqu'au 31 décembre dernier a été de \$34,133.27, y compris les ponts construits sur les rivières que le chemin avait à traverser. Ce chemin est sans aucun doute très important, et ne peut manquer d'être de la plus grande utilité pour l'établissement de la contrée qu'il a ouverte et rendue accessible, et y rendra de grands services au commerce de l'endroit.

Un coup-d'œil sur la carte nous montre qu'il peut servir d'artère principale aux grands chemins de colonisation suivants: Les chemins de Muskoka, de Victoria, de Bobcaygeon, de Burleigh, de Hastings et d'Addington qui le traversent dans son cours depuis la frontière jusque sur le domaine inculte de la couronne.

7.—*Chemin de Muskoka.*

Commencant sur la rive nord du lac Couchiching, ce chemin a été terminé jusqu'à la borne du 16^e mille au nord des chutes de la Muskoka, distance de 35½ milles. De la borne du 16^e à celle du 24^e mille, le chemin a été déblayé et nivelé, les petits ponts ont été construits et les fossés creusés sur une longueur considérable; mais il est encore plusieurs endroits sur la distance de 8 milles qui nécessiteraient encore quelques travaux de cette nature. En attendant, le chemin est praticable pendant l'hiver jusqu'au 24^e mille, et il sera entièrement terminé jusqu'à cet endroit le printemps prochain. La dépense totale faite pour ce chemin jusqu'au 31 décembre dernier, a été de \$18,951 74. Ceci comprend le coût de 8 ponts construits en bois carré, avec des caissons remplis de pierre, savoir: un de 36 pieds de long, trois de 40 pieds chacun, un de 73 pieds, un de 104 pieds en deux arches, un de 130 pieds en trois arches, et un de 220 pieds en trois arches. On a déjà fait sur ce chemin 2,519 perches de petits ponts, 4,466 verges cubes de fossés, 2,647 verges cubes d'excavation dans la terre, etc.

Les établissements le long de ce chemin progressent rapidement et des colons vont se placer sur des terres voisines qui ne sont pas encore arpentées, et dans le voisinage du lac Rousseau où l'on trouve de bonnes terres.

8.—*Chemin de Victoria.*

Ce chemin, commençant à l'angle sud-ouest du lot No. 21, dans la 1^{ère} concession du canton de Fénélon, et se dirigeant vers le nord sur la limite ouest des cantons de Bexley, Laxton et Digby, est maintenant terminé jusqu'à la 12^{me} concession de ce dernier, distance de 25½ milles. On a construit sur ce chemin deux ponts en bois carré avec des caissons remplis de pierre; l'un de 36 pieds et l'autre de 66 pieds de longueur, et l'on y a fait 3,403 perches de petits ponts, 588 verges cubes de fossés, et 393 verges cubes d'excavation, etc.

Le coût total du chemin a été de \$10,751.57, l'ouvrage ayant été fait par contrat.

On a fait un mesurage et marqué une ligne pour prolonger ce chemin depuis son terminus actuel à travers la partie ouest du township de Longford, et à travers celui de Oakley jusqu'au pont de la Rivière Noire sur le chemin Peterson, dans ce canton.

9—*Chemin d'Opéongo.*

Les travaux de ce chemin, sous ma direction, commencèrent à l'endroit où il est coupé par le chemin de jonction d'Opéongo. De là, en allant vers l'ouest, le chemin a été terminé sur une longueur de 14 milles, et on l'a ouvert sans le terminer 19 milles plus loin, formant un total de 33 milles, le présent terminus ouest du chemin se trouvant sur le lot No. 66, ou à environ 8½ milles à l'est de l'endroit où la ligne est traversée par le chemin de Hastings.

La dépense faite par contrat sur cette route, jusqu'au 31 décembre, a été de \$11,092. 15. La situation de ce chemin sur la ligne d'arpentage et les ouvrages achevés ont été faits sous la direction de feu M. David Bremner et de T. P. French, Ecr., qui ont été nommés par le bureau à cet effet.

Pour me conformer à vos instructions, j'envoyai mon assistant pour examiner le chemin en décembre dernier. Il trouva que les travaux exécutés par l'entrepreneur actuel n'avaient pas été faits suivant les devis ; mais comme la neige couvrait la terre à une certaine hauteur, il fut incapable de voir d'une manière satisfaisante, comment l'essartement et le nivellement avaient été faits. L'examen final fut donc différé ; mais les détériorités apparentes furent indiquées et l'entrepreneur reçut instruction d'y remédier. En même temps, il mesura l'étendue du chemin ouvert par cet entrepreneur. La neige empêcha aussi mon assistant de se rendre compte de l'état de cette partie du chemin qui avait été faite auparavant, quoiqu'il fut évident qu'elle avait été considérablement endommagée par le roulage et surtout par le transport du bois.

Ceux qui font du bois le long de ce chemin, et même les colons, ont l'habitude de jeter des arbres sur le chemin, brisant les petits ponts, obstruant la route et la rendant ainsi dangereuse pour les voyageurs. Les arbres tombés sur le chemin ne sont pas relevés et laissent ainsi un passage à peine suffisant pour les voitures. L'entrepreneur refuse de débayer le chemin qu'il a fait, des arbres qu'on y a volontairement jetés, et de supporter la dépense occasionnée par les dommages faits aux petits ponts qu'il a construits.

10.—*Chemin de Burleigh.*

Ce chemin fut commencé à un mille au sud du pont de Burleigh et il se termine au 23ème mille au nord du dit pont. Il est entrepris depuis le commencement au sud, jusqu'à l'angle sud-ouest du lot No. 40, dans la 13ème concession du canton de Smith où il coupe la route qui part de Peterboro, et au-delà de cette distance—3¼ milles—il est prêt pour les voyages d'hiver et sera achevé au commencement du printemps.

Les colons et autres ont éprouvé de grands inconvénients en se rendant au chemin de Burleigh, par suite du manque d'un chemin de traverse.

Les 24 milles de chemin terminés ont été bien faits, et sur les premiers 12 milles qui forment la partie la plus mauvaise, une voiture a pu passer avec une charge de 2,300 lbs pesant. Quelques plaintes ont été faites touchant l'état de ce chemin, mais sans aucun fondement. Comme tous les chemins nouveaux de même nature, il se défoncera et deviendra mauvais pendant la saison pluvieuse ; il peut arriver même que quelques parties puissent avoir besoin de fossés et de petits ponts, quoiqu'au temps où le chemin a été fait, cela ne fut pas jugé nécessaire. Ces endroits peuvent être aisément réparés et ce à des frais pas plus élevés que si cette réparation avait eu lieu au temps de la confection du chemin.

Sur la partie du chemin qui a été terminée, il a été construit six ponts en bois carré avec caissons couverts de madriers ; et les quais ainsi que les culées ont été bien remplis de pierre. Un de ces ponts a 44 pieds de longueur, un de 62 pieds, deux de 66 chacun ; un de 104 pieds en 3 arches, et un autre de 280 pieds, aussi en 3 arches. Un autre de 56 pieds est en voie de construction. Il y a 1,038 perches de petits ponts ; 39 verges cubes de fossés ; 29 cubes d'excavation dans le roc vif ; 76 verges d'excavation dans le roc ordinaire et 220 verges cubes d'excavation dans la terre. La dépense totale pour ces 25 milles, y compris les ponts, est de \$7,999.40.

Les observations précédentes embrassent tous les chemins placés sous ma charge et qui ont été construits pendant l'année 1862. Les chemins et les ponts dans les districts d'Algoma sont placés sous la surveillance de A. P. Salter, écr., qui fera un rapport des travaux qui ont été exécutés. Le total des sommes payées par moi pendant l'année 1862 a été de \$69,706.35.

Ci-suit un tableau approximatif des travaux exécutés sous ma direction jusqu'au 31 décembre 1862.

Les chemins ouverts dans les comtés de l'ouest, à même les fonds d'amélioration, ont 66 pieds de largeur, et ceux qui ont été faits à même les octrois de colonisation n'ont que 40 pieds.

Je crois que la largeur des premiers est préférable, et l'on pourrait déblayer les seconds sur la même largeur, sans beaucoup augmenter le coût du chemin.

Jusqu'à présent, l'on a admis en pratique que, d'après les règlements et les devis en usage, le chemin, en sortant des mains de l'entrepreneur, doit être dans les conditions spécifiées dans les devis. Jusqu'à ce qu'il soit livré et reçu, le chemin est sous les risques de l'entrepreneur, et celui-ci est tenu d'ôter les arbres qui, pour une cause ou pour une autre, pourraient tomber dessus, et de réparer ou remplacer les petits ponts quand ils sont endommagés ou détruits. Il est cependant en votre pouvoir de modifier cette règle quand les circonstances l'exigent. Mais elle est sage et nécessaire même pour obliger l'entrepreneur à apporter ce soin et cette surveillance nécessaires à la conservation de l'ouvrage. Qu'un entrepreneur s'imagine qu'il n'est pas tenu de réparer et renouveler les ouvrages, tels que les petits ponts, par exemple, quand ils sont brûlés, et il ne prendra aucune précaution pour prévenir de pareils accidents. La clause que vous avez suggérée pour que la responsabilité de l'entrepreneur en pareille occurrence soit bien formelle et bien claire, a été ajoutée aux devis.

Dans mes rapports précédents, j'ai fait allusion à la question de l'entretien des chemins du gouvernement. Dans les comtés de l'ouest, les travaux exigés par la loi sont consacrés à réparer et améliorer les chemins, et cependant le manque d'habileté dans l'emploi de ces travaux les rend inutiles. Mais, règle générale, ni les autorités municipales, ni les colons ne font aucun effort pour conserver ces chemins en bon état. Les chemins de colonisation souffrent de la même négligence. Dans les comtés de l'ouest, je sais qu'il n'y a aucun moyen de faire réparer les chemins si les autorités municipales n'interviennent pas ; et je ne crois pas non plus qu'on puisse forcer les colons à travailler contre leur gré aux chemins de colonisation sur les lots qui n'ont pas été accordés gratuitement. Quant aux chemins qui le sont, je pense que les colons sont obligés de les entretenir, mais cette obligation est lettre morte. Ces chemins du gouvernement, après un certain temps de service, ont besoin de réparations, qui, si on les faisait à temps, les rendrait d'un entretien très facile. Mais bien loin de là, quand les chemins sont endommagés par les eaux du printemps et les pluies de l'automne, et qu'on a négligé de les réparer, on se plaint de leur mauvaise condition, et l'on présente des requêtes au gouvernement demandant de l'aide pour faire ce que les municipalités et les colons auraient dû faire eux-mêmes. On ferait bien de faire comprendre à tous ceux qui y sont intéressés que ce sont eux-mêmes, et non pas le gouvernement, qui doivent entretenir ces chemins.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

DAVID GIBSON,

Surintendant des chemins de colonisation, H -C.

APPENDICE No. 39, (b.)

COMPTE DES DÉPENSES SUR LES CHEMINS ET PONTS DU HAUT-CANADA, DRESSÉ PAR DAVID GIBSON, SURINTENDANT DE CES TRAVAUX, LE 31 DÉCEMBRE 1862.

I. DÉPENSES SUR LE FONDS D'AMÉLIORATION.

		I. COMTE DE BRUCE.		\$ cts.	\$ cts.
1862.	No.				
Janv. 1er	Balance due à cette date d'après le compte présenté		4431 78
Août 9	Espèces, fonds d'amélioration		4431 78	
Sept. 26	1	Payé à Donald Gillies à compte pour les améliorations sur le chemin de Southampton et de Goderich, dans Huron et Kincairdine			170 0
" "	2	Payé à William Busby, do dans Saugeen			105 0
Nov. 26	3	do do règlement de compte do			350 94
" "	4	do Donald Gillies à compte de son contrat			572 0
" "	5	do John McLay, pour annoncer les soumissions			8 0
Déc. 1er	6	do Donald Gillies à compte de son contrat			420 0
" 31	7	Pour surveillance des travaux			136 30
" "	Balance		1762 24	
				6194 2	6194 2
Balance rapportée				1762 24
2. COMTE DE HURON.					
Janv. 1er	Balance due d'après le compte présenté		17377 9
Sept. 3	Espèces, fonds d'amélioration		4465 70	
Balance				12912 23	
				17377 93	17377 93
Balance rapportée				12912 23
3. COMTE DE WELLINGTON.					
Janv. 1er	Balance au 31 déc. 1861, d'après compte présenté		790 12	
Mars 10	8	Payé à David Yeomans à compte de la route sur la limite sud du canton de Melancthon...\$329 $\frac{1}{2}$			164 50
Mai 7	9	do	do do	164 "	82 00
" "	10	do	do Proton	183 "	91 50
Juin 30	11	do	do do	50 "	25 00
" "	12	do	do Melancthon	313 "	156 50
Août 14	13	do	do do	600 "	300 00
" "	14	do	do Proton	200 "	100 00
Sept. 16	15	do	do do	220 "	110 00
" "	16	do	do Melancthon	80 "	40 00
Oct. 18	17	do	do Proton	500 "	250 00
" 25	18	do	do Melancthon	57 50 "	28 75
" "	19	do	do do	136 47 "	68 23
" "	20	do	do Proton	77 52 "	38 76
" "	2	Payé pour aide dans le mesur. des travaux.		12 0 "	6 00
Déc. 31	22	" pour surveillance des travaux			119 20
Balance				790 32	
				1580 44	1580 44
Balance rapportée				790 32

I. DEPENSES sur le fonds d'amélioration.—(Suite.)

1862.	No.	4. COMTE DE GREY.	\$ cts.	\$ cts.
Janv. 1er.....	Balance au 31 déc. 1861, d'après le compte présenté	6199 86	
" 30.....	23	Payé à John Chambers le montant du contrat de James Gott pour le chemin entre Holland et Glenelg.....		407 55
Mars 10.....	8	Payé à David Yeomans à compte du chemin sur la limite sud du canton de Melancthon.....		164 50
Mai 7.....	9	do do do 184 00 $\frac{1}{2}$		82 00
" ".....	10	do do Proton 183 00 ⁰⁰		91 50
Juin 30.....	11	do do do 50 00 ⁰⁰		25 00
" ".....	12	do do Melancthon . 313 00 ⁰⁰		56 50
" ".....	13	do do do 600 00 ⁰⁰		101 00
Août 14.....	14	do do Proton 200 00 ⁰⁰		300 00
Sept. 16.....	15	do do do 220 00 ⁰⁰		110 00
" ".....	16	do do Melancthon . 80 00 ⁰⁰		140 00
Oct. 18.....	17	do do Proton 5 0 00 ⁰⁰		50 00
" 25.....	18	do do Melancthon... 57 50 ⁰⁰		228 75
" 25.....	19	do do en plein do ... 136 47 ⁰⁰		68 24
" 25.....	20	do do Proton 77 52 ⁰⁰		38 76
" 25.....	21	Payé pour aide dans le mesurage des travaux, 12....		6 00
Déc. 31.....	24	" pour surveillance des travaux.....		156 50
		Balance.....		4174 56
			6199 86	6199 86
		Balance rapportée.....	4174 56	
		5. COMTE DE WATERLOO.		
Janv. 1er....	Montant dû d'après compte présenté		815 28
		6. COMTE DE PERTH.		
Janv. 1er....	Balance d'après compte présenté.....	1557 61	
		7. COMTE DE VICTORIA.		
Janv. 1er....	Balance d'après compte présenté.....	0 01	
		8. ILE ST. JOSEPH.		
Janv. 1er....	Montant payé d'après compte présenté.....		409 50
Fév. 24.....	Espèces, fonds d'amélioration.....	400 00	
Août 9.....	do do do	252 90	
" 2).....	do do do 1856-7	2200 03	
Sept. 3.....	do do do 1858	1184 25	
Déc. 31.....	Balance.....		7 68 362
			4137 18	7 18 403
		Balance rapportée.....	3627 68	

I. DEPENSES sur le fonds d'amélioration.—(Suite.)

1862.	No.	9. SAULT STE. MARIE.	\$ cts.	\$ cts.
Janv. 1er.....	Montant au 31 déc. 1861, d'après le compte présenté		443 67
		Montant additionnel pour la rue de la Reine et le chemin de front, village de Ste. Marie, d'après le compte pour le district d'Algoma, page 116.....		676 01
Fév. 24....		Espèces, fonds d'amélioration.....	443 67	
Avût 9....		do do do	195 62	
" 29....		do do do 1856-7.....	443 67	
Sept. 3....		do do do 1858	36 72	
			1119 68	719
		NOTE.—Le montant payé pour la rue de la Reine et le chemin de front, village de Ste. Marie, porté au compte du district d'Algoma, se divisait comme suit:—		
		1 A Francis Williams		585 83
		2 A Thomas Maitland.....		2147 26
				2733 08
		Transport de ce compte au 31 déc. 1861.....	443 67	
		Transport additionnel	676 01	
		Montant du fonds d'amélioration reçu...		1119 68
		Balance au débit d'Algoma...		1613 40

II.—DEPENSES DES OCTROIS POUR LA COLONISATION.

1862.		DOIT.	\$ cts.	\$ cts.
Janv. 1er		Montant, d'après le compte, au 31 décembre 1861....		264,316 00
Mars 4		Espèces	6,000 00	
Juin 25		do	10,000 00	
" 25		do	1,661 38	
		do	10,000 00	
		do	10,000 00	
Nov. 26		do	14,000 00	
" 29		do	5,000 00	
		Total.....		52,661 38
		Montant du débit.....		316,977 38
		—		
		AVOIR.		
		1. CHEMINS DE COLLINGWOOD ET MEAFORD.		
Janv. 1er....	Montant payé d'après le compte présenté.....		6,000 00
		—		
		2. ROUTE DE HASTINGS.		
Janv. 1er....	Montant payé le 31 déc. '61, d'après le compte présenté	31,215 30	
Juillet 10....	25	Remise à M. P. Hayes, pour répar. des ponts sur la route	910 00	
		Somme.....		32,825 30
		A reporter		38,825 30

II. DEPENSES des octrois pour la colonisation.—(Suite.)

1862.	No.	3, CHEMIN D'ADDINGTON.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
		Report.....			8,825.30
Janv. 1er.....		Montant payé au 31 déc. '61, d'ap. le compte prés.		38,459 21	
Mars 10.....	26	Payé à E. Perry, pour rép. au pont de la Riv. Clare	40 00		
Nov. 26.....	27	Do à compte des réparations à faire dans Kaladar et Sheffield	400 00		
		Total.....		440 00	
					38,899.21
		4. CHEMIN D'ELZEVEIR ET KALADAR.			
Janv. 1er.....		Montant payé d'après le compte présenté.....		5,216 00	
Mars 4.....	28	Payé à Billa Flint, écuyer, règlement de compte pour les amélior. qu'il a faites sur cette route		2,776 00	
		Total.....			7,992 00
		5. CHEMIN DE FRONTENAC ET MADAWASKA.			
Janv. 1er.....		Mont. payé au 31 déc. 61, d'après le compte prés.		15,316 16	
" 14.....	29	Payé à Jos. Watson le montant de son contrat.	493 23		
Fév. 6.....	30	do W. H. Burleigh à compte do	178 25		
Juin, 30.....	31	do do do do ..	580 04		
Juillet 21.....	32	do do do do ..	800 00		
Août 14.....	33	do do règ. de compte do ..	559 13		
		Total.....		2,610 65	
					17,926 81
		6. CHEMIN DE BOBCAYGEON.			
Janv. 1er.....		Montant payé au 31 déc. 1861, d'ap. le c. présenté		30,295 31	
" 28.....	34	Payé à Will'am Scott, à compte de son contrat pour la route au nord de la ligne de Bell. ...	670 00		
Mars 13 ...	35	do do do	480 00		
Avril 22.....	36	do do do	233 00		
Mai 30.....	37	do do do	560 00		
" 30.....	38	do John Henderson, do sud de la ligne de Bell ..	230 00		
Juin 27 ...	39	do do do	120 00		
Juillet 10.....	40	do William Scott, à compte du chemin.....	575 00		
Août 12.....	41	do do do do	860 00		
" 18.....	42	do John Henderson, do do	80 00		
Sept. 3.....	4	do do do do	175 00		
" 6.....	44	do William Scott, à compte du pont sur le détroit du Cèdre.....	200 00		
" 26.....	45	do do do	314 00		
" 26.....	46	do do do chemin.....	860 00		
Oct. 18.....	47	do John Henderson, montant de son contrat.	113 10		
" 25.....	48	do William Scott, à compte du chemin.	400 00		
" 25.....	49	do do do du pont sur le détroit du Cèdre.....	200 00		
" 31.....	50	do Thomas Stretch, à compte du pont sur la Rivière Noire	40 00		
" 31.....	51	do pour aide dans le mesurage des travaux.	10 00		
Nov. 27.....	52	do William Scott, règlement de compte pour le pont sur le détroit du Cèdre	53 73		
Déc. 2.....	53	do William Scott, à compte de la route.....	400 00		
" 8.....	54	do Thomas Stretch, à compte du pont sur la Rivière-Noire	67 25		
" 8.....	55	do William Scott, à compte de la route.....	135 27		
" 31.....	56	do pour surveillance des travaux.....	326 50		
		Total.....		7,032 85	
					37,328 16
		A reporter.....			140,971 48

II. DEPENSES des octrois pour la colonisation.—(Suite.)

1862.	No.	7. CHEMIN ET PONT D'ELMA.	\$ cts	\$ cts.	\$ cts.
		Report.....			140,971 48
Janv. 1.....		Montant payé d'après le compte présenté.....			2339 18
		8. CHEMIN D'ELMA ET DE MORNINGTON.			
Janv. 1.....		Montant payé d'après le compte présenté.....			1992 27
		9. CHEMIN DE PETERSON			
Janv. 1.....		Mont. payé au 31 déc. '61, d'après le compte prés.		26023 33	
Fov. 17.....	57	Payé à Malcolm Bell, à compte du contrat pour la route entre Minden et Stanhope.....	200 00		
Mars 25.....	58	do do do	200 00		
" 25.....	59	do Richard Hanna, do dans Oakley, etc..	49 00		
" 25.....	60	do do à compte du pont dans Draper.....	50 00		
" 31.....	61	do do do pont sur la Rivière Noire dans Oakley.....	50 00		
Avril 4.....	62	do do do route entre Hindon et Anson.....	50 00		
" 19.....	63	do do do do ..	125 00		
" 19.....	64	do M. Bell, do Stanhope et Minden	100 00		
" 19.....	65	do Richard Hanna, do pont de la Riv. Noire.	28 00		
" 19.....	66	do do chemin dans Draper.....	50 00		
" 19.....	67	do do do Oakley.....	100 00		
Mai 7.....	68	do do pont de la Rivière Noire.	25 00		
" 22.....	69	do do chemin dans Draper.....	164 00		
" 30.....	70	do do do Hindon et Anson.	156 00		
" 30.....	71	do do do Oakley	64 00		
" 30.....	72	do do do Draper.....	23 00		
" 30.....	73	do règlement de compte pour le pont sur le lac Bushkonk, Minden et Stanhope..	114 86		
" 30.....	74	do M. Bell, à compte du chemin do	50 00		
Juin 25.....	75	do R. Hanna, do Oakley.....	180 00		
" 25.....	76	do do do Hindon et Anson.	250 00		
" 25.....	77	do M. Bell, do Stanhope et Minden.	120 00		
Juil. 18.....	78	do R. Hanna do Oakley	185 00		
" 21.....	79	do do do Draper	52 50		
" 21.....	80	do do do Hindon et Anson.	300 00		
" 21.....	81	do M. Bell do Minden et Stanhope.	120 00		
" 21.....	82	do do do do	35 00		
" 29.....	83	do R. Hanna, do Oakley.....	40 00		
Août 13.....	84	do do do Draper.....	140 00		
" 13.....	85	do do do Oakley.....	60 00		
" 18.....	86	do do do do	297 00		
" 18.....	87	do do do Hindon et Anson	260 00		
" 18.....	88	do M. Bell, do Stanhope et Minden	180 00		
Sept. 26.....	89	do do do do	400 00		
" 26.....	90	do R. Hanna, do Hindon et Anson.....	630 00		
" 26.....	91	do do do Oakley.....	630 00		
" 26.....	92	do do do Draper	315 00		
" 26.....	93	do do do pont de la Riv. Noire.	40 00		
Oct. 25.....	94	do do do Hindon et Anson...	100 00		
" 31.....	95	do pour vide dans le mesurage des travaux	16 00		
Nov. 1.....	96	do R. Hanna, à compte du ch. dans Oakley.	231 00		
" 1.....	97	do do do Draper	72 25		
		A reporter.....	6,252 61		145,302.93

II. DEPENSES des octrois pour la colonisation.—(Suite.)

1862.	No.	9. CHEMIN DE PETERSON.—(Suite.)	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
		Report.....	6,252 61	26,023 33	145,302 93
Nov. 27....	98	Paré à M. Bell, do Minden et Stanhope....	50 00		
" 27....	99	do R. Hanna, do Oakley	314 00		
Déc. 3....	100	do do do Hinden et Anson.....	419 64		
" 8....	101	do do do Oakley	229 96		
" 8....	102	do M. Bell, do Stanhope et Minden.....	100 00		
" 8....	103	do règlement de compte do	132 73		
" 26....	104	do R. Hanna, à compte d'Oakley	40 00		
" 31....	105	do pour surveillance des travaux.....	571 00		
				8109 94	34133 27
		10. CHEMIN DE SOUTHAMPTON ET DE GODERICH.			
Janv. 1....		Montant payé d'après le compte présenté.....			200 00
		11. CHEMIN DE MUSKOKA.			
Janv. 1....		Mont. payé au 31 déc.'61, d'ap le compte présenté		15881 46	
Fév. 20.....	106	Payé à Thos B. Horton, à compte de son contrat ..	150 00		
Mars 20.....	107	do do do do ..	128 00		
Avril 19.....	108	do do do do ..	80 00		
Juin 25.....	109	do do do do ..	65 00		
Juil. 23.....	110	do do do do ..	310 00		
" 25....	111	do Hugh Dillon, règlement de compte pour le chemin de traverse au pont de Severn.	97 78		
" 25....	112	do Wm. Simington, do do ..	29 85		
Août 18.....	113	do T. B. Horton, à compte de chemins.....	630 00		
" 18.....	114	do James Cooper, do do ..	25 00		
Sept. 26....	115	do do do do ..	100 00		
" 26....	116	do T. B. Horton, do do ..	420 00		
Oct. 28.....	117	do do do do ..	480 00		
" 31.....	118	do pour aide dans le mesurage des travaux.	10 00		
Déc. 3....	119	do T. B. Horton, à compte du chemin.....	300 00		
" 8....	120	do do do do ..	14 00		
" 8....	121	do James Cooper, règlement de compte do..	14 95		
" 31....	122	do pour surveiller des travaux.....	215 70		
				3070 28	18951 74
		12. CHEMIN DANS OTONABEE ET PETERBOROUGH.			
Janv. 1....		Montant payé d'après le compte présenté.....			750 00
		13. CHEMIN DE BOBCAYGEON ET EMLY.			
Janv. 1....		Montant payé d'après le compte présenté.....			1400 00
		14 CHEMIN D'ADDINGTON ET DE RENFREW.			
Janv. 1....		Montant payé d'après le compte présenté.....			9259 72
		CHEMIN DE CAMERON.			
Janv. 1....		Montant payé d'après le compte présenté.....			3698 98
		A reporter.....			213,696.64

II. DEPENSES des octrois pour la colonisation.—(Suite.)

1862.		16. CHEMIN VICTORIA.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
		Report.....					213,696	64
Janv. 1.....		Montant payé au 31 décembre 1861, d'après le compte présenté.....			8067	85		
Fév. 20.....	123	Payé à Donald Munro, règlement de compte pour le pont sur la rivière Biglead...	56	83				
" 20.....	124	do do à compte du chemin entre Laxton et Digby d'une part et Carden et Dalton de l'autre.....	450	00				
" 21.....	125	do à Duncan Gillespie, règlement de compte pour chemin de traverse vis-à-vis le 6ème lot dans Carden.....	17	00				
Mars 10.....	126	do William Scott, pour excavations entre Carden et Bexley.....	4	88				
" 25.....	127	do Donald Munro, à compte de route....	450	00				
Avril 17.....	128	do do do do.....	120	00				
Mai 17.....	129	do do do do.....	130	00				
Juin 25.....	130	do do do do.....	170	00				
" 25.....	131	do George Richmond, règlement de compte pour répar. du che. de trav. do	22	52				
" 25.....	132	do L. Galbraith, do do.....	6	71				
Juillet 18.....	133	do Donald Munro, à compte de route....	40	00				
" 25.....	134	do Galbraith et Gillespie, règlement de compte pour traverses.....	21	40				
Aout 18.....	135	do Donald Munro, à compte de route....	120	00				
" 22.....	136	do R. Simpson, exhaussement et construction de chemins traverses.....	35	00				
Oct. 31.....	137	do pour aide dans le mesurage des trav'x..	8	00				
Nov. 27.....	138	do Simon Graves, règlement du contrat entre Carden et Bexley.....	15	31				
" 27.....	139	do Simpson do do sud du portage..	20	43				
" 27.....	140	do Donald Munro, à compte de route....	367	00				
Déc. 8.....	141	do do règlement de compte.....	254	19				
" 31.....	142	do pour surveillance des travaux.....	174	45				
" 31.....	143	do à compte de l'exploration de la route à travers Lonford jusqu'au pont de la Rivière Noire.....	200	00			2683	72
							10751	57
		17. ROUTE D'OPONGO.						
Janv. 1.....		Mont. payé au 31 déc. '61, d'ap. le compte prés.....			8036	15		
Fév. 3.....	144	Payé à John Bremner, à compte de contrat....	100	00				
Sept. 3.....	145	do do do do.....	1000	00				
" 16.....	146	do do do do.....	500	00				
Déc. 15.....	147	do do do do.....	1400	00				
" 31.....	148	do pour surveillance des travaux.....	56	00			3056	00
							11092	15
		18. PONT SUR LA RIVIERE MADAWASKA, RELIANT LE CHEMIN PETERSON ET LA JONCTLN D'OPONGO.						
Janv. 1.....		Montant payé d'après le compte présenté.....					2477	50
		19. CHEMIN DE KINGSTON ET PERTH.						
Janv. 1.....		Montant payé d'après le compte présenté.....					1400	00
		A reporter.....					239,417	86

II. DEPENSES des octrois pour la colonisation.—(Suite.)

1862.		20. CHEMIN DE BURLEIGH.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
		Report.....			
Janv. 1....		Mont. payé au 31 déc., '61, d'ap. le compte prés.		5539 69	
Fév. 10....	149	payé à James Walsh, à compte de son second contrat	425 00		
Sept. 3....	150	do do do do ..	250 00		
" 16....	151	do do do do ..	700 00		
" 26....	152	do do do do ..	300 00		
" 26....	153	do do premier do ..	200 00		
Oct. 18....	154	do do second do ..	300 00		
" 18....	155	do pour aide dans le mesurage des travaux.	10 00		
Déc. 8....	156	do James Walsh, règlement de son 2nd cont.	33 72		
" 8....	157	do do do premier do.	43 64		
" 8....	158	do R. W. Errett, pour mettre les ponts à l'abri du feu l'été dernier, et pour ouvrir un sentier autour du lac Clare, pour permettre aux colons d'atteindre la route.	25 00		
" 31....	159	do pour surveillance des travaux.....	172 35	2459 71	7999 40
		21. CHEMINS ET PONTS DANS LE DISTRICT D'ALGOMA.			
Janv. 1....		Montant dépensé au 31 décembre 1861, d'après le compte présenté.....	30637 06		
" 1....		Moins le mont. transféré au S. Ste. Marie, p. 111, et qui est compris dans les dépenses de la rue de la Reine et du chemin de front, dans le village de Ste. Marie.....	676 01	28,961 05	
Juin 7....	160	Payé à J. G. Sheriff, à compte du pont de la riv. Jardin et des abords du même pont..	1074 00		
" 12....	161	do Rankin et McKee, à compte du grand chemin du nord, division Est.....	322 80		
" 27....	162	do Thomas Atkins, do do division ouest.	1369 6		
" 27....	163	do A. P. Salter, balance du compte pour salaire, etc., au 31 décembre dernier....	587 33		
Juillet 15....	164	do J. G. Sheriff, à compte de l'embranchement du g. che. du N. aux mines de Bruce..	1022 56		
" 18....	165	do Thomas Maitland syndic de Rankin et McKee, à compte du grand chemin du nord, division Est.....	1415 02		
Août 14....	166	do J. G. Sheriff, à compte de l'embranchement du g. che. du N. aux mines de Bruce.	500 00		
" 14....	167	do James G. Sheriff, à compte du pont de la rivière du Jardin.....	494 00		
Sept. 3....	166	do do embranche. des mines de Bruce.	582 65		
" 3....	168	do Thomas Maitland, do division Est du grand chemin du nord.....	3055 48		
" 3....	169	do Thos. Atkins do division ouest ..	1012 74		
" 26....	170	do Thomas Maitland, do division Est..	5122 93		
" 29....	171	do Jas. G. Sheriff, à compte du pont sur la rivière du Jardin.....	150 00		
" 29....	172	do A. P. Salter, do salaire, etc.....	150 00		
Oct. 18....	171	do Jas. G. Sheriff, do pont sur la rivière du Jardin.....	600 00		
" 22....	173	do Thomas Maitland, division Est de la grande route du nord.....	5359 34		
" 22....	174	do do pont sur la rivière Echo do ...	357 37		
" 28....	175	do A. P. Salter, à compte de salaire, etc....	500 00		
" 29....	176	do Thos. Atkins, à compte de la division ouest du grand chemin du nord.....	500 00		
Nov. 26....	177	do do règlement de compte do do	858 41		
" 26....	178	do T. Maitland, à compte de la div. Est do	3794 06		
		A reporter.....	28,828 41	28,961 05	247,417 26

II. DEPENSES des octrois pour la colonisation.—(Suite.)

1862.		21. CHEMINS ET PONTS DANS LE DISTRICT D'ALGOMA.—(Suite.)	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
		Report.....	28,823 41	28,961 05	247,417 26
Nov. 26....	171	Payé à James G. Sheriff, rég. de c. pour le pont et les abords du pont sur la R. du Jardin.	842 30		
" 26.....	179	do James G. Sheriff, pour travaux extra sur le pont de la rivière du Jardin	25 00		
" 26....	180	do A. P. Salter, à compte de salaire, etc....	715 00		
Déc. 15....	181	do J. G. Sheriff, rég. de compte, embranch. de la g. route du N. aux mines de Bruce.	778 52		
				31189 23	
					61,150 28
					308,567 54

RESUME.

Montant du débit, page 111	\$316,977 38
Montant de l'avoir, page 117	308,567 54
Balance.....	\$8,409 84

RESUME DE TOUS LES COMPTES AU 31 DÉCEMBRE 1862.

Comtés, etc.	Fonds colon' reçu.	Fonds d'amé- lior. reçu.	Montant total reçu.	Montant dépensé.	Montant à l'avoir.	Montant au débit.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Bruce	15608 00	62549 37	78157 37	79919 61	1762 24
Huron	8768 00	35791 62	44559 62	57471 85	12912 23
Wellington	9528 00	179 3 86	27461 86	28252 18	790 32
Grey	34980 37	34980 37	30805 81	4174 56
Waterloo	1188 00	1188 00	2003 26	815 26
Perth	4908 00	2715 10	7623 10	6065 49	1557 61
Victoria	416 27	416 27	416 26	00 01
Peterboro'	864 75	864 75	864 75
Sault Ste. Marie	1119 68	1119 68	1119 68
Ile de St. Joseph	4037 18	4037 18	409 50	3627 68
.....	40000 00
Chem. de colonisat.	316977 38	316977 38	303567 54	8409 84
	\$356977 38	\$160408 20	517385 58	\$515895 93	17769 70	\$16280 05
	515895 93	16280 05
	\$1489 65	\$1489 65

APPENDICE No. 39 (c.)

2 février 1863.

MONSIEUR, — Je vous ai transmis un plan vous montrant les divers chemins qui ont été faits sous ma surveillance dans le district d'Algoma; et aussi les notes d'arpentage pour vous faire connaître comment l'on s'est éloigné de l'arpentage original en tirant les lignes. J'ai aussi l'honneur de soumettre à votre considération le rapport suivant :

En plusieurs occasions précédentes je me suis occupé sérieusement à faire la description topographique de la contrée que ces chemins traversent, et l'éloge de ses ressources et des avantages qu'elle offre à la colonisation; je me bornerai aujourd'hui à établir le nombre de milles qui sont terminés ou à peu près, les frais de construction, et la somme nécessaire pour terminer la ligne entre le Sault Ste. Marie et la rivière Goulais, au nord, et les mines de Bruce, à l'est, et j'ajouterai enfin les remarques que mon expérience me permettra de faire dans l'intérêt de la colonisation et du bien général du pays.

Depuis le commencement de ces travaux, en août 1859, jusqu'au 23 novembre 1862, on a dépensé — y compris une retenue sur le salaire du contracteur —

la somme de	\$61,469 18
Sur cette somme on a payé pour un chemin qui traverse l'île St. Joseph	409 50
Pour des ponts	11,503 64
Pour percement de coteaux et excavation	6,894 75
Pour excavation dans le roc vif et la pierre de carrière	5,278 66

La balance, \$37,382.63, peut bien être considérée pour les frais de construction proprement dite, y compris certaines réparations nécessaires sur des parties déjà acceptées.

	M.	C.
Le nombre de milles complétés est de	69	13
En partie terminés est de	5	39
Île St. Joseph	9	08
	73	60

Pour parler d'abord de la division Est, ou de cette partie qui se trouve entre le chef-lieu du district et les mines de Bruce.

Bien que cette partie du chemin ne soit pas terminée, on peut cependant y passer.

Il faudrait \$9,000, je crois, pour achever complètement la ligne, sans compter la somme de \$1,000 qui est encore due sur le pont de la rivière Echo, ce qui ferait en tout \$10,000.

Dans la division de l'ouest, le chemin qui va aux limites occidentales du canton de Korah est ouvert, et l'on y peut voyager.

Il serait nécessaire de dépenser encore quelque argent, peut-être \$469, dans cette division, pour fossoyer et nettoyer une partie du chemin qui est bien bas et qui passe dans un des endroits les plus populeux du canton.

Si l'on croyait avantageux de prolonger ce chemin jusqu'à la baie de Goulais, il faudrait faire explorer une nouvelle ligne, car on ne pourrait point, sans de grands frais, le continuer par celle qui est commencée. J'ai passé plusieurs jours à examiner cette contrée, mais n'ai point trouvé d'endroits satisfaisants.

Si vous désirez, monsieur, compléter la ligne jusqu'aux emplacements de ville sur la rivière Goulais, mesurés par M. Burke en 1860, je ne crois pas que vous puissiez trouver une route plus avantageuse que celle que j'ai choisie; et elle sera coûteuse, car les montées sont fort escarpées, et il faudra y faire nombre d'excavation dans le roc.

J'ai exploré neuf lignes différentes en vue d'atteindre l'objet des vœux de l'honorable commissaire, savoir: une communication entre la ville de Ste. Marie et la rivière Goulais, et le seul chemin possible que j'aie trouvé est celui que je viens de désigner. Le passage des montagnes du rang du Gros Cap rend cette localité d'un accès difficile, et le chemin pour y parvenir devra conséquemment être coûteux.

Pour rendre ce chemin passable, il ne faudra pas moins de \$7,000 : et c'est à vous de décider s'il doit se faire ou non. Une fois la limite occidentale du canton d'Aweres franchie, tout obstacle sérieux disparaît ; et je crois que la contrée qui s'étend entre ce canton et la rivière Goulais est bien avantageuse à la colonisation. Le terminus du chemin est aux emplacements de village, mesurés comme je viens de le dire par M. Burke, A. P., par ordre de l'honorable commissaire.

Il faudra pour compléter ces chemins, à part celui de la Baie Goulais, la somme de \$17,469.

Il ne m'est point possible de dire, sans faire une nouvelle exploration de la ligne, ce que coûterait le chemin de la Baie Goulais. M. Prince, qui a arpenté le canton adjacent de Korah, est d'opinion qu'on trouverait un chemin, mais que l'ouverture en coûterait cher.

C'est à regretter, car le canton de Korah s'établit rapidement, et plusieurs colons que j'ai rencontrés durant la dernière saison avaient envie de se diriger vers l'ouest.

D'après le rapport de feu le secrétaire du bureau d'agriculture, les diverses sommes affectées à la construction de ces chemins se montent à	\$71,000 00
Dépendé jusqu'au 23 novembre	61,469 18
Restant	\$9,530 82

Une grande partie de cette somme sera nécessaire pour satisfaire la prochaine évaluation du contracteur, M. Maitland, ce qui réduira, comme de raison, le montant ci-dessus nécessaire pour terminer les chemins.

Puisque j'offre de suggérer quelques moyens de développer les ressources de cette contrée, je dirai, en premier lieu, que je considère comme un objet bien digne de l'attention du gouvernement exécutif la prolongation de ce chemin jusqu'à des endroits déjà colonisés dans la province.

Je crois qu'il est de la plus grande importance d'établir une malle-poste régulière entre cette localité et la ville de Ste. Marie, aujourd'hui le chef-lieu d'un district judiciaire. Parfois, comme on le voit par cet hiver, il est impossible de voyager sur la glace, et les voyages dans les petits bateaux sont entièrement périlleux. En second lieu, quoique plusieurs parties de la contrée qu'on devra traverser le chemin soient rudes, stériles et obstruées, néanmoins, quand le chemin sera ouvert, les établissements commenceront, et des terrains aujourd'hui stériles et inutiles deviendront importants et serviront à accroître le revenu de la province. J'ai fait mes rapports en ce sens depuis 1855, et je n'ai aucune raison d'abandonner les vues que j'avais alors.

Je recommanderais, en outre, très instamment, de faire disparaître toute restriction à l'égard de ceux qui explorent la contrée, et de leur venir en aide en leur accordant des patentes pour telles parties qu'ils voudraient acheter, sur le paiement du prix de la terre.

C'est une erreur fatale que de supposer que l'explorateur exploite une mine ou une forêt. Il n'a généralement que des ressources fort bornées, et il vend au capitaliste le plus heureux les connaissances qu'il acquiert à force de travail et de privations, puis il s'enfonce encore dans les bois avec l'espoir d'y faire de nouvelles découvertes. Ce sont là les hommes qui découvrent la richesse du pays, et il ne reste plus à l'homme riche qu'à la développer sous les soins paternels du gouvernement.

J'aimerais encore, monsieur, comme je l'ai fait dans mon rapport de l'année dernière, à attirer votre attention sur un sujet qui demande l'action immédiate du gouvernement exécutif.

J'opinerai respectueusement, mais avec instance auprès de vous, sur la nécessité d'entretenir les chemins en bon état, soit par corvées ou autrement, jusqu'à ce que les cantons aujourd'hui en partie colonisés deviennent assez peuplés pour qu'on y établisse des institutions municipales.

On ne peut pas espérer qu'il ne sera pas nécessaire de faire de temps à autre quelques réparations ; en conséquence, je suggérerais respectueusement de donner aux magistrats du district le pouvoir de faire, dans les sessions de quartier, les règlements nécessaires, comme cela avait lieu dans la province avant 1841.

Enfin, monsieur, je recommanderais fortement de donner à l'avenir, aux chemins de cette partie ou de toute autre partie de la contrée, une largeur d'au moins 66 pieds ; d'a-

bord pour qu'ils puissent sentir l'effet du soleil et de l'air, et ensuite pour qu'ils ne se trouvent point obstrués par les arbres qui pourraient tomber.

Les chemins de 26 ou même de 40 pieds sont particulièrement exposés à ce dernier inconvénient, et là où le sol est uni on ne peut y passer qu'au milieu de l'été ou de l'hiver

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ALBERT PELLEW SALTER,

Sur. des chemins de colonisation,

Algoma.

L'hon. Commissaire des Terres de la Couronne.

APPENDICE No. 40.

EXTRAITS DES RAPPORTS D'ARPENTAGES DANS LE BAS-CANADA.

CANTON DE LANGEVIN.

Le canton de Langevin est situé sur la Rivière St. Jean, qui forme, en vertu du traité d'Ashburton, la limite sud de la province, et dans le comté de Dorchester. Il est borné, au nord-ouest, par la limite irrégulière du canton de Ware; au sud-est, par les frontières de la province; vers le nord-est, partie par les cantons de Bellechasse et Daaquam, et vers le sud-ouest par le canton arpenté de Ware et le canton projeté de Metgermette; il renferme 65,200 acres, dont 30,789 dans la partie nord-ouest du comté, ont été divisés en lots de ferme de 100 acres chacun.

On peut dire que ce canton occupe une partie du haut de la vallée de la rivière St. Jean, et il est arrosé par les tributaires de la rivière Chaudière et de la rivière St. Jean.

M. Casgrain, l'arpenteur provincial, déclare, comme on peut le voir par les extraits suivants de son rapport, bien propre à la culture la plus grande partie du terrain qui est arpenté:

"N'ayant pu parvenir à trouver la ligne nord-est du canton de Ware qui forme la limite sud-ouest du canton de Langevin, je pris sur moi de la tirer à 416 chaînes de la ligne nord-est du township Langevin. Je plantai un poteau et une borne, et partant de là, je tirai la dite ligne de séparation en courant au nord 45° ouest, et je la prolongeai jusqu'à la limite sud-est du township Ware sur une longueur de 415 chaînes et 40 mailles, jusqu'à la rivière Daaquam, que je rencontrais au bout de 135 chaînes et qui est très étroite en cet endroit. Je trouvai le terrain d'une qualité médiocre; l'épinette y est le bois le plus commun; mais sur le reste de la ligne qui traverse une forêt plantée d'érables, de mérisiers, d'ormes, de frênes et de cèdres, le sol est d'une qualité supérieure, peu rocheuse, généralement plan et la terre y est grise.

"Je prolongeai aussi la même ligne vers le sud-est, une distance de 161 chaînes 60 mailles, pour me servir de ligne centrale, et, rendu à 47 chaînes 60 mailles, n'ayant pu trouver le poteau ni le cordon sud-est du township Ware, je plantai un poteau et une borne pour marquer l'angle du township Langevin. Quant au cordon, je n'ai pas cru devoir le tirer, vu que je n'avais aucun chaînage à y faire et que je n'avais point d'ailleurs d'instructions à cet effet. Au reste, il sera toujours temps de le faire lorsque le bureau donnera des instructions pour parachever l'arpentage du township.

"Retournant ensuite dans la ligne nord-est du township Langevin au poteau sus-désigné entre les 2e et 3e rangs du township Daaquam, je tirai de là une ligne vrai sud-ouest devant servir de fronteau entre les 6e et 5e rangs du township Langevin, sur une longueur de 416 chaînes, que je divisai en lots de 13 chaînes de front; sur le 5e lot, je rencontrais une savane de 20 chaînes sur 15 chaînes; j'en découvris aussi une autre de forme ronde, ayant 15 chaînes de diamètre sur le 16e lot. Jusque là le terrain est médiocre, mais à partir du 18e lot la ligne traverse un magnifique bois franc planté d'érables, de mérisiers, de frênes et de cèdres; la terre y est grise et dépourvue de roches.

"Revenu dans la ligne centrale, je partis du poteau que j'ai planté au bout de 80 chaînes 80 mailles, et de là tirai ma ligne de base devant servir de fronteau entre les 5e et 4e rangs, laquelle ligne de base je tirai 416 chaînes au nord-est et 405 chaînes 25 mailles au sud-ouest, jusqu'à l'intersection de la ligne contre les townships Watford et Langevin.

Sur le 15e lot, j'ai traversé une petite rivière de la largeur de 40 mailles coulant vers le sud. Plus loin, sur le 19e lot, la ligne passe sur le côté nord d'une savane courant au sud-est et mesurant 30 chaînes de large sur 100 de longueur environ : il est une autre petite savane au sud, sur le 31e lot, de la largeur de 10 chaînes ; sur le 31e lot est un grand brûlé qui s'étend jusqu'à la ligne latérale du sud-ouest et à peu près à une centaine de chaînes vers le sud.

“ Les bois repoussés depuis le feu sont le cerisier, le bouleau, l'épinette, le cèdre ; la qualité de la terre est généralement bonne et le sol peu rocheux. Le 43e lot est traversé par une rivière d'eau morte d'environ 50 mailles de large et profonde de 3 à 4 pieds ; cette rivière est poissonneuse. Tout ce fronteau est très plan et presque en totalité cultivable. À l'extrémité ouest de ma ligne de base se trouvait la ligne de séparation entre le township de Langevin et les townships Watford et Metgermette, laquelle ligne je fus obligé de renouveler,—l'ancienne ayant été détruite par un incendie qui a passé depuis qu'elle a été tirée. D'abord, je tirai la dite ligne au nord-ouest une distance de 113 chaînes, et je plantai un poteau et une borne là où devait passer l'ancien fronteau. Cette ligne est traversée à 50 chaînes au nord de la ligne de base par une rivière coulant au nord-ouest, d'une largeur de 60 mailles. J'entrevis l'ancienne ligne dans cette partie, l'espace d'une dizaine de chaînes, sur un coteau qui n'a pas été atteint par le feu, et je prolongeai la dite ligne de base jusqu'à la rivière St. Jean, une distance de 758 chaînes et 75 mailles, plantant à chaque concession un poteau et une borne. Encore ici se rencontre une rivière qui traverse la 4e concession coulant au sud-ouest ; sa largeur est de 75 mailles.

“ Cette concession est tout en brûlé, ainsi que la 3e concession, et sur chacune d'elles la terre est bonne et le sol peu rocheux. Sur la deuxième concession, à 40 chaînes, finit le brûlé, puis commence un bois franc se composant d'érables, de mérisiers et de hêtres ; le sol, là aussi, est excellent. On peut en dire autant du bois et du sol de la première concession où l'ancienne ligne est visible. Sur le rang A, à 18 chaînes, j'ai rencontré le cordon entre les townships de Watford et Metgermette, où j'ai planté un poteau et une borne, et l'ancienne ligne n'ayant pas été conduite plus loin, je l'ai rendue jusqu'à la rivière St. Jean, trouvant partout du bois franc et un sol peu rocheux. Le rang B est également excellent, la qualité de la terre, bonne, et il est boisé en cèdre, sapin, épinette. À 174.75 je plantai un poteau et une borne sur le nord de la rivière St. Jean, dans l'endroit où la ligne touche cette rivière. Sa largeur est de 75 mailles.

“ Ayant terminé mes opérations sur la côte sud de la rivière Daaquam, je vins camper sur les bords et en fis le relevé par traverses rectangulaires. J'ai de plus divisé les lots de treize chaînes de front. Cette rivière, généralement profonde de trois à quatre pieds, mesure une chaîne dans sa largeur moyenne, est tortueuse et d'un cours tranquille ; ses bords sont plantés d'arbres, et les terres sur la rive nord sont d'une qualité supérieure ainsi que les bois francs dont elles sont abondamment couvertes. Elle est en outre poissonneuse et offre en plusieurs endroits de magnifiques pouvoirs d'eau. Ce relevé de la rivière fini, je me suis transporté sur la rive nord de la rivière Daaquam, dans la ligne sud-ouest du township de Bellechasse, et j'ai relevé et chaîné cette ligne en gagnant du nord-ouest jusqu'au cordon sud-est du township Ware, plantant à chaque concession de bons poteaux et bornes sur une distance de 411 chaînes. À 77 chaînes, sur la 8e concession, j'ai rencontré la branche de la rivière Daaquam dont la largeur est d'une chaîne. À 70 chaînes 50 mailles, sur la 9e concession, se trouve une petite rivière large de 50 mailles, courant au sud-ouest ; il y en a une autre de même largeur et courant pareillement au sud-ouest, à 78 chaînes sur la même concession. Toute cette ligne passe sur un terrain où se mêle le sapin, l'épinette, le mérisier et le cèdre ; et à 140 chaînes, sur la dernière concession, elle traverse de magnifiques bois francs de la meilleure qualité.

“ Après avoir établi les lignes extérieures du township Langevin, je procédai à la subdivision dans la partie nord de la rivière Daaquam, et pour cela m'étant transporté à deux chaînes par le nord de la branche nord-ouest de la dite rivière, au poteau entre le 8e et 9e rang, je tirai une ligne vrai sud-ouest devant servir de fronteau sur une distance de 416 chaînes que je divisai en lots de 13 chaînes de front, rencontrant partout les plus beaux bois francs. La terre y est grise et le sol peu rocheux ; sur le 25e lot il y a une place superbe pour l'érection d'une église dans un grand bois franc, un peu élevé et offrant de tous les côtés une vue magnifique. Les alentours offriraient un site fort convenable pour un village.

“ Revenant à la ligne latérale du nord-est, je tirai un autre fronteau jusqu'à la ligne

latérale du sud-ouest une distance de 416 chaînes, que j'ai divisé en lots de 13 chaînes de front. Ce fronteau passe sur un terrain plan, peu rocheux, composé de terre grise, bois généralement d'érable, de mérisier et de hêtre. Sur le 6e lot coule, au sud, une rivière de 50 mailles de large qui a assez de chute pour faire marcher un moulin; il est une autre rivière de 35 mailles de large sur le 14e lot, courant aussi vers le sud, enfin, j'en rencontrai une troisième sur le 20e lot de 30 mailles de large, coulant encore vers le sud comme les précédentes.

“ En dernier lieu je me suis transporté à la ligne latérale du nord-est, au poteau entre les 10e et 11e rangs, et là j'ai tiré le dernier fronteau jusqu'à la ligne latérale du sud-ouest. Ce fronteau passe généralement dans un beau bois, sur un sol peu rocheux et d'une excellente qualité. Le 5e lot est traversé par une rivière de 50 mailles de large, allant vers le sud. Les 8e et 9e lots sont en bois franc et offrent une pente inclinant vers le nord, sur un angle de 8 à 10 degrés. Le terrain qui vient ensuite est entremêlé de sapin, épinette, mérisier et cèdre, et entièrement plan jusqu'au 21e lot, où commencent des terres onduleuses finissant au 25e lot, où il y a une rivière coulant au sud-est et large de 25 mailles. Le reste du fronteau jusqu'à la ligne centrale du sud-ouest est un magnifique bois franc.

“ Ici finit le compte-rendu de mes travaux et de mes remarques sur le township Langevin; mais avant de clore mon rapport au bureau des terres de la couronne, je dois déclarer qu'en combinant toutes mes observations sur la nature du sol et ses accidents dans le cours de mon exploration de ce township, j'ai trouvé en somme le terrain favorable à la culture, et offrant aux colons qui viendront s'y établir les belles garanties de succès. Ce qui contribue le plus à m'inspirer cette confiance, c'est le fait remarquable que le territoire est presque partout entièrement plan et généralement peu rocheux : avantage qui assure aux défricheurs les plus grandes facilités pour l'ouverture des voies de communication.

“ Ajoutons à cela que de magnifiques rivières et cours-d'eau traversent les terres en tout sens. Tout donc me porte à croire que dans un avenir plus ou moins prochain, les plus beaux destins sont réservés au township Langevin.”

CANTON DE FOURNIER.

Ce canton, situé dans le comté de l'Islet, comprend cette lisière de terre autrefois appelée l'augmentation d'Ashford, et est borné au nord-ouest par la seigneurie de St. Jean Port Joli; au sud-est, par le canton de Garneau, vers le sud-ouest, en partie par la seigneurie de Lessard, les cantons de Beaubien et Lessard; et vers le nord-est par le township d'Ashford et en partie par le chemin d'Elgin.

Tout ce canton est arpenté en lots de ferme; il comprend neuf rangs de 43 lots chacun; les trois premiers rangs sont par lots de 200 acres, et les autres par lots de 100 acres chacun.

Le chemin d'Elgin, ouvert par le gouvernement en 1856, qui part des établissements du canton sur le St. Laurent et va jusqu'aux frontières de la province, a rendu de grands services en ce qu'il a facilité le défrichement des terres publiques et des townships arpentés qui le bordent.

Voici ce que dit du terrain, dans le canton Fournier, M. l'arpenteur provincial Verreault, qui en a été l'arpenteur :

“ Le sol par moi arpenté est en général de terre sablonneuse, boisé de sapin, épinette, mérisier et bouleau. C'est en général un sable sec plus au moins pierreux, mais, néanmoins, très cultivable pour la plus grande partie. Le fronteau entre le 8e et 9e rang doit ici faire exception à la généralité; car tout le côté nord-est de la ligne centrale et la plus grande partie du côté sud-ouest traverse une terre sablonneuse il est vrai, mais riche et sans roches pour la plupart du temps boisée en bois franc mêlé d'épinette. Le gros et grand bois que l'on y rencontre témoigne de la fertilité du sol. Le sol rencontré dans tout cet ouvrage, sauf le cordon ci-haut précité, ressemble beaucoup au sol que l'on rencontre tout le long du chemin Elgin. et qui, comme on le sait, n'est pas méprisé de nos colons.

“ Il se rencontre néanmoins quelques savanes, presque toutes auprès des lacs, et qui, comme partout ailleurs, seront un obstacle à la colonisation, surtout sous le rapport des chemins.

“ Le sol est en général plan, sauf quelques légères ondulations. On n’y rencontre aucunes montagnes ou coteaux, et dans toutes les lignes que j’ai tirées on peut facilement y tracer des chemins.”

CANTONS DE TEMPLETON, WAKEFIELD ET PORTLAND.

Ces cantons sont situés dans le comté d’Outaouais, entre la rivière Gatineau et la rivière aux Lièvres. L’arpenteur provincial, George F. Austin, dans un rapport qu’il fait sur la vérification de leurs limites, dit :

“ La ligne A. B. passe sur une bande bien âpre, où l’on ne voit pas une chaîne de terrain uni si ce n’est vers le point A. Sur les hauteurs il y a une couche assez épaisse de terre marneuse où pousse les noisetiers, et dans les terrains bas et unis le sol est glaiseux. Les bois sont principalement le hêtre, l’érable, le bouleau et la pruche, mêlés d’épinette blanche, de sapin, de cèdre, etc. Le sol est très-accidenté et rocailleux, et cette contrée offre un aspect irrégulier, dur, pierreux et presque incultivable.

“ Le terrain qui se trouve le long de la ligne B. C. est bien supérieur, et il y a là plus de terre propre à la culture ; il s’y est fait des établissements pendant les deux ou trois dernières années. Cependant, il est encore bien rocailleux et stérile sur les hauteurs. Sur la ligne C. D. E. se trouve une fort belle étendue de terre fertile et dont une partie est en culture.

“ La pierre qui prédomine est le gneiss. Je n’ai rencontré qu’un pouvoir d’eau qui est sur le lot 28, dans le 13^{ème} rang de Templeton, où il est possible de lui donner une chute de 30 pieds et d’avoir toujours une onde courante et limpide. Le lac que j’ai traversé sur la ligne A. B. est fort profond et ses eaux sont bien claires ; ses bords sont escarpés et rocailleux. On trouve dans ce lac la truite, le meunier et la perche.

“ Le lac Wakefield est une magnifique nappe d’eau limpide et profonde, entouré d’une lisière de terrains onduleux. Ses bords ne sont pas escarpés comme ceux du lac dont nous avons parlé précédemment, mais ils descendent par degrés jusqu’aux flots.

“ J’ajouterai un mot pour dire que je n’ai point rencontré de postes, hors ceux marqués sur la ligne B. C. et sur la ligne sud de Portland, qui n’est encore qu’une ébauche. Depuis, l’on a pris des notes sur les lieux mêmes au sujet de ces postes.

“ La contrée qui avoisine le lac Wakefield s’établit avec une grande rapidité (les Canadiens-français y viennent surtout), et promet de devenir un riche district agricole. On ensemeince les vallées, et les coteaux sont destinés aux pâturages. Il paraît y avoir un superbe terrain qui n’a pas encore été divisé ; sur mon plan il est marqué “Gore” et il mesure une profondeur de cent vingt-deux chaînes et trente-six mailles de C. à D. et court vers l’est à la ligne ouest de Buckingham.”

CANTON D’ALLEYN.

Ce canton se trouve dans le comté de Pontiac, en arrière du canton d’Aylwin, sur la rivière Gatineau. Il contient 43,000 acres et est arrosé par la rivière Pickonoek. L’extrait suivant est tiré d’un rapport d’arpentage de M. John Holmes, arpenteur provincial :

“ Le sol dans le canton d’Alleyn est généralement bien propre à la culture ; il est formé d’une marne épaisse, et couvert principalement de bois francs. Tout le pin de construction qui est ou a été amené sur les marchés se trouve le long de la rivière Cazabazua, de la rivière Grove, et depuis le lot No. vingt-sept, sur les sixième, septième et huitième rangs, jusqu’au lot numéro dix-huit, dans les dits sixième, septième et huitième rangs, et le pin se trouve toujours mêlé au bois franc.

“ Il n’est nullement difficile d’ouvrir des chemins dans aucune partie de ce canton, car le terrain est comparativement uni, et il n’y a ni sources ni marais. Il y a un chemin passable qui va de Cazabazua au lac à la Loutré, sur la rivière Pickonoek. Ce chemin entre dans le canton d’Alleyn au lot No. 1, en arrière du second rang ; il traverse le troisième rang au lot No. quinze, et court à l’ouest jusqu’à Pickonoek, au lot No. quarante, et de là continue vers l’ouest à suivre la rivière Pickonoek. Il y a aussi un autre chemin qui suit la rivière Cazabazua jusqu’au lac, mais on n’y passe qu’en hiver à cause des endroits marécageux qu’il traverse. Ces deux chemins sont désignés dans le plan ci-joint de ce canton.”

CANTON DE ST. GERMAIN.

Le canton de St. Germain, dans le comté de Chicoutimi, est situé sur la rive nord de la rivière Saguenay, et est borné en arrière, au nord et à l'est, par les vastes terrains de la couronne, et vers l'ouest par le canton de Harvey. Derrière les rudes et grands escarpements de la rivière, on a subdivisé en lots environ trois rangs, de même que les terrains arables et avantageux aux établissements qui se trouvent à l'embouchure des cours-d'eau qui se déchargent dans le Saguenay. Ce canton est traversé en arrière par la rivière Ste Marguerite; mais comme les bords de cette rivière sont généralement âpres et montagneux, on n'y a fait aucune subdivision de lots. Voici ce que dit M. Gagnon, arpenteur provincial, qui a arpenté ce canton :

“ Le sol, depuis le lot No. 1 au No. 19 inclusivement, au sud de la rivière Ste. Marguerite, est très propre à la culture, étant une terre jaune, grasse et boisée de bois franc et mou; et depuis le No. 19 au No. 55, au nord de la rivière Ste Marguerite, jusqu'au pied des Monts, la distance variant de 20 à 30 chaînes en profondeur, le terrain est aussi susceptible de culture.

“ Dans les rangs au sud de la ligne de base, le terrain est aussi favorable à la culture, à l'exception de quelques chaînes de rochers qui s'y rencontrent principalement le long du Saguenay et une grande partie du rang A. Tous les lacs que j'ai rencontrés dans le cours de mes opérations sont très-poissonneux, la truite et l'anguille étant les principaux poissons.

“ Il y a plusieurs bons havres sur la côte du Saguenay, mais le meilleur est celui de “ l'Anse à Xavier ” en front de la réserve du village. Il y a aussi de bonnes places de moulins sur toutes les rivières traversant le township. Il n'y a aucune difficulté d'ouvrir des routes de communication à travers le dit township, et principalement dans le terrain arpenté et celui qui reste à arpenter, compris entre le troisième rang et la rivière Ste. Marguerite, la partie qui se trouve au Cap Est et celle du Ruisseau Rouge. L'arpentage de ces deux derniers morceaux est demandé par un bon nombre de colons qui ont déjà commencé des travaux.

“ Il serait aussi urgent que le Saguenay fut relevé en front de ce township afin de constater la superficie des lots déjà en possession de “ squatters.”

“ Je prends la liberté d'attirer l'attention du département sur la qualité du terrain qui se trouve entre la rivière Ste. Marguerite et le Saguenay, à l'est du township St. Germain. Ayant eu occasion, avant l'arpentage du township St. Germain, de parcourir dans toutes les directions ce territoire, je ne crains pas de dire que le sol ainsi que le climat sont tout aussi bons, sinon meilleurs, que dans les autres townships déjà arpentés dans le Saguenay.”

CANTON DE BAGOT.

La partie de ce canton divisée en lots de ferme, et située dans le comté de Chicoutimi, se trouve le long des limites Est et sud de ce comté; elle est traversée par les chemins de colonisation de St. Urbain et de la Baie St. Paul, qui conduisent de la Grande-Baie aux vieilles paroisses des bords du St. Laurent. M. T. Ovide Tremblay, arpenteur provincial, a parlé ainsi dans son rapport du terrain subdivisé en lots de ferme :

“ Toute cette partie de terrain est composée de bonne terre et toute occupée, à l'exception de quelques lots près de la ligne extérieure, où il se rencontre quelques petites collines. Le sol est de terre jaune et noire; on y voit très peu de bois debout, et celui qui s'y trouve est en grande partie séché et noirci. Sur la ligne de rang entre les troisième et quatrième rangs, Grande-Baie, rang sud, j'ai fait la subdivision des lots pour convenir aux ouvrages qui s'y trouvent. Toutes ces terres sont prises et on y a fait des améliorations. Depuis le lot 1 jusqu'au lot 16 dans le troisième rang, Grande-Baie, rang sud, le sol est d'une excellente qualité, quoique naturellement rocheux; il est composé de terre jaune et noire mêlée; en quelques endroits sur les lots du centre, j'ai remarqué qu'on découvre, sous une couche de terre jaune de quelques pouces, des terres argileuses.

“ Toute cette partie est de bois vert d'une très-belle pousse; il en est ainsi du 4^e rang, quant au sol et au bois, surtout pour la partie centrale. En continuant la ligne extérieure sur les bords du Saguenay, j'ai rencontré une certaine partie de terre inculte d'environ une demi-lieue. La chaîne de montagnes qui forment les bords de la rivière du

Saguenay et qui varie beaucoup, est très étendue en cet endroit ; elle est haute de plusieurs cents pieds et formée de rochers nus et dépourvus de bois verts jusqu'au rivage du Saguenay. J'ai relevé et replaqué la ligne extérieure et sud-est du canton Bagot dans toute son étendue.

“ Le long du chemin Bagot, le sol est un peu accidenté ; il s'y rencontre quelques petites montagnes ; on y voit très peu de bois vert, le bois étant en grande partie consommé. Une partie des terrains qui avoisinent la rivière Ha ! Ha ! sont de bonne qualité ; une grande partie de ces lots sont déjà pris.

“ Dans les 11^e et 12^e rangs, il y a déjà un bon nombre de lots d'occupés ; le sol n'est pas partout très-avantageux à la culture, vu qu'il y a beaucoup de roches ; le feu a détruit une grande partie du bois, et ce n'est que dans le voisinage des lacs et dans quelques petites vallées que l'on voit du bois vert, à l'exception du rang 12 où il y a un espace assez considérable de bois vert.

“ Les 5^e et 6^e rangs de la rivière à Marce sont subdivisés de manière à convenir aux améliorations. Presque tous les lots sont pris et occupés.”

CANTON DE TALON.

Le canton de Talon, situé dans le comté de Montmagny, est borné au sud-est par la frontière de la province, comme fixée par le traité d'Ashburton, au nord-ouest par le canton de Patton, vers le sud-ouest par les cantons de Rolette et Panet, et vers le nord-est par le canton projeté de Leverrier. Ce canton se trouve principalement sur le plateau, à la tête de la branche nord-ouest de la rivière St. Jean ; il contient 59,500 acres de terre, dont 30,201 acres ont été divisés en lots de ferme de 100 acres chacun.

Voici le rapport de M. Bélanger, arpenteur provincial, qui a arpenté ce canton :

“ Toute la partie arpentée du canton de Talon ne comporte pas un terrain totalement excellent pour la culture. Cependant l'on peut sans erreur évaluer à 50 pour cent la quantité de terre d'une qualité supérieure et très propre à la culture, couverte de bois francs de cèdres et autres. Quant au reste, qui est d'une qualité inférieure, encore près de la moitié peut être considérée comme propre à la culture ; le reste étant très rocheux et couvert de bois franc, épinettes et quelques pins, et en plusieurs endroits savaneux.

“ A part quelques montagnes escarpées qui avoisinent la ligne centrale et plusieurs co-teaux qui se rencontrent çà et là, le terrain en général est assez plan ou légèrement ondulé sur des espaces considérables ; et présente des lots avantageux et qui seront assez faciles à mettre en culture.

“ Quant aux moyens de développer les ressources de cette localité, et d'ouvrir ces terres à la colonisation, le meilleur, sans contredit, serait de prolonger, aussitôt que possible, la route de l'Anse à Gilles et de la passer à travers le township.

“ J'ai tracé en jaune sur mon plan, la dite route telle qu'elle devrait être tracée et localisée sur les lieux, étant l'endroit le moins accidenté, et où se rencontre un terrain généralement d'une qualité supérieure.

“ Avant de terminer ce rapport, je dois faire remarquer au bureau que, dans la partie non arpentée du dit township, se trouve un espace considérable d'à peu près trois à quatre milles de profondeur sur presque toute la largeur du township, d'un terrain à peu près uni et d'une excellente qualité, couverte de beaux bois francs, consistant en érables, mérisiers, etc. L'arrière ligne du sixième rang se trouve à passer sur la limite nord de ce bois franc.

“ J'ai aussi transmis à Sir William E. Logan, géologue provincial, une boîte contenant quelques échantillons de rocs fixes, que j'ai détachés des rochers qui ont le plus attiré mon attention, et notamment quelques morceaux de minerais ferrugineux qui se trouvent en masse considérable dans une montagne située au commencement du sixième rang, sur les numéros 11, 12 et 13.”

CANTON D'ASHUAPMOUCHOUAN ET DEMEULES.

Ces cantons, situés sur la rive droite ou sur la côte sud-ouest de la rivière Chamouchouan, qui se décharge dans le lac St. Jean, dans le comté de Chicoutimi, occupent la vallée du haut Saguenay et sont collectivement bornés au sud-est par la réserve indienne d'Ouïatchouan, et au nord-ouest par les vastes terrains de la couronne. Le canton d'Ashuapmouchouan contient 45,379 acres, dont 30,529 ont été subdivisés en lots de ferme ; celui de

Demeules, qui est plus au nord, contient 33,401 acres, dont 18,551 acres ont été mis en lots de ferme par M. l'arpenteur provincial Tremblay, dont voici les rapports sur ces cantons :

“ D'après les rapports que j'ai transmis à divers intervalles autant que les circonstances m'ont permis de le faire, vous avez pu remarquer la grande étendue de terre arable que renferment les townships Ashuapmouchouan et Demeules. Sous le rapport de la qualité du sol, il n'est certainement rien de préférable à celui de la vallée de la rivière Ashuapmouchouan. L'argile prédomine comme dans toutes les autres parties du Saguenay ; en plusieurs endroits cet argile est recouvert d'une couche de sable de trois à quatre pouces d'épaisseur, élément précieux particulièrement pour la culture du blé, qui dans ces terrains m'a paru être exempt des atteintes de la mouche.

“ Ce qui forme le trait caractéristique de cette vallée, c'est que le terrain, quoique très bien arrosé, n'y offre point ces accidents tels que ravins profonds et rochers escarpés, si communs dans les autres parties du Saguenay. Trois belles paroisses au moins peuvent être formées dans les townships Ashuapmouchouan et Demeules, et j'espère qu'elles le seront bientôt si le gouvernement seconde les efforts des nombreux colons qui doivent s'y diriger. Des renseignements que j'ai obtenus de diverses personnes, et une exploration que j'ai faite moi-même au nord de la rivière Ashuapmouchouan, me portent à croire qu'il y a de ce côté une étendue considérable de bonne terre. La preuve de la bonté du climat se trouve dans les succès obtenus par les colons qui peuplent actuellement le township de Roberval, qui avoisine la réserve des Indiens. L'automne dernier, pour la première fois, le mercure est descendu à zéro, le 16 octobre, simultanément à Roberval, où le révérend messire Bernier, curé de l'endroit, a observé le fait, et au bout de la profondeur du sixième du township Ashuapmouchouan où j'étais alors campé. La température d'été est à peu près celle de Québec, avec cette différence, cependant, que les vents de nord-est se font peut sentir et sont presque aussi doux que les vents du sud-ouest. Les froids de l'hiver sont très intenses, circonstance due très probablement aux immenses brûlés situés au nord et au nord-ouest.

“ L'unique moyen de développer les ressources de cette partie importante du Saguenay est d'ouvrir des voies de communication, d'abord entre Chicoutimi et la partie nord-ouest du lac St. Jean, et plus tard, si l'entreprise est jugée possible, entre ce lac et l'une des paroisses du comté de Québec.”

CANTON DE WATFORD.

La partie du canton de Watford subdivisée en lots de ferme par M. Ross, arpenteur provincial, se trouve en arrière des rangs arpentés depuis longtemps sur la rivière La Famine, dans le comté de Dorchester. Voici un extrait de la description qu'en fait l'arpenteur dans son rapport :

“ Cette partie du canton de Watford que j'ai arpentée, est généralement unie, avec quelques gracieuses élévations, et n'a point de rochers. Je n'ai rencontré qu'une chaîne de roches dans tout l'arpentage, et encore elle n'est point élevée : elle se trouve sur le lot No. 29, dans le 7e rang. Il y a dans ce canton nombre de sucreries toutes utilisées. Elles couvrent de jolis coteaux, et leur terrain, formé d'une marne brune et riche, est de la meilleure qualité. Il y a eu, à différentes époques, dans ce canton, de grands flux qui ont ravagé le sol (qui est une marne sablonneuse et sans pierres), et détruit les différentes espèces de bois de valeur qui le couvrait. Les jeunes arbres qui croissent à présent sont surtout le sapin et l'épinette, l'épinette rouge et le bouleau. Le manque de bois de construction et de chauffage retardera pendant quelque temps l'établissement de ce canton.

“ Plusieurs superbes cours-d'eau sillonnent ce canton ; ils n'ont en général que peu de pente. Je n'ai vu qu'un endroit qui serait avantageux pour un moulin : c'est une chute sur la rivière Veilleux ; elle a environ 10 pieds de hauteur, et se trouve sur le lot No. 22, dans le 7e rang. Il y a, le long des différentes rivières, des langues de terre fournies d'un sol alluvial très riche, couvertes d'aulnes, et par endroits d'une herbe sauvage, vigoureuse et abondante. Ces derniers endroits formeront de belles prairies quand le soc y aura passé.

“ Il n'y a que peu de bois marchand sur le terrain que j'ai arpenté, à cause des ravages et des destructions qu'a fait le feu sur les terres boisées. Une petite partie des bois qui restaient a été entassée çà et là, et tous ceux qui avaient quelque valeur ont été enlevés.”

CANTON DE MATANE.

Les six premiers rangs de ce canton, situé dans le comté de Rimouski, ont été vérifiés par M. Bradley, arpenteur provincial. Il n'y avait presque plus de vestiges du premier arpentage, et des colons qui désiraient former immédiatement des établissements demandaient avec instance à acheter les terres de ce canton. Ce canton est borné au sud par le St. Laurent, au nord-est par la seigneurie de Matane, et au sud-ouest par le township de McNider. L'extrait suivant du rapport de M. Bradley fera connaître quelque peu la qualité du terrain de ce canton, qu'il a arpenté lui-même :

“ Dans mon rapport supplémentaire des quatre premiers rangs du township de Matane, arpentés par moi en 1861, je signalais au gouvernement la nécessité de faire ouvrir une route qui aurait son point de départ à ou près de la rivière Blanche, afin de permettre aux colons de pénétrer à l'intérieur, et de donner à la colonisation de ce township quelque chance d'avancement.

“ La qualité du sol en arrière de ces quatre premiers rangs étant même supérieure au premier, depuis le cinquième rang surtout jusqu'au huitième, ou même jusqu'à la rivière Pechedety qui va se jeter dans la rivière de Matane, sur le neuvième rang, je crois de mon devoir d'insister de nouveau sur l'importance d'une semblable amélioration.

“ L'expérience a surabondamment démontré que sans chemins ou routes pour pénétrer dans la forêt, il est impossible que la colonisation fasse les progrès que le gouvernement s'efforce, dans la mesure de ses moyens, de lui faire faire. Je suis donc heureux de pouvoir être l'écho des nombreux colons qui habitent ce township; car je suis convaincu que si le gouvernement fait quelque chose pour cette localité, il n'aura pas à regretter d'avoir dépensé l'argent public inutilement; au contraire, il n'aura qu'à se féliciter de l'impulsion favorable qu'il aura par là donné au progrès de l'agriculture dans ce township, qui promet, dans un avenir très-peu éloigné, de devenir une partie importante de ce nouveau district déjà si florissant.

“ Je suggérerais aussi au gouvernement, dans le même rapport, l'expédience d'une route à Lartigou; mais une meilleure connaissance des lieux et de la topographie du township m'ont convaincu qu'un embranchement suffirait; cet embranchement partirait du côté nord-est de Lartigou, se dirigeant vers le nord est, et viendrait rejoindre la route de la rivière Blanche, à quelque point sur les lots No. 20 et 21, au quatrième rang; alors, la route serait commune aux deux localités en se prolongeant jusqu'à la rivière Pechedety.

“ Cette rivière est flottable pour les billots de pin et épinette, et MM. Price et fils exploitent actuellement ces rivières avec avantage pour eux et les habitants des localités environnantes. Elle possède aussi plusieurs pouvoirs d'eau bien propres à alimenter des moulins ou manufactures de tous genres. Ses écores sont généralement très élevées et peu propres à l'agriculture en raison de leur pente abrupte et rapide. Il est une autre observation que je crois de mon devoir de faire au sujet de la subdivision des lots le long de la rivière Matane au-dessus du huitième rang. Comme il est plus que probable que le bureau se décidera en temps opportun à faire continuer l'arpentage au delà de ses limites actuelles, dans ce cas, je suis d'avis que, dans l'intérêt du gouvernement aussi bien que des colons ou “squatters,” il serait nécessaire de faire diviser les lots de chaque côté de la dite rivière, courant sud-ouest et nord-est. Voici pourquoi: d'abord, les terres défrichées telles qu'occupées par les *squatters*, ont été prises de cette manière et avec raison; car cette disposition des lots peut leur permettre de s'y établir en plus grand nombre et avec plus d'avantage pour chacun. Cette rivière offre des plateaux immenses et d'une fertilité qui ne peut être surpassée, s'étendant dans l'intérieur jusqu'à une distance de huit à dix lieues, avec une profondeur variant de 11 à 20 et même jusqu'à 30 arpents..

“ Sur ces plateaux croissent l'orme, le frêne, le mérisier, le peuplier et l'épinette, et des Sauvages m'ont même assuré que ces magnifiques terrains se prolongeaient jusqu'à la rivière à la Trinité, qui vient se jeter dans la Grande Matane, à quinze lieues environ du fleuve, en suivant les sinuosités de la rivière; et qu'au confluent de la rivière Lauradi, ces plateaux prennent des proportions encore plus considérables.

“ En arrière de ces plateaux viennent se joindre les terres de bois franc: ce sont les écores de la rivière Matane, ayant une pente assez douce pour être cultivées. Par la nature de ce projet, il est évident que plusieurs centaines de colons pourraient s'y établir sans frais considérables pour l'ouverture des chemins, n'ayant dans ce cas que leur chemin de front à faire. Un chemin est actuellement ouvert du côté sud-ouest de la rivière, jusqu'au

bout de la profondeur du 9me rang, et quinze colons sont déjà échelonnés le long de ce chemin, avec des défrichements sur leurs lots respectifs variant de 5 à 35 acres, lesquels attendent avec anxiété la décision du gouvernement à cet égard.

“ Maintenant, si mon humble suggestion n'était pas adoptée, voici, à mon avis, ce qui en résulterait : les *squatters* actuels perdraient la plus grande partie de leurs terres défrichées, puisqu'elles seraient coupées en tous sens par la rivière ; les lignes changeant de direction, un ou deux individus profiteraient seuls des travaux des autres. Tel sera le cas pour un nommé Blouin et pour Chrysostôme Bernier. D'ailleurs, la culture de ces lots deviendra impossible à cause de la dite rivière sur laquelle leurs faibles moyens pécuniaires ne leur permettront pas de construire de pont, et par contre, il ne leur restera que la pénible alternative d'abandonner leurs terres, ou d'y rester à végéter le reste de leurs jours. Cela est si vrai qu'à l'exception de deux, tous ont arrêté leurs travaux de défrichement en attendant la décision du gouvernement à cet égard.

“ Je recommanderais de plus la continuation du chemin Taché, depuis le chemin de Métapédiac jusqu'à Matane, comme étant un moyen très-efficace de faire coloniser les terrains qui se trouvent dans l'intérieur des townships Cabot, McNider et Matane. Une route pour communiquer au township St. Denis ou son augmentation, appelée maintenant, je crois, township Tessier, serait aussi fort désirable ; les terres sont magnifiques en arrière de la seigneurie de Matane, et en peu de temps elles seraient toutes prises si elles étaient accessibles au moyen de chemins ou routes. Les habitants ou *squatters* du lieu ont déjà pétitionné la législature à cette fin, et j'oserai dire qu'il ne serait que juste que leur demande fut accordée, car plus que personne ils sentent le besoin de telles améliorations, et comprennent l'avantage qu'en retire la colonisation en général.”

CANTON D'ADSTOCK.

Ce canton se trouve dans le comté de Beauce, et est borné au sud-ouest par le canton de Lambton et partie par le lac St.-François, au nord-est par le canton de Forsyth et Lambton, et au sud-ouest par le canton de Thetford, et il contient 46,097 acres. La partie subdivisée en lots de ferme contient 29,498 acres et renferme la partie nord-est du canton.

Déjà de grands défrichements et des améliorations remarquables ont été faits dans ce canton, surtout par des Canadiens-Français. Voici le rapport de M. Félix Legendre, arpenteur provincial, qui a arpenté ce canton :

“ J'ai l'honneur de faire rapport que la plus grande partie du terrain que j'ai arpenté est propre à la culture, et que déjà un grand nombre de colons y sont établis et ont commencé à ouvrir leurs terres.”

CANTONS DE DUCHESNAY ET CHRISTIE.

Ces cantons sont situés sur la rive sud du St.-Laurent, dans le comté de Gaspé, et sont collectivement bornés à l'est par la seigneurie du Mont-Louis, à l'ouest par le canton de Tourelle. Ils sont traversés par le chemin projeté de colonisation, proprement appelé le chemin du Golfe, qui conduit de la seigneurie de Ste.-Anne des Monts à la rivière aux Renards, dans les parages du golfe, ou par son embranchement depuis la rivière Magdelaine au bassin de Gaspé.

Le canton de Duchesnay peut contenir 70,000 acres. Environ deux rangs traversés par le chemin du Golfe ont été subdivisés en lots de ferme, et peuvent renfermer à peu près 12,000 acres.

Le canton de Christie, qui se trouve entre celui de Duchesnay et de Mont-Louis, contient à peu près la même superficie de terrain : environ 10,000 acres ont été mis en lots de ferme le long du chemin du Golfe. M. C. S. Roy, arpenteur provincial, qui a arpenté les deux rangs dans chacun des cantons susnommés, dit dans son rapport :

“ Les townships Christie et Duchesnay, situés sur la rive sud du St. Laurent dans le comté de Gaspé, sont bornés au sud-ouest par le township Tourelle, au nord-est par la seigneurie du Mont-Louis, au nord-ouest par le fleuve St. Laurent, et au sud-est par les terres vacantes de la couronne. Leur configuration topographique est généralement ondoiyante, par fois même accidentée.

“ Ces deux townships sont traversés par plusieurs petits ruisseaux, dont deux sont assez considérables, et aussi par trois rivières : la rivière à la Marte, la Rivière Marsouin et la

rivière Claude. Ces rivières, à l'exception de la rivière Marsouin, sont fermées par les eaux qui s'échappent du versant nord-ouest des monts Chi-choc, et sont grossies dans leur cours par un grand nombre de petits ruisseaux qui sont leur tributaires. Sur le parcours de ces rivières sont des dépôts d'alluvions variant de 2 à 6 pieds d'épaisseur et d'une étendue assez considérable. A l'embouchure de chacune sont les établissements de braves colons qui y résident, s'occupant de culture et de pêche. A ma grande satisfaction on semble donner ici plus d'attention à la culture qu'à la pêche, disposition que, malheureusement l'on ne rencontre pas toujours chez le colon du comté de Gaspé. Aussi, ces gens vivent-ils dans une parfaite aisance, attendant avec anxiété l'ouverture du chemin pour voir leur cercle s'agrandir et leurs rapports sociaux se développer.

"Le rivage sur le front des townships Christie et Duchesnay est généralement rocheux et d'un accès difficile. Dans cette localité comme sur la côte de Gaspé en général, le littoral du fleuve est bordé de hautes falaises qui donnent à ces parages un aspect sauvage et parfois même sinistre. Nous voyageons généralement ici entre la mer qui se brise à nos pieds et qui souvent nous arrêtent, et des caps de quelques centaines de pieds de hauteur qui de leur sommet semblent nous menacer. Aussi le voyageur qui chemine le long de cette côte, toujours entre deux dangers, ne peut le faire sans quelques émotions, et c'est avec bonheur qu'au détour d'un cap, à l'entrée d'une rivière protégée par une longue dune, il découvre de temps à autre quelques maisons où l'on reçoit invariablement l'hospitalité la plus cordiale; car ici, avant le titre de pêcheur, le colon mérite celui d'hospitalier. Dans toutes les maisons l'on rencontre la gaieté la plus franche. Le colon pêcheur, sans regrets pour le passé, sans soucis pour l'avenir, vit toujours heureux et content. S'il reste quelque rare exception, il ne faut pas s'étonner, car, vis-à-vis des difficultés sans nombre qui se rencontrent dans l'ouverture d'une terre, il n'est pas surprenant que le colon se sente un peu découragé, lorsque, à part les travaux si durs du défrichement, il se voit si parfaitement isolé, et ayant pour toute voie de communication que la mer ou qu'un rivage dangereux.

"Pour me conformer au désir des dernières instructions qui m'étaient adressées par l'honorable commissaire des terres, en date du 12 octobre 1861, m'enjoignant de faire un nouveau delàrassé et la subdivision des lots sur la partie du tracé du chemin fait par M. Baillargé, A. P., qui traverse les deux townships Christie et Duchesnay, et d'en soumettre un plan à votre département après les opérations terminées, j'avais l'honneur de vous soumettre, dans le cours du printemps dernier, un plan général de la partie arpentée jusqu'à ce jour dans ces deux townships, accompagné d'un rapport préliminaire duquel je me permettrai de prendre quelques extraits.

"Comme il appert par un rapport adressé à votre département en date du 14 novembre 1861, j'ai suspendu les opérations d'arpentage, le 11 du même mois, pour ne m'occuper exclusivement que du tracé du chemin et de la subdivision des lots sur son parcours. Pendant le temps qui s'est écoulé depuis le 1er septembre 1861, date du commencement des opérations jusqu'au onze novembre, nous avons complété le relevé du fleuve sur le front de ces deux townships. Dans le township Christie, nous avons fait le tracé de la ligne de base depuis la ligne sud-ouest jusqu'au 47ème lot inclusivement, avec la subdivision des lots du 2e rang, le tracé du 2e cordon depuis la même ligne sud-ouest jusqu'au 38ème lot inclusivement avec la subdivision en des lots du 3e rang, par des poteaux dûment numérotés, plantés entre chaque lot. De plus nous avons fait le tracé de deux lignes d'essai depuis la ligne de base au fleuve; l'une entre le 24e et 25e lot, et l'autre entre le 40ème et 41ème lot du 1er rang. Nous avons aussi fait le tracé de la ligne centrale sur le 2ème rang entre le 30ème et 32ème lot, le tout complété par la prolongation de la ligne latérale, entre Christie et Duchesnay jusqu'à la profondeur du 2ème rang. Voilà, à peu de chose près, ce à quoi se réduisait les opérations de l'arpentage du township Christie à la réception des dernières instructions mentionnées plus haut.

"Pour bien faire comprendre le rapport existant entre le mode d'arpentage que j'ai cru devoir adopter pour la subdivision des townships Christie et Duchesnay, et la position relative du tracé des chemins qui traverse ces deux townships, je prendrai respectueusement la liberté de renvoyer au plan déjà soumis à votre département sur lequel la ligne du tracé du chemin est représentée par une ligne rouge. Tel qu'il appert par ce plan, la ligne de base depuis la ligne sud-ouest du township Christie jusqu'au dixième lot, sert aussi de ligne de chemin. Ici, je me suis écarté du tracé primitif, adoptant de préférence la ligne droite, car

sur ce parcours il n'existe aucun obstacle pouvant empêcher la confection peu dispendieuse d'un excellent chemin. Le terrain est parfaitement plat, à part une petite côte qui se trouve sur le milieu du 9ème lot, et le sol est partout de terre jaune facile à travailler et sans roches. Partant du 10 au 11ème lot, j'ai adopté pour ligne de base la ligne du tracé du chemin, vu que cette dernière ne s'éloigne pas considérablement de la ligne droite. J'ai, sur ce parcours, depuis la ligne de base du township Christie fait un rang double, par la double subdivision des lots du 1er et 2ème rangs du dit township. J'ai, à chaque subdivision de lots, laissé pour la largeur du chemin une distance suffisante entre les poteaux portant les numéros des lots entre lesquels ils se trouvent chacun en leur rang respectifs. De là la ligne du tracé du chemin se trouve exclusivement dans le 1er rang jusqu'au 47e lot, où de nouveau le tracé sert de ligne de base jusqu'au 55ème lot avec subdivision de lots en rang double tel que précédemment. Sur cette autre partie du tracé du chemin s'étendant depuis le 55ème lot du township Christie jusqu'à la seigneurie de Mont-Louis, la subdivision des lots est faite sans désignation de rang. Les poteaux de subdivision, tel que le comporte vos dernières instructions, ne portent que l'inscription du numéro des lots entre lesquels ils se trouvent.

“ Je ferai remarquer ici que les opérations de subdivision sur le parcours du tracé du chemin sont terminés sur le front de ces deux townships excepté dans le township Christie, depuis le 1er lot jusqu'au 4ème. Sur cette partie du tracé que je n'ai relevé qu'en dernier, il n'y a que de simples poteaux entre chaque lot, la hauteur de la neige ne me permettant plus de pouvoir planter solidement les poteaux de subdivision. Cette opération fut alors remise au printemps.

“ Les terrains traversés par la ligne du tracé des chemins dans les townships Christie et Duchesnay sont tous sur une superficie plus ou moins étendue, d'un défrichement facile et avantageux. Dans la partie sud-ouest du township Christie, la ligne du chemin se trouve sur la hauteur des terres bordant le fleuve jusqu'à la distance du 15ème lot; de là il a une direction Nord-Nord-Est et se prolonge sur un plateau de terre arable légèrement incliné vers le Nord-Est jusqu'au ruisseau Vallé. Entre le ruisseau Vallé et la rivière Maître le tracé est assez rapproché du fleuve, et traverse un terrain qui est aussi fort avantageusement situé pour la colonisation. Après une montée graduelle partant du ruisseau Vallé jusqu'à environ mi-chemin de la rivière Maître, nous descendons par une inclinaison continue jusqu'à l'embouchure de cette dernière. Le terrain a en outre une déclivité générale de sud-est au nord-ouest, mais toutes ces inclinaisons, à part la côte un peu forte bordant le ruisseau Vallé du côté nord-est sont en pente douce, et un grand nombre de lots sur ce parcours sont d'un accès facile et d'une culture avantageuse sur toute leur profondeur. Le sol y est partout d'excellente terre jaune, et le bois, qui est le sapin, le bouleau, le mérisier et l'épinette, y est partout d'une belle venue.

“ Les dépôts d'alluvion qui se trouvent dans la coupe de la rivière Maître, sont dignes de remarques. Ces terrains, sur une profondeur de 2 à 3 milles, ont une largeur moyenne de 60' à 70 chaînes et sont richement peuplés en bois durs. Il y a bon nombre d'érables, assez considérables, exploitées tous les ans comme scieries; à l'embouchure de cette rivière sont en outre les établissements de quelques colons résidents qui s'occupent de culture et de pêche. Comme endroit de pêche cette place est réputée excellente.

“ Depuis la côte bordant la rivière Maître du côté nord-est jusqu'à la ligne de séparation entre les townships Christie et Duchesnay, le chemin traverse un terrain parfaitement plan; ces terrains, sur un front de trois ou quatre milles, sont si avantageusement situés et si propres à coloniser, qu'il n'y a nul doute que dès que le chemin sera ouvert, il y aura en cet endroit un canton de bons établissements. Il en est ainsi de tout ce plateau qui se trouve entre les coupes de la rivière Maître et de la rivière Marsouin; sur une profondeur de 3 à 4 milles, le terrain est partout d'un accès facile, le sol qui est généralement une riche marne jaune, est de qualité supérieure. Les seuls obstacles qui ont été rencontrés ici sont les coupes assez profondes de deux petits ruisseaux, connus sous les noms de ruisseaux de Potager. M. Baillargé dans son tracé a sagement cru devoir les éviter en faisant faire au chemin un assez long détour, ce qui nous a donné l'avantage d'adopter la ligne du chemin comme ligne de base, et d'avoir un double rang sur un front de 8 à 9 lots.

“ Dans le township Duchesnay, les terres traversées par la ligne du chemin offrent à peu près la même uniformité que celle du township Christie. Les plus dignes d'attention sont celles qui se trouvent dans les alluvions des rivières Marsouin et Claude. Les cours

de ces rivières offrent des terrains d'une culture avantageuse sur une profondeur de 4 à 5 milles. La rivière Marsouin, à une distance d'environ trois-quarts de mille du fleuve, se divise en deux branches, qui, toutes deux, offrent un terrain propre au défrichement. J'ai cru devoir représenter sur le plan des townships Christie et Duchesnay, la subdivision que je crois la plus convenable d'adopter, afin de tirer le plus avantageusement partie des terrains propres à la culture qui se trouvent sur ces deux branches de rivière. Dans chacune de ces rivières sont des érablières considérables, dont quelques-unes sont exploitées le printemps comme sucreries.

“ Les terres traversées par la ligne du chemin depuis la côte formée par la coupe de la rivière Marsouin du côté nord-est jusqu'à l'embouchure du ruisseau Ableur, sont pour près de la moitié de leur profondeur brisées et d'une culture rendue difficile par les côtes ou montagnes bordant le fleuve, mais chacun de ces lots peut néanmoins offrir une superficie moyenne de 50 à 60 acres, d'une culture facile et avantageuse. Le sol est en général une terre jaune et un peu sableux.

“ Depuis le ruisseau Ableur jusqu'à la seigneurie du Mont-Louis, la côte du fleuve est douce et les terres tellement avantageuses, que le plus grand nombre sont déjà occupées. Les terrains qui se trouvent le long de la rivière Claude sont sur une profondeur de plusieurs milles plus considérables que ceux de la rivière Marsouin. La partie avoisinant le fleuve est déjà dans un état de culture très-avancée. Quant au genre de subdivision qu'il soit nécessaire d'adopter pour le plus grand avantage de la localité, je ne saurais absolument le préciser. Le temps et les circonstances ne m'ont pas permis de m'en assurer parfaitement. J'ai raison, pourtant, de croire d'après les renseignements qui m'ont été donnés et d'après le cours actuel de la rivière, que l'arpentage régulier peut très bien s'adopter et être d'aucun inconvénient à l'avancement de la colonisation le long de cette rivière.

“ Je crois opportun de faire remarquer ici que la ligne de séparation entre le township Duchesnay et la seigneurie du Mont-Louis est complètement disparue dans les environs du fleuve. Le poteau et la borne de l'angle nord-ouest de la seigneurie ont été emportés par la mer depuis plusieurs années, et ce n'est qu'imparfaitement que les gens de l'endroit désignent le lieu où existaient autrefois le poteau et cette borne. Pour pouvoir déterminer avec précision le front du township Duchesnay, il serait nécessaire de relever la ligne sud-ouest de la seigneurie du Mont-Louis, depuis le poteau et la borne entre le 1er et 2e rangs de la dite seigneurie jusqu'au fleuve. Cette borne et ce poteau existent encore et sont dans un endroit connu par les gens.

“ Comme j'ai eu l'honneur de le faire remarquer déjà, les places les plus importantes sur le front des townships Christie et Duchesnay sont les rivières Maître, Marsouin et Claude. Ces endroits, par leur état de culture déjà si prospère, sont certainement destinés à former des contrées de colonisation. A l'embouchure de chacune de ces rivières sont des espèces de bassins défendus du côté de la mer par de longues dunes, où en tout temps de la marée viennent se réfugier les berges qui y trouvent un excellent abri. Aussi, ces endroits sont-ils généralement fréquentés par des pêcheurs venant de Sté. Anne des Monts et d'ailleurs, qui y viennent tous les ans faire quelques mois de pêche. Il existe encore sur le front de ces deux townships bon nombre de petits établissements, peu importants encore, il est vrai, en raison de leur jeunesse, mais qui tous promettent de devenir assez considérables.

“ Les terres sur le second rang de ces deux townships ne le cèdent en rien à celles du 1er rang, et à part l'avantage, pour les colons du 1er rang, de se trouver à proximité du fleuve pour les besoins de la pêche, nous pouvons dire que les terres du 2e rang sont plus avantageuses même que celles du 1er rang. Le terrain est partout plus plan et le sol de meilleure qualité. Plusieurs lots mêmes y sont déjà demandés, mais cela, surtout pour pouvoir jouir des nombreuses érablières qui se trouvent dans le planni des rivières et sur le versant des côtes qui les bordent.

“ Les espèces de bois dominant dans la partie de ces deux townships que je viens de parcourir sont le sapin, le bouleau, l'épinette, le mérisier et l'érable. Les cèdres y sont en petit nombre et de petite étendue; dans celles que nous avons rencontrées et qui sont invariablement situées dans les fonds de rivières, le cèdre est d'une belle venue et de bonne qualité. Nous avons en quelques places rencontré du pin, et cela surtout sur le versant des côtes des ruisseaux Vallé et de la rivière Maître; ce bois où nous l'avons vu est de grosseur et de qualité supérieures:

“ En terminant ce rapport, honorable monsieur, je crois devoir ajouter que la colonisa-

tion de ces deux townships ne tient qu'à l'ouverture du chemin et à l'application d'un système de colonisation bien dirigé; et en outre de ces avantages, nous avons tout lieu de croire, que s'il plait au gouvernement d'octroyer gratuitement les lots sur le parcours de ce chemin, avant longtemps le pays n'aura qu'à se féliciter du progrès rapide que va faire la colonisation en cette localité."

CANTON DE CASUPSCULL.

Ce canton, situé sur le rivage Est de la rivière Métapédia, dans le comté de Rimouski, est borné au sud par le canton d'Assemetquagan, au nord par le canton projeté de Lepage, à l'Est par la limite qui marque la profondeur du rang du chemin de Kempt. Ce canton renferme environ 48,000 acres. Les deux premiers rangs, contenant 8,400 acres, ont été subdivisés en lots de ferme de 100 acres chacun. Ce canton et le canton voisin d'Assemetquagan offrent de grands avantages à la colonisation, surtout depuis l'année dernière que le bureau des travaux publics a fait ouvrir le nouveau chemin Métapédia qui y conduit. Voici ce que dit M. l'arpenteur provincial E. H. Legendre, qui a fait l'arpentage de ce canton :

"La devanture de ce township offre aux colons les plus beaux établissements qu'il soit possible de désirer.

"Du No. 12 à la jonction des chemins particulièrement, j'ose dire qu'il n'y a pas un seul pouce de terre qui ne soit point fertile; les montagnes sont éloignées de la rive de la rivière et sont toutes susceptibles d'amélioration.

"Le feu a détruit beaucoup de bois de commerce, mais en récompense a nettoyé la terre des saletés et a fait des défrichements considérables où l'on voit partout du foin, du mil et du trèfle pousser abondamment.

"Je suis certain que l'on peut couper sur les lots 27, 28, 29 et 30 dans la saison de l'été, 3000 livres de foin par lot.

"Il paraîtra étrange que du mil et du trèfle poussent ainsi dans les bois; mais il est facile de le faire comprendre en disant que les entrepreneurs de bois carré se sont logés pendant plusieurs hivers sur ces lots, et ont en charroyant semés de ces graines, dont la pousse depuis cette époque a toujours augmentée.

"Le chemin projeté à cette place passe près de trois-quarts de mille de là, et sur un terrain parfaitement uni et des plus fertile; la plus grande partie de ces lots sont déjà marqués par des personnes qui désirent s'y établir immédiatement, et je suis persuadé que des applications en conséquence seront faites à l'agent local avant même que mes retours vous soient expédiés, de crainte de manquer l'occasion de les obtenir."

CANTON D'ASSEMFTQUAGAN.

Ce canton est situé sur la rive Est de la rivière Métapédia, dans le comté de Bonaventure. Il est borné au sud par le canton de Ristigouche, et au nord par le canton de Casupscull, dont il est séparé par la ligne du comté de Rimouski; et à l'est par la profondeur du rang Est du chemin de Kempt. Il contient environ 78,500 acres, dont 17,486 sont subdivisés en lots de ferme, est traversé par la route militaire qui mène de Ristigouche, sur la rive gauche de la Métapédia, à la paroisse de Ste. Flavie, sur le St. Laurent.

L'extrait suivant est tiré du rapport de M. E. H. Legendre, A. P. :—

"Le sol du 8me mille, à la rivière, est à peu près le même que le précédent, à l'exception que les bois sont verts. On rencontre une infinité de bois, épinette et pin, très propre au commerce; la coupe de ces bois n'a pas été faite depuis 1854, telle que j'ai pu m'en convaincre par cette date, que j'ai nommé dans un camp; le long du ruisseau "Pitt."

"Le sol le long de cette belle rivière est, sans contredit, le meilleur que j'aie encore rencontré; il est arrosé par plusieurs ruisseaux, dont la plupart sont très propres à faire virer des moulins de toutes dimensions, et le bois qui y croît, est le cèdre, mérisier, orme, et frêne de grosseur énorme.

"La cime des côtes qui bordent ces deux intervalles, est boisée de longs pins, dont la plupart sont séchés par le même feu qui passa en 1843, mais qui, cependant, sont encore bons pour la planche, et de service pour les bâtisses, portes, châssis, etc."

CANTON DE PÉTAPÉDIAC.

Ce canton est situé dans le comté de Bonaventure; il est borné au sud par la rivière Ristigouche, et à l'ouest par la ligne de division entre les provinces du Canada et le Nouveau-Brunswick, et à l'est, par le canton de Métapédia; il contient 80,000 acres, dont 35,480 ont été subdivisés en lots de ferme, en 1862, par l'arpenteur provincial Wm. McDonald, qui en parle ainsi :—

“ Au sujet de cet arpentage, on peut observer que ce canton n'est pas d'une étendue ordinaire, et comme il est borné en front par deux rivières, (par la rivière Ristigouche, sur une distance de plus de quinze milles, et par la Pétapédia, sur seize milles et demi,) dont l'une n'a pu être mesurée, cela a été cause qu'il a fallu plus de temps pour l'arpentage, qui devait être fait avec exactitude. Les terrains ont déjà été subdivisés jusqu'à une étendue de trente-cinq mille acres. Les acres ont été arpentés et divisés en 309 lots, dont les trois-quarts sont d'une excellente qualité et avantageux pour les établissements. La partie qui n'a pas encore été divisée renferme aussi de vastes lisières de terre bien accessible, savoir : à l'est et à l'ouest de la ligne centrale.

“ John Sharp et Benjamin Merrell sont aujourd'hui les deux seuls colons de ce canton, mais il y a, sur les rivières, des établissements pour au moins quarante autres. Les rangs de l'autre côté, comme je l'ai signalé dans les rapports que j'ai faits pendant qu'on était à l'ouvrage, offrent des escarpements, mais, cependant, on peut y aller facilement par différentes routes; dans quelques-uns, par la source des rivières; dans quelques autres, par des ravins, et en suivant les baissures.”

CANTON DE DELISLE ET DE L'ILE D'ALMA.

Ce canton, situé sur la rivière Saguenay, dans le comté de Chicoutimi, a été arpenté en 1861, par E. Duberger, arpenteur provincial, qui fait le rapport suivant :—

“ Depuis le point de départ de la ligne entre les cantons Taché et Delisle, sur la rive nord de la Grande Décharge, la surface du sol est accidentée, ainsi que j'en ai fait la remarque déjà dans mes notes d'arpentages et mon rapport No. 1. Le grand nombre de cours-d'eau que j'ai rencontrés sur ma route expliquent l'inégalité du terrain, et rendent la terre singulièrement bonne et bien labourable. Je ne crois pas nécessaire de m'occuper dans ce rapport des quelques endroits rocaillieux que j'ai trouvés dans cette partie de mon exploration, car ils sont détachés les uns des autres, en petit nombre, et de peu d'étendue; ils n'empêchent nullement le terrain d'alentour d'être sous tous les rapports fort propre à la culture.

“ Cette description topographique est juste en ce qui concerne l'espace renfermé entre les bords de la Grande Décharge et le voisinage de la borne du 6me mille, au-delà de laquelle le sol est pauvre et formé d'un gros sable blanc graveleux, et de quelques marais fangeux, si l'on excepte toutefois cette pointe de terre qui se trouve aux environs de la rivière au Brochet, dont les bords sont couverts de bois divers et superbes, et où le sol est formé de glaise. Le bois de commerce qui était en abondance dans cet endroit, il y a quelques années, a été depuis exploité et enlevé.

“ Le long de la ligne d'arrière de ce canton, la surface du terrain est plus uniforme, mais le sol n'est pas aussi bon, à l'exception de quelques petites localités sablonneuses où ne croissent que le cyprès, l'épinette noire et la grise, et des bouleaux blancs rabougris.

“ Le long de la principale ligne ouest du canton de Delisle, la surface du sol est brisée par de profonds ravins, mais la terre, composée d'une belle glaise et d'une légère couche de marne, est très riche et peut être considérée comme excellente pour la culture. Il n'en est pas ainsi du coin nord-ouest du canton, où l'on ne voit l'ombre de végétation, à part quelques places où dominent l'épinette noire ou blanche rabougrées, et le pin blanc de mauvaise qualité.

“ Le sol ne varie pas beaucoup le long de la ligne ouest du canton, et il est généralement inégal. Il se compose de belle glaise sur une couche de marne. Le bois consiste en sapin, bouleau blanc et bouleau noir, boussailles de toute espèce, frêne des coteaux, épinette de commerce et pin blanc, particulièrement sur les hauteurs qui bordent les ruisseaux que j'ai rencontrés. J'ai aussi trouvé sur cette ligne quelques rochers isolés, mais il ne sont pas d'une grande conséquence, étant disséminés, peu nombreux et de peu d'étendue vers la Grande Décharge. En suivant la ligne, j'ai traversé quelques endroits tout couverts de cèdres d'une grande dimension, mais trop mal faits pour avoir du prix.

“ L'île d'Alma est une des plus belles pointes de terre qui soient dans le comté de Chicoutimi. Elle est basse en général et couverte d'un bois épais, gros, élevé et varié, avec un sol d'une riche marne avec un léger mélange de glaise. Je pense qu'il n'y a pas deux cents acres de terrain stérile dans cette île. Nonobstant tous ces avantages, il est probable que cette île ne sera pas habitée d'ici à quelques années, à cause des obstacles que met aux communications la Grande Décharge, surtout quand les eaux sont hautes, ce qui arrive ordinairement après une couple de jours de pluie.

“ La topographie de l'intérieur du canton de Delisle ne diffère pas beaucoup de celle des lignes principales.

“ Dans la localité qui se trouve de chaque côté de la ligne qui sépare les rangs A et 1, le terrain est onduleux ; dans le voisinage de la Grande Décharge, il y a cependant quelques rochers, etc. Elle va s'inclinant vers le sud-ouest, inégale et accidentée. Le sol est marneux et le bois consiste en bouleau noir et blanc, épinette, sapin, etc., tous gros et élevés. Quand j'ai arpenté cette partie du canton, on voyait ça et là des pins blancs, mais ils ont été exportés depuis par les commerçants de bois.

“ La localité traversée par la ligne qui sépare les rangs 1 et 2 du lot No. 1 jusqu'au lot No. 14, ne diffère guère de cette dernière. Elle est inégale depuis le No. 1 jusqu'au No. 14. Le voisinage de la Grande Décharge explique cette inégalité de la surface. Le sol est de la meilleure qualité et fort propre à la culture. Le bois est gros, élevé et varié.

“ On peut appliquer la même description à la localité traversée par les lignes 2 et 3, 3 et 4. La surface est généralement accidentée, surtout dans les environs de la rivière Mistook et de la rivière à la Pipe : le bois est gros, élevé et varié. Le sol est marneux, excepté au fond des ravins, où il est glaiseux. La partie occidentale des rangs 1 et 2 depuis le lot No. 33 au lot 49, traverse une localité bien propre à l'agriculture. On voit beaucoup de pins blancs d'une bonne qualité de chaque côté de la ligne, et le sol est le même qu'ailleurs.

“ Depuis le No. 1 jusqu'au No. 10, la rive nord de la Grande Décharge est haute et rocheuse à ses bords. Pour être précis, les côtes varient en hauteur depuis le No. 1 jusqu'au No. 49 ; en quelques endroits l'aspect est pauvre, mais il change et devient meilleur à quelque distance, au nord de la rive.

“ Les petites îles, à l'exception des Nos. 1 et 8, sont de beaux morceaux de terre. Elles sont généralement basses et boisées de bouleau blanc et noir, de sapin, d'épinette et de broussailles ; les pins que l'on y voit encore sont d'une qualité inférieure.”

CANTON DE LYTTON.

Ce canton, situé dans le comté d'Outaouais, à 90 milles environ de l'embouchure de la rivière Gatineau, est borné au sud par le canton d'Egan, et joint vers le nord la ligne du comté de Pontiac. D'après le rapport suivant de James McArthur, A.P., qui l'a arpenté dernièrement, ce canton semble offrir beaucoup d'avantage à la colonisation. Il contient 57,800 acres, dont 34,000 ont été subdivisés en lots de ferme.

“ S'il faut caractériser le canton de Lytton, je dirai que le sol en est de la meilleure qualité et tout-à-fait uni, et qu'il n'y a que peu d'élévations qui soient de quelque étendue : au moins 95 pour cent est arable et propre à la culture. On y trouve des coteaux de bois francs auxquels viennent se mêler le sapin, le cèdre et l'épinette rouge de savanes. La terre, en ces endroits, est excellente ; dans les lieux marécageux, elle est légère et sablonneuse. Il n'y a pas beaucoup de pin blanc ni de pin rouge dans le canton. Parmi les bois de haute futaie, on trouve parfois du petit bois qui semble d'une bonne qualité, mais pas en quantité suffisante pour qu'on puisse l'exploiter sur une grande échelle. Il n'y a pas eu encore de colons dans Lytton, et il est probable qu'il n'y en aura point de si tôt, car ce canton est d'un accès fort difficile en toute saison de l'année. Il est vrai qu'un Sauvage ou un voyageur expérimenté pourrait y parvenir aisément en remontant en canot la Gatineau ou la rivière du Désert, mais on ne trouverait pas beaucoup de colons qui voulussent courir les risques d'une pareille entreprise. Il faut de toute nécessité des chemins si l'on veut ouvrir à la colonisation les cantons de la rivière Gatineau. Nulle part dans le district l'Outaouais on ne trouvera une aussi grande étendue de terre vraiment bonne et fertile que dans les cantons de Maniwaki, Egan, Aumond, Sicotte et Lytton ; mais pour donner à ces terrains leur valeur, il faut absolument ouvrir sans délai des chemins à travers ces cantons.”

CANTON D'ALBERT.

Ce canton est situé sur la rive nord de la rivière Saguenay, dans le comté de Saguenay et il est borné à l'est par le canton de Tadoussac. Il contient 33,000 acres, et la partie divisée en lots de ferme, sur la route de Tadoussac, à l'embouchure de la rivière Marguerite, occupe environ un rang chaque côté de cette route, et une étendue d'environ 8,748 acres.

Voici ce que dit M. J. B. Duberger, arpenteur provincial, du terrain qu'il a arpenté le long du chemin de colonisation Albert :—

“Laisant le long du chemin, à quatre milles environ de la réserve de Tadoussac, une étendue de terrain désavantageux (sauf quelques petits morceaux insuffisants), j'ai établi au campement du Cèdre le point de départ des lignes qui diviseront les rangs de lots. A partir de ce point j'ai tracé des lignes latérales de chaque côté du chemin, savoir : l'une courant droit à l'ouest, et l'autre au 45° 0' est. Ces lignes séparent ainsi les rangs qui doivent être arpentés de ceux qui ne le sont pas à l'est. Ensuite, j'ai procédé à la division des différents rangs désignés sur le plan ci-joint. Voici la description de ces rangs :—

Rang Est du Chemin Albert.

“Ce rang comprend 28 lots dont le terrain est de bonne qualité, varié à sa surface et couvert de bois de haute futaie : bouleau blanc et noir, épinette et sapin. Une chaîne de montagnes en occupe une partie, mais elle diminue en gagnant l'ouest. Il y a de chaque côté du chemin quelques abattis, mais l'on ne sait pas qui les a faits.

Rang Ouest du Chemin Albert.

“Ce rang, qui se trouve à l'opposite du premier, contient aussi 17 lots de diverses dimensions, mais il offre plus d'avantages, car il y a moins de montagnes et une plus grande étendue de terre marneuse. Le bois, particulièrement l'épinette, aura de beaucoup de valeur, vu sa grandeur et sa qualité.

Rang du Chemin Albert.

“Ce rang, voisin du dernier, embrassant 37 lots, à l'exception des Nos. 26, 27, 28 et 29, sur le bord de la rivière, promet d'être le morceau de terre le plus avantageux à la culture que l'on puisse rencontrer. Sur une distance d'environ 3½ milles, où le terrain est sec mais fertile, le chemin est fort uni et sans aucune roche. Ce rang est presque tout concédé, et il y a des abattis de chaque côté du chemin.

Rang Nord du Chemin Albert.

“Ce rang offre les mêmes avantages que le dernier, vis-à-vis duquel il se trouve ; le sol de chaque côté du chemin est un mélange de marne jaune et forte ; cette marne devient bientôt trop forte en gagnant les profondeurs.

Branche Est du Rang Nord.

“Ce rang, qui se trouve situé entre les deux bras de la rivière Ste. Marguerite, contient 21 lots de diverses grandeurs comme les autres rangs, et il est considéré comme ayant le plus riche sol du Canada, avec un délicieux climat qui le préserve des gelées qui se font sentir de bonne heure dans les autres endroits ; le grain y croît et mûrit parfaitement, et les légumes atteignent une énorme grosseur. Les extrémités de ce rang sont accidentées vers la rivière, et interrompues par des monticules de terre de peu d'étendue. Ce rang est vraisemblablement tout concédé et en partie en culture.

Rang Est de la Rivière.

Ce petit rang est, en grande partie, couvert d'une rangée de montagnes escarpées qui dominent la rivière, mais il est bien boisé, et la proximité de la rivière donne de la valeur à ce bois, qui est surtout bon pour le chauffage.

Rang Ouest de la Rivière.

Ce rang, ouvert par M. Price et Cie., pour l'exploitation des bois, date de loin ainsi que ses établissements. Il est presque tout défriché, et l'on n'y trouve plus de bois de chauffage : ce qui reste se trouve vers l'est, et c'est du *taillis*.

La terre, quoique légère, y est bonne, et surtout pour le seigle. Il n'y a guère que cinq maisons en tout. Ce rang est très exposé aux accidents à cause des éboulements qu'occasionnent les grandes sinuosités de la rivière. Un lot, le No. 24, a été presque détruit par cette

cause, et il est naturellement borné en profondeur par une rangée de rochers où il n'y a ni bois ni terre jusqu'à une distance considérable en arrière.

Lignes Contours.

“ Je n'ai point trouvé d'endroits avantageux pour la colonisation sur la ligne occidentale et la ligne d'arrière que j'ai parcourues, non plus que sur la prolongation du contours du canton de Tadousac qui borne le canton d'Albert, si j'excepte un morceau assez grand pour un établissement, qui se trouve dans la vallée du bras Ouest, à la tête des rapides où passe la ligne. C'est un beau morceau de terre presque déjà cultivable : les grands feux n'ont laissé çà et là que quelques souches : la surface est unie, le sol alluvial et point rocheux. M. Price a fait ouvrir à ses frais une voie de communication entre les vieux établissements et cette localité où l'on est sur le point de construire une maison commune pour ceux qui vont faire des excursions de pêche. À part ce morceau de terre et quelques autres bien petits disséminés çà et là, le long de ces lignes,—cette contrée, d'après le coup-d'œil que j'ai pu avoir du sommet des hauteurs, ne présente qu'un enchaînement de montagnes stériles jusqu'à plusieurs milles dans l'intérieur, manque de bois et est entrecoupée d'un grand nombre de lacs dont plusieurs sont plus grands que ceux que nous avons rencontrés sur les lignes. Telles localités le long de ces lignes qui auraient offert le plus d'avantages sont noyées par les lacs que vous pouvez voir sur la carte ci-jointe, et ces lacs ne sont utiles qu'aux bêtes sauvages de ces lieux qui viennent s'y désaltérer. Cependant, vers les Bergeronnes, il paraît y avoir une belle étendue de terrain fort bien boisée et beaucoup moins montagneuse. On retirera probablement quelque profit de cette localité quand on l'explorera. Il ne faut pas penser que le reste de ce canton ne produira rien : il y a une immense lisière de terre fort bonne entre l'Anse de la Passe-Pierre et l'Anse de la Grosse Roche. Plusieurs lots ont été marqués, et il ne s'écoulera pas bien du temps avant que l'on demande qu'ils soient subdivisés. Il y a aussi un morceau superbe qui aboutit au rang nord du bras est, et que le feu a presque totalement déblayé.

“ Je recommanderai, en terminant, d'ouvrir le plus tôt possible une communication avec ce canton. Il est beaucoup aimé, et le manque de route est la seule raison qui empêche qu'il ne soit promptement établi : à peine aurait-on ouvert une route qu'on y verrait une population nombreuse. Il jouit déjà de l'avantage d'un chemin d'hiver depuis l'Anse à l'Eau jusqu'au premier lac, et l'on s'en sert sur un espace de 2½ milles pour le charroyage du bois de chauffage. J'ai planté aux angles des dits contours, des poteaux de cèdre de six pouces carrés, et des bornes de pierre dûment marquées A. T. et B. T.”

CANTONS DE GOSFORD ET ROQUEMONT.

La partie nord du comté de Gosford et la partie est du canton adjacent de Roquemont, tous deux situés dans le comté de Portneuf, ont été subdivisées et mises en lots de ferme par M. Ignace P. Déry, arpenteur provincial, pour obéir aux demandes que l'on faisait au sujet de l'établissement de ce morceau de ces terrains incultes. Quoique cette contrée soit généralement montagneuse, elle offre néanmoins à la colonisation, le long de la rivière Ste. Anne et de ses tributaires qui viennent du nord-est, plusieurs magnifiques vallées auxquelles les chemins déjà ouverts et le chemin projeté de colonisation qui reliera St. Gabriel à St. Raymond, ne manqueront pas de donner de la valeur.

L'extrait suivant tiré du rapport de l'arpenteur, M. Déry, est une description correcte du sol et du bois dans ces deux cantons :

“ Le cinquième rang de Gosford est totalement établi, à l'exception des lots numéro vingt-six et numéro vingt-huit.

“ Dans la partie du sixième que j'ai arpenté, les terres sont bien propres à la culture, à l'exception des lots qui sont chaque bord de la rivière Talleyard, qui ne sont pas propres à la culture, mais riche en bois de commerce, épinette ; cinq lots sont déjà demandés, les deux-tiers des septième, huitième et neuvième rangs de Gosford, dans cette partie du dit township, sont propres à la culture, quoique un peu rocheux, et sont de très bons terrains ; la moitié sud-ouest du numéro dix-sept du huitième est occupé : il y a un moulin à scie qui appartient à Charles Voyer ; ce moulin a deux scies et a trente pieds sur vingt-cinq pieds ; le pouvoir d'eau n'est pas assez considérable pour le faire aller dans les basses eaux.

“ La qualité du terrain dans la partie de Roquemont que j'ai dernièrement arpentée

est à peu près la même que dans Gosford. Le révérend messire Bédard occupe le numéro trente-neuf du second rang, et a construit un moulin à scie, avec deux scies ; ce moulin fournit les bois nécessaires aux habitants qui sont établis dans Roquemont. Un moulin à farine a été mis aussi en construction par messire Bédard pour satisfaire à l'exigence des gens de la place; ces deux moulins sont dans le même corps de bâtiment ; ils sont construits sur la petite rivière de la Roche Platte; cette rivière est assez forte pour faire aller les moulins dans les basses eaux.

“ Le numéro quarante-et-un du cinquième rang est occupé par Edouard Walsh, qui a défriché et mis en culture environ trente arpents de terre, construit maison, grange et étable ; les numéros quarante-cinq et quarante-six, aussi du cinquième, sont occupés par Hugh Garrhae ; environ dix arpents de terre en culture, avec une maison de vingt pieds sur vingt-cinq.

“ Le lot quarante-deux est occupé par John Huse ; aucun ouvrage qui mérite une remarque.

“ Il y a beaucoup d'épinette pour les billots de commerce. Monsieur Méthot, qui a une licence dans Gosford pour la coupe de bois à trois ou quatre chantiers en voie de couper des billots dans Gosford. Les agents paraissent très-satisfaits de la qualité du bois, et ont pu par l'avantage des lignes tirées, parcourir toute le limite portée dans la licence.

“ Il n'y a que quelques pins qui ne sont pas de meilleure qualité ; ces pins sont le long des lacs et rivières. Le chemin exploré par John Neilson, écuyer, que j'ai rencontré en tirant les traits-quarrés servirait beaucoup à l'établissement de cette partie de Gosford, et donnerait un grand racourci aux colons qui sont déjà établis dans Roquemont.”

CANTON DE BOWMAN.

Ce canton est situé sur la rive ouest de la rivière Du Lièvre, dans le comté d'Outaouais. Il est borné au nord par le canton de Bigelow ; au sud par le canton de Portland ; à l'ouest, partie par le canton de Denholm et partie par le lac au Poisson Blanc. La subdivision de ce canton est complète, maintenant que M. R. Rauscher, arpenteur provincial, a arpenté ce qui restait. Il contient 81,642 acres, à part les lacs et les grands chemins. M. Rauscher fait le rapport suivant :—

“ A partir du nord de la ligne centrale, dans le septième rang, la terre, à l'exception des trois premiers lots, n'est point avantageuse pour des établissements à cause de la nature accidentée du terrain dans la ligne du rang qui est entre le 34^{me} et le 57^{me} lot, où se trouvent cinq hautes chaînes de montagnes. Comme il n'était pas question de chaînage, j'ai à établir des distances trigonométriques en trois cas différents. Le sixième rang, au nord de la ligne centrale, offre, en plusieurs endroits, de la bonne terre pour la culture ; et quoique le sol soit onduleux, comme il est formé d'une glaise riche et d'une terre végétale, cet inconvénient disparaîtra facilement devant l'industrie des colons.”

CANTONS DE ROLETTE ET PANET.

Ces cantons voisins sont situés dans le comté de Montmagny. Le premier est borné au nord-ouest par le canton de Montminy, que traverse le chemin Taché, à l'est par le canton de Talon, à l'ouest par la ligne du comté de Bellechasse. Il contient 33,806 acres, et est tout divisé en lots de ferme. Le dernier canton s'étend au nord-est jusqu'aux frontières de la province, et est borné au nord-est par le canton de Talon, et à l'ouest par les cantons de Bellechasse et Daaquam, et la ligne du comté de Bellechasse. Il contient 47,242 acres : sa partie sud est traversée par la rivière Daaquam et un tributaire de la rivière St. Jean ; il présente quelques localités avantageuses à établir sur les deux bords de ces rivières, et le long de la limite sud-est de Rolette, quelques rangs, formant 28,869 acres, ont été divisés en lots.

M. Frs. Têtu, arpenteur provincial, qui a arpenté ces cantons, fait le rapport suivant :—

“ Les 1^{er} et 2^{me} rangs du township Rolette, sont plus montagneux qu'aucun autre rang de cette suite d'opérations. Le sol en est bon, quoiqu'un peu difficile pour la culture, surtout dans la partie sud-ouest de ces deux rangs. Le terrain, au sud de ces deux cordons, s'abaisse graduellement, et à l'exception de quelques pentes plus ou moins fortes et toutes cultivables, on ne rencontre que des montagnes qui prennent l'emplacement de

quelques lots, et les rendent peu propres à la culture. Ces lots ne resteront pas pour cela improductifs, car ils sont couverts de riches érablières qui seront occupées dès le printemps prochain par des colons du township Montminy. Toute la superficie de ce terrain arpenté est entrecoupée de rivières, de ruisseaux, et possède en cela toutes les qualités nécessaires d'arrosements.

"Le 3^{me} rang est composé de bonnes terres jaunes et grises avec sous-sol argile-calcaire ; la partie nord-est est toute couverte d'érablières, exploitées autrefois par les Anglais lors du tracé de la ligne frontière. On trouve moins d'érables dans la partie sud-ouest, mais plus de bonne terre grise, et la surface en est pleine.

"Le 4^e rang est, en tout point, semblable au précédent, seulement qu'il s'y trouve en général plus d'érable, recouvrant un sol très propre à la culture des céréales.

"La partie nord-est du 5^e rang est en partie composée de terre jaune, un peu rocheuse, et en cela de moindre valeur que les précédentes ; la partie sud-ouest est à peu près semblable, seulement que le bois mou y domine.

"La partie nord-est du 6^e rang, quoiqu'entrecoupée de savanes et de cédrières, n'en est pas moins propre à la culture.

"Ces savanes n'ont toutes qu'une légère couche de détritux végétal, et possèdent un sous-sol de terre glaise très riche, et sont faciles à assécher.

"Il en est de même de toutes les savanes qui se trouvent dans les deux cantons. A part quelques lots rocheux, le reste est excellent, quoique ne présentant pas d'aussi grandes facilités de défrichement aux colons peu aisés qui choisissent de préférence les bois francs. Les rivières et ruisseaux qui entrecoupent cette partie du township ont le cours peu rapide, coulant sur des fonds de cailloux (quartz) ne présentant aucunes chutes propres à l'industrie.

"Le 7^e rang est composé de bonnes terres grises et jaune, recouvertes en partie de bois franc et peu de bois mou.

"Les 1^{er}, 2^e et 3^e rangs du township Panet sont en partie composés de bonne terres jaunes et grises avec terre glaisée dessous, et peu ou point de roches à la surface ; ils sont en cela éminemment propres à la culture.

"Au sud de ces trois rangs, on ne trouve presque plus d'érable et mérisier. Le terrain étant plus bas et recouvert de cèdres et d'épinettes, et généralement savaneux.

"Le 4^e, 5^e et 6^e rangs de ce township renferment la plus riche terre de tout cet arpentage, et s'étend au sud jusqu'à la frontière. Terre noire, grise, peu de terre jaune, le sous-sol argile-calcaire, partout.

"Les savanes qui recouvrent cette partie du township sont toutes faciles à égoutter, et le feu laisserait la plus belle terre à découvert qu'on peut désirer pour la culture.

"En définitive, ces deux townships sont excellents pour la culture, et seront en grande partie habités avant qu'il soit trop longtemps. Dès ce printemps des colons vont s'établir sur le 3^e rang du township Rolette, dans la partie nord-est ; il y a pour se rendre à le chemin des Anglais qui peut être remis en assez bon état avec peu de frais, et qui traverse les quatre premiers rangs du township Rolette. Ce chemin était praticable pour les voitures à roues il y a une vingtaine d'années, et le serait encore pour une petite somme. On pourrait traverser ces deux townships par un chemin qui passerait à peu près sur les 20^e lots de Rolette, près de la ligne centrale, et qui, dans tout son parcours, serait très plan, n'aurait pas de montagnes à traverser, pas de rivières, pas de rochers, et développerait les ressources de cette belle partie du comté de Montmagny.

"J'ai exploré et tracé un chemin qui passe comme susdit, sur les 20^e lots pour l'utilité de mes transports, et qui parcourt un pays très plan.

"On pourrait aisément, au moyen de quelques corrections, en refaire un excellent tracé pour une route, et par ce moyen donner un nouvel essor à la colonisation dans cette partie du pays."

Exploration d'une ligne pour un chemin de St. Gabriel à Roquemont.

Cette exploration a valu à ce département quelques connaissances topographiques d'une haute valeur de la contrée que l'arpenteur a parcourue. Ce dernier, parti de la rivière au Pin, dans la seigneurie de St. Gabriel, a traversé une partie de la seigneurie de Fossambault vers l'extrémité nord, et de là s'est avancé dans le canton Gosford jusqu'au chemin de colonisation à la Roche Plate, sur le bras-nord de la rivière Ste. Anne.

Depuis, l'on a utilisé une partie de cette ligne générale que l'on avait fait ainsi explorer. Cette partie s'étend depuis la ligne de St. Gabriel jusqu'au milieu du troisième rang du canton de Gosford, et de là elle suit une vallée entre les montagnes du long des troisième et quatrième rangs, et va, vers le sud-ouest, rejoindre le grand chemin public de St. Raymond. John Neilson, A. P., qui a fait cette exploration, fait le rapport suivant :

“ Après être entré dans les bois en arrière du premier rang nord-ouest de la rivière au Pin, j'ai examiné les trois seuls passages qui existent à travers une chaîne de montagnes qui court sud-ouest et nord-est immédiatement en arrière de la concession sus-mentionnée ; le premier de ces passages est loin et les deux autres à une petite distance à l'est de la grande ligne qui sépare Fossambault de la seigneurie de St. Gabriel. De là j'ai gagné le nord-ouest en tenant le côté St. Gabriel de la ligne jusque vers le milieu du premier rang dans Gosford ; ensuite, je me suis dirigé vers le sud-ouest jusqu'au lot dix-neuvième ou vingtième, en tenant autant que possible le milieu du rang ; puis au nord-ouest jusqu'au bras nord-est de la rivière Ste. Anne, coupant ainsi le chemin de colonisation aujourd'hui terminé, sur le bord sud-est de cette rivière, sur la ligne entre les Nos. 17 et 18, dans le quatrième rang de Gosford. Enfin, après avoir traversé la rivière Ste. Anne sur le lot No. 22, j'ai continué mon exploration vers le nord-ouest sur le bras nord de cette rivière dans le canton de Roquemont, coupant le chemin de colonisation de la rive sud-est de ce bras, à un endroit appelé la Roche Plate, aux établissements connus sous le nom de Petit Saguenay. le point d'intersection de ce chemin se trouve à une distance de deux milles du terme du dit chemin aux fourches de la réserve des Sauvages dans Roquemont. En vue de constater la possibilité de pousser le tracé jusqu'à la fourche, selon les instructions que j'avais reçues, M. Crawford et moi nous avons fait des incursions dont les points de départ étaient la Roche Plate et les Fourches : nous nous sommes dirigés vers le nord-est, tout en poussant graduellement au nord-ouest et au sud-est. Mais nous avons trouvé qu'il était impossible de réaliser ce dessein à cause du bord de la rivière qui s'élève, à l'endroit mentionné, à une hauteur de huit cents à mille pieds, et qui étend si loin en arrière ses rameaux brisés, qu'il faut faire un circuit de six à sept milles pour atteindre les Fourches, tandis qu'elles ne se trouvent plus guère qu'à deux milles du point d'intersection ci-haut mentionné, si l'on adopte le chemin de colonisation.

“ Le résultat de l'exploration que j'ai faite, depuis le premier rang au nord-ouest de la rivière au Pin, jusqu'au bras nord-est de la rivière Ste. Anne, comme ci-dessus décrite, ayant démontré que le gouvernement ne pouvait point sans faire de grandes dépenses, comme le désire ce département, une ligne de chemin qui courrait le long du premier rang de Gosford et de là suivrait les lignes latérales entre les lots dix-neuf et vingt jusqu'au bord de la rivière Ste. Anne, je soumis ce fait à votre département avant que de partir pour explorer le canton de Colbert.

“ A mon retour de ce canton, j'ai eu l'honneur de recevoir, en réponse à mon rapport, des instructions supplémentaires en date du 15 novembre, m'ordonnant de faire une prompte exploration, sans chainer ni prendre d'angles réguliers de la ligne que j'ai suggérée dans mon rapport ci-haut mentionné, et j'ai procédé à cet ouvrage immédiatement.

“ Partant d'une borne plantée sur le côté nord du chemin de colonisation, à deux milles du terme de ce chemin (distance présumée), j'ai commencé à diriger mes pas vers le bras nord-est de la rivière Ste. Anne et les établissements de la rivière au Pin, me dirigeant d'après ma boussole et évaluant à peu près les distances. Le passage de la rivière Ste. Anne se fait dans le premier mille ; le tracé de chemin monte assez à pic pendant le premier demi-mille, et l'on atteint le sommet de la montagne en passant à travers la brèche d'un rameau qui se rattache à la chaîne de la grande rivière. La montée peut être rendue plus aisée par de nombreux détours. Le sol est bon, à peu près sans aucune roche, et le bois est surtout un superbe bois franc, (il y a d'immenses sucreries.)

“ Le passage où la brèche est unie sur un espace de dix chaînes, et sa largeur moyenne est aussi d'environ dix chaînes. La descente du côté sud du passage jusqu'au plateau élevé qui s'étend au-delà, est courte mais rapide, et il faudra peut-être faire une excavation de six ou sept chaînes pour la rendre plus douce. Ici la ligne du chemin passe au bord d'une baie qu'elle laisse pour prendre une direction nord-est, et suivre une vallée bordée au nord-ouest par le rameau de montagne que nous venons de franchir, et au sud-est par une colline peu élevée qui tourne, au sud-ouest, son extrémité nord-est qu'elle noie dans un petit lac ; de là elle gagne graduellement le sud-ouest au commencement du troisième

mille. Cette vallée qui s'étend loin au nord-est offre beaucoup d'avantage à l'ouverture des chemins et des établissements. Le sol est riche, profond et comparativement peu rocailleux ; le bois est varié et grand ; la ligne d'arrière du canton de Gosford suit sa ligne nord-ouest, mon tracé coupant le lot No. 22.

“ A partir du lac, le tracé de chemin suit une direction méridionale, au fond d'une longue vallée séparée de la dernière décrite par la colline basse (qui est un rameau de la chaîne de montagne de la rivière St. Anne), jusqu'à ce qu'il tourne l'extrémité sud-ouest d'une chaîne de coteaux couronnés de bois francs, qui se rattache à la chaîne de la Talayard, et qui joint dans le quatrième mille le lac du Petit Henri, source de la rivière Verte. De là, passant à l'est du lac, et suivant régulièrement le côté sud-ouest de la chaîne de la Talayard, le tracé de chemin gagne généralement le sud-est, au fond de la vallée de la rivière Verte, jusqu'au septième mille.

“ La terre, sur cet espace, est onduleuse ; à partir du lac du Petit Henri, le sol est de la première qualité et le bois est surtout du bois franc ; l'érable prédomine.

“ Au huitième mille le tracé tourne encore au nord-est, décrivant une courbe autour de l'extrémité méridionale d'une vaste colline. Cette colline borde une belle et grande vallée qui se déroule au sud-ouest vers les établissements de la partie inférieure du bras nord de la rivière Ste. Anne, et elle s'étend au nord jusqu'à la Talayard, dans laquelle elle plonge tout-à-coup, formant un abîme à l'aspect sauvage, d'une profondeur de deux cents à deux cent cinquante pieds. Du côté Est de cette colline le sol s'abaisse par degrés jusqu'au bord de la Talayard que le tracé de chemin traverse à trois-quarts de mille environ de sa jonction avec le bras nord-est de la rivière Ste. Anne. La rivière est ici large de quarante à cinquante chaînes, et quoique ses bords soient plats, la rapidité du courant suffit pour garantir les ponts contre les inondations du printemps. Sur la rive Est de la Talayard se trouve un banc de glaise peu élevé, qui traverse diagonalement les lots Nos. vingt-et-un et vingt-deux. Sur ce dernier lot le tracé coupe le bras nord-est de la rivière Ste. Anne. Rien n'empêche que l'on y puisse faire un excellent chemin.

“ Ayant planté une borne au bord de la rivière Ste.-Anne, sur le lot vingt-deux où la rivière n'a pas plus de vingt verges de largeur, et où les rives sont fort propres à la construction d'un port, j'ai traversé cette rivière et je suis entré dans une large vallée courant nord-ouest et sud-est à travers les quatre derniers rangs de Gosford. J'ai continué le tracé adoptant généralement le tracé du chemin de fer de Québec et du Saguenay jusqu'à la tête de la rivière du Lac à l'Île.

“ Depuis la rivière Ste.-Anne jusqu'au Grand Lac, distance d'environ un mille et un quart, la surface du terrain s'élève gracieusement ; elle est couverte d'un bois varié et d'une grandeur moyenne ; le sol est riche mais rocailleux.

“ Une ceinture de rochers remarquable traverse l'extrémité supérieure au nord-ouest du lac. On peut toutefois éviter ces rochers en faisant à l'ouest un petit détour. Le tracé continue à suivre la rive méridionale du lac jusqu'à son débouché sur une surface unie, et là il prend encore le tracé du chemin de fer jusqu'au premier quart du treizième mille (premier rang), d'où il se dirige diagonalement, à l'est, à travers le No. vingt-deux, traverse une savane d'aune et d'épinette rouge produite par la décharge du Grand Lac, et atteint l'étang.

“ La décharge du Grand Lac n'est pas considérable en elle-même, mais la terre est basse à l'endroit où mon tracé l'a traversée. Je suggérerais de la traverser un peu plus haut, où le site se prête à la construction d'un pont.

“ A partir de l'Étang, le tracé traverse la décharge du lac à l'Île Supérieure, et descend à travers un taillis au nord du lac à l'Île Supérieure, distance d'environ vingt chaînes. Il faudra du pontage et du remblai dans cet endroit, mais pas en assez grande quantité pour entraîner des dépenses additionnelles. Au lac à l'Île Supérieure, on adopte encore la ligne du chemin de fer jusqu'au coude de la rivière à l'Île, où la ligne laisse le canton de Gosford et entre dans Fossambault au lot No. vingt-quatre ou vingt-cinq.

“ Depuis le coude, le tracé continue à l'est, coupant la seigneurie de Fossambault, et il traverse la ligne entre St.-Gabriel et Fossambault vers le milieu du lot No. un de la première concession nord-ouest de la rivière au Pin. Là j'ai planté une borne sur le bord du chemin qui conduit des établissements connus sous le nom de la Coche à Buck jusqu'à la traverse ouest de St.-Gabriel, distance d'environ huit milles. Ce chemin est dans une excellente condition jusqu'à la traverse de la rivière au Pin ; mais depuis cette traverse

jusqu'à l'auberge de McPherson, distance d'environ trois milles, il est à peine passable. A cette dernière place il joint le chemin qu'a fait construire au moyen d'octrois accordés par la législature, M. Crawford, pendant les années 1859 et 1860. Le conseil municipal avait émis un procès-verbal aux fins de faire passer le chemin dans une meilleure localité. Ce serait faire une grande amélioration à ce chemin que réparer les deux milles dont je viens de parler, et une légère somme bien appliquée suffirait pour le mettre aussi beau que n'importe quel chemin des localités voisines.

“ J'ai examiné aussi le chemin qui va du passage de Maguire au moulin de Clair : c'est un chemin fort bon sur un terrain d'une nature favorable. Il n'y a cependant pas de route qui rattache le moulin de Clair avec les établissements de la rivière au Pin (distance d'un mille de Crawford), ou qui unit Crawford au nord-ouest avec le chemin de la Roche à Buck ; la localité n'offre aucun obstacle quelconque à la construction d'un chemin qui rallierait ainsi d'une manière plus directe ces deux établissements avec le tracé du chemin de St.-Gabriel et Roquemont.

“ C'est bien malheureux que la nature du pays qui se trouve entre la rivière au Pin et la rivière Ste.-Anne ne permette pas d'ouvrir un chemin à l'endroit désigné sur l'esquisse qui accompagne les instructions que j'ai reçues. Avant de faire l'exploration dont je parle, j'avais quelque espérance de pouvoir réaliser les vœux du département ; mais après un examen sérieux de la localité, je suis demeuré parfaitement convaincu qu'il était impossible d'ouvrir un chemin (à travers des terres non concédées) conformément à celui indiqué dans l'esquisse, sans encourir des frais beaucoup plus considérables que les frais ordinaires des chemins de colonisation. Il faudrait, pour faire passer le chemin sur des terres non concédées, selon les vues du département, traverser inévitablement trois hautes chaînes de montagnes : la première, immédiatement en arrière du premier rang nord-ouest de la rivière au Pin ; la seconde, qui prend naissance au côté sud-ouest du Grand Lac, et se perd dans les lacs au Chien et aux Sept-Isles ; la dernière, la chaîne qui borde la rivière Ste.-Anne.

“ D'un autre côté, la vallée du Grand Lac qui suit le lot No. vingt-deux, présente une étendue de terre unie plus directe et qui n'offre aucun obstacle physique d'importance.

“ La chaîne de montagnes au sud-est de la rivière Ste.-Anne s'étend du nord-est au sud-ouest, parallèle aux lignes de concession, de sorte qu'il serait facile de faire des chemins de front qui se rattacheraient au tronc principal de mon tracé. Quand cela sera fait ceux qui voudront s'établir pourront se rendre facilement aux terres non concédées des premier, deuxième et troisième rangs, de même qu'à un excellent morceau de terre déjà connu du département, dans les quatrième et cinquième concessions de St.-Gabriel.

“ Au nord-ouest de la rivière Ste.-Anne (bras nord-est), la vallée de la rivière Verte et les environs du lac du Petit Henri, offrent un sol si bon que les colons y accourront aussitôt qu'un chemin aura été fait.

“ Au nord du lac du Petit Henri se déroule une large vallée dont le sol paraît aus bien avantageux à la colonisation. En regardant du haut des montagnes du Petit Saguenay, j'ai cru que cette vallée, après avoir fait un long détour vers le nord-est, venait s'ouvrir sur la rivière Ste.-Anne un peu au-dessus des Fourches.

“ En 1854, Henry Crawford, écrivain, J. P., a fait une excursion dans le nord, entre les bras principaux de la rivière Ste.-Anne, et il rapporte qu'il a marché pendant cinq jours à travers une contrée avantageuse à la colonisation ; la cinquième nuit, il campa dans un endroit qu'il suppose être les sources de la Metabetchouan.

“ Des Sauvages et d'autres chasseurs m'ont dit, il y a quelques années, qu'il y avait une immense étendue de belles terres dans le voisinage du grand lac Batiscan. Ils décrivent cette contrée comme boisée d'un bois franc d'une grandeur extraordinaire, avec des montagnes peu élevées et avec pentes douces, et tout à fait sans roches ; l'orme et le frêne y sont en grande quantité, mais le bouleau prédomine ; il n'y tombe que peu de neige, rarement il y en a deux pieds ; le climat est semblable au climat du lac St. Jean. Une ligne droite qui partirait des Fourches de la rivière Ste. Anne (bras nord) et irait à la Tuque, sur le St. Maurice, pourrait traverser cette prétendue belle localité. Puis en prolongeant le chemin de St. Gabriel et Roquemont jusqu'à la Tuque, on aurait le double avantage d'ouvrir un vaste champ à la colonisation et une voie de communication directe entre Québec et ces immenses districts.

“ Depuis mon retour, j'ai appris de bonne source que plusieurs colons établis sur le bras

nord, ont aujourd'hui commencé à défricher la terre dans le voisinage du lac du Petit-Henri sur d'autres points adjacents à mon tracé. J'ai aussi reçu une lettre d'un habitant de St Raymond qui me prie de solliciter, auprès du département, pour lui et les autres, la permission d'aller s'établir dans le voisinage du lac Bastican. Cet homme fait voir ainsi qu'il ne craint guère la solitude puisqu'il veut s'y enfoncer sans attendre l'avantage d'un chemin.

“ Outre les avantages que cette ligne de chemin comportera avec elle en ouvrant un vaste champ à la colonisation ; elle facilitera les communications avec les établissements qui existent déjà sur ces deux bras de la rivière Ste. Anne en offrant pour aller à Québec un autre chemin qui sera de vingt-et-un milles plus court que le chemin actuel de St. Raymond.

“ Il est donc heureux que cette contrée que j'ai explorée, et que le tracé que j'ai suggéré dans ce rapport, n'offrent aucun obstacle à l'ouverture d'un bon chemin, qui deviendra une des plus riches artères du district. En effet, quoique cette localité puisse paraître vilaine à un œil inexpérimenté, il s'y trouve cependant une grande étendue de terre fertile, et supérieure à celle des vieux établissements. Tout ce qu'il faut pour utiliser ces lieux sauvages, c'est l'ouverture du chemin dont j'ai l'honneur de soumettre le projet à votre considération.”

Ligne du chemin Montauban.

Cette ligne de chemin se trouve dans le comté de Portneuf. Elle commence à l'extrémité du chemin de colonisation ouvert depuis l'église de St. Casimir à une distance d'environ six milles, et de là, après avoir suivi la ligne de la seigneurie des Grondines, descend dans le premier rang du canton de Montauban, qu'elle traverse ainsi qu'une partie du 2ème rang, obliquement de la rivière Batiscan, parcourant ainsi un espace de six milles et demi.

Voici le rapport de M. A. Bochet, arpenteur provincial, qui a marqué et arpenté cette ligne de chemin :

“ Nous avons procédé à explorer et tracer le dit chemin dont les directions se trouvent comme suit, savoir : en partant nous avons détourné la ligne du chemin vers la gauche pour contourner le bout d'un petit lac ; dans cette partie le terrain est bas et frais, et nécessite un pontage sur une étendue assez considérable.

“ Le chemin revenu à la ligne seigneuriale qui sépare la seigneurie des Grondines du township de Montauban, suit la dite ligne au-delà d'un mille ; dans cette distance le terrain est bas et frais seulement quelques arpents, et ensuite on tombe sur un beau terrain et un sol excellent couvert de bois francs et très propice à la confection d'un chemin. En quittant la ligne seigneuriale à la distance ci-dessus mentionnée, nous avons pris une direction courant nord 20° Est, au cours magnétique, que nous avons suivi 48 chaînes ; dans cette distance parcourue le terrain est un peu plus onduleux, mais le sol et les bois sont les mêmes que dans la course précédente. De l'extrémité de cette course, nous avons repris la direction nord au cours magnétique et nous avons parcouru 52 chaînes et demi sur un terrain très uni, un sol de première qualité tout couvert de bois francs. Du bout de cette course nous avons poursuivi un demi mille, toujours sur un pareil sol ; de l'extrémité de cette course nous avons renvoyé le tracé du chemin plus vers le nord sur différentes directions formant une distance de vingt quatre chaînes et demie, dans laquelle distance on descend une côte au pied de laquelle coule un gros ruisseau : l'inclinaison des côtes est légère, le sol excellent, excepté près du ruisseau où le terrain est bas et nécessitera un pontage. De ce ruisseau nous avons repris la direction nord 10° Est, que nous avons suivie jusqu'à la rivière Batiscan, la distance étant de cent onze chaînes ; le terrain est uni et de bonne qualité, couvert de bois francs.

“ Sur tout le parcours de la ligne du tracé du chemin, nous n'avons rencontré que deux petits rochers sur la ligne seigneuriale, et de là à la rivière Bastican nous n'avons rencontré aucune roche. Sur cinq ou six petits ruisseaux que nous avons rencontrés, il n'y en a qu'un seul qui porte côte et d'un facile accès ; ainsi il est difficile de trouver un terrain plus propice à l'ouverture d'un chemin.

“ De plus amples détails seront fournis dans le journal qui a été tenu jour par jour durant le tracé du chemin.”

Exploration d'une ligne nouvelle pour le chemin Taché.

Il était bien désirable que cette partie de la ligne marquée en 1860 pour le chemin Taché, et qui s'étend de Pokenegamook jusqu'au chemin de Kempt, fut le plus tôt possible, comme elle l'a été en effet, comprise dans les cantons arpentés en arrière des seigneuries qui sont sur le St. Laurent ; cependant, on a trouvé que cette ligne ne passait pas dans une contrée assez avantageuse pour commencer la confection du chemin. Il paraît, d'après bonne information, qu'il y a une lisière de terre bien supérieure à celle où passe cette ligne, vers sa jonction avec le nouveau chemin de Témiscouata ; que cette lisière traverse les cantons de Demers et Baudot à environ cinq ou six milles plus au sud que la première ligne, et qu'elle court à peu près parallèlement à elle pendant une longue distance, et vient croiser cette magnifique pointe de terre appelée "Fonds d'Armes" sur la rivière Rimouski.

En conséquence, on a fait tirer une ligne par M. J. B. Lepage, agent des terres de la couronne ; cette ligne part dans le canton de Pohenegamook à l'endroit où le chemin de Pohenegamook a joint la ligne du chemin Taché, et de là traverse les cantons d'Armand, Chénier, Bédard, Duquesne et Macpès, et descend graduellement vers le nord à travers le canton de Fleuriau, jusqu'à sa jonction avec le nouveau chemin de Métépédiac, près de la ligne qui marque la profondeur de la seigneurie de Thivierge.

M. Lepage parle ainsi de l'exploration qu'il a faite, et de cette contrée parcourue sur une distance de 96 milles :

"En faisant une revue générale de toute la distance parcourue comme moyen de communications et comme moyen d'établissements, je ne vois rien qui soit défavorable.

"Je puis dire que, à part quelques rares endroits, qui encore ne présentent que de faibles obstacles faciles à surmonter, tout le terrain traversé par cette ligne se prête avantageusement à la confection d'un bon chemin. Je ne vois pas une seule place où il soit nécessaire de miner les roches ; le plus grand nombre de côtes est de terre mouvante ou de sable, les petits fonds de savane ainsi que les terrains humides sont rares et de peu d'importance.

"Sur une longueur de quatre vingt-treize milles, il ne se présente que dix passages de rivières nécessitant des ponts un peu coûteux et dont je donne ci-après un tableau, démontrant la longueur de chacune d'elle, la hauteur des écorres et la profondeur de l'eau.

"Quant aux autres petits ruisseaux rencontrés sur la ligne, les ponts seront faciles et peu coûteux ; partout le bois propre à leur construction est commun et à proximité.

No.	Noms des rivières.	Largeur d'une écorre à l'autre.	Hauteur des écorres.	Profondeur de l'eau.	Remarques.
		Pieds.	Pieds.	Pieds.	
1	St. François.....	66	8 à 10	2½ à 5	Fond dur.
2	Toupinque.....	70	7 à 8	2	do pierreux.
3	Trois-Pistoles.....	100		2 à 3	Je mets 100, car les b'tes aux du print.inond ses bords; fds.pier.
4	Petit St. Jean.....	60	4 à 6	2½	Fond pierreux.
5	Touradif 1er.....	45	6 à 6	3	Bords savan. p. envir. 9 à 10 chs.
6	do 2me.....	70	5 à 15	2½	Fond pierreux.
7	do 3me.....	60	7 à 8	4	do
8	Rimouski.....	114	5 à 7	2 à 3	do
9	Neigette.....	60	7 à 8	1 à 2	do
10	Rivière Rouge.....	30	5 à 5	1½	do

"Un coup-d'œil, sur le plan tracé démontre que la ligne suit une course assez régulière et les nombreuses petites déviations qu'on y rencontre, ont toutes été pratiquées dans le but d'éviter quelques désavantages que présente le terrain : tantôt un coteau, tantôt une cédrière humide, un lac, un rocher, une montagne, enfin tous obstacles de nature à élever le coût de la construction du chemin, à le rendre moins avantageux au transport et moins durable.

"Comme moyen d'établissement, le terrain, s'étendant au loin chaque côté de la ligne,

est susceptible de tous les degrés de culture; il y a très peu d'endroits se refusant à une exploitation avantageuse. Toute la contrée est arrosée par un grand nombre de belles rivières et de cours-d'eau offrant, pour la plupart des pouvoirs d'eau faciles à exploiter, nous y rencontrons plusieurs lacs presque tous poissonneux.

"Partout l'érabale est en grande abondance, où l'on voit des établissements de sucreries. Les autres bois qui prédominent sont le mérisier, le sapin, l'épinette, le bouleau et le cèdre. On trouve aussi, en plusieurs endroits, le frêne, le peuplier et le tremble. Les arbres de petites futaie et les broussailles se composent principalement de canniers, d'aulnes, de bois boc, saules et coutriers.

"Pour le bois propre au commerce, tel que le pin surtout, il y en avait beaucoup autrefois, mais aujourd'hui on peut dire que la forêt en est presque ruinée; cependant, l'épinette en plus grande quantité peut encore suffire au colon.

"Je ne crois pas devoir parler ici de la beauté et des avantages que présente le Fond d'Armes, à la rivière Rimouski, attendu que la description de ce fond se trouve suffisamment donnée dans la huitième section de ce rapport.

"Je crois avoir obéi de point en point aux instructions qui m'ont été données, et je suis heureux d'en conclure que l'ouverture d'un chemin dans cette partie des terres de la couronne sera destiné à ouvrir une vaste étendue de pays bien propre à la colonisation.

"Ces avantages sont déjà connus d'un bon nombre de colons disposés à aller se fixer sur ce chemin une fois soumis à la circulation, avec des routes pour y communiquer."

CHEMINS DE HAMPDEN ET DE LA RIVIERE ARNOLD, ET DU MAINE ET MÉGANTIC.

Ces chemins sont dans le comté de Compton; ils ouvriront sans doute à la colonisation de vastes et fertiles terrains bien arrosés par les tributaires des rivières Chaudière et St. François. Voici le rapport de W. W. O'Dwyer, arpenteur-provincial, qui a tiré les lignes en 1861:

"Le chemin de Hampden et de la rivière Arnold commence à l'endroit où le chemin Victoria traverse, dans Bury, la ligne entre Bury et Lingwick, et de là, court vers le sud-est le long de cette ligne jusqu'au contour de Hampden qu'il suit, au sud-ouest, jusqu'à la ligne de division des lots Nos. 8 et 9 de Hampden, de là il gagne le sud et traverse les trois premiers rangs de Hampden, et les 1er, 2e et 3e rangs de Ditton, puis remonte, à l'ouest, jusqu'à la ligne de Newport, et enfin, se dirigeant vers l'est et partie vers le sud, il traverse Ditton, Chesham, et Woburn sur le côté ouest de la rivière Arnold. La longueur du chemin, d'après l'arpentage, à partir du chemin Victoria jusqu'à la rivière Arnold, est de 31 milles et 77 chaînes. La prolongation de la ligne à l'ouest jusqu'à la ligne Newport dans Ditton mesure 99 chaînes, ce qui donne au chemin fait une longueur totale de 33 $\frac{1}{2}$ milles. Comme on peut le voir sur la carte d'arpentage, il y a sur toute la ligne — si l'on excepte la ligne de Bury et Lingwick — des lots de cent acres chacun — hors les endroits où le terrain était trop irrégulier — qui forment un double rang dont les lots font face au chemin, excepté là où l'on suit les lignes latérales."

CHEMIN DE HAMPDEN ET DE LA RIVIERE ARNOLD—RÉSUMÉ GENERAL.

COLONISATION.

Le terrain propre à former des établissements peut se diviser en six principaux blocs ou contrées principales, savoir:

I. — Dans les 1er, 2e et 3e rangs de Ditton, depuis les Nos. 7 et 13 du 1er rang, jusqu'aux trois-quarts environ de la profondeur du 3e rang, et à l'ouest jusqu'à la ligne de Newport.

II. — A l'ouest et autour de la rivière aux Saumons, depuis le No. 10 jusqu'au No. 31.

III. — Depuis le No. 55, dans Ditton, jusqu'au No. 2, dans Chesham, et plus loin vers le nord-est.

IV. — Depuis le No. 14 jusqu'au No. 29, dans Chesham, en s'étendant plus loin à l'est dans une direction nord-est.

V. — Depuis le No. 36, dans Chesham, jusqu'au No. 55 ou 56 dans Waburn, et gagnant le sud-est vers la Montagne à la Selle.

VI. — Depuis le No. 72 de Waburn jusqu'à la rivière Arnold, qu'elle embrasse toute entière. Cette dernière contrée renferme de très bonne terre pour les prairies.

La seconde et la cinquième de ces divisions sont très-étendues, et possèdent du bois et du terrain de meilleure qualité.

RAPPORT GÉNÉRAL.

Au sujet de l'exploitation des bois, on peut observer qu'il n'y a pas une grande quantité de pins sur les lots arpentés ; mais il y a en abondance d'énormes épinettes d'une excellente qualité, et du bouleau superbe ainsi que de l'érable dans les endroits élevés.

Entre ces grandes lisières de terre il s'en trouve de plus petites qui sont très-bonnes, et qui offrent des endroits fertiles et assez grands pour que l'on puisse y établir deux ou trois fermes ensemble ; tandis qu'il n'y a nulle part une lande nue et pauvre assez étendue pour empêcher la formation d'une chaîne d'établissements comparativement continue, quand le chemin sera ouvert et terminé ; et on peut dire, sans crainte, de l'ensemble des terres mises au service de la colonisation par cet arpentage, qu'elles n'y perdraient rien à être mises en comparaison avec la même étendue de territoire prise dans la plupart des cantons voisins où la colonisation fleurit aujourd'hui.

CHEMIN DU MAINE ET DE MÉGANTIC.

On ne rencontre aucune montagne élevée sur ce chemin. Les quatre premiers milles d'exploration qui ont été faits depuis le point de départ méridional, en suivant la voie la plus courte, passent généralement sur un sol bien propre à la colonisation. Ensuite on trouve généralement un sol couvert de bois ténébreux, et souvent rocailleux, quoique cependant il n'offre point d'obstacle à l'ouverture d'un chemin. Mais on trouve aussi le long de la rivière plusieurs localités où l'on pourrait établir de belles fermes. Le chemin, pendant les derniers deux milles et demi, suivra la base de la chaîne au sommet de laquelle passe la ligne de division. Le versant oriental de cette chaîne est couronné d'un bois franc superbe ; et de chaque côté de la rivière s'étend une jolie lisière de terre cultivable que viennent interrompre, de place en place, les coteaux en s'approchant trop près du rivage.

Rien n'empêche, dans toute cette division, que l'on ne puisse faire un bon chemin, sans plus de frais que n'en demandent ordinairement des travaux de cette espèce.

La terre y est presque partout favorable aux établissements, et elle est dans bien des endroits d'une excellente qualité : on trouve bien de place en place un sol stérile, mais il n'est jamais d'une grande étendue.

En ouvrant ce chemin, on rendra propre à la colonisation une bonne partie des terres avantageuses du canton de Woburn, et de celles non moins précieuses des cantons de Clinton et Marston ; et si l'on considère que ce chemin est, avec le chemin de Hampden et de la rivière Arnold maintenant tracé, une amélioration locale ; si l'on considère qu'il est comme le lien qui réunira entre eux les établissements déjà formés et qui augmentent si rapidement de chaque côté de la ligne qui sépare le Canada et les États-Unis, l'on en comprendra toute l'importance pour la colonisation, et l'on sentira qu'il est un grand moyen de développer les ressources de cette partie du pays.

APPENDICE No. 41.

EXTRAITS DES RAPPORTS D'ARPENTAGES DU HAUT-CANADA,
BRUNEL.

Le canton de Brunel est bordé au nord par des terres non arpentées, à l'est par le canton de Franklin, au sud par celui de McLean et à l'ouest par celui de Stephenson. Le chemin Muskoka passe par l'angle nord-ouest du canton.

L'arpentage en a été fait l'année dernière par l'arpenteur provincial Vansittart, et offre une superficie de 45,143 acres, y compris les chemins et cours-d'eau.

“ Le canton de Brunel, dit le rapport de l'arpenteur, se compose d'un terrain élevé, plan et onduleux, qui s'affaisse tout à coup vers les eaux du bras nord de la rivière Muskoka et les lacs qu'elle forme sur son parcours; le terrain descend par des degrés moins abrupts vers le lac de Traite, qui n'est qu'une expansion du bras sud de la même rivière.

La rivière Muskoka traverse la partie nord-ouest du canton, et a environ une moyenne de 2½ chaînes de large et 10 à 15 de profond. Elle est interrompue par six rapides d'une chute totale de huit pieds et de cent verges de longueur en tout; ces rapides se trouvent à une distance de 65 chaînes. Son cours est en général très calme. Le terrain qu'elle baigne est ou onduleux ou plat, couvert de bois d'excellente qualité.

“ Les rives des lacs Marie, de la Fée et de la Presqu'île sont brisées et rocheuses, et forment des falaises d'une hauteur considérable. En arrière, et principalement au sud du lac Marie, la terre est de très bonne qualité. Le pays autour du lac de Traite est plan et paraît bien convenir à la colonisation. A cause des nombreux lacs et des cours-d'eau qui arrosent ce canton, et par suite de sa position entre deux bras de la même rivière, les Sauvages l'estiment beaucoup comme terrain de chasse. Deux ou trois familles viennent y camper tous les automnes et hivers, font des chasses et des pêches abondantes, et trappent avec beaucoup de succès. Dans le cours de mon arpentage, je trouvai de l'argile en mainte endroit.

“ La superficie du canton se classe comme suit, savoir :—

Bonne terre, argile et sable.....	3,400 acres.
Terre moyenne.....	32,506 “
Terre rocheuse.....	6,400 “
Eaux.....	3,437 “

“ Le bois qu'on trouve dans ce canton se compose, pour la plus grande partie, de bois franc; à peine y rencontre-t-on quelques bouquets de pin sans valeur, quoiqu'il y ait des pins partout. L'érable, le hêtre, le bouleau noir, le bois de fer, le tilleul, le frêne, l'orme, le bouleau blanc, le peuplier, le chêne et le cerisier abondent; les premières espèces étant les moins rares, et les dernières les moins nombreuses. On peut dire la même chose de la pruche, du sapin, du pin blanc, du cèdre, de l'épinette et du pin rouge. Le hêtre et l'érable sont d'une venue magnifique et de bonne qualité. Le pin qui est souvent nouveau, et appartient en grande partie à l'espèce appelée par les bucherons 'sarrasin';— je n'hésite cependant pas à croire qu'on y pourra faire beaucoup de billots sciés et de bois de service ordinaire lorsqu'on en aura besoin, ou qu'il sera possible de descendre les billots par la rivière aux Moulins. Le pin rouge ou norvégien qu'on a vu est petit et de mauvaise qualité.

“ Le canton de Brunel peut contenir une population agricole considérable, et il n'y a pas de doute que lorsque les chemins de colonisation des environs seront ouverts, la plus grande partie se couvrira d'établissements, le terrain y étant en général de meilleure qualité que les lots d'octrois gratuits que j'ai vus sur le chemin de la Muskoka. La rivière de ce nom est à l'heure qu'il est une excellente route en automne et en été pour atteindre ce canton. Des bateaux plats et des canaux portant un fret de 1,500 livres, font le trajet entre le pont et le lac Marie de deux à deux jours et demi; la descente, sur lest, prend de dix à douze heures.”

BURNS.

Le canton est borné au nord par des terres non encore arpentées, à l'est par le canton de Richards, au sud par celui de Sherwood, et à l'ouest par celui de Robinson.

CAVENDISH.

Ce canton est situé dans le canton de Peterborough, et est borné au nord par le canton de Glamorgan, à l'est par celui d'Anstruther, au sud par ceux de Burleigh et Harvey et à l'ouest par celui de Galway.

Il a été arpenté l'année dernière par l'arpenteur provincial Lough, et renferme 54,717 acres, y compris chemin et eaux.

“ Ce canton, écrit l'arpenteur, peut être divisé en trois grandes sections, dont chacune contient des terrains et du bois de diverses qualités.

“ La première section se compose d'une terre brûlée et occupe une étendue considérable ; la partie qui se trouve à l'angle sud-ouest du canton est tout-à-fait impropre à quoique ce soit, ne possède ni bois ni terrain de valeur, et se compose surtout de rochers sur lesquels a poussé une seconde venue d'arbres rabougris ; l'autre partie qui se trouve à l'est du canton est peut-être plus avantageuse et possède quelques bons pins clair semés parmi le peuplier et le bouleau, sans être aussi rocheuse : cependant, d'après la seconde venue des arbres, on peut dire à coup sûr que le sol est très-pauvre.

“ La seconde division se compose surtout de forêts de pruche et de pin, celui-ci étant généralement supérieur. Le sol est léger, sablonneux, possède quelques morceaux de bonne terre, variant d'argile sablonneux à argile marneux ; lorsque ces morceaux de terre sont de peu d'étendue, le sol a généralement peu de profondeur et est rocheux, ce qui n'a pas toujours lieu pour ceux qui ont plus d'étendue, et qui se ressentent moins de la qualité du terrain environnant. Il y a beaucoup de terres dans cette section propres à la colonisation, principalement sur les bords des bois francs sur le long des lignes ouest et nord. Cette section occupe environ un quart de la superficie du canton.

“ La troisième division qui occupe à peu près le $\frac{1}{3}$ du canton, se compose d'une terre excellente d'argile et d'argile marneux, et est couverte pour la plus grande partie de bois francs de la plus belle espèce. Le sol est onduleux, bien arrosé, exempt de rochers et propre à tous égards à l'agriculture. Cet endroit a de plus l'avantage d'être situé près d'une étendue de terrain également bon dans le canton Galway, qui est établi, et d'être assez grand pour y faire des établissements considérables.

“ Il n'y a pas de *squatters* (occupants) dans le canton ; plusieurs personnes se proposant de coloniser, le visitèrent lorsque je m'y trouvai et me témoignèrent leur satisfaction de l'apparence du pays et de la qualité du sol. Je n'hésite pas à croire que cette bonne terre ne soit recherchée avec avidité et colonisée rapidement.

“ On trouve nombre de lacs dans le canton dont plusieurs assez considérables et magnifiques ; ils sont pour la plupart entourés d'un sol riche et attireront spécialement l'attention des colons.

“ Il n'y a qu'une rivière importante : c'est celle désignée sur les cartes par le N° 3 qui part du lac Catchicommu (mot sauvage qui signifie le grand lac) et se jette dans le lac Gull. Sa largeur et sa profondeur sont considérables ; une chute d'environ six pieds y forme un beau pouvoir d'eau capable, par le volume d'eau qui s'y jette, de mettre en mouvement un engin considérable, et que l'on peut approcher au sud par le lac Gull et la rivière et au nord par le lac Catchicommu et la rivière.”

CHANDOS.

Ce canton est borné au nord par le canton de Cardiff, à l'est par celui de Wollaston, au sud par celui de Methuen, et à l'ouest par ceux de Burleigh et Anstruther.

Il a été arpenté l'année dernière par l'arpenteur provincial Fitzgerald, et renferme 54,332 acres, y compris les chemins et eaux.

“ En suivant, dit le rapport de l'arpenteur, la ligne du chemin Burleigh, qui entre dans le canton sur le lot No. 1 et la ligne des 8e et 9e concessions, et se dirige généralement au nord en rencontrant la ligne nord sur le 9e lot, dans la 18e concession, je prendrai cette partie du canton située entre cette ligne et la ligne ouest, et qui se prolonge à l'est usqu'au lot No. 15 et au sud du lac Loon. On peut décrire toute cette étendue de terre

Les lignes en ont été tirées l'année dernière par l'arpenteur provincial Hamilton.

Voici un extrait de son rapport :—

“ Le canton de Burns me paraît contenir beaucoup de terres à bois franc, sur lesquelles on trouve les grandes et belles fermes de la succession Logan. Le sol est excellent et produit abondamment des pommes de terre, des navets, de l'avoine et du foin de qualité supérieure. Je fus informé par la personne chargée de ces métairies qu'on rencontre de grands morceaux d'excellente terre en divers endroits du canton, pouvant fournir nombre d'établissements. Le terrain est bien arrosé de rivières et pièces d'eau qui abondent en poisson. On y trouve partout le pin blanc et rouge, de même que dans les cantons voisins ; et chaque année il en descend d'immenses quantités vers le marché par les rivières.”

CARDIFF.

Ce canton est borné au nord par le canton de Harcourt, à l'est par ceux de Herschell et Parady, au sud par celui de Chandos, et à l'ouest par ceux de Anstruther et Manmouth.

Le chemin Burleigh coupe l'angle sud-ouest de ce canton. La partie orientale de Cardiff, qui borde le chemin Burleigh et contient 36,825 acres, en y comprenant les chemins et les eaux, a été arpentée, l'année dernière, par l'arpenteur provincial Fitzgerald. Le canton peut avoir 74,000 acres de superficie.

“ Cette partie de Cardiff, dit le rapport de l'arpenteur, peut se diviser en trois sections, et dont on donne généralement la description suivante :

“ La première s'étend depuis la ligne sud, ou de la 1ère concession jusqu'à la 14ème concession, et du 1er lot jusqu'au 15ème, direction Est. Son aspect est onduleux, avec des ondulations plus fortes par endroits, et quelques rares morceaux accidentés ; on voit souvent le granit à la surface, excepté aux environs des lacs et des cours-d'eau où il disparaît avec un plongement d'environ 20° S. E., là où l'on peut apercevoir la stratification.

“ Le sol est de marne sablonneuse, d'une nature fertile et exempt de pierre ; sa profondeur moyenne est de 20 pouces dans les plaines et les terres unies ; dans les vallées, la profondeur augmente ainsi que la richesse du terrain ; sur les hauteurs, il est plus léger et plus sablonneux. Il repose sur une couche de sable et de gravier et quelquefois sur une matière épaisse jaunâtre qui renferme des roches de granit ; ces roches diffèrent souvent de couleur et en proportion de leurs éléments constitutifs de la formation primitive.

“ Les rives du lac Eel possèdent quelques grands pins pouvant mesurer 25 à 30 pouces sur une longueur de 75 pieds ; le bois est net et sain. A cet endroit, la forêt se compose surtout de hêtre, d'érable et de tilleul de taille moyenne ; il n'en est pas de même du terrain avoisinant les petits marais, prairies sauvages ou marécages sur lequel se trouve une bande étroite qui est toujours couverte de cèdre, pruche et sapin.

“ A partir de la 14ème jusqu'à la 19ème concession, ou dans la 2ème section, le pays est plus raboteux et montagneux ; on rencontre fréquemment vers le nord-est des collines recouvertes de pin blanc et rouge ; les vallées qui les séparent, lorsqu'elles sont égouttées, sont très fertiles ; les marécages sont ouverts et donnent de la pruche, du cèdre et du sapin ; on rencontre quelques rares beaux bouquets de bois franc en cet endroit, et le sol ressemble à celui de la section précédente.

“ La 3ème section, qui s'étend depuis la 19ème concession jusqu'à la ligne nord ressemble, en beaucoup de points à la 1ère section ; la nature et la qualité du sol et du bois étant presque les mêmes. Le seul cours-d'eau de quelque importance dans cette partie du canton est la tête du bras sud-est de la rivière Brûlée qui passe à l'angle nord-ouest ; elle peut avoir 40 pieds de large et 3 pieds de profondeur en été ; les rives en sont généralement basses et boueuses. Je ne trouvai aucun poisson dans le lac Eel ; dans le lac de Potasse, qui se trouve dans la partie non arpentée du canton, je pris quelques truites saumonées de 6 à 8 livres pesant, et l'on me dit qu'il en avait été pris de plus grosses.”

comme composée de marne noire sablonneuse, reposant en des endroits sur une terre plus noire; en quelqu'autres rares endroits, elle repose, cependant, sur un lit de gravier et de sable où l'on trouve quelques granits et aussi quelques roches calcaires; le granit en un ou deux endroits, surgit à la surface. Il faut ajouter que ceci n'est qu'une exception et n'est aucunement un obstacle à la colonisation, puisque tous les lots des deux côtés du chemin (*squatted*) ont été pris par des occupants: et de fait, on peut dire que toute la partie nord-ouest du canton est onduleuse, couverte aux deux tiers de beaux bois, tels que hêtre, érable, bouleau et tilleul, signes certains d'un sol chaud et productif, et bon présage de sa fertilité.

"L'autre tiers est plus boisé; les marécages qui sont généralement découverts et en quelques endroits humides, sont boisés de cèdre, de pruche et d'épinette rouge; cette dernière espèce est petite et rabougrie.

"Le seul cours-d'eau d'importance, à l'exception de la petite rivière Eel, sur laquelle on trouve quelques bons sites de moulin, est celui qui sort du lac Tallan pour aller se jeter dans le lac Loon; il peut avoir 12 pieds de large et 18 pouces de profondeur, et possède quelques jolies cascades. On peut l'utiliser pour des usines. Les rives sont formées, en différents endroits, par un roc sur lequel on trouve un lit parsemé de roches granitiques.

"On peut dire que toute la moitié Est du canton est onduleuse, et s'affaisse en devenant plus unie vers l'extrémité sud; les trois-quarts donnent une bonne terre arable, boisée de gros hêtre, d'érable, de tilleul et de bouleau. Le sol est une marne riche et sablonneuse, reposant sur un sous-sol de terre noire compacte, exempte de pierres. Une grande forêt de pins blancs d'environ 3000 acres, se trouve immédiatement au nord du lac Loon; les arbres sont très gros et sains, et devront fournir d'excellent bois carré. Une autre forêt de la même étendue et de la même qualité se trouve aussi au sud de ce lac, et a été en partie exploitée par la maison Gilmour et Cie. Le quartier sud-ouest du canton, quoique uni, est plus rocheux et boisé surtout de pruche, pin et sapin: le pin pourra fournir d'assez bons billots sciés, mais non du bois carré. Le sol est de marne sablonneuse et sans roches; la moitié peut être cultivée immédiatement. Les rives du lac Loon sont basses; en divers endroits rocheuses, mais non escarpées; les eaux ont un goût saumâtre et doivent être formées surtout par des sources, vu le peu de volumes de ses tributaires.

"Il existe des opinions contraires touchant l'espèce de poisson qui vit dans ce lac; j'ai entendu dire à quelques-uns que le maskinongé et la perche y abondaient, et à d'autres que nul poisson pouvait y vivre; j'incline plutôt du côté de cette dernière opinion, car en vain j'ai essayé d'y prendre quelque chose en automne et en hiver. J'ai vu néanmoins sur le rivage des carcasses d'une espèce de chabot et diverses espèces de poissons à coquille.

"Dans les 6 endroits où j'ai jeté la sonde, j'ai trouvé la profondeur suivante; 20, 25, 26½, 28, 29 et 33 pieds. Ces sondages furent pris sur le lac aussi près que possible du milieu croisé par les lignes latérales 5 et 6, 10 et 11, 15 et 16,—et les trois derniers au milieu du bras de l'est, dans une direction sud.

"La décharge de ce lac qui se joint à la rivière à la Pince, coule paisiblement: dans les crues du printemps, les environs de la jonction des deux cours-d'eau sont inondés de deux à cinq pieds.

"La rivière à la Pince sort d'un grand lac, dans Cardiff, et possède d'excellents pouvoirs d'eau; ses rives en plusieurs endroits sont rocheuses et boisées; elles sont généralement basses, ou s'inclinent en pente très-douce; dans ce dernier cas, la terre qui est d'une bonne marne, descend jusqu'à l'eau; sa largeur moyenne est d'environ une chaîne et sa profondeur de 4 à 6 pieds; son cours est paisible.

"Il y a environ 18,600 acres de ce canton qui sont demandés par des personnes prêtes à remplir les charges de colonisation, et à faire leur premier versement, lorsque le canton sera remis à un agent."

CLARENDON.

Ce canton est situé dans le comté de Frontenac, et est borné au nord par le canton de Miller, à l'est par celui de Palmerston, au sud par ceux de Olden et Kennebec, et à l'ouest par celui de Parvie.

Le chemin Frontenac passe à travers ce canton en se dirigeant au nord.

L'arpentage en a été fait l'an dernier par l'arpenteur provincial Snow; il embrasse une superficie de 65,541 acres, chemins et eaux compris.

"Pour décrire, dit le rapport de l'arpenteur, le canton Clarendon, on peut le séparer en trois parties: la première comprend toute la partie du canton qui se trouve au sud du Lac Vert et qui renferme la 1re concession jusqu'à la décharge du ruisseau des Pins sur le lot 15, de là en suivant ce ruisseau jusqu'au lac des Pins, puis en se dirigeant presque à l'ouest, jusqu'au pied du lac Long, et de ce dernier point en suivant la rive sud de ce lac jusqu'au township de Barrie. Cette étendue de terre qui embrasse environ 19,000 acres et offre partout des coteaux rocheux séparés entre eux par des marécages et des prairies sauvages, est généralement boisée de pin blanc et de pruche sur les coteaux, de cèdre, d'épinette rouge, d'épinette, d'aulne, etc., dans les vallons. Le sol en général est sablonneux, peu profond et impropre à la culture. A peu près le tiers de la forêt a été détruit par le feu; il n'est resté que peu d'arbres verts: le reste se compose d'une épaisse pinière de bon pin blanc.

"Les seules terres qui aient quelque valeur pour le cultivateur dans cette partie du canton sont les prairies sauvages qui sont très-étendues et très-nombreuses. Tous les ans, les bucherons et les colons viennent y faire les foins; cette ressource ne leur est pas peu précieuse, surtout pour le colon qui se procure ainsi les moyens d'hiverner son bétail, sans compter qu'ils en font d'excellents pâturages pour leurs troupeaux pendant la belle saison. Il n'y a aucun doute qu'une grande partie de cette étendue de terre ne soit achetée exclusivement pour les prairies. Un tiers, ou 6,000 acres environ, pourra probablement avoir quelque valeur comme terres arables.

"La seconde partie embrasse environ 1,000 acres situés dans la 14e concession, depuis le No. 26 jusqu'au No. 56 inclusivement, et qui sont boisés de grands pins blancs et de bois franc; l'aspect en est particulièrement rocheux et raboteux. La maison Gilmour et Cie. y avait trois chantiers de faits l'hiver dernier; la coupe s'est élevée à près de 3,000 morceaux de pin blanc, tous de grosseur.

"La troisième partie, qui comprend environ les deux-tiers du canton, est en général propre à la colonisation. L'aspect en est montueux en différents endroits, et quelque peu rocailleux; le sol, néanmoins, d'une riche marne sablonneuse, est généralement profond et boisé de magnifique érable, de tilleul, bouleau et de hêtre, parsemés d'épinette rouge, de pin blanc et de sapin sur les hauteurs, et de cèdre, frêne et d'orme dans les bas-fonds.

"Cette étendue de terre peut donner place à plus de 200 familles; déjà on compte 40 de celles-ci qui s'y sont établies. Les lots qu'elles ont pris appartiennent à la classe des octrois; la plupart l'ont été depuis que l'arpentage est commencé.

"Ces colons appartiennent en général à la meilleure classe, et sont tous, à part 3 ou 4, nés dans ce pays. Le Col. A. W. Playfair, ancien M. P. P. pour la division sud de Lanark, a surtout pris beaucoup de part dans la colonisation et l'établissement de cette partie du territoire de l'Outaouais et Huron. Il s'occupe à l'heure qu'il est, avec ses fils, de construire un moulin à farine et à scie sur le cours-d'eau Bockshot, sur le chemin Frontenac. J'appris de ce monsieur qu'il avait ensemencé environ 60 acres de terre cette année, et que les moissons avaient une belle apparence."

DRAPER.

Ce canton est situé sur le chemin de la Severn et de la Muskoka, et est borné au nord par le canton Macaulay, à l'est par celui d'Oakley, au sud par celui de Ryde, et à l'ouest par celui de Muskoka.

Le chemin d'octrois gratuits Peterson passe presque au centre et rencontre le chemin d'octrois gratuits Muskoka, qui coupe l'angle nord-ouest de ce canton.

Sa superficie embrasse 44,550 acres, y compris le chemin et les eaux ; l'arpentage en a été fait en partie par l'arpenteur provincial J. K. Roche, en 1853. Le reste l'a été l'an dernier par l'arpenteur provincial W. H. Deane.

Nous extrayons ce qui suit du rapport d'arpentage, de M. l'arpenteur provincial Roche :—

“ Le canton Draper est très avantageusement situé sous le rapport manufacturier, car la rivière Muskoka le traverse et abonde en pouvoirs d'eau ; sans compter les cours-d'eau et les étangs que l'on trouve partout, et dont on pourrait tirer un grand parti.

“ L'aspect de ce canton est en général accidenté, onduleux, surtout au sud-est ; le granit se montre à fleur de terre dans la plupart des endroits ; par contre, le calcaire ne se trouve nulle part. Le sol se compose généralement de marne sablonneuse, recouverte souvent d'un riche terrain noir, et au nord-ouest du canton, reposant sur un sous-sol d'argile ; cependant, la marne sablonneuse est la qualité dominante du sol, et là où elle est assez profonde, elle pourra donner d'abondantes récoltes. Le granit, en général, est trop près de la surface pour que ce canton soit propre à l'agriculture, quoique je ne doute pas qu'il s'y forme bientôt des établissements, par suite de la quantité de bonne terre qui se trouve voisine de la ligne médiane dans la vallée de la rivière Muskoka, et aux environs de l'angle nord-ouest du canton où l'on trouve de la bonne terre argileuse.

“ Le bois se compose surtout de pruche, d'érable, de hêtre, d'épinette rouge et de pin ; ce dernier est d'une qualité inférieure, et impropre à l'exploitation. On trouve quelques cèdriers dans les marais, et quelques rares chênes dans tout le canton.”

“ Le sol du canton Draper, dit à son tour le rapport d'arpentage de M. Deane, se compose généralement d'une riche marne sablonneuse, reposant en plusieurs endroits sur un sous-sol d'argile, et au point de vue géologique, la formation est entièrement granitique. Le bois consiste en érable, bouleau, hêtre, pruche, pin blanc, cèdre, sapin, épinette rouge et épinette blanche ; on n'y voit pas de beaux pins ; ceux qu'on trouve peuvent être convertis en billots sciés, et serviraient à l'usage des colons.

“ Je fis l'observation, dans un précédent rapport d'arpentage de ce canton, qu'il était désirable de réserver un emplacement pour y bâtir une ville plus tard ; je propose aujourd'hui de réserver à cette fin les lots Nos. 1 et 2 dans la 19^e concession, et les lots Nos. 1 et 2 dans la 11^e concession, parceque ces lots sont situés à la fourche des chemins Muskoka et Peterson, que le bras Est de la rivière Muskoka traverse la 10^e concession, et y donne naissance à deux chutes indépendantes des Grandes Chutes, que l'on peut utiliser pour des usines moyennant presque rien, et enfin que l'on trouve à cet endroit de l'argile propre à faire de la brique. Cette localité possède déjà un bureau de poste, et le paysage que l'on y aperçoit est des plus pittoresques et attire déjà les touristes de toutes les parties du pays. Je crois qu'on devrait diviser une partie des lots en question en lots à bâtir d'un acre chaque, et le reste en lots de 5 et 10 acres chacun. Je suis porté à croire, de plus, que par suite de l'augmentation rapide des établissements dans cette partie du pays, plusieurs de ces deux espèces de lots trouveraient des acheteurs et des habitants dès aujourd'hui ; cette localité est un centre qui devra induire les ouvriers et les marchands à venir s'y établir.

“ Dans quelques parties du canton, le sol est léger et le roc près de la surface ; mais ce caractère n'est pas général et ne se trouve que dans les parties où abondent le pin blanc et la pruche.

“ Le canton de Draper est bien arrosé par le bras Est de la Muskoka et ses nombreux petits tributaires qui coulent dans les vallées où le sol est supérieur et offre de grands avantages aux colons. La rivière possède plusieurs chutes et rapides que l'on peut utiliser pour des usines.

“ Il y a quelques petits lacs dans le canton qui ne se recommandent à l'attention d'aucune manière, excepté celui qui se trouve près de l'angle nord-est et sur la rive sud duquel on trouve un terrain excellent qui s'étend jusqu'à la Muskoka. Cette dernière rivière abonde en truite ordinaire et saumonée.

“ Le canton de Draper offre de grands avantages à la colonisation au point de vue des routes et des communications par eau ; à l'ouest se trouve le chemin Muskoka qui se dirige au nord à partir du lac Couchouching, et qui se relie sur le lac Simcoe par les bateaux-à-vapeur avec le chemin de fer du nord et avec Toronto. À l'est des Grandes Chutes de la

Muskoka, le chemin Peterson passe presque au cœur du canton pour rejoindre celui de Bobcaygeon; et enfin le prolongement du chemin Victoria sur la ligne Est qui conduira au nord de Lindsay, terminus du chemin de fer de Port Hope et Lindsay, et les eaux de la Muskoka que l'on remonte en canot pendant la belle saison jusqu'à l'intérieur du pays et qui servent aux colons à transporter leurs produits et à se procurer leurs besoins.

“ En somme, je suis heureux de pouvoir dire que le canton de Draper peut soutenir avec avantage la comparaison avec aucun autre canton, et que depuis l'ouverture du chemin Peterson beaucoup de colons en ont profité et possèdent aujourd'hui des demeures agréables, du bétail, des chevaux, et faisaient, à l'époque où j'arpentais, de sérieuses préparations pour d'abondantes semailles. Je n'ai pas le moindre doute que leur énergie et leur activité ne leur donnent le succès.”

HAGARTY.

Ce canton est borné au nord par le canton de Richards, à l'est par ceux de Fraser, Algoma Nord et Sud, au sud par celui de Brudenell, et à l'ouest par celui de Sherwood. Le chemin Outaouais et Opéongo passe à l'angle sud-ouest de ce canton.

L'arpentage en a été fait l'année dernière par l'arpenteur provincial Hamilton; sa superficie embrasse 55,995 acres, y compris les chemins et eaux.

Nous extrayons ce qui suit du rapport de l'arpenteur :

“ Lorsque je commençai l'arpentage, il y avait 16 familles d'établies sur les terres à bois francs voisines de Brudenell; — quatre autres étaient établies sur la rivière Bonnechère, et un certain William McDonell à la 3e écluse de la rivière Brennan. Dans le cours de mon arpentage, je pris les noms de 20 nouvelles demandes de terres représentant un total de 2,520 acres. Quelques-uns des anciens colons ont de grands établissements qui sont bien cultivés. Le sol est en général riche et fertile, et produit abondamment du blé, de l'orge, de l'avoine et des pommes de terre.

“ A l'exception de la rivière Bonnechère, qui prend sa source dans le canton, les principaux cours-d'eau sont ceux de Byer et Brennan qui, avec leurs tributaires, peuvent être considérés comme égouttant le canton en entier. Le premier se décharge dans le lac Rond et le dernier dans le lac d'Or. Tous deux prennent leur source dans le canton et servent à la descente des bois au printemps. La petite rivière Brennan se compose de deux bras principaux, l'un à l'est qui sort de Algoma Sud, et l'autre à l'ouest qui sort de Brudenell; tous deux, après avoir serpenté à travers un bas-fond marécageux, viennent se réunir à peu près à 4 milles du lac d'Or.

“ A partir de sa jonction jusqu'à un mille et demi de son embouchure, cette rivière se divise en rapides violents qui offrent d'excellents pouvoirs d'eau. On y a construit des écluses et des glissoires solides de bois au nombre de 7, je crois, et au prix de \$10,000. Des quatre dernières écluses échelonnées sur un espace d'environ un-demi mille, les deux du milieu sont voisines de l'établissement de W. McDonell dont j'ai déjà parlé. A environ 10 chaînes en aval de la demeure de ce dernier, la petite rivière devient navigable et après avoir coulé à travers un bas-fond humide, boisé d'érable tendre, de frêne et d'aulnaies, elle se jette à l'extrémité sud-ouest du lac d'Or.

“ La petite rivière Byer, comme la Brennan, se compose de deux bras principaux qui sortent du canton Burns, et qui, après s'être dirigés vers le centre du canton Draper, se réunissent et coulent au fond d'une vallée couronnée de coteaux assez élevés. Au-dessus de la jonction se trouve un rapide violent à la tête duquel on a construit une écluse afin de retenir l'eau et faciliter le transport du bois jusqu'au lac lors du printemps. Entre ce rapide et le lac, éloignés l'un de l'autre d'environ 3 milles, la petite rivière a un cours égal, mais assez fort; elle tourne dans sa partie inférieure en une gorge étroite environnée de coteaux et de plaines sablonneuses dépouillées par le feu, et vient se jeter dans le lac sur le 17e lot, dans la 13e concession. Un beau chemin d'hiver conduit de l'embouchure de cette rivière aux établissements situés en front du canton et auprès.

“ La Bonnechère, à sa sortie du lac Rond, coule à l'est, puis au nord-est pendant à peu près 3 milles, et touche à la ligne de district voisine de l'angle nord-est du canton; sa

largeur ordinaire, en amont, varie de 3 à 4 chaînes. Au bout du premier mille commence une série de petits rapides d'une chute réunie de 3 à 4 pieds ; un quart de mille plus bas, la rivière devient un petit lac de 60 chaînes de long sur 25 à 30 de large ; à la sortie de ce lac, elle reprend sa largeur ordinaire sur un autre quart de mille et vient former un second lac qui s'étend au-delà du canton.

"Hagarty comprend une superficie de 55,995 acres dont 1,000 sont couverts par les eaux du lac Rond. Ce dernier lac est situé en grande partie dans le canton Richards et a 12½ milles carrés : l'eau en est pure et en des endroits atteint une épaisseur considérable. Le poisson y abonde, surtout la truite des lacs et le brochet que l'on prend en quantité en automne ; on trouve de la truite de rivière dans la plupart des cours-d'eau qui se déchargent dans le lac.

"L'apparence du canton, sans être montagneuse, offre cependant une chaîne de hautes collines qui borde ses lignes au sud et à l'ouest et qui donne au pays l'aspect d'un bassin ouvert du côté des lacs. Ces collines commencent aux rapides de la petite rivière Brennan et s'étendent sur une large étendue de terrain uni et plan ; elles occupent les parties sud et ouest du canton et forment la plupart des petits tributaires des rivières Brennan et Byer. Ces hauteurs sont boisées d'érable, bouleau et hêtre, et le sol, quoique pierreux par endroits, est de qualité supérieure.

"On trouve sur les versants nord et ouest le peuplier et l'érable en abondance et le sol, comme on doit le croire, se compose d'une marne légère, assez meuble et pouvant donner des moissons ordinaires. Il y a quelques endroits rocheux sur les versants sud et ouest, sans que pour cela ils soient raboteux ; les pentes sont unies ou légèrement onduleuses ; les plateaux ont une surface très plane, et on peut y construire un chemin avec beaucoup d'avantage.

"Lorsqu'on descend dans la plaine onduleuse qui borde le lac nord, le pays change d'aspect. On n'aperçoit plus que rarement le bois franc et par bouquets isolés ; à partir du lac d'Or, en se dirigeant au nord-ouest, on rencontre une certaine étendue de terrain bas, humide, quelquefois marécageux, qui s'arrête au pied des côtes ou petites collines entourant la partie sud-est du lac Rond ; ce bas-fond, de quelques mille acres, est boisé d'épinette rouge, d'épinette et de frêne noir. Au sud, on rencontre nombre de petits bouquets de pins de peu de hauteur, la plupart d'espèce rouge ; au nord et à l'ouest, presque toute la forêt, qui est aussi de pin, a été ravagée par le feu. Le sol est sec et sablonneux et offre peu d'avantages aux colons. On rencontre, néanmoins, quelques bonnes terres sur les bords de la Bonnechère ; l'une d'entr'elle part de la rivière et va jusqu'au bas-fond dont on vient de parler, et est boisée d'une venue de petite espèce de pin blanc, de pruche et de bouleau."

MACAULAY.

Ce canton est situé sur le bras nord de la rivière Muskoka, contient 41,902 acres de superficie y compris les chemins et les eaux, et a été arpenté en partie par l'arpenteur provincial John Ryan, en 1857 ; le reste l'a été dernièrement par l'arpenteur provincial W. H. Deane.

Voici un extrait du rapport d'arpentage de M. Ryan :

"Dans la partie arpentée du canton, le sol est généralement composé de bonne argile, quelquefois de marne sablonneuse, boisé d'une très belle espèce de bois franc et de quelques pins également beaux. Une grande partie du terrain est rocheuse ou couverte de monceaux détachés et de roches, sans cependant être inférieure en général à celles des lignes sud et ouest, etc.

"Autant que j'ai pu le voir et en juger, la partie non arpentée est soit rocheuse, soit marécageuse, et impropre à la colonisation, du moins pour le moment.

"D'après l'arpentage et l'exploration que j'ai faites, je suis d'opinion que le sol s'améliore un peu à l'est et offre plus de chances de succès dans cette direction que dans toute autre."

(Extrait du Rapport d'Arpentage de M. l'arpenteur Deane.)

“ Je suis heureux de pouvoir dire que cette partie du canton offre un champ favorable à la colonisation, le sol étant généralement profond et se composant d'une riche marne sablonneuse qui repose par endroits sur un sous-sol d'argile, et où l'on peut récolter ce qui pousse dans les meilleures terres arables du pays.

“ L'aspect du terrain en général est onduleux et, au point de vue géologique, de formation granitique; on voit même le granit sortir de terre sur les flancs et sur les plateaux des coteaux. Dans le cours de mon arpentage, je rencontrai en divers endroits des indices de minerai de fer.

“ Le bois consiste en érable, bouleau, hêtre, pin blanc, cèdre, sapin, épinette rouge et pruche; il n'y a pas dans cette partie du canton de pins que l'on puisse exploiter pour les marchés de Québec; le bois propre à faire des billots sciés abonde dans la partie du canton désignée section No. 1, sur le dessin que je vous adresse ci-inclus.

“ Le bras nord est suffisamment arrosé par le bras nord de la rivière Muskoka, qui le coupe dans une direction sud, et par ses petits tributaires, dans les vallées desquels le sol se compose d'alluvion, est profond, et étant égoutté à peu de frais, pousserait d'abondantes moissons. On voit quelques chutes et quelques rapides sur la Muskoka; l'eau est très abondante, et par conséquent on peut y construire des usines avec beaucoup d'avantage et de profit pour les propriétaires et pour les habitants des lieux environnants. Pendant que j'arpentais, j'appris qu'on s'occupait du projet de bâtir un moulin à scie à l'intersection du chemin Muskoka et le bras nord de la rivière du même nom.

“ La sortie est extrêmement facile dans cette partie du pays; elle peut se faire ou par le chemin Muskoka à l'ouest, qui aboutit au lac Couchouching, et qui est relié par les bateaux-à-vapeur du lac Simcoe et le chemin de fer du nord avec Toronto; ou par le prolongement projeté du chemin Victoria, qui aboutit à Lindsay, terminus du chemin de fer de Port Hope et de Lindsay; ou par la rivière et le lac Muskoka, dont les colons se servent en été pour se rendre au canton et pour convoyer leurs produits et pourvoir à leurs besoins.

“ Le chemin Muskoka, à l'époque de mes arpentages, a été fait jusqu'au bras nord de la rivière de ce nom, et les entrepreneurs travaillent à l'ouvrir au nord.

“ Les eaux de cette rivière abondent en saumon et truite de la plus belle espèce; toutes celles que l'on prend sont d'une grosseur remarquable.

“ Les bois renferment des cerfs et des animaux à fourrures de belle qualité, qu'on y vient chasser pendant la bonne saison.”

McLEAN.

Ce canton est situé dans le comté de Victoria, et est borné au nord par le canton de Brunel, à l'est par celui de Ridout, au sud par celui d'Oakly, et à l'ouest par celui de Macaulay.

Il a été arpenté l'année dernière par l'arpenteur provincial Burus, et renferme 43,035 acres de superficie, chemins et eaux y compris.

Nous extrayons ce qui suit du rapport de l'arpenteur :

“ Je puis dire que, quant au caractère et à l'aspect général de ce canton, la plus grande partie est propre à la colonisation, beaucoup plus que ceux situés au sud. L'extrême partie sud, c'est-à-dire celle qui avoisine la ligne Bell, est raboteuse et rocheuse, et principalement boisée de pruche et de petit bois franc. Les parties nord-est (qui forment les trois-quarts du canton), sont bien boisées de hêtre, d'érable, et sont comparativement unies. La partie ouest est onduleuse et montagneuse, et est surtout boisée de bois franc mêlé de pin et de pruche. On y rencontre plusieurs étangs et prairies sauvages dont on pourrait tirer parti.

“ La rivière Muskoka coupe le canton en ligne diagonale, et par ses nombreuses chute et ses rapides possède plusieurs pouvoirs d'eau. Ce terrain que baigne la rivière est pour la plupart rocheux et boisé de pin et de pruche: en s'enfonçant un peu, on finit bientôt par rencontrer de chaque côté d'excellentes terres. Ce canton renferme un grand nombre de lacs, dont le plus considérable est le lac des Baies, situé à l'angle nord-est. La nature des terres que baignent ce dernier lac que j'examinai, comme de celles de tous les petits lacs, est rocheuse et dénudée; la végétation s'y compose d'arbustes rabougris; mais en arrière de ce lac, on trouve un beau pays, uni presque partout, et boisé d'érable, de hêtre et de quelques chênes, tous d'une belle espèce. Les Sauvages en ont défriché quelques acres sur lesquels poussent du blé-d'inde et des pommes de terre.

“ La formation géologique de ce pays est simple et se compose entièrement de granit. On trouve le granit en abondance autour du lac des Baies. Nulle part j'ai vu de calcaire.

“ La qualité dominante du sol est de marne sablonneuse; on trouve un sous-sol d'argile en quelques endroits. A part les espèces de bois déjà mentionnées, on trouve encore le tilleul, le bouleau, le bois de fer, le sapin, l'épinette rouge et l'épinette blanche. Les parties sud et ouest du canton renferment d'assez belles forêts de pins exploitables.”

MATAWATCHAN.

Ce canton est situé dans le canton de Renfrew et renferme 47,000 acres; il est borné au nord par le canton de Griffin, au sud par celui de Miller, et à l'ouest par le chemin de Frontenac et le canton de Denbigh.

Il a été arpenté en partie par l'arpenteur provincial Gibbs en 1859; le reste l'a été l'an dernier par l'arpenteur provincial Kertland.

“ Le meilleur sol arable de Matawatchan, dit le rapport de ce dernier, se trouve au sud et à l'est de la rivière; la terre y est onduleuse, quelque peu montagneuse, et se compose en général d'une bonne marne sablonneuse, et est boisée d'érable, de hêtre, de tilleul et de bouleau, mêlé de pin et de pruche. Quelques colons ont pris des lots à cet endroit et ont fait de grands défrichements.

“ On trouve à l'angle nord du canton, et le long de la ligne entre Matawatchan et Brougham, cinq à six cents acres de bonne terre, quoique souvent accidentée et rocheuse.

“ Le milieu du canton n'est pas du tout aussi bon; il est boisé de pin brûlé et en plusieurs endroits d'une seconde venue de peuplier, etc., le sol est sablonneux et, à l'exception des bas-fonds et des prairies sauvages, est très léger. Le terrain est très inégal et rocheux; il renferme plusieurs petits lacs dont les eaux sont claires et profondes, et abondent en grande partie en poisson de la plus belle espèce.

“ La rivière, dans sa course à travers le canton, est généralement large et profonde, on y trouve peu de rapides à part ceux de Campbell et de Coulson; l'eau en est claire. Tous les printemps, d'immenses quantités de bois y descendent, venant des chantiers d'en haut.

“ Je ne doute pas que les bois francs du canton ne soient bientôt colonisés; au contraire, il s'écoulera du temps avant que l'intérieur s'établisse et se cultive.”

MONMOUTH.

Ce canton est borné au nord par le canton Dudley, à l'est par celui de Cardiff, au sud par celui d'Anstruther, et à l'ouest par celui de Glamorgan.

“ Le chemin Burleigh coupe l'angle nord-est du canton. La partie est de Monmouth qui borde le chemin Burleigh et renferme 17,900 acres de superficie, y compris les chemins et eaux, a été arpentée l'année dernière par l'arpenteur provincial Fitzgerald. La superficie totale du canton est de 60,000 acres de terre.

Nous extrayons ce qui suit du rapport de M. Fitzgerald :

“ Depuis la 1re jusqu'à la 7e concession, et depuis le lot 26 jusqu'au lot 37 inclusivement, le terrain est onduleux et boisé principalement de hêtre, érable, tilleul et autres espèces de bois franc de belle et forte venue; on trouve aussi une grande quantité de grandes pruches, mais elles sont toutes mortes. Ces arbres, lorsqu'ils existent sur une terre à bois franc, indiquent d'ordinaire un sol lourd et riche: on les rencontre généralement sur un terrain uni et très rarement sur des plateaux de quelque élévation. On trouve aussi à ce niveau de grands hêtres, qui, en pareil cas, indiquent également un sol très productif et composé en grande partie de bonne matière terreuse.

“ Depuis la 7e jusqu'à la 9e concession, quoique le bois franc y domine, on trouve de beaux bouquets de grands pins qui paraissent sains et d'une belle espèce, ainsi que cela a coutume d'avoir lieu pour les pins qui poussent dans les terres à bois franc. Les cours-d'eau étant ici ce qu'ils sont, il est impossible de tirer partie de ces pins et de les fabriquer en bois carré; on peut néanmoins en faire des billots sciés qui descendraient par la petite rivière Eel dans le lac Pierreux. Quant aux autres points de vue, ce terrain est en tout semblable à celui que l'on vient de décrire.

“ Le reste de cette partie du canton, et qui comprend ce qui va de la 10e jusqu'à la 17e concession inclusivement, est boisé de diverses espèces de bois d'une grosseur considérable; le bois franc y prédomine cependant; là où il se rencontre, le sol est plus lourd, plus profond et par suite plus fécond.

“ Dans les endroits où croissent le pin, la pruche, etc., le pays est plus accidenté, montagneux et pas aussi propre à la culture; le pin n'y est pas non plus de grosseur suffisante pour le fabriquer et l'expédier sur les marchés, mais on peut généralement en tirer parti comme billots sciés ordinaires. Le sol, ici, est en général léger, sablonneux et de couleur jaunâtre;—on peut dire que les deux-tiers peuvent être cultivés et fournir par conséquent des terres à une nombreuse et prospère colonisation.

“ Le bras sud-est de la rivière Brûlée coule à travers le canton en se dirigeant au sud-ouest; ses rives sont en général basses, quelquefois escarpées, et offrent plusieurs beaux pouvoirs d'eau. On rencontre aussi le long de ses bords de beaux morceaux de terre unie, d'un sol d'alluvion et boisé principalement de hêtre et d'érable de moyenne grosseur. La terre est partout couverte de taillis épais de buis de 2 à 4 pieds de hauteur.”

MONTEAGLE.

Ce canton est situé dans le comté de Hastings, et est borné au nord par le chemin d'octrois gratuits Peterson et le canton de Wicklow, à l'est par celui de Carlow, au sud par celui de Dungannon, et à l'ouest par le chemin d'octrois gratuits Hastings.

L'arpentage d'une partie a été faite en 1858 par l'arpenteur provincial Peterson; le reste a été arpenté l'année dernière par l'arpenteur provincial Haslett. Le canton renferme 48,000 acres de superficie, y compris les chemins et eaux.

“ Le sol de la partie du canton qui a été subdivisée en concessions, dit le rapport de ce dernier arpenteur, et des lots de la 1re, 2e, 3e et 4e, 5e et de la 6e concession, le long du chemin Hastings, est en général sablonneux, léger, et boisé de hêtre, de bouleau, d'érable, de pruche, de sapin et de pin. A partir de la 6e concession, la terre s'améliore et se boise de belles érablières, de hêtre, de tilleul etc., etc.; le sol se compose d'un marne très-riche et d'un sous-sol d'argile; cette lisière de terrain s'étend qu'à la limite nord du canton. La terre continue d'être bonne le long de la ligne nord jusqu'à ce qu'elle rencontre la petite rivière Papineau, sur le lot No. 4; à l'est de cet endroit, on trouve du pin et un sol sablonneux.

“ L'intérieur du canton a été entièrement exploré par des coureurs de bois d'expérience, qui s'accordent à dire que le sol y est supérieur à celui des parties subdivisées; que la terre est boisée d'orme gris, d'érable, et de tilleul, etc., etc. La surface est accidentée ou onduleuse.

“ D'après les renseignements qui me sont parvenus, ce canton est le plus avantageux de ceux que traverse le chemin Hastings.”

Nous extrayons maintenant ce qui suit du rapport d'arpentage de M. Haslett :

“ Le canton de Montegle se compose principalement de terres propres à la colonisation ; tous les lots, à l'exception d'une lisière étroite située le long de la ligne Est, peuvent être cultivés. En général, le canton est inégal, présentant le caractère dit “ onduleux ” ; mais le sol est bon, même au sommet des coteaux les plus élevés, qui sont presque tous boisés de bois franc. Le pays est arrosé de cours-d'eau qui prennent leur origine à des sources presque toutes situées dans le canton.

“ On y trouve une quantité considérable de terres marécageuses, dues pour la plupart aux écluses que font les castors sur les cours-d'eau. En faisant disparaître ces écluses, on rendra propre à la culture une grande partie du terrain aujourd'hui inondé. Le sol se compose en général de marne sablonneuse avec un sous-sol d'argile en plusieurs endroits. Je n'ai vu aucun indice sérieux de minéraux ; les deux fois que j'en ai rencontré n'étaient pas de nature à faire naître de grandes espérances.

“ La formation est granitique et de couleurs variées.

“ Plusieurs fois, il nous a été impossible d'atteindre aux lignes de concession à cause des hauteurs, des marais et des lacs. Presque partout on trouve de bons sites pour les chemins ; mais il sera très-difficile de les faire droits.”

OSO.

Ce canton est situé dans le comté de Frontenac, et est borné au nord par le canton de Palmerston, à l'est par ceux de Sherbrooke nord et sud, au sud par celui de Bedford, et à l'ouest par celui de Olden.

L'arpenteur provincial Gibbs en a fait un nouvel arpentage l'année dernière ; il contient en superficie 49,274 acres y compris les chemins et les eaux.

Nous extrayons ce qui suit du rapport de M. Gibbs :

“ L'aspect d'une grande partie du canton ressemble au pays situé en arrière du comté de Frontenac ; le terrain est inégal et très accidenté par des coteaux de pierre et des marais dispersés çà et là ; on trouve, néanmoins, d'excellentes terres. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que les endroits propres à l'agriculture et boisés de bois franc sont ceux où paraît le calcaire cristallin. Cette roche, d'une espèce grossière, traverse le milieu du canton de l'est à l'ouest et est utile aux eaux principales de la Rivière à la Chute et au ruisseau Bolton. Au nord et sud du canton, là où le pin et les autres espèces de bois qui croissent avec lui sont, le granit, le gneiss et autres roches d'une nature ignée sont très visibles.

“ Comme on a exploité la forêt dans tous les sens pendant nombre d'années passées pour en tirer le pin blanc et le chêne, il ne reste que fort peu de ces deux espèces. Cependant, l'épinette rouge, le cèdre, le frêne, l'orme et d'autres bois des plaines y abondent encore ; de même que l'érable, le bouleau, le hêtre, le tilleul, la pruche, etc., sur les terrains élevés.

“ Là où il y a des établissements, le sol paraît productif, et on y récolte des blés magnifiques, de l'avoine, des pois, des pommes de terre, du blé-d'inde, des navets, etc. Les pâturages sont excellents et les vieux colons élèvent beaucoup de bétail pour le marché. Il y a environ 30 ans que les premiers défrichements ont eu lieu ; le progrès a dont été lent ; mais on doit attribuer cette lenteur au manque de chemins et à l'arpentage défectueux qui y avait été fait. En plusieurs endroits, on a défriché pour faire du bois et de la potasse, puis on a abandonné les lieux. Plusieurs désirent aujourd'hui aller s'établir dans différentes parties du canton que l'on s'est mis à défricher que tout dernièrement ; et il est probable qu'avant peu le nombre de colons sera assez considérable pour obtenir de jouir des privilèges municipaux, de même que Olden et les cantons voisins établis après lui, et que l'espoir de bons chemins et autres avantages sera un motif de plus pour y attirer le colon.

“ La principale partie du canton a de l'eau en abondance ; à part les principaux ruisseaux et lacs, on y découvre quantité de petits ruisseaux. Le lac Chabot, qui fourmille de diverses espèces de poisson, la Rivière à la Chute et le ruisseau Bolton, qui traverse presque tout le canton dans une direction nord-est et qui va se jeter dans la rivière Mississippi, sont les principaux cours-d'eau du canton. Le lac à la Corneille et quelques autres petits lacs, situés au sud se déchargent dans le lac Bob, dans le canton Bedford, et de là dans la rivière Tay.”

RICHARDS.

Ce canton est borné au nord par les terres non-arpentées, à l'est par le canton de Fraser, au sud par celui de Hagarty, et à l'ouest par celui de Burns.

L'arpentage en a été fait l'an dernier par l'arpenteur provincial Hamilton; il renferme 50,575 y compris les chemins et les eaux.

Nous extrayons ce qui suit du rapport de l'arpenteur :

“ Le lac Rond couvre une grande partie du canton au sud; il mesure trois milles trois-quarts de large et douze milles et demi carrés de superficie. Une plage sablonneuse, basse, s'étend depuis la petite Madawaska jusqu'à la petite Bonnechère, et de là sans interruption jusqu'à environ un mille au-delà du Ruisseau Kelly. En quelques endroits, surtout au nord, se trouvent des montées rondes, rocheuses, offrant le caractère du gneiss, qui émergent presque du bord de l'eau. Sur la rive opposée du lac on trouve quelques collines de roches de nature semblable.

“ Le canton Richards est arrosé de plusieurs cours-d'eau qui se déchargent dans le lac Rond; les plus importants sont la petite Bonnechère qui tombe dans le lac à son extrémité nord; la petite Madawaska qui s'y jette au sud-ouest, et le Ruisseau Kelly qui débouche sur le côté nord, et quelques autres moins dignes de remarque.

“ La petite Bonnechère, navigable la plupart du temps, traverse l'angle nord-est de Burns et entre dans Richards, près de la 9e concession. En laissant la ligne, elle devient un petit lac, puis fait un coude au sud et coule dans cette direction pendant environ $1\frac{1}{2}$ mille; elle change alors de cours et se dirige au nord pendant $1\frac{3}{4}$ mille, et enfin, dévie à l'est pour recevoir la rivière aux Pins, son tributaire nord. A une petite distance de son confluent avec la rivière aux Pins, la petite Bonnechère devient un lac étroit; au pied duquel commence un rapide assez fort qui dure un demi-mille; un quart de mille plus loin, l'eau reprend son calme; mais elle ne tarde pas à se changer en rapide à quelque distance de son embouchure. Au-delà de ce rapide, le courant est encore vif, mais égal, et continue d'être ainsi jusqu'à ce qu'il se jette dans le lac. Du coude nord à son embouchure, le lit de la rivière est si tortueux qu'il mesure 9 milles au lieu de 3, qui est la distance en droite ligne entre ces deux points. Un bon chemin de $2\frac{1}{2}$ milles relie le coude nord de la petite Bonnechère avec le lac Rond.

“ La petite Madawaska prend sa source sur les hauteurs au nord de la baie de Barry. Elle coule au nord-est, passe près de l'angle sud-est de Burns et entre dans Richards en arrière de la 1re concession. De sa source, à un mille de son embouchure, elle n'est qu'une succession de rapides. Dans le bas de son cours, on a construit quelques écluses et glissoires pour faciliter la descente du bois.

“ Le Ruisseau Kelly coule d'une chaîne de petits lacs situés au nord-est. En se rendant au lac Rond, il serpente à travers une gorge bordée de chaque côté de plaines sablonneuses et dépourvues presque entièrement de bois.

“ Tous les ans, il descend d'immenses quantités de bois par ce ruisseau; mais l'exploitation achève.

“ Il y a encore deux autres cours-d'eau qui se déchargent au nord du lac Rond, dont je n'ai pu savoir les noms: ils sont petits et de peu d'importance.

“ Le pays à l'ouest du lac Rond et jusqu'à la ligne, de même qu'entre la petite Bonnechère et la petite Madawaska, est pour la plupart uni ou légèrement onduleux. Le sol de la moitié d'en bas de ces terrains est sablonneux et dépourvu d'arbres; celui d'en haut est un peu meilleur et est en partie boisé de petit pin rouge mêlé de bois franc. Le sol, au-delà de la Madawaska et vers le sud, est sablonneux ou de gravier; le terrain est accidenté, rocheux et couvert çà et là de bas-fonds marécageux: le bois des deux côtés de la rivière a été incendié et il est poussé à la place un taillis presque impénétrable de peuplier de bouleau et de cerisier.

“ Sur le côté nord du lac Rond et de la petite Bonnechère, le pays a encore un aspect plus triste et plus désolé. On n'aperçoit dans une grande partie de Richards que des coteaux détachés, soit dénudés, soit couverts d'une végétation rabougrie; des plaines immenses sans arbres à peine; des vallées profondes et étroites parsemées de débris des coteaux environnants. Cependant, malgré le triste spectacle qu'offre le pays au-dessus du lac Rond, on rencontre cependant quelques bons morceaux de terre à l'intérieur et vers

le nord-est. A ce dernier endroit, on rencontre une épaisse forêt d'érable, de tilleul et de bouleau mêlés à de grands pins ; n'était la qualité pierreuse du sol, on pourrait faire là d'excellents établissements.

" Dans un incendie immense qui s'étendit sur tout le pays compris entre le haut de la Madawaska et l'Outaouais, près de 20,000 acres de forêt dans Richards furent totalement ravagés, et la plus grande partie de ce qui resta fût sérieusement endommagée. Les terrains les mieux boisés se trouvent dans les concessions en arrière et vers le côté Est du canton.

" Le seul colon de Richards est M. Peter Campbell, ci-devant de Eganville, et établi au pied du portage à l'extrémité ouest du lac Rond."

RIDOUT.

Ce canton est borné au nord par le canton de Franklin, à l'est par le chemin d'octrois gratuits Bobcaygeon et le canton de Sherborne, au sud par celui de Hindon, et à l'ouest par celui de McLean.

L'arpentage en a été fait par l'arpenteur provincial Rykert, et renferme 44,306 acres, y compris les chemins et les eaux.

Nous extrayons ce qui suit du rapport de l'arpenteur :

" Le terrain partout le canton est élevé et onduleux, et parsemé de lacs et d'étangs ;— il n'y a que peu de marécages ; ceux de petite étendue peuvent être égouttés facilement d'autant que plusieurs sont formés par des écluses de castor.

" Le sol se compose d'une marne sablonneuse, qui est noire en quelques endroits, et claire en d'autres. La partie est du canton ne vaudra probablement jamais la peine d'être défrichée, tant on trouve de pierres et de roches à quelques pouces de surface.

" La partie ouest et nord-ouest renferme le terrain le plus excellent pour la culture, et est supérieur à tous égards à la plupart des terres défrichées du chemin d'octrois gratuits Bobcaygeon.

" Le canton entier est boisé de la plus belle espèce de bois ; le pin blanc et rouge prédominent à l'est et au sud ; la partie la plus inégale qui se trouve au centre du canton est boisée de pruche, etc., de la grosse espèce ; au nord-ouest on trouve la plus belle érable et le meilleur hêtre.

" Les environs du Lac de Traite sont très beaux ; le paysage est ce qu'il y a de plus magnifique ; il ne faudra qu'y ouvrir un chemin à partir des établissements, et ce pays se colonisera avec une grande rapidité. Le lac abonde en poisson ; le maskinongé, la truite, de la plus belle espèce fournissent une pêche excellente aux Sauvages. Les loups, les orignaux, la loutre, le vison, la marte, la fouine et le castor abondent dans les bois. Le terrain pour la plupart, aux environs du Lac de Traite, s'élève peu à peu à partir de la grève : cet endroit, à mon idée, est le seul site du canton qui puisse convenir pour y bâtir un village.

" Il n'y a pas de colon dans le canton, et il ne paraît pas qu'il ait jamais été fréquenté par d'autres gens que par des chasseurs et des trappeurs ; c'est l'endroit de chasse favori des Sauvages du lac Simcoe qui y font beaucoup de sucre. Les lacs pour la plupart sont profonds, bordés de cèdre et de pruche, et plusieurs par des rocs escarpés. Le roc est de granit pur, et quoique j'aie recueilli divers morceaux de roche en différents endroits, un seul suffit pour donner l'idée de tous.

" Le pin, particulièrement aux environs de la Rivière-Noire et de la partie Est du canton, et ne peut être surpassé en beauté ; le bois à mûture, à espars, et propre à équarrir, abonde. Plusieurs arbres excèdent six et six pieds et demi de diamètre et 70 à 140 pieds de hauteurs, sans nœuds ni courbes."

SHERWOOD.

Ce canton est situé sur le chemin de l'Outaouais et Opéongo, et est borné au nord par le canton de Burns, à l'est par celui de Hagarty, au sud par celui de Radcliffe, et à l'ouest par celui de Jones.

L'arpentage en a été fait l'année dernière par l'arpenteur provincial Forest, et renferme 90,252 acres de superficie, y compris les eaux et les chemins.

“ Le sol, dit le rapport de l'arpenteur, est en général de qualité très-inférieure et impropre à la colonisation, mais il possède des pépinières magnifiques de pins rouge et blanc; même là où se rencontrent quelques bouquets de bois francs, on trouve du pin rouge et du pin blanc.

“ Au sud du chemin Opéongo, le pays à l'est de la Baie de Barry est tout à fait accidenté et raboteux, couvert de coteaux et de collines, et impropre à la colonisation, à l'exception de quelques acres à l'est du No. 20 dans les 1re et 2e concessions.

“ La forêt se compose de pin blanc et de pin rouge avec de la pruche.

“ A l'ouest de la Baie de Barry, le pays est en général propre à la colonisation, surtout à partir de la 2e concession jusqu'à la ligne de derrière des lots du chemin Opéongo. Il est généralement boisé de bois franc; on rencontre çà et là du pin rouge et du pin blanc. L'Île du Welche, située dans la Baie de Barry, a 156 acres de superficie, dont la moitié se compose de terre arable. Le sol n'est pas le même que celui du reste du canton; il est formé d'argile bleue et couvert à sa surface de matières végétales décomposées.

“ Le pays au nord du chemin Opéongon n'est pas généralement propre à la colonisation; il est par endroits montagneux et renferme quelques plaines boisées de pin rouge. On y rencontre un grand marais qui coule dans la petite Madawaska, cours-d'eau qui se décharge dans la rivière Bonnechère.

“ Le sol se compose de marne sablonneuse jaunâtre, très-forte en quelques endroits, mais aussi souvent profonde et riche. Le bois est généralement du pin blanc et du pin rouge, avec quelques bouquets de bois franc mêlé de pin rouge et blanc. On trouve de bonnes terres susceptibles d'attirer l'attention des colons depuis le lot 1er jusqu'au 20e, dans les 1re, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e et 10e concessions. Il y a aussi de bonnes terres près de la ligne nord du canton dans la 13e et 14e concessions, près du lac Surprise et du lac de la Mer Bleue, et à l'ouest jusqu'au lot 31.

“ On peut dire qu'en général la terre du canton est de qualité très-inférieure.

“ Il ne paraît pas exister de calcaire dans le canton; les principales expositions de roc sont de gneiss.

“ Je recommanderai le haut de la Baie de Barry comme bon site pour y marquer l'emplacement d'une ville, parceque on y arrive facilement par le chemin, et se trouve presque au milieu du canton. Cet endroit possède, de plus, une communication par eau avec le pays situé sur la rive sud de la rivière Madawaska.”

SHERBORNE.

Ce canton est borné au nord par le canton de McClintock, à l'est par celui de Have-lock, au sud par celui de Stanhope, et à l'ouest par celui de Ridout et le chemin d'octrois gratuits Bobcaygeon.

L'arpentage en a été fait l'an dernier par l'arpenteur provincial M. Brady, et renferme 46,440 acres en superficie, y compris les chemins et l'eau.

“ Quant à l'aspect général du pays, dit le rapport de l'arpenteur, un coup-d'œil sur la carte montre qu'une grande partie est couverte d'eau. Et de fait, il est traversé par quatre chaînes de lacs et de rivières bien distinctes, savoir: les lacs Ouest et Hall, les bras de la rivière aux Goëlands, la Rivière-Noire et le bras sud de la Muskoka. Je ne considère pas cependant ce caractère du sol comme désavantageux, car ces différents cours-d'eau permettent de se rendre à plusieurs bonnes terres où les premiers colons ne peuvent pas toujours faire de chemins.

“ On trouve de ces bons morceaux de terre dans la partie sud du canton, mais dispersés ça et là à travers de grandes forêts de pin et des coteaux à pruche, coupés à pic dans le gneiss. Il y a ici du pin de bonne espèce qui, à en juger par la rapidité avec laquelle les chantiers de bois avancent vers le nord, acquerra d'ici à peu de temps de la valeur.

“ La partie nord-ouest de Sherborne contient de la bonne terre, mais il renferme aussi sa part de coteaux et de rchers.

“ Le nord-est du canton et le sud de la pittoresque Kakweambejewagomog offre de beaux terrains sur à peu près un-cinquième de son étendue; ces terrains ont l'avantage d'être situés en bloc et d'être d'un accès facile par la Rivière-Noire, ou par un chemin qui suivrait la plupart du temps la rive sud de la rivière Muskoka. Ce chemin pourrait être construit facilement dans la vallée de cette rivière.

“ Les pouvoirs d'eau de ce canton sont presque innombrables, surtout sur la Muskoka, dont le cours n'est qu'une série de rapides et de chutes.”

STEPHENSON.

Ce canton est borné au nord par les terres non-arpentées, à l'est par le canton de Brunel, au sud par celui de Macaulay, et à l'ouest par les terres non-arpentées.

L'arpentage en a été fait l'an dernier par l'arpenteur provincial Gilmour, et embrasse 47,407 acres de superficie, y compris les eaux et les chemins.

La rivière Muskoka traverse le canton dans une direction sud-est.

Nous extrayons ce qui suit du rapport d'arpentage :

“ Le terrains dans Stephenson, au sud de la 7e concession, est généralement de bonne qualité; celui que traverse le chemin Muskoka, le long de la ligne ouest, est de la première qualité.

“ Le sol se compose partout d'une marne sablonneuse profonde et riche; quelques rochers se montrent à la surface, mais ils ne sont pas assez nombreux pour affecter la qualité générale du terrain; toute la partie située dans la 7e, 8e, 9e, 10e concession, du lot 15 au lot 22 inclusivement est d'espèce excellente, onduleuse et unie; et le sol est riche et profond. Le terrain de la 14e concession du lot 21 à la ligne Est, à l'exception des parties marécageuses, est de la même qualité. Toutes ces terres sont très propres à la colonisation; et comme le chemin Muskoka, que l'on ouvre en ce moment, et la rivière du même nom, y rendent l'accès facile, les colons s'y dirigeront du moment qu'ils pourront acheter. Le bois que l'on trouve à ces endroits se compose de mérisier rouge, d'érable, de pin, de hêtre, de bois de fer, de pruche, de sapin et de tilleul; quoiqu'on y voie beaucoup de pin, on n'en trouve guère qui ait une valeur commerciale, la plupart étant nouveaux, tors et branchus de haut en bas. On doit le regretter d'autant plus qu'ils atteignent un développement et une hauteur considérables. La terre dans la 7e, 8e et 9e concession, à l'ouest du lot 15, est de qualité inférieure, accidentée et en plusieurs endroits rocheuse, renfermant cependant quelques bons lopins de terre propres à la colonisation. Au nord, la terre est tout à fait sans valeur, se coupe en profondes et étroites vallées au milieu desquelles se trouvent des lacs, des marécages, des cours-d'eau, et est accidentée de coteaux nombreux escarpés, rocheux et d'une hauteur considérable. Le terrain se compose de roc de gneiss, couvert d'un sol sablonneux de quelques pouces d'épaisseur; telle est l'inégalité de ce pays qu'il est impossible d'y faire un chemin. Je n'ai pas exploré cette partie en détail; en consultant mes instructions, j'ai trouvé qu'elle n'en valait pas la peine. L'angle nord-est du canton est en général marécageux, à l'exception de la ligne de Brunel, où la terre s'accidente et devient de seconde qualité. Une grande partie de Stephenson est couverte de lacs; tout le canton est extrêmement bien arrosé de cours-d'eau, dont plusieurs sont formés de sources. La Muskoka qui sort du Khenegeekehiching ou du lac Marie et coule à travers de bonnes terres, est un beau cours-d'eau; quoi qu'à vrai dire elle ne soit navigable que pour les canots et les embarcations légères que l'eau peut porter facilement, elle ne laissera pas que d'être très utile aux colons qui viendront établir le canton. Le roc est de gneiss, et on aperçoit assez souvent projetant des flancs des vallées profondes et escarpées; dans le nord-ouest du canton, le long de quelques parties du lac Marie, il est presque constamment brisé et tourmenté.”

LIGNE BOBCAYGEON ET NIPISSING.

Nous extrayons ce qui suit du rapport de M. l'arpenteur provincial C. Brady, sur la ligne Bobcaygeon et Nipissing, en 1860 :

“ Le pays traversé par le chemin est généralement boisé de bois franc, et très montagneux jusqu'au 19^e mille.

“ Il y a cependant d'excellentes terres à l'ouest de la ligne et le long de la rive sud du lac des Baies.

“ Du 19^e au 37^e mille on trouve le terrain généralement bon ; l'on m'a dit qu'il devenait meilleur et prenait plus d'extension vers la source et le long des rives de la Nahmanitigong.

“ Du 37^e au 52^e mille, les montagnes reprennent, tout en renfermant quelques bons lopins de terre.

“ De là au lac Nipissing, le pays est plus uni, et l'on a remarqué quelques endroits très propres à la colonisation.

“ En somme, je crois que plus le chemin s'avance au nord plus il y a lieu de s'attendre à voir se former de bons établissements dans ses environs.

“ La description géologique de M. Murray des bords de la rivière Muskoka et de la Maganetawan s'applique également à ce pays ; les expositions de roc sont invariablement de gneiss.

“ On ne trouve aucune forêt de pin de quelque étendue, quoiqu'en quantité suffisante pour les besoins des colons ; les pouvoirs d'eau sont également très nombreux. ”

Dans le cours de l'année dernière (1862), l'arpenteur provincial Dennis a divisé une lisière de terrain de chaque côté du chemin Bobcaygeon en lots qui devront être octroyés gratuitement, et qui s'étend dans les cantons de Ridout, Franklin, Sherborne et McClintock, et a tiré de nouveau les lignes de front des octrois gratuits qui se trouvent sur ce chemin au sud de la ligne Bell jusqu'à la ligne nord de Snowdon.

“ Ce pays, dit le rapport d'arpentage, est en général boisé de bois franc, mais montagneux et rocheux ; en quelques endroits, ce caractère devient plus tranché et ne promet guère pour la colonisation ; je crois, néanmoins, que la plus grande partie s'établira.

“ Le pays abonde en lacs, comme on peut le voir par les cartes ; quelques-uns sont considérables, surtout ceux qui se relient avec le lac de Traite, dans le canton de Ridout. Si cette partie pouvait espérer à quelque importance comme colonisation, les environs du lac de Traite peuvent aspirer au premier rang par la beauté du paysage et la qualité supérieure du terrain.

“ Dans le cas où le gouvernement voudrait réserver un emplacement pour une ville ou un village, je proposerais le lot No. 30 aux Chenaux des Cèdres, de chaque côté du chemin dans Ridout et Sherborne et de la rivière. ”

EXPLORATIONS DE PARRY SOUND AU CHEMIN MUSKOKA, ET DE CE DERNIER À CELUI DE BOBCAYGEON.

(Extraits des Rapports d'Arpentages faits par M. Dennis, l'année dernière.)

“ Quant aux avantages que présentent les diverses lignes pour y construire des chemins, je ferai les observations suivantes : entre *a* et *b* (voir la carte ci-annexée), on peut en construire avec facilité, le pays étant en général très-favorable. De *b* à *c* la chose est impossible, vu l'inégalité du pays. De *b* à *d* et de *e* à *c* il devient possible d'y faire des chemins en leur donnant la direction indiquée par la ligne courbe, sans beaucoup de peine : la partie la plus difficile est compensée entre *e* et *f* et entre *e* et *g*.

“ La ligne *i*, explorée pour découvrir, s'il était possible, une route par laquelle on ferait correspondre le chemin Muskoka à celui de Bobcaygeon, traverse un pays impraticable, à l'exception cependant des 3½ derniers milles.

“ J'en suis venu à la conclusion, après divers examens faits dans cette localité, qu'en s'écartant de la ligne Muskoka et en s'avançant un peu plus haut, disons, par exemple, à *m*, cette correspondance pourrait être effectuée dans une direction *m*, *n*. Ce dernier chemin sera très difficile et très-dispendieux à faire, mais je crois que le but atteint compenserait les frais des travaux.

“ L'aspect général du pays compris entre *a* et *b* indique une terre à bois franc qui offre un champ assez vaste pour la colonisation. J'ai observé la même chose dans le voisinage de l'extrémité supérieure des lacs Rousseau et Joseph, entre ces deux lacs, et le long des côtés ouest et sud du dernier. Le lac Joseph est une belle nappe d'eau aussi claire que celle du lac Huron et abondant comme ce dernier en poisson d'espèces recherchées, telles que truite saumonée, perche, etc. Il se décharge dans le lac Rousseau au point *o*, par une chute perpendiculaire formée par une chaîne de rochers qui se trouve à angle droit avec le chenal à cet endroit qui a 50 pieds de largeur ; sa largeur et sa profondeur augmentent considérablement en amont et en aval.

“ Entre le lac Rousseau et le pays au sud de *b c*, le terrain est généralement onduleux, à bois franc, accidenté en quelques endroits, et mérite, somme toute, d'être arpenté.

“ La ligne *h i*, passe également à travers un pays de bois franc, plus accidenté de collines de rochers ayant une direction nord-est et sud-ouest.

“ Je ferai remarquer, ici, qu'ayant eu l'occasion de traverser le canton Franklin (non arpenté), j'observai une étendue très considérable de bonnes terres à bois franc, et suis d'opinion qu'on pourrait le subdiviser avec fruit, car il se coloniserait probablement à partir du chemin de Bobcaygeon.

“ Je ne ferai que remplir la promesse que j'ai faite aux colons en vous informant de la grande quantité de bonnes terres qui se trouvent dans le morceau irrégulier de terrain situé à l'ouest de Macaulay, entre ce dernier canton et le lac Muskoka ; on devrait le subdiviser au plus tôt, vu que les colons s'y portent rapidement et que quelques-uns y ont déjà fait des travaux assez considérable, dans les derniers mois.

“ Je prendrai aussi la liberté de vous suggérer que, lors de la subdivision qui en sera faite, on divise une rangée de lots sur la rivière et une autre sur le chemin Muskoka qui est terminé en cet endroit et est excellent. Je crois que cette division de lots sera pleine d'avantages. De fait, les colons qui sont allés s'établir le long du côté ouest du chemin Muskoka ont cru, par leur façon de s'établir, que l'on diviserait de cette manière les lots faisant face au chemin.

“ En terminant, je prendrai la liberté de suggérer aussi qu'avant de continuer avec la division en lots des lignes à l'est du lac Rousseau, on examine le pays situé à l'ouest des lacs Muskoka et Joseph, afin de s'assurer si on ne pourrait pas y faire passer avec plus d'avantages le grand chemin projeté du lac Huron.

“ Il n'y a aucun doute que ce serait plus en droite ligne, qu'on épargnerait plusieurs milles à faire sur les chemins de l'est des lacs, et, en ce qui regarde la construction, je puis presque ajouter, d'après ce que j'ai vu du pays, qu'on peut sans difficultés le faire passer au nord-ouest de la traverse de la rivière Muskoka, en bas du lac de ce nom, et de là jusqu'à Parry Sound ; il ne resterait plus alors que la partie d'Orillia à cet endroit, ou bien encore on pourrait le faire dévier et gagner l'ouest du lac à partir du chemin Muskoka, près de la ligne du canton de Morrison et Muskoka.

“ Lorsqu'on examine l'importance qui devra plus tard avoir ce chemin, je crois que l'exploration qu'on en a faite à ce sujet se trouve tout à fait justifiée ; sans compter que dans cette direction un tel chemin amènerait l'ouverture de 2 ou 3 cantons, à l'ouest du lac Joseph, dans le cas où le terrain en vaudrait la peine.”

RAPPORT D'EXPLORATION DE L'ILE MANITOULINE.

PAR J. S. DENNIS, A. P.

TORONTO, 31 décembre 1862.

A l'honorable Wm. McDougall,
Commissaire des Terres de la Couronne, Québec.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser le résultat de mes dernières explorations dans l'île Manitouline, conformément à vos instructions du 31 octobre dernier.

Par les lettres que je vous écrivis sur ce sujet et datées respectivement de Collingwood, 6 novembre, et de Michigawadenong, le 10 du même mois, vous avez été mis au courant de ce que j'avais fait jusqu'à la dernière de ces époques ; il me reste aujourd'hui à vous dire ce qui a été fait par après.

Le 11 novembre, lendemain de la date de ma dernière lettre, les partis de MM. McNab et Fleming, sous la direction de ces deux personnes, se mirent en route pour commencer leur exploration ; — le même jour, je partis avec les hommes de M. Oliver (M. Gibbard, à qui je dois beaucoup dans toute cette exploration pour son aide, mit poliment à ma disposition son embarcation et ses hommes) pour le village sauvage de Kagawong, situé au sud de la Baie Mudge, l'endroit le plus convenable à M. Oliver pour y commencer ses travaux.

Nous atteignîmes notre but dans la même après-dîner, en dépit de grosses averses de pluie ; j'engageai alors le fils du chef comme guide et comme porteur, et me procurai un canot pour explorer les lacs ; le lendemain matin, M. Oliver partit pour explorer.

Ayant quitté Kagawong le 12, je voulus reconnaître la partie extrême ouest de l'île autant que la saison me le permettait, et je revins à Michigawadenong le 20, après avoir visité les lieux suivants :

- 1° Le hâvre de l'Anse à Jeannette et le pays avoisinant le fond de la Baie ;
- 2° A travers l'île de la pointe sud au lac Wolsey (Chemin du Portage) ;
- 3° A travers l'extrémité supérieure de la Baie d'Hélène ;
- 4° A travers, depuis le nord-ouest du village de Sheshewaking jusqu'à la Baie de l'Est ;
- 5° Au sud, à travers l'île à partir du même village, sur la ligne du Portage Sauvage ;
- 6° Le pays avoisinant l'établissement Wahcowsays, sur ce portage ;
- 7° A travers l'île, au sud, à partir de l'extrémité supérieure de la Baie Elisabeth ; je retournai à Michigawadenong, où j'arrivai le 20.

Le jour suivant, je traversai l'île jusqu'à l'établissement appelé Mindemayasebing, sur la rive sud, et fis une exploration rapide du lac assez considérable que je rencontrai en route.

Le parti de M. McNab fut de retour le 22, celui de M. Oliver le 23, et celui de M. Fleming le 24 ; sur ces entrefaites la goëlette qui devait nous prendre étant arrivée, nous nous embarquâmes le 25. Le vent étant assez faible, nous n'atteignîmes que vers midi du lendemain le petit Courant, où nous y prîmes à bord le dernier parti, celui de M. McPhillip qui avait terminé son exploration la veille. Nous continuâmes notre route vers Pénitancouchine, où nous arrivâmes rapidement vers minuit du 27 au 28, et chez nous le 29, après une absence totale de trois semaines et deux jours.

Avant de vous donner le résultat de mes propres observations sur l'île et celles que je déduirai des rapports de mes aides sous la forme la plus simple possible, j'appellerai votre attention sur la carte qui fait partie de ce rapport.

Cette carte, ainsi que son objet l'indique, a été dressée sur les rapports des aides, révisés d'après mes propres observations, et a pour but de donner en un coup-d'œil et au moyen des couleurs, une idée de l'aspect général du pays, et de montrer les lacs et les autres traits caractéristiques de l'île.

1° Topographie générale : aspect du sol et bois.

2° Lacs et rivières : caractère et étendue des premiers ; propriétés des dernières pour usines.

3° Partie de l'île la plus propre à la colonisation, sa capacité et proportion moyenne de terrain arable.

4° Pin et autres bois de service.

5° Hâvres ou localités qui pourraient devenir des villages.

6° Projet de chemins de colonisation.

I.—TOPOGRAPHIE GÉNÉRALE.

La conformation géologique et physique de l'île ressemble fortement à celle de la presqu'île des Sauvages au nord de Saugeen, et lui est absolument semblable sous un rapport important, qui est que les terres hautes se trouvent invariablement du côté nord de l'île.

Sur le côté sud, la terre est comparativement fort peu au-dessus du niveau du lac.

Les terres hautes, dont l'élévation au-dessus des eaux de la Baie Georgienne varie de 100 à 250 pieds, sont surtout remarquables par les caps et les rocs à pic qui, çà et là, bordent le rivage.

La différence du niveau, entre le côté nord et le côté sud de l'île, s'efface graduellement par le talus du terrain qui, en certains endroits, se dispose en étages de plaines dans une direction parallèle avec celle de l'île.

Le plongement du roc étant sud, on ne trouve, dans l'île, aucun escarpement opposé à cette direction.

L'île n'est boisée absolument que de bois franc, comprenant les espèces ordinaires. L'érable blanche domine cependant entre Manitouawning et le lac Woolsey, tandis qu'à l'ouest de ce dernier endroit, et surtout le long de sa partie étroite, on trouve de préférence le hêtre.

Partout, à l'exception des endroits où le roc approche de la surface, la venue du bois est magnifique. Les bouquets d'érable, dans quelques-unes des *sucreries*, surtout dans les environs des lacs les plus considérables, surpassent tout ce que j'ai vu de plus beau en ce genre.

Les terres à bois franc se trouvent au nord et au milieu de l'île.

La rive sud-est d'ordinaire basse, formée par un roc plat ou par une plage de sable, presque toujours entourée par une ceinture de pins rabougris et autres arbres de la même nature;—on trouve le bouleau et le peuplier sur une épaisseur de terrain de un à plusieurs milles de profondeur.

Le sol est généralement sablonneux ou de marne mêlée de gravier reposant sur l'argile.

En quelques endroits, sa surface est d'argile rougeâtre, composée en partie d'argile schisteux ou de schiste pourri.

Il est très fertile;—on en a une preuve dans les récoltes abondantes de blé-d'Inde et de pommes de terre récoltées par les Sauvages.

On voit qu'il serait tout aussi propre à la culture du blé par le fait que l'on m'en a montré un bel échantillon pris au hasard parmi celui que sème un Sauvage à Michegawadenog: c'était néanmoins du blé de printemps. Je ferai remarquer que les Sauvages ne cultivent que très peu.

Ils trouvent un marché plus avantageux aux mines de Bruce et avec les trafiquants de la côte pour leur blé-d'Inde et leurs pommes de terre: ces deux produits sont d'ailleurs ce qui leur convient le mieux de cultiver, vu leur peu d'appétit de aux travaux de la terre.

La culture de ces deux articles, avec le sucre d'érable qu'ils fabriquent le printemps, forment les principaux moyens de subsistance pour les Sauvages et créent un véritable commerce pour l'île.

J'ai appris de M. Thompson, négociant de Pénitancouchine, que son agent local à Michigawadenong, M. Corbier, lui a consigné de cet endroit, comme partie du produit de l'île au printemps dernier, l'énorme chiffre de 30,000 lbs. de sucre d'érable.

On peut évaluer en chiffres ronds le terrain défriché et en partie cultivé par les Sauvages de l'île, comme suit, savoir:—sur la partie cédée:

1. Manitouawning.....	600 acres
2. Baie du Sud.....	150 "
3. Golfe Manitouline.....	150 "

4. Petit Courant.....	150 acres
5. Michigawadenong	450 "
6. Mindemoyascebing	100 "
7. Kahgawong	300 "
8. Sheshegwahning	400 "
9. Wahcowsays	50 "
10. Sheshegwaness	100 "
Chiffre total d'acres.....	2,450

2—RIVIÈRES ET LACS.

Quelque chose que l'on aurait peine à croire, c'est que l'eau figure sur la partie de l'île qui a été cédée et qui est située à l'est du lac Woolsey, pour une superficie de 44,000 acres. Ces nappes d'eau données comme des lacs se trouvent indiquées sur la carte.

Il y a de ces lacs qui sont très considérables : tel est par exemple celui du Manitou, qui occupe 41½ milles carrés de superficie ; celui de Mindemoga, qui a 11½ milles carrés ; celui de Kahgawong, qui a 12 milles carrés, etc.

Ces lacs sont presque tous environnés de bois francs qui viennent expirer au bord de l'eau, et abondent en poisson blanc, hareng, perche et autres espèces ; l'eau y est aussi transparente que celle de la Baie Georgienne à l'entrée.

Leur hauteur au-dessus du niveau de la Baie Georgienne varie ; celui de Kahgawong peut avoir 150 pieds, à une faible distance nord de la Baie Georgienne ; celui de Manitou, suivant M. Murray, 155 pieds ; et celui de Mindemoga, d'après un calcul brut, à la chute de la rivière sud du lac, a environ 150 pieds.

À l'égard de ces rivières, je dois noter un de leurs caractères les plus curieux : c'est que toutes semblent être des décharges de lac et ne reçoivent aucun tributaire important ; quelques-unes ayant un volume considérable, il est clair que les lacs doivent s'approvisionner de bassins lointains et plus élevés.

Je n'hésite pas à dire, par rapport aux pouvoirs d'eau qu'offrent ces rivières, qu'elles promettent en abondance tout ce qui sera nécessaire aux besoins de la population qui voudra certainement s'établir dans l'île. Je ne puis mieux donner une idée de leur volume d'eau qu'en disant que toutes celles dont les noms se trouvent ci-après feraient mouvoir constamment, avec une chute de 12 pieds, une usine à deux meules :

1° Celle de Kahgawong ;

2° Celle de Mindemoyascebing ;

3° Celle qui sert de décharge au lac Manitou ;

4° Enfin celle qui se jette dans la Baie de Sheganandah.

La première et la dernière de ces rivières sont les plus précieuses à cause de leur chute plus considérable que les autres.

3—CARACTÈRE GÉNÉRAL DE L'ÎLE.

J'en finirai de suite avec l'ouest de l'île, c'est-à-dire de la partie ouest du lac Woolsey, en disant, d'après ma connaissance et celle des Sauvages, qu'il ne s'y trouve aucun morceau de terre assez étendu pour permettre au gouvernement, du moins aujourd'hui, d'y essayer des établissements d'une certaine importance.

À l'exception de quelques lopins qui mesurent chacun 2 à 300 acres ou un peu plus, qui sont indiqués sur la carte et dont la plupart sont occupés par des établissements sauvages, cette partie de l'île est tellement rocheuse et aride qu'elle est tout-à-fait impropre à la culture. Presque partout le feu a détruit le meilleur bois de la forêt, détérioré le sol et mis le roc à nu sur plusieurs milles. On a surtout ce spectacle le long de la côte du sud à l'ouest de l'établissement de Wahcowsay, où l'on ne trouve en grande partie que du bouleau et des arbres rabougris, ou le roc nu, le tout parsemé de marais.

La partie de l'île qui a été cédée et qui est très propre à la colonisation, ainsi qu'on peut le voir par la carte, forme l'intérieur et toute la partie ouest depuis Manitouawning au lac Woolsey. C'est de cette partie de l'île dont ce rapport s'occupe.

Pour arriver à un chiffre approximatif de la proportion moyenne des terres arables dans cette partie de l'île, je ferai remarquer la manière dont mes aides, d'après mes instructions, se procurèrent une idée de la qualité des terres qu'ils avaient à explorer :—

Noms des aides.	Acres de superficie explorés.	Proportion moyenne trouvée.	Chiffre de terres propres à la culture.
Geo. McPhillips.....	101,780	83 par cent.	84,517 acres.
Jno. Fleming.....	149,760	40 par cent.	59,904 acres.
A. McNab.....	67,840	47 par cent.	31,885 acres.
John Oliver.....	128,640	35 par cent.	45,024 acres.
Total.....	448,020	49.4 par cent.	221,330 acres.

La moyenne des terres propres à la culture serait donc d'après ce tableau, en cet endroit de l'île, dans une proportion de 49.4 pour cent ; le total s'élève à 221,330 qui, à 100 acres pour chaque famille de cinq personnes, et déduction faite des 10,000 acres qui représentent l'étendue nécessaire aux Sauvages pour s'établir, aux termes du dernier traité, pourrait faire vivre une population exclusivement agricole de 10 à 11,000 âmes. Mes propres observations sont d'accord avec ces données, et on peut les accepter comme approximativement correctes.

4—DU PIN ET DES AUTRES ESPÈCES DE BOIS DE SERVICE.

Quoique M. McNab fasse mention dans son rapport de forêts de pin considérables qui se trouvent sur la partie de l'île qu'il avait à explorer, ainsi que des facilités qui se trouvaient dans les environs pour les exploiter, et bien que l'on en trouve çà et là dans les bois francs et les bas-fonds, je ne crois pas qu'il y en ait plus que pour les besoins de ceux qui viennent s'y établir, et je suggérerais dans ce but que l'on vendit les pouvoirs d'eau voisins de ces forêts de pin le plus tôt possible.

On trouve quantité de très beau cèdre dans les bas-fonds là où le sol est profond, et qui seront d'un grand prix pour les chemins à lisses, les constructions, etc. Là se bornent les espèces de bois de service que l'on a remarquées : il faut cependant faire exception pour du chêne blanc d'une belle venue, rencontré par M. Fleming et dont la place est indiquée sur la carte.

5—HAVRES.

On trouve quatre points dans cette partie de l'île qui acquièrent probablement de l'importance, non seulement comme bons havres, mais encore à cause de leur position géographique. Ce sont l'anse à Jeannette, Sheguanaudah, et le Petit Courant au nord, et la Baie du Sud sur le rivage de l'île.

Le premier de ces endroits est désigné sous ce nom par la carte de Bayfield ; mais il est plus connu parmi les marins du lac sous celui de Baie du *Gore*, parce que cette baie était le lieu favori de refuge du vieux steamers *Gore* dans ses voyages du Sault Ste. Marie. Il est en même temps bien constaté que lorsque ce steamer se trouvait à court de bois, il venait s'amarrer aux arbres d'un coin de la Baie, glissait sa passerelle sur le rivage et s'approvisionnait à la forêt.

À partir du haut de la baie, le terrain s'élève graduellement et possède des bois francs superbes ; il sera extrêmement facile aux établissements qui se feront au sud de venir à la baie.

Les bâtiments n'éprouvent que peu ou pas de difficultés à y pénétrer, même pendant la nuit, à cause des pointes de terre élevées et à pic qui flanquent l'entrée de la baie de chaque côté ; ce havre se trouvant sur le chemin même des mines et du Sault Ste. Marie, il devra s'y faire un commerce avec ces endroits du moment que la baie sera établie. D'un autre côté, cet endroit est le terminus naturel au nord-ouest du réseau de chemins qu'il faudra peut-être construire pour favoriser le commerce et la colonisation.

Un autre point qui est très exposé mais que l'on pourrait rendre sûr aux navires avec une jetée de peu de frais, est celui de Michigawadenong, qui possède déjà un village de près de 30 maisons sauvages, une église bien bâtie, une cloche, presbytère, etc. Comme le beau terrain prend au-dessus de la baie et qu'il serait très facile de se rendre par les chemins là où l'on construirait la jetée dont il vient d'être question, cette localité deviendrait assez important.

La grande Baie au nord-ouest de Michigawadenong, appelée par Bayfield "Mudge Bay," en haut de laquelle se trouve le village sauvage de Kahgawong, qui se compose de 11 maisons, n'offre aucun abri aux navires. On doit d'autant plus le regretter que la rivière qui vient s'y déverser est celle qui offre le plus d'avantages de l'île, au point de vue manufacturier, car dans l'espace d'un demi-mille elle a une descente de 100 pieds avant de tomber dans la baie.

Au Petit Courant, il n'y a pas besoin d'abri : la position particulière de ce lieu sur les détroits est telle que nul navire peut traverser de l'est à l'ouest ou de l'ouest à l'est, le long du rivage nord sans passer à 100 pieds de son bassin, ce qui lui donne beaucoup d'importance comme point d'appui. Il y a, comme vous le savez, un établissement sauvage en cet endroit.

Sheguanda, à environ 6 milles sud-est du Petit Courant, est un excellent havre et offre plusieurs autres avantages qui devront le faire connaître. On trouve un beau pouvoir d'eau sur la rivière qui se décharge dans la baie, ainsi qu'on peut le voir dans le rapport de M. McPhillip, et sur la cote ; — la terre, aux environs, est de la meilleure qualité.

Je n'ai pas besoin de vous décrire Manitouawning, que je ne crois pas appelé à devenir un grand centre de commerce dans l'île, vu la distance du fond de la baie au chenal nord, et le fait qu'une fois que les navires y sont entrés, il leur est très-difficile d'en sortir. Néanmoins, comme je suis forcé par la configuration de l'île de faire passer ma ligne principale de chemin près de là, je ne doute pas que l'existence d'un établissement avec magasin déterminât beaucoup de colons à prendre cette voie.

Le seul bon havre sur la côte sud est la Baie du Sud à l'entrée du golfe Manitouline, à l'ouest, et par conséquent dans la partie cédée. Je n'ai jamais vu cet endroit ; mais je dois surtout à M. Gibbard et à M. Archibald McNab les renseignements sur lesquels je m'appuie pour dire que l'accès en est facile et qu'il offre un bon abri aux navires. On y voit un établissement sauvage ; je ne saurais dire s'il est considérable ; cependant j'ai raison de croire qu'il ne l'est pas.

D'après ce qu'en dit John Mitchell, métis intelligent, qui a été très-précieux à M. Fleming, il y a de bons bois francs dans le voisinage de cet établissement, qui s'arrêtent tout-à-coup au bout d'un grand marais au nord et à l'ouest ; c'est sans doute celui désigné par M. Fleming.

Cet endroit a beaucoup d'importance géographique, parce que :

- 1° C'est un havre sûr ;
- 2° Il se trouve sur la route des steamers de Collingwood et de Chicago, dont on peut se servir pour y transporter les colons et les approvisionnements ;
- 3° C'est le havre le plus voisin des établissements de la partie de l'île qui a été cédée, et où on se rendra le plus tôt et à meilleur marché de Owen Sound ou de Collingwood.

En ouvrant une ligne de chemin d'environ 96 milles de long qui partirait de cet endroit et qui irait à la Baie du Gore (l'Anse à Jeannette), on établirait un moyen précieux de communication entre Owen Sound, Collingwood et les mines et le Sault Ste. Marie. Le trafic et les voyageurs du Nord-Ouest prendront immédiatement cette voie lorsque les steamers de Collingwood toucheront à ce port, et qu'il y aura un petit steamer naviguant entre le Sault Ste. Marie et la Baie du Gore. Un chemin qui serait ouvert jusqu'à la tête de la presqu'île des Sauvages deviendrait la route naturelle de la malle avec les mines et le Sault, en hiver et été, abrègerait le parcours, et ferait disparaître les circuits de la voie toujours dangereuse du chenal nord.

6—RÉSEAU PROJETÉ DE CHEMINS DE COLONISATION SUR L'ÎLE.

J'ai décrit sur le dessin les chemins qu'il me paraît désirable de construire dans l'île afin d'y diriger une colonisation rapide et compacte ; ces chemins, comme on le verra,

conduisent aux meilleures parties de l'île et partent des divers havres dont j'ai parlé. La longueur totale de ces chemins s'élève à environ 76 milles : comme le terrain n'offre pas ou peu d'obstacles, et que les chemins traversent généralement des bois francs, les frais seront peu de chose et la construction sera facile.

En terminant, je dirai que j'ai dû souvent venir en contact avec les Sauvages de la partie de l'île qu'ils ont rendue au gouvernement : non seulement, ils me montrèrent de l'amitié et me rendirent toute espèce de services, mais tous sans exception m'exprimèrent leur satisfaction des arrangements qu'ils avaient faits avec le gouvernement dans le but de faire coloniser leur île.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre, etc.,

(Signé),

J. STROUGHTON DENNIS,

Arpenteur Provincial.

EXPLORATIONS, DEPUIS LE SAULT STE. MARIE JUSQU'AU FORT WILLIAM, RIVE NORD DU LAC SUPÉRIEUR.

Ces explorations, dirigées par l'arpenteur-provincial Herrick, furent terminées l'année dernière.

“ Entre mon point de départ, sur la ligne de base tracée par M. Salter sur le lac Huron et la Rivière-à-Goulais, se trouve une grande étendue de terrain onduleux, interrompue çà et là par de hautes collines de trapp, fortement boisées d'érable, de bouleau, sapin, épinette blanche et d'un peu de pin. Le sol se compose d'une marne sablonneuse, et dans les vallées d'une riche marne argileuse.

“ La Rivière-à-Goulais, que la ligne traverse à environ 60 milles de son embouchure, coule dans une direction sud-ouest, et traverse une vallée dont la largeur varie de $1\frac{1}{2}$ à 3 milles. Elle est navigable pour de petites embarcations sur environ 20 milles ; mais elle est parcourue en canot à plusieurs milles plus loin, jusqu'à sa source éloignée dans des lacs situés sur les hautes terres, par les Sauvages en expédition de chasse.

“ Sur les premiers 12 ou 15 milles, depuis son embouchure, ses bords varient de 5 à 12 pieds en hauteur, et le sol se compose généralement d'argile ou de granit. Dans la vallée de cette rivière, le sol est de qualité excellente, car il est couvert de gros bois d'érable, de bouleau, d'orme, de frêne et de bois moux. Au fond de la Baie-à-Goulais se trouve aussi une étendue couverte de belle érable où les Sauvages vont faire du sucre. Ils ont aussi là quelques petites étendues en partie déblayées pour la culture de pommes de terre.

“ Depuis la Rivière-à-Goulais et en gagnant le nord le long de la ligne, quelques milles de terrain ressemblent au sol situé entre la ligne de base et la Rivière-à-Goulais tracée par M. Salter. En quelques endroits se trouvent des collines de 300 à 600 pieds, sur le sommet desquelles se voient du granit (*green stone*), du trapp et du gneiss, tandis que sur leurs flancs, et dans les vallées qui les séparent, le sol est de belle marne et bien boisé.

“ En approchant du lac Supérieur, le pays devient montagneux et stérile.

“ Entre la Pointe-au-Corbeau et la rive nord de la Baie Batchawana et Mamainse, se trouve une belle étendue de terre bien boisée de quelques milles de large, couverte de gros bois d'érable, de bouleau, de chêne, etc.

“ La Pointe-au-Corbeau est aussi couverte de beau bois de chêne et d'érable. À cet endroit les Sauvages ont commencé à cultiver le sol, et ils ont déjà élevé plusieurs bonnes maisons de bois.

“ Dans la baie, il y a toujours abondance de truites et de poisson blanc.

“ Entre Batchawana et la Rivière-Montréal, la surface du pays, bien que beaucoup accidentée, ne laisse pas que d'avoir çà et là des collines peu élevées et des vallées dont le sol est de bonne qualité.

“ Les bois qui s’y trouvent sont l’épinette blanche, le sapin, le bouleau, entremêlés de quelques pins et épinettes rouges.

“ Les roches qu’on y rencontre sont le granit cristalin, le gneiss, le porphyre et le diorite. Il y a aussi beaucoup de minerai de fer dans tout ce district. La Rivière-Montréal, dont l’eau est limpide et le courant rapide, passe par plusieurs petits lacs, et dans une direction un peu sud-ouest, entre de hautes collines de granit et de trapp. Les premiers dix milles depuis son embouchure ne sont qu’une succession de rapides et de chutes variant de 10 à 180 pieds de haut, qui s’engouffrent dans d’étroites gorges et ouvertures du roc. Dans le voisinage immédiat de cette rivière, la surface du sol est généralement rude et accidentée.

“ L’étendue entre les rivières Montréal et Agewan est montueuse dans sa plus grande partie, mais on y rencontre quelques vallées dont le sol est bien bon. Dans cette latitude, l’érable commence à devenir rare. Les bois dominants sont l’épinette blanche, le bouleau et le sapin.

La Rivière Agewan est limpide et coule sur un fond de gravier. Elle abonde en truites et passe entre des rochers escarpés de granit de diorite, dans une direction un peu à l’ouest du sud, et se jette ensuite dans le Lac Supérieur, à environ six milles au nord de la Rivière Montréal. Elle a beaucoup de rapides et de chutes. Les plus petites rivières et ruisseaux de la contrée par où elle passe s’y jettent, à bien des endroits, du haut de rochers de 150 pieds. A son embouchure, il y a une étendue de terrain plan d’environ 3 milles carrés, qui est bien abrité par les collines qui l’entourent. De celle-ci à la rivière Michipicoten, l’aspect et la qualité du sol changent un peu. De même que dans toute autre partie du district du Lac Supérieur, le sol est bien arrosé par des lacs et cours-d’eau qui renferment plusieurs espèces d’excellents poissons.

“ Sous le rapport de l’importance, la deuxième rivière sur la rive nord du Lac Supérieur est la rivière Michipicoten. Elle est large et rapide, et a sa source au loin dans l’intérieur. Pendant bien des années, elle a été la route que prenaient les canots de la compagnie de la Baie d’Hudson, soit pour se rendre à la baie de ce nom, soit pour en revenir, et elle est navigable pour de grandes goëlettes jusqu’à un mille à partir de son embouchure, jusqu’au pied des rapides. C’est là que la compagnie tient son principal comptoir du Lac Supérieur.

“ La Rivière à la Pie, cours-d’eau considérable, se jette, après une succession de hautes chutes, dans le Michipicoten, un peu au-dessus du poste de la compagnie. Vers l’embouchure de la rivière Michipicoten, le sol est sablonneux et pauvre, et continue de l’être jusqu’aux premières chutes de la rivière, environ douze milles en amont. La route postale d’hiver de la compagnie de la Baie d’Hudson, jusqu’au Sault St. Marie, va presque en droite ligne aux embouchures des rivières Michipicoten et Agewan. Elle passe une belle contrée couverte d’érable, de bouleau, de sapin et d’épinette blanche, et arrosée par de nombreux lacs et cours-d’eau. Entre les rivières Michipicoten et à la Pie, et bien que plus uni qu’aucune autre que nous ayons traversée, cette étendue ne promet pas beaucoup, car le sol est généralement sablonneux, et presque partout l’on voit poindre de grosses roches plates. A une distance de 112½ milles de mon point de départ, j’ai traversé la Rivière à la Pie après avoir fait d’abord une exploration exacte de cette rivière, afin de m’orienter avec certitude, et j’ai commencé là ma ligne No. 2, en la dirigeant vers l’ouest sur une distance de 48½ milles, et dans ce parcours elle traverse les rivières Dorée, au Chien et Puckaswan, sans compter un grand nombre de lacs.

“ L’étendue de pays sur cette ligne, et entre elle et le Lac Supérieur, est montagneuse et stérile. Le long de la côte se trouvent des montagnes de granit privées de végétation et s’élevant jusqu’à 800 pieds au-dessus du lac.

“ La ligne No. 3, dont 57½ milles sont tracés sur une donnée astronomique N. 18° ouest, passe, pendant les premiers 35 milles, sur un sol montagneux et improductif, et traverse dans son parcours deux bras de la Rivière-Blanche, cours-d’eau d’une étendue considérable. Le bras nord, qui est accidenté par des rapides et des chutes, depuis un point éloigné à l’intérieur, débouche dans le Lac Supérieur à environ 4 milles plus bas que la Rivière-du-Pic. Quoique cette rivière soit plus considérable que cette dernière, elle n’est pas beaucoup parcourue par les Sauvages, à cause des nombreux portages qu’ils sont obligés de faire. La limpidité de ses eaux indique que sur tout son parcours le sol est stérile et rocheux. La Rivière-Noire, où le bras sud de la Rivière-du-Pic traverse cette

ligne à environ 35 milles, et après avoir décrit un cours très tortueux, interrompu par des chutes et des rapides, elle rejoint la Rivière-du-Pic à environ 2½ milles de son embouchure. Entre les rivières Noire et du Pic, la surface du sol est ondulée, et accidentée en des endroits par de hautes rangées de granit et de trapp; généralement la terre est une bonne marne sablonneuse, couverte d'épinette blanche, de sapin et de bouleau, et çà et là de cèdre, de pin, d'épinette rouge et de frêne.

“ La Rivière-du-Pic, dont le courant est modéré, coule dans une direction sud sur une étendue de plusieurs milles, et passe dans une vallée d'un à trois milles de largeur. Les bords se composent ordinairement d'argile et sont peu élevés, mais en quelques endroits ils atteignent une hauteur de 70 ou 80 pieds. Sur cette rivière, il y a plusieurs endroits où le sol est riche et argileux, et boisé d'orme, de bouleau, de peuplier et de frêne noir de grande dimension. Le long de la rivière, il y a en abondance de l'argile bleue de la plus belle espèce, et qui est tout-à-fait propre à la fabrication de la brique ou de la poterie fine. La compagnie de la Baie-d'Hudson a un comptoir à l'embouchure de cette rivière, mais à cet endroit le sol est très sablonneux et pauvre, bien que l'on y récolte de bonnes pommes de terre et autres végétaux. Les bestiaux aussi se trouvent bien du foin court qui croît sur les coteaux et dans la plaine aux alentours de ce poste. C'est le chemin que prennent les embarcations de la compagnie de la Baie-d'Hudson pour aller au Lac-Long et de là à la Baie-d'Hudson. On ne rencontre aucun rapide considérable jusqu'à 90 milles de son embouchure; mais à cet endroit se trouve une chute de deux cents pieds de hauteur.

A deux milles à l'est de la Rivière-du-Pic, j'ai changé ma direction pour celle du N. 87° O., et sur cette donnée, ligne No. 4, j'ai parcouru une distance de 50 milles, et passé par les vallées des rivières du Pic, du Petit-Pic, de Steel et Noire. Entre les rivières du Pic et du Petit-Pic, le sol est rocheux, stérile, et le bois généralement rabougré. La vallée de la Rivière-du-Petit-Pic est d'environ deux milles de large, et son sol, qui se compose d'argile, est excellent. Il continue de même tout autour du Lac-du-Poisson-Blanc, qui est la source d'un bras de la Rivière-du-Petit-Pic, et que cette ligne traverse à son 20me mille. Le reste de la ligne passe sur un sol accidenté et couvert de plusieurs grands lacs. A son trente-sixième mille, environ, la ligne passe à l'extrémité sud du Lac-Long. Ce lac s'étend dans une direction nord de 100 à 120 dans les hautes terres, et sa largeur varie d'un à trois milles. Il écoule ses eaux par la Rivière-des-Anglais (cours-d'eau considérable) dans la Rivière-Albany, et de là dans la Baie-d'Hudson. La compagnie de la Baie-d'Hudson a un comptoir à l'autre extrémité de ce lac. Bien que le sol soit montagneux et stérile à son extrémité sud, l'on m'a dit que dans la plus grande partie de sa longueur les terres étaient unies et d'argile de bonne qualité. Dans les environs du poste de la compagnie, le sol est désigné comme étant très bon et cultivé, m'a-t-on dit, par la compagnie elle-même.

“ La Rivière Noire, route souvent prise par les Sauvages pour aller au lac Long, passe par une suite de petits lacs et par une contrée montagneuse et rocheuse. Dans les derniers deux milles de son cours, elle traverse de profondes gorges, et descend par de grandes chutes, à l'aspect pittoresque, dans le Lac Supérieur. A l'embouchure de cette rivière, le granit a plusieurs veines contenant du minerai de fer, de cuivre et de molybdenum.

“ A un demi-mille au-delà de la traverse de la rivière Noire, commence la ligne No. 5; elle est tracée depuis cet endroit jusqu'à 48½ milles sur la donnée N. 71° O. Elle traverse les rivières du Pays-Plat, de Sable, du Cyprès et du Brochet, cours-d'eau rapides mais de petites dimensions. Entre cette ligne et le Lac Supérieur, le pays est généralement montagneux et stérile; l'on rencontre quelques vallées dont le sol est bon. Ses dix derniers milles longent une haute rangée de bancs de granit et de trapp, s'élevant de 800 à 1000 pieds au-dessus des lacs. La rivière Népigon traverse cette rangée entre des hauteurs très escarpées. A partir du pied de ces montagnes, se trouve une étendue de bonne terre unie et marneuse et bien boisée, qui se continue jusqu'à la rivière du Brochet et au Lac Supérieur.

“ Ligne No. 6. La dernière partie de mon exploration commence à 8 milles de la rivière Népigon. Cette ligne est tracée dans une direction astronomique S. 49° O., sur une distance de 82½ milles, et à cette distance elle atteint la rivière Kaministiquia, à environ 45 milles au-dessus de Fort William, vis-à-vis l'embouchure de la rivière Mataouin (bras de la rivière Kaministiquia), qui est maintenant utilisée par la compagnie de la Baie d'Hudson pour acheminer ses provisions vers le lac de la Pluie, vu qu'on a récemment constaté que cette route était plus courte et nécessitait moins de portages que la Rivière-

du-Pigeon. Les premiers huit milles de la ligne No. 6 longent les bancs de granit déjà mentionnés, et à cette distance elle traverse la rivière Népigon. Cette rivière, la plus considérable sur la rive nord du Lac Supérieur, prend sa source dans le lac Népigon, à 15 milles au-dessus de la ligne, et passe par plusieurs petits lacs et va se jeter, par un chenal large et profond, dans la Baie-de-Népigon. A l'entrée de cette baie, du côté sud, des rochers à pic de diorite de plusieurs cents pieds de hauteur recouvrent une pierre molle et sablonneuse dont les Sauvages se servent pour faire des pipes. Le plus haut de ces rochers est appelé Pierre Rouge. On y trouve, dans le trapp, quelques veines de cuivre rouge. Dans la vallée et sur le côté ouest de la rivière, il y a de bonnes terres très bien boisées. Sur ces quatre premiers milles à partir de l'embouchure, le chenal est large et profond, mais à cette distance il se rétrécit et les rapides commencent. Cependant, la compagnie de la Baie d'Hudson, qui a des comptoirs importants sur le lac à la tête de cette rivière, la fait remonter par de grands bateaux lourdement chargés jusqu'aux premières chutes, et à partir de là elle se sert de grands canots. Il y a sur cette route deux longs portages d'une couple de milles chacun, et plusieurs autres plus petits. Venant directement d'un aussi grand lac, l'eau de cette rivière est limpide et abonde en belles truites pesant d'une à douze livres. A environ 31 milles en amont, elle atteint le lac Népigon.

“ L'on donne à ce lac une longueur de 100 à 120 milles et une largeur de 60. Il est parsemé de nombreux flots, dont quelques-uns sont de grandes dimensions. On le dit très profond et abondamment peuplé de toutes les espèces de poissons qui se prennent dans le Lac Supérieur. Sa côte est généralement montagneuse et stérile. La compagnie de la Baie d'Hudson a des comptoirs sur ce lac, où une compagnie américaine vient de s'établir pour lui faire concurrence.

“ Une autre rivière, celle de l'Esturgeon Noir, relie les lacs Népigon et Supérieur; elle passe par de grands lacs situés dans une vallée d'environ six milles de large et renfermant un bon sol formé par la décomposition des diverses espèces de trapp dont se composent les collines avoisinantes. Le bouleau, l'orme, le peuplier, l'épinette blanche et le sapin de grandes dimensions sont les bois qui croissent dans cette vallée.

“ Les derniers quatre milles de cette rivière, dans la direction de son embouchure, ont beaucoup de chutes et de rapides. Autour de son embouchure, au fond de la Baie-Noire, le sol est riche, bas et uni sur une étendue de quelques milles carrés, et bien abrité par les collines avoisinantes. Entre les baies Noire et du Tonnerre, sur la route du portage d'hiver des Sauvages, il y a aussi d'excellentes terres. Sur cette partie de la côte, les rochers que l'on voit en plus grand nombre sont des amygdaloides et des pierres porphyrées qui, en plusieurs endroits, contiennent du cuivre natif. Le long de la ligne No. 6, depuis la traverse de la Rivière-Noire, le sol se compose d'une marne fertile rouge-clair sur une étendue de plusieurs milles. Les rochers sont de la même espèce que la pierre à pipe sur la rivière Népigon. Jusqu'au nord de la Baie-du-Tonnerre, la ligne passe par une étendue accidentée par des rangées de collines peu élevées, et dans les vallées qui séparent ces collines le sol est bon. A quelques milles au sud de la ligne, une colline considérable, de 4 à 9 milles de large, embrasse une distance de 50 milles, depuis la rivière de l'Esturgeon à celle de Kaministiquia. Entre l'angle nord-ouest de la Baie-du-Tonnerre, la rivière Kaministiquia et le lac au Chien, il y a une étendue de bonne terre onduleuse très propre à la culture et densément boisée.

De ce côté-ci du Lac Supérieur, la seule rivière navigable pour de grandes embarcations et sur une distance quelconque depuis son embouchure, c'est la Kaministiquia, qui vient déboucher dans la Baie-du-Tonnerre, au Fort William. Sur les derniers 15 milles de son parcours, elle sillonne une belle vallée dont le sol est d'alluvion, et est située au centre du canton de Nee-Bing. Les bords de cette rivière varient de cinq à 40 pieds dans leur hauteur, et sont couverts d'ormes, de frênes, de peupliers, de bouleaux, d'épinettes blanches et de pins de grandes dimensions, entrêmelés de bois taillis très-touffus. Sur cette partie de la rivière tous les lots sont déjà vendus, et les colons ont commencé à se bâtir des maisons et à cultiver. S'il existait une communication régulière par bateau-à-vapeur jusqu'à Fort William, il n'y aucun doute que l'on y verrait un plus grand nombre de colons.

“ A l'embouchure de la rivière se trouve un banc d'argile d'environ 50 pieds de large et recouvert de six pieds d'eau. Une fois enlevé, ce qui pourrait avoir lieu sans de grande

dépenses, et il est probable, vu qu'il est formé par une argile dure, qu'il ne se reformerait plus; les grands bateaux à vapeur pourraient alors la parcourir jusqu'à la Pointe-des-Meurons, c'est-à-dire sur une distance de dix milles, ce qui serait un grand avantage pour les colons, de même que pour les propriétaires de vapeurs, car ces derniers sont aujourd'hui obligés de faire deux milles en bateau pour transporter ce bois à leurs steamers. Une fois ce banc enlevé, le transport par terre jusqu'au Lac-au-Chien, serait aussi considérablement diminué.

"A environ 2½ milles au nord de la Pointe-des-Meurons, dans le canton de Nee-Bing, il y a de belles minières de cuivre et de plomb déjà exploitées par une compagnie américaine.

"Dans la partie sud du canton de Nee-Bing, on trouve de grands rochers de trapp, dont le plus élevé, la montagne de McKay, atteint une hauteur de mille pieds. Sur les versants de cette montagne, il y a des érables de bonne grosseur, et avec l'eau desquelles les Sauvages se font une provision de sucre. Ce printemps, j'ai vu du blé-d'Inde de belle venue sur un côté de la montagne, à plusieurs cents pieds au-dessus de la rivière.

"D'après des renseignements obtenus parmi les Sauvages et d'officiers de la compagnie de la Baie d'Hudson qui ont beaucoup voyagé dans ces régions, je puis dire qu'au-delà de 30 ou 50 milles de pays montagneux, situé autour du Lac Supérieur, le sol est uni sur une étendue de plusieurs cents milles, depuis la hauteur des terres entre le Lac Supérieur et la colonie de la Rivière-Rouge, et le long des sources nord des tributaires jusqu'à l'Outaouais. Si, dans l'avenir, il est question d'établir une communication par chemin de fer entre le Canada et la colonie de la Rivière-Rouge, la construction de cette voie pourra se faire dans cette région sans beaucoup de difficulté.

"En terminant, je dois faire observer que, bien que je n'aie mentionné que les endroits sur le lac où il y a de grandes étendues de bon sol, il s'en trouve beaucoup d'autres plus petites, mais dont le sol est riche, aux embouchures de presque toutes les rivières et ruisseaux qui se déchargent dans le lac. Quand le temps en sera venu, les colons sauront bien exploiter ces endroits, surtout ceux d'entre eux qui, tout en se livrant à l'agriculture, voudront s'occuper de pêche et d'exploitation minière. J'ai rencontré beaucoup de personnes qui aimeraient à s'établir sur le lac, mais elles craignent d'appliquer leur labeur et leur argent sur des terres non arpentées et pour lesquelles elles ne pourraient obtenir de titre."

APPENDICE No. 42 (a.)

RÉSUMÉS DES RAPPORTS SUR LES PECHERIES.

M. McCUAIG, dit que dans sa division il a donné de permis de pêche de saison. Il a été perçu en honoraires \$780 sur ces permis, et il reste encore \$148 à percevoir. Il a aussi perçu \$431.80 à compte d'arrérages dus sur d'anciens permis, ce qui porte la somme totale de ses perceptions à \$1,211.80. Il a visité toutes ces stations de pêche autour des lacs Ontario et Érié, où il a accordé des licences, perçu des fermages et recommandé l'observation de l'acte des pêcheries, et l'exécution de ces devoirs a exigé qu'il fut absent de sa demeure pendant 154 jours de l'année. Bien que l'avis prescrivait aux propriétaires de moulins de construire des passages pour les poissons, ait été signifié en bonne forme, cette prescription n'a été observée que sur la Rivière Thames. Chaque année, il a reçu instruction du département de se procurer des renseignements détaillés sur les pêches de chaque station dans sa division, mais n'ayant pu s'y conformer par le fait que les pêcheurs n'ont pas voulu donner ces renseignements, il les remplace par ce qui va suivre :—

"Depuis le lac Ontario jusqu'à Sarnia, y compris les différentes baies et anses, les rives canadiennes des lacs Ontario et Érié, avec les rivières Niagara et Détroit et le lac et la rivière St. Clair, forment une côte d'environ 5000 milles. Si à ce chiffre on ajoute les nombreux flots, l'étendue de la côte dans ma division comprendra probablement 6,000 milles; et je dois dire que sur toute cette étendue, plus d'un quart est susceptible d'être exploité par des pêcheurs. De ces importantes places de pêche, pas plus de la vingtième partie a été affermée ces années passées, et les licences accordées cette année ne sont que pour une partie des endroits qui peuvent être exploités. Ce calcul fera connaître au département la vaste étendue des pêcheries du Haut-Canada et l'importance qu'il y a de les exploiter comme branche d'industrie et de commerce.

“ Il est difficile de constater le nombre de ceux qui se livrent à la pêche, mais d'après toutes les données que j'ai devant moi et les observations que j'ai pu faire durant l'année, j'ai calculé que plus de trois milles hommes sont plus ou moins constamment occupés d'une année à l'autre à cette industrie, et qu'un nombre peut-être égal ou même plus considérable, et qu'il est difficile de classer parmi les pêcheurs, s'occupe passagèrement à faire la pêche. Faire une estimation d'un chiffre de la population qui vit de cette industrie serait chose difficile, et très peu importante, vu qu'un grand nombre de pêcheurs passent une partie de leur temps soit à la culture, soit à d'autres travaux. En sus de ce qui précède, il ne faut pas oublier que ces cultivateurs et commerçants domiciliés près des rives retirent de grands avantages des excursions de pêche qui se font de temps à autre, et dont les produits sont exclusivement consommés par les gens de l'endroit. Si on peut donner comme considérable le nombre de ceux qui vivent exclusivement des pêcheries, un nombre encore plus grand doit une partie de sa subsistance à cette industrie, et d'après ce fait l'on peut sans crainte estimer à 15,000 âmes la population qui retire sa substance de la pêche.

“ Je manque d'informations précises sur le nombre de seines et de rets, ou sur la quantité et valeur des instruments de pêche actuellement en usage, et cela malgré les efforts que j'ai faits pour obtenir des renseignements sous ce rapport, mais approximativement, je crois pouvoir dire que la valeur totale des seines, rets, bateaux, etc., employés durant cette saison, est d'eau moins \$350,000.

“ Depuis que l'acte des pêcheries est en force, l'année qui vient de finir a peut être été la moins avantageuse pour obtenir les renseignements statistiques que demande le département. Je connais les pêcheries du Haut-Canada depuis bien des années avant ma nomination comme surintendant, et avec l'expérience que j'ai acquise depuis, je me trouve par conséquent en mesure de faire un calcul approximatif qui, à défaut de renseignements positifs, approchera de la vérité autant que cela est possible.

“ Si on les compare avec toutes les autres espèces qui entrent dans notre commerce, on verra que le poisson blanc figure dans une proportion de 85 à 90 pour cent dans nos exportations de cet article. Il est vrai que sur les marchés de l'intérieur, le maskinongé, l'aehigan des différentes espèces, le doré, le brochet et le mulet, qui sont des poissons d'été, entrent pour une grande part dans la consommation journalière, et bien qu'il puisse paraître impossible d'établir la proportion de ceux-ci pour la comparer à celle du poisson blanc qui se vend frais, je crois pouvoir affirmer que le dernier ne figure pas pour un cinquième de la quantité vendue sur nos marchés locaux pendant une année. La truite saumonée n'entre pas pour beaucoup dans la quantité de poissons pris dans mon district, bien qu'on y prenne un peu de cette truite désignée sous le nom de saumon du lac Ontario. La pratique de tendre des pêches permanentes sur le St. Laurent a détruit, dans une grande mesure, la pêche du saumon dans le Haut-Canada. Cette année, l'exportation de cet article a été en quelque sorte entravée, mais le poisson salé n'a presque pas diminué de prix, Montréal ayant avantageusement remplacé le marché qu'il trouvait jadis aux Etats-Unis. Pour 1860, j'ai estimé à \$507,557.00 la valeur totale de la pêche faite dans ma division, et l'on trouvera la donnée sur laquelle j'ai basé ce calcul dans mon rapport de cette année là. Cependant, vu la grande quantité de beau poisson consommée par ceux qui en font le commerce et quantité prise dans les lacs et rivières de l'intérieur, je suis maintenant porté à augmenter de beaucoup cette estimation, je crois que je ne serai pas loin de la vérité en la portant pour l'année dernière, \$700,000 ou \$750,000. Plusieurs pêcheurs intelligents m'ont assuré que dans le Haut-Canada l'acte des pêcheries, par le système de pêche amélioré qu'il a introduit et d'autres sans restrictions qu'il a apporté, avaient beaucoup augmenté le produit annuel des pêcheries, et, par contre-coup, les profits des pêcheurs. Ce fait, et les calculs que le temps et l'expérience m'ont permis de faire sur les pêcheries, justifient, je crois, l'estimation plus haut donnée.”

M. McCuaig termine en disant que si l'office dont il est chargé n'a pas produit de revenu, elle a au moins été profitable au point de vue de la protection des pêcheries du poisson blanc et de la truite saumonée. Il pense que certains amendements aux lois existantes seraient d'un effet avantageux. Ces amendements, ainsi que plusieurs autres recommandations ayant pour but le perfectionnement du système des pêcheries, et la correspondance et divers rapports faits de temps à autre, sont autant de communications distinctes faites au département.

APPENDICE No. 42 (b.)

Selon le rapport de M. Gibbard, le stagnation du commerce du poisson aux Etats-Unis a été la cause d'une diminution de 70 pour cent environ, dans la production des pêcheries des lacs de l'ouest, et que le revenu des fermages de station de pêche a subi une diminution correspondante.

Dans sa division, il n'a été émis que cent licences pour cette saison. Les honoraires de ces licences s'élèvent à \$1,115.88, et sur cette somme il est perçu \$578.62, lesquelles, ajoutées à d'autres perceptions à compte d'arrâges dus sur d'anciens baux, forment une somme totale de \$1,480.10. Autour des lacs Huron et Supérieur, les principales stations n'ont pas été affermées, et pour le petit nombre des autres on n'a pu obtenir que de faibles honoraires, vu l'état de gêne du commerce. Le prix du sel et du fil de pêche était si élevé, et celui du poisson sur les marchés américains et canadiens était devenu si bas que ceux, qui avaient jusqu'ici exploité des pêcheries sur une grande échelle, ont été forcés, du moins pour le présent, de les abandonner. L'acte des pêcheries est devenu plus populaire parmi les populations qui font la pêche. Avec quelques amendements, il satisfait presque tous ceux des producteurs et consommateurs qui désirent la prospérité des pêcheries des lacs. Ces amendements forment le sujet de communications distinctes.

Durant les mois de mai (dernière partie de ce mois), juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre et partie de décembre, il a visité un grand nombre de places (désignées dans le journal transmis avec son rapport) sur les lacs Huron et Supérieur, pour y donner des licences, percevoir de l'argent, marquer des stations, régler des différends, empêcher la vente ou le trafic de liqueurs enivrantes parmi les Sauvages, et pour recueillir des renseignements sur les mines, la pêche, le commerce, etc. Tous les différends ont été réglés à l'amiable. Les Sauvages sont toujours la cause de désagréments pour les fermiers de pêche, sur la propriété desquels ils commettent des déprédations. Il est très difficile de régler les difficultés qui surgissent entre les tribus de Sauvages et quelques Métis. En sus de ces nombreux et variés devoirs, il faut aussi s'occuper de choses et d'enquêtes demandées en certains cas par le département. Le temps que l'honorable M. McDougall et le sous-arpenteur Dennis ont mis, l'un pour traiter avec les Sauvages de l'île Manitouline, et l'autre pour arpenter cette île, est mentionné dans son journal. Il a aussi fait rapport de ce qu'il a fait comme officier de douane au département des finances.

Pour terminer, M. Gibbard suggère qu'on se serve d'un bateau ponté, celui qu'on a aujourd'hui n'étant pas assez grand et dangereux, et que les services des pêcheries, des douanes et des Sauvages soient réunis.

Ci-suit la liste des navires faisant exclusivement le commerce des côtes le long de la Baie Georgienne et des rives nord des lacs Huron et Supérieur, et qui ont tous été visités par M. Gibbard durant la dernière saison :

Noms.	Domicile des propriétaires.	Observations.
Adeline G.....	Collingwood	
Albatross G.....	Rivière Ste. Clair	
Annie Leys G.....	Goderich	
Angus Morrison G.....	Collingwood.....	Naufragée et enlevée.
Ariel G.....	Owen Sound.....	
Brothers G.....	Collingwood	
Baltic P.....	Colpoys Bay.....	
Buck Horn P.....	Saugeen.....	Saisi par moi et encore sous saisie.
Caledonia G.....	Saugeen	
Coquette G.....	Owen Sound.....	
Delight G.....	Sault Ste. Marie.....	Américain.
Delia Wright G.....	Sombra.....	En hivernage sur le lac Sup.
Dow Drop P.....	Collingwood.....	
E. K. Kane G.....	Sugar Island.....	Américain.
Ebenezer Warner G.....	Sault Ste. Marie.....	Américain.
Emily G.....	Collingwood	Naufragée.
Garibaldi G.....	Owen Sound.....	
Henrietta G.....	Shebanawning.....	
Isabella Ainslie G.....	Leith	Naufragée.

Noms.	Domicile des propriétaires.	Observations.
Isabella G.....	Michipicoton	Comp. de la Baie d'Hudson.
Jane G.....	Ft. William.....	do do do.
J. C. Clarke G.....	Pt. Aux Barques.....	Américain.
J. C. Wilson G.....	Goderich	
Kangaroo G.....	Missisaga.....	
Lady of the Lake P.....	Isle of Coves	
Mermaid G.....	Sugar Island.....	Américain.
Mermaid G.....	Pénitancouchine	
Muskoka P.....	Collingwood	
Man Every G.....	Salvail's Mills.....	Américain.
Melissa G.....	Owen Sound.....	
Mariner G.....	Saugeen	
Mountaineer G.....	Salvail's Mills	
McTavish G.....	La Cloche	Comp. de la Baie d'Hudson.
Neptune P.....	Baie d'Owen Sound	
Neewash G.....	Owen Sound	
North America P.....	Sable River	Américain.
Napier P.....	Owen Sound.....	
Ploughboy P.....	La Cloche.....	Comp. de la Baie d'Hudson.
Prince of Wales P.....	Collingwood.....	
Prince of Wales P.....	Sault Ste. Marie.....	
Pearl G.....	Pénitancouchine	
Phantom P.....	Meaford	
Queen of the West P.....	Missisaga	Naufragée.
Rescue P.....	Thornbury	
Rob Roy G.....	Owen Sound	
Stanley G.....	Collingwood.....	
Sailor's Bride.....	Pénitancouchine	Naufragée.
Sturgeon G.....	Bruce Mines.....	
Sydenham G.....	Owen Sound.....	
Sam Slick P.....	Pénitancouchine	
St. George G.....	Salvail's Mills.....	
Tecumseth G.....	Owen Sound.....	
Vivid G.....	Pénitancouchine	
Wm. Wallace G.....	Bruce Mines.....	Vendu et enlevé en automne.
Waubamuck G.....	Pénitancouchine	Nouvelle goëlette de 60 tons. lancée dans l'été de 1862.

N. B.—Dans cette liste ne sont pas compris les navires de grande classe occupés au commerce des grains qui passent directement d'un port à l'autre, mais qui ne font ni la contrebande, ni la traite avec les Sauvages, ni le commerce dans les ports francs.

Collingwood, 9 janvier 1863.

WM. GIBBARD.

G.—Goëlette ou chaland de plus de dix tonneaux. P.—Bateau ponté.

APPENDICE No. 42. (c)

M. NETTLE a émis durant la saison 41 licences pour la pêche du saumon, sur lesquelles il a perçu des honoraires au montant de \$325.00, laissant due, une balance de \$45. Il a imposé deux amendes, qui ne sont pas encore payées. Dans sa division, il y a rarement des différends à régler. Il a visité les digues de moulin des rivières St. Charles et Etchemin pendant la saison d'été, et en se rendant à Matane celles de Rimouski et de Métis, qui ont des passages à poisson. Le passage à poisson sur la rivière Matane est désigné comme produisant le résultat voulu. Autour du Cap de Chatte, on pourrait établir de bonnes pêcheries de flétau. Le long de la rive sud on détruit une immense quantité de harengs, de capelans et de sardines, pour s'en servir comme engrais. Il suggère que la pêcherie formée par le quai du gouvernement à la Rivière-du-Loup soit donnée à ferme. Le règlement qui exige que les palissades de branches soient recouvertes d'un filet aura certainement pour effet, en permettant au menu frétin de s'échapper, de protéger les pêcheries d'alose, de saumon et de sardine. A St. Simon et aux Trois-Pistoles, il a émis des licences de station de pêche et examiné les palissades de branches. Il a aussi visité les digues de moulin des Rivières Vertes et des Trois-Pistoles. La première a besoin d'être

séparée. Il a vu beaucoup de saumon dans la Rivière-Ouelle. Dans les hautes eaux, le poisson qui veut frayer peut passer la digue de M. Letellier, mais ce passage à poisson est défectueux. Une autre digue a été construite plus en avant par M. McDonald, auquel l'avis ordinaire a été signifié. Il a envoyé par la poste des avis à quelques propriétaires de moulin du Saguenay. Après un examen de la chaîne de rochers à la Rivière-du-Sud, (St. Thomas,) on a reconnu qu'en pratiquant des mines à certaines places, on pourrait faire pour le saumon, un passage qui n'aurait pas besoin d'escalier de bois. Il a examiné les filets et accordé des licences, etc., le long de la rive, entre St. Thomas et Québec. Le 8 juillet, il a monté la rivière Saguenay pour examiner les passages à poisson des digues sur les rivières de la Grande-Baie. En descendant la côte nord, en bas du Saguenay, il est arrêté à la rivière des Escoumains. Passages à poisson défectueux. Le contre-maître a promis de faire une estimation pour la construction d'un autre. A la Baie-de-Laval, 700 saumons avaient été pris dans la pêcherie à filet. A Bersimis, il a pris note du nombre des colons sur la pointe ouest de la rivière. Des habitants et *squatters* de l'endroit l'ont chargé de requêtes pour le département, requêtes qui lui ont été renvoyées pour qu'il s'enquit à leur sujet. Il a recommandé aux sauvages du port de Bersimis de ne prendre de poisson au dard que pour leur propre usage. Arrivé à Godbout vers la fin de juillet; il a averti un américain qui pêchait là de s'éloigner, la limite arrêtée par les commissaires du traité de réciprocité et qui divise la rivière depuis le golfe St. Laurent.

"Après être retourné au Saguenay, il a visité la digue de la Rivière-du-Petit-Saguenay où M. Price a fait faire un passage à poisson de construction dispendieuse. Il espère qu'il produira le résultat qu'on en attend. Il a aussi examiné la digue et le passage à poisson de la Rivière St. Jean. Le passage paraissait être de construction durable. Un autre, construit l'année dernière, a été emporté. On dit que le saumon a franchi la digue. Il est retourné à la Grande-Baie, mais il n'y avait pas été construit de passage à poisson. Visité de nouveau la Rivière-Ouelle, et il a vu des saumons en bas des digues, et qui ne pouvaient les franchir parce que l'eau était trop basse. Il a intenté une poursuite contre M. McDonald, qui ne s'est pas conformé à l'avis qui lui a été donné de construire un passage à poisson sur sa digue, il a été mis à l'amende. N'a pas perçu l'amende. Le passage à poisson de la Rivière St. Charles était en bon ordre.

"Vers le milieu d'octobre, il a visité le lac Memphemagay, et a vu que l'on faisait de grandes préparations pour prendre au dard la truite de lac. Il a pris quelques personnes sur le fait. L'une d'elles a été condamnée à l'amende, mais elle s'est échappée. "Il importe d'établir une surveillance à cet endroit. Les habitants surtout devraient y pourvoir, car tous doivent avoir directement intérêt à ce que le lac soit toujours bien poissonneux."

"Il est inutile de dire qu'à l'aide de la protection judicieuse qu'elles reçoivent, les pêcheries de saumon se sont grandement améliorées, ou, ce qui sera mieux, disons que par la sage prévoyance du gouvernement, ces pêcheries ont été sauvées de la destruction."

APPENDICE No. 42 (d.)

"La surintendance du capitaine Fortin embrasse cette partie du Bas-St-Laurent appelée division du Golfe et en-deça de la limite, depuis la Pointe-des-Monts jusqu'à Cap-de-Chatte, tracée par les commissaires impériaux et américains en vertu du traité de réciprocité pour diviser les eaux du Golfe de celles du St. Laurent.

"La goélette du gouvernement, *La Canadienne*, ayant fait naufrage dans l'automne de 1861, et le département des travaux publics n'ayant pas d'autre navire pour la remplacer, l'expédition ordinaire pour la protection des pêcheries a dû se faire en même temps que le service de l'approvisionnement des phares, et en vertu d'un ordre en conseil du 10 avril 1862, le steamer *Napoléon III* a été employé à ce double service. Durant cette saison, M. Fortin et son équipage ont été activement occupés pendant 98 jours, car ils ont visité trois fois les Iles-de-la-Magdeleine, Gaspé, Bonaventure, Restigouche, Anticosti et la côte nord entre Belle-Ile et Godbout. Les différents devoirs remplis dans le cours de ces visites, les détails des occupations de chaque jour et les renseignements statistiques et autres sont donnés au long dans les rapports originaux. Pour la pêche au saumon, il a été donné 852 licences, les honoraires desquelles s'élèvent à \$1,079.25. Sur cette somme, il a été perçu \$961, et à compte d'arrangements d'honoraires de 1860 et 1861, \$139, ce qui porte à \$1,100 la perception de cette saison.

"Les tableaux suivants sont un aperçu de ce qui a été fait à l'égard des pêcheries dans cette division :—

TABEAU indiquant le nombre de bateaux de pêche, d'hommes, etc., employés dans les pêcheries du comté de Bonaventure, du comté Gaspé, de la Côte du Labrador, de la Côte du Golfe et du Bas du Fleuve St. Laurent, en 1863.

COMTÉ DE BONAVENTURE.

Localités.	Nombre de bateaux de pêche.	Valeur des bateaux.	Nombre de pêcheurs.	Quantité de poisson pris.								Gallons d'huile de morue.	REMARQUES.			
				Morue.		Barbue.	Harong.	Maquereau.		Saumon.	Truite.					
				Quintaux.	Quint'x.			Barils.	Barils.					Barils.	Barils.	
Rivière Ristigouche	12	240	24	50	45					110						
La Nouvelle	3	90	6	22	10					94						
Carleton	10	300	20	128	29					284						
Marie	15	450	30	300	52					564						
New Richmond	4	120	8	100	10					373						
Township d'Hamilton, comprenant: Slack Cape.	62	1860	124	3040	100	86	1000			6				2040		
Petit et Grand Bonaventure.																
Township de Cox, comprenant: New Carisle et Paspébiac	41	1230	82	2050	80	43	600							1290		
Nouvelle (en bas)	32	960	64	1857	70	26	150							1142		
Shediac	8	240	16	321	24									190		
Port Daniel	24	720	48	1609	40	15	230			33				980		
Anse au Gascon	36	1080	72	2606	60	20	40							1560		
Totaux	247	7,290	494	12,033	517	409	3,035			2804				7,700		

COMTÉ DE GASPÉ.

Newport	40	1200	80	2800	28									1680	
Grand et Petit Pahos	60	2243	120	3600	36									2160	
Grande Rivière	108	3240	216	7020	60									4200	
Anse du Cap et au Beau Élé	138	4140	276	11,040	115									6660	
Parcé	214	6420	428	18,190	180									10914	
Ile Bonaventure	44	1320	88	3740	20									2244	
Île du Banc	15	450	30	1050										630	
Barachois	12	360	24	960										576	
Belle Anse	7	210	14	400										294	

Malbaie	16	480	32	1190												672
Pointe St. Pierre	50	1500	100	3500												2100
Pointe Rouge	9	270	18	720												432
Bois Brûlé	3	90	6	180												108
Anse du Loup-Marin	6	180	12	360												72
Donglestown	30	900	60	1800												1080
Côte sud du fond de la b. de Gaspé.	9	270	18													
do nord	10	300	20													
Côte nord de la baie de Gaspé depuis Seal Rock jusqu'à la G. Greve.	25	750	50	2950												
Grande Grève	25	750	50	2950	40	20										1770
Anse St. George, Côte Sauvage et Longue Pointe (Gaspé)	24	720	48	1950												1416
De la Longue Pointe à Ship's Head	6	180	12	380												1170
Anse à la Louise	35	1050	70	2800												240
Jersey Cove	12	360	24	960												1680
Anse au Griffon	10	300	20	800												576
Anse à Fougère	71	2130	142	7100												480
Rivière au Renard	10	300	20	1250												4260
Petite Rivière au Renard	56	1680	112	5600												3360
Au Petit Cap, à la Pointe Jaune et à l'Anse au Vallon	15	450	30	1500												900
Grand Etang	22	660	44	2200												1320
Pointe Saône	22	660	44	2300												1380
Chouderme	12	360	24	1200												619
Grande Vallée	16	480	32	1600												960
Rivière de la Madeleine	32	960	64	2560												1536
Baie des Monts Louis	10	300	20	500												300
St. Anne des Monts	20	600	40	1600												960
Cap de Chatte	24	720	48	1920												1182
Matane et Mégis	16	480	32	1125												675
	30	900	60	1200												612
Iles de la Magdeleine.																
Ile Amberst	86	2580	172	4000												2400
de Châteaufort	64	1920	128	2500												1500
de Mirigot	49	1470	98	1600												900
de Entry	6	180	12	80												48
de Comin	2	60	4	40												24
Grossa Ile	17	510	34	150												90
Ile Bryon	3	90	6													
Totaux	1,491	\$45,059	2,976	104,455	549	100	3,050			945					2324	64,193

TABLEAU indiquant le nombre de bâtiments employés aux pêcheries canadiennes du des Isles de la Magdeleine et de la Côte Nord, avec leur tonnage, la

Genre de vaisseau.	Nom du vaisseau.	De quel port il appartient.	Nom du capitaine.	Nom du propriétaire.
Barque	Nameless	Blancs Sablons	Le Brocq	De Quetteville
Goëlette	Sarah	"	T. Syret	Fruin et Cie.
"	Manida	"	LeBrun	De Quetteville
Brigantin	Bradore	Petit Havre	Nicholson	Capt. Nicholson
Goëlette	J. Franklin	Belles Amours	J. Buckle	J. Buckle
"	Tiber	Natashquan	P. Vigneault	P. Vigneault
"	M. Marguerite	"	J. Vigneault	J. Vigneault
"	Hard-Scrable	"	DeChavery	DeChavery
Brigantin	True Blue	"	Jean Le Gros	DeLaparelle et frères.
Goëlette	Marie Julie	Kegashka	S. Bourque	S. Bourque
"	Victoria	"	S. Foreman	S. Foreman
"	Amelia	Pte. aux Esquimaux	X. Cormier	X. Cormier
"	Eugenie	"	Jos. Dupuis	Jos. Dupuis
"	Lady	"	J. Muldoon	J. Muldoon
"	Victoria	"	G. Cormier	G. Cormier
"	Alphonse	"	P. Syre	P. Syre
"	Wide-Awake	"	V. Vigneault	V. Vigneault
"	Constantine	"	J. Boudreault	J. Boudreault
"	Mermaid	"	Jos. Marin	Jos. Marin
"	Venelio	"	P. Doyle	P. Doyle
"	Phantom	"	C. Fortier	C. Fortier
"	Bee	Mingan	Thos. Lawrie	H. B. Co.
"	Farewell	Rivière Moisie	N. Corriveau	J. Holliday
"	Silver Light	"	"	"
"	Manicouagan	Manicouagan	J. Ross	J. Ross
"	Two Brothers	Havre aux Maisons	R. Delaney	R. Delaney
"	Flirt	"	L. Bourque	Johnson
"	Ann	"	W. Terrieau	W. Terrieau
"	Emma	"	Désiré Loiseau	D. Loiseau
"	Onésime	"	D. Richard	D. Richard
"	Dolphin	"	"	"
"	Archangel	"	L. Jonphe	L. Jonphe
"	Adelina	"	Z. Arsineau	Z. Arsineau
"	Breeze	"	G. Syre	G. Syre
"	Zelie	"	A. Richard	A. Richard
"	Greenock	"	F. Terrieau	F. Terrieau
"	Marie Anne	"	Abel Arsineau	A. Arsineau
"	Mary	"	J. Arsineau	J. Arsineau
"	Tempérance	"	Frs. Arsineau	Frs. Arsineau
"	Jenny Lind	"	P. Turbide	P. Turbide
Coutre	Cappendi	Havre Amherst	"	J. P. Painchaud
Goëlette	Flora	"	A. Martineau	"
"	Mary Alva	"	S. Bernier	"
"	President	"	P. Godier	"
"	Zélie	"	S. Cormier	S. Cormier
"	Triton	"	A. Cormier	A. Cormier
"	Espérance	"	J. Chiasson	J. Chiasson
"	Jane	"	A. Bourgeois	A. Bourgeois
"	Sarah	"	H. Boudreault	H. Boudreault
"	Espérance	"	F. Boudreault	F. Boudreault
"	Belle Poule	"	J. Cassidy	J. Cassidy
"	Tempérance	Carleton	Frs. Syre	F. & J. Syre
"	Industry	"	Peter Allard	Peter Allard
"	Arthur	"	W. Mann	W. Mann

A reporter.....

golfe St. Laurent, et appartenant aux divers établissements de pêche de la Côte de Gaspé, quantité des différentes espèces de poisson pris, etc., en 1862.

Tonnage.	Nombre de marins.	Cargaison.					Remarques.
		Morue.	Huile.	Saumon.	Hareng.	Loups-marins.	
		Quint'x.	Gals.	Barils.	Barils.		
150	7						Transp. de la morue séc. en Italie, au Brésil, etc.
120	6						" " "
160	6						" " "
100	5						" " "
30	2					1070	Fessant la pêche aux loups-marins.
22	10					4000	" " "
22	10						
22	3						Employé à transporter de la morue séchée en Italie, Espagne et Brésil.
97	6	2636					Pêche aux loups-marins et à la morue.
26	8	250				380	
65	10					360	
47	10	200	6340			1320	
51	10		2920			730	
51	10		4268			1027	
29	10		7728			1100	
52	10		2380			550	
23	8	200	2380			600	
42	13	390	4960			1396	
54	13		6880			180	Emp. à la chasse aux loups-mar. et au cabot.
46	7		1057			482	Chasse aux loups-marins.
45	10		2100				Cabotage.
15	3						Fait des voyages entre Québec et la R. Moisie.
24	4						" " "
65	4						Cabotage.
25	2					545	Chasse aux loups-marins et pêche à la morue.
53	10	560				1000	Emp. à faire la chasse aux loups-marins et le cabotage entre Halifax et les I. de la Madel.
65	10						Pêche à la morue et chasse aux loups-marins.
50	10	450				940	Chasse aux loups-marins.
48	10					1000	" " pêche à la morue.
45	8	400				700	" " "
82	12	600				350	" " "
82	10	395				595	" " "
50	10					420	" " "
54	10	512					Pêche à la morue.
32	6	275				200	Chasse aux loups-marins et pêche à la morue.
30	6	280				50	" " "
40	10					200	" " "
50	10	450				150	Chasse aux loups-marins.
45	6					1114	" et pêche à la morue.
50	10	450				350	Chasse aux loups-marins.
45	10						Pêche à la morue.
28	4	400				115	" et chasse aux loups-marins.
45	10	520					Pêche à la morue.
37	4	450					" " "
36	4	500				115	" et chasse aux loups-marins.
36	10	480				440	" " "
28	10	420				410	" " "
52	10	525					Pêche à la morue.
26	10	420				250	" et chasse aux loups-marins.
30	10	500				250	" " "
26	10	450					Cabotage.
20	3						Cabotage entre la Baie des Chaleurs et Qué-
60	6						bec do do et Halifax.
72	6						Pêche à la morue.
14	4						" " "

TABLEAU indiquant le nombre de bâtiments employés aux

Genre de vaisseau.	Nom du vaisseau.	A quel port il appartient.	Nom du capitaine.	Nom du propriétaire.
				Report.....
Goëlette.....	Jane	Carleton		John Meagher.....
"	Swift.....	New Richmond.....	David LeBlanc.....	D. LeBlanc
"	Two Sisters	"	H. Dodridge.....	Campbell & Dodridge.
"	U. J. Tessier.....	Bonaventure	D. Lepage.....	D. Lepage.....
"	Maria Philomène.....	"	F. Arsineau.....	F. Arsineau
"	Belinda.....	New Carlisle	Johnston Garrett.....	J. Garrett.....
"	Marie-Alerte.....	Bonaventure	Z. Bourdage.....	Z. Bourdage
"	Arabella.....	New Carlisle	Wm. Smith.....	Wm. Smith.....
Brigantin.....	Comelo	"	Jas. Caldwell.....	Jas. Caldwell.....
"	J. L. A	"	F. Gilker.....	J. R. Hamilton
"	Mingan	"		Telem.....
Barque.....	Hébé.....	Paspébiac.....	Coxens.....	LeBoutillier et frères.
"	Diana.....	"	Touzel.....	"
"	C. T. Salton.....	"	Ahier.....	"
"	Teazer.....	"	De Gruchy.....	"
Brigantin.....	Quiz.....	"	Frs. Jean.....	"
"	G. D. T.....	"	LeBrun.....	"
"	Adelina.....	"	Lefevre.....	"
"	Pandora.....	"	J. Hubert.....	"
"	Tickler.....	"	F. Hubert.....	"
"	Marie Georgiana.....	"	L. Venement.....	"
Goëlette.....	Pabos.....	"	F. Leblanc.....	"
Contre.....	Ann-Amy.....	"	Smollet.....	"
Goëlette.....	Industry.....	"	Sawyer.....	"
"	Dolphin.....	"	Fougère.....	"
"	Victoria Sutton	"	Lemoignan.....	"
Barque.....	Mark-well.....	"	John Belleau.....	Charles Robin et Cie.
"	Olivier Blanchard.....	"	Ph. Giffard.....	"
"	Homely.....	"	G. Pirouët.....	"
"	C. Columbus.....	"	J. Abier.....	"
"	C. R. C.....	"	J. Piton.....	"
"	Union.....	"	Thos. LeDain.....	"
"	Telegraph.....	"	Frs. Gibault.....	"
"	Sea Flower.....	"	G. LeBrocq.....	"
"	85.....	"	A. LeMoignan.....	"
Brigantin.....	Hémétope.....	"	John Canot.....	"
"	Zabiah.....	"	Phil. Vincent.....	"
"	Dit-on.....	"	A. Le Dain.....	"
Goëlette.....	Fly.....	"	A. Comlard.....	"
"	Ant.....	"	Wm. Rowe.....	"
"	Bee.....	"	John Bequet.....	"

A reporter.....

pêcheris canadiennes du golfe St. Laurent, etc.—Suite.

Ton-nage.	Nombre de marins.	Cargaison.					Remarques.
		Morue.	Huile.	Saumon.	Hareng.	Loups-marins.	
		Quint'x.	Gallons.	Quarts.	Quarts.		
108	6						Cabotage entre Halifax, Terre-Neuve, Québec et la Baie des Chaleurs.
29	3						Dans New Richmond, l'on exporta en 1862, 1365 brls. hareng et 800 boîtes hareng fumé. R. Montgomery dans la barque Atlantic exports du bois pour \$2995.
31	6						Dans N. Richmond et Maria, les march. export. des pom. pour la valeur de \$1400. 4 carg. de bardeau, planç., etc., à Halifax et Terre-neuve (valeur des carg. \$3,500).
60	4						Pêche à la morue sur la côte du nord.
64	4	300	150		3		Charroyant à fret entre Québec et la Baie des Chaleurs.
50	4						"
60	4						"
81	5						4 voyages à Halifax avec planches, etc.; valeur des cargaisons, \$4,000.
94	6						Cabotage entre Québec, Halifax et la Baie des Chaleurs.
90	6						Voyage en Europe et dans l'Amérique du sud, commerce de la morue.
110	7						Dans leurs vaisseaux, les MM. LeBoutillier ont exporté en 1862, au Brésil, en Espagne, Italie, etc., 23500 qtx. de morue, 20000 gals. d'huile, 1000 barils de hareng, 200 boîtes de hareng fumé, 20 barils de saumon.
236	13						Des pommes pour \$800.
216	12						Ces messieurs emploient environ 580 person.
197	12						M. D. Biesm, marchand de Paspébiac, exporta aussi cet été 800 qtx. de morue sèche, 800 gals. d'huile, 300 brls. de har., 300 boîtes de hareng fumé, 30 brls. de saumon.
143	10						Cette goëlette fit un voyage à la Barbade cet été avec un chargement de hareng, bardeau, avoine, etc.
93	8						Employée à charroyer de la morue séchée de la côte nord à Paspébiac.
124	10						"
104	8						"
99	8						"
96	8						Employée à charroyer de la morue sur la côte du Labrador.
101	8						Les MM. Robin dans leurs vaisseaux ont exporté cette année au Brésil, en Espagne, en Italie, etc., 40,000 qtx. de morue sèche, 30,000 gallons d'huile, etc.
42	6						Les MM. Robin emploient sur leurs divers établissements de pêche à la morue environ 750 personnes. Ils construisent tous leurs vaisseaux à Paspébiac; ils en ont encore un maintenant sur les chantiers, du port de 113 tons, qui sera lancé au printemps.
25	5						Employ. à char. de la m. de la côte N. à Paspébiac.
20	5						"
15	4						"
20	4						"
270	12						"
288	12						"
229	12						"
229	12						"
203	12						"
230	10						"
187	10						"
160	10						"
126	8						"
113	8						"
76	7						"
102	8						"
71	7						"
58	7						"
53	7						"
51	6						"

TABLEAU indiquant le nombre de bâtiments employés aux

Genre de vaisseau.	Nom du vaisseau.	A quel port il appartient.	Nom du capitaine.	Nom du propriétaire.	Cargaison.					Remarques.
					Morue	Huile.	Saumon.	Hareng.	Léopards-marins.	
				Report.....						
Goëlette.....	Peace.....	Paspébiac.....	F. Ahier.....	Charles Robin et Cie.						Employée à charroyer de la morue dans la Baie des Chaleurs.
".....	Commander.....	".....	S. Blanchard.....	".....						".....
".....	Independence.....	Grande Rivière.....	A. Béliveau.....	P. Béliveau.....						Cabotage entre Québec, le nord et la Baie des Chaleurs.
".....	Trial.....	Anse du Cap.....	Jos. Case.....	Jos. Case.....						".....
".....	Marie Primrose.....	".....	J. Boudreant.....	Savage et LeGros.....						Emp. à char. de la m. s. de la côte N. à Gaspé.
".....	Marguerite.....	".....	J. Renouf.....	".....						".....
".....	Clara.....	".....	J. Poirier.....	De La Parelle, frères.....						".....
Brigantin.....	Shamrock.....	".....	".....	Savage et LeGros.....						".....
Goëlette.....	Britannia.....	Mal Baie.....	John Ross.....	John Ross.....						Employée à transporter de la morue sèche sur les marchés d'Italie, d'Esp. et du Brésil
".....	Pilot.....	".....	Peter Mabee.....	Peter Mabee.....						Charroie de la morue de la côte nord à la Baie des Chaleurs.
".....	Village Belle.....	".....	P. Mulrooney.....	P. Mulrooney.....						Emp. dans la p. à la mor. et à char. à fret.
Brigantin.....	Brothers.....	Pointe St. Pierre.....	".....	A. E. Collas.....						A la Malbaie il y a 1 goëlette en construction.
".....	Chance.....	".....	".....	".....						Emp. à transporter de la morue sèche sur les marchés d'Italie, d'Espagne et du Brésil.
".....	Warrior.....	".....	".....	".....						Partie avec de la morue pour Jersey.
".....	Bodoacia.....	".....	".....	".....						"..... Cadix.....
Goëlette.....	Ilasty.....	".....	".....	".....						"..... Naples.....
Brigantin.....	Aura.....	".....	".....	John Fauvel.....						Employée à charroyer de la morue du nord, à la Pointe St. Pierre et cabotage.
Goëlette.....	Lord Douglas.....	Douglstown.....	Hugh Walsh.....	H. Walsh.....						Fit un voyage cet été avec 1700 qtx. de mor. pour Cadix et reparti cet aut. pour l'Italie.
".....	Temperance.....	".....	Ers. Kennedy.....	F. Kennedy et frères.....						Huile de baleine.
".....	Trial.....	Gaspé.....	G. Dupuis.....	G. Dupuis.....						Fait la pêche à la morue sur la côte du nord.
Brigantin.....	Ste. Anne.....	Bassin de Gaspé.....	J. Vibert.....	John LeBoutillier.....						Été à la Barbade cet été et reparti cet aut. pour Jersey, et de là au Brésil, avec m. s.
".....	Lady Maxwell.....	".....	".....	".....						Cabotage entre Québec et Gaspé.
Goëlette.....	Elizabeth.....	".....	".....	".....						Réparée cet été.
".....	Fancy.....	".....	".....	".....						".....
".....	Native.....	".....	".....	H. Dunn.....						".....
".....	Breeze.....	".....	".....	S. Robert.....						".....
".....	St. Laurent.....	".....	".....	W. Harbour.....						Huile de baleine, (baleinier.)
".....	Defiance.....	".....	".....	Ed. Mabee.....						".....
".....	Perseverance.....	".....	".....	Wm. Annett.....						".....
".....	Hellen.....	".....	".....	Fred. Coffin.....						".....
".....	Orion.....	".....	".....	L. Tanguay.....						".....
".....	Undaunted.....	".....	".....	J. Adams.....						".....
".....	North Star.....	".....	".....	J. Howell.....						Cabotage.
".....	John Stewart.....	".....	".....	Ed. Quigley.....						Ainsi que 10 qrts. de fîstau.
".....	Rambler.....	".....	".....	Chas. Stewart.....						Fit la pêche au saumon à Natashquan.
".....	Admiral.....	".....	".....	Jas. Baker.....						Huile de baleine, (baleinier.)
".....	Highland Jane.....	".....	".....	Jos. Tripp.....						".....
".....	Piper.....	".....	".....	John Ascah.....						".....
".....	Violet.....	".....	".....	Wm. Miller.....						Employée dans la pêche à la morue.
".....	Wolverine.....	".....	".....	H. Suddard.....						Huile de baleine, (baleinier.)
".....	Osprey.....	".....	".....	J. Adams.....						Employée à la pêche à la morue, et à char. à fret du nord au sud.
".....	Sea Bird.....	".....	".....	J. Davis.....						Huile de baleine (baleinier.)
".....	Aid.....	".....	".....	Frs. Abier.....						[la B. des Chaleurs.
".....	Ranger.....	".....	".....	Chs. Robinson.....						Emp. à char. à fret de la m. de la côte nord à
".....	Alliance.....	".....	".....	Geo. Miller.....						".....
".....	Thistle.....	".....	".....	J. Alexander.....						".....
".....	Flying Fish.....	".....	".....	D. Bird.....						".....
Barque.....	Alice Jane.....	Grande Grève.....	Robert Pye.....	R. Pye.....						[et au Brésil.
				Eruin et Cie.....						Transporte de la m. s. en Italie, en Espagne
				A reporter.....						

pêcheries canadiennes du golfe St. Laurent, etc.—Suite.

Tonnage.	Nombre de marins.	Cargaison.					Remarques.
		Morue	Huile.	Saumon.	Hareng.	Léopards-marins.	
		Quint'x.	Gallons.	Quarts.	Quarts.		
55	6						
14	3						
60	4						
47	4						
73	6						
25	4						
52	6						
136	7						
67	12						
64	12	215	90				
40	9						
173	6						
139	8						
64	7						
106	7						
40	5						
90	7						
58	15		4020		40		
56	10	300					
29	3						
160	6						
79	4						
52	4						
27	4						
27	4						
45	15		2970				
30	4						
65	14		2760				
69	5						
54	4						
26	3						
44	10	340	210		10		
29	8						
76	15		3180				
51	5						
46	15		2850				
64	14		3000				
47	11	300	120				
37	15		1950				
40	11						
59	15		3840				
43	5						
21	4						
41	10						
73	5						
35	4						
36	11						
380	10						

TABLEAU indiquant le nombre de bâtiments employés aux

Genre de vaisseau.	Nom du vaisseau.	A quel port il appartient.	Nom du capitaine.	Nom du propriétaire.
				Report.....
Brigantin	Griffin	Grande Grève	Fruin et Cie.....
Goëlette	H. R. S.....	"	"
"	Native.....	"	"
"	Agnes	"	Wm. Hyman.....
"	Two Brothers.....	"	N. Dumaresq.....
"	Caplin	Anse St. George.....	Ed. Perry.....
"	Alliance.....	Rivière aux Renauds.....	John Samuel.....	J. Samuel.....
"	Star of the Sea.....	"	Lachance.....	Blouin et frères.....
"	Benjamin	"	G. Dumaresq.....
"	Mary	Grand Etang.....	E. Lespérance.....	M. Lespérance.....
"	Eugenie	"	N. Boulanger.....	"
"	Marie Louise.....	Grande Vallée.....	G. Dionne.....	G. Dionne.....
"	Ste. Anne.....	Cap de Chatte.....	Louis Roy	L. Roy.....

pêcheries canadiennes du golfe St. Laurent.—*Suite.*

Tonnage.	Nombre de marins.	Cargaison.					Remarques.
		Morue.	Huile.	Saumon.	Hareng.	Loups-marins	
		Quint'x.	Gallons.	Quarts.	Quarts.		
98	6	Transporte de la morue séchée en Italie, en Espagne et au Brésil.
56	4	Transporte de la mor. de la côte nord au sud.
26	3	La maison Fruin et Cie., exporta cette année de Gaspé, 15000 qtx. de mor. en Europe.
35	3	Transporte de la morue.
16	3	" "
18	3	" "
47	4	Navigue entre Québ. et les ports de la B. des C.
32	4	" "
33	4	Cabotage le long de la côte, char. de la mor.
35	4	" "
33	4	" "
35	4	" "
33	4	" "
52	4	Cabotage entre Québec et les ports d'en bas.
48	4	" "
11,678	1,165	14,168	63,753	53	22,389	

TABLEAU indiquant le nombre de bâtiments, marins, etc., employés aux pêcheries de la Côte du Labrador, de la Côte Nord du Golfe et du bas du fleuve Saint Laurent.

Localités.	Nombre de bateaux de pêche.	Valeur des bateaux.	Nombre de pêcheurs.	Quantité de poisson pris.						Gallons d'huile de morue.	REMARQUES.
				Morue.	Haddock.	Barbue.	Hareng.	Maquere'u.	Saumon.		
Anse au Blanc Sablon.....	54	\$ 1620	108	Quintaux.	Quintaux.	Quint'x.	Quarts.	Quarts.	Quarts.	3675	
Ile au Bois.....	62	1860	124	110	3480	
Petit havre.....	30	900	60	150	2116	
Baie de Bradore.....	6	180	12	326	2	
Balles Amours.....	2	60	4	60	1½	
Middle Bay, } Five Leagues, } Salmon Bay. }	9	270	18	101
Bonne Espérance et rivière St. Paul	9	270	18	399
Brulée et Ile aux Chiens.....	8	240	16	450
Depuis l'Ile aux Chiens.....	7	210	14	117
Depuis Chicataca à St. Augustin...	2	60	4	10
	189	5570	378	17922	636	153½	10750

ETAT indiquant le nombre de stations de pêche à saumon, sur la côte nord du golfe et du fleuve St. Laurent, avec leur situation, le nom des propriétaires, la quantité de poisson pris, etc., etc., en 1862 :—

LONGUE POINTE DE BLANCS SABLONS.

Charles Dicker, fait la pêche au saumon à la Longue Pointe de Blancs Sablons depuis 28 ans ; personne n'y pêchait avant lui. Les premières années il prenait 36 quarts de saumon en cet endroit. Il a 1 station 40 brs. de rets de 6½ pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
3 brls. de saumon.	3 brls. do.	3 brls. do.

ANSE DES DUNES

Guillaume L. Labadie, pêche au saumon à l'Anse des Dunes depuis 4 ans ; personne avant lui ne s'était occupé de faire la pêche en cet endroit. Il a 1 station, 59 brs. de rets de 6½ pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
1 brl. de saumon.	1 brl. do.	1½ brl. do.

BAIE DE BRADOR.

Louis Jones, pêche au saumon dans la rivière qui se jette dans la Baie de Brador depuis 4 ans ; il fut le 1er à y faire la pêche. Il a 1 station, 40 brs. de rets de 6½ pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
½ brl. de saumon	1½ brl. do.	

MIDDLE BAY.

Peter Hatwood, fait la pêche au saumon à Middle Bay depuis 11 ans et fut le premier à y pêcher. Il a 3 stations, 100 brs. de rets de 6½ pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
9 barils de saumon.	12 brls. do.	4 brls. do.

FIVE LEAGUES.

Harriet Griffin, pêche au saumon à Five Leagues. Son père mort depuis quelques années y avait fait la pêche au même endroit depuis 20 ans. Elle a 1 station, 75 brs. de rets de 6½ pouces de maille.

Elle prit en :

1862.	1861.	1860.
5 brls. de saumon	4 brls. do.	2 brls. do.

FIVE LEAGUES.

Jules Samson, fait la pêche au saumon à Five Leagues depuis 3 ans ; avant lui un nommé Ken Hartland y avait fait la pêche, mais avait ensuite abandonné la place depuis plusieurs années. Il a 1 station, 50 brs. de rets de 6½ pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
3 brls. de saumon	2 brls. do.	

Le 24 de juillet, il levait tous ses filets à l'exception de deux dans lequel il prit 24 saumons depuis le 24 jusqu'au 31 juillet.

Ce qui donne pour 1862, dans la Rivière St. Paul, 615 saumons et 16 Griltes.

En 1861.....	45	barils de saumon.
" 1860.....	75	" "
" 1859.....	50	" "
" 1858.....	51	" "
" 1857.....	11	" "

En 1855 :			En 1855 :		
Juin 26.....	4 saumons.....	44 lbs.	Juin 27.....	2 saumons	32 lbs.
" 28.....	4 "	50 "	" 29.....	9 "	103 "
" 30.....	13 "	151 "	Juil. 1er.....	18 "	205 "
Juillet 2.....	9 "	120 "	" 3.....	30 "	244 "
" 4.....	114 "	1,345 "	" 5.....	79 "	912 "
" 6.....	75 "	879 "	" 7.....	81 "	939 "
" 8.....	61 "	711 "	" 9.....	70 "	796 "
" 10.....	65 "	770 "	" 11.....	46 "	520 "
" 12.....	14 "	176 "	" 13.....	8 "	91 "
" 14.....	16 "	181 "	" 15.....	33 "	369 "
" 16.....	47 "	530 "	" 17.....	15 "	160 "
" 18.....	36 "	403 "	" 19.....	7 "	77 "
			Total..... 856 saumons..... 9,808 lbs		

En 1854 :			En 1854 :		
Juin 19.....	7 saumons.....	87 lbs.	Juin 20.....	30 saumons.....	567 lbs
" 21.....	63 "	795 "	" 22.....	40 "	481 "
" 23.....	53 "	670 "	" 24.....	47 "	563 "
" 25.....	22 "	270 "	" 26.....	53 "	662 "
" 27.....	49 "	635 "	" 28.....	69 "	813 "
" 29.....	66 "	820 "	" 30.....	223 "	2,788 "
Juil. 1er.....	151 "	1,908 "	Juillet 2.....	264 "	3,353 "
" 3.....	195 "	2,353 "	" 4.....	271 "	3,359 "
" 5.....	94 "	917 "	" 6.....	52 "	615 "
" 7.....	58 "	711 "	" 8.....	50 "	591 "
" 9.....	25 "	301 "	" 10.....	49 "	577 "
" 11.....	42 "	486 "	" 12.....	35 "	416 "
" 13.....	11 "	112 "	" 14.....	31 "	355 "
" 15.....	11 "	138 "	" 16.....	4 "	54 "
" 17.....	6 "	70 "	" 18.....	6 "	68 "
" 19.....	6 "	74 "	Total.....2,083 saumons.....25,504 lbs		

En 1824 :

Du 15 au 27 juin.....	2,173 saumons.....	Le 1er saumon avait
Du 27 juin au 4 juillet.....	2,559 "	été pris le 1er juin.
Du 4 au 11 juillet.....	1,133 "	
Du 11 au 18 juillet.....	204 "	
Du 18 au 22 juillet.....	22 "	

Total.....6,091 saumons.

En 1823 :

1ère semaine.....	6 saumons	Le 1er saumon
2d "	420 "	avait été pris le
3me "	2,441 "	22 juin.
4me "	1,578 "	
5me "	701 "	
6me "	219 "	

Total.....5,365 saumons.

BONNE ESPÉRANCE.

John Godard, fait la pêche au saumon à Bonne Espérance depuis 1825 ; cette année là il prit 20 barils de saumon.

Des Américains et des pêcheurs de la Nouvelle Ecosse y venaient pêcher quelque fois.

John Godard est sur la côte du Labrador depuis 1810. Les frères Lloyds pêchaient alors la Rivière St. Paul, et *John Godard* avait été 3 ans à leur service ; les frères Llyods prenaient alors de 100 à 150 barils de saumon, et l'on dit que des pêcheurs de la Nouvelle Ecosse avaient pris quelques années auparavant jusqu'à 700 quarts de ce poisson dans la rivière Bonne Espérance. Il a 5 stations, 150 brs. de rets de 6½ pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
11 barils de saumon.	10 brls. do.	12 brls. do.

BONNE ESPÉRANCE.

William Whitely, fait la pêche au saumon à Bonne Espérance depuis 7 ans ; personne ne pêchait avant lui à l'endroit où il tend maintenant ses filets. Il a 1 station, 30 brs. de filets de 6½ de pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
½ brl. de saumon.	1 brl. do.	2 brls. do.

BONNE ESPÉRANCE.

William Parker, fait la pêche au saumon à Bonne Espérance depuis 7 ans ; aucun ne pêchait avant lui en cet endroit. Il a 1 station, 80 brs. de filets de 6½ de pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
1 baril de saumon.	9 saumons.	1½ brls. do.

BONNE ESPÉRANCE.

William Anted, fait la pêche au saumon à Bonne Espérance depuis 3 ans ; Léger Lévesque y avait fait la pêche en cet endroit 3 ans auparavant. Il a 1 station, 40 brs. de filets de 6½ pcs. de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
1½ brl. de saumon.	1½ brl. do.	1½ brl. do.

BONNE ESPÉRANCE.

James Buckle fait la pêche au saumon à Bonne Espérance depuis 13 ans ; *John Godard* y faisait la pêche en cet endroit avant lui. Il a 2 stations, 60 brs. rets de 6½ pcs. de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
5 brls. saumon.	4 brls. do.	5 brls. do.

ILE BRULÉE.

Léger Lévesque fait la pêche au saumon à l'Île Brulée depuis 5 ans; personne ne pêchait avant lui en cet endroit. Il a 1 station, 40 brasses de filets de 7 pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
1½ brl. saumon.	1½ brl. do.	

ILE AU CHIEN.

Joseph Wellman fait la pêche au saumon à l'Île au Chien depuis 5 ans; *Thomas Rule* y avait fait la pêche avant lui. Il a 2 stations, 125 brasses de filets, de 6½ pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
7 brls. saumon.	4 brls. do.	5 brls. do.

PÊCHE A LIZOTTE.

John Norther, fait la pêche au saumon à la Pêche à Lizotte depuis 12 ans. Il a 1 station, 75 brasses de filets de 6½ pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
4½ brls. saumon	8 brls. do.	6 brls. do.

ILE AU CHIEN.

Thomas Rule fait la pêche au saumon à l'Île au Chien depuis 5 ans; aucun autre ne pêchait là avant lui. Il a 4 stations, 100 brasses de filets de 6½ pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
5½ brls. saumon.	2 brls. do	4 brls. do.

BAIE DES ROCHERS.

John Beloin fait la pêche au saumon dans la Baie des Rochers depuis 4 ans; personne avant lui n'avait fait la pêche au saumon dans cet endroit. Il a 1 station, 130 brasses de filets de 6½ pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
9 brls. saumon.	4 brls. do.	13 brls. do.

MALOUIN COVE.

Michel Allan fait le pêche au saumon à Malouin Cove depuis 7 ans; *Joseph Wellman* de qui il eût la place y avait fait avant lui la pêche. Il a 2 stations, 75 brasses de filets de 6½ pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
5 brls. saumon.	3 brls. do.	5 brls. do.

RIVIÈRE NAPITTIPPI.

William Penn fait la pêche au saumon dans la rivière Napittippi depuis 2 ans; *Ken Artland*, son beau-père, l'ayant pêché pour lui depuis la mort de son père en 1849, jusqu'à ce qu'il fut en âge. Il a 6 stations, 150 brasses de filets de 6½ pouces de maille.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
5 barils saumon.	3 barils do	10 barils do.

SHICATAGA.

Robert Goozney et Robert Shitter, font la pêche au saumon à Shicataga depuis 5 ans; ils furent les premiers à y faire cette pêche. Ils ont 2 stations, 50 brs. de filets de 6½ pouces de maille.

	Ils prirent en :	
1862.	1861.	1860.
4 brls. de saumon	5 brls. do.	4 brls. do.

DUKE'S ISLAND.

François Lessard, fait la pêche au saumon à Duke's Island depuis 10 ans; personne n'y pêchait avant lui. Il a 2 stations, 120 brs. de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
2½ brls. de saumon	2 brls. do.	4 brls. do.

DUKE'S ISLAND.

Pierre Léon, fait la pêche au saumon à Duke's Island depuis 7 ans; il fut le premier à pêcher en cet endroit. Il a 1 station, 60 brs. de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
9 brls. saumon	4 brls. do.	2 brls. do.

SAINT AUGUSTIN.

Mathew Kennedy, ainsi que son frère Andrew, font la pêche au saumon et au loup-marin depuis l'année 1823, avant ce temps là, la rivière Saint Augustin était pêchée par la compagnie du Labrador, Lymberner et Cie. Les deux frères payèrent à cette compagnie la somme de £300 pour avoir le privilège de faire la pêche au saumon et au loup-marin dans la rivière St. Augustin.

Maintenant, il n'y a que Mathew Kennedy qui fait la pêche au saumon et au loup-marin, son frère Andrew, ne faisant que celle du saumon. Mathew Kennedy a 3 stations, 150 brs. de filets de 6 pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
16 brls. saumon	29 brls. do.	12 brls. do.

SAINT AUGUSTIN.

Andrew Kennedy, comme nous l'avons vu plus haut, fait la pêche au saumon à St. Augustin depuis 1823. Il a 15 stations, 200 brs. de filets de 6 pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
37 brls. saumon	45 brls. do.	30 brls. do.

SAINT AUGUSTIN.

Jean Bilodeau, fait la pêche au saumon à St. Augustin depuis 5 ans; avant lui, son père y avait fait la pêche pendant 8 ans. Il a 3 stations, 40 brs. de rets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
1 brl. saumon	2 brls. do.	2 brls. do.

SAINT AUGUSTIN.

Louis Bezeau, fait la pêche au saumon à St. Augustin depuis 3 ans; personne ne pêchait avant lui en cet endroit. Il a 2 stations, 20 brs. de rets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
1 brl. saumon	2 brls. do.	3 brls. do.

RIVIÈRE SAINT AUGUSTIN.

Samuel Robertson, fait la pêche au saumon à St. Augustin depuis 3 ans ; *Thomas Lessard* et son père avaient fait la pêche au saumon depuis 20 ans au même endroit. Il a 5 stations, 100 brs. de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
3 brls. saumon.	3 brls. do.	3 brls. do.

SAINT AUGUSTIN.

Michel Lavallée fait la pêche au saumon à Saint Augustin depuis 5 ans ; avant lui, un nommé *Baptiste Guilmette* y avait fait la pêche. Il a 3 stations, 50 brasses de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
4 barils saumon.	5 barils do.	

TÊTE À LA BALEINE (PACACHOO).

William Tucker fait la pêche au saumon à la Tête à la Baleine (de Pacachoo) depuis 10 ans, il fut le premier à pêcher en cet endroit. Il a 2 stations, 60 brasses de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
3 barils saumon.	2 barils do.	

TÊTE À LA BALEINE (PACACHOO).

Jean Legouvé fait la pêche au saumon à la Tête à la Baleine (de Pacachoo) depuis 5 ans ; personne ne pêchait en cet endroit avant qu'il y tendit ses filets. Il a 2 stations, 75 brasses de rets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
5 barils saumon.	6 barils do.	5 barils do.

KILKAPOE.

Jacques McKinnon fait la pêche au saumon à Kilkapoé depuis 1837, ainsi que celle du loup-marin. Il avait alors acheté cette place de *Louis Lessard* pour la somme de £530 ainsi que £200 payés à un nommé *Hilaire Gaumont* pour avoir le droit de pêcher aux Îles Rouges.

Louis Lessard avait eu ce poste de son père, qui y avait fait la pêche avant lui. *Jacques McKinnon* a 3 stations, 90 brasses de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
4 barils saumon.	3½ barils do.	

POINTE ROUGE. (Kilkapoé).

Joseph McKinnon fait la pêche au saumon à la Pointe Rouge (Kilkapoé) depuis 9 ans. Personne n'y avait pêché avant lui. Il a deux stations, 40 brasses de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
2 barils saumon.	3½ barils do.	

LAC SALÉ.

Joseph Gallichon fait la pêche au saumon au lac Salé depuis 4 ans, temps auquel il acheta cette place de S. Robertson. Avant ce dernier, un nommé Charles Thibodeau y avait fait la pêche du loup marin et du saumon pendant l'espace de 30 années. *Joseph Gallichon* a 1 station, 40 brasses de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
3 barils saumon.	1½ baril do.	4 barils do.

LA TABATIÈRE.

Edouard Blais, fait la pêche au saumon à la Tabatière, depuis deux ans. Avant lui, Mr. Samuel Robertson avait coutume d'y tendre des filets. Il a 5 stations, 39 brasses de rets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
1 brl. de saumon.	½ brl. do.	

LA TABATIÈRE.

Laurent Gallibois, fait la pêche au saumon à la Tabatière, depuis 5 ans ; personne n'avait fait la pêche au saumon en cet endroit, avant lui. Il a 3 stations, 50 brasses de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
2 brls. de saumon.	8 brls. do.	1 brl. do.

BAIE DES MOUTONS.

François Michel, fait la pêche au saumon dans la Baie des Moutons, depuis 17 ans ; avant ce temps là, c'était la compagnie du Labrador qui, ayant là un poste, y faisait la pêche du loup-marin et du saumon. Il a à la Baie des Moutons, 1 station, 30 brasses de filets, de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
1 brl. de saumon.	1 brl. do.	6 brls. do.

BAIE DES MOUTONS.

James Cumming, fait la pêche au saumon à la Baie des Moutons, depuis l'espace de 10 ans. Il fut le premier à faire la pêche au saumon en cet endroit. Il ne pêchera plus après cette année. Il a 1 station, 75 brasses de rets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
½ brl. de saumon.		3 brls. do.

RIVIÈRE GRAND MECCATINA.

Benjamin Reed, fait la pêche au saumon, dans la rivière Grand Meccatina, depuis 15 ans. Mr. John Hawkins, son beau-père, y pêcha depuis 1822 jusqu'en 1847. La plus forte année fut de 18 barils. Il a 2 stations, 100 brasses de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
14 brls. de saumon	18 brls. do.	15 brls. do.

TÊTE À LA BALEINE (MECCATINA).

Michel Kenty, fait la pêche au saumon à la Tête à la Baleine (de Meccatina) depuis 4 ans; il fut le premier à y faire la pêche. Il a 1 station, 180 brs. de filets de 6½ pcs. de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
3 brls. de saumon.	2½ brls. do.	7 brls. do.

TÊTE À LA BALEINE (MECCATINA).

William Kenty, fait la pêche au saumon à la Tête à la Baleine (de Meccatina) depuis 5 ans; personne avant lui n'y pêchait. Il a 3 stations, 180 brls. de rets de 6½ pcs. de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
6 brls. de saumon.	5 brls. do.	7 brls. do.

PETIT MECCATINA.

Pierre Thibault, fait la pêche au saumon au Petit Meccatina depuis 7 ans; il fut le premier à faire cette pêche à l'endroit qu'il occupe maintenant. Il a 1 station, 50 brs. de filets de 6½ pcs. de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
Aucun.	I brl. saumon.	2 brls. do.

PETIT MECCATINA.

Daniel Manger, fait la pêche au saumon au Petit Meccatina depuis 5 ans; André Gallibois, son beau-père, y avait pêché avant lui pendant 3 ans, mais n'avait jamais pris beaucoup de saumon. Il a 1 station, 40 brs. de filets de 6½ pcs. de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
1 saumon.	2 brls. do.	3 brls. do.

PETIT MECCATINA.

Louis Coulombe, fait la pêche au saumon au Petit Meccatina depuis 8 ans; personne avant lui ne pêchait où il a aujourd'hui ses filets. Il a 1 station, 40 brasses de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
1 brl. de saumon.	1 brl. do.	3 brls. do.

RIVIÈRE NETAGAMU.

Frs. Xavier Bilodeau, fait la pêche au saumon dans la rivière Nétagamu depuis 7 ans; son beau-père, Thomas Collard, y avait fait la pêche avant lui pendant nombre d'années. Le saumon ne peut remonter cette rivière, car il en est empêché par des chutes qui ont 50 pieds de hauteur. Il a 3 stations, 50 brasses de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
2 brls. de saumon.	½ brl. do.	5 brls. do.

POINTE A DUMOURIER.

André Gallibois, fait la pêche au saumon à la Pointe à Dumourier depuis 7 ans; il fut le premier à tendre des filets en cet endroit. Il a 2 stations, 50 brasses de rets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
2 brls. de saumon.	2 brls. do.	1 brl. do.

RIVIÈRE ETAMAMU.

Michel Blais, fait la pêche dans la rivière Etamanu depuis plusieurs années. *Michel Blais*, le père de ce dernier, avait acheté cette place de pêche en société avec un nommé *Hamel*, de la compagnie *Woolsey, Lemberner & Cie.* (qui pêchaient alors la rivière), pour la somme de £250. *Phistard Hamel* donna sa part à son neveu, *Victor Hamel*, et *Michel Blais* donna la sienne à son fils.

Il y a quelques années, *Michel Blais* acheta la part de *Victor Hamel* pour la somme de £400 et depuis fait seul la pêche au saumon dans cette rivière. Il a 150 brs. de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
23 brls de saumon.		

MANI-SU-ACHI (CAP WITTEL.)

Gilbert Jones, fait la pêche au saumon à *Mani-su-achi* depuis 3 ans, lors de l'achat par lui de cette place d'un nommé *Giroux*, qui fut le second a y faire la pêche, le capt. *Talbot* en ayant été le premier. Il a 2 stations, 75 brs. de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
8½ brls de saumon.		

RIVIÈRE COACOOCHOO.

Joseph Aubé, fait la pêche au saumon dans la rivière *Coacoochoo* depuis 4 ans ; *Bou langer*, son beau-père, avait fait la pêche au saumon dans cette rivière avant lui, depuis 1847. Deux frères du nom de *Rochette* y étaient établis avant ce dernier et y fesaient la pêche ; et en premier lieu la compagnie de la *Baie d'Hudson*, ayant un poste en cet endroit, y avait pris beaucoup de saumon certaines années, au moyen de barrages faits avec des claies.

Depuis que cette manière de pêcher est défendue, il se prend peu de saumon dans cette rivière à cause de la difficulté d'y tendre des filets par les courants qui y sont très-forts, soit avec la marée baissante, soit même avec la marée montante. Il a 1 station, 20 brs. de rets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
1 brl de saumon.		1½ brl do.

RIVIÈRE OLOMONASHEEBOO OU RIVIÈRE ROMAINE.

George Métivier, fait la pêche au saumon dans la *Rivière Romaine* depuis 10 ans ; avant lui c'était la compagnie de la *Baie d'Hudson* qui y faisait la pêche ; il a maintenant affermé cette rivière du gouvernement. Ce fut à la fin de la saison et lors de la clôture de la pêche qu'il prit le plus de saumon cette année. Dans la *Rivière Romaine*, le saumon vient plus tôt qu'ailleurs de 15 jours, et la pêche est généralement finie au 10 juillet de chaque année. Il a 2 stations, 100 brs. de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
9 brls de saumon.	8 brls do.	

RIVIÈRE WASH-SHEE-COUTAI.

Pierre Blais, fait la pêche au saumon dans la rivire *Wash-shee-coutai* depuis 4 ans ; avant lui *Samuel Foreman* y fit la pêche une année, et avant ce dernier, la compagnie de la *Baie d'Hudson* y tendait des filets. *Pierre Blais* commença la pêche le 25 juin et prit le premier saumon le 5 de juillet, et ce fut entre le 15 et le 20 de juillet que le saumon fut en plus grande abondance, et le jour qu'il leva ses filets, le dernier de juillet, il prit 11 saumons. Il a 10 stations, 150 brs. de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
18 brls saumon	20 brls do.	25 brls do.

RIVIERE WASHEE-COUTAI, POINTE OUEST (POINTE AUX CORBIJOUX).

Pierre Noël et Barthélemy Deraspe, font la pêche au saumon à la Pointe aux Corbijoux depuis 3 ans. La compagnie de la Baie d'Hudson y avait autrefois tendu des filets. Ils ont 50 brs. de rets de 6½ pcs. de maille.

	Il prirent en :		
1862.	1861.		1860.
6 brls saumon.	6 brls do.		

RIVIERE MUSQUARRO.

Pierre Noël, fait la pêche au saumon dans la rivière Musquarro depuis 6 ans ; avant ce temps, la compagnie de la Baie d'Hudson y tendait des filets. Il a 2 stations, 50 brs. de filets de 6½ pds. de maille.

	Il prit en :		
1862.	1861.		1860.
1 brl saumon et 6 brls de truite.	5 brls saumon.		

RIVIERE KEGASHKA.

Jean Boudreau, fait la pêche au saumon dans la rivière Kégashka depuis 2 ans, temps auquel cette rivière lui fut louée par le gouvernement ; avant cela, la compagnie de la Baie d'Hudson y avait fait la pêche, et tout dernièrement *Jean Giroux*, qui, par de faux renseignements donnés par lui au gouvernement, avait obtenu une licence de pêche (cancellée depuis), la pêcha aussi en 1861. et fut poursuivi cet été pour avoir pêché dans la rivière Kégashka sans licence et fut condamné à payer \$20.00 d'amende et les frais.

Il n'y a maintenant que *Jean Boudreau* qui fait la pêche au saumon dans la rivière Kégashka. Il a 5 stations, 120 brs. de rets de 6½ pcs. de maille.

	Il prit en :		
1862.	1861.		1860.
14½ brls saumon.	11 brls do.		4 brls do (dans la baie)

GULL ISLAND (KEGASHKA.)

Samuel Foreman, fait la pêche au saumon depuis cet été près de Gull Island à Kégashka ; personne avant lui n'avait tendu des filets à cet endroit. Il a 1 station, 25 brs. de filets de 6½ pcs. de maille.

Il ne prit en 1862 que 1 baril de saumon.

RIVIERE NATASHQUAN.

Robert Stanley a affermé la rivière Natashquan du gouvernement depuis 3 ans, et il donne le privilège de pêche (pour une certaine somme) à un nommé Quigley ; chacun d'eux pêche au saumon pour lui-même et se sert de ses propres filets. Cette rivière, une des plus poissonneuses du Canada, avait été pêchée par la compagnie de la Baie d'Hudson pendant un grand nombre d'années. Vers l'année 1856, plusieurs pêcheurs de Gaspé et de la Nouvelle-Ecosse vinrent y pêcher, et en 1859 on y établit le système des licences pour la première fois. Il y a eu beaucoup de saumon cet été dans cette rivière. Le prix du fermage est de \$540.00. Voici ce que prirent Stanley et Quigley en 1862 :

Robert Stanley.....	140 brls. saumon.
Edward Quigley.....	150 " "

Total.....	290 brls. saumon.
------------	-------------------

BANC DE LA BAIE DE NATASHQUAN.

Hyppolite Vigneault, fait la pêche au saumon dans la Baie de Natashquan depuis 2 ans ; personne ne pêchait au saumon avant lui à l'endroit où il tend ses filets maintenant. Il a 2 stations, 180 brs. de filets de 6½ pouces de maille,

	Il prit en :		
1862.	1861.		1860.
22 brls de saumon.	10 barils do.		

BANC DE LA BAIE DE NATASHQUAN.

Louis Talbot, fait la pêche au saumon dans la Baie de Natashquan depuis 2 ans ; il fut le premier à faire cette pêche à l'endroit pour lequel il a une licence maintenant. Il a 2 stations, 75 brs. de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :		
1862.	1861.	1860.	1859.
9 brls de saumon.	5 barils do.		

RIVIÈRE AGWANUS.

Sylvester Kennedy, fait la pêche au saumon dans la Rivière Agwanus depuis 7 ans ; avant lui la compagnie de la Baie d'Hudson y tendait des filets. Sylvester Kennedy loue maintenant cette rivière de la compagnie de la Baie d'Hudson, pour laquelle cette dernière a obtenu une licence de pêcher ce printemps, ainsi que pour toutes les autres rivières comprises dans la seigneurie de Mingan. Il a 5 stations, 200 brs. de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :			
1862.	1861.	1860.	1859.	
15 barils de saumon.	16 barils do	14 barils do	26½ barils do.	

RIVIÈRE NABISSIPPI.

Olivier Rochette, fait la pêche au saumon dans la rivière Nabissippi depuis 7 ans ; la compagnie de la Baie d'Hudson, de qui il loue cette rivière cet été, y faisait la pêche au saumon autrefois. Cette rivière n'est pas aussi poissonneuse que la rivière Agwanus. Il a 3 stations, 75 brs. de filets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :		
1862.	1861.	1860.	1859.
7 barils de saumon.	17 barils do		10 barils do

RIVIÈRE GRAND ET PETIT WATCHEESHOO ET PIASHTER BAY.

Joseph Tanguay, au grand et petit Watcheeshoo, ainsi qu'à Piashter Bay, fait la pêche au saumon depuis 15 ans ; la compagnie de la Baie d'Hudson y était établie avant lui. Joseph Tanguay prend aussi sa licence cette année de la compagnie de la Baie d'Hudson. Dans le grand Watcheeshoo, J. Tanguay a, cette année, 4 filets.

	Il prit en :		
1861.	1860.	1859.	
22 brls. de saumon	24 brls. do.		
Dans le petit Watcheeshoo, Tanguay a 2 filets de 7 à 25 brasses de longueur.			

	Il prit en :		
1861.	1862.	1861.	1860.
8 brls. de saumon	9 brls. do.		

A Piashter Bay, Tanguay n'a qu'un filet.

	Il prit en :		
1861.	1862.	1861.	1860.
1 brl. de saumon	1 brl. do.		

RIVIÈRE LA PETITE ROMAINE.

Cette rivière à toujours été pêchée par la compagnie de la Baie d'Hudson. Le capitaine Pierre LeMarquand veille aux filets de la compagnie dans cette rivière, et il prit en 1862 avec 120 brs. de filets de 6 pouces de maille, 33 barils de saumon. La compagnie a 4 stations dans la rivière.

RIVIÈRE MINGAN.

La pêche au saumon dans cette rivière a toujours été exploitée par la compagnie de la Baie d'Hudson. Depuis trois ans, cependant, elle n'y pêche plus. La rivière Mingan est très poissonneuse.

LONGUE POINTE (DE MINGAN.)

Pierre Béliveau fait la pêche au saumon à la Longue Pointe (de Mingan) depuis 2 ans ; il fut le premier à tendre des filets pour le saumon en cet endroit. Il a 1 station, 50 brasses de rets de 6½ pouces de maille. Il prit en 1862, 6 barils de saumon.

RIVIERE SAINT JEAN.

Les associés de la compagnie de la Baie d'Hudson, qui avaient affermé depuis longtemps la seigneurie de Mingan, où se trouve située cette rivière, exploitèrent seuls ces pêcheries au saumon jusqu'en 1853. A cette époque, des pêcheurs de Gaspé vinrent y tendre des rets et partager les profits qu'en retirait la dite compagnie. En 1859, je donnai des licences de pêche à saumon à ceux qui y possédaient des stations de pêche. Cette année, la rivière St. Jean a été affermée en entier à la compagnie de la Baie d'Hudson, par ordre du gouvernement, et la dite compagnie a sous-loué les dites stations aux anciens occupants, en exigeant d'eux, dans la plupart des cas, un taux de moitié plus élevé que celui qu'elle paie du gouvernement.

Ci-suit un tableau indiquant le nombre des dits occupants et le nombre de barils de saumon pris dans la dite rivière, etc., etc.

SAUMON PRIS DANS LA RIVIERE ST. JEAN, EN 1862.

Nos.	Nom des occupants.	Résidences.	Brasses de rets.	Grandeur des mailles.	Barils de saumon.	Stations.
1	Compagnie de la Baie d'Hudson...	Mingan.....	1,000	6½ pos.	77½	4
2	Capt. Prudent Nicol.....	Rivière-du-Loup..	300	6½ "	35	1
3	Edouard Bélanger et Cie.....	Carleton	179	6½ "	22	1
4	Wm. et Henry Welsh.....	Douglastown	300	6½ "	16	2
5	Mathew Boyle.....	do	190	6 "	16	2
6	John McRae.....	do	200	6½ "	6	1
7	John et Wm. Ross.....	Malbaie.....	320	6½ "	30	3
8	John B. Girard.....	Rivière St. Jean..	200	6½ "	6	1
9	Federick Coffin.....	Bassin de Gaspé..	100	6½ "	4	1
10	Phillip Coffin.....	do	125	6½ "	10	1
11	Phillip Bisson.....	Rivière St. Jean..	50	6½ "	9	1
12	Langlan Patterson.....	Bassin de Gaspé..	170	6½ "	17	1
			3,134		256½	19

RIVIÈRE A LA PIE.

Cette rivière fait aussi partie de la seigneurie de Mingan. Exploitée pendant bien des années par la compagnie de la Baie d'Hudson, elle est maintenant pêchée par John Girard, qui l'occupe depuis 7 à 8 ans.

En 1859, je lui allouai par licence. Elle lui a été affermée depuis 1861. J. Girard a 6 stations, 102 brasses de rets de 6½ pouces de maille.

Il prit en :

1862.
54 barils de saumon.

1861.
132 barils do.

1860.
40 barils do.

RIVIÈRE JUPITAGAN.

Rivière peu considérable de la seigneurie de Mingan. La compagnie de la Baie d'Hudson l'avait pêchée longtemps, puis l'avait abandonnée. James Girard vint l'occuper, il y a une dizaine d'années ; je la lui louai en 1859. Cette année, a été affermée à la compagnie de la Baie d'Hudson. J. Girard a 2 stations, 58 brasses de rets de 6½ pouces de maille.

Il prit en :

1862.
7 barils de saumon.

1861.
8 barils do.

1860.

BANC DE SHELLDRAKE.

Philippe Touzel fait la pêche au saumon sur le banc de la rivière Shelldrake depuis 9 ans ; il fut le premier à tendre des rets à l'endroit qu'il pêche maintenant. Il a 1 station, 25 brasses de rets de 6½ pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
1 baril de saumon.	1 baril do.	½ baril do.

BANC DE SHELLDRAKE.

John LeBrun fait la pêche au saumon sur le banc de la Rivière Shelldrake depuis 8 ans ; personne ne faisait la pêche au saumon à la place qu'il occupe aujourd'hui. Il a 1 station, 50 brasses de rets de 6 pouces de maille.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
3½ barils de saumon.	3 barils do.	½ baril do.

BANC DE SHELLDRAKE.

John et Elias Collas ont aussi une station de pêche au saumon sur le banc de la Rivière Shelldrake ; ils ont été les premiers occupants. Ils ont 1 station, 25 brasses de rets de 6½ pouces de maille.

	Ils prirent en :	
1862.	1861.	1860.
6 saumons.	½ baril do.	½ baril do.

RIVIERE BASON OU RIVIERE AU BOULEAU.

MM. Michel et Ed. Lespérance ont eu une licence de pêche au saumon pour cette rivière pendant deux ans ; mais ils n'y ont jamais pêché. Ils n'ont pas pris de licence depuis 1861.

RIVIERE A LA TRUITE.

La Rivière à la Truite, dans les postes du Roi, est occupée depuis plus de vingt ans par *M. Hugh Chisholm*, qui y fait la pêche du saumon et de la truite. Je lui ai donné une licence de pêche pour la dite rivière en 1860.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
6 barils de saumon.		20 barils do.

BANC DE LA RIVIERE MOISIE.

Félix Poirier fait la pêche au saumon sur le banc de la Rivière Moisie depuis plusieurs années ; mais ce n'est que depuis 1861 qu'il eût une licence de pêche pour la station qu'il occupe.

	Il prit en :	
1862.	1861.	1860.
36 barils de saumon.		10 barils do.

BANC DE LA RIVIERE MOISIE.

William Chisholm eut une licence de pêche pour une station sur le banc de la Rivière Moisie en 1861 ; il n'avait pas pêché au saumon avant ce temps-là.

	Il prit en :
1862.	1861.
14 barils de saumon.	

BANC DE LA RIVIERE MOISIE.

John Holliday eut aussi une licence de pêche pour 1 station sur le banc de la Rivière Moisie en 1861 ; il n'avait pas tendu de rets avant ce temps-là.

	Il prit en :
1862.	1861.
24 barils de saumon.	

LA POINTE DE BOIS (MOISIE.)

David Têtu fait la pêche à la Pointe de Bois depuis plusieurs années ; il fut le premier à faire la pêche au saumon en cet endroit.

	Il prit en :
1862.	1861.
18 barils de saumon.	

RIVIÈRE MOISIE.

La Rivière Moisie, la plus poissonneuse des rivières de la côte du nord, avait été exploitée par la compagnie de la Baie d'Hudson du moment que cette compagnie devint locataire des postes du Roi.

Vers 1854, plusieurs pêcheurs de Gaspé et des paroisses d'en-bas vinrent aussi pêcher dans la dite rivière.

En 1859, toute la rivière, depuis son embouchure jusqu'à l'endroit de son cours où les marées cessent de se faire sentir, avec une étendue de côte d'un mille de chaque côté de l'entrée de la dite rivière, fut affermée à M. J. Holliday, de Québec, pour la somme de \$1,800.

MM. Williams et Bacon, de Boston, de leur côté, affermèrent la partie supérieure de la rivière pour y faire la pêche du saumon à la mouche, pour la somme de \$406.

M. J. Holliday se sert d'un grand nombre de rets pour faire la pêche du saumon dans la dite rivière.

Il prit en :

1862

1861:

1860.

576 barils de saumon.

Messieurs Williams et Bacon, de leur côté, on prit à la ligne, avec des mouches artificielles, en

1862.

1861.

1860.

1859.

318 saumons,
équivalant à 14½ barils.

RIVIÈRE STE. MARGUERITE.

Charles Smith, fait la pêche au saumon dans la rivière Ste. Marguerite depuis l'année dernière, temps auquel cette rivière lui fut affermée par le gouvernement pour la somme de \$15. *Hardy* avait aussi affermé cette rivière du gouvernement ; et avant lui, la compagnie de la Baie d'Hudson avait exploité ces pêcheries de saumon pendant bien des années.

Charles Smith a 250 brasses de rets de 5¼ pouces de maille.

Il prit en :

1862.

1861.

15 brls. de saumon.

ILETS À CARIBOU.

Antoine Volant, fait la pêche au saumon aux Ilets à Caribou depuis un grand nombre d'années. Il fut le premier à tendre des filets à l'endroit qu'il occupe maintenant. Il a 1 station, 50 brasses de rets de 6¼ pouces de maille.

Il prit en :

1862.

1861.

1860.

5 brls. de saumon.

ILETS À CARIBOU.

La veuve J. McClure, fait aussi la pêche au saumon aux Ilets à Caribou depuis 8 ans ; son mari l'avait faite bien longtemps avant elle. Elle a 1 station, 100 brasses de rets de 6¼ pouces de maille.

Elle prit en :

1862.

1861.

1860.

10 brls. de saumon

BAIE DE LA TRINITÉ.

William Munroe, fait la pêche au saumon à un mille plus à l'est de la Baie de la Trinité. Il a 1 station, 100 brasses de rets de 6¼ pouces de maille.

Il prit en :

1862.

1861.

1860.

6 brls. de saumon.

RIVIÈRE TRINITÉ.

Clark et Bertrand, font la pêche au saumon dans la Rivière Trinité, qu'ils ont affermé du gouvernement pour la somme de \$120. Ils prirent en 1862, 36 barils de saumon.

BAIE DE LA TRINITÉ.

Alexandre Comeau, fait la pêche au saumon dans la Baie de la Trinité depuis deux ans.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
5 brls. de saumon.		

POINTE DE LA TRINITÉ.

Jean Meade, fait la pêche au saumon à la Pointe de la Trinité depuis 11 ans. Il afferme cette place du gouvernement.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
9½ brls. de saumon.		

BAIE DE GODBOUT.

Antoine Blais, afferma cette place de pêche au saumon du gouvernement.

Il prit en :

1862.	1861.	1860.
10 brls. de saumon.		

Nombre total de saumon pris sur la côte nord du fleuve St. Laurent, en 1862 :
1,892½ barils.

NOMBRE de marchands dans le district de Gaspé, sur la côte nord du bas du fleuve et du golfe St. Laurent et des Îles de la Madeleine.

Noz.	Noms des marchands.	Résidence.	Dans quel genre de commerce ils sont employés.
1	John Meagher.....	Cross Point.....	Tous ces produits sont exportés. Bardeau, grains et œufs envoyés à St. Jean de T. N.
2	Edouard Saucier.....	do	Bardeau.
3	John Meagher.....	Nouvelle	do œufs, etc.
4	Joseph Rousseau.....	do	do do
5	John Meagher.....	Carleton	Bardeau, grains, hareng, œufs, etc.
6	Charles Collins.....	do	do do
7	Nelson Verge.....	do	do do
8	Chas Ahier.....	do	Petit commerce de bardeau et grains.
9	John Meagher.....	Maria.....	Bardeau, hareng, lard, etc.
10	P. C. Campbell.....	do	do do
11	Joseph Michaud.....	do	do do
12	Fabien Alain.....	do	do do
13	Robert Montgomery.....	New Richmond.....	Bardeau, bois de tonne, hareng, lard, etc.
14	John Campbell.....	do	Grains, beurre, bardeau, etc.
15	Richard Brash.....	do	do do
16	John McNair.....	do	Petit commerce de bardeau, beurre, etc.
17	— Moores.....	do	do do
18	— Harvey.....	do	do do
19	George Corbin.....	do	Bardeau, lard, rains et hareng.
20	William McCrae.....	do	Bardeau, beurre, etc.
21	David Hen.....	do	Lard, bardeau, grains, hareng.
22	Maxime Forrest.....	do	do do
23	do	Petit Bonaventure	do do
24	George Corbin.....	do	do do
25	Félix Arsineau.....	do	Petit magasin de marchandises sèches.
26	Napoléon Poirier.....	Grand Bonaventure	Morue, beurre, grains, œufs, lard, etc.
27	Wm. Langler.....	New Carlisle.....	Marchandises sèches et épiceries.
28	Rd. Kempfor.....	do	Épiceries.
29	LeBoutillier et Careoust.....	do	Marchandises sèches et épiceries.
30	C. Hamilton.....	do	Commerce de la morue.
31	Andrew Caldwell.....	do	Marchandises sèches et épiceries.
32	Thos. Kelly.....	do	do do
33	Daniel Bisson.....	Paspébiac	Commerce de la morue.
34	LeBoutillier frères.....	do	do do
35	Chas. Robin et Cie.....	do	do do
36	Simon Loiselle.....	do	do do
37	Jas. Clare.....	do	Épiceries, etc.

Iles de la Magdeleine, etc., 1862.—*Suite.*

Nos.	Noms des Marchands.	Résidences.	Dans quel genre de commerce ils sont engagés.
38	Andrew Young.....	Shedouack	Morue et grains.
39	Patrick Sweetman.....	Port Daniel.....	Morue et hareng.
40	James Enright.....	do	do do
41	R. W. Forbes.....	do	do do
42	W. McGie.....	do	do do
43	Louis Rousiee.....	Anse au Gascon.....	Commerce de la morue.
44	James Day.....	New Port.....	do
45	Baptiste Gauthier.....	do	do
46	George Kelly.....	do	do
47	Philippe Hammond.....	do	do
48	Chas. Robin et Cie.....	do	do
49	James Forrest.....	Ste. Adélaïde de Pabos.....	do
50	Xavier Têtu et frères.....	Petit Pabos.....	do
51	F. & T. Rémond.....	do	do
52	Thos. Tremblay.....	Grande Rivière.....	do
53	Thos. Carbery.....	do	do
54	Chas. Robin et Cie.....	do	do
55	Baptiste Gauthier.....	do	do
56	Octave Sirois.....	do	do
57	Thos. Savage et Cie.....	Anse du Cap.....	do
58	De La Parelle et frères.....	do	do
59	Amos Payne.....	do	Commerce de la morue sèche.
60	Joseph Lagacé.....	Anse au Bequils.....	Petit commerce de morue.
61	Chas. Robin et Cie.....	Perceé.....	Commerce de la morue sèche.
62	Philip LeBoutillier.....	do	do do
63	Abraham LeBrun.....	do	do do
64	LeBoutillier frères.....	Ile Bonaventure.....	do do
65	Jean Hamond.....	Ile Bonaventure.....	do do
66	J. et E. Collas.....	Pointe St. Pierre.....	do do
67	John Howell.....	do	do do
68	Chas. Veit.....	Douglastown	do do
69	Wm. Lindsay.....	do	do do
70	John LeBoutillier.....	Bassin de Gaspé.....	do do
71	Fruin et Cie.....	do	do do
72	Nicholas Dumaresq.....	do	do do
73	Lowndes et frères.....	do	do do
74	John Slous.....	do	Marchandises sèches.
75	George Dumaresq.....	do	Commerce de la morue.
76	Horation Dolbee.....	do	Epicier.
77	John McKay.....	do	Epiceries et marchandises sèches.
78	Edward Jones.....	do	do do
79	Joseph Eden.....	do	Epiceries.
80	Fruin & Co.....	Grande Grève.....	Commerce de la morue.
81	Wm. Hymam.....	do	do
82	Nicholas Dumaresq.....	do	do
83	Edward Perry.....	Anse St. George.....	do
84	Fruin et Cie.....	Anse au Griffon.....	do
85	John LeBoutillier.....	do	do
86	L. A. Blouin et Cie.....	Rivière au Renard.....	do
87	Jas. de Ste. Croix.....	do	do
88	J. A. Le Couteux.....	do	do
89	G. Dumaresq.....	do	do
90	Narcisse Bernier.....	Petite rivière au Renard.....	do
91	M. Lespérance.....	Grand Etang.....	do
92	F. Dionne.....	Grande Vallée.....	do
93	F. Bonneau.....	do	do
94	E. X. Joncas.....	do	do
95	C. & V. Ahier.....	Mont Louis.....	do
96	Felix Painchaud.....	Havre Amherst.....	Morue, huile, peaux de loups-marins, etc.
97	D. Cronan, Agent (Pitts).....	do	do do
98	Allard et Bernard.....	do	do do
99	Alex. Cormier.....	do	do do
100	F. Cassidy.....	do	do do
101	Felix Painchaud, Agent (Charles Bourque).....	Etang du Nord	do do
102	Thos. Adams.....	do	do do
103	— Johnson.....	Havre aux Maisons.....	do do
104	D. Cronan.....	do	do do
105	F. Arsineau.....	do	do do

COTE du Labrador, et côte nord du golfe et du bas du fleuve St. Laurent jusqu'à Bersimis

Nos.	Noms des Marchands.	Résidences.	Dans quel genre de commerce ils sont engagés.
106	De Quetteville.....	Blancs Sablons.....	Commerce de la morue.
107	Fruin et Cie.....	do	do
108	LeBoutillier frères.....	Ile à Bois.....	do
109	Saml. Robertson.....	St. Augustin.....	Fait la traite avec les Sauvages.
110	De La Parelle et frères.....	Natashaquan.....	Commerce de la morue.
111	Compagnie de la Baie d'Hudson	do	Commerce des fourrures, huile, etc.
112	Eusèbe Beaubien.....	Pointe aux Esquimaux.....	Commerce de la morue et de l'huile.
113	E. Hamond.....	do	do do
114	Costin et Comeau.....	do	do do
115	Vital Vigneault.....	do	do do
116	Compagnie de la Baie d'Hudson.	Mingan.....	Commerce des fourrures, huile, etc.
117	Clarence Hamilton.....	Longue Pointe.....	Commerce de la morue sèche, provisions, etc.
118	Philippe Vautier.....	do	do do
119	E. Belanger.....	Rivière St. Jean	do do
120	P. Sirois.....	do	do do
121	LeBoutillier frères.....	Rivière au Tonnerre.....	do do
122	F. LeBrun.....	Rivière au Canard.....	Provisions, morue, etc.
123	J. et E. Colias.....	Sheudrake.....	Commerce de la morue, provisions, etc.
124	Philippe Touzel.....	do	do do
125	Capt. T. LeGros.....	do	do do
126	C. LeBrun.....	do	do do
127	J. Holliday.....	Rivière Moisie	Provisions, morue sèche, saumon, etc.
128	J. Hamilton.....	do	Commerce de la morue.
129	David Têtu.....	do	do
130	Zoël Bédard.....	Pointe des Monts.....	Provisions et traite avec les Sauvages.
131	LeBlanc et Hardy.....	Papinachois.....	do do
132	H. B. Company.....	Bersimis	Commerce des fourrures.
133	R. Bresler.....	do	do

Montant total des loups-marins pris dans le golfe St. Laurent en 1862.

	Nombre de loups-marins.	Gallons d'huile de loup-marin.	Valeur.
			\$ cts.
Pris par les goëlettes des Iles de la Magdeleine.....	9,194	91,900	55,140 00
Pris par les goëlettes de la côte nord du golfe Saint Laurent.....	13,195	90,923	53,553 80
Pris dans les pêches sédentaires et rets de fond.....	2,202	17,616	10,569 60
Tirés au fusil par les blancs et les Sauvages sur la côte nord, depuis les Escoumains jusqu'à Blancs-Sablons.	2,000	8,000	1,200 00
Total	26,591	208,439	120,463 40

Les loups-marins pris par les goëlettes des Iles de la Magdeleine étaient presque tous adultes, et par conséquent très gros.

ETAT indiquant le nombre des stations de pêche à loups-marins, sur la côte nord du golfe St. Laurent, avec les noms des propriétaires, etc., en 1862:

Noms des pêcheurs.	Stations.	Brasses de rets.	Pêche d'automne, 1861.	Pêche d'automne, 1862.
			Loups-mar.	Loups-mar.
Le Bontillier, frères	Ile à Bois.....	140	110
Narcisse Dumas.....	Blancs Sablons.....	188	121
Fruin et Cie.....	Longue Pointe.....	250	187
G. L. Labadie.....	Anse des Dunes.....	300	93
Wm. Labadie.....	Pointe à la Barque.....	140	25
Kendall Jones.....	Baie de Brador.....	600	230
Louis Jones.....	do	180	55
John Buckle.....	Belles Amours.....	201	50
Harriet Griffin.....	Five Leagues.....	200	82
Sam. Mars.....	Little Fishery.....	125	50
Jas. Buckle.....	Bonne Espérance.....	300	58
Léger Lévêque.....	Ile Brûlée.....	250	29
Thomas Rule.....	Ile aux Chiens.....	160	65
Fruin et Cie.....	Anse du Portage.....	230	128
Mathew Kennedy.....	St. Augustin.....	300	60
Jean Legouvé.....	Tête à la Baleine (de Pacachoo)	300	50
Jacques McKennon.....	Kikapôé	400	22
Joseph Galichon.....	Lac Salé.....	350	80
Wm. Buckle.....	La Tabatière.....	800	141
Samuel Robertson.....	do	500	60
Samuel Galbois.....	Baie Rouge.....	150	2
J. B. Guilmet.....	do	400	74
François Michel.....	Baie des Moutons.....	100	4
F. Lévêque.....	Grand Mecattina.....	360	150
Chas. Bilodeau.....	Tête à la Baleine.....	500	48
Michael Kenty.....	do	50	Rets emport	par une ban-
Vauvo J. Manger.....	Ile au Goëland.....	90	1quise
Pierre Thibean.....	Rigiset au Chat.....	80	6
Louis Coulombe.....	Pointe au Pot.....	70	0
		7,714	696	1,293

PECHERIES DE LOUP-MARIN AVEC DES RETS DE FOND EN 1862.

Noms des pêcheurs.	Stations.	Brasses de rets.	Nombre de loups-marins.
Baptiste Dumas.....	Longue Pointe.....	180	80
Chas. Dicker.....	do	230	30
Pierre Léon.....	Ile au Canard.....	50	20
Gilber Jones.....	Manishwachi.....	40	15
Joseph Aubé.....	Coacacoochoo	80	13
Olivier Rochette.....	Nabissipi	70	32
Joseph Tanguay.....	Watsheeshoo	90	23
	Total.....	700	213

Nombre total de loups-marins pris en l'automne de 1861..... 696

Do do printemps de

Do do été do

Do do

Total..... 2202 loups-marins.

APPENDICE 42 (c).

M. H. SIMARD, garde-pêche du district du Saguenay, fait rapport :—Qu'il n'a découvert aucune infraction à la loi des pêcheries pendant la saison. Le saumon était plus abondant que l'an dernier, bien qu'on n'en ait pris qu'une petite quantité au filet à cause des calmes qui ont duré pendant les mois de juin et juillet. Aux stations comprises dans ce district, on a pris 3,225 saumons, évalués à \$2,729.40.

M. A. COMEAU, garde-pêche du district de Godbout, dit :—Je n'ai constaté qu'une infraction à la loi et aux règlements des pêcheries. La pêche du saumon a été bonne.

M. J. BEAULIEU, garde-pêche du district de Mingan, n'a eu à punir aucune infraction à la loi des pêcheries. La pêche de la morue et celle du saumon ont également bien réussi. 23 navires, représentant un tonnage total de 946 tonneaux, et 264 barques de pêche, montés par 806 hommes, ont fait la pêche de la morue ; il en a été pris 20,516 quintaux. Le produit de la pêche du saumon a été de 361 barils.

M. A. BLAIS, garde-pêche du district de l'Isle-Verte, dit que l'application de l'ordre en conseil du 14 avril 1862, qui exige l'emploi d'un filet de ramilles, a eu pour effet de préserver une immense quantité de fraie d'alose et d'autres poissons du printemps. La sardine, antérieurement prise très petite et employée comme engrais pour les champs de pommes de terre, était plus grosse cet automne et très bonne à saler ; celle qui avait échappé aux pêches du printemps avait atteint cette grosseur à l'époque des pêches d'automne.

M. J. BOYLE, garde-pêche du district du Bassin de Gaspé, dit que, dans ce district, la pêche a produit, cette année, 128½ barils de saumon et 169 barils de maquereau.

M. B. CONLY, garde-pêche du district de Douglstown, dit qu'il n'a pas à se plaindre d'infraction aux règlements des pêcheries dans les limites de son inspection.

M. J. M. REMON, garde-pêche du district de Pabos, dit qu'on a détruit une immense quantité de capelan, qu'on emploie ordinairement comme appât, pour en faire de l'engrais. Les pêcheurs se sont beaucoup plaints du dommage qu'on leur causait ainsi, et il a fait tous ses efforts pour obliger les pêcheurs à la seine de ne prendre du capelan que pour leurs appâts ; il n'a eu connaissance d'aucun cas de destruction illégale du saumon. On a pris 35½ barils de saumon.

M. W. PHELAN, garde-pêche du district de Port Daniel :—On attribue la rareté du saumon et de la morue au manque de capelan. On a pris 33 barils de saumon et 3,885 quintaux de morue.

M. R. W. H. DEMOCK, garde-pêche du district de New Richmond :—Les deux rivières Cascapédiac et la Rivière Bonaventure sont comprises dans les limites de mon district. Elles sont toutes trois renommées pour leurs ruisseaux à saumon. Elles avaient été épuisées, mais, grâce aux nouvelles lois sur les pêcheries, elles se sont refaites ; on y a pris 43½ barils de saumon et 3060 quintaux de morue.

M. F. COOK, garde-pêche du district de Maria :—Tous les pêcheurs se conforment à la loi, et il n'y a eu lieu à aucune poursuite. On a pris 104 barils de saumon et 334 quintaux de morue.

M. A. McEWEN, garde-pêche du district de Nouvelle, dit, qu'on a pris 120 barils de saumon.

M. A. FRASER, garde-pêche du district de Métapédiac, fait observer que l'abus de la pêche au filet sur le côté de la Rivière Ristigouche qui se trouve dans le Nouveau-Brunswick fait disparaître rapidement le saumon. C'est pour cela, et par suite de la mauvaise habitude de harponner les reproducteurs, qu'on ne trouve presque pas de poisson dans les eaux supérieures de la Rivière Ristigouche. Il y en a encore quelques-uns sur le côté canadien qui montent les rivières Métapédiac et Casupscull, mais ces derniers même seront bientôt détruits par les immenses filets qu'on tend depuis le point de marée jusqu'au chenal principal.

APPENDICE No. 43.

RAPPORT DES MINES DES LACS HURON ET SUPÉRIEUR.

COLLINGWOOD, 18 décembre 1862.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre les renseignements suivants, que j'ai recueillis dans ma visite annuelle, sur les travaux aux mines des lacs Huron et Supérieur.

Aux mines de Bruce, qui appartiennent à la compagnie des mines de Montréal, environ 30 mineurs travaillaient à forfait ; voici en quoi consiste ce système : Le mineur à forfait exécute tous les travaux souterrains et prépare le minerai pour le chargement.

La compagnie entretient la machine, les appareils à broyer et les cribles. La compagnie charge le minerai, et paie les mineurs à prix fixe, d'après les conventions pour le minerai d'un certain rendement, et tant pour le minerai d'un rendement plus considérable.

Des gens experts maintiennent que cette mine rapportera autant que celle de Wellington lorsqu'elle sera en bonne voie d'exploitation.

Par suite d'une mauvaise administration, les travaux souterrains ont été exécutés irrégulièrement et d'après les caprices des directeurs et des mineurs du jour ; dans plusieurs des voûtes, il a fallu à grands frais, et pour mettre les mines en état de fonctionner, pratiquer des excavations considérables dans du roc de déchet et dans des gangues peu productives, vu qu'on avait épuisé les meilleures.

Au mois d'août dernier, la compagnie établit une petite machine à pomper pour vider la mine, en vue, je crois, d'opérations ultérieures. Lorsqu'on commença à pomper, l'eau n'était qu'à 14 pieds au-dessous de celui du sol, c'est-à-dire qu'elle avait environ 400 pieds de profondeur dans quelques-uns des entonnoirs ; on calculait qu'en faisant fonctionner la machine jour et nuit, on viderait la mine dans 3 mois.

On a confié au capitaine Plummer, de Wellington, la direction des travaux souterrains à Bruce, et on espère que grâce à ses soins la prospérité de ces mines se rétablira.

Pour me donner une idée de la valeur des mines de Bruce, M. Fletcher me disait, ce printemps, qu'en 1861 le minerai extrait par un des entonnoirs donnait 28 p. cent de minerai lavé—or, 22 p. cent est considéré comme une forte proportion.

Avec le même nombre d'ouvriers, on a extrait la même quantité de minerai qu'en 1860, c'est-à-dire environ 600 tonneaux. La mine de Wellington a été, pendant la saison dernière, exploitée avec une grande activité et a donné des profits considérables. Le contraste entre cette mine et celle de Bruce est le même qu'entre la rive américaine et la rive anglaise du lac Supérieur.

En 1861, et jusqu'au mois de mai 1862, cette compagnie a expédié à Buffalo 4,000 tonneaux de minerai lavé, d'un rendement de 22 p. cent, en 12,000 barils, représentant une valeur de \$320,000.

La moyenne du montant des salaires était de \$8000 par mois ; les mineurs gagnent de 30 à 40 piastres, et les ouvriers qui travaillent à ciel ouvert, \$1 par jour.

On a réussi au printemps à retirer les barils de minerai précipités du quai par les émeutiers. J'ai parlé de cette émeute dans mon rapport de l'an dernier.

Après le grand incendie qui s'est déclaré cet été, on découvrit un nouveau filon sur le terrain qu'on affirme des propriétaires de la mine de Bruce, auprès du bureau et de la salle des machines. Le filon, dès qu'il fut découvert, offrait la plus belle apparence, et il fut affirmé pour un an à des termes très avantageux au mineur qui l'avait trouvé.

L'avenir de ces mines se présente très bien ; les différents filons ne donnent aucun signe d'épuisement tant pour la qualité que pour la quantité.

La compagnie a dépensé, cette année, une somme considérable pour niveler des allées sur tout son terrain, et a construit plusieurs maisons.

Cette mine fait de grandes affaires. Les trois-quarts des transports du vapeur "Plough-boy" sont fournis par la mine de Wellington, et c'est là que se vend presque tout le bois travaillé aux moulins de Salvail. Les vapeurs et propulseurs américains touchent souvent à Wellington avec des provisions, et emportent du minerai de cuivre à destination de New-York, voie de Buffalo, et du canal Erié, à raison de \$7 par tonneau. Une cargaison a été expédiée cette année à Goderich, et de là à Buffalo, par le chemin de fer. On a souvent essayé, mais sans succès, de transporter le minerai par Collingwood à New-York. Ce trafic est important pour les vapeurs de Collingwood et du Sault.

Le prix du cuivre étant beaucoup plus élevé dans les Etats qu'en Angleterre, presque tout le minerai de Wellington a été vendu à New-York, contrairement à l'usage ordinaire.

LAC SUPÉRIEUR.

Au printemps, on a offert à la compagnie des mincs de Montréal, \$35,000 pour son emplacement de Maimanse, mais elle a refusé en demandant \$40,000. Si l'offre de M. Pilgrim, faite au nom de quelques capitalistes de New-York, avait été acceptée, des travaux considérables eussent été exécutés pendant la saison sur cet emplacement.

Sur l'emplacement des mines de Québec, à l'île Michipicoton, M. Fletcher a travaillé tout l'été, et, je crois, aussi cet hiver, avec quelques hommes.

Je visitai l'emplacement le 18 août dernier, et j'y trouvai trois mineurs et un cuisinier qui avaient souffert extraordinairement de la privation de tabac. Ils attendaient M. Fletcher depuis longtemps, et avaient fumé 10 lbs. de thé, plus, de l'herbe et des feuilles, etc. Je leur fournis du tabac. Ils avaient creusé un nouvel entonnoir afin de pouvoir attaquer le filon plus haut que par l'ancien entonnoir. Ils avaient creusé 30 pieds 10×7 à \$14 du pied, mais depuis quelque temps ils ne travaillaient plus faute de poudre.

Si M. Fletcher réalise son plan de former une compagnie pour l'exploitation de cette mine, ce sera une des meilleures de l'Amérique du Nord. Le seul fait que la pierre est molle diminue de moitié le prix des excavations ; et, si on considère cet item dans les autres mines de cuivre natif de l'Amérique du Nord, on peut dire qu'il produit ici un dividende. Ceux qui connaissent et ont exploité les principales mines américaines parlent en termes très avantageux de cet emplacement.

A Dundas Cove, Ile de St. Ignace, MM. Johnson et Roberts travaillaient, au printemps, avec 4 mineurs. Lorsque je les rencontrai, le 22 août dernier, ils descendaient pour aller chercher des provisions ; ils avaient été victimes d'un incendie. Ils avaient travaillé aux galeries de Clark, et avaient creusé un nouvel entonnoir. Ils apportaient d'excellents échantillons de cuivre natif. Ils avaient intention d'aller hiverner à ces mines, mais je ne pense pas qu'ils y soient retournés.

Un explorateur très actif nommé McEachan, frère du fameux Ned Duncan, était au Sault, en octobre dernier, avec une petite goëlette et deux mineurs ; il avait l'intention d'aller hiverner dans le port de Québec, à l'île Michipicoton ou à la Baie-du-Tonnerre, pour essayer quelques terrains miniers découverts en 1861.

Près de l'embouchure de la rivière Népigon, MM. Clark et Bolton découvrirent, l'hiver dernier, et avaient commencé à essayer un très beau filon de minerai de cuivre vierge. Je visitai cet emplacement le 2 septembre ; il est situé près de l'eau navigable. Le filon a 4 pieds de large ; la veine se compose de "kellus" et de spath ; la direction est presque de l'est à l'ouest ; elle coupe à angle droit un rejet dioritique. Sitôt que ce filon eut été exploré une compagnie américaine se forma pour en faire l'exploitation.

MM. Wallbridge et Whitney, riches Américains, qui s'intéressent beaucoup à l'exploitation des mines et des lignes de bateaux-à-vapeur, ont acheté, au mois d'août dernier, de M. McIntyre et d'autres particuliers du Fort William, les lots 24 et 25 de la 5ème concession de NeeBing. Ils avaient l'intention d'envoyer à l'automne, par le vapeur "Sea Bird," une expédition de mineurs pour explorer les filons de Galena, et s'ils les trouvaient aussi riches à une certaine profondeur qu'à la surface, ils se proposaient d'en entreprendre l'exploitation sur un grand pied. Ils se plainquirent beaucoup de la taxe de $2\frac{1}{2}$ pour cent récemment établie par ordre en conseil.

Ces mineurs ne s'embarquèrent pas à l'aveugle dans cette spéculation. Au mois d'août, ils montèrent par le vapeur "Illinois," emmenant avec eux un habile ingénieur des mines et un mineur habitué à travailler dans les mines de plomb. Ils restèrent là quelques jours et revinrent au Sault dans une petite barque. Ils furent si frappés des richesses minérales de la localité, qu'en outre des achats qu'ils avaient faits, ils engagèrent d'autres particuliers à leur vendre des terrains dans une certaine période.

L'hiver dernier, MM. McIntyre, Rankin et Herrick creusèrent plusieurs entonnoirs et firent des routes dans le voisinage sur leur emplacement.

MM. Parker et Rudolph, (ce dernier, anciennement ingénieur des mines à Ontonagon), ont, pendant quelque temps, miné et exploré les filons de Galena, dans la Baie-du-Tonnerre. Ils se plainquirent aussi de la taxe de $2\frac{1}{2}$ pour cent.

M. Donnelly, de Chatham, avec quelques hommes, passa trois semaines à explorer l'emplacement de Prince, dans le but de l'explorer.

Je crois qu'on a fait une découverte qui permet d'extraire 13 pour cent de plus qu'au paravant des veines d'argent et de plomb de Galena, qui sont semblables aux nôtres.

Au printemps, trois expéditions d'Américains exploraient nos côtes pour y chercher du fer, et du filon de Gros Cap ils ont tiré le chargement d'un schooner qui a été expédié à Détroit.

Le fer a été très demandé en 1862. Le prix du minerai de Marquette s'est élevé de 50 pour cent, et on n'a pu satisfaire à la moitié des demandes.

En vue de la rareté du minerai et du prix élevé sur le marché, une compagnie américaine s'est dernièrement formée pour exploiter, la saison prochaine, une montagne ferrifère dans la baie de Keewainow, près le Portage du Lac.

Si on découvrait, sur les rives de nos rivières navigables ou sur celles des rivières qu'on peut rendre navigables, ou même dans un circuit de dix milles des eaux navigables—du fer en quantité et qualité égales au minerai de Marquette, des centaines d'Américains affermeraient les emplacements et il se ferait de grandes affaires.

Le prix du cuivre sur le côté américain a beaucoup varié en 1861; à une certaine époque il se vendait 27 cents, et peu après 15 cents la livre; à une autre période, la rareté de l'argent, la guerre et l'imminence d'un appel à la conscription fit désertir en masse les mineurs Cornouaillais; alors toutes compagnies, sauf quelques-unes, les plus anciennes et des plus riches, suspendirent leurs travaux. Vers le milieu de l'été, une réaction se produisit, et à l'automne presque toutes les mines fonctionnaient.

Depuis que le canal du Sault est construit (et malgré la guerre), il ne s'était jamais fait d'aussi grandes affaires ni à des prix si élevés que durant la dernière saison; jamais non plus le nombre des voyageurs n'avait été aussi considérable.

Les personnes qui connaissaient l'immense trafic qui se fait sur l'or et le cuivre (notamment ce qu'on en trouve sur une petite portion des rives du lac Supérieur) peuvent seules comprendre combien il est important de faire disparaître toute entrave au développement de nos terrains miniers.

Le contraste qui existe entre les deux rives du lac est vraiment décourageant pour un Canadien: d'un côté, des affaires immenses et lucratives et une population toujours croissante (évaluée aujourd'hui à 30,000 âmes); de l'autre, un pays sauvage où on ne fait que le commerce des fourrures.

Cette différence est due à plusieurs causes; quelques-unes sont indépendantes de nous, mais nous pourrions remédier aux autres.

En premier lieu, par suite des droits de la compagnie de la Baie d'Hudson, les compagnies des mines de Montréal et de Québec, des paiements arriérés pour un grand nombre d'emplacements, des anciens titres qui sont encore valables, la meilleure partie de nos terrains miniers se trouve fermée. De plus, aucun explorateur ou expédition d'explorateurs ne peut sûrement dépenser ses capitaux dans le voisinage des emplacements soumis à ces droits.

Secondement, aucun explorateur, à moins d'aller à Québec, n'a le moyen de s'assurer si le terrain qu'il désire est disponible ou non; et même avec les plans et descriptions il est difficile pour les meilleurs pionniers de déterminer exactement les lignes de division, particulièrement les limites qui sont dans le voisinage des emplacements bornés par des lignes qui font des angles avec les lignes des points cardinaux.

Troisièmement, l'immense étendue de terre comprenant 16 emplacements de 5 x 2 milles, et accordée par lettres patentes à la compagnie des mines de Montréal, comprend les meilleurs terrains miniers, et est, depuis 1847, aux mains de cette compagnie, qui n'y a fait aucune amélioration; c'est là un grand désavantage de notre côté.

D'après nos calculs, la compagnie possède 150 milles de front sur le lac; elle ne veut ni faire travailler ni vendre, en sorte que elle peut encore rester en possession de ces terrains pendant 15 ans sans rien payer.

Quatrièmement, l'ordre en conseil récent, qui établit un droit de 2½ pour cent, est généralement condamné par tous ceux qui s'intéressent à la prospérité de la province, et, je ne crains pas de le dire, est une entrave à toutes les nouvelles opérations. On prétend que cet ordre en conseil n'avait d'autre but que de mettre la compagnie des mines de Montréal dans une meilleure position que toutes celles qui achèteront dans la suite des terrains miniers.

Du côté américain, il n'existe aucune de ces entraves.

D'abord, le prix d'achat de toutes leurs terres doit être payé comptant et en entier. De cette façon, les personnes qui n'ont fait qu'un versement sans compléter le prix d'achat n'ont aucun droit à faire valoir.

Secondement, tous leurs terrains miniers sont arpentés et les lignes suivent invariablement l'une des directions nord, sud, est et ouest. Des agents des terres résident parmi les populations. Les explorateurs peuvent dans un instant s'assurer des limites sur le terrain. Quant aux droits de réclamation, ils peuvent en avoir une connaissance exacte en s'adressant au bureau des terres le plus voisin.

Troisièmement, on devrait faire pour les terrains de la compagnie des mines de Montréal, ce que l'Etat du Michigan fait aujourd'hui pour les terres de la compagnie du canal Ste. Marie. Le remède est bien simple : depuis la date du paiement au bureau des terres, les terres sont sujettes à la taxe, la valeur minimum imposable étant le prix de départ de 6s 3d par acre ; la moyenne des taxes dans les régions minières, sans compter la taxe pour les chemins et les écoles, est de 1½ pour cent sur la valeur.

Soit 16 emplacements.....	102,000 acres.
Evaluation.....	128,000 dollars.
Taxe annuelle.....	1,920 do.

Si cette taxe n'est pas payée dans le cours de l'année, on y ajoute 50 pour cent. Les terres sont vendues à un an de terme. Avec ces lois, les spéculateurs ne peuvent retenir de vastes étendues de terre.

Je suis certain que la grande majorité des habitants du district d'Algoma consentirait à payer sa part des taxes pour l'amélioration de cette partie du pays, et je ne vois pas d'autre remède.

En terminant, j'appellerai respectueusement votre attention sur les faits qui précèdent, et vous soumettrai, d'après l'avis des hommes pratiques et le mien, les recommandations suivantes :—

Abolition immédiate de la taxe de 2½ pour cent.

La confiscation immédiate de tous les emplacements non payés, conformément à l'avis déjà donné.

L'application des règles et règlements rédigés par moi, à Québec, en 1860, d'après l'ordre du commissaire, et approuvés par lui sauf un léger changement : celui qui a trait à l'agent des terres au Sault.

L'abolition de toute restriction sur la découverte des mines d'or et d'argent. (Ceux qui se soumettent aux fatigues, aux peines et aux privations qui sont toujours le partage des explorateurs, ont justement droit à tout ce qu'ils découvrent.)

La passation d'une loi autorisant le district d'Algoma à s'organiser et à établir une taxe sur toutes les terres octroyées par lettres patentes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WM. GIBBARD.

A l'honorable Commissaire des Terres de la Couronne.

APPENDICE No. 44.

RAPPORT DU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES, FORMANT
APPENDICE AU RAPPORT DU COMMISSAIRE DES TERRES DE LA
COURONNE.

A l'hon. Wm. McDougall, Commissaire des Terres de la Couronne.

Ce département qui, avant que l'acte provincial 23 Victoria, chapitre 151, eût force de loi, était sous la direction d'officiers nommés par le gouvernement impérial, a été organisé, en vertu des dispositions de cet acte, comme faisant partie du service civil de la province:

Les annuités payables aux différentes tribus et bandes de Sauvages pour cession de territoire, ainsi que le paiement des intérêts des deniers retenus par la province et provenant de la vente des terres remises à la couronne, ont été transférés au gouvernement de cette province. Les deniers provenant de l'annuité et de l'intérêt sont distribués chaque semestre par l'intermédiaire des surintendants locaux, avec la seule exception des tribus es plus éloignées sur les lacs Huron et Supérieur, auxquelles on fait des paiements annuels.

En outre des employés officiels au siège du gouvernement, il y a six surintendants visiteurs, dont les noms, l'emploi, etc., sont indiqués dans le tableau suivant :

Nom du surintendant.	Division du département.	Date de la nomination.	Salaire.	Par qui nommé.
George Ironside.....	De Manitouline et côtes nord des lacs Huron et Supérieur.	1er juillet 1845	\$ cts. 1000 00	Gouverneur-Général.
Froome Talfourd.....	Division Ouest, comprenant les Sauvages sur la Rivière de la Tamise	1er janv. 1855	1400 00	Gouverneur-Général.
W. R. Bartlett.....	Division Centrale, comprenant les Sauvages de Saugeen, de la Péninsule, du lac Simcoe, du lac au Riz, et de la baie de Quinté.....	8 juillet 1858...	1400 00	Gouverneur-Général.
Jaaper T. Gilkison.....	Sauvages de la Grande Rivière, comprenant les Sauvages de la colonie de New Credit.....	19 mars 1862...	1400 00	Ordre en conseil.
Sutherland Colquhoun	Sauvages de St. Régis, dont les terres sont situées dans le Haut et dans le Bas-Canada.	1er janv. 1844	2½ pour cent sur tous les deniers distribués et rentes reçues....	Gouverneur-Général.
E. N. DeLorimier.....	Sauvages du Bas-Canada en général	23 mars 1862...	Pas de salaire. Frais de voyage payés.....	Gouverneur-Général.

Ces surintendants administrent les affaires locales des Sauvages, leur distribuent les deniers qui leur appartiennent, ont la surveillance de leurs écoles, et président à leurs conseils, et sont le canal général de communication entre eux et le département.

La portion principale des terres remises et dont une grande partie a été vendue, est comprise dans les divisions de MM. Talfourd, Bartlett et Gilkison. En outre de leurs autres fonctions, les surintendants sont agents pour la vente de ces terres; ils ont également soin de la protection et de l'emploi du bois de construction qui s'y trouve.

Une partie des affaires des terres dans la division de M. Bartlett, surtout celles de la portion où résident les Mohawks de la Baie de Quinté, est depuis longtemps confiée aux soins de M. McAnnany, de Belleville. Ce monsieur, résidant dans le voisinage des terres des Mohawks et ayant autant d'expérience que d'habileté dans ces sortes de transaction, a été choisi de préférence à toute autre personne.

Les Sauvages du Bas-Canada n'ayant point, jusqu'à présent, voulu consentir à vendre aucune des terres qui leur ont été réservées, ne reçoivent aucune indemnité de cette source. Leurs revenus ordinaires proviennent de terres affermées à bas prix ; quelques-uns de ces terres affermées appartiennent aux Sauvages de St Régis, qui résident sur la rive sud du St. Laurent, près de la frontière des Etats-Unis et du Canada. Ils ont aussi des terres sur la rive nord du St. Laurent, dans le Haut-Canada. Toutes ces possessions sont placées sous la direction de M. S. Colquhoun, de Cornwall.

Les autres terres affermées dont j'ai parlé plus haut appartiennent aux Sauvages de Caughnawaga. Ces terres, ainsi que le reste des terres des Sauvages dans le Bas-Canada, sont sous la direction de M. De Lorimier, de Laprairie. Il paraît que le système libéral d'accorder des indemnités aux Sauvages dont les terres étaient prises pour la colonisation n'était pas admis du temps de la domination française. C'est ce qui explique la pauvreté actuelle des Sauvages du Bas-Canada. Pour remédier à cet inconvénient, on a passé les actes 14 et 15 Vict., chap., 106. En vertu des dispositions de cet acte, 230,000 acres de terres ont été accordés par donation dans le Bas-Canada, et divisés comme suit :

Lac Temiscamingue.....	38,400 acres.
Mamivoki ou Rivière Déserte.....	45,750 "
Colbraine	2,000 "
Doncaster (Rivière Nord).....	16,000 "
La Tuque.....	14,000 "
Rocmont.....	9,600 "
Viger	3,650 "
Mann	9,600 "
Peribonka	16,000 "
Metabechouan	4,000 "
Manicouagan	70,000 "
	230,000 "

De plus, un octroi annuel de \$4,000 a été accordé sur le fonds du revenu consolidé. Une somme additionnelle de \$400 est votée tous les ans avec le budget. Ces deniers sont distribués aux Sauvages les plus pauvres et servent à entretenir des missionnaires parmi eux d'après les dispositions d'ordres en conseil.

En 1862, on a fait les paiements suivants sur ces octrois :

1862.	
7 Janvier.—	Abénakis de Bécancour, ordre en conseil, 21 janvier 1862, par le Révd. L. S. Malo, - - - - - \$ 200.00
29 " —	Sauvages Montagnais, ordre en conseil, 27 janvier 1862, par D. E. Price, écuyer, M. P. P., - - - - - 400.00
23 Avril. —	Sauvages de la rivière Godbout, ordre en conseil, 24 avril 1862, par R. Nettle, - - - - - 150.00
2 " —	Sauvages Betsamits, ordre en conseil, 1er mai 1862, par le Révd. C. F. Cazeau, - - - - - 300.00
2 " —	Veuve Vincent, ordre en conseil, 1er mai 1862, par le Révd. M. Maillet, - - - - - 50.00
23 mai. —	Balance de compte pour provisions envoyées aux Sauvages Godbout, par ordre en conseil, 24 avril 1862, payée à A. Fraser et Cie., - - - - - 10.00
30 " —	Micmacs de Ristigouche, ordre en conseil, 24 avril 1862, par le Révd. M. Saucier, - - - - - 300.08
10 juin. —	Sauvages de Bécancour, ordre en conseil, 9 juin 1862, par le Révd. M. Malo, - - - - - 100.00
25 " —	Arpentage sur les réserves de Huron à St. Gabriel, avance à N. Lefrançois, A. P., - - - - - 57.50
	\$ 1,567.58

A reporter

		<i>Report</i>	\$ 1,567.58
1862.			
12 juillet.	—Frais de voyage pour visiter les différentes tribus Sauvages, dans le Bas-Canada, à E. N. De Lorimier,		153.25
12 octobre.	—Salaire des missionnaires du Bas-Canada, les révds. MM. Boucher, Marcoux et Marault—trimestre au 31 mars 1862,		163.81
12	“ —Salaire des missionnaires du Bas-Canada, les révds. MM. Boucher, Marcoux et Marault—trimestre au 30 juin 1862,		163.81
20	“ —Salaire des missionnaires du Bas-Canada, les révds. MM. Boucher, Marcoux et Marault—trimestre au 30 septembre 1862,		163.81
30	“ —Poudre, plomb, etc., aux Sauvages Godbout, payé à S. J. Shaw,		34.67
14 Nov.	—Arpentage de St. Gabriel ; avancé à N. Lefrançois, A. P.,		80.00
20	“ —Dr. Fitzpatrick, compte de vaccination des Sauvages du Bas-Canada, ordre en conseil, 14 novembre 1862,		740.00
“	“ —A. Ed. N. DeLorimier, pour achat d'habillements et autres articles pour les Sauvages du lac des Deux-Montagnes, ordre en conseil, 14 novembre 1862,		200.00
“	“ —Pour les missionnaires chez les Sauvages Montagnais en 1862, par le révd. C. F. Cazeau,		500.00
“	“ —Pour les Sauvages Betsamits, par le révd. C. F. Cazeau, ordre en conseil, 6 janvier 1863, (ce qui fait \$600, montant des octrois pour 1862,)		300.00
“	“ —Montants payables pendant la même période		00.00
A	Alexandre Comcau, distribution de provisions,	\$12.25	
Aux	révds. MM. Boucher, Marcoux et Marault, compte de leurs salaires au 31 décembre 1862,	163.81	
			176.06
			\$4242.85

Les Sauvages qui résident en bas de Québec, sur la rive nord du St. Laurent, ont jusqu'à présent, fait peu d'efforts pour gagner leur vie en cultivant la terre. Les localités dans lesquelles ils résident pendant l'été ont, selon toute apparence, été choisies en raison des avantages qu'elles offraient pour la pêche. Mais depuis que les principales rivières à saumon ont été, en vertu de l'acte des pêcheries, affermées à des pêcheurs qui, bien qu'approvisionnant les marchés de la province plus régulièrement et à meilleur marché, ont enlevé aux Sauvages leurs moyens d'existence, il semblerait juste et raisonnable qu'on leur accordât quelque compensation pour les pertes qu'ils ont ainsi subies. Pendant l'automne et l'hiver, un grand nombre de ces Sauvages se rendent à l'intérieur pour faire la chasse, et vivent de chasse et de l'échange des fourrures avec la compagnie de la Baie d'Hudson et d'autres trafiquants. Ils ne paraissent pas avoir fait de sensibles progrès dans la voie de la civilisation.

En bas de Québec, rive sud du St. Laurent, sur la Rivière Ristigouche, une bande de Sauvages, de la tribu des Micmacs, s'est établie sur une portion de terre réservée par l'acte 14 et 15 Vic., chap. 106, et paraît se livrer avec succès à l'agriculture.

Les Sauvages Caughnawaga forment la plus grande tribu de ce nom dans le Bas-Canada.

Ils se sont trouvés tellement entourés par des colons d'autres origines (dont plusieurs ont affirmé des terres de la réserve) que leur nationalité disparaît rapidement. Leurs chefs voient avec peine l'état actuel des choses et craignent l'avenir, mais la population qui entoure la réserve ne demande que l'extinction de la tribu, et demande que cette réserve soit offerte en vente aux colons. Le département, en s'entendant avec les Sauvages pourra sans doute réaliser cette idée, mais les Sauvages attachent tant d'importance à leurs propriétés que cette transformation demandera beaucoup de temps.

Les Sauvages de St. Régis, voisins des Iroquois de Caughnawaga, forment la colonie la plus nombreuse du Bas-Canada. Ils cultivent eux-mêmes une certaine portion de leurs terres, mais une autre partie est affermée à des gens d'autres origines.

Ils sont comparativement dans un état de prospérité; et si on pouvait faire disparaître cet esprit d'indolence qui les engage à affermer les terres qu'ils devaient cultiver eux-mêmes, nul doute qu'ils se civiliseraient rapidement.

Parmi les Sauvages du Haut-Canada, il est à remarquer que la plus grande partie recevant les annuités ou les intérêts de capitaux qu'ils possèdent doit être visitée tous les six mois par les surintendants locaux; c'est pourquoi le département des affaires des Sauvages est toujours mieux au courant de l'état de ces tribus. Sans avoir recours aux fonds de la province, on a trouvé moyen de fonder, dans les principaux établissements, des écoles pour l'instruction de la jeunesse. Sur leurs revenus, on prend aussi le paiement des médecins lorsqu'ils sont appelés, les salaires des chefs pour services rendus, de petites pensions pour les personnes âgées de la tribu, les salaires des interprètes, et quelquefois une rétribution à ceux qui prennent soin de leurs temples, etc., etc. Eux-mêmes tiennent conseil pour déterminer les salaires qui sont payés par le département représenté par les surintendants locaux qui donnent à chacun ce qui lui revient.

Parmi les Sauvages du Haut-Canada, l'éducation est assez avancée et plusieurs écoles fonctionnent activement, je mentionnerai particulièrement celle de la réserve des Mohawks, Tyenednaga; l'école de New-Credit sur la Grande Rivière à Sarnia; l'île Walpole, et les écoles chez les Sauvages des Six Nations. Quelques Sauvages ont fait leur éducation au collège du Haut-Canada et au collège Victoria.

En 1852, deux écoles industrielles, comme on les appelaient, avaient, à grands frais, été établies, l'une à Alnwick, au nord de Cobourg, l'autre à Mont-Elgin, sur la rivière de la Tamise, près de la ville de Muncey. On avait érigé des édifices coûteux, et le tout avait été confié aux soins de l'église méthodiste Wesleyenne. Néanmoins, lorsque j'entrai au département des affaires des Sauvages, au mois de mars 1862, je constatai qu'on avait pris des dispositions pour fermer le second de ces établissements, et que le premier avait été fermé quelque temps auparavant.

Il paraîtrait que les Sauvages, peu convaincus des avantages de l'instruction donnée dans ces établissements (en outre de ce qu'on enseigne dans les écoles de la colonie), n'y trouvaient pas une compensation suffisante à l'obligation d'être séparés de leurs enfants. Ils se refusaient aussi à contribuer au maintien d'établissements où on n'enseignait pas les arts mécaniques.

D'après les renseignements que j'ai pris auprès des Sauvages même l'été et l'automne dernier, les bandes sauvages qui fournissaient des fonds pour l'institution de Mont-Elgin, où ils envoyaient leurs enfants, n'avaient aucune bonne raison de refuser leurs cotisations. Je suis certain que les enfants étaient bien traités dans l'institution; mais pour qu'elle justifiait le nom d'industrielle, il aurait fallu y enseigner d'autres branches que l'agriculture.

Les Sauvages ont généralement de très-grandes aptitudes pour les arts mécaniques, et je suis persuadé que l'enseignement des métiers de charpentier, de charron, de cordonnier, de forgeron etc., etc., surtout pendant l'hiver, serait suivi des meilleurs résultats.

La ferme de Mont-Elgin qui appartient aux Sauvages possède une grande variété de sol, et pour des expériences agricoles on ne saurait trouver de meilleur emplacement; mais je regrette d'avoir à dire que l'automne dernier, en parcourant la ferme avec le surintendant-visitateur des Sauvages, j'acquis la triste certitude que la culture était faite avec la plus grande négligence.

Les Sauvages ont, avec raison, manifesté le désir d'appliquer leur contribution aux écoles locales. Il serait bon d'examiner si on peut rétablir et organiser ces deux institutions avec espoir de meilleurs résultats. Des sommes considérables étaient dues depuis plusieurs années sur la vente des terres des Sauvages: on a adressé aux acheteurs en retard des circulaires les invitant à payer sous trois mois les arrérages qu'ils doivent. Cette mesure a produit, dans plusieurs cas, des résultats satisfaisants. On espère qu'au commencement de cette année un grand nombre d'autres acheteurs répondront à l'appel qui leur a été fait. Les deniers dus par les Sauvages et retenus par le département pourront alors être employés pour leur avantage.

La direction de la coupe des bois sur les terres des Sauvages qui, depuis le mois de mai 1859, dépendait de la division des bois et forêts au département des terres de la couronne, a été confié au département des affaires des Sauvages par ordre en conseil du 6 août dernier.

Cette mesure a produit les résultats les plus satisfaisants. Les Sauvages de certains

établissements qui s'étaient toujours refusés à la vente des bois, excepté celle qu'ils faisaient directement eux-mêmes et dont ils n'ont jamais retiré de grands avantages, furent assemblés en conseil, les officiers du département leur expliquèrent avec soin le mode de disposer de leur bois pour leur bénéfice exclusif et au plus haut prix, et on obtint le consentement des principaux chefs.

A Carradoc, sur la Tamise, la dévastation des terres, qui se pratiquait de la façon la plus absurde depuis plusieurs mois, a été arrêtée, et pour la somme une fois payée de \$4,115 comme prime, on a obtenu le droit de couper le bois. Le bois de construction devra rester soumis aux mêmes droits que s'il n'avait point été payé de bonus.

Le bois des réserves du Sable et de Sarnia a aussi été vendu à prime en convenant de droits élevés.

Sur les terres de la Grande-Rivière, d'où on avait enlevé, depuis quelques années, une énorme quantité de beau bois de chêne sans aucun profit appréciable pour les fonds des Six Nations, on a réussi à arrêter la dévastation et à conserver aux Sauvages, comme nation, la valeur de leur bois. Les plus intelligents d'entre eux ont fini par comprendre quel prix coûtait aux tribus les profits réalisés par quelques hommes avides, et ont compris les résultats funestes de l'habitude de voler le bois, qui était devenue générale.

Voici un tableau des revenus et dépenses du fonds des Sauvages des Six Nations, en 1862 :

Capital restant à leur avoir au 1er janvier 1862, - - - - -	\$713,423.90
Intérêt annuel de ce capital, augmentation, de temps à autre, de ce capital, en partie à 6 pour cent, en partie à 5, calculée par trimestre, jusqu'au 31 décembre 1862, - - - - -	42,285.94
Dépenses—Salaires et dépenses imprévues—total, - - - - -	8,260.80
Comprise dans les items suivants :—	
D. Thorburn, commissaire, compte de salaire, - - - - -	1,826.00
Do do reçu sur son allocation jusqu'au 24 novembre, date de sa mort, - - - - -	167.58
J. T. Gilkison, assistant commissaire, compte de salaire, - - - - -	583.33
H. Andrews, commis, compte de salaire, - - - - -	683.33
G. H. M. Johnson, interprète, compte de salaire, - - - - -	400.00
J. McLean, garde-forestier, compte de salaire, - - - - -	100.00
Prisonniers, au nombre de sept, compte de pension - - - - -	350.00
Dr. Whicher, médecin, compte de salaire, - - - - -	280.00
Dr. Dee, médecin, compte de salaire, - - - - -	833.33
Dr. Digly, médecin, compte de salaire, - - - - -	760.00
D. Thorburn, commissaire et surintendant-visitateur - - - - -	
J. T. Gilkison, assistant do do do compte de dépenses de bureau, - - - - -	409.24
Chefs, allocations pour frais de pension quand ils suivent les séances des conseils, - - - - -	800.00
Arpentages - - - - -	\$ 44.00
Réclamations pour dettes, - - - - -	396.68
Arrêts contre les empiètements - - - - -	33.75
	<hr/>
	474.43
Bois de construction fournis par Mutchmore et Cie - - - - -	595.56

Cet exposé donne une idée de la manière dont sont administrées les affaires des différentes tribus sauvages.

Il existe toutefois une anomalie. Les Sauvages des Six Nations sont seuls obligés de payer les salaires et les frais de la surintendance à laquelle ils sont soumis. Mais le fort capital portant intérêt qu'ils possèdent permet de faire ces dépenses sans qu'ils s'en ressentent matériellement. Leur surintendant, en outre des Six Nations, est chargé de la bande des Sauvages de New Credit, qui sont aussi établis sur la Grande-Rivière.

Les dépenses des autres surintendances, et les salaires et dépenses à leurs quartiers-généraux, sont défrayés au moyen d'un pourcentage sur les sommes reçues pour paiement des terres.

Au mois d'octobre dernier, les terres disponibles dans la péninsule de Saugeen, et qui avaient été arpentées et divisées en lots, furent mises en vente. Plusieurs lots furent adjugés à l'encan, et le reste, ainsi que les autres terrains non-vendus dans cette partie du pays, sont confiés au surintendant local et offerts en vente à des prix raisonnables.

On trouvera dans le tableau suivant une estimation des terres des Sauvages disponibles dans la Péninsule et dans d'autres parties de la province.

TABLEAU indiquant la quantité des terres des Sauvages remises à la couronne, arpentées et offertes en vente, avec une moyenne de leur valeur.

CANTON.	Situation.	Nombre d'acres.	Valeur moyenne de l'acre.
			\$ cts.
Amabel	Péninsule de Saugeen	15,321	2 50
Keppel	do	24,136	2 50
Albemarle	do	29,766	2 50
Sarawak	do	1,403	2 50
Langue de terre du Demi-mille	do	587	2 50
Réserve des Sauvages, Cap Croker	do	15,586	1 00
Eastnor	do	57,099	1 00
Lindsay	do	69,084	1 00
St. Edmund	do	66,720	1 00
Macdonald	Lac Huron, Rive Nord	19,104	0 50
Aweres	do	21,544	0 50
Fenwick	do	18,408	0 50
Kars	do	11,283	0 50
Pennefather	do	18,278	0 50
Dennis	do	3,537	0 50
Neebing	Lac Supérieur	20,600	0 50
Pai Poonge	do	43,846	0 50
Tyendinaga	Baie de Quinté	9,596	2 50
		445,898	

En outre des terres comprises dans le tableau précédent, on peut indiquer comme à vendre plusieurs îles sur le fleuve St. Laurent et la Baie de Quinté, remises à la couronne pour être vendues et dont l'arpentage, bien que fait, n'a pas été reçu.

Il y a aussi un certain nombre de lots sur la Grande-Rivière, dans l'ancienne réserve d'Enniskillen, Orillia, Medonte et Hawkesbury, mais ces quantités sont très minimes.

TABLEAU indiquant la quantité et la valeur des terres des Sauvages vendues en 1862.

Tribu à laquelle appartiennent les terres.	Localité.	Acres.	Montant.	Prix moyen de l'acre.
			\$ cts.	\$ cts.
Chippewas de Saugeen et d'Owen Sound	Péninsule de Saugeen	15,147	34,460 00	2 27
Six Nations de la Grande-Rivière	Canton de Seneca et ville de Cayuga	100	675 00	6 75
Mohawks de la Baie de Quinté	Canton de Tyenednaga	100	247 00	2 47
Wyandots d'Anderdon	Canton d'Anderdon	588	2,905 60	4 94
Chippewas de Nawash	Cantons de Sarawak et Keppel	2,238½	11,463 16	5 12
Moraviens de la Tamise	Canton d'Orford	113	511 75	4 53
		18,286½	50,262 81	

Au commencement de l'année 1862, le total restant au crédit des différents bons des Sauvages était de \$1,397,362.82.

À la fin de l'année, à la suite de paiements et de versements, des nouvelles ventes, de bois, le montant était, tous labours et frais payés..... \$1,465,911.50

Ce qui donne sur le fonds de Sauvages une augmentation de..... 68,548.68

Le tableau suivant indique les recettes et déboursés en 1862.

TABLEAU indiquant les recettes et dépenses au compte des différentes tribus Sauvages, pour l'année 1862.

Dans quelle surintendance.	Nom de la tribu.	MONTANT DES RECETTES.			MONTANT DES DEBOURSES	
		Terrains, bois, etc.	Intérêt des fonds placés.	Annuités.	Compte de distribu- tion.	Salaires dépen- sés néces- saires.
		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
F. Talfourd.....	Moravians de la Tamise....	6300 67	1898 80	600 00	2093 17	199 19
W. R. Bartlett.....	Mississaguas de Credit.....	2577 60	3877 94	2090 00	5167 59	510 64
W. R. Bartlett et F. McAnnany.....	Mohawks de la Baie de Quinté.....	1748 79	2741 83	1800 00	2454 72	814 91
W. R. Bartlett.....	Chippewas des lacs Huron et Simcoe.....	781 54	1205 20	4800 00	5463 85	499 83
W. R. Bartlett.....	Mississaguas d'Alnwick.....	96 93	1283 86	2570 00	3591 86	291 54
S. Colquhoun.....	Iroquois de St. Régis.....	1609 75	1607 75
E. N. DeLorimier.....	Iroquois de Caughnawaga.....	63 57	63 18
E. N. DeLorimier.....	Sauvages de Durham.....	26 61	7 50
W. R. Bartlett.....	Mississaguas des lacs au Riz, à la Boue et Scugog Chef Tétomonais et sa bande.....	503 09	40 94	2960 00	1513 38	46 61
G. Ironside.....	Wyandotts d'Anderson.....	2289 10	1226 48	751 03	289 73
E. N. DeLorimier.....	Sauvages du lac des Deux- Montagnes.....	21 89
John White.....	Sauvages de la riv. Déserte.....	2 39	223 29	112 33
E. N. DeLorimier.....	Abénakis de St. François.....	0 88
Bureau Central.....	Sauvages du Bas-Canada.....	1624 37	3766 85
W. R. Bartlett.....	Chippewas de Saugen et Owen Sound.....	17792 57	8472 25	5000 00	12499 63	1066 57
Frøome Talfourd.....	Chippewas de Sarnia et Walpole.....	1375 38	2709 62	4400 00	4086 02	1173 80
Frøome Talfourd.....	Fonds de l'école industrielle.....	650 00	2010 28	2632 92
W. R. Bartlett.....	Chippewas de Nawash.....	4985 37	103 02	42 66
Bureau Central.....	Fonds d'administration des terres des Sauvages.....	11705 92	10521 23	18707 61
D. Thornburn et J. T. Gilkison.....	Six Nations de la Grande Rivière.....	33354 50	42299 96	31355 54	14090 94
George Ironside.....	Ojibewas de lac Huron.....	2400 00	2400 00
George Ironside.....	Ojibewas du lac Supérieur.....	2000 00	2000 00
Bureau Central.....	Compte du dépôt.....	795 60
F. Talfourd.....	Chippewas de la Tamise.....	5067 19	848 11	2400 00	2634 73	336 03
	Total.....	90,026 64	82,665 08	31,020 00	81,672 30	40,710 33

*Ceci est pris dans un autre compte, mais une somme de \$3391.83 provenant d'une taxe de 10 p. cent sur les reçus de terres, et qui est portée au fonds d'administration des terres des Sauvages, est comprise dans le compte.

TABLEAU des salaires et dépenses contingentes du bureau général et de ses succursales, payés sur le fonds d'administration pour 1862.

Désignation.	Nom.	Salaire par année.	Date de la nomination.	Par qui nommé.	REMARQUES.
Surintendant général	L'hon. M. McDougal.	\$ 2000 00	24 mai 1862.	Gouverneur Général	Nommé dans le service provincial, le 1er janv. 1829.
Député surintendant	Wm. Spragge.	1400 00	17 mars 1862.	Gouverneur en Conseil	Entré au bureau du secrétaire du gouverneur, le 14 octobre 1842.
Chef des employés	M. Turner.	1400 00	1er avril 1851.	Gouv. Gén. et par O. C.	Entré au départ. des terres de la C., oct. 1854.
Comptable	C. T. Walcott.	1400 00	1er déc. 1859.	do	
Commis	Law. Vankoughnet.	730 00	13 février 1861.	do	
Solliciteur	H. Bernard.	400 00	12 déc. 1859.	do	
Messager	R. Jessop.	240 00	1er octobre 1859.	Gouverneur Général	
Homme de charge	Eilen Jessop.	60 00	1er mai 1862.	Surintendant général	
Surintendant-visitour	Capt. Ironside.	1000 00	1er juillet 1845.	do	
Insituteur	Jos. Jennesaux.	243 00	25 octobre 1850.	Gouverneur Général	Ile Manitouline.
Médecin	Dr. Luyton.	730 00	23 octobre 1849.	do	do
Surintendant-visitour	F. Talford.	1400 00	1er janvier 1855.	do	Sarnia, C. O.
Do	W. R. Bartlett.	1400 00	1er juillet 1859.	do	do
Commis et interprète	F. Assienack.	730 00	15 août 1849.	do	Toronto, C. O.
Surintendant-visitour	J. T. Glikson.	1400 00	19 mars 1862.	do	Braunford, C. O.
Commis	H. J. Andrews.	800 00	1er janvier 1855.	do	do
Missionnaire	Rév. A. Jamieson.	400 00	5 juin 1845.	do	Ile Walpole.
Do	Rév. R. Flood.	400 00	15 déc. 1834.	do	Carradoc.
		14,733 06			

Les arpentages, les dépenses imprévues, la papeterie, les frais d'impression et d'avertissements se montent à \$5,748 06. Cette somme comprend \$1500 pour paiement aux Sauvages et pour les dépenses de la reddition d'une partie de l'Ile Manitouline.

Il est nécessaire que je parle dans ce rapport des mesures qu'on a prises pour ouvrir à la colonisation la grande île Maintoulina, sur le lac Huron.

Cette île contient environ trois-quarts de million d'acres, et est située sur la route qui conduit aux terrains miniers et aux vastes territoires qui forment les rives nord des lacs Huron et Supérieur. Il était donc important que les négociations avec les Sauvages, entamées dans l'automne de 1861, mais qui n'avaient pas alors réussi, fussent reprises et menées, si possible, à bonne fin. Dans ce but, le surintendant général, accompagné du député-surintendant et de l'habile interprète M. Assickenac, attaché à la surintendance de Toronto, se rendit, en octobre 1862, à Manitowaning, village où réside le surintendant local, M. George Ironside. Ce monsieur avait été préalablement informé en termes généraux des propositions qu'il s'agissait de faire aux Sauvages, et avait été prié de donner avis aux Sauvages qui sont disséminés sur les bords de l'île de s'assembler au village, le jour où notre expédition devait arriver. Ces instructions furent suivies, comme l'a prouvé l'affluence des Sauvages.

Les propositions communiquées par le surintendant-général et interprétées à mesure qu'il les formulait comprenaient les points suivants : Que les Sauvages consentiraient à ce que toutes les portions de l'île qui ne leur seraient pas nécessaires fussent offertes en vente et ouvertes à la colonisation ; après que chaque famille aurait été libéralement dotée d'un lot de terre, les produits de ces ventes, en déduisant les frais d'arpentage et d'administration, seraient placés à intérêt pour le bénéfice exclusif des Sauvages alors résidents sur l'île, et, ce consentement une fois donné, bien que ce fût une question de savoir si les Sauvages avaient droit à toute l'île, le gouvernement agirait dans cette supposition et les traiterait en conséquence ; qu'on mettrait de côté pour chaque chef de famille et pour les familles consistant de deux orphelins ou plus, une terre d'une étendue de 100 acres, et pour chaque jeune homme en âge, 50 acres ; le choix des terres étant laissé aux Sauvages eux-mêmes, sauf réserve des emplacements propres à établir des moulins ou à servir de débarcadères.

Il est bon de dire ici que les droits distincts des différentes bandes occupant des portions séparées de la péninsule de Saugeen, et les côtes nord des lacs Huron et Supérieur, ont été reconnus de temps à autre, et qu'on a accepté d'eux des actes de cession comprenant les différentes parcelles de terre qu'ils possédaient.

Antérieurement à la réunion des Sauvages en conseil sous la présidence du surintendant général, on avait évidemment mis en jeu des influences qui rendaient peu probable la reddition entière de l'île, bien qu'il y eût de bonnes raisons de croire que la bande occupant la section ouest de l'île était prête à accepter les conditions qu'on leur offrait.

Néanmoins, le surintendant-général, dans le but de mettre tous les Sauvages à même de prendre avantage des propositions, se décida à inviter toutes les tribus à venir signer un traité aux conditions indiquées.

La question ne fut décidée ni pour l'affirmative ni pour la négative par le vote d'une majorité. Les Sauvages non-consentants, dont la plus grande partie habite la section Est de l'île, ne permirent aucune liberté de discussion.

A ce moment, le résultat était négatif pour la reddition de toutes les terres de l'île. (C'est ce qui nous fut annoncé par un truchement choisi à cet effet).

Le conseil fut alors ajourné depuis samedi jusqu'au lundi suivant.

Avant l'ajournement, deux des dissidents adressèrent la parole à leurs compatriotes, dénonçant dans les termes violents et avec les gestes les plus énergiques ceux qui étaient favorables à la colonisation de l'île par les colons blancs, colonisation qui amènerait les progrès de l'agriculture, la civilisation et le libre échange. Le surintendant-général, afin de contrebalancer l'effet de ces menaces, assura de la protection du gouvernement ceux qui étaient disposés à renouveler leurs négociations, et avertit les turbulents des résultats qu'entraîneraient leurs violences.

Le lundi suivant, le conseil se réunit de nouveau et on proposa aux Sauvages qui habitent la partie ouest de l'île (qui, sur presque toute son étendue, est séparée de la portion Est par un cours-d'eau qui forme une frontière naturelle) d'accepter un arrangement basé sur les conditions proposées le samedi précédent.

Les bandes occupant la section ouest de l'île consentirent sans hésitation, par l'intermédiaire de leurs chefs et de leurs anciens, aux conditions qui leur étaient offertes, et le chef de la section Est s'avança pour déclarer qu'il approuvait l'arrangement et demanda la permission d'apposer sa signature à l'acte de cession.

Ainsi fut conclu le traité dans des circonstances fort délicates et en face de difficultés soulevées par des personnes qui ont tout imaginé pour empêcher la colonisation de l'île, l'établissement d'une organisation municipale et d'un juste système le traité qui assurerait de l'emploi aux Sauvages actifs, en faisant progresser l'agriculture, répandant l'éducation et mille autres avantages dont les habitants de l'île sont actuellement privés. (Ce sont les mêmes personnes qui se plaignent qu'on n'applique pas assez rigoureusement les lois qui protègent les Sauvages et les mettent à l'abri des manœuvres d'hommes sans principes dont l'occupation est de corrompre les Sauvages en leur vendant des spiritueux et les trompant dans les achats de fourrures, poissons, etc.)

En général (sauf, toutefois, quelques exceptions,) l'état et l'aspect général des Sauvages de l'île Manitouline offrent un contraste défavorable avec les autres Sauvages du Haut-Canada qui se sont établis sur des terres et ont profité des avantages de la civilisation. Les premiers sont mal habillés, mal portant, peu vigoureux en apparence, dérangés dans leurs habitudes, et privés d'une foule d'avantages que les seconds ont appris à connaître.

On a fait une exploration de l'île sous la direction du sous-arpenteur J. S. Dennis, et on a constaté que dans la partie centrale de l'île il y avait une bonne moyenne de terre arable. On a déjà reçu de nombreuses demandes d'achat de terre, et il est probable que lorsque l'île sera divisée en lot, elle ne tardera pas à être peuplée par une bonne population agricole.

Un des grands obstacles à la prospérité des mines est le prix élevé des provisions et la grande distance à laquelle il faut aller les chercher. La colonisation d'une aussi grande étendue de terre que l'île Manitouline, égale en étendue à un comté ordinaire, diminuera rapidement ces obstacles et les fera bientôt disparaître. Dans l'intérêt même des Sauvages et en considération des vastes terres arables qu'on leur laisse pour toujours, la province doit être satisfaite que cette nouvelle région soit ouverte à la colonisation.

Bien que le gouvernement impérial ait cédé le contrôle du département des affaires des Sauvages, il s'est engagé à régler certaines obligations qui s'y rattachent : je veux parler de certaines personnes qui reçoivent des pensions et dont voici la liste :

S. Y. Chesly, comptable et surintendant en retraite.....	£411	14	2	stg.
Thomas G. Anderson, comptable et surintendant.....	227	14	9	"
Rév. F. O'Meara aumônier en retraite	100	0	0	"
Mme. S. Elliott, veuve du Col. Elliott.....	74	6	0	"
Jervase MacComber, ancien interprète	36	0	0	"
J. B. Assickenack, ci-devant interprète.....	15	0	0	"
Terre Nicapia, invalide.....	15	3	4	"
D. C. Napier, surintendant en retraite.....	288	0	0	"

Dans certains cas le commissariat fournissait des couvertures aux tribus sauvages. Cette faveur est maintenant restreinte aux Sauvages vieux et infirmes. Quelques Sauvages reçoivent également du commissariat des sommes équivalentes à des rations.

Voici une liste de la distribution de ces deux items pour cette année :—

Couvertures—Nombre adressé par le commissariat aux six surintendants-visiteurs....	301
Allocations pour rations—nombre des personnes qui en reçoivent à St. Régis, au lac des Deux Montagnes et à St. François	8

J'espère que le rapport de l'année prochaine contiendra des détails statistiques qui n'ont pu être indiqués dans celui-ci. Les archives et documents du département des affaires des Sauvages n'ont pas été, jusqu'ici, disposés de façon à faciliter des recherches de cette nature.

Le tout respectueusement soumis,

WM. SPRAGGE,

Dép.-surintendant des affaires des Sauvages.

COMPTES DES SYNDICS DES CHEMINS A BARRIERES DE MONTREAL.

MAISON A MILE END, du 1er janvier au 30 juin 1862.

		\$ cts.
31 déc 1861.....	Frais jusqu'à cette date	729 08
1er février 1862.	Prime d'assurance, (pièce justificative 16)	3 55
AVOIR:		732 63
30 juin	Loyer, six mois jusqu'à cette date	24 00
		\$708 63

COMPTÉ DES DÉPENSES du 1er janvier au 30 juin 1862.

		\$ cts.
30 juin 1862	Intérêt payé, voir ce compte.....	5774 65
do	Petit compte, do	411 40
do	Salaire du secrétaire, John Penner, pièces justificatives 165.....	830 00
do	Salaire de l'inspecteur, William Youle, do 166.....	320 00
		\$7336 05

COMPTÉ GENERAL DES PÉAGES, du 1er janvier au 30 juin, 1862.

		\$ cts.
30 juin 1862.....	Péages de Victoria, montant net, du 1er janvier au 30 juin 1862.....	576 00
do	do de St. Antoine, do	496 00
do	do de Lachine d'en bas, do	344 90
do	do de Québec, do	2066 82
do	do du St. Laurent, do	5074 61
do	do de la Côte des Neiges, do	1756 00
do	do de Lachine d'en haut, do	2214 95
do	do de la Longue Pointe, do	649 60
		\$13178 88

COMPTÉ DES CHEMINS A BARRIERES, du 1er janvier au 30 juin 1862.

		\$ cts.	\$ cts.
31 déc. 1861.....	Frais et réparations jusqu'à cette date		217714 22
Compte de déboursés et proportion de dépense :—			
30 juin 1862.....	Chemin de Lachine d'en haut.....	2079 53	
do	Chemin de Lachine d'en bas	2343 85	
do	Chemin de St. Antoine et St. Luc.....	855 70	
do	Chemin de L'Abord à Plouffe.....	2191 88	
do	Chemin de Ste. Catherine.....	1429 77	
do	Chemin du St. Laurent.....	2110 14	
do	Chemin Victoria.....	393 34	
do	Chemin de Québec.....	3091 89	
			14406 10
CREDIT.			232210 32
30 juin	Péages, selon le compte général des péages		13178 88
			\$219031 44

Dt. BILAN, du 1er janvier au 30 juin 1862. Av.

	\$	cts.		\$	cts.
Chemins à barrières, coût jusq. cette date	219031	44	Déb. de chem. émises pour argent empr.	201200	00
Bureau des trav. publics, plans de ponts.	660	94	Recev.-général, avances pour payer l'int	25837	59
Maison à Mile End, coût jusq. cette date	708	63	Thomas, Heaven, balance de contrat...	24	32
Banque de la cité, dépôts.....	6178	00	Rutherford et Kerr, do do	400	00
Argent en main	882	90			
	\$227461	91		\$227461	91

JOHN PENNER,

Secrétaire.

Examiné et trouvé correct,

W. J. KNOX,
JNO. CRAWFORD.

Montréal, 29 août 1862.

MAISON A MILE END, du 1er juillet au 31 décembre 1862.

1862		\$	cts.
30 juin	Coût jusq'à cette date.....	708	63
CREDIT.			
31 décembre	Loyer, six mois jusq'à cette date.....	24	00
		\$684	63

COMPTE DES DEPENSES, du 1er juillet au 31 décembre 1862.

	\$	cts.
31 déc. 1862.....	Compte d'intérêt (voir ce compte)	6030 21
do	Petits comptes, do	535 23
do	Salaire du secrétaire, John Penner, (pièce justificative 137).....	830 00
do	Salaire de l'inspecteur, William Youle, (do 138).....	320 00
		\$7715 44

COMPTE GENERAL DES PEAGES, du 1er juillet au 31 décembre 1862.

	\$	cts.
31 dec. 1862.....	Péages de Victoria, montant net.	653 50
do	do de St. Antoine, do	811 95
do	do de Lachine d'en bas, do	508 95
do	do de Québec, do	1735 00
do	do du St. Laurent, do	6297 92
do	do de la Cote des Neiges, do	2007 00
do	do de Lachine d'en haut, do	2752 63
do	do de la Longue Pointe, do	589 00
		\$15355 95

COMPTES DES CHEMINS A BARRIERES, du 1er juillet au 31 décembre 1862.

		\$ cts.	\$ cts.
30 Juin 1862	Frais des chemins jusqu'à cette date.....		219031 44
	Compte de déboursés et proportion de dépense :—		
31 Déc 1862	Chemin de Lachine d'en haut.....	1979 79	
do	Chemin de Lachine d'en bas.....	1642 43	
do	Chemin St. Antoine et St. Luc.....	1012 35	
do	Chemin de l'Abord à Plouffe.....	1417 38	
do	Chemin Ste. Catherine.....	1158 25	
do	Chemin St. Laurent.....	1749 89	
do	Chemin Victoria.....	257 08	
do	Chemin de Québec.....	2638 22	
			11855 43
	CREDIT.		230886 87
31 Déc 1862	Péages, selon le compte général des péages.....		15355 95
			\$215530 02

DR. BILAN, 31 décembre 1862. CR.

	\$ cts.		\$ cts.
Chemins à bar., coût jusqu'à cette date.....	215530 92	Déb. des chem. émises pour argent emp.	201200 00
Bureau des travaux pub. plans de ponts.....	660 94	Rec. général, avances pour payer l'int.	25537 59
Maison à Mile End, coût jusq. cette date.....	684 63	Thomas Heaven, balance du contrat.....	24 32
Banque de la Cité, dépôts.....	10111 79	Rutherford et Kerr.....	400 00
Argent en main.....	473 63		
	\$227461 91		\$227461 91

Examiné et trouvé correct,

JOHN PENNER, *Secrétaire.*H. TAYLOR,
PIERRE BEAUBIEN.

Montréal, 31 décembre 1862.

No. 7.

ETAT des honoraires et émoluments reçus par les Régistrateurs des comtés dans le Haut Canada, conformément à la 76e Section, chap. 89, des statuts refondus du Haut Canada ; pour l'année 1862.

COMTE.	Noms des Registrateurs.	Recettes Totales.	Dépenses.	Recettes.
		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Victoria.....	Hartley Dunsford.....	2014 89		
Middlesex	C. H. Ferguson.....	4123 34	1214 00	2909 84
Dundas.....	Alex. McDonell.....	642 20		
Stormont	George C. Wood.....	746 65		
Renfrew.....	James Morris.....	401 35		
Durham (division Est).....	George C. Ward.....	1284 02	470 00	814 02
Peel.....	Solomon Brega.....	1684 25	434 00	1250 25
Elgin.....	D. McKay.....	1643 40	600 00	1043 40
Lincoln.....	John Powell.....	1496 70		
Ontario.....	J. H. Perry.....	2704 11	1193 25	1505 86

Etat des honoraires et émoluments reçus par les régistrateurs des comtés dans le Haut-Canada, etc.—(Suite.)

COMTE.	Noms des Régistrateurs.	Recettes	Dépenses.	Recettes.
		totales.		
		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
York	John Ridout	3266 32		
Peterborough	Charles Rubidge.....	1650 04	736 00	914 04
Norfolk.....	F. S. Walsh.....	1250 32		
Simcoe	George Lount.....	3387 95	1230 00	2157 95
Frontenac	James Durand.....	984 00	400 00	584 10
Wellington.....	James Webster	3496 75	1359 50	2137 25
Durham (division Ouest)	Robert Armour.....	1492 50		
Bruce	N. Hammond.....	1289 30		
Leeds	David Jones.....	1497 75		

No. 8.

ETAT des Baptêmes, Mariages, et Sépultures de certains districts du Bas-Canada, pour l'année 1862.

[Conformément à la recommandation du comité collectif des impressions, ces états ne sont pas imprimés.]

No. 9.

ETAT du montant de l'Actif et du Passif de la banque de la Cité, le 28 février 1863.

PASSIF.	\$ cts.
Billets promissoires en circulation ne portant pas intérêt	368,900 00
Lettres de change en circulation ne portant pas intérêt	
Billets et lettres de change en circulation portant intérêt	
Balance due à d'autres banques	58,891 92
Montant déposé ne portant pas intérêt.....	389,462 48
Montant déposé portant intérêt.....	372,500 40
	\$1,189,754 80
ACTIF.	\$ cts.
Espèces et lingots.....	275,167 72
Immeubles et autres propriétés de la banque.....	38,000 00
Effets du gouvernement	162,458 34
Billets promissoires et billets des autres banques.....	56,106 63
Balance due par d'autres banques	22,197 70
Billets et lettres de change escomptés	1,794,618 76
Autres dettes dues à la banque, non comprises sous les chefs ci-dessus.....	151,212 46
	\$2,499,761 61

ETAT du montant de l'actif et du passif de LA BANQUE DU PEUPLE, le 28 février 1863.

PASSIF.		\$	cts.
Billets promissoires en circulation ne portant pas intérêt.....		145,307	00
Lettres de change en circulation, ne portant pas intérêt.....			
Billets de banque en circulation, portant intérêt.....			
Balance due aux autres banques.....		31,481	64
Montant déposé ne portant pas intérêt.....		297,404	40
Montant déposé portant intérêt.....		248,474	59
Total du passif.....		\$722,667	63
ACTIF.		\$	cts.
Espèces et lingots.....		173,702	17
Immeubles et autres propriétés de la banque.....		50,161	99
Effets du gouvernement.....		154,575	38
Billets promissoires et billets des autres banques.....		32,411	46
Balance due par les autres banques.....		8,793	42
Montant des billets et lettres de change escomptés.....		1,932,898	81
Autres créances de la banque, non comprises sous les chefs ci-dessus.....		120,742	42
Total de l'actif.....		\$2,473,195	65

ETAT de la BANQUE D'ÉPARGNE ET DE PREVOYANCE DE QUEBEC, pour l'année expirée le 1er jour de mars 1862.

		\$	cts.	\$	cts.
Placement en actions de banque :—					
Action de la Banque du Peuple.....		10650	00		
do banque de Québec.....		49500	00		
do banque du Haut Canada.....		19117	75		
do banque de Toronto.....		9000	00		
do banque Nationale.....		6000	00		
				94267	73
Mis à intérêt dans la banque de Québec.....				61183	50
Placement en effets publics ou prêts garantis par ces prêts :—					
Débentures de l'aqueduc de la corporation de Montréal.....		52800	00		
do de la corporation de Québec.....		20000	00		
do provinciales.....		3387	40		
do de la cité d'Hamilton.....		74000	00		
do de la ville de London.....		56000	00		
do de la ville de Woodstock.....		10000	00		
do du comté de Middlesex.....		27400	00		
do du havre de Montréal.....		15800	00		
do du comté de Hastings.....		12045	00		
do du havre de Québec.....		38000	00		
do de la corporation de Montréal.....		26000	00		
do de l'aqueduc de la corporation de Québec.....		8000	00		
do de Kamouraska.....		240	00		
do du pont Dorchester.....		3000	00		
Dépôt spécial du gouvernement portant intérêt.....		102533	34		
				449205	74
Nombre des déposants, 2974.					
Total des dépôts.....				566516	96
Montant de l'intérêt durant l'année.....				24047	91
Dépenses de la banque durant l'année.....				5275	26

Nous, les soussignés, déclarons sous serment, que l'état ci-dessus est juste et vrai, au meilleur de notre connaissance et croyance.

CHRISTIAN WURTELE.

W. HOSSACK,

HENRY S. SCOTT,

WM. WALKER, JR.,

} Syndics.

E. L. MASSUE,

J. H. CLINT,

EDWARD POSTON,

} Syndics.

GEO. VESEY, Caissier.

Assermenté devant moi, à Québec, le neuvième jour de mars, dans l'année de Notre Seigneur, mil huit cent soixante-trois.

T. DICKINSON, J. P.

ÉTAT des affaires de la BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL,
pour l'année expirée le 31 décembre 1862.

P A S S I F .		\$	cts.	\$	cts.
Montant dû aux déposants.....				859995	32
Montant restant dû sur les propriétés de la banque.....				11790	74
Montant restant dû à diverses personnes.....				2300	00
				\$874086 06	
A C T I F .		\$	cts.	\$	cts.
Montant prêté sur billets endossés et garantis par des effets publics				272574	70
Montant placé en effets publics, savoir :—					
Débentures de la cité de Montréal.....		185486	00		
Débentures du Canada à 6 pour cent.....		74344	17		
do 5 pour cent.....		50208	33		
do droits seigneuriaux.....		1075	83		
Chemin de fer Champlain et St. Laurent—bons privilégiés.....		67179	46		
				378293 79	
Placements dans les banques, savoir :—					
Banque du Peuple		35163	33		
Banque de la Cité.....		17139	40		
Banque de Montréal.....		15574	16		
Banque d'Ontario, de Bowmanville		8053	33		
Banque Commerciale du Canada		2500	00		
				78430 22	
Montant prêté aux religieuses de l'Hôtel-Dieu, garanti sur hypothèque.....				35283	68
Vente de propriétés de la banque—bailleur de fonds.....				7000	00
Montant garanti par des biens-fonds.....				8600	00
Propriété foncière de la banque, pour ses bureaux.....				23382	10
Montants déposés portant 4 et 5 pour cent d'intérêt :—					
Dans la banque Commerciale, 4 pour cent d'intérêt.....		20000	00		
Dans la banque du Peuple, 4 do		20266	66		
Dans la banque de Melson, 4 do		20200	00		
Dans la banque d'Ontario, 4 do		20066	66		
do 5 do		43179	16		
Dans la banque de la Cité, 4 do		44609	80		
				168322 28	
Mobilier de bureau.....				800	00
				\$972686 77	
Montant de l'intérêt durant l'année.....				50178	67
Dépenses pour l'année.....				9323	38
Nombre des déposants.....	3357				

Nous, soussignés, actuaire et directeurs de la banque d'épargne de la cité et du district de Montréal, déclarons sous serment que l'état ci-dessus est correct, au meilleur de notre connaissance et croyance.

E. J. BARBEAU,
Actuaire.

A. LAROCQUE,
WFD. NELSON,
HENRY JUDAH,
HENRY MULHOLLAND
A. M. DELISLE,
EDWIN ATWATER,
HENRY STARNES.

Assermenté devant moi, à Montréal, le 28^e jour de février 1863.

L. BEAUDRY, J. P.

ETAT—BANQUE D'EPARGNES DE NORTHUMBEBLAND ET DURHAM.

	\$	cts.
Montant des dépôts reçus du 1er décembre 1861 au 1er décembre 1862.....	50646	65
Douze mois d'intérêt à 5 pour cent, au crédit des déposants	2378	33
	\$53024	98
Montant retiré durant la même période.....	49130	43
Augmentation	3894	50
Montant des dépôts, 1er décembre 1861.....	54376	20
Total des dépôts, de 418 déposants, le 1er décembre 1862, y compris l'intérêt.....	\$58270	70
FONDS PLACES		
	\$	cts.
Deniers déposés dans la banque de Toronto, Cobourg.....	6686	22
Actions de la banque de Toronto, au pair.....	26700	00
do do Commerciale	1000	00
do do Ontario.....	20000	00
Débitures, havre de Cobourg	3000	00
Primes, montant de l'achat des actions.....	593	52
Augmentation du dividende, 1er décembre 1862, (payé le 1er janvier 1863.....)	1191	72
Loyer de bureau, 1½ mois payé en avance.....	15	00
Total de l'Actif.....	\$59186	46
Total des créances tel que ci-dessus	58270	70
Surplus, comme fonds d'amortissement.....	\$915	76
Total de l'augmentation annuelle de l'intérêt sur placements.....	4020	41
Total des dépenses annuelles, y compris le salaire de l'actuaire.	1006	89

DAVID BURN,
Actuaire.

Cobourg, C.O., 17 janvier 1863.

L'honorable Andrew Jeffrey, Président de la Banque d'Epargnes de Northumberland et Durham, et David Burn, Actuaire de la dite Banque, prêtent séparément serment et disent que l'état ci-dessus est vraie et correct, au meilleur de leur connaissance et croyance.

ANDREW JEFFREY,
Président.

DAVID BURN,
Actuaire.

Assermenté devant moi, à Cobourg, Canada Ouest, ce vingt-quatrième jour de janvier, dans l'année de Notre Seigneur, mil huit cent soixante-et-trois.

T. McCALLUM, J. P.

ETAT des affaires de la CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE DAME DE QUEBEC, pour l'année finissant le 31 mai 1862.

RECETTES.

	\$	cts.	\$	cts.
Montant en banque, 31 mai 1861.....			48774	40
Dépôts.....	1,025,424	82		
Prêts et placements	312,875	34		
Intérêt.....	28,730	40		
Loyer.....	1,687	15		
			1,868,717	71
			\$1,417,592	11

ETAT des affaires de la Caisse d'Economie de Notre Dame de Québec, pour l'année finissant le 31 mai, 1862.—(Suite.)

DEBOURSES.		\$	cts.	\$	cts.
Dépôts remis.....		876,038	12		
Prêts et placements.....		441,654	51		
Intérêt.....		19,307	21		
Payé sur la propriété de la corporation, y compris l'assurance, taxes, etc.....		1,749	24		
Dépenses de l'institution, y compris divers dons faits conformément à son acte d'incorporation.....		3,454	70		
Montant dans la Banque Nationale.....				1,342,208	73
				75,388	33
				\$1,417,592	11
PASSIF.					
Montant dû à 2091 déposants.....				\$	cts.
Profits.....				479,340	86
				34,632	10
				\$513,972	96
ACTIF.					
Débitures de la province et des corps publics incorporés.....		220,783	12		
Actions de banque, savoir :—					
Banque Nationale.....	\$80,000 00				
Banque de Québec.....	18,000 00				
Banque de Toronto.....	10,000 00				
Banque du Peuple.....	7,350 00				
Banque du Haut Canada.....	3,600 00				
		98,950	00		
Prêts sur diverses garanties collatérales.....		59,336	14		
Prêts et placements sur biens-fonds, y compris ceux de l'institution.....		50,336	37		
Intérêt dû et non reçu.....		9,040	00		
Meubles de bureau.....		139	00		
Montant dans la Banque Nationale.....				438,584	63
				75,388	33
				\$513,972	96

Examiné et trouvé correct.

CHS. MOIZEN, }
CHS. GOUIN, } Auditeurs.

F. VEZINA,
Secrétaire-Trésorier.

Quebec, 11 Juin 1862.

Les soussignés, directeurs de la Caisse d'Economie de Notre Dame de Québec, déclare qu'au meilleur de leur connaissance et croyance, les états ci-dessus sont corrects et conformes aux livres de l'institution.

O. ROBITAILLE, Président
GEO. H. SIMARD, Vice-Président.
J. D. BROUSSEAU, "
DAVID DUSSAULT, "
CHS. CINQ-MARS, "
GR. MATTE, "
A. B. SIROIS, "

Quebec, 31 Mai 1862.

Assermenté devant moi, à Québec, 20 février 1863.

U. TESSIER, J. P

RAPPORT de la COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'AMÉRIQUE BRITANNIQUE, jusqu'au 31 décembre 1862.

	\$	cts.	\$	cts.
Déventures à 6 pour cent, avec intérêt		92,127 50	Fonds du capital payé sur \$400,000.	
Prêt et bons sur hypothèques		157,126 77	Quarante-cinq pour cent.....	82 50
Effets à recevoir.....		4,093 74	Comptes et dépenses non payés.....	453 03
Propriété de la compagnie tenue à bail		9,002 23	Dividendes 1 à 38 réclamés.....	2,194 15
Pompes à incendie		100 00	Dividendes, 39.....	7,200 00
Mobilier de bureau		313 00		
Pompes à vapeur de sauvetage		576 15		
Intérêt sur le montant du <i>Steamer "Trenton"</i>		1,268 34	Perles en voie de règlement	9,929 68
Agents pour ce montant.....		6,984 94	Effets à payer.....	16,999 66
Banque du Haut-Canada.....	7,315 14		Balance.....	200 00
En caisse.....	28 87			71,807 34
		7,344 01		
		<u>\$278,936 68</u>		
		<u>\$71,807 34</u>		
Balance rapportée.....				\$278,936 68

Capital souscrit, 8000 actions; montant, \$400,000.
Capital payé; montant, \$180,000.

	\$	cts.	\$	cts.
<i>Assurance contre le feu</i> , pour l'année expirée le 31 décembre 1862 :—			<i>Assurance Maritime</i> , pour l'année expirée le 31 déc. 1862 :—	
Montant de la propriété assurée.....	9,132,916 00		Montant de la propriété assurée sur les eaux intérieures.....	2,101,154 00
Montant des primes reçues de la propriété assurée	82,393 82		Montant des primes reçues de la propriété assurée sur les eaux intérieures.....	26,317 94
Montant des pertes encourues.....	75,216 70		Montant des pertes encourues.....	9,411 10
Passif actuel sur 4,253 polices.....	8,500,321 00			

Nous, les soussignés, déclarons sous serment, que l'état ci-dessus est un compte exact et complet des fonds et propriétés de la compagnie d'Assurance de l'Amérique Britannique, au meilleur de notre connaissance et croyance.

G. P. RIDOUT, Gouverneur.
 WM. CAYLEY,
 THOS. D. HARRIS,
 G. H. RUTHERFORD, } Syndics.
 J. H. GIBSON,
 Commissaire, etc., dans et pour le comté d'York.

Attesté sur serment devant moi, en la cité de Toronto, ce dix-septième jour de mars 1863.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE ET CONTRE LE FEU DE LIVERPOOL ET LONDRES.

	Sterling		
	£	s.	d.
Montant du capital	2,000,000	0	0
do do payé.....	183,812	0	0
ACTIF—30 juin 1862.			
	£	s.	d.
Terres et édifices—dans le Royaume-Uni	181,941	3	1
Do Montréal	6,070	2	8
Do Melbourne, Victoria	11,295	2	1
Do Sydney, Nouvelle Galle du Sud.....	18,946	13	10
Actions de chemins de fer du Royaume-Uni rapportant dividende	104,422	1	8
Do dit Dutch-Rhenish	337	10	0
Bons du gouvernement de Queensland	31,220	0	0
Trois pour cent—consolidés	2,489	9	4
Consolidés.....	17,941	7	3
Emprunt Turc	2,065	9	0
Annuités du gouvernement—30 ans.....	1,118	5	0
Emprunts sur hypothèque.....	189,520	3	0
Bons de la compagnie du télégraphe Anglais et Irlandais.....	5,000	0	0
Emprunts sur bons de chemins de fer.	44,150	0	0
Do polices d'assurance sur la vie	13,790	6	10
Do intérêts do do	67,475	13	3
Divers autres emprunts	31,482	16	3
Réversions achetées.....	9,679	14	2
Intérêts, assurance sur la vie, achetés.....	3,792	19	2
Fonds placés à New York, en sus des propriétés mobilières désignées ci-dessus.....	209,894	18	7
Do Sydney, Nouvelle Galle du Sud, do do	166,722	15	3
Do Melbourne, Victoria, do do	94,804	0	6
Do Montréal, Canada, do do	42,833	1	2
En caisse au bureau principal—Liverpool	505	9	9
Do dans diverses banques du Royaume-Uni.....	26,201	15	8
Do entre les mains des agents.....	39,141	7	11
Intérêts non rentrés sur garantie.....	5,000	0	0
Primes do y compris le trimestre de la mi-été, due le 24 juin	22,692	0	9
Revenus non rentrés.....	2,356	1	8
	£1,312,890	7	10
PASSIF—30 juin 1862.			
	£	s.	d.
Pertes—département du feu :—			
Montant requis pour continuer les assurances contre le feu.....	123,662	2	4
Toutes pertes par le feu connues, non encore remboursées, mais en voie de règlement.	28,348	18	1
Pertes—département pour la vie :—			
Montant requis pour continuer les assurances sur la vie.....	762,262	15	9
Dividendes non réclamés.....	672	19	3
Diverses petites réclamations, n'étant pas des pertes.....	693	18	0
Pertes sur la vie en voie de règlement.....	21,093	12	2
	£936,734	5	7
PERTES.			
	£	s.	d.
Montant des pertes qui ne sont pas réglées le 30 juin 1862.....	28,348	18	1
Pertes dues et non réglées à cette date.....	Nil		
do réglées et non dues.....	Nil.		
do dont le remboursement a été refusé.....	Nil.		

J. H. MAITLAND,
Secrétaire et Agent Général.

MONTREAL, 31 janvier 1863.

ÉTAT de la condition de la COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU DE HARTFORD, le trentième jour de juin 1862, soumis au ministre des finances de la province du Canada, conformément aux lois de la province.

CAPITAL.		\$	cts.	\$	cts.
Montant du capital				500000	00
Montant du capital versé				500000	00
ACTIF.				\$	cts.
En caisse et à la banque.....		24944	22		
Argent entre les mains des agents et en voie de transmission		57713	65		
Effets à recevoir pour prêts faits sur garantie personnelle et collatérale.....				82657	87
Immeubles non grevés,—édifice et lot 19 rue Pearl, Hartford				48795	49
Intérêt dû, payable le 1er juillet 1862.....				15000	00
				10365	83
		Au Pair.		Cours du marché.	
		\$	cts.	\$	cts.
Actions et débetures, comme suit, savoir :					
511 Actions dans la banque Hartford, Hartford.....		51100	00	68985	00
487 " " Phoenix, "		48700	00	44832	00
100 " " de la rivière Connecticut, "		5000	00	6300	00
200 " " Echange, "		10000	00	9000	00
150 " " et comté de Hartford, "		7500	00	6000	00
200 " Charter Oak Bank, "		20000	00	19000	00
260 " Farmers and Mechanic's Bank, "		26000	00	29120	00
150 " banque Mercantile, "		15000	00	10500	00
132 " des marchands et fabricants "		13200	00	11880	00
315 " " de l'Etna, "		31500	00	31500	00
208 " " de la Cité, "		20800	00	22880	00
200 " Echange Américaine, New York.....		20000	00	18600	00
200 " banque du Commerce, "		20000	00	19200	00
300 " " des importateurs et commerçants, "		30000	00	30300	00
300 " " de l'Amérique, "		30000	00	31800	00
200 " " du comté Manhattan, "		10000	00	12800	00
300 " " des Marchands, "		15000	00	15150	00
200 " " dite Ocean, "		10000	00	8500	00
200 " " dite Union, "		10000	00	10000	00
100 " " de l'Amérique du Nord, "		10000	00	10200	00
300 " " Métropolitaine, "		30000	00	31200	00
100 " " Blackstone, Boston.....		10000	00	9800	00
100 " " du Commerce, "		10000	00	10000	00
100 " " Granite, "		10000	00	10200	00
10 " " de Suffolk, "		1000	00	1250	00
100 " " de Hide and Leather, "		10000	00	9800	00
100 " " Webster, "		10000	00	10100	00
100 " " Nationale, "		10000	00	9000	00
100 " " Atlantic, "		10000	00	9300	00
100 " " du fonds de sûreté, "		10000	00	10000	00
100 " " Boylston, "		10000	00	11300	00
100 " " Revere, "		10000	00	10000	00
200 " " de l'Etat du Missouri, St. Louis.....		20000	00	15000	00
200 " " des Marchands, "		20000	00	15000	00
57 " " de l'Etat du Wisconsin, Milwaukee.....		5700	00	2850	00
124 " " dite Union, Albany.....		12500	00	12500	00
75 " " de Montréal, Montréal.....		15000	00	18000	00
120 " " Compagnie de la rivière Connecticut		12000	00	3000	00
20 " " Compagnie de chemin de fer de la rivière Connecticut... ..		2000	00	1800	00
100 " " Compagnie de ch. de fer de Hartford et New Hampshire... ..		10000	00	14000	00
Bons de l'Etat du Tennessee, 6 pour cent, 1892.....		20000	00	11600	00
" " Ohio " 1860.....		10000	00	10200	00
" " " " 1886.....		15000	00	15600	00
" " Michigan " 1863.....		20000	00	19600	00
35 " " de la cité de Hartford " 1876.....		35000	00	38400	00
25 " " du ch. de fer de Hartford et New Hampshire, 6 pour cent, 1873		25000	00	25500	00
10 " " du chemin de fer Central de New York, " 1876		10000	00	10650	00
Bons du trésorier des Etats-Unis, 7 3-10 pour cent.....		10000	00	10400	00
Fonds américains (coupon), 6 pour cent, 1881.....		29000	00	30160	00
		\$804000	00	\$800757	00
Total de l'Actif				\$957576	19

ÉTAT de la condition de la Compagnie d'Assurance contre le feu de Hartford, le 30 juin 1862.—(Suite.)

PASSIF.		\$	cts.
Rien de dû aux banques ou à d'autres personnes.			
Pas de pertes lues ou à régler.			
Pertes réglées et non dues.....		60411	37
Toutes les autres réclamations contre la compagnie, dividendes non payés.....		2480	00
Total du Passif.....		\$62891	37
Primes de la dernière année, gain.....		\$333254	61
Primes de la dernière année, sans gain		222169	74

ÉTAT DU CONNECTICUT, }
Comté de Hartford, } ss.

Je, Chauncey Howard, Greffier de la Cour Supérieure du comté de Hartford, certifie par les présentes, que, à la demande des officiers de la compagnie d'assurance contre le feu de Hartford, j'ai examiné les certificats d'actions inscrites au nom de la dite compagnie, et qu'à la suite de cet examen j'ai constaté que la compagnie possède un capital de cinq cent mille piastres, placé en actions d'une valeur au pair au moins, ce qui est plus amplement démontré par l'état ci-annexé des affaires de la compagnie, adressé au ministre des finances de la province du Canada.

Je certifie aussi que Théodore C. Lyman, dont le nom est écrit au bas du certificat attestant le dépôt de cet état, était à cette date, juge de paix du comté de Hartford, dûment autorisé à administrer les serments pour des fins générales.

En foi de quoi, j'ai apposé les seing et sceau de la Cour Supérieure du comté de Hartford, ce 22e jour de janvier, A. D. 1863.

CHAUNCEY HOWARD, Greffier.

ÉTAT DU CONNECTICUT, }
Comté de Hartford, } ss.

Hezekiah Huntington, président, et Timothy C. Allyn, secrétaire de la compagnie d'assurance contre le feu de Hartford, Connecticut, E. U., étant dûment assermentés, déposent et déclarent respectivement qu'ils sont les officiers ci-dessus désignés de la compagnie susdite, et que le 31me jour de décembre dernier, l'actif plus haut mentionné était la propriété absolue de la dite compagnie, et contre laquelle aucune personne ou corporation n'avait de réclamations, à part de celles indiquées, et qu'au meilleur de leur connaissance l'état ci-dessus par eux signé est un compte fidèle, complet et exact des affaires de la dite compagnie le 31e jour de décembre dernier.

H. HUNTINGTON, Président.

TIMOTHY C. ALLYN, Secrétaire.

Signé et attesté sur serment devant moi, à Hartford, ce 19me jour de janvier, A. D. 1863.

THEODORE C. LYMAN,

Juge de Paix.

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU DE HARTFORD,
Agence Générale pour le Canada,
Montréal, C. E., 11 février 1863.

L'état qui précède indiquant le passif et l'actif de la compagnie d'assurance contre le feu de Hartford, Connecticut, est une copie correcte de l'état original présenté au ministre des finances du Canada, le 30me jour de janvier A. D. 1862, conformément à l'acte intitulé : " Acte concernant les compagnies d'assurance non incorporées dans les limites de cette province," 23 Vict., ch. 33.

A. B. CHAFFEE,

Agent général pour le Canada de la Cie. d'ass. contre le feu de Hartford.

ETAT de la compagnie d'assurance sur la vie et de placement, du 1er septembre 1861 au 31 août 1862, inclusivement.

RECETTES.		\$	cts.
Balances, 31 août 1861:—			
En caisse.....	\$29 18		
do et à la banque.....	91 3		
Nouvelles primes.....		120	21
Primes renouvelées.....		74	97
Honoraires sur police.....		625	20
Dépôts retirés de la société de construction du Canada.....		7	00
Intérêts.....		1800	00
Placements en actions.....		191	69
Effets à payer.....		240	00
		1200	00
		\$4259	07
DEPENSES.		\$	cts.
Dépôts remis.....		400	00
Réclamations pour décès.....		1200	00
Dépenses parlementaires.....		105	44
Frais de justice.....		60	00
Auditeurs.....		159	00
Honoraires de médecins.....		51	00
Arpentages de lots.....		34	60
Frais de voyage.....		50	30
Intérêts.....		187	94
Commission des agents.....		49	30
Allocation aux actionnaires.....		9	1
Escompte pour les membres du clergé.....		4	11
Loyer et taxes.....		210	65
Impressions et papeterie.....		45	60
Annonces.....		16	38
Salaires.....	\$1264 19		
Salaire aux agents voyageurs.....	258 37		
Dépenses du bureau.....		1521	56
Frais de port.....		16	73
Effets à recevoir.....		59	60
Balance à la-banque.....		59	00
En caisse.....		1	37
		17	58
		\$4259	07
ACTIF.		\$	cts.
Placement sur hypothèque.....		29288	30
Nouvelle société de construction et de prévoyance.....		804	00
Effets à recevoir.....		1290	52
Ameublement du bureau.....		193	49
En caisse et à la banque.....		18	95
Actions non rapportées.....		207591	95
		\$239187	21
PASSIF.		\$	cts.
Dépôts pour placement.....		1461	49
Recettes sur le capital, moins versements confisqués.....		47048	05
Effets à payer.....		1200	00
Balance à l'actif applicable au paiement des polices.....		189477	67
		\$239187	21

(Signé,)

H. ROWSELL,
Directeur-Gérant.

S. THOMPSON,
Secrétaire Honoraire.

ETAT de la COMPAGNIE D'ASSURANCE *ÆTNA*, le 1er janvier 1863.

		ACTIF.		Valeur au pair.		Cours du marché.	
				\$	cts.	\$	cts.
Immeubles non grevés.....						87963	18
En caisse et à la banque.....						154333	25
Argent entre les mains des agents et en transmission.....						119655	41
Bons hypothécaires		8 par cent, intérêt semi-annuel		10000	00	11700	00
	do	7 do do do		57500	00	52575	00
	do	6 do do do		100000	00	106160	00
Bons de la cité de Rochester,		7 do do do		25000	00	27500	00
	do	Brooklyn	6 do do do	25000	00	28500	00
	do	Hartford	6 do do do	63000	00	65660	00
	do	cité de Jersey	6 do do do	25000	00	28000	00
	do	Milwaukie	10 do do do	5000	00	5000	00
	do	New York	6 do trimestriel	75000	00	82500	00
Fonds américains		5 do semi-annuel		205000	00	188600	00
	do	do do		125000	00	128125	00
Bons du trésor		7 3-10 do do		57300	00	58302	75
Certificats de l'état de dette,		6 par cent, et intérêt accumulé		100000	00	104250	00
Fonds, Etat du Kentucky		6 par cent, intérêt semi-annuel		10000	00	10000	00
	do	New York	6 do do trimestriel	31000	00	37200	00
	do	New Jersey	6 do do semi-annuel	15000	00	15450	00
	do	Ohio	6 do do do	100000	00	115000	00
	do	Michigan	6 do do do	25000	00	26000	00
	do	Indiana	2½ do do do	76000	00	47120	00
Emprunt temporaire, Etat du Connecticut, 5 et 6 par cent d'intérêt.....						100000	00
500 actions, capital de la comp. du che. de fer de Hartford et New Haven.....				50000	00	77500	00
250	do	do	do Connecticut	25000	00	26500	00
107	do	do	do Boston et Worcester	10700	00	14445	00
50	do	do	do Rivière Connecticut.....	5000	00	1250	00
50	do	capital de la banque Citizens', Waterbury, Conn.....		5000	00	5000	00
50	do	do	Stafford, Stafford Springs, Conn.....	5000	00	5000	00
36	do	do	Eagle, Providence, R. I.....	1800	00	1836	00
200	do	do	Revere, Boston, Mass.....	20000	00	20800	00
100	do	fonds de sûreté,	do	10000	00	10100	00
200	do	capital de la banque de l'Etat de Missouri, St. Louis, Mo.....		20000	00	16000	00
100	do	do	Merchants' do	10000	00	8000	00
200	do	do	Mechanics' do	20000	00	16000	00
400	do	do	Farmers' and Mechanics', Philadelphia, Pa...	20000	00	22000	00
140	do	do	Ætina, Hartford, Conn.....	14000	00	14140	00
100	do	do	banque du comté de Hartford, Hartford, Conn	5000	00	4600	00
100	do	do	Charter Oak do	10000	00	9700	00
200	do	do	de la Cité do	20000	00	21400	00
275	do	do	Exchange do	13750	00	12925	00
440	do	do	Farmers' and Mechanics' do	44000	00	50160	00
500	do	do	Hartford do	50000	00	68000	00
100	do	do	Marchands et fabricants do	10000	00	10000	00
300	do	do	Phoenix do	30000	00	30000	00
250	do	do	State do	25000	00	31250	00
150	do	do	Connecticut River Banking Co. do	7500	00	9750	00
400	do	do	American Exchange, cité de New York.....	40000	00	38400	00
300	do	do	Bank of America do	30000	00	34200	00
300	do	do	Broadway do	20000	00	28000	00
800	do	do	Butchers' and Drovers' do	20000	00	24000	00
100	do	do	de la Cité do	10000	00	12000	00
100	do	do	Bank of the Commonwealth do	10000	00	9000	00
200	do	do	Commerce do	20000	00	19600	00
100	do	do	Hanover do	10000	00	8700	00
300	do	do	Importateurs et Commerçants do	30000	00	30600	00
100	do	do	Mercantile do	10000	00	12200	00
200	do	do	Market do	20000	00	19000	00
1200	do	do	Mechanics' do	30000	00	32100	00
200	do	do	Merchants' Exchange do	10000	00	9500	00
400	do	do	Metropolitan do	40000	00	42200	00
820	do	do	Merchants' do	41000	00	40590	00
400	do	do	Comp. de la bq. de Manhattan do	20000	00	26000	00
300	do	do	Nassau do	30000	00	30000	00
200	do	do	North River do	10000	00	10000	00
300	do	do	Banque de New York do	30000	00	32100	00
200	do	do	do Amérique du Nord do	20000	00	20000	00
200	do	do	do République do	20000	00	20000	00

ETAT de la COMPAGNIE D'ASSURANCE ÆTNA.—(Suite.)

ACTIF.	Au pair.		Cours du marché.	
	\$	cts.	\$	cts.
400 actions, capital de la banque Ocean, cité de New York	20000	00	17000	00
400 do do du Peuple do	10000	00	9500	00
500 do do Phœnix do	10000	00	10800	00
400 do do Union do	20000	00	21400	00
150 do comp. d'assurance et de prêt de N. York, cité de New York	15000	00	26250	00
100 do compagnie de prêt des Etats-Unis do	10000	00	14000	00
			\$2,683,110 59	
PASSIF.				
Montant du passif dû ou non dû aux banques et à d'autres créanciers			\$ cts.	
Pertes réglées et dues			None.	
do non dues			1400 00	
Pertes non remboursées et attendant règlement			177639 77	
Toutes autres réclm. contre la comp. sont peu importantes—impressions, &c.				
Total du passif			\$179039 77	
			\$ cts.	
Primes de la dernière année, gain			893363 88	
Primes de la dernière année, sans gain			489678 83	

HARTFORD, 1er janvier 1863.

THOMAS A. ALEXANDER, Président.
LUCIUS J. HENDEE, Secrétaire.

ETAT de la COMPAGNIE D'ASSURANCE DITE "QUEEN," le 1er juillet 1862.

		\$	cts.
Capital sur lequel on a demandé \$288,935		4,866,670 00	
ACTIF.			
		\$	cts.
En caisse		7717 54	
En caisse et aux banques		63324 11	
En caisse et entre les mains des compagnies succursales et des agents		27633 66	
Primes non rentrées, intérêts, etc.		23168 61	
Montant garanti par des bons, savoir :—			
Docks de Mersey et bureau du havre	110526	45	
Bons du chemin de fer Birkenhead	14600	00	
Bons canadiens, 5 pour cent.	52762	50	
			177888 95
Montant garanti sur hypothèques, bons de chemins de fer, et autres effets et actions dont le prix du marché est de 15 pour cent et au-dessus, en sus des sommes prêtées			122668 73
Réversions achetées			6751 85
			\$429153 45
PASSIF.			
		\$	cts.
Pertes dues et non payées		9733 34	
Pertes réglées, mais pas encore dues		Nil.	
Pertes en litige, attendant règlement		9970 43	
Pertes non reconnues		Nil.	
Droit dû au gouvernement		13444 03	
			\$33147 80
			\$ cts.
Primes, gain		131400 00	
Primes sans gain		99377 00	
Primes, reçues durant l'année		230777 00	

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU DITE "PHŒNIX," Londres.

Les ressources de cette compagnie consistent en la responsabilité non limitée de tous les membres et actionnaires de la compagnie, et nul étranger ne peut acheter ou acquérir une ou des actions, ou devenir membre ou actionnaire sans la permission expresse du conseil des directeurs; et une balance de plus de £600,000 sterling, et placée au nom des directeurs de la compagnie ou de quelques-uns d'entre eux, en effets du gouvernement impérial ou autres effets facilement réalisables.

Le 31 mai 1862 (date à laquelle l'état annuel ordinaire a été présenté à la compagnie) les risques en Canada se montaient à huit millions six cent trente-huit mille cinq cent soixante piastres et huit centins.

Il n'y avait pas de pertes de dues et non acquittées, ni de pertes réglées et non dues (toutes les pertes de la compagnie étant dues aussitôt que réglées). Une perte, payée depuis, était en voie de règlement. Il n'y avait pas de réclamation dont le paiement fut refusé.

Conformément à l'acte provincial 23 Vic., chap. 33, la compagnie a placée en effets du gouvernement provincial cinquante mille piastres, et elle a la permission de régler ses affaires dans la province.

Je, George Moffatt, jr., de la cité de Montréal, l'un des principaux agents de la compagnie certifie, au meilleur de ma connaissance, que l'état ci-dessus est correct.

GEORGE MOFFATT, Jr.

Assermenté devant moi, en la cité de Montréal, ce 28 janvier 1863.

T. DOUCET,

Juge de paix, district de Montréal.

RETURNS

From the several Chartered Banks, stating the name and place of residence of each Stockholder, with the number and nominal value of the Shares held by them. [In pursuance of an Order of the House of Assembly of the 2nd March, 1863.]

BANK OF MONTREAL,
BANK OF BRITISH NORTH AMERICA,
BANK OF UPPER CANADA,
QUEBEC BANK,
LA BANQUE DU PEUPLE,
CITY BANK, MONTREAL,
EASTERN TOWNSHIPS' BANK,

BANK OF TORONTO,
NIAGARA DISTRICT BANK,
MOLSON'S BANK,
GORE BANK,
ONTARIO BANK,
THE NATIONAL BANK,
BANQUE JACQUES-CARTIER.

NOTE.—The Bank Returns consisting principally of Lists of Names, it was considered that one edition would suffice for the English and French.

RAPPORTS

Des diverses banques incorporées, indiquant le nom et la résidence de chaque actionnaire, le nombre et la valeur nominale des actions dont ils sont les porteurs. [Conformément à l'ordre de la chambre du 2 mars 1863]

BANQUE DE MONTRÉAL,	BANQUE DE TORONTO,
BANQUE DE L'AMÉRIQUE BRIT. DU NORD,	BANQUE DU DISTRICT DE NIAGARA,
BANQUE DU HAUT-CANADA,	BANQUE MOLSON,
BANQUE DE QUÉBEC,	BANQUE DE GORE,
LA BANQUE DU PEUPLE,	BANQUE D'ONTARIO,
BANQUE DE LA CITÉ, MONTRÉAL,	LA BANQUE NATIONALE,
BANQUE DES TOWNSHIPS DE L'EST,	BANQUE JACQUES-CARTIER.

NOTE.—Les rapports des banques consistant principalement en noms, il a été jugé à propos de n'en faire qu'une seule et même édition anglaise et française.

BANK OF MONTREAL.
BANQUE DE MONTRÉAL.

Names. — Noms.	Residence.	Shares.		Names. — Noms.	Residence.	Shares.	
		—	Actions.			—	Actions.
Abbott, John.....	Montreal.....	3		Barrett, Miss Lucy.....	Montreal.....	2	
Adair, Hamilton.....	R. C. Rifles.....	2		Barrett, Miss Margaret.....	do.....	12	
Adam, Peter.....	Glasgow.....	35		Barton, Martha.....	do.....	7	
Adams, George, Com. Genl.....	England.....	157		Bate, Albert.....	Dunville, C. W.....	12	
Adams, Mrs. Rebecca.....	Montreal.....	4		Bayfield, Capt. Henry W., (R. N.).....	Quebec.....	19	
Adams, Joseph.....	Osnabrug, C. W.....	6		Bayfield, Mrs. Fanny.....	do.....	20	
Aked, Mrs. Henrietta.....	England.....	10		Bayley, Mrs. Eleanor.....	Peterboro'.....	24	
Alcorn, Samuel.....	Toronto.....	40		Bell, John.....	H'dson's B'y Co.....	45	
Allan, Hugh.....	Montreal.....	200		Bell, Major Gen. George.....	England.....	128	
Allan, Hugh, and W. Ed- monstone, Executors late John Millar.....	do.....	12		Bell, Robert and James.....	Perth.....	5	
Allan, Hugh, in Trust for Mrs. P. Rea.....	do.....	12		Benjamin, Henry, in Trust.....	Montreal.....	3	
Allan, Hugh, in Trust for Miss Rachael Ray.....	do.....	4		Benny, Robert.....	do.....	14	
Allan, Hugh, and Alexander Morris, in Trust for Mrs. Lambe.....	do.....	25		Benny, Walter.....	do.....	60	
Allan, Thomas, R. N.....	Scotland.....	47		Benson, Mrs. Mary Ann.....	do.....	9	
Allen, Charles Edward.....	Quebec.....	30		Berczy, William.....	Daillebout.....	20	
Anderson, James.....	H'dson's Bay Co.....	53		Bernard, Aldis.....	Montreal.....	5	
Anderson, James.....	St. Anicet, C. E.....	2		Bird, Miss Mary.....	Red River.....	1	
Anderson, Mrs. Anne.....	Montreal.....	6		Bird, Mrs. Mary.....	do.....	16	
Anderson, Mrs. Margaret.....	do.....	20		Black, Alexander K.....	do.....	7	
Anderson, Mrs. Mary.....	Sorel, C. E.....	5		Black, James Whiteford.....	Scotland.....	53	
Anderson, Rev. William.....	do.....	10		Black, William McMillan.....	do.....	124	
Anderson, Thos. B.....	Montreal.....	20		Blackburn, John.....	Quebec.....	19	
Anderson, T. B., in Trust for Minors of J. R. Auldjo.....	do.....	2		Blackwell, Miss Fanny M.....	Montreal.....	2	
Anderson, Thos. B., in Trust.....	do.....	1		Blackwell, Miss Margaret Isabella.....	do.....	41	
Anderson, T. B., as Presi- dent of Bank of Montreal, in Trust.....	do.....	43		Blatherwick, Miss Emily.....	England.....	16	
Anderson, Thos. B., Treasur- er Parochial Endowment Fund.....	do.....	16		Blatherwick, Miss Frances.....	do.....	15	
Anderson, T. B. and G. W. Wicksteed, in Trust for Mrs. Julia Bond.....	do.....	32		Blatherwick, Miss Helen Jane.....	do.....	16	
Andrews, Henry O.....	do.....	100		Blatherwick, Thomas (S.A.S.).....	Quebec.....	8	
Armstrong, Major Gen., R.S.....	England.....	322		Blenkarne, William Henry.....	England.....	7	
Armstrong, Major Gen., R.S., in Trust for Mrs. Herbert.....	do.....	20		Blois, Còl. William.....	do.....	180	
Armstrong, Major Gen., R.S., in Trust for Mrs. Maude.....	do.....	37		Boa, Paul.....	Beechridge.....	7	
Armstrong, Rev. J.....	Sheffield, C. E.....	2		Board for Management of T. F. P. S. of Scotland.....	do.....	620	
Arnton, John James.....	Montreal.....	4		Borton, Col. Arthur, 9th Regt.....	England.....	4	
Arnton, William G.....	do.....	5		Bouthillier, Tancred.....	Montreal.....	10	
Ashworth, John, Estate of.....	Quebec.....	12		Bowles, Joseph.....	Quebec.....	81	
Ashworth, Mrs. S. L.....	do.....	36		Bradshaw, James Foster.....	do.....	147	
Auld, Miss Janet.....	Scotland.....	10		Braithwaite, Rev. Joseph.....	Chambly.....	37	
Auld, Miss Margaret.....	do.....	11		Brewer, John.....	Erland.....	22	
Auld, Mrs. Mary Ann.....	Montreal.....	16		Bridges, Mrs. Helen.....	March, C. W.....	3	
Auld, Mrs. Mary Ann, in Trust.....	do.....	1		Brooke, John.....	Montreal.....	132	
Bain, Rev. Wm.....	Perth.....	3		Brown, Christian J.....	do.....	18	
Baldwyn, Mrs. A. R.....	S. Johns, C. E.....	58		Brown, Magnus.....	Red River.....	15	
Balfour, Rev. Andrew.....	Kingsey, C. E.....	1		Bruguier, Mrs. Mary R.....	Paris.....	20	
Bandyshe, Nelson.....	Woodstock.....	1		Buehanan, Mrs. Agnes.....	Montreal.....	9	
Barnston, George.....	H'dson's Bay Co.....	72		Budd, Rev. Henry.....	Red River.....	1	
Barr, Hugh.....	Huntingdon.....	4		Bully, Charles.....	England.....	42	
Barr, John.....	St. Scholastique.....	11		Bully, Miss Catharine.....	do.....	13	
				Bunn, Mrs. Magdalene.....	Red River.....	6	
				Bunn, Thomas.....	do.....	6	
				Burgess, Mrs. Mary.....	Montreal.....	6	
				Burgess, Rev. Henry.....	Nicolet.....	48	
				Burnham, Mrs. Elizabeth.....	Cobourg.....	5	
				Burnham, Rev. Mark.....	Otonabee.....	5	
				Burstall, Henry.....	Quebec.....	23	
				Burton, E. J. (M.D.), Staff Surgeon.....	do.....	25	
				Burton, Miss Anna D'Aguliar.....	Quebec.....	4	
				Burwell, Edward.....	Pt. Talbot.....	31	
				Burwell, Hannibal.....	do.....	31	
				Burwell, Isaac Brock.....	Caradoc.....	31	

BANK OF MONTREAL.—(Continued.)

LA BANQUE DE MONTREAL.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
Burwell, Leonidas.....	Pt. Burwell.....	31	Cooper, Patrick William, in Trust for Ann Cooper.....	Montreal.....	24
Burwell, Mrs. Sarah.....	Pt. Talbot.....	21	Coote, Mrs. Emily.....	St. John's, C. E.....	10
Buttery, William.....	Sorel.....	10	Corbett, Rev. Griffith O.....	Red River.....	2
Cameron, Angus.....	Scotland.....	14	Corrigal, Mrs. Frances.....	do.....	13
Cameron, Archibald.....	Grenville.....	4	Corse, Miss Electa.....	Waterbury, Vt.....	12
Cameron, Miss Ann J.....	do.....	3	Court, James.....	Montreal.....	21
Cameron, Mrs. Ann.....	do.....	5	Court & Macintosh, in Trust do.....	do.....	2
Cameron, Mrs. Christiana.....	Charlottenburg.....	3	Coxhead, Miss Theodosia.....	Sorel.....	10
Campbell, Captain H. J. M. (R. A.).....	England.....	144	Coyle, Richard.....	Berthier.....	26
Campbell, Capt. P. J., (R. H. A.).....	do.....	33	Cramp, John M., and Wife.....	Nova Scotia.....	10
Campbell, Capt. P. S., (R. A.)	do.....	65	Crawford, Honble. George.....	Brockville.....	120
Campbell, Colin A. (R. N.).....	do.....	100	Crawford, James.....	do.....	30
Campbell, Dr. George W.....	Montreal.....	60	Crawford, John.....	do.....	20
Campbell, Duncan.....	Simcoe.....	2	Crawford, John, broker.....	Montreal.....	1
Campbell, John.....	Quebec.....	12	Crawford, Mrs. Emma.....	Ireland.....	12
Campbell, Lieut. Gen. F.....	England.....	155	Crew, Mrs. Euphemia.....	England.....	3
Campbell, Rev. Peter Colin.....	Aberdeen.....	20	Cringan, Thomas.....	Scotland.....	50
Campbell, Robert.....	Hudson's B. Co.....	26	Cringan, Thomas, in Trust for Rev. G. Greig.....	do.....	58
Campbell, Thomas E.....	St. Hilaire.....	20	Croll, James.....	E. Williamsburg.....	10
Campbell, Mrs. Elizabeth.....	Hochelega.....	5	Croll, William Richardson.....	Hochelega.....	22
Capel, Mrs. Elizabeth.....	Lennoxville.....	10	Cronyn, Mrs. Anne Mary.....	London, C. W.....	10
Carey, John.....	England.....	10	Cross, Alexander.....	Montreal.....	37
Caron, Hon. R. E.....	Quebec.....	16	Crowder, Mrs. Catherine E.....	Savannah.....	20
Carpenter, Fred. S. (D.C.G.)	England.....	45	Cumming, Cuthbert.....	Colborne.....	89
Carter, Mrs. Mary Jane.....	Montreal.....	5	Cumming, Walter B.....	England.....	80
Cartwright, Miss Mary M.....	Kingston.....	4	Curry, Mrs. Mary.....	Toronto.....	16
Cartwright, Miss Sarah S.....	do.....	4	Cusitor, David.....	Port'e du Prairie.....	12
Cartwright, Richard John.....	do.....	9	Daintry, George Smith.....	Cobourg.....	68
Cassels, Robert.....	Toronto.....	20	Dakers, James, in Trust.....	Montreal.....	2
Cassie, Rev. John.....	Port Hope.....	14	Dames, Col. William.....	Kingston.....	86
Caverhill, John.....	Montreal.....	15	Darroch, Donald G. A.....	Late Maj. H.M.S.....	70
Chandler, Mrs. Jane.....	England.....	10	David, Moses E.....	Montreal.....	4
Chapman, Charles N. P.....	Prescott.....	9	Davidson, David.....	do.....	11
Chapman, Misses S. A. and M. J.....	Quebec.....	12	Davidson, David, in Trust.....	do.....	6
Chapman, Rev. John.....	Rupert's Land.....	12	Davidson, Henry.....	Quebec.....	39
Chaytor, Col. John, [Royal Eng.].....	England.....	112	Dawson, Geo. Pelsant.....	Dartmouth, N. S.....	40
Childs, Wm. Heaton, Agent.....	Home Ins. Co.....	30	Dawson, John W.....	Montreal.....	41
Christie, Mrs. A. M. P.....	Christieville.....	12	Deas, Francis M.....	Hudson's B. Co.....	17
City and District Savings Bank.....	Montreal.....	149	DeBlaquiere, Miss Harriette.....	do.....	6
Clarke, Thomas C.....	Ottawa.....	11	DeBlaquiere, Miss Isabel.....	Quebec.....	12
Cleeve, Frederick Charles.....	Richmond, C.E.....	7	Deblois, Edward J.....	do.....	12
Clement, Miss S. M.....	Ottawa.....	1	Deblois, P. A.....	do.....	12
Clerk, Alexander.....	Montreal.....	9	Denny, Mrs. Eueretta.....	England.....	59
Clerk, Miss Elizabeth.....	do.....	2	Deschambault, George.....	Hudson's B. Co.....	30
Cleveland, Chester B.....	Richmond, C.E.....	30	Devins, Peter.....	Montreal.....	10
Clouston, Mrs. Catherine.....	Montreal.....	6	Dewar, James.....	London, C. W.....	6
Cochrane, Rev. Thomas.....	Red River.....	15	Dickenson, Mrs. Elizabeth A.....	Montreal.....	7
Codville, Hilary.....	Quebec.....	30	Dickenson, Thomas E.....	Quebec.....	5
Coffin, William C. H.....	Montreal.....	27	Doherty, Mrs. Ann.....	Montreal.....	6
Collard, Joseph.....	do.....	10	Dolan, Francis.....	do.....	5
Colman, Capt. Wm. Thomas.....	England.....	13	Donegani, Joseph.....	do.....	50
Colman, Miss Martha T.....	Montreal.....	169	Donovan, Mrs. Helen.....	St. Andrews, C.E.....	8
Colman, Miss Martha, in Trust for Ann M. Murray.....	do.....	6	Douglas, John W.....	England.....	60
Colquhoun, William.....	Dickinson's Ln'g.....	12	Douglas, Moses.....	Stratford, C. W.....	4
Colthurst, George, C. E.....	Dripsey Castle.....	3	Douglas, Mrs. Eleanor.....	Scotland.....	79
Connolly, Henry.....	Hudson's B. Co.....	6	Dow, William.....	Montreal.....	115
Connolly, Mrs. Julia.....	Montreal.....	49	Doyle, Martin.....	Lanark, C. W.....	4
Cook, Rev. John, D. D.....	Quebec.....	22	Drever, William.....	Rupert's Land.....	13
			Drummond, John.....	Petite Cote.....	10
			Drummond, Thomas, and G. M. Wilkinson, in Trust.....	Kingston.....	3
			Duncan, Mrs. Ann.....	Montreal.....	4

BANK OF MONTREAL.—(Continued.)

LA BANQUE DE MONTRÉAL.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares.	Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares.	Actions.
Duncan, Mrs. Grace	Grantham, C. E.	2		Executors and Trustees late			
Dunford, Miss Mary	Montreal	8		Hon. P. McGill, in Trust,			
Dunn, Mrs. S. Matilda	Three Rivers.....	30		Hector Russel	Montreal	5	
Dupuy, Mrs. Sophia S.....	Kingston	6		Executors late John Nairne..		10	
Dutremble, Mr. K. McKenzie	Red River .. .	20		Executors late Barth. O'Brien	Montreal	43	
Earl, Philip, Jr.....	Hatley, C. E	9		Executors late James R. Orr.	do	24	
Edington, William.....	Perth, C. W.....	1		Executors late Wm. R. Orr..	do	32	
Elliot, John, Tutor Minors				Executors late Edward J.			
Orr	Montreal	5		Priestley.....	England	75	
Elmhirst, Philip J.....	Peterboro'	51		Executors late John Robert-			
Elwell, Rev. Joseph	Kingston	26		son.....	Three Rivers....	6	
Empey, Alexander.....	Montreal	10		Executors late David Ross...	Montreal	27	
Ermatinger, Mrs. Ashsah	St. Thomas	5		Executors late Donald Ross,			
Esdaile, J. & R.....	Montreal	10		H. B. C.....		4	
Etherington, George	do	32		Executors late Mrs. Cath.			
Evanturel, Mrs. Marie Anne	Quebec	12		Ross	Montreal	40	
Evanturel, Mrs. Marie Anne	do	40		Executors and Trustees late	do	429	
as Usufructuary Legatee...				Sir George Simpson.....			
Executors and Trustees, late				Executors and Trustees late			
R. Armour	Montreal	18		Sir Geo. Simpson, in Trust,	do	7	
Executors and Trustees, late				Euretta Ogden			
Dr. E. Black	do	60		Executors and Trustees late			
Elwell, Rev. Joseph	do	75		N. Sparks.....	Ottawa	10	
Executors late John Boston.				Executors late Alex. Stewart	England	200	
Executors late Mrs. Isabella				Executors late Hon. John			
Bray, in Trust.....	Sorel, C. E.....	2		Stewart		20	
Executors and Trustees, late				Executors late Mrs. Ellen			
Hon. Z. Burnham.....	Cobourg	2		Stott	Quebec	12	
Executors late John Carter...	Montreal	20		Executors and Trustees late			
Executors late W. P. Christie	Christieville	36		John R. Wright.....	England	30	
Executors late John Dodds ..	Montreal	204		Executors late William Yule.	Chambly	225	
Executors late John Dods, in	do	102		Fairbairn, Jehn	Montreal	6	
Trust, Miss B. Somerville.				Ferguson, Andrew, Ins. Gen.			
Executors late Francis Er-				Hos.....	Scotland	66	
matinger.....		7		Ferguson, Archibald.....	Montreal	5	
Executors late Hon. John				Ferguson, Mrs. Catherine J.	do	23	
Forsyth		82		Ferrier, Hon. James	do	9	
Executors late Jas. D. Gibb.	Montreal	112		Ferrier, Hon. James, Presi-			
Executors late J. Goodman.	Ottawa	4		dent Montreal Oraterio So-	do	2	
Executors and Trustees, late				society	England	100	
James G. Heath	Montreal	520		Finlayson, Duncan			
Executors and Trustees late				Finlayson, in Trust Minors	do	11	
Jas. J. Heath, Septe. Ac-	do	20		Campbell	do	10	
count.....				Finlayson, in Trust Miss A.	do	10	
Executors and Trustees late	do	30		Finlayson ..	do	8	
T. Heugh.....				Finlayson, in Trust for Miss	do	6	
Executors late Philip Hol-	Montreal	30		Catherine Finlayson.....	do	6	
land				Finlayson, in Trust Elizabeth	do	6	
Executors late Allan Mac-				A. George	do	6	
donnell		53		Finlayson, in Trust for Wm.	do	6	
Executors late Hon. J. Mas-	Montreal	320		Henry George	do	6	
son				Finlayson, in Trust Misses			
Executors late George Mole-	Lanark, C. W....	1		Macallum.....	do	13	
neux				Finlayson, Executor late D.			
Executors and Trustees late	Montreal	58		McIntosh	do	20	
Hon. P. McGill.....				Finlayson, Nicol	Hudson's B. Co..	60	
Executors and Trustees late				Fisher, George	Quebec	2	
Hon. P. McGill, in Trust,	do	30		Fisher, Mrs. Susannah.....	Montreal	92	
Richard Harris and wife..				Fitzgerald, James Wm.....	Peterboro', C.W.	11	
Executors and Trustees late				Ford, Lieut.-Col. E. T., R. E.	England	21	
Hon. P. McGill, in Trust,	do	30		Ford, William, Crown Lands			
William Smyth and wife...				Department	Quebec	5	
Executors and Trustees late				Forsyth, John Blackwood ..	England	159	
Hon. P. McGill, in Trust,				Forsyth, Mrs. Charlotte.....	Quebec	40	
late Colin Russel	do	22					

BANK OF MONTREAL.—(Continued.)

LA BANQUE DE MONTRÉAL.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.
Foster, George King	Richmond, C. E.	30	Greenshields, John, in Trust		
Fox, Joseph	Montreal	7	Chas. David Millar	Montreal	20
Fraser, John	Quebec	39	Greenshields, John, in Trust		
Fraser, Mrs. Elizabeth	Montreal	24	Alex. Rowand, M. D.	do	20
Fraser, Mrs. Selina	do	23	Gregory, William	Chateauguay	2
Fraser, Rev. John	Derby, Vt.	2	Gribble, Mrs. Julia Judith ..	Malone, N. Y.	1
Fraser, William	Red River	2	Gribble, Rev. John	do	1
Freligh, R. V. V., late	Frelighsburg	20	Griffin, Frederick	Montreal	59
Frothingham, George Henry ..	Montreal	3	Griffin, Frederick, in Trust ..	do	32
Frothingham, John	do	20	Griffin, Frederick, in Trust ..	do	3
Frothingham, John, in Trust ..	do	22	Griffin, Frederick, Trustee ..	do	
Gale, Hon. Samuel	do	122	late Mrs. Shuter	do	88
Galt, Mrs. Margaret	do	60	Griffin, Mrs. Sophia Louisa ..	England	60
Gardiner, Miss Amelia	do	4	Griffin, William Henry	Quebec	2
Gardner, Mrs. Marion	Athelstan	1	Guerout, Miss L.	do	4
Garrett, Dr. George	Dublin	10	Guillet, John	Cobourg, C. W.	30
Garrett, Mrs. A. M., late		40	Guillet, Mrs. Sarah C.	do	2
Garrloch, Mrs. Eliza Camp- bell	Red River	8	Gzowski, Casimer S.	Toronto	71
Geddes, Mrs. Janet	Montreal	12	Hagar, George	Montreal	8
Gentle, Wm. Spiers	do	10	Haldimand, Mrs. Mary Ann ..	do	3
Gibb, Benajah	do	141	Hale, Edward	Portneuf	19
Gibb, Miss Ann	do	17	Hale, Edward, in Trust	do	33
Gibb, Miss Magdalen Carline ..	do	6	Hale, George C.	Quebec	52
Gibb, Mrs. Mary Louisa	do	4	Hale, Jeffrey & George C., Trustees Estate late Wm. A. Hale	do	30
Gilchrist, Archibald	North Elmsley	1	Hale, Miss Frances Isabella ..	do	30
Gildersleeve, Chas. Fuller	Kingston	2	Hale, Richard	do	15
Gildersleeve, Mrs. Sarah	do	10	Hall, Benjamin	Montreal	60
Giles, John	Quebec	6	Hall, George	do	12
Gillespie, A., & R. & B. Do- bre, in Trust	London	10	Hall, Miss Margaret	do	24
Gilmour, Mrs. Matilda, widow ..	Quebec	112	Hall, Mrs. A. M.	do	15
Gilmour & Thomson	Montreal	2	Hall, Mrs. Maria	do	24
Glen, Chas. W. E.	Chambly	3	Hallowell, William	do	24
Goldie, Mrs. Charlotte	England	52	Hamilton, Brothers	Quebec	70
Gordon, Hon. James	Toronto	20	Hamilton, Miss Isabella	do	16
Gordon, Lieut. Col. Wm. & Paymaster Howett, 17th Regt., in Trust	Quebec	2	Hamilton, Mrs. Susannah C. ..	do	20
Gould, Miss Caroline	London, Engla'd	35	Hamilton, Rev. Charles	do	11
Gould, Miss Frances Lydia	do	35	Hamilton, Robert	do	15
Gould, Miss Harriet	do	35	Hamilton, Robert, in Trust ..	do	1
Gould, Nathaniel	do	35	Hamilton, Robert, in Trust ..	do	1
Gourlay, William	Hamilton	5	Hamilton, Robert, Tutor and Trustee	do	100
Graddon, Mrs. Angelica	Quebec	13	Hancock, Edward C.	Toronto	60
Graham, Hugh	Hinchinbrooke	6	Hancox, Mrs. Mary	Bath, C. W.	35
Graham, Joan, R. C. C. Dy. Ast. Com. General	Jamaica	6	Hardie, James	Longueuil	22
Graham, Mrs. Maria	Montreal	10	Hardisty, Richard	Hudson's B. Co.	80
Grange, William		7	Hardisty, Wm. Lucas	do	11
Grant, Charles, late	Montreal	16	Hardy, Timothé Hector	Quebec	2
Grant, Donald	Ottawa	27	Harriot, John Edward	Red River	31
Grant, Fred. Grant Forsyth, 3rd Dragon Guards		80	Hart, Miss Edelin	London	15
Grant, Miss Harriet	Kingston	3	Hart, Samuel	Cornwall	56
Grant, Mrs. Amelia	Sorel	3	Hart, Theodore	Montreal	1
Grant, William, Foreyth	Scotland	262	Hartford Fire Insurance Co.		75
Granville, Capt. Robt. C., 26th Regt.		22	Haultain, Fred. Wm., late Col. R. A.	Peterboro'	12
Greatorex, Miss Mary	England	6	Haultain, Mrs. Eliza Ann	do	4
Greenshields, John	Montreal	48	Hayward, Francis	England	233
Greenshields, John, in Trust ..			Heath, James	do	54
E. M. Black, his wife	do	40	Heirs at Law, late John McDougal	Ormstown	12
			Henderson, Alexander	Montreal	23
			Henderson, Solomon	Matilda, C. W.,	25

BANK OF MONTREAL.—(Continued.)

LA BANQUE DE MONTRÉAL.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
Henry, James.....	Buckingham.....	2	Johnstone, James Bell.....	Sherbrooke	32
Hepburn, William.....	Scotland	11	Johnstone, Mrs. Jean	Montreal	6
Heward, Francis H., in Trust	Toronto.....	1	Jones, Edward Allen	Quebec	1
do do do	do	1	Jones, Hon. Robert.....	Christieville.....	90
Higginson, Thomas.....	Hawkesbury	12	Jones, Miss Mary.....	Red River.....	7
Hill, Hamnet, Executor late			Jourdain, Louis T. M	Montreal	2
Mrs. B. L. McNab.....	Ottawa	10	Jourdain, Mrs. Marie A	Quebec	4
Hill, Miss Catherine Jane.....	England	10	Julyan, Penrose Goodechild.....	England	21
Hodge, William	England	9	Kay, Thomas.....	Montreal	30
Hodges, James	England	234	Keith, James.....	Beauharnois.....	12
Holdsworth, T. W. E. Col.			Kelly, Dr. William.....	England	48
(D. Q. M. G.).....		4	Kennedy, Rev. George.....	Scotland.....	20
Holmes, Benjamin.....	Montreal.....	26	Kerr, Mrs. Harriet C.....	Three Rivers	11
Holton, Luther H.....	do	88	Kimpton, Miss Mary.....	Brookville.....	2
Hooper, Mrs. Catherine	do	12	Kinder, Francis William.....	Hamilton.....	74
Hope, Lieut. Gen. Sir James	England.....	40	King, Brinsley, (G.P.O.D.)...	Quebec.....	4
Hopkins, Edward Martin.....	Montreal.....	26	King, E. H., in trust for A.		
Hopkins, E. M., Curator, Es- tate John Ballonden	do	20	Hickey	Montreal	2
do Curator Estate Paul Fraser	do	26	King, Edwin F.....	do	9
do do Edward Heron.....	Montreal	12	King, Patrick, jr.....	do	25
do do Kenneth Logan	do	4	Kingan, John, in trust	do	2
do do Geo. McDougall	do	4	Kingdom, Mrs. Mary E.....	England	4
do do Jas. McKenzie.....	do	9	Kinnear, David, in trust.....	Montreal	9
do do R. McKenzie, jr	Montreal	10	Kirkpatrick, J., and R. Kent	Kingston	20
do do Mrs. Ann Nolin	do	22	Ladies Benevolent Society	Montreal	2
do do Mrs. Jul. Ogden	do	2	Ladies Protestant Orphan Asylum.....	do	16
do do Patrick Small.....	do	38	Laing, Mrs. Christiana.....	do	2
do Tutor G'giana A. Mc- Tavish	do	70	Laing, Patrick Sinclair, (S. A. S.)	England	12
do in Trust John Bunn.....	do	6	Laing, Rev. John.....	Cobourg, C. W... ..	3
do do Henry Maxwell	do	9	Lance, Wm. Henry, and Wife	England.....	40
do do Christina Ross.....	do	2	Lane, John, Dep. Com. Gen.	Montreal	67
Hopper, Mrs. Jane	St. And'ws, C.W.	14	Lane, William F.....	Hudson's B. Co..	28
Horn, Mrs. Elizabeth	S. Monaghan.....	6	Langton, Miss Ann	Toronto	1
Houlston, John	Three Rivers	24	Laurie, Archibald.....	Quebec	50
Howden, Cath. & Christiana.	Scotland.....	36	Lawson, Edward.....	Richmond, C. E.	10
Hoyle, Miss Lydia S.....	Montreal	27	Learmont, William	Montreal	26
Humphreys, Windsor Hy., Capt. Royal Can. Rifles.....			Lee, Mrs. Rose	England	26
Hunter, Mrs. Jane	Rupert's Land...	22	Lee, Thomas, in trust.....	Quebec	1
Hunter, Rev. James, Arch- deacon Cumberland.....	do	9	Legge, Henry.....	England	27
Hurlbut, Abel.....	Frelighsburg	20	Lemoine, Major William.....	do	40
Idler, Ernest.....	Montreal	18	Leslie, Anthony	do	20
Ings, George	do	4	Leslie, Edward Stewart	Montreal	6
Inkster, George.....	Hudson's B. Co.	5	Leslie, Hon. James.....	do	20
Irving, Thomas.....	Montreal	12	Leslie, Hon. James, in trust.	do	1
Irwin, Rev. John	do	27	Levey, Charles E.....	Quebec	240
Isbister, James	Hudson's B. Co.	12	Lewis, Miss Catherine.....	Ottawa, C. W... ..	1
Jack, Matthew.....	Montreal.....	8	Lillie, James	Hochelaga	20
Jackson, Joseph	do	11	Lindsay, Mrs. J. G.....	Quebec	10
Jameson, John	Quebec	48	Lindsay, Thomas	Montreal	5
Jameson, Mrs. Elizabeth.....	Hamilton.....	6	Linklater, Magnus	Hudson's B. Co.	11
Johnson, Sir William G., Bt.	St. Mathias	16	Lloyd, Mrs. Ann D.....	England	41
Johnson, Sir William G., Bt., in Trust for Chas. Johnson	do	5	Logan, James.....	Montreal	179
Johnson, Miss Ann Margaret	do	4	Logan, Sir William E.....	do	125
Johnson, Miss Eliza Theresa.	do	4	Logan, Robert.....	Red River	26
Johnson, Miss Maria Diana.	do	4	Logie, David	Quebec	2
Johnson, Miss Marianne.....	England	4	Long, Alexander D	Perth.....	6
Johnson, Mrs. Susan.....	do	33	Lonsdell, Rev. Richard	St. Andrews.....	5
			Louson, Miss Margaret.....	Scotland	6
			Low, Charles A.....	Montreal	60
			Low, James.....	Lachine	4
			Low, Phillip	Pictou, C. W... ..	17

BANK OF MONTREAL.—(Continued.)

LA BANQUE DE MONTRÉAL.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
Lucas, Mrs. Mary	Ireland	30	Miller, Thomas F.	Montreal	20
Lunn, Miss Elizabeth	Hamilton	19	Miller, William	do	26
Lyman, Henry	Montreal	2	Mills, Mrs. Ann	Red River	19
Lyman, Miss Hannah W.	do	3	Milne, Rev. George	New Carlisle	20
Lyman, Mrs. Mary	do	31	Milroy, Andrew	Hamilton	6
Macauley, Mrs. Ann	do	2	Mitchell, Alexander, in Trust	Montreal	10
Macauley, Rev. William	Pictou, C. W.	12	Mittleberger, Henry & Rev.		
Macculloch, Ferdinand	Montreal	1	W. Leeming, in Trust	St. Catharines	26
Macculloch, Ferd., in Trust	do	18	Moffatt, George, Jr.	do	8
Macculloch, Ferdinand, in			Moffatt, Hon. George	do	2
trust, A. W. Stikeman	do	16	Molson, William	do	15
Macculloch, Mrs. Maria L.	do	20	Montgomery, Mrs. J.	do	5
Macdonald, C., Town Major	do	20	Montgomery, Rev. Hugh	Philipsburg, C.E	45
Macdonald, Mrs. Ann	St. Johns, C. E.	2	Montgomery, Rev. Hugh, in		
Macdonald, Mrs. Lucie O.	Montreal	30	Trust for Mrs. Harriet		
Macdonald, Ranald S.	Lancaster	8	Dickson	do	20
Macdonald, William	Montreal	10	Montreal Assurance Comp'y.	Montreal	402
Macdonnel, Rev. George	Fergus, C. W.	2	Montreal St. Patrick Orphan		
MacDougall & Davidson	Montreal	47	Asylum	do	21
MacDougall, D. Lorn, in trust,			Montreal Telegraph Comp'y	do	14
Col. Chayter, R. E.	do	20	Morris, Alexander	do	25
MacDougall, D. Lorn, in trust,			Morris, Hon. James	Brookville	40
J. E. Thackwell	do	15	Morris, Hon. James, in Trust	do	40
MacDougall, D. Lorn, in trust,			for Mrs. Alatheia Morris		
H. Francis Williams, 60th	do	12	Morris, John	Ste. Thérèse de	
Rifles				Blainville	14
MacDougall & Davidson, in	do	9	Morris, John Laing	Montreal	23
trust			Morrison, Hector	Hudson's B. Co.	5
MacDougall, Hanbury Leigh	do	42	Morrison, Rev. John	Wadding'tn, N.Y	15
Machiehan, Mrs. Margaret	Scotland	9	Morrison, Thomas	Hudson's B. Co.	3
Mack, William Gordon	Montreal	10	Morriscg, Mrs. Margaret	Montreal	18
Mackay, Mrs. Harriet		10	Moss & Brothers	do	73
Mackenzie, John	Hudson's B. Co.	43	Mountain, Rev. Jacob J. S.	England	52
Mackenzie, John G.	Montreal	28	Mountain, Rt. Rev. Geo. J.,		
Mackenzie, John G., in Trust,			Lord Bishop of Quebec	Quebec	80
H. Russel	do	17	Mowle, John	Woodcote, C. E.	10
Mackenzie, Revd. Mungo			Mowle, Miss Hester	Nicolet, C. E.	1
Campbell	Scotland	50	Muir, Rev. James C.	S. Georgetown	6
Mackenzie, Roderick	Montreal	4	Mulligan, Lucinda	Kingston	2
Macnider, John	Belleville	20	Murphy, Mary	Montreal	3
Macpherson, David L.	Toronto	17	Murray, James, and wife	Lachine	10
Macrae, William	St. Johns, C. E.	133	Murray, Mrs. Ann Campbell	Red River	21
Maitland, Edward, Tylee &			Murray, Mrs. Rebecca	Quebec	4
Co.	Montreal	6	Murray, William	Montreal	37
Malloch, Edward	Ottawa	240	McBean, John	Berthier	17
Malloch, George	Brookville	18	McBeath, Adam	Hudson's B. Co.	11
Marshall, Mrs. Jane	Rivière du Loup	6	McCallum, Miss Catharine	Quebec	3
Marshall, Roger	St. Frs. de Salles	9	McChery, John	London, C. W.	1
Marshall, William	do	4	McCormick, Mrs. Mary	Pt. Talbot	31
Masson, Dr. James	St. Anns	39	McCulloch, Michael, in Trust,		
Masson, J. W. A. R.	Paris	10	J. & A. Ogilvy	Montreal	2
Masson, Mrs. Marie G. S. R.	Terrebonne	280	McCulloch, Mrs. Catharine	do	10
Matheson, Hon. Roderick	Perth	27	McCutecheon, Mrs. Sarah	do	2
Mathison, James	Hamilton	30	McDermott, Andrew	Red River	76
Mathison, John A.	Pte. à Cavagnol.	6	McDermott, Mrs. Annabella	do	2
Matthews, George	Montreal	35	McDonald, Mrs. Maria	Lancaster	3
Maxwell, Mrs. Julia	London, C. W.	3	McDonough, Rev. Jno. Hugh		
Mead, Joseph H.	Toronto	50	V. G.	Perth, C. W.	4
Meikle, Mrs. Margaret	St. Andrews	5	McDougall, William	Ormsdown	1
Menzies, Thomas, Jr.	Quebec	60	McGillivray, Edward	Hudson's B. Co.	12
Meredith, Hon. W. C.	do	2	McGinn, T., Tutor Minors		
Meredith, John Cook	London, C. W.	6	English	Montreal	2
Miles, Robert S.	Hudson's B. Co.	60	McIntyre, John	Hudson's Bay Co	1
Miller, Mrs. Jane Earl	Kingston	10	McIntyre, Mrs. Marjory	Perth, C. W.	4

BANK OF MONTREAL.—(Continued.)

LA BANQUE DE MONTRÉAL.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
McIver, Miss Lilius.....	Melbourne.....	2	Patton, George, late.....	Montreal	9
McKarracker, George.....	Montreal	5	Patton, Miss Annie	Quebec	4
McKee, William.....	Toronto	13	Patton, Rev. Henry.....	Cornwall.....	14
McKenzie, Alex. Estate of..	40	Payne, Mrs. Mary.....	Quebec	1
McKenzie, Charles.....	H'dson's Bay Co	5	Peck, Thomas, Executor....	Montreal	20
McKenzie, George.....	do	21	Penn, Turton.....	do	16
McKenzie, Hector.....	do	100	Penner, Charles, in Trust....	Kingston	18
McKenzie, Hector Æneas....	do	26	Penny, Edward Goff.....	Montreal.....	6
McKenzie, Miss Alexandrina	Melbourne, E. T.	2	Pepin dit Lachance, François	Quebec	3
McKenzie, Miss Annabella....	do	2	Peverley, George.....	Portneuf.....	4
McKenzie, Miss Janet.....	do	2	Phillips, Charles	Montreal.....	16
McKenzie, Miss Ann.....	Quebec	30	Phillips, Miss Eleanor.....	do	4
McKenzie, Miss Elizabeth....	do	30	Phillips, Miss Esther	do	11
McKenzie, Mrs. Isabella.....	Montreal	2	Phillips, Mrs. Ann.....	do	75
McKenzie, Mrs. Isabella.....	29	Phillips, Thomas.....	do	20
McKenzie, Peter.....	H'dson's Bay Co.	20	Pinhey, Horace	March, C. W.....	5
McKenzie, Roderick	Cleveland, C. E.	7	Pinhey, John H. and Wife....	Ottawa	10
McKenzie, Roderick	H'dson's Bay Co.	20	Pitt, Charles.....	Quebec	90
McKenzie, Samuel.....	do	6	Place, Mrs. John Leech, in	do	9
McKenzie, Thomas.....	Melbourne	4	Platt, Mrs. Jane Eleanor....	Montreal.....	4
McLean, John.....	Montreal	62	Plenderleath, W. S.....	England	48
McLean, Miss Jessie	St. Andrews, C.W	5	Poole, Mrs. Isabella.....	Quebec	6
McLeod, Miss Amelia.....	Quebec	9	Pope, Mrs. Alice	Montreal.....	12
McLeod, Mrs. Jane	Kingston	30	Porter, Francis.....	Prescott.....	8
McMicken, Rev. Henry	Pembroke.....	4	Porter, Rev. John L.....	England.....	1
McMillan, Duncan.....	Grenville	4	Porter, Rev. John Leech, in	do	48
McMillan, Miss Catharine...	Ramsay, C. W.....	3	Trust for his Wife.....	do	1
McMorine, Rev. John.....	Ramsay	33	Potts, Miss Mary Ann.....	Chambly	7
McMurray, William.....	H'dson's Bay Co.	25	Prentice, Edward.....	Montreal.....	60
McNaughton, William.....	Ormstown	7	Prentice, Mrs. Elizabeth	do	10
McRae, John.....	Williamstown ..	11	Price, Mrs. Maria Ann.....	do	10
McRae, Mrs. Catharine.....	Montreal	10	Pringle, George.....	Hinchinbrooke..	10
McTavish, Mrs. Jean.....	do	6	Provan, Mrs. Maria.....	Quebec	30
McTavish, Wm. Governor of	Assiniboine	32	Prowse, George F.....	Montreal	18
Nasmyth, Robert and John	Rupert's Land...	32	Pryor, Henry.....	Halifax, N. S....	2
Gardner	32	Purkis, Mrs. Elizabeth.....	Prescott	20
Neil, Rev. Robert.....	Scotland	4	Pyke, Miss Isabella.....	Montreal.....	4
Neilson, Mrs. Emma	Seymour East ..	39	Pyke, Miss Mary	do	17
Newcomb, William.....	Philadelphia	120	Pyke, Rev. James.....	Vaudreuil.....	75
Nicholls, Mrs. Charlotte Jane	Montreal	150	Quesnel, Mrs. Josette Cote...	Montreal	144
Nicholls, Robert.....	Peterboro', C.W.	72	Racey, Mrs. Sarah R.....	Quebec	15
Nimmo, John.....	do	32	Radenhurst, Mrs. Sarah....	Montreal.....	60
Noad, Mrs. Rachael.....	Toronto	1	Ramsay, Mrs. Agnes H.....	do	180
Noble, Capt. Wm. Hatt, R.E.	Montreal	37	Ramsay, Mrs. Charlotte R...	Ireland	20
Noble, Mrs. Margery D.....	England	3	Ramsay, Mungo.....	Montreal.....	24
Nowell, Miss Henrietta.....	do	3	Ramsay, Rev. James	Ireland.....	31
O'Brien, Mrs. Catharine....	Toronto	4	Ramsay, Samuel	do	100
O'Brien, Mrs. Ellen.....	Quebec	10	Randolph, Francis, Capt.R.E	England	33
O'Dwyer, Whipple W.....	London, C.W.....	1	Randolph, Rev. George.....	do	37
Ogden, Charles R.....	Abbotsford	182	Raynes, Robert Taylor.....	Montreal	26
Ogden, Miss Emma S.....	England	10	Ready, Miss Catharine L....	do	10
O'Meara, Miss Mary M.....	New York	1	Rector and Church Wardens	10
Ord, Major Genl., William	Montreal	28	of Trinity Church.....	Cornwall, C.W...	385
Redman	32	Redpath, John.....	Montreal	10
Ord, Misses S. M. & F. M.L.	Royal Engineers	13	Redpath, John, (in Trust)...	do	10
Orkney, Miss Elizabeth.....	England	13	Redpath, Mrs. Jane.....	do	2
Page, Geo. C., late Lt. Col.,	Montreal	100	Redpath, Peter.....	do	40
R. E	3	Reekie, James	do	3
Pangman, Hon. John	England	3	Reid, Mrs. Julia.....	Sherbrooke	26
Paradis, Louis Laurent.....	Mascouche	27	Reid, Rev. Chas. Peter.....	do	52
Pardey, Mrs. Amelia.....	Quebec	8	Reid, Rev. James.....	Freighsburg	2
Patrick, Mrs. Ann	Montreal	8	Reiley, Mary.....	Montreal.....	10
	do		Rice, Miss Harriet.....	Kingston	

BANK OF MONTREAL.—(Continued.)

LA BANQUE DE MONTRÉAL.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
Richardson, Mrs. Catharine A. H.	L'Acadie	4	Simpson, Sir George and Dun- can Finlayson	Hudson's Bay Co	65
Robbo, James	Godmanchester	3	Simpson, Sir Geo. and Manly Hopkins, in Trust, Frances Ann Hopkins	do	40
Robertson, Alexander	Quebec	3	Simpson, Wemyss McKenzie	do	50
Robertson, Duncan, (Trustee)	Montreal	17	Sinclair, Capt. Robert B.	Halifax	34
Robertson, Mrs. Grace Ann	do	1	Sinclair William	Red River	65
Robertson, Rev. David	Quebec	10	Skene, George Munro	Hudson's Bay Co	8
Robins, Mrs. Maria D.	Wendover, C.E.	19	Skey, Dr. Joseph	England	100
Robinson, Daniel	Montreal	18	Sluggett, Richard	Quebec	3
Robinson, Miss Mary	England	82	Smith, Arthur Lloyd	March, C.W.	1
Robinson, Mr. Isaac	Toronto	1	Smith, Capt. Fred. Webber	Ireland	8
Robinson, Mrs. Silencia	Waterloo	7	Smith, Charles Webber	do	40
Ross, Mrs. Mary	Red River	12	Smith, Donald A.	Hudson's Bay Co	92
Ross, Donald	Hudson's Bay Co.	6	Smith, James	Scott, C.W.	7
Rogers, Rev. Edward J.	Montreal	2	Smith, John	Montreal	48
Rollo, Hon. Robt., Lt.-Col.	do	7	Smith, Miss Hannah S.	do	2
Rose, Hon. John	do	170	Smith, Mrs. Eliza McKenzie	do	12
Ross, Alex. McKenzie	England	60	Smith, Mrs. Margaret	Hamilton, C.W.	10
Ross, Ann	Quebec	9	Smith, Mrs. Phoebe	England	30
Ross, Bernard Rogan	Hudson's Bay Co.	14	Smith, Rev. John W.	Grafton, C.W.	4
Ross, Mrs. Eliza Janet	Quebec	7	Smith, Thos., Staff Surgeon	England	46
Ross, Mrs. Mary McCallum	Montreal	1	Smith, William Oliver	Montreal	16
Routh, John Haviland	do	1	Smith, W. R. B., Lieut.-Col.	England	187
Rowan, Lieut. Gen. Wm., C.B.	England	70	Smithers, Charles F.	Montreal	10
Rowan, John	Red River	85	Somerville, James	Lachine	18
Rowand, Miss Margaret	do	51	Spence, Rev. Alexander	Ottawa	28
Rowand Miss Sophia	do	51	Spragg, Mrs. Elizabeth Sarah	Hochelaga	5
Roy, William	Royston, C.W.	39	St. Andrew's Society	Montreal	20
Rudyerd, Charles L.	Paris	44	St. George's Society	do	1
Russel, Hector	Montreal	18	St. George's Society	Quebec	24
Russel, Miss Catharine	Scotland	10	St. James Club of Montreal	Montreal	10
Rutherford, Wm., D.I.G.H.	England	15	Stanton, William, A. C. Gen.	Kingston	8
Ryan, Edward	Quebec	80	Staske, Mrs. Maria	Montreal	19
Ryan, Thomas	Montreal	50	Stayner, Thomas A.	Toronto	61
do in Trust	do	78	Stein, Mrs. Margaret Maria	Lachine	7
do do Mary Ryan	do	1	Stephen, William	Montreal	14
Salwey, Alf., Ass. Com. Gen.	England	43	Stephens, Misses A. J. and M. A.	Chatham	1
Savage, Albert P.	Montreal	10	Stephenson, Janet Todd	Port Hope	14
Sayer, Edward	Hudson's Bay Co	6	Stevens, Misses	England	31
Sayer, Henry	do	7	Stevens, Mrs. Grace Jane	Scotland	4
Scott, James	Montreal	3	Stevenson, Adam	Montreal	7
Scott, John	do	23	Stewart, Alex. and others, in Trust	England	272
Scott, Miss Eliza	Quebec	3	Stewart, Angus	Lancaster	3
Scott, Mrs. Margaret	do	6	Stewart, Isabella	Ottawa, C.W.	5
Scott, Mrs. Mary Bryson	do	43	Stewart, James Green	Hudson's B. Co.	6
Scott, Thomas S., in Trust	Montreal	8	Stewart, Neil	Vancouver Hill	3
Sealey, James	Quebec	48	Stikeman, Alfred W.	England	22
Senkler, Rev. E. J.	Brockville	186	Stikeman, Frederick B.	do	56
Servante, Henry, Col. Royal Engineers	Montreal	8	Stikeman, Miss Lucinda	do	1
Setter, Mrs. Jessie Campbell	Red River	8	Sterling, John	Montreal	13
Shanly, Walter	Montreal	10	Stokes, Mrs. Mary	do	50
Shannon, Neil	do	3	Stokes, Mrs. Mary, in Trust, Mrs. Mary Heath	do	120
Shepherd, Robert W.	Point à Cavignol	55	Strachan, Lt.-Col. Henry A.	Ireland	41
Shovelin, Philip	New Glasgow	1	Struart, Mrs. Caroline	Montreal	10
Simons, Mrs. Jane	Quebec	10	Stewart, Sir Chas. James, Et.	Quebec	26
Simpson, Alexander	Montreal	20			
Simpson, Alexander, in Trust, John Heath	do	3			
Simpson, John W.	Hudson's Bay Co	4			

BANK OF MONTREAL.—(Continued.)

LA BANQUE DE MONTRÉAL.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.
Swanston, John.....	Montreal	77	Trustees late Major Gen. W. F. Williams.....	27
Symes, George B.....	Quebec	234	Tryon, Mrs. Margaret.....	Bermuda	17
Tait, John.....	Red River	6	Tucker, John.....	St. Johns, N. B.	24
Taylor, Brothers.....	Montreal	12	Turner, Miss Elizabeth	Montreal	3
Taylor, Major William.....	St. Johns	30	Turner, Miss Isabella Boston	do	3
Taylor, Miss Eliza.....	Quebec	38	Turner, Miss Martha	do	1
Taylor, Mrs. Flora Campbell	Red River.....	3	Turner, Miss Mary	do	3
Taylor, Rev. W. H.....	do	10	Turner, Mrs. Mary Ann.....	do	3
Taylor, Rev. William, D.D.....	Montreal	10	Tuzo, Mrs. A. M.....	Victoria	6
Taylor, T. M., in Trust.....	do	75	Tylee, Mrs. Mary Jane.....	Montreal	3
Taylor, Thomas M.....	do	45	Tylee, Robert Smith.....	do	3
Taylor, Thomas, Jr.....	Hudson's B. Co.	7	Unacke, Mrs. Sophia C.....	Halifax, N. S.....	64
Testamentary Executors late A. S. Scott.....	Quebec	31	University Lying-in Hospital	Montreal	2
Testamentary Executors late W. Petry.....	do	20	Vance, John	England	42
Thomas, Henry.....	Montreal	21	Vanneck, Mrs. Katherine Ann	Montreal	15
Thompson, Andrew, Tutor.....	Quebec	7	Vauchon, John, Executor.....	Quebec	1
Thompson, James.....	Perth, C. W.....	12	Vaux, Thomas	do	14
Thompson, Joseph Nelson	Montreal	12	Vidal, Mrs. Anne.....	England	10
Thompson, Misses F. and M.	Dominica	4	Wainwright, John	St. Andrews, C.E	30
Thomson, Joseph N., in Trust, Mrs. E. Smith	Montreal	18	Wainwright, Miss Elizabeth	England	30
Thorne, Benjamin, late	do	10	Wainwright, Miss Harriet	do	30
Torrance, David	Montreal	72	Wainwright, Miss Mary Geor- giana.....	do	30
Torrance, Mrs. Jane	do	72	Walcot, Stephen.....	do	48
Torrance, James, in Trust	do	4	Walker, Hon. William.....	Quebec	105
Torrance, John.....	do	20	Walker, Mrs. Margaret.....	do	35
Tovey, Alexander.....	England	4	Walker, James.....	Scotland	18
Tovey, Mrs. Mary H.....	do	24	Walmesley, Alexander.....	St. Johns, C. E	2
Townsend, Mrs. Jane A. F.....	do	10	Walters, Mrs. Ann Amelia.....	Montreal	10
Townsend, Rev. M.....	Clarenceville	9	Ward, Mrs. Letitia Sabrina.....	do	19
Townsend, Major Gen. H. D	England	21	Warren, Dr. James Low.....	Scotland	99
Travers, John N.....	Peterboro'	6	Warren, Saml. R.....	Montreal	15
Travis, Nathaniel A.....	Nice.....	19	Watkins, John.....	Kingston	48
Trollope, Maj. Gen. Charles	Halifax.....	32	Watkins, Mrs. Eliza.....	do	12
Trustees Mrs. Sarah Ann Bowen.....	England	40	Watt, James S.....	Hudson's B. Co.	6
Trustees and Executors late Miss Elizabeth Fleming	Montreal	16	Watt, Mrs. Flora	Lake Huron.....	46
Trustees James Hargrave and wife.....	100	Watt, William Henry	Hudson's B. Co.	4
Trustees Lt. Col. Harper.....	Kingston	10	Webb, Edward, late.....	8
Trustees Mrs. Emily S. Hic- key	England	53	Westphal, Lady M. A.....	England	29
Trustees children E. M. Hop- kins.....	Lachine	20	Wetherall, Col. Charles.....	do	40
Trustees Mrs. Mary Hotham	England	30	White, Rev. Isaac P.....	Chambly.....	8
Trustees late Hon. J. Macau- ley	Kingston	50	Whitlock, Charles.....	Vaudreuil.....	11
Trustees late O. Morrow, for widow	Peterboro'	20	Whyte, Joseph, in Trust.....	Charleston, S. C.	18
Trustees late O. Morrow, for daughter Jane	do	84	Whyte, Joseph	do	8
Trustees late O. Morrow, for son Robert.....	do	91	Wicksteed, Gustavus W	Quebec	62
Trustees Mrs. Isabella Ann Slack	Milton, E. T.....	12	Wilows' & Orphans' Fund, C. S. D	Montreal.....	43
Trustees Adam Bissot Thom Trustees Miss Eliz. Smith Wilson	Kingston	6	do do do	Quebec	7
Trustees Stephen de Wolfe and wife.....	41	Wilgress, Edward P.....	Lachine	66
			Wilgress, Edward, Tutor to minor E. E. F. Murray.....	do	4
			Wilkie John.....	New Carlisle	30
			Wilkie, Mrs. Martha	do	11
			Wilkie, Miss Jane.....	Ottawa	2
			Williams, Rev. Jas. Wm.....	Lennoxville, C.E	8
			Williamson, Robert.....	London	1
			Wilson, Daniel, LLD	Toronto	6
			Wilson, Hon. Charles	Montreal	80
			Wilson, James	Buckingham	48
			Wilson, James, MD	Perth.....	30
			Wilson, Mrs. Elizabeth Ann.....	Ascot, C. E.....	8
			Wilson, Rev. John.....	Grafton, C. W.....	6

BANK OF MONTREAL.—(Continued.)

LA BANQUE DE MONTRÉAL.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
Wilson, Robert	Grenville	12	Workman, Joseph, M.D.....	Toronto	10
Wilson, William	Cumberland	12	Workman, William	Montreal	22
Wingfield, John M.....	England	139	Wright, Malcolm, & W. Ri-		
Winn, John H., in Trust....	Montreal	111	chard, in Trust.....	Quebec	31
Wood, Capt. John James,			Wylie, James Hamilton.....	Ramsay	4
45th Regt.....		13	Wylie, Mrs. Mary	do	7
Wood, Rev. Samuel S.....	Melbourne, E. T	2	Yale, James Murray.....	Hudson's B. Co.	9
Wood, Robert	Montreal	4	Young, Major Gen. Plomer...	England	20
Wood, Robert, Agent <i>Étina</i>			Young, Mrs. Charlotte L.....	Coteau du Lac.....	4
Fire Insurance Company...	do	6			
Wood, William	do	1	Total.....		30000
Workman, James.....	Cobourg	3			

BANK OF BRITISH NORTH AMERICA.

(BANQUE DE L'AMÉRIQUE BRITANNIQUE DU NORD.)

	Shares. — Actions.		Shares. — Actions.
Miss Martha Aird, Cadogan-place, Sloane-st.....	90	William Archer, 1, Montague-street, Portman-Square	31
Lt. Col. James T. Airey, care of Messrs. Cox & Co., Craig's-court, Charing Cross.....	26	John Edward Armstrong, Lansdown-crescent, Notting-hill, C. E. Thornhill, Clarendon-villas, Notting-hill, and G. B. Morland, Abingdon.....	33
Maj. Gen. Sir Rich. Airey, K.C.B., The Horse Guards	23	Rev. Edward G. Arnold, Stapleford Rectory, Hertford, and Rev. Bryant Burgess, Latimer Parsonage, Chesham, Bucks	12
Miss Maria Alexander, Plymouth.....	2	Rev. Edward G. Arnold, Stapleford Rectory, Hertford.....	15
Philip Alexander, Eardisland, near Leonminster, Herefordshire	10	Rev. C. T. Arnold, Rugby.....	7
Miss Elizabeth Algar, Guernsey.....	1	Mrs. Mary Ann Ash, Lea Grove, Clevedon, Somerset	5
Mrs. Jane Allan, Blackford House, Edinburgh...	108	Ambrose Humphrys Ashley, 55, Parliament-st... 18	
John Allan, 2, Leadenhall-street.....	17	Miss Jane Ashley, 13, Grosvenor-place, Bath.....	10
Charles Edward Allen, Quebec.....	41	Miss Katharine Ashley, and Miss Eileen Ashley, 13, Grosvenor-place, Bath.....	3
Charles Williams Allen, The Moor, Kington, Herefordshire.....	20	Samuel Ashton, Prestwich, near Manchester.....	116
Miss Charlotte Allen, Fredericton, New Brunswick	1	Thomas Askw, Kingston, Canada.....	10
John Allingham, 61, William-st., Dublin.....	8	Miss Priscilla Atfield, Ryde.....	14
Mrs. Ann Elizabeth Allison, Windsor, Nova Scotia	20	Miss Charlotte A. Atkinson, 72, Almorah-place, Rouge Bouillon, Jersey.....	10
Henry Burbridge Allison, Newcastle, New Brunswick	12	Miss Mary G. Atkinson, 72, Almorah-place, Rouge Bouillon, Jersey.....	10
Mather Byles Almon, Halifax, Nova Scotia.....	5	James M. Atkinson, Maccan, Nova Scotia	15
Mather Byles Almon, and James George Andrew Creighton, Halifax, Nova Scotia.....	3	Avon Marine Insurance Company, Windsor, Nova Scotia	12
Alumni of King's College, Windsor, Nova Scotia	3	Mrs. Sarah A. Babington, 13, Queen's-gardens, Bayswater	20
James Anderson, Billiter-square	10	George C. E. Bacon, Ipswich	12
Miss Jane A. Anderson, 19, East Claremont-st., Edinburgh.....	3	Jacob P. Bacon, and Joshua Butters Bacon, 69, Fleet-street	13
John Paterson Anderson, Quebec.....	32	Edward Holmes Baldoek, jun., 31, Grosvenor-place, Belgrave-square.....	10
Peter Allan Anderson, Billiter-square.....	3	Samuel Ball, Sion-hill, Kidderminster.....	01
Thomas Alex. Anderson, Halifax, Nova Scotia...	5		
William Anderson, 22, Upper Seymour-street, West	50		
Captain John A. Angus, 14, St. James's-square..	5		
John Anning, St. John, New Brunswick.....	19		
Col. Augustus F. Ansell, Halifax, Nova Scotia...	20		

Bank of British North America.—(Continued.)

Banque de L'Amérique Britannique du Nord.—(Suite.)

	Shares. Actions.		Sharee. Actions.
Henry Baring, dec., and Mrs. Cecilia Anne Baring, Berkeley-square.....	184	Capt. Walter S. Bold, Royal Newfoundland Companies, St. John's Newfoundland	5
Thomas Barker, 27, Change-alley, Cornhill.....	6	John Bonus, 18, Cannon-street	40
Thomas Barkworth, Conservative Club.....	40	John Bonus, 18 Cannon-street, and Francis Geo. Moore, 28, Holland-road, Loughborough-road, Brixton.....	15
John Barnes, Surlingham, Norfolk.....	2	William Borradaile, King's Arms Yard.....	18
Henry Barnwell, Richmond-hill, Surrey.....	39	Rev. Edwin Bosanquet, Forsecote Rectory, Radstock, Bath.....	13
Miss Janette Barr, 90, Norfolk-street, Liverpool	3	James Whatman Bosanquet, and William Godfrey Whatman, 73, Lombard-street.....	10
Archdeacon John Bartholomew, Morehard Bishop, Crediton, Devon.....	20	Mrs. Charlotte Bosworth, 24 Cambridge-terrace, Hackney.....	2
Mrs. Zelica D. Batt, Toronto.....	10	Thomas Hilton Bothamley, 39, Coleman-street, and Mrs. Eliza King Josephine Cruikshank, Parkhurst, near Bexley, Kent.....	52
William Bauld, Halifax, Nova Scotia.....	32	Mrs. Philippa Bowen, 21, Green Bank-terrace, Falmouth, Cornwall.....	3
Miss Caroline E. Bazalgette, 23, Dorset-square, Regent's-park.....	10	Mrs. Ann Bowen, 3, Rochester-place, Bromley, Kent.....	9
Miss Cecilia Bazalgette, Grove-hill, Tunbridge Wells.....	10	Lieut. Col. Henry O. Bowles, Worthing, Basingstoke.....	53
Miss Cecilia Jane Bazalgette, 23, Dorset-square, Regent's-park.....	10	Charles B. Bowman, Windsor, Nova Scotia.....	9
Col. John Bazalgette, 23, Dorset-square, Regent's-park, John Van Norden Bazalgette, Penge, Surrey, and Major Louis Howe Bazalgette, H. M. 24th Regiment, 23, Dorset-square, Regent's-park.....	97	Capt. Robert Bradute, Junior United Service Club, Charles-street.....	14
Joseph William Bazalgette, Morden, Surrey.....	106	Mrs. Sophia Braine, Mather Byles Almon, and James George Andrew Creighton, Halifax, Nova Scotia.....	6
Miss Julia Bazalgette, 1, Brunswick-road, Brighton.....	20	Mrs. Mary C. Britton, St. Helier, Jersey.....	17
Miss Laura Maria Bazalgette, Bruuswick-road, Brighton.....	12	Miss Mary Ann Brooking, 14, New Broad-street.....	10
Miss Matilda Ann Bazalgette, Brunswick road, Brighton.....	10	Thomas Holdsworth Brooking, 14, New Broad-street.....	40
Miss Theresa Philo Bazalgette, 22, Adelaide-road, St. John's-wood.....	15	John Broughton, 5, Richmond-terrace, Canonbury.....	20
C. Robert, Beauclerk, 7, Lower Belgrave-street..	30	Miss Ann Brown, 12A, St. Helen's-place.....	4
Edward Everett Benest, C. E., Norwich.....	4	Miss Frances Brown, Binfield Cottage, Bracknell, Bucks.....	7
Miss Isabel Mary Benest, Norwich.....	13	George Henry Brown, 3, Westbourne-terrace, Hyde-park.....	20
James Smyth Benest, Norwich.....	4	Mrs. Margaret Brown, Halifax, Nova Scotia.....	3
Rev. John William Benest, and Mrs. Louisa Mary Benest, Huddersfield.....	5	Michael Septimus Brown, Halifax, Nova Scotia.....	3
Miss Mary Ann Benest, 60, Mornington-road.....	13	William Brown, Halifax, Nova Scotia.....	4
Miss Mary Eliz. Benest, Norwich.....	11	Alexander John Bruce, Kilmarnock, James Bruce, M. D., Liverpool, and Mrs. Fanny Smith, Montreal.....	45
Philip LeGeyt Benest, Norwich.....	5	Henry Buckle, 40, Westbourne-terrace, Hyde-park.....	25
Miss Mary Besant, 1, Howard-street, Great Yarmouth.....	16	Richard Buist, Westbourne-place, Queenstown, County Cork.....	20
Earl of Bessborough, 3, Cavendish-square.....	22	Miss Louisa E. Bullock, Halifax, Nova-Scotia... ..	4
Walter A. Bethane, 62, Moorgate-street.....	20	Rev. Bryant Bugess, Latimer Rectory, Bucks.....	14
Samuel Gillibe Bevan, Miss Elizabeth Beckman Bevan, and Mrs. Mary Ann Rennett, 3, Margaret-place, Shooter's-hill-road, Blackheath.....	30	Miss Phoebe Burgess, 15, Bolton-st., Piccadilly... ..	1
Miss Elizabeth Bignell, 11, Westbourne-crescent, Hyde-park.....	3	Henry Burstell, Watsall-hall, near Nottingham ..	90
Edward Billing, 20, Crescent, Camden Road Villas	30	Capt. James C. Caffin, R. N., Vanbrugh-lodge, Blackheath.....	18
Edward Binney, Halifax, Nova Scotia.....	70	Miss Mary Cameron, Belmont's, Acre-lane, Brixton.....	2
Right Rev. Hibbert Binney, D D, Lord Bishop of Nova Scotia.....	8	John Campbell, Liverpool, Nova Scotia.....	6
Stephen Newton Binney, Halifax, Nova Scotia ..	40	Robert H. S. Campbell, and Mrs. Eliza W. Barron, 5, Argyll-place, Regent-street.....	125
William Anderson Black, Halifax, Nova Scotia ..	110	Richard Campion, Denmark-hill, Camberwell.....	60
Miss Catharine H. Blackwood, Ryhope, Sunderland.....	10	Edward Cane, Dublin.....	17
Capt. James Fox Bland, 23, Dorset-square.....	10	Jas. C. Canney, 7, Round-hill-crescent, Brighton. ..	10
John Bayley Bland, Halifax, Nova Scotia.....	38	Rev. Edward Thos. Cardale, Bourton-lodge, Flax Bourton, near Bristol.....	13
Lewis Bliss, Halifax, Nova Scotia.....	12	Miss Mary Ann E. Cardale, 51, Torrington-square.....	10
Charles Boggs, dec., Halifax, Nova Scotia.....	6		
Henry Boggs, 47, Inverness-ter, Hyde-park.....	46		
Miss Rebecca Boggs, Halifax, Nova Scotia.....	9		
Mrs. Sarah Boggs, Halifax, Nova Scotia.....	15		
Miss Sarah Boggs, Halifax, Nova Scotia.....	15		

Bank of British North America.—(Continued.)

Banque de l'Amérique Britannique du Nord.—(Suite.)

	Shares. Actions.		Shares. Actions.
Robert Carfrae, London, Canada West.....	4	Miss Emilia Ann Clayton, 46, Charlotte square, Edinburgh.....	3
Benjamin Carlile, dec., Halifax, Nova Scotia.....	3	Col. Edward J. Cleather, 30, Queen's Gardens, Hyde Park.....	5
Mrs. Elizabeth A. C. Carlow, Seymour West, Canada West.....	94	Miss Louisa Cleeve, Miss Charlotte M. Cleeve, and Miss Janet Cleeve, Tooting.....	10
Rr.-Ad. John Rivett Carnac, Devonshire-street, Portland-place.....	25	Miss Elizabeth Cloves, Rock-lodge, St. Leonard's- on-Sea.....	17
John Carr, Church-lane, Whitechapel.....	32	Admiral Sir T. J. Cochrane, Belgrave-square.....	100
Mrs. Mary Carr, New Glasgow, Nova Scotia.....	5	Astley Cock, Tottenham, and Edward Cock, St. Thomas-street, Southwark.....	11
Richard Carrow, Johnson Hall, Pembroke, and Charles Carrow, Robeston Hall, Pembroke.....	10	Hilary Codville, Quebec.....	10
Miss Elizabeth Carter, and Miss Louisa Carter, Clifton Lodge, Abbey-road, St. John's Wood.....	20	Wm. James Coleman, Halifax, Nova Scotia.....	10
Miss Ellen F. Carter, Whips Cross, Walthamstow.....	4	Miss Matilda Coles, St. Peter-street, Tiverton, Devon.....	1
Miss Frances E. Carter, Whips Cross, Waltham- stow.....	12	Wm. Coles, 14, Angel-court.....	3
Frederick Cloves Carter, and Henry W. Carter, 3, White Lion-court, Cornhill.....	11	Charles Robert Colman, Englefield-green, Surrey	16
Miss Louisa Carter, Clifton-lodge, Abbey-road, St. John's Wood.....	10	James Comerford, 7, Tokenhouse-yard.....	6
Mrs. Mary Carter, Whips Cross, Walthamstow.....	20	James Coppin, Halifax, Nova Scotia.....	5
Miss Mary Cloves Carter, Whips Cross, Waltham- stow.....	14	Richard Cormell, Cophall-court.....	13
Robert Carter, 11, Leadenhall-street.....	25	John Davies Corrie, Dyserth, Welshpool, Mont- gomeryshire.....	10
John Thomson Cassels, junr., Ottawa.....	1	Benjamin Cotton, Leyton.....	40
Robert Cassels, Toronto.....	25	Geo. Cox, 4, Coleshill-street, Eaton-square.....	30
Walter Gibson Cassels, junr.....	1	Miss Margaret E. Cox, Langford, near Bristol...	32
Central Bank of New Brunswick, Fredericton, New Brunswick.....	2	Major Wm. H. Cox, R. A., care of Messrs Cox & Co.....	19
Joseph Chamberlain, 36, Milk-street, Cheapside..	50	Charles Crompton, Leeds, Rev. J. C. Egerton, Burwash, Sussex, and James Dowie, Pall Mall.....	20
Joseph Chamberlain and Richard Chamberlain, Milk street, Cheapside.....	20	Lieut.-Col. Wm. Cross, Dartan, Armagh, Ireland	56
Joseph Chamberlain, Milk-street, Cheapside, Jno. Strutt, Tutbury, and George Henry Strutt, Tutbury.....	10	Rev. Anthony Crowley, Winchester.....	12
Richard Chamberlain, Milk-street, Cheapside.....	100	Charles Whitton Crowley, M. D., 9, Beaufort- buildings, East, Bath.....	12
Percival Champion, 51, Treadneedle-street.....	7	James Crowley, 9, Beaufort-buildings, East, Bath	16
Mrs. Jane Chandler, Edinburgh.....	7	Mrs. Susanna Crump, care of Mrs. Potter, 5, Surrey-place, Old Kent-road.....	18
Edward Henry Chapman, 134, Leadenhall-st.....	33	Francis Crumpe, M. D., Tralee.....	165
John Chapman and William Chapman, 2, Lead- enhall-street.....	8	James Cumming, British Linen Company, Jed- burgh.....	3
Joseph Barker Chapman, 2, Leadenhall-street.....	17	John Cummings, Halifax, Nova Scotia.....	3
Mrs. Mary Ann Chapman, Tooting Common.....	5	James John Cummins, 34, Abchurch-lane.....	25
Robert Chapman, 2, Leadenhall-street.....	6	Wm. Cunningham, Montreal.....	10
Thomas Chapman, 2, Leadenhall-street.....	6	Robert B. Cunynghaume, 4, Mideley Villas, Kensington.....	10
William Chapman, 2, Leadenhall-street.....	27	Joseph Curling, Hearne-hill, Dalwich.....	23
William Robert Chapman, 134, Leadenhall-st.....	120	George Henry Cutler, Union Club, Charing Cross	17
Frederick Charman, Halifax, Nova Scotia.....	336	Giacomo D'Angelo, 61, New Bond street.....	8
Mrs. Jane Mary Charman, 7, Boltens, West Brompton.....	30	David Davies, Green Hall, Carmarthen, and Richard Thomas Dixie, Twenty, Llan- fihangel, Carmarthen.....	10
Lt. Col. C. Chase Morgan, 31, Nottingam-pl., Marylebone.....	35	James Dean, Quebec.....	10
Miss Jemima Christian, Hampstead.....	2	G. R. Saveuse De Beaujeu, Coteau du Lac, Canada	10
Joseph Henry Christian, 8A, Whitehall-place.....	3	George Wastie Deblois, Prince Edward's Island..	9
Miss Sarah Christian, Hampstead.....	3	Samuel Wastie Deblois, Halifax, Nova Scotia.....	8
Alexander Christie, 42, Old Broad-street.....	19	Miss Sarah Westie Deblois, Charlotte Town, Prince Edward's Island.....	8
Robert Chuter, Penge-lane, Penge.....	10	John De Lannoy, 6, Church-road, Brixton.....	15
Mrs. Ellen Anne Clapham, 81, Great Portland- street, Thomas H. Stevens, Eton, Bucks, Robert Tanner, Castle Godwyn, Painswick, Gloucestershire, and William W. Comins, 84, Great Portland-street.....	15	Lieut. Col. William Dempster, United Service Club, Pall Mall.....	10
George Thomas Claris, and Christopher Charles Claris, St. Thomas, Canada West.....	17	Baron De Rottenburg, South-villa, Limerick.....	10
Nepean Clarke, Halifax, Nova Scotia.....	25	Judge Augustus W. Des Barros, 12, Ladbroke- terrace, Kensington-park.....	60
Rev. William W. Clarke, North Wootton Rectory, New Lynn, Norfolk.....	9	Miss Louisa Des Barres, and Miss G. F. E. Des Barres, 2, Inverness-gardens, Camden-hill..	6
Mrs. Jessy Clay, Chantry House, Bray, near Maldenhead.....	60	Robert James Devereux, 42, Old Broad-street.....	20
		James Ratchford De Wolf, M. D., Halifax, Nova Scotia.....	2

Bank of British North America.—(Continued.)

Banque de l'Amérique Britannique du Nord.—(Suite.)

	Shares. Actions.		Shares. Actions.
Frederich Diergardt, Viersen, Prussia.....	30	Col. Charles F. Fordyce, Messrs. Cox & Co., Craig's-court.....	19
Maj. Gen. Charles Diggle, K.H., dec., United Service Club, Pall Mall.....	2	John Richardson Forsyth, Kingston, Canada.....	21
Mrs. Fanny Dixon, Strathfield, Turgiss, Hamp- shire.....	6	James Foster, Walthamstow.....	55
Lieut. Gen. Sir R. Doherty, K.C.B., dec., 3rd West India Regiment, United Service Club..	86	Miss Harriet Foster, 23, Westbourne-pk.-crescent.	8
Lieut. Gen. Sir R. Doherty, United Service Club, Mrs. Mary Heyliger, and Mrs. Anne Ban- natyne, both of Trinidad.....	8	Samuel Fowler, Binfield, Berks.....	28
Joseph Donnell, Staley Bridge.....	20	Rev. Chas. Thomas Frampton, Liverstock-green, Herts.....	11
Capt. Frederick B. Doveton, Woodville, Taunton.	10	Mrs. Harriet Sutton Frampton, dec., and John de Kewer Frampton, 82, Oxford-terrace, Hyde-park.....	2
William Dow, Montreal.....	24	John De Kewer Frampton, 82, Oxford-terrace, Hyde-park, and C. T. Frampton, Chichester, Sussex.....	7
John Drake, 9, Mincing-lane.....	6	Miss Jane Broome Frampton, 82, Oxford-terrace, Hyde-park.....	15
Sir T. T. F. Elliot Drake, Bart., Nutwell Court, Lympstone, Devon.....	68	Miss Martha D. Frampton, 82, Oxford-terrace, Hyde-park.....	23
Capt. Astell Wm. Drayner, 43rd Regiment M.N.I., Cuttack, care of Oriental Bank, London.....	23	Miss Mary D. Frampton, 82, Oxford-terrace, Hyde-park.....	22
Henry J. P. Dumas, 4, Cavendish ter., Clapham, and Henry Lejeune, 27, Oakley Villas, Adelaide-road.....	13	Miss Sarah Frampton, 82, Oxford-terrace, Hyde- park.....	17
William Dunbar, Halifax, Nova Scotia.....	10	Mrs. Catherine Fraser, 51, Bedford-street, South, Liverpool.....	12
Gaspar H. F. Dupuis, and Mrs. Blanche E. Dupuis, care of A. O. Medley, Esq., 29, Austin Friars.....	5	Charles Fraser, 33, Conduit-street, Hanover- square.....	60
Mrs. Robina H. Edington, 1, Inverleith-terrace, Edinburgh.....	17	James Fraser, jun., New Glasgow, Pictou.....	43
Miss Eliza Edwards, 43, Wellington-road, Dublin.	4	John Fraser, Quebec.....	4
Miss Mary Sophia Ellison, Ely-place, Holborn..	4	John H. Freeman, Liverpool, Nova Scotia.....	1
Rev. William E. Elwell, Dauntsey, Chippenham.	20	Moreton John E. Frewen, 31, Sussex-square, Brighton.....	132
Arthur William English, Ufford Hall, near Stom- ford.....	17	Miss Margaret Fryer, 134, Leadenhall-street.....	8
George Esson, Halifax, Nova Scotia.....	10	Richard Somers Gard, M.P., Lougmont, Exeter.	29
John Esson, Halifax, Nova Scotia.....	6	Mrs. Hannah S. Gardiner, Montreal.....	12
Miss Harriet H. Etter, Halifax, Nova Scotia.....	6	Miss Mary Jane Gardiner, Rosemayne House, Cornwall-terrace, Penzance.....	10
Miss Isabella Etter, Halifax, Nova Scotia.....	6	John Bingley Garland, 14, New Broad-street....	35
John Ettrick, Toronto.....	7	George Gay, 6, Laurence, Pountney-hill.....	20
Mrs. Adelaide Jane Evered, care of A. Belaney, 37, Clarendon-road, Kensington-park, Not- ting-hill.....	10	James Gay, Queen-street-place, Ryd. Augustus Hewitt, Brookfield, Ryde, and Jonathan M. Key, Alderholt-park, Fordingbridge.....	0
William B. Fairbanks, Halifax, Nova Scotia.....	5	James Gay, Queen-street-place, Ryd. Thomas Moseley, Brighton, R. Moseley, Piccadilly, and Henry Gay, Champion-hill, Surrey.....	50
Henry Greggs Parish, M.D., dec., Yarmouth, Nova Scotia.....	3	James Dunlop Gemmill, Hamfield, near Irvine, North Britata.....	50
Dame Maria F. G. Farquhar, Grasmear, Amble- side, and Sir Walter M. T. Farquhar, Bart., Gloucester-square, Hyde-park.....	20	Richard Gibbons, Sydney, Cape Breton.....	11
Oliver Farrer, Lincoln's-inn-fields.....	134	John Dixon Gibbs, 147, Leadenhall-street, and Alex. L. Mackintosh, 11, Great Ormond-st....	40
Oliver Farrer, and James Helme, 42, Old Broad- street.....	20	John Gibson, Halifax, Nova Scotia.....	34
William James Farrer, Lincoln's-inn-fields.....	10	Miss Amelia Giffard, Guernsey.....	6
William Loxham Farrer, Lincoln's-inn-fields.....	216	Miss Fanny Giffard, Guernsey.....	10
Hugh Ferguson, Nelson, New Brunswick.....	5	James W. Gilbert, London and Westminster Bank, Lotherbury.....	12
James Ferrier, Montreal.....	13	Henry Gilderslieve, dec., Kingston, Canada.....	35
Miss Eliza Ferrière, Barnstaple, Devon.....	5	Alexander Gillespie, Heathfield, Hershham.....	35
Nicol Finlayson, Nairn, North Britata.....	20	Alexander Gillespie, Heathfield, Hershham, Lieut.- Col. Philip J. Bainbrigge, Woolwich, Robt. Gillespie, junr., Billiter-court, and Richard Coote, Lincoln's-inn.....	10
Charles Fletcher, Halifax, Nova Scotia.....	10	Mrs. Alison Gillespie, Douglas, Lanarkshire.....	16
Matthew Flower, 14, Norfolk-cres., Hyde-park..	63	Robert Gillespie, Billiter-court.....	25
Frances E. Foley, Manchester.....	10	Thomas Samuel, Girdler, 7, Tokenhouse-yard....	20
Mrs. Sophia M. Forbes, Toronto.....	12	Mrs. Anne, Glennie, 15, Devonshire-street, Port- land-place.....	17
John Hopton Forbes, Merry Oak, near South- ampton.....	46		

Bank of British North America.—(Continued.)

Banque de l'Amérique Britannique du Nord.—(Suite.)

	Shares. <i>Actions.</i>		Shares. <i>Actions.</i>
George Carr Glyn, Lombard-street.....	162	Jairus Hart, Halifax, Nova Scotia.....	36
Mrs. Scipia Ann Godfrey, Halifax, Nova Scotia.....	6	Samuel Hart, Cornwall, Canada.....	12
Mrs. Mary Jane O. Gore, Purkington, Salop.....	25	Henry Hatten, Aylesbury.....	10
James Gossip, Halifax, Nova Scotia.....	2	Wm. Teer Hawke, dec., Tiverton, Rees Charles Price, Lympstone, Devon, and Arthur Munton Price, St. John's Wood.....	13
Miss Caroline Gould, 4, Tavistock-square.....	20	Lieut.-Col. David Hay, 40, Porchester-terrace, Bayswater.....	20
Miss Frances Lydia Gould, 4, Tavistock-square..	30	Edward Headland, 6, Upper Portland-place, Regent's-park.....	11
Miss Harriet Gould, Adelaide-terrace, Brighton..	40	James Heath, Brewood, Staffordshire.....	22
Rev. Joseph Gould, Burwash, Sussex.....	103	Mrs. Mary Heath, and Joseph Jones Heath, Bednall, Staffordshire.....	217
Nathaniel Gould, 4, Tavistock-square.....	43	Miss Margaret Henry, Quebec.....	6
Frederick Grant F. Grant, 3rd Light Dragoons, Ecclesgreig, Montrose.....	48	Wm. Hepburn, Montreal.....	120
Mrs. Margaret Gr. nt, Strathaven, And. Wilson, and Andrew Williamson, 20, South Frederick-street, Glasgow.....	8	Alexander Hewat, 12, St. Mary's-road, Canonbury, and Michael Grayhurst Hewat, 19, Park-road, Highbury New Park.....	6
William Forsyth Grant, Mount Cyrus, Montrose, Miss Ann Green, Old Orchard, Poole, Dorsetshire, Lady Harriet Green, 9, James-street, Buckinghamgate.....	131	Alexander Hewat, Richard James Hewat, dec., and Mrs. Margaret Hewat, 12, St. Mary's-road, Canonbury.....	13
Samuel Claridge Green, Winchester-house, Broad-street.....	5	Michael G. Hewat, 19, Park Road, Highbury New Park.....	29
Samuel Claridge Green, and Sam. Clarke Green, Fitchett's-court, Noble-street.....	5	Richard James Hewat, dec., and Michael G. Hewat, 19, Park Road, Highbury New Park.....	205
Mrs. Sophia Louisa Griffin, Monkton, Torquay, Devon.....	10	Col. Edward Hickey, care of T. S. Harvey, Esq., 12, Pall Mall, East.....	39
Jean Henri Guernonprez, 23, Westbourne-park-terrace, Harrow-road.....	5	Dame Rachel Maria Higgins, Bath.....	10
Miss Lucie Guérout, Quebec.....	5	Rev. Henry Highton, The College, Cheltenham... ..	2
Francis Narcisse Guérout, Rivière du Loup, Canada. Rev. William Guille, and Mrs. Judith de Beauvoir Guille, Guernsey.....	20	Rev. John Howard Hinton, 2, Florence-villas, De Beauvoir-square.....	10
Richard Seymour Guinness, 17, College-green, Dublin.....	10	Mrs. Amelia C. Hodgson, Bow.....	100
Chas. Joseph Hadfield, 95, Upper Ebury-street... ..	5	Charles Maxey Hodgson, 8, Thiberton-street, Islington.....	5
Mrs. Sarah Haes, 14, Devonshire-square, Bishops-gate.....	4	John Hogan, Halifax, Nova Scotia.....	3
Wm. Hague, dec., Dartmouth, Nova Scotia.....	4	Wm. Holditch, 2, Clarendon-place, Plymouth, and John Widdicombe, Torhill, near Ivy-bridge, Devon.....	2
Edward Hale, Portneuf, Canada.....	10	Miss Elizabeth Hooper, 3, Marlborough-street, Bath.....	4
Frances Isabella Hale, Quebec.....	10	Miss Jane Hooper, 3, Marlborough-street, Bath..	28
Jeffery Hale, Quebec.....	10	Rev. Wm. Hooper, 3, Marlborough-street, Bath..	28
Jeffery Hale, Quebec, and George Carleton Hale, St. Anne de la Parade.....	12	Mrs. Barbara Hopkins, Halifax, Nova Scotia.....	6
Richard Hale, Quebec.....	10	Miss Mary Ann Horrod, 3, Warwick-place, Francis-street, Egbaston, Birmingham, and Chas. J. Rumfitt, Brook Bank, West Feignmouth.....	6
Halifax Fire Insurance Company, Halifax, Nova Scotia.....	26	Thomas Hosterman, Halifax, Nova Scotia.....	20
Erie Henry Hall, Quebec.....	5	James Peter Howard, Whithed-wood, near Southampton.....	100
George Hall, Quebec.....	2	James P. Howard, Miss Anne Howard, Whithed-wood, near Southampton, and John J. Howard, Norfolk-house, Southampton.....	54
Rev. John Wm. Hall, Woolley, Yorkshire.....	2	Richard Howell, 4, Inverness-gar, Kensington..	40
Rev. Charles Hamilton, Quebec.....	11	Mrs. Mary Jane Howgrave, 4, Belinda Cottages, Islington.....	12
Rev. Henry Harris Hamilton, Ferryland.....	6	Mrs. Anne Howton, dec., Kingston, Canada.....	3
Miss Isabella Hamilton, Quebec.....	12	Mrs. Helen Hudson, Halifax, Nova Scotia.....	6
Robert Hamilton, Quebec.....	123	Rev. Joseph Hudson, Hexham.....	10
Robert Hamilton, and John Hamilton, Hawkesbury Mills, Canada West.....	38	Mrs. Catherine Humbert, 29, Connaught-terrace, Edgeware-road, Lewis Humbert, 1, Belmont-place, Vauxhall, and Adrian Delmar Humbert.....	12
Miss Emily S. D. Hammond, 1, Stanhope-place, Loughboro'-road, Brixton.....	12	Lewis Humbert, 27, Fitzroy-square.....	12
Horatio Demain Hammond, 1, Stanhope-place, Loughboro'-road, Brixton.....	9	James C. Hume, M.D., Halifax, Nova Scotia.....	8
John Rees Handley, Halifax, Nova Scotia.....	53	Joseph B. Hume, 3, Delamere-terrace.....	10
Samuel Harper, Lloyd's.....	3	Wm. B. Hume, 145, Leadenhall-street.....	39
Charles Wm. Hy. Harris, Kentville, Nova Scotia.....	3		
Mrs. Mary Harris, Lower Horton, Nova Scotia... ..	4		
Samuel Harris, Lower Horton, Nova Scotia.....	2		
Miss Elizabeth Harrison, 19, King Edward's-road, Hackney.....	104		
Henry Percival Hart, Bedingham, near Lewes, Sussex, and John C. Lettbridge, Abingdon-street, Westminster.....	100		

Bank of British North America.—(Continued.)

Banque de l'Amérique Britannique du Nord.—(Suite.)

	Shares. Actions.		Shares. Actions.
Wm. Charles Humphrys, Elm-lodge, Bursledon, Southampton.....	21	Commissary General, John Laidley, 6, Duke-street, Westminster.....	35
Wm. Chas. Humphrys, Bursledon, Southampton, W. L. W. Chute, The Vine, Southampton, and Rev. Henry Winford Cookes, Woodhampton, Worcestershire.....	21	John Bailey Longhorne, Her Majesty's Court of Probate, Registry, W. Kefield.....	5
Mrs. Elizabeth Hunt, 7, St. Paillip's villas, St. Phillip's-road, Dalston.....	12	David C. Laurie, M.D., 6, Bynes-terrace, Nottingham-hill.....	78
James Hunt, dec., Quebec.....	5	Joseph Laurie, M.D., 12, Lower Berkeley-street, Portman-square.....	17
John Hunt, 21, Cullum-st., Fenchurch-street.....	5	Francis Le Breton, Crosby-square.....	30
Louis Maes Hunt, 2, Tredegar-place, Bow-road.....	2	George A. Le Maire, Rule Office, Temple, James Fenning, Torrington-square, and Henry W. Fisk, Lowther Cottages, Holloway.....	10
Charles David Hunter, Halifax, Nova Scotia.....	6	Sir Denis Le Marchant, Bart., Cobham-place, Surrey, Major Thomas Le Marchant, New Lodge, Great Berkhamstead, Herts, and Henry Shaw Lefevre, Austin Friars.....	40
Edward Hunter, The Glebe, Blackheath.....	10	Maj.-Gen. Sir John G. Le Marchant, Governor of Malta.....	19
Wm. D. Hunter, Halifax, Nova Scotia.....	5	Miss Ann C. F. L. Lemoine, Stonehouse, Plymouth.....	12
Major Ralph P. Ince, 20, Great Cumberland-place, Hyde Park.....	50	Mrs. Emma Lermite, Lower Clapton.....	46
Wm. L. Inch, 2 St. Aubyn-street Devonport.....	12	James Lermite, dec., Finchley, and Frederick Lermite, Twickenham.....	20
Mrs. Eliza Inglis, 6, Queen's-gate, Hyde Park.....	2	James Hill Liddell, Halifax, Nova Scotia.....	4
Thomas C. Inglis, Army and Navy Club, St. James's-square.....	33	Mrs. Josephine G. Lindsay, Quebec.....	4
Capt. Herbert F. W. Ingram, R. N.....	5	Miss Margaret Lindsay, 14, Cloudesley-street, Islington.....	12
Miss Kate Irwin, Kingston, Ireland.....	20	Mrs. Emma Lister, Toronto.....	3
Mathew Jack, Montreal.....	10	John Lithgow, Halifax, Nova Scotia.....	20
Arthur Woodriff Jaffray, St. Mildred's-court, Poultry.....	80	William Loch, Miramichi, New Brunswick.....	23
Wm. Janvrin, 3, Crosby-square.....	10	Joseph Louis, Quebec.....	9
Wm. Janvrin, 3, Crosby-square, Rev. John W. Benest, Huddersfield, and Edward E. Benest, Norwich.....	12	William Low, Halifax, Nova Scotia.....	3
Miss Fanny Jaques, and William Ormsby Gore, dec., 66, Portland-place.....	20	Miss Susannah Lownds, Halifax, Nova Scotia.....	2
William Joseph Jarrett, Lincoln's-inn-fields.....	10	Charles McCarthy, Halifax, Nova Scotia.....	2
Fielder Jenkins, Lloyds.....	20	John Sheridan Macdermat, dec., 20, Gloucester-street, Camden-town.....	18
Fielder Osmer Jenkins, Lloyds, Miss M. Jenkins, Maria F. Jenkins, and J. Jenkins, Brookhill-cottage, Bracknell, Berks.....	10	Donald Lorn MacDougall, Montreal.....	5
Henry James Johnson, Suffolk-street, Pall Mall, and John Rogers, 40, Jernyn-street, St. James's.....	12	William Macfarlane, 9, Round Hill-crescent, Brighton.....	5
Elias A. Jones, 23, Fenchurch-street, and R. S. Palmer, 4, Trafalgar-square.....	15	John Gordon Mackenzie, Montreal.....	40
Miss Eliza Jones, Herne-hill, Dulwich.....	35	Rev. George Mackie, Quebec.....	6
Mrs. Eliza A. Jones, Halifax, Nova Scotia.....	5	Alexander C. Macleroy, 20, Daniel-street, Bath.....	6
Henry Montray Jones, Bellevue-park, Dalkey.....	120	Mrs. Caroline Macreight, Hauteville, Jersey.....	15
John T. W. Jones, Marsham-lodge, Gerrard's-cross, Bucks.....	28	Peter McBride, St. John's Newfoundland.....	15
Mrs. Mary A. S. E. Jones, 35, Adelaide-crescent, Hove, Brighton.....	198	Hugh M. Calmont, 3, Crown-court, Philpot-lane.....	110
Miss Susanna Jones, Marsham-lodge, Gerrard's-cross, Bucks.....	25	Robert McCalmont, 3, Crown-court, Philpot-lane.....	90
Mrs. Sophia Joseph, Miramichi, New Brunswick.....	14	Mrs. Charlotte M. McGill, Halifax, Nova Scotia.....	8
Augustin Jourdain, Quebec.....	5	Alex. Henderson McDougall, 46, Parliament-st.....	140
William Henry Keating, Halifax, Nova Scotia.....	4	Daniel McDougall, dec., Martin-town, Canada.....	2
Daniel Keith, Miramichi, New Brunswick.....	2	James McGrouther, 3, Crosby-square.....	20
Vice-Admiral B. M. Kelly, Salford-house, near Bath.....	100	Miss Annie McKenzie, Quebec.....	20
Edward Kenny, Halifax, Nova Scotia.....	47	Miss Elizabeth McKenzie, Quebec.....	20
Miss Ellen King, 3, Rochester-place, Bromley, Kent.....	1	James McKenzie, Point Levi, Quebec.....	1
Thomas C. Kinnear, Halifax, Nova Scotia.....	52	Miss Jessie McKenzie, 9, Inkermann-terrace, Kensington.....	6
James Kirk, St. Johns, New Brunswick.....	1	Maria McKenzie, widow of the late Alexander Provan, Quebec.....	20
Sir John Kirkland, 17, Whitehall-place.....	25	Mary McKenzie, wife of Francis Lucas, Dublin.....	20
Mrs. Ann Kirlew, The Mount, York.....	10	Thomas Howard McKenzie, Dundas, Canada West.....	1
James Kittermaster, Merden, Warwickshire.....	35	Archibald McLean, John G. Howard, and Joseph Hodgson, Toronto.....	5
Augustus Knaut, Liverpool, Nova Scotia.....	17	Alexander McLeod, Halifax, Nova Scotia.....	6
Miss Emily Kough, Morden.....	10	Mrs. Jane McLeod, Kingston, Canada.....	12
Hugh G. R. Kyd, Fleetlands, Surbiton.....	13	William McLeod, Richibucto, New Brunswick.....	70
		Miss Christina McLimont, Staten Island, New York.....	10
		James McNab, Halifax, Nova Scotia.....	12

Bank of British North America.—(Continued.)

Banque de l'Amérique Britannique du Nord.—(Suite.)

	Shares. Actions.		Shares. Actions.
Mrs. Martha McNab, Halifax, Nova Scotia.....	3	Thomas Musson, 3, Rochester-place, Bromley, Kent.....	12
Miss Sophia Louisa McNab, Halifax, Nova Scotia.....	2	Col. Wm. Jas. Myers, Halifax, Nova Scotia.....	6
Henry Martin Madden, Athenaeum-club, Pall Mall.....	12	John Naylor, Halifax, Nova Scotia.....	16
Samuel Eustace Magan, 42, Old Broad-street.....	9	Thomas Nettleship, 4, Trafalgar-square, Charing- cross.....	30
James Malcom, Halifax, Nova Scotia.....	50	Wm. Johnstone, Newall, 3, Crown-court, Philpot- lane.....	94
Mrs. Anne R. Mansfield, 8, Norfolk-sq., Brighton.....	80	Fowler Newsam, Stamford-hill, Middlesex.....	40
Miss Emily Mansfield, Torquay.....	10	Capt. Wm. Hatt Noble, R.E., and Mrs. Mary Noble, Calcot-park, Reading.....	4
Alfred Marriott, Wakefield, Yorkshire.....	9	Miss Antoinette Nordbeck, Halifax, Nova Scotia.....	2
Jas. Marshall, Wildwood, Northend, Hampstead.....	20	Peter Nordbeck, dec., Halifax, Nova Scotia.....	24
Miss Louisa Marshall, Halifax, Nova Scotia.....	2	Major George Nugent, Castle Rickard, Meath.....	8
Thomas Martel, Guernsey.....	12	Mrs. Elizabeth Odell, Fredericton, New Brun- swick.....	4
Henry Wilkes Masterson, Clarence-terrace, Re- gent's-park.....	71	Miss Frances Mary Ogilvie, 5, Lime-street-square.....	6
William Matheson, dec., Pictou, Nova Scotia.....	10	James Ogilvie, Woodburn-pl., Russell-sq.....	10
John H. Mathews, Temple.....	30	William Oliver, 18, Fitzroy-square, and Samuel Solomon, Covent-garden-market.....	29
James Maxwell, Halifax, Nova Scotia.....	1	John Hewett Osmond, Westbourne, Sussex.....	20
Joseph Maynard, 57, Coleman-street.....	221	Frederic Osteroth, Barmen, Prussia.....	12
Rev. Thomas Maynard, Windsor, Nova Scotia.....	6	Miss Henrietta E. Otway, 2, Hyde-park-gardens.....	20
Rev. Thomas Maynard, Charles W. Bowman, Windsor, Nova Scotia, and Hugh Hartshorne, Halifax, Nova Scotia.....	3	Thomas Scambler Owden, Tottenham.....	40
Rev. Robert B. Mayor, Rugby.....	20	John Oxley, Upper Clapton.....	10
James Cosmo Melville, East India Office, and Wm. Hy. Melville, Lincoln's-inn.....	40	Rev. Chas. Edward Palmer, Torrington, Devon... ..	24
James W. Merkel, Halifax, Nova Scotia.....	18	Robert S. Palmer, 4, Trafalgar-sq., Charing- cross.....	75
Mrs. Mary Ann Middleton, De Grey-terrace, Dublin.....	49	Miss Ann Shaw Parker, Beccles, Suffolk.....	4
Mrs. Rosalie J. Miles, 5, Lilford-road, Cold Harbour-lane, Camberwell, Frederick Miles, Stockwell-park-road, and John Brooks, Grove-lane, Camberwell.....	9	Daniel McN. Parker, Halifax, Nova Scotia.....	4
Stephen Miller, care of Messrs. Jones Brothers, Upper Thames-street.....	65	Mrs. Sophia Parson, 3, Old Cambridge-terrace, South Lambeth.....	23
Edward Wheler Mills, Lombard-street.....	17	Richard Paterson, Leeson's, Chislehurst.....	100
Rev. Wm. Yarnton Mills, Miserden Rectory, Cirencester.....	9	Henry Bradshaw Paulin, Halifax, Nova Scotia.....	12
Thomas Henry Milner, 106, Gloucester-place, Portman-square.....	25	Fred. Augustus Paul, 15, Gloucester-ter., Hyde- park.....	27
Gavin Milroy, M.D., and Mrs. Sophia Milroy, 149, Strand.....	20	Rev. John N. Pearson, 20, Montague-square.....	75
Lewis Moffatt, Toronto.....	10	Miss Maria I. Pearson, 11, Westbourne-crescent, Hyde-park.....	14
Miss F. Brooks Montague, Moushold House, near Norwich.....	20	Joseph Peill, Nicholas-lane, Lombard-street.....	12
Mrs. Sarah Montizambert, Quebec.....	12	Charles Pemberton, Lincoln's-inn-fields, and Marmaduke Constable, Sussex-sq., Brighton.....	12
Matthew Mooney, Halifax, Nova Scotia.....	3	George Pemberton, New Broad-street, Joseph B. Provan, of same place, and Wm. W. Haw- kins, 17, Blandford-square.....	21
Thomas Mooney, Halifax, Nova Scotia.....	3	Mrs. Margaret Pemberton, 17, Blandford-square.....	60
Mrs. Jane Moore, 6, Canterbury-road, Brixton, Surrey.....	10	Miss Elizabeth Penny, 7, Brunswick-place, Brighton.....	8
Mrs. Jane Moore, 6, Canterbury-road, Brixton, Surrey, and J. S. Moore, 89, Chancery-lane... ..	16	Miss Jemima Penny, 7, Brunswick-pl., Brighton.....	8
William S. Moore, Halifax, Nova Scotia.....	23	Miss Mary D. Penny, 7, Brunswick-place, Brighton.....	7
Edmund S. Morris, Epsom, Surrey.....	7	John Percival, Gateshead, Chatham, New Brun- swick.....	10
Rev. Geo. E. W. Morris, Halifax, Nova Scotia... ..	1	Frederick Perkins, Toronto.....	10
Silvanus Morton, Liverpool, Nova Scotia.....	5	Merrick Shawe Perrie, Halifax, Nova Scotia.....	3
David Moss, and Edward Moss, Montreal.....	4	Alex. Sturrock Petrie, 7, Ironmonger-lane.....	10
James Robt. Moss, 30, Bury-street, St. James.....	25	Abraham H. Phillips, Gloucester.....	120
Mrs. Margaret Mousley, Tooting-common.....	10	Miss Mary Ann Pilton, 20, Dorchester-place, Blandford-square.....	4
Mrs. Isabella Muirhead, deceased, Halifax, Nova Scotia.....	11	Lady Anne Plasket, 28, Treadneedle-street.....	10
Miss Grace Eliza Munro, 10, George-yard, Lom- bard-street.....	10	Mrs. Hannah W. Plenderleath, Ramsgate.....	11
James Murdoch, dec., Halifax, Nova Scotia.....	25	William S. Plenderleath, Ramsgate.....	10
William Murdoch, 2, Lancaster-gate, Hyde-park- gardens.....	208	Thomas Podd, dec., Quebec.....	6
Thomas Edward Murphy, Halifax, Nova Scotia.....	3	Rev. Allan Pollok, New Glasgow, Nova Scotia... ..	6
		Henry Poole, Albion Mines, Pictou.....	82
		John Porteous, Chatham, New Brunswick.....	2

Bank of British North America.—(Continued.)

Banque de l'Amérique Britannique du Nord.—(Suite.)

	Shares. Actions.		Shares. Actions.
Clarendon Potter, 5, Surrey-place, Old Kent-road, Charles Leonard, 13, Surrey-place, Old Kent- road, and William T. Clark, Coltishall, Norfolk	101	Joseph Robinson, and James Isles, H. lifax, Nova Scotia	3
Rev. S. Hopper Powell, Sharrow, Ripon, York- shire	16	Miss Martha Robinson, Halifax, Nova Scotia.....	1
William Powell, 2, Palace Gardens, Bayswater... Capt. William W. Powell, Bath.....	32 10	Charles Roche, 4, Mortimer-street, Cavendish- square.....	30
Mrs. Martha Prentice, 40, Jernyn-st., St. James's. Charles Ramage Prescott, dec., Cornwallis, Nova Scotia	2 20	John West Roddick, Halifax, Nova Scotia	1
Vice-Admiral Sir Henry Prescott, K. C. B., 7, Leinster-terrace, Bayswater.....	100	William Roddick, Halifax, Nova Scotia.....	5
Bonamy Price, 11, Princes-terrace, Hyde-park, South, Francis J. Lacey, Ingthorpe Grange, Yorkshire, and Rev. Jno. Day Collis, Broms- grove, Worcester.....	20	James Rodger, 1, Clairmont-gardens, Glasgow..	40
John Price, jun., Alfred-street, Islington.....	5	John G. Rodger, 22, Imperial-square, Cheltenham	30
Arthur Wellesley, Pridham, East Budleigh, Devon Alex. Primrose, Halifax, Nova Scotia.....	24 3	John Rogers, and Francis Edward Smedley, Jernyn-st., St. James's, and George Henry Clifton, Kent-terrace, Regent's-park.....	10
James Primrose, Pictou, Nova Scotia.....	1	Mrs. Sarah Rogers, Oxley, near Wolverhampton..	15
Philip Proctor	1	Major Hugh Munro St. Vincent Rose, United Service Club, Pall Mall.....	10
Joseph Prior, dec., Quebec.....	13	Mrs. Ann Maria Ross, Halifax, Nova Scotia.....	3
John Pryor, 17, Bedford-square.....	20	Charles Henry Ross, Quebec	16
James Punchard, Halifax, Nova Scotia.....	5	Eliza Janet Ross, Quebec.....	2
Frederick Raikes, 61, Pall Mall.....	25	Lieut.-General Sir William Rowan, Cox & Co., Charing Cross	40
Caleb Handley Rand, Kentville, Nova Scotia.....	20	Rev. David Roy, East River, Pictou, Nova Scotia	3
Alfred Randall, St. Ives-cottages, Brixton-road..	7	Miss Caroline E. Russell, Guildford-villa, Rich- mond-park, Clifton, near Bristol.....	22
John Ranking, St. Helen's-place	25	Miss Maria W. Russell, Guildford-villa, Rich- mond-park, Clifton, near Bristol.....	9
Wm. Parker Ranney, St. John, New Brunswick John Rannie, 5, Lower Belgrave-street, Eaton- square	4 35	Mrs. Sarah Rytsen, 24, Grove-road, Regent's- park	4
John Rannie, Belgrave-street, Belgrave-square, and Robert H. S. Campbell, Argyll-place, Regent-street.....	189	George Paris Salmon, Perth	20
Mrs. Mary C. Rannie, 4, Sussex-place, Kensing- ton-gate	3	Miss Ann Salmond, 1, Inverleith-terrace, Edin- burgh	3
John Ransom, Hitchin, Herts.....	15	Aaron Solomons, 22, Cambridge-square, Hyde- park	12
Wm. Ransom, Hitchin, Herts.....	10	Miss Ann Bunn Salter, 17, Trafalgar-terrace, Great Yarmouth	20
Augustine Raymont, East India House	29	Arthur Saltmarsh, Bill-hill-park, Wokingham, Berkshire	17
George Reay, Hart-street, Mark-lane.....	7	Samuel Saltus, Island of Bermuda	14
John William Reay, Hart-street, Mark-lane.....	1	Bunford Samuel, dec., Stock Exchange, and Albert Samuel, Parade, Birmingham.....	1
Miss Julia Reay, 20, Gloucester-gardens, Hyde Park	1	Miss Emily I. Samuel, 30, Upper Westbourne- terrace, Hyde-park.....	12
James Reeves, Halifax, Nova Scotia.....	5	Mrs. Esther Samuel, 30, Gloucester-place, Port- man-square, Horatio Simon Samuel, Motley- park, Bowden, Cheshire, Bunford Samuel, dec., Stock Exchange, and John Samuel, 32, Park-lane, Hyde-park.....	53
John Russell Reeves, King's Arms-yard, Moor- gate-street, William James Thompson, Minc- ing-lane, Mrs. Esther Thompson, and Miss Esther Thompson, West Hill Lodge, Brighton	35	Mrs. Henrietta Samuel, 20, Upper Westbourne- terrace, Hyde-park.....	10
Captain George Reid, Gothic Lodge, Worthing, Sussex	10	Isaac Bunford Samuel, Stock Exchange, Thomas M. Shadwell, 22, Austin Friars, and G. R. Burn, 14, Carter-lane, Doctors' Commons	4
Mrs. Harriot Richardson, Courtney-villa, Lewis- ham Upper Road	55	Miss Maria I. Samuel, 20, Upper Westbourne- terrace, Hyde-park	6
Rev. Nicholas Jas. Ridley, Hollington, Newbury Oliver M. Ridley, 66, Lincoln's-inn-fields.....	8 5	Samuel Samuel, Walmer Buildings, Liverpool ...	6
Rev. John Dowell Ridout, Bourn Vicarage, near Caxton, and Rev. G. Ridout, jun., Sandhurst Rectory, near Staplehurst.....	20	Edward Saunders, & Jacob H. Cotterell, Bath ...	30
Miss Sophia Ripley, 12A, St. Helen's-place.....	2	John Simeco Saunders, Frederickton, New Brus- wick.....	20
John W. Ritchie, Halifax, Nova Scotia.....	7	Miss Sarah Savage, Carrickfergus.....	7
John W. Ritchie, William J. Almon, and James W. Johnston, jun., Halifax, Nova Scotia.....	15	Alexander F. Sawers, M. D., dec., Halifax, Nova Scotia	4
Frederick Roberts, Doctors' Commons	15	Mrs. Selina Seales, 24, Mark-lane.....	1
John Robertson, St. John, New Brunswick.....	34	Miss Margaret Scott, Lime House, Kelso, and M. G. Hewat, 19, Park-road, Highbury.....	8
Miss Elizabeth Robinson, Halifax, Nova Scotia..	1	Janet E. Scougall, 8, Melville-street, Edinburgh..	5
Miss Frances Robinson, Halifax, Nova Scotia...	1	Thomas Scougall, 8, Melville-street, Edinburgh ..	15
Henry Crabb Robinson, 30, Russell-square	66	Amos Seaman, Minudie, Nova Scotia	15
		Walter L. Seaton, Town Malling, Kent	10

Bank of British North America.—(Continued.)

Banque de l'Amérique Britannique du Nord.—(Suite.)

	Shares. Actions.		Shares. Actions.
Caleb Seeley, Liverpool, Nova Scotia	7	Alexander Stewart, Hammond-et, Mincing-lane	20
Miss Elizabeth Sellon, Coffin Island, Liverpool, Nova Scotia.....	2	Miss Eliz. Stewart, The Elms, Kingston, Surrey..	5
Rev. Edmund John Senkler, Quebec.....	10	John Stewart, Hampton Wick, Middlesex	25
Eliza Janet Sewell, Quebec	9	Mrs. Eliza Ann Stirling, Halifax, Nova Scotia....	28
Rev. Henry Doyle Sewell, Headcorn Vicarage, near Staplehurst, Kent	22	Miss Mary Anne Stirling, 37, Great King-street, Edinburgh.....	20
Richard James Shepard, the Firs, Guildford.....	100	William S. Stirling, Halifax, Nova Scotia	2
Richard James Shepard, and Miss Marian Shep- ard, the Firs, Guildford	2	Miss Ellen I. Stocker, Tichfield, near Fareham, Hants.....	8
Richard James Shepard, and Richard Warren Shepard, the Firs, Guildford	1	Miss Mary Ann Stocker, Tichfield, near Fareham, Hants	4
Robert Howard Shepard, Lloyd's.....	110	Mrs. Mary Stokes, Bednall, Staffordshire.....	150
Robert Howard Shepard, 34, Tavistock-square, John Leatherdale, 16, Barnsbury-park, and James Wm. Shepard, 34, Tavistock-square....	50	Mrs. Margaret Stone, South Quay, Great Yar- mouth.....	4
George Sherlock, Carrigduve, Black Rock, Cork.	30	Rev. Thomas F. Stooks, St. Anne's Parsonage, High-gate-rise.....	9
Wright Sherlock, Rock Cliff, Black Rock, Cork....	40	Rev. Thomas F. Stooks, 10, Connaught-square, Rev. Arthur Brooking, Bovingdon, Herts, and John Henry Plowes, 64, Old Broad-st....	4
George Shiels, Dartmouth, Nova Scotia	6	Robert H. Story, Halifax, Nova Scotia	24
Rev. Charles J. Shreve, Chester, Nova Scotia.....	2	John Strang, M. D., 22, Park-crescent, Brighton.	12
Adam Sim, Chatham, New Brunswick	3	Rev. James Stratten, Hamilton-terrace, St. John's Wood	35
Sir George Simpson, dec., Lachine.....	20	Lieut.-Col. Severus W. L. Stretton, Grosvenor- square, Southampton	50
Mrs. Rebecca Simson, and Miss Ellen Simson, 8, Highbury-park.....	12	Sir Charles James Stuart, Bart., Quebec.....	20
Joseph Skey, M.D., 41, Baker-street, Portman- square	12	Wm. Stuart, jun., Aldenham Abbey, Hertford- shire, Hon. W. S. Knox, Dungannon, Henry R. Farrer, and Wm. James Farrer, Lincoln's- inn-fields	16
Robert Hoskings Skimmings, Halifax, Nova Scotia	7	Thomas T. Stubbs, Ballyshannon.....	17
John Sluman, 14, Montague-place, Bryanstone- square	4	John Summers, 1, Clarence-square, Cheltenham.	20
Charles Webber Smith, care of Messrs. Coutts & Co.....	12	Thos. Surr, dec., and Miss Sarah Surr, Ebury-st., Pimlico	13
George Smith, Stone-buildings, Lincoln's inn ...	46	Geo. Swinney, St. John, New Brunswick.....	7
Larratt W. Smith, Toronto	49	George Burns Symes, Quebec	12
Mrs. Janet Smith, dec., James Scott, dec., and John Smith, Montreal.....	48	Mrs. Charlotte Ann Symons, 32, Baring-street, New North-road.....	2
Thomas Smith, Chilton-lodge, Hungerford.....	229	John Hughes Symons, Halifax, Nova Scotia.....	23
Thomas Smith, Chilton-lodge, Chilton Folliott, Wilts, and Randolph Robinson, St. Cath- erines, Torr, Devon.....	4	William Horatio Tapp, Quebec	10
William Gregory Smith, Hudson's Bay House ...	20	Joseph Tarratt, Wolverhampton.....	25
Lieut. Col. W. R. B. Smith, 61, Montague-sq.....	9	John Taylor, Halifax, Nova Scotia.....	4
Foster H. Snelling, Halifax, Nova Scotia.....	46	Rev. Matthew James Taylor, 8, Sheffield Gardens, Kensington	37
Wm. M. Snelling, Halifax, Nova Scotia.....	16	Tobiah Teape, Tower-hill.....	30
Society for the Propagation of the Gospel in For- eign Parts.....	3	John Tempest, Montreal.....	6
Thomas Sparkes, Deputy-Assistant Superintend- ent, 4, Park-row, Blackheath.....	4	Mrs. Maria May Temple, Quebec.....	20
Sir Alex. Young Spearman, Bart., Hanwell, Mid- dlesex	46	John Terry, 1, Columbia-place, Cheltenham	15
Rev. Henry Stamer, Hibbard's Cove, Nova Scotia	1	Miss Catherine P. Thomas, Fairford, Gloucester- shire.....	8
Mrs. Mary Ann Stanmore, and Miss Diana Maria E. Stanmore, 63, St. John's-road, Jersey	10	Mrs. Elizabeth J. Thomas, care of Cox & Co., Craig's-court	5
Mrs. Isabella Stanton, 5, Park Villas, Chelten- ham, and Charles H. Stanton, Temple.....	12	Philip Thompson, and James Thomson, Halifax, Nova Scotia.....	2
Thos. Starey, dec., Ampton-street, Gray's-inn- road, and Joseph Bouch, 7, London-road, Brighton.....	8	Waldegrave R. Thompson, 6, Duke-street, West- minster	10
Joseph Starr, dec., Halifax, Nova Scotia.....	4	Andrew Thomson, Quebec	4
Wm. Sterns, dec., Liverpool, Nova Scotia.....	20	James Thomson, Halifax, Nova Scotia.....	40
Mrs. Sarah S. Stevens, West Court Callan, Kilkenny	9	John Thomson, Quebec.....	31
Mrs. Agnes M. Stewart, 5, Cambridge-square, Hyde Park, and Edmond Logan, George- street, Edinburgh	350	Miss Susan C. Thomson	2
Alex. Stewart, C. B., Judge of H. M. Court of Vice-Admiralty, Halifax, Nova Scotia.....	42	William Gordon Thomson, 14, Clifton-gardens, Maida-hill	30
		Thomas William Thornes, Marsham-lodge, Ger- rard's-cross, Bucks	20
		Dacre Threlkeld, care of Messrs. Edwards Bros., Mark-lane.....	35
		John Venier Thurgar, St. John, New Brunswick	20

Bank of British North America.—(Continued.)

Banque de l'Amérique Britannique du Nord.—(Suite.)

	Shares. Actions.		Shares, Actions.
Thomas Tilson, Brixton-hill	71	Henry Waterhouse, and Mrs. Anne Courtier, 7, Park-villas, Selhurst-road, Croydon.....	5
Miss Caroline Tinson, 22, Clayton-pl. Kennington-road.....	15	Edmond Thomas Waters, 36, Gloucester-place, Portman-square.....	50
John Torrance, Montreal	7	Miss Agnes Watson, Ayr.....	20
Edwin James Trannack, and Mrs. Sarah Cobb Trannack, Guernsey.....	7	Rev. William F. W. Watson, Ickleford Rectory, Hitchin.....	9
Miss Henrietta P. Tremain, Halifax, Nova-Scotia.....	3	Miss Ann B. Wayte, Calne, Wilts, and Charles Wayte, Appleshaw, Andover, Hants.....	10
Barrington Tristram, Park House, Clifton, near Bristol.....	32	Charles Wayte, Appleshaw, Andover.....	60
Maj.-Gen. Charles Trollope, C.B., care of Messrs. Cox & Co., Charing-cross.....	20	William Weavers, 2, Northampton-park, South, Islington.....	25
Captain Anthony Tunstall, care of Messrs. Cox & Co., Craig's-court.....	10	Commissary General, Thomas C. Weir, Dublin... 4	
Freeman Tupper, Liverpool, Nova Scotia.....	3	John W. Weldon, Richibucto, New Brunswick... 16	
Charles Twining, and Wm. Twining, Halifax, Nova Scotia.....	20	Thomas Wm. Wells, Poplar-cottage, Brentford-road, Turnham-green.....	10
Edward Handfield Twining, dec., Halifax, Nova Scotia.....	6	Henry Wheeler, Bolingbroke-house, Wandsworth-common.....	60
Rev. John Thomas Twining, D.D., dec., Halifax, Nova Scotia.....	2	George Wheelhouse, Deptford.....	100
Rev. John Thomas Twining, dec., and Mather Byles Almon, Halifax, Nova Scotia.....	4	George C. Whidden, Halifax, Nova Scotia.....	1
Miss Mary Twining, and Miss Ann Twining, Kingston, Canada.....	2	Joseph White, Quebec.....	10
Samuel H. Twining, 215, Strand, and Roger A. Kerrison, Birkfield-lodge, near Ipswich.....	70	Moses White, M. D., Burn Bank Town, Mill-Road, Glasgow.....	4
Louis J.F. Twyden, Kenley House, near Croydon.....	18	Charles Norris Wilde, 17, Russell-square, Dame Fearnie Norris, Sunninghill, and Wm. Norris Nicholson, Torrington-square.....	40
Robert Smyth Tylee, Montreal	12	Edward Paston Wilgress, Lachine, Canada.....	12
Andrew Mitchell Uniacke, Halifax, Nova Scotia..	10	Edwin Williams, 137, Fenchurch-street, and James Ford, Trump-street, Cheapside.....	6
Robert F. Uniacke, Halifax, Nova Scotia.....	5	Alexander Williamson, 4, Frankfort-avenue, Rathgar, Dublin.....	2
Robie Uniacke, Halifax, Nova Scotia.....	4	Mrs. Jane Williamson, Halifax, Nova Scotia.....	6
Rev. Henry Osborne, Bitterne, near Southampton.....	40	Miss Jane A. G. Williamson, 1, Carlton-place, Tunbridge Wells.....	20
Lawrence E. Van Buskirk, Halifax, Nova Scotia..	5	John Willis, Halifax, Nova Scotia.....	10
John Vance, M. P., Leeds	25	Josiah Wilson, Stamford-hill.....	20
Col. Chas. Jowett Vander Meulen, Carlton-villa, Carlton-street, Cheltenham.....	13	William Wilson, Kingston, Canada.....	15
Capt. and Brevet Maj. Bowen Van Straubenzee, 9th Regiment, Shorncliffe Camp.....	16	Watkin Winfield, Union Club, Trafalgar-square..	20
Nicholas Vass, Halifax, Nova Scotia.....	8	William Binns Wood, Whitechurch, Oxford.....	35
David Veasey, Huntingdon.....	15	Wm. Binns Wood, Whitechurch, Oxford, Edward S. Turner, 47, Lime-street, and Edward Shewell, 25, Tokenhouse-yard.....	10
John Tucker Wainwright, Halifax, Nova Scotia..	10	Arthur Woodgate, Halifax, Nova Scotia.....	41
Mrs. Harriet Walker, Quebec.....	10	William Woodrige, Preston, near Brighton.....	29
Alexander Wallace, dec., Halifax, Nova Scotia... 3		Miss Sarah Wright, Norfolk-lodge, Teddington, and Rev. Wm. Isaac, Petersfield, Hampshire..	12
Charles Hill Wallace, dec., Halifax, Nova Scotia... 15		Miss Ann Wylie, 18, Dublin-street, Edinburgh... 10	
Rev. Charles Hill Wallace, Sion Row, Clifton..... 9		James L. Wylie, 17, Change Alley.....	20
Sergeant Joseph Wallace, Dummanway, Cork..... 2		John Wylie, The Grove, Clapham Common.....	53
Rev. Joseph N. Walsb, Kingston, Herefordshire.. 12		Miss Caroline Wylie, 8, The Grove, Clapham Common.....	9
Sidney Warner, Kingston, Canada.....	5	John Yorston, Pictou, Nova Scotia.....	2
William H. Warner, The Woodlands, Ross.....	6	George Renney Young, dec., Halifax, Nova Scotia.....	23
Miss Georg na C. Warren, The Pirs, Guildford, Surrey.....	10	John Wilson Young, Halifax, Nova Scotia.....	70
Rev. David Wassell, Bath, Charles T. Kingsley, Fairford, Gloucestershire, and Rev. Thomas King, Semley, Wilts.....	7	William Young, Halifax, Nova Scotia.....	23

BANK OF UPPER CANADA.

BANQUE DU HAUT-CANADA.

Names. Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.	Names. Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.
Abraham, W., deceased.	late of Scarboro'	5	150	Beaufort & Sons.....	Montreal.....	14	420
Ackerman, Cynthia.....	Picton.....	12	360	Beaven, Edw. Wm., Rev.	Prescott.....	2	60
Adams, Jno.....	Gore, Toronto.....	54	1620	Beebe, Geo.....	Rivermount, Finglas Brid. Dublin, Ire- land.....	29	870
Adams, Catharine.....	St. Catharines .	13	390	Bélangier, François	Toronto.....	8	240
Adams, Mary.....	do	12	360	Bell, Wm. Rev., dec.....	l'te of Perth, C.W	29	870
Adams, Susan.....	do	20	600	Bellairs, Walter, G.....	Toronto.....	3	90
Airey, R., Maj.-Gen. Sir.	Cox & C.....	108	3240	Belleau, N. Sir, The Hon.	Quebec.....	80	2400
Alexander, Geo., Hon.....	Woodstock.....	234	7020	Bellingham, Wm. J.....	Dundalk, Irel'd	55	1650
Alexander, Wm.....	Toronto.....	5	150	Benjamin, E. H.....	Quebec.....	2	36
Allan, Hugh.....	Montreal.....	40	1200	Benjamin, William.....	Montreal.....	2	60
Allan, Geo. W., Hon.....	Toronto.....	70	2100	Bennett, Henry E.....	Toronto.....	20	600
Alliance, Insurance Co.....		191	5730	Berzy, Wm.....	Daillebout, C.E.	42	1260
Ambrose, Mary Ann.....	Town'p Moore.....	23	690	Berrie, Robert.....	6 Inverness Ter- race, Bayswa- ter, London, England.....	23	690
Amos, Sarah.....	Hamilton.....	30	900	Bethune, A. N., Rev. DD.	Cobourg.....	66	1980
Anderson, Chas., dec.....	Late of Leith, Scotland.....	258	7740	Bethune, Ang., Estate of	Toronto.....	63	1890
Anderson, Sarah, Execu- trix Susan Anderson ..	32, Torrington Place, Ply- mouth, Eng.....	25	750	Bettesworth, W.H.R., C'pt	Dover, England	39	1170
Anderson, Eliza G.....	Quebec.....	80	2400	Biddle, Joseph.....	T'p Moore.....	100	3000
Anderson, Robert G.....	Toronto.....	100	3000	Biddle, Laura A.....	Sarnia.....	9	270
Armstrong, Edw.....	York Town'p.....	8	240	Birchall, T. N., Treas- urer Kent Testimonial Fund.....	Toronto.....	14	420
Armstrong, Charlotte.....	Niagara.....	80	2400	Bisset, Barbara.....	Port Hope.....	4	120
Armstrong, Jno. F. Capt	Roy. Can. Rifles	80	2400	Black, Jas., dec.....	Late of St Ca- tharines.....	46	1380
Askin, Monique.....	Sandwich.....	22	660	Blackwell, Wm.....	Clifton, Bristol, England.....	23	690
Auehinlech, Eliz. S.....	Woodstock.....	58	1740	Blakeney, Edward H....	Staff Surgon.....	17	510
Aud, Jacques R.....	Quebec.....	30	660	Blizard, David.....	Dummocky, Lis- burn, Ireland	230	6900
Austin, Mary.....	Tecumseth.....	7	210	Blott, James.....	Dunnville.....	67	2010
Aylmer, Geo. E. Major..	United Service Club, London England.....	50	1500	Boake, Maria.....	Toronto.....	16	480
Bailey, Thos. or Helen...	Toronto.....	23	690	Bogart, Anastasia.....	Brookville.....	32	960
Baldwin, Anna M.....	do.....	30	900	Bond, William.....	St. Andrews, CE	50	1500
Baldwin, Augustus W., Hon., Admiral.....	do.....	284	8520	Bonnycastle, Richard H. Sir, deceased.....		148	4440
Baldwin, Rev. Edmund...	do.....	48	1440	Boog, Margaret.....	St. Heliers, Jer- sey.....	55	1650
Baldwin, Phebe M.....	do.....	1	30	Campbell, P. C., The Very Rev.....	Aberdeen, Scotl Glasgow, do..	120	3600
Baldwin, Robert & W. A.	do.....	5	150	Allardice, Wm. P.....	9th Regiment... 1 Bryanston Pl., Bryanston Sq., London, Eng..	200	6000
Baldwin, Anne.....	do.....	24	720	Boughton, C. H. R., Sir, Bart.....	Downton Hall, Ludlow, Eng.	228	6840
Baldwin, Morgan.....	do.....	51	1530	Boulton, George D.....	Ivor Grove, Ux- bridge.....	231	5730
Baldwin, Rev. Maur. S.	Simcoe.....	45	1350	Boulton, Henry C.....	Ancaster.....	36	1080
Ball, Catharine.....	Toronto.....	14	420	Bowler, George John ..	Toronto.....	50	1500
Barham, Lydia.....	Port Hope.....	10	300	Bowler, George D.....	do.....	3	90
Barker, David.....	Picton.....	22	660	Bowles, George John ..	Quebec ..	5	150
Barker, Mary A.....	do.....	14	420	Bowman, Charles, dec..		2	60
Barnes, Jane R.....	Buffalo.....	3	90	Boyd, William Thos.....	Toronto.....	19	426
Barrows, Liberty A. Rev.	Norfolk, St. Lawrence Co. N. York.....	30	660	Boyd, John.....	do.....	1	30
Bartley, Jno. M., M.D....	Dublin, Ireland	12	360	Boyd, George John.....	do.....	138	4140
Barwick, Jas. Maj., dec.	Woodstock.....	47	1410				
Barwick, Agnes.....	do.....	6	180				
Barwick, John.....	do.....	70	2100				
Barwick, John, Trustee Letitia Phillips Cottle.	do.....	48	1440				
Battersby, Anna M.....	Cayuga.....	31	930				
Battersby, Mary.....	Weston.....	37	1110				
Battersby, Jo. P., Jr....	Toronto.....	19	570				
Battersby, John P.....	do.....	15	330				
Bayley, Elizabeth.....	London.....	57	1254				
Beach, Rhoda.....	Kingston.....	4	120				
Beard, Charles.....	Bury St. Ed- munds, Eng..	20	600				

BANK OF UPPER CANADA—(Continued.)

BANQUE DU HAUT-CANADA—(Suite.)

Names. Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.	Names. Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.
Braddell, Mary.....	Atherly	16	480	Campbell, Geo. W., M.D.	Montreal.....	133	3990
Bradfield, Henry	Brockville	90	2700	Carmichael Catharine...	Toronto.....	3	90
Bradshaw, James F.....	Quebec	17	510	Carr, Samuel.....	do	2	60
Braham, Alfred.....	Toronto	64	1920	Carroll, Charles J.....	do	15	450
Bramley, Juliana.....	Richmond, Eng	17	510	Carroll, Jane.....	do	3	90
Bramley, Thomas C.....	Quebec	4	120	Carscadden, Thomas	Pictou.....	2	60
Branch, Charles	68, Old Broad St London, Eng	30	900	Cartwright, Conway E....	Kingston.....	4	120
Breakenridge, A. M., dec	Late of Niagara	44	1320	Cartwright, Mary M.....	do	16	480
Brennan, Mary.....	Toronto	7	210	Cashel, Robert F.....	Port Hope.....	13	390
Bridger, Jane.....	Kingston.....	18	540	Cassels, Robert, Trustee.	Toronto.....	2071	62130
Brighteven, John.....	Thorp, Norwich England	50	1500	Cassie, John, Reverend.	Port Hope.....	20	600
Brockville Division No. I, Order Sons of Tem- perance.....	Brockville	24	720	Castle, Geo. E., Trustee, Emily, Sarah, & Mary G. Castle.....	Cobourg	1	30
Broughall, A. J., Rev...	Toronto	9	270	Cayley, William, Hon...	Toronto.....	71	1941
Brown, Christopher F...	Bellevue Red- lands, Bristol, England	101	3030	Cayley, John D.....	do	10	300
Brown, William	Barston Park, Solihull, War- wick, Eng'd	54	1620	Cayley, Edward.....	Quebec	2	60
Brown, G. S. H.....	Kingsley, C. E.	32	960	Cayley, Francis M.....	East Grinstead, Sussex, Engl'd	161	4830
Brown, William C.....	Ogdensburg	25	750	Cazalet, Geo. H.....	Paddock Hurst, Sussex, Engl'd	112	3360
Brown, Eliza C.....	Cornwall	2	60	do, Execut. Marianne Cazalet	do	194	5820
Brown, Charlotte	T'p Hamilton...	28	840	Cellem, Robert, Trustee M. Cellem & family...	Buffalo	8	240
Brown, James F.....	Toronto	7	210	Chadwick, Jane.....	Drummondville	15	450
Brubacher, John	Berlin	32	960	Chaffey, Benjamin	Brockville.....	40	1200
Bruce, Agnes.....	Vespra.....	6	180	Chapman, John.....	Bury St. Ed- munds, Engl'd	10	300
Bryans, Richard, Rev...	Robertson Ter- race, Hastings, England	20	600	Chapman, William	do	30	900
Brydon, Elizabeth.....	King	28	840	Charles, Hannah.....	Toronto	13	390
Brydon, Elizabeth, Pa- rent and Guardian of Andrew B. Brydon....	do	1	30	Chichester, Chas., Lt. Col., deceased, Lady Mary Chichester, Exe- cutrix	Cox & Co.....	68	2040
Buchanan, Mary A.....	Helier Co., P.E.	25	750	Chisholm, Harriett.....	Esquesing	3	90
Buckley, Timothy H.....	London	80	2400	Christie, Robert, dec	late of Quebec..	4	120
Buncombe, G. B., R. E.	Ordnance Sur- vey Office, Edinburgh, Scotland	13	390	Church Soc'y, Diocese of Toronto	Toronto	27	810
Burnham, Zaccheus, deceased.....	Late of Cobourg	1	30	Church Soc'y, Diocese of Huron	Huron	48	1440
Burnham, Elizabeth.....	Otonabee.....	24	720	Church of England Fe- male Orphan Asyl. of City and District Sav- ings	Quebec	16	480
Burns, Arabella F.....	St. Catharines ..	4	120	Clanagh, Jno.....	Montreal.....	565	16950
Burns, Thomas.....	do	14	420	London	do	5	150
Burstall, Edward.....	Quebec	400	12000	Clapp, Joseph D.....	Pictou.....	14	420
Byrne, Daniel.....	Toronto	12	360	Clarke, Mary J.....	1, Somerset Ter- race, Kilbourne Park, London, England	16	480
Caddy, Elizabeth A.....	York Mills.....	15	330	Clark, Charles	Mersia	11	330
Cambie, A. J.....	Quebec	15	450	Clark, now Nesbit, Agnes.	Kingston	8	240
Cameron, Angus.....	Toronto	1	30	Clark, Palen	Marysburgh ..	24	720
Cameron, Archibald, & Bartlett, P. G., Rev. in trust C. B. Camer'n	Hamilton	45	1350	Clarke, J. S., Rev.....	Saratoga Spr'gs	94	2820
Cameron, John H., Hon- do Trustee E. E. Cameron	Kingston	551	16530	Claris, Geo. Thos.....	St. Thomas.....	6	180
Campbell, Duncan	Toronto	3	90	Claris, Margaret M.....	Toronto	24	720
Campbell, Wm. Capt. de- ceased, L. Hastings Otway, Executor	Simcoe	170	5100	Cleverdon, William J....	do	29	870
	86 Leeson street Dublin, Irela'd	56	1680	Cobban, Jas., dec. late of Cochrane, William, Rev.	Milton.....	80	2400
				Cochrane, Hannah M....	Red River	220	6600
				Colman, Martha J.....	Trenton.....	32	960
				Colquhoun, W.....	Montreal	204	6120
				Cook, Elizabeth.....	Dickinson's La'	1	30
				Cook, Wm	South Cayuga..	129	3870
				Cook, Jno. and Cecilia...	Maple, Vaughan Goshen, India- na, U. S.....	40	1200
						57	1710

BANK OF UPPER CANADA—(Continued.)

BANQUE DU HAUT-CANADA—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.
Cook, Wm. C.....	Toronto	34	1020	Dawson, Martha	Quebec	16	480
Cooper, W., dec., late of	do	50	1500	Day, John	Bath, England..	43	1290
Cooper, Isabella	do	45	1350	Day, Frances.....	do	28	840
Cooper, Timothy.....	Nelson	6	180	Dean, Thomas	Toronto	58	1740
Cooper, Chas. W.....	Mahawk	100	3000	Dec, Robert H., deceased	Stamford.....	12	360
Cooper, Daniel	Niagara	6	180	Elizab. Dec, Executrix	6, Duke Street,		
Corbett, Jas.....	Old Windsor,			De Fonblanque, E. B.....	Westminster,		
	England	18	540		London, Eng	80	2400
Corbett, Armanella	Drummondville	48	1440	De Mariatigue, A. J.....	Klemworth and		
Cornwall, Edward	Trafalgar	40	1200		Cohen, 4, Cul-		
Corry, Mathew, N., M.D.	Stamford	55	1650		lum St., Fen-		
Corwin, Mary	Fenwick	20	600		church St.,		
Corwin, Jno., deceased...	Late of Stamford	21	630		London, Eng	50	1500
Corwin, Catharine	Stamford	10	300	Denison, Elizabeth S....	Quebec	48	1440
Cottle, Thomas John.....	Woodstock	123	3600	Denmark, A. W.....	Seymour	22	660
Coulon, Emile	Toronto	9	270	Dénoon, William	Quebec	40	1200
Coulon, Alphonse.....	do	4	24	Derbshire, Eliza	Toronto.....	40	1200
Counter, Caroline.....	Kingston	2	60	Desbarats, George	Quebec	418	12540
Counter, George.....	do	2	60	Devlin, John	do	9	270
Counter, John.....	do	1	30	Dewar, Daniel.....	London.....	9	270
Counter, John, jr.....	do	2	60	Diamond, Ann	Bowmanville ..	17	510
Cowen, Mary A.....	Quebec	2	60	Dickson, William	Galt	90	2700
Cowan, W. & Jane, parents and guardians				Dickson, Jas., deceased,			
Thomas Cowan	Thorold	1	30	Harriett Dickson, Ex.	Three Rivers ...	5	150
Cowan, Thomas O.....	do	1	30	Dickson, Harriett.....	do	40	1200
Cradock, Adam W.....	Dundas	49	1470	Diehl, Peter, M.D.....	Toronto	88	2640
Green, Thomas, Rev.....	Niagara	80	2400	Dingulau, John	Pictou	8	240
Creighton, Gertrude.....	Toronto.....	1	30	Dickson, B. H.....	Toronto	100	3000
Creighton, Eleanor E.,				Dixon, B. H., Trustee...	Toronto	12	360
Trustee	do	51	150	Doan, Jesse	Sharon	30	900
Croil, Wm. R.....	Stnabruck	9	270	Dobbin, Eliza	Kingston	2	60
Cross, Margaret.....	St. Catharines..	3	90	Dodd, W.....	Port Hope	8	240
Crooks, Mary M.....	Brockville	4	120	D'Olier, Harriett.....	Belleville	13	390
Crowe, John B.....	Frankford	8	240	Donald, John	Dalhousie	4	120
Crozier, Thomas.....	England	45	1350	Dorland, Phillip, A. and			
Cruikshank, George.....	Montreal.....	10	300	Dorland, Stephen H....	Pictou	26	780
Coutchley, Chas., Col.	Royal Military			Dorothey, John.....	Toronto	16	480
	Asylum, Chelsea,			Dorr, James.....	Quebec	32	960
	England..	139	4170	Dougall, William	Hallowell	100	3000
Crysler, Nancy.....	Bath	5	150	Doughty, Frances	Thornhill	5	150
Cummings, James.....	Chippawa	10	300	Douglass, James.....	Goderich	3	90
Cunningham, Lenox F.,				Douse, John, Rev.....	Belleville	30	660
M.D.....	Roy, Nav. Hospital, Haslar,	28	840	Downes, John P.....	Pictou	168	5040
	Gospport, Eng.	28	840	Drinkwater, John H. S.	Orillia.....	61	1830
Cunningham, David.....	Montreal.....	21	630	Drinkwater, John	Farnham, Eng	4	120
Cunningham, Wm. W....	Pictou	10	300	Drought, Henry P.....	London	120	3600
Curling, Wm.....	Delaware	70	2100	Drury, James, deceased	Late of Bradfrd	40	1200
Curran, Mary Jane	Oakville	12	360	Drummond, John.....	Petite Côte	136	4080
Cuthbert, Robt. A., Col.	Odiham, Eng.....	200	6000	Duncan, Eliza.....	Toronto.....	2	60
Daily, Mary A.....	Pictou	20	600	Dunlop Louisa.....	Goderich.....	16	480
Dakers, J.....	Montreal.....	14	420	Durie, W., K. H.....	Toronto	61	1830
Dakers, James, in Trust	do	14	420	Durnford, George.....	Montreal.....	3	90
Dampier, Jas., in Trust.	London	7	210	Dysart, now Griffin, Julia	Kingston	4	120
Dampier, Mary B.....	Bruton, Eng.....	64	1920	Eccles, Cuthbert.....	Toronto	60	1800
Dampier, John J.....	London	22	660	Eccles, Jane	do	50	1500
Dancy, Nehemiah.....	Toronto	4	120	Eccles, William	St. Catharines..	70	2100
Darling, Sophia L.....	Orillia	24	720	Edmonds, Richard P....	Clifton, Bristol,		
Darrah, Jane L.....	Corfu.....	282	8460		England	82	2460
David, William, Rev....	Wales	100	3000	Edwards, Caroline	Pictou	3	90
Davis, Richard.....	Tecumseth	68	2040	Elliott, Charles B., Rev.	Tattingstone,		
Dawson, Revd. William,					England	200	6000
LL.D., Executor.....	Montreal.....	56	1680	Elliott, E. Geo., Cap. R.N.	Plymouth	32	960

BANK OF UPPER CANADA—(Continued.)

BANQUE DU HAUT-CANADA—(Suite.)

Names. Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.	Names. Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.
England, P. V. Maj.-G. and C. Jutwyche, his wife	Dover	66	1980	Gildersleeve, Lucretia...	Kingston	8	240
Ermatinger, Francis, dec	Late St. Thomas	56	1680	Gildersleeve, Emily G...	do	7	210
Ermatinger, Achsah.....	do	58	924	Gildersleeve, Jas. C.....	do	2	60
Esten, Jno. H., Mayor.....	Newmarket.....	137	4110	Gillespie, Jno. Rev.....	Esquensing.....	10	300
Ewart, Jas. B., deceased..	do	11	330	Gilmor, Isaac C.....	Toronto.....	40	1200
Execut. of Jno. Benbow	Toronto	20	600	Glyn, Geo. G. & Lt L. R.	London, Eng.....	500	15000
“ Jno. S. Cartwright.....	Kingston	48	1440	Goldie, Elizabeth A.....	Jersey	40	1200
“ D Denmark.....	Seymour	15	450	Golightly, Barbara.....	Perth.....	2	60
“ Gabriel Fisher.....	Esquensing	5	150	Gooderham, Wm.....	Toronto.....	129	3870
“ Geoffrey Hunter.....	London	80	2400	Goodman, H'ry R., M.D.	St. Catharines..	80	2400
“ Jno. Jenkins.....	Kingston	58	1740	Gowan, Jas. R.....	Barrie.....	2	60
“ Peter Milne.....	Markham.....	26	780	Graham, Alex.....	Reach.....	55	1650
“ Rev. Jno. Smith.....	Hamilton.....	9	270	Graham, Frederick.....	do	5	150
“ Edw. Spiers.....	St. Thomas.....	12	360	Graham, Ann, Trustee...	do	4	120
“ R. N. Starr.....	London.....	16	480	Graham, Ann.....	do	23	690
“ Geo. Wilson.....	Toronto	4	120	Graham, James.....	do	20	600
Fair, Robert, deceased...	Brock.....	12	360	Graham, William.....	London.....	96	2880
Falconbridge, Mary.....	Drummondville	40	1200	Graham, Peter.....	Kingston	32	960
Farrell, Jno. S., Mayor...	Charlton, Engh.	20	600	Graham, Duncan.....	Ottawa.....	128	3840
Ferguson, Jane.....	Fergus.....	4	120	Grantham, Arthur.....	Stamford, Eng..	94	2820
Ferris, James.....	Toronto	22	660	Grasett, H. Jas., Revd.	Toronto.....	64	1920
Findlay, Martha A.....	Brockville.....	26	780	do Trustee to Arthur	do	1	30
Finkle, Jane.....	Kingston	5	150	W. Grasett, a minor...	do	2	60
Fitton, Henry W.....	Orillia.....	107	3210	do to H'ry J. Grasett,	do	2	60
Fitzgerald, Wm. H.....	68th Regiment.	23	690	a minor.....	do	1	30
Fitzgerald, Edw.....	Toronto	22	660	do to Frank LeM.	do	1	30
Fitzsimmons, Robt.....	Brockville.....	3	90	Grasett, a minor.....	do	2	60
Fleming, Andrew, Lett,	Toronto.....	6	180	do to Geo. Robt. Gra-	do	1	30
S., Rev. L.L.D.....	Woolwich, Eng.	7	210	set, a minor.....	do	2	60
Flint, Mary.....	Hamilton.....	386	11580	do to Agnes S. Gra-	do	1	30
Folingsby, Joseph B.....	Oakville.....	17	510	set, a minor.....	do	8	240
Foote, Joseph, Capt.....	do	30	900	do Henrietta G. Gra-	do	2	60
Foote, Mary G.....	Niagara.....	3	90	set, a minor.....	do	2	60
Forbes, Duncan.....	Kingston	200	6000	Grasett, H. J., Revd.,	do	35	1050
Forsyth, Jno. R.....	Toronto.....	31	930	and Hagarty, J. H.,	do	26	780
Foster, Hetherington.....	Kingston	27	810	Hon., Trustees.....	Ottawa.....	5	150
Fowler, Fife, M.D.....	Kingston	20	600	Grasett, H. J., Revd.,	do	2	60
Fox, Geo.....	Kingsbridge, E.	50	1500	Dr.....	do	26	780
Frampton, Geo.....	Poole, England.	49	1470	Grasett, Elliott, Rev...	Simcoe.....	26	780
Frost, Geo., Rev.....	Brighton, do	49	1470	Grasett, Charles B.....	Ottawa.....	5	150
Frost, Percival, Rev.....	Toronto.....	172	5160	Grasett, Chas. B., Treas-	do	1	30
Fuller, Cynthia.....	do	29	870	urer Ionic Lodge	Toronto.....	9	270
Fuller, T. H. Rev., DD..	do	8	240	Free Masons.....	Niagara.....	13	390
Fuller, Samuel S.....	Stratford.....	3	90	Graveson, Martha.....	Township Peel..	80	2400
Galbraith, Daniel.....	Scarboro'.....	192	5760	Green, Wm.....	Toronto.....	200	6000
Gardiner, Geo., dec.....	Late of Yonge..	9	270	Green, Anson, Rev., DD.	Clifton, Bristol,	11	330
Gardiner, Geo.....	do	8	240	Green, R. G., Rev.....	England.....	12	360
Gardner, Joseph.....	Toronto T'p.....	3	90	Griffin, Sophia, H.....	Quebec.....	8	240
Gaudet, Dorothy E.....	Quebec.....	32	960	Griffin, Wm. H.....	do	1	30
George, Edw. J., a minor..	Red River.....	30	450	Griffin, H. H., a minor..	Kingston.....	24	720
Gibb, Robert.....	Moore.....	23	690	Gueront, Louis.....	St. Hilaire.....	22	660
Gibson, Ann.....	Aylmer.....	12	360	Gunn, Henry E.....	Quebec.....	24	720
Gibson, Wm.....	Storrington.....	8	240	Gustin, Jno. S.....	Toronto.....	22	660
Gibson, J. Kirkpatrick,	Kingston.....	20	600	Gzowski, C. S.....	do	193	4254
T. & J. S. F.....	Toronto.....	14	324	Hacking, Jno.....	Whitchurch.....	35	2550
Gilbert, Jas.....	late of Kingston	198	5940	Hacklam, Mary Ann.....	Toronto.....	2	60
Gildersleeve, Henry, dec.	do	80	2400	Hagarman, Ann C.....	Kingston.....	9	270
Gildersleeve, Overton S.	do	5	150	Haldy, Wm. R., Lt.	Cox & Co.....	70	2100
Execut.....	do	108	3240	Col.....	Pieton.....	1	30
Gildersleeve, Overton S.	do	5	150	Hall, Mary.....	Montreal.....	166	4980
Gildersleeve, Sarah.....	do	108	3240	Hall, B.....	do	1	30

BANK OF UPPER CANADA.—(Continued.)

BANQUE DU HAUT-CANADA.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.
Hallen, Geo., Rev.....	Penetanguishene	9	270	Holland, Jane A.....	London	6	180
Hallen, Geo.....	Dundas	18	540	Hooker, Alfred	Prescott	72	2160
Hallen, Arabella.....	do	22	660	Hooper, Edward.....	Toronto	129	3870
Hamilton, Andrew.....	Toronto	71	2130	Hopkins, Frances.....	do	272	8160
Hamilton, Geo.....	do	467	14010	Hopkins, E. M., Trustee	Lachine	40	1200
Hamilton, Robt. H.....	Montreal.....	20	600	Hopkins, James IL.....	Lindsay	1	30
Hamilton, R. D., deceas.	do	12	360	Horan, Edw. John, Rt.	do		
Hancox, Orton.....	Bath	323	9690	Rev. Bishop	Kingston	144	4320
Hancox, Mary.....	do	53	1590	Hore, Lucy S. and C.....	Plymouth, Eng	104	3120
Hannington, W.....	Oakville	13	390	Hore, James S.....	London, do	56	1680
Hardy, now Smith, E.....	London	23	690	Hosmer, Anna S.....	Thos. C. Street, Niag. Falls...	75	1650
Hardy, Timothy H.....	Quebec	10	300	Houliston, J no.....	Three Rivers ...	9	270
Harley, J., dec., late of.	Toronto	96	2880	Hua, Paul	Montreal	10	228
Harris, James, Revd.....	Kemptville	19	426	Hubbs, Benj., deceased.	Pictou	5	150
Harris, Elizabeth.....	Toronto Town'p	19	570	Hubbs, Alva	Hallowell	5	150
Harris, Margaret M.....	do	7	210	Hudson, Joseph, Rev...	Hexham, Eng...	63	1890
Harrison, Ellen.....	Toronto	38	1140	Hugo, Nicholas.....	Kingston.....	15	450
Harrison, Saml. B., Hon.	do	79	2370	Hugonia, Roderick.....	Halifax	80	2400
Hart, Saml.....	Cornwall	60	1800	Hunt, Henrietta.....	Quebec	120	3600
Hartney, Henry.....	Quebec	54	1620	Hunter, Catherine, a minor	London	18	540
Harvey, Esther.....	St. Davids	34	766	Hunter, Fanny F, a minor	London	18	540
Harvey, J. A., deceased,	Niagara	77	2310	Hunter, Wm., a minor ..	do	18	540
Hassard, Augusta W.....	Kingston, Thame, England	153	4590	Hunter, Roger R.....	Edinburgh, Scotland	162	4860
Halt, Mary, dec., late of	Port Hope.....	45	1350	Hunter, Thomas.....	Torquay, Eng...	9	270
Haw, Jno.....	Scarboro'	27	810	Hutchison, F. J., Capt...	64th Regiment.	186	5580
Hayward, W. G.....	Reading, Engl.	30	900	Ingles, Chas. L., Rev...	Drummondville	38	1140
Heath, Jas. G., deceased,	Rednal, Penk- widge, Engl'd.	270	8100	Ingles, Emily C.....	do	5	150
Hellewell, Th., deceased,	do	52	1560	Ironsides, Jane.....	Dundas	10	300
do	Toronto.....	121	3630	Irvine, George	Quebec	18	540
Hellmuth, I., Rev., D.D.	London.....	25	750	Irving, Hannah M.....	Drummondville	84	2520
Henderson, J. & Ann F.	Plymouth, Eng.	80	2400	Irving, Amilius and H.	Hamilton	60	1800
Henderson, James A.....	Kingston	56	1680	E.....	do	30	900
Henderson, Mary A.....	do	11	330	Irving, Amilius.....	do	30	900
Henderson, Ann.....	Niagara	10	300	Irving, Henry E.....	do	81	2430
Henderson, Jacob R.....	Fenwick.....	300	9000	Ivor, Samuel	St. Thomas.....	4	120
Hepburn, W.....	Florence, Italy..	140	4200	Jago, Wm.....	Devonport, Eng	10	270
Herschmer, W. M., de- ceased, late of.....	Kingston	12	360	Jardine, John.....	Brockville	24	720
Herschmer, Jane C.....	do	20	600	Jarvis, George S.....	Cornwall.....	12	360
Heron, Andrew.....	Niagara	2	60	Jeffrey, Richard.....	Nissouri	21	630
Heron, Catherine D.....	Niagara	91	2730	Jeffs, Edward.....	W. Gwillim'b'y.	100	3000
Herrick, Thomas W.....	Toronto	7	210	Jeuno, Frs., Rev., DD...	Oxford, Engl'd.	80	2400
Hewlett, W.....	do	24	720	Johns, Reuben M., de- ceased, Alder Johns, Execut'or	Elizabethtown..	22	660
Hicks, Mary.....	London, Eng...	14	420	Johnson, Isabella.....	Colobourg	9	270
Hill, Arundell C.....	Clear Lake, Dummer	18	540	Johnson, Wm. A., Rev..	Weston	80	2400
Heine, Humphrey L.....	Toronto	22	660	Johnston, Thos. W., MD	Sarnia	6	180
Hinds, Mary A.....	Kingston	24	720	Johnston, Robert.....	Toronto	50	1500
Hislop, Thomas R.....	Toronto	7	210	Jones, Jonas, Ap.....	do	72	2160
Hodgetts, Thomas. Capt	London	27	810	Jones, Mary E.....	do	44	1320
Hodgson, Henry.....	Beaverton.....	4	120	Jones, Robert D. G., deceased, Eliza Jones, Representative	Ancaster	4	120
Hodgson, Thomas.....	T'p of Whitby..	1	30	Jones, C. barine.....	Brockville.....	13	450
Hogg, Isabella.....	King	1	30	Jones, William H.....	Quebec	35	1050
Hogg, Wm.....	York Mills.....	6	180	Jones, Edwin A.....	do	15	450
Holoroft, Thomas.....	West Oxford ..	20	600	Joseph, Jacob H.....	Montreal.....	23	690
Holden, Erastus.....	Belleville	100	3000	Jowett, Josiah.....	Morpeth		
Holdetch, Wm.....	Plymouth, Eng.	10	300				
Holland, Henry, Rev.....	Fort Erie	6	180				
Holland, Charles.....	Windsor						

BANK OF UPPER CANADA.—(Continued.)

BANQUE DU HAUT-CANADA.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount.		Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount.	
			— Montant.	— Montant.				— Montant.	— Montant.
Jukes, Mark R., deceased, Augustus Jukes, Executor	St. Catharines..	158	4740		LeMesurier, Henry.....	Quebec	24	720	
Keele, William C.....	Toronto	24	720		Lepper, Arthur.....	Toronto.....	40	1200	
Keevil, Henry.....	Bath, England..	32	960		LeSueur, Abraham, Rev.	Gronville, Jer- sey	45	945	
Keith, James	Beaubarnois....	51	1620		Leslie, Wm., deceased, and Alex. Sinclair, Ex.	Moore	22	660	
Kempt, Thomas	London, Eng....	50	1500		Leslie, Anthony	Brompton, Eng.	80	2400	
Kendall, Ed. K., Rev....	do	20	600		Lester, Jane	Indiana, C.W....	6	180	
Kennedy, Roderick, MD	Bath	6	180		Lester, Sarah	do	4	120	
Kennedy, Thos. S., Rev., deceased, late of	Toronto	5	150		Lester, Margaret.....	do	9	270	
Kent, Edward.....	London, Eng....	51	1530		Levesconte, Sarah.....	Belleville	80	2400	
Kent, Rybut	Kingston	80	2400		Levesconte, Rose H....	do	29	870	
Kent, Belinda	do	20	600		Lindsay, Sarah E. H., deceased, late of.....	Cornwall.....	67	2010	
Kerr, Mary, Ludy, de- ceased, late of.....	London, Eng....	54	1620		Lindsay, Michael, de- ceased, late of.....	Hornby	16	480	
Killaly, H. H., Hon....	Toronto	81	2430		Lloyd, David.....	Llwyn Nantmel, Kingston, Radnor's, Wales	60	1800	
King, William Brooks..	Teignmouth, Eg	366	10950		Lloyd, Christopher Jno.	Quebec	20	600	
King, Margaret.....	Londonderry, Ireland	46	1380		Lugie, Jas.....	West Flamboro	120	3600	
King, Edwin F.....	Montreal	20	600		Loughnan, Alex. H....	Cortu.....	180	5400	
King, Brinsley.....	Quebec	2	60		Low, Nathaniel.....	Nantick.....	32	960	
Kingstone, Arthur J....	Warwick, C. W	200	5280		Luard, Louisa G S....	Stratford.....	19	870	
Kingstone, Frederick W	Toronto	10	300		Lynes, Charles	Toronto.....	8	240	
Kingsford, William.....	do	120	3600		Lyons, Jane, deceased, late of.....	Woodburn	23	690	
Kirby, Thos., deceased, late of.....	do	8	240		McArthur, James, de- ceased, late of.....	London	100	3000	
Kirgan, Thos., deceased, late of.....	do	15	450		Macaulay, Wm., Rev....	Pictou	81	2430	
Kirkpatrick, Thos., Dol- lard, Patrick, Trustees	Kingston	40	1200		Macaulay, Charlotte S.	do	4	120	
Kirkpatrick, Thomas ..	do	153	4590		Macaulay, Ann G., de- ceased, late of.....	Ride Court, Kent, Engl'd.	72	2160	
Kirkpatrick, William W	do	4	120		Macbeth, George.....	London	515	15450	
Kirkpatrick, Marianne ..	do	3	90		Macdonald, G. G. F., deceased, late of.....	Toronto.....	64	1920	
Kirkpatrick, Helen	do	6	180		Macdonell, Wm. John, President of the To- ronto Savings' Bank..	do	100	5700	
Kirkpatrick, Thos., and Baxter, George, for the Kingston Permanent Building Society..	do	120	3600		Macdonell, James	do	1	30	
Kirkpatrick, George B ..	do	24	720		MacGogar, Charles	London, Eng....	150	4500	
Kyte, Thomas W.....	Montreal	24	720		Maekell, Richard	Aurora	20	600	
La Caisse d'Economie Notre-Dame de.....	Quebec	120	3600		Mackenzie, Sarah.....	Port Hope	184	5520	
Ladies' Protestant Home of.....	Quebec	9	270		Mackenzie, Sarah, in T't	do	40	1200	
Laidley, Jno., D.C.G....	London, Eng....	45	1350		Mackenzie, Lucretia ..	do	68	2040	
Laing, P. S., Surgeon...	23rd Regiment..	16	48		Mackenzie, Jno. G.....	Montreal.....	18	480	
Lajoie, Antoine G.....	Quebec	64	1920		Mackie, Geo., Rev. D.D.	Quebec	80	2400	
Lally, Edmund S.....	Barric	200	6000		Macklem, Anna.....	Chippawa	23	690	
Lane, Samuel.....	Montreal	20	600		Maeperson, David L....	Toronto.....	80	2700	
Levasseur, Précille.....	Quebec	8	240		Mair, Jno.....	Lanark.....	20	600	
Lawrason, Lawrence....	London	205	6150		Malet, A. A.....	Taunton, Eng..	108	3240	
Layton, Jane.....	Manatowalin ..	19	444		Millock, Edward.....	Ottawa	160	4800	
Lee, Wm. H.....	Quebec	63	1890		Mansfield, Right Hon. Earl of.....	London, Eng..	540	16200	
Lee Stephen J., and..... Cameron, Allan, Trust- tees	Baltimore.....	109	3270		Mantovani, Frederick... bardy.....	Paroid, Lon- don.....	80	2400	
Lee, Arabella.....	Toronto.....	14	420		Marks, Jno. B.....	Kingston.....	160	4560	
Leeming, Wm., Rev....	Niagara	135	4050		Mairs, Wm. S.....	Picumseth	18	540	
Lefroy, John H., Lt.-Col. R. A.....	Stamford.....	121	3630		Marshall, Jane	Pictou	11	330	
Le Marobant, Thos., Lt.- Col. R. E.....	London, Eng....	65	1950		Martin, Richard.....	CaYuga	18	540	
	Malta	65	1950		Martin, Edward.....	Hamilton	20	600	

BANK OF UPPER CANADA.—(Continued.)

BANQUE DU HAUT-CANADA.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.
Mathers, Wm	Toronto.....	200	6000	Muter, Robert, Col.....	Toronto.....	45	990
Mathieson, J. A	Vaudreuil.....	16	480	McArthur, Emily.....	Dublin, Ireland	160	4800
Mathie, Wm., deceased, late of	Brockville.....	31	930	McCord, A. J., Trustee	Toronto	13	390
Maughan, Jno., jr.	Toronto.....	1	30	McCormick, Thos.....	Niagara	60	1800
Mead, Joseph H.....	do	400	12000	McCutchon, James	Toronto.....	12	360
Meik, Susannah	Bath, England.	36	1080	McCutchon, Minerva ..	do	5	150
Meldrum, Wm., Rev.....	Harrington.....	60	1500	McDonald, M., Rev.....	Stamstead, C. E.	76	2280
Meneilly, Tipporah A..	Niagara.....	2	60	McDougall, Daniel	Niagara.....	40	1200
Meneilly, Thomas J., a minor	Kingston	1	30	McDowd, Michael.....	Toronto.....	6	180
Merritt, Charles	St. John, N. B..	60	1800	McFarlane, Alex.....	Etobicoke	9	270
Merwin, Justus G.....	Augusta	83	2490	McGill, Robt., Rev., de- ceased, late of.....	Montreal.....	24	720
Metcalfe, James	T'p of York	54	1620	McGivern, Wm.....	St. Catharines..	16	480
Mewburne, John, M. D., Trustee	Stamford.....	5	150	McGlashan, John F.....	Stamford.....	40	768
Mihell, Edward.....	London	27	810	McGrath, James G.....	Toronto.....	24	720
Mihell, Edward, Jr.....	do	2	60	McGreery, Thos.....	Quebec	80	2400
Miles, Edward H.....	Toronto.....	8	240	McIndoe, Georgina J..	do	40	1200
Miles, Eliza.....	Sarnia	28	840	McIntyre, James, Be- thune, Ch. J. S., Rev., Trustees.....	{ Hamilton } { Cobourg..... }	12	360
Miller, Eliza	Toronto.....	11	330	McKee, Paul is	Sandwich.....	22	660
Miller, Anne	do	60	1650	McKirdy, now Hayma- ker, Margaret	London	1	30
Miller, Ann.....	do	6	180	McKinlay, Archibald ..	Toronto.....	9	270
Miller, John, Rev.....	Preston, Eng...	50	1500	McLean, Donald	T'p of Morris..	5	150
Miller, Mary	Cornwall	2	60	McLean, John	Montreal.....	60	1800
Miller, formerly Milne, Elizabeth	Pickering	11	330	McLeod, Jane	Kingston.....	114	3420
Mills, Walter M.....	Woodstock	40	1200	McMaster, Jas.....	Toronto.....	29	870
Milroy, Robert	Toronto.....	4	120	McMaster, W., and Ne- pew	do	4	120
Mitchell, R., Rev., DD..	York Mills	6	180	McMicking, Maria O.,	Chippawa.....	121	3630
Mittleberger, John F..	St. Catharines..	9	270	McMillan, Alex., de- ceased, late of.....	Perth	56	1680
Mittleberger, Helena C.	do	22	660	McMillan, David	Greenville	10	300
Moat, Robert.....	Montreal.....	2	60	McMillen, Marcus.....	Orillia	8	240
Monro, George	Toronto.....	91	2730	McNicoll, Sarah.....	Glasgow, Scot'd	120	3600
Montreal Fire and Life Assurance Company..	do	148	4440	McPherson, Robert B..	Thurso.....	27	594
Moore, Wm.....	Quebec	10	300	McQuesten, Calvin	Hamilton	406	12180
Morgan, John J., dec..	do	56	1680	Nairne, John	Murray Bay, C.E	45	1350
Morgan, John.....	London, Eng...	20	600	Neale, Francis	Swi. don, Eng..	56	1680
Morris, Edward	Tecumseth	15	450	Neilson, George	Belleville	8	240
Morris, William L.....	Brockville	41	1230	Nelson, Esther	Drummondville	5	150
Morris, James, Hon.....	do	18	540	Newton, Samuel	Quebec	80	2400
Morrow, Wm.....	Toronto.....	2	60	Newton, Wm. Joseph ..	do	40	1200
Mortimer, Arthur, Rev.	do	40	1200	Niel, W. B., MD.....	Toronto.....	20	600
Mossington, Thos.....	Georgina	34	1020	Norhiemere, A. & S.....	do	23	690
Mossington, Mary Ann	do	2	60	Novell, Henrietta.....	do	12	360
Mountain, J. F. S., Rev.	Amesbury, Eug	32	3960	Ogilvie, Patrick.....	England	16	480
Mountain, J. S. M.....	Cornwall	34	972	Ogilvy, David.....	Ottawa.....	25	750
Mountain, Cath. A. P..	Quebec	6	180	Ogle, Geo.....	Dysart, Ireland.	50	1500
Moyle, Henry, deceased, late of	Paris Road, Brantford ..	50	1500	Oliver, Geo.....	Haw ck, Scot'd.	50	1500
Muckleston, Samuel.....	Kingston	103	3090	Orkney, Elizabeth.....	Quebec.....	22	660
Municipality of Helier...	102	3060	Orkney, Eiza M.....	do	4	120
do of Athol	57	1710	Orr, Margaret Guardeur	Cooksland, Wel- land.....	1	30
do of Sophiasburg	111	3330	Osler, Featherstone, L., Rev.	Dundas	29	870
do of Hallowell	121	3630	Oxley, John B.....	Forthill, St. Ca- tharines	10	300
do of Dalhousie, Sherbrocke, and North Lavant	36	1080	Page, Alex. S., Rev.....	Lancaster, Eng.	48	1440
Murray, Samuel G.....	Kingston	48	1440	Paget, Horatia.....	Town'p of Hal- dimaund	29	795
Murray John, D.A.C.G..	Sidney, N.S.W.	372	11160	Paine, Elizabeth S. A..	Farnham, Eng..	24	672
Murray, Ellen B.....	Drummondville	80	2400				

BANK OF UPPER CANADA.—(Continued.)

BANQUE DU HAUT-CANADA.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.
Parke, Chas., dec. late of	Wimborne, Dorset, England.	29	870	Raikes, Henry	Ryde, Isle of Wight	280	8400
Parke, Wm., Col.	72nd High'drs. Colchester	54	1620	Raikes, Walter	Barrie	152	4560
Parke, John R.	Colchester	51	1530	Ramsey, Francis	Dunnville	100	2338
Parker, Alfred, dec., late of	London, Eng.	180	5400	Randolph, Francis, Capt.	Godden Green, Seven-oakes, Kent, Eng.	90	2700
Parkin, John B.	Quebec	8	240	Rayner, John	Lee's, do	25	750
Patterson, Peter	Toronto	194	5820	Read, John	Port Hope	20	600
Patterson, Hugh	Amherst Island	8	240	Read, Thos. B., Rev., D.D	Thorold	24	528
Patterson, Robert	Kingston	20	600	Receiver General of Canada		16	480
Patterson, Elizabeth	London	1	30	Redfern, Joseph	Leeds, Megantic	120	3600
Patton, Henry, Rev., D.D	Cornwall	5	150	Reilly, Mary	Montreal	23	690
Patton, Georgina	do	4	120	Reynell, Carew, dec., Ann Reynell, Executrix	London, Eng.	63	1890
Patton, Andrew, dec., late of	do	5	150	Riddell, Robert	Bury St. Edmunds, Eng.	354	10620
Patton, Elizabeth	do	42	1260	Ridley, G. N., dec., late of	Belleville	16	480
Patton, Ann C.	Prescott	5	150	Ridout, Joseph D.	Toronto	70	2100
Patton, Jas., jr.	Quebec	53	1590	Ridout, Joseph D., and Nason, W. H., for Canada Permanent Building and Investment Society	do	184	5520
Payne, Lydia	Frome, Eng.	218	6540	Risley, Samuel	do	20	600
Payne, Chas. A.	Prescott	40	1200	Rintoul, Robert	Montreal	5	150
Peade, Eliza L.	Montreal	24	720	Rintoul, Wm., Rev., dec. late of	do	24	720
Pearey, John P.	do	2	60	Rob, Mary	Pictou	30	900
Penfold, Geo. R.	Glanford	10	300	Roberts, John W.	Toronto	24	720
Penn, Turton	Montreal	15	450	Roberts, Brownlow W.	London, Eng.	108	3240
Peto, John N., dec., late of	Amherstburg	32	960	Roberts, Joseph, Attorney for Estate of Robert Roberts	Quebec	40	1200
Peto, James F.	Southend, Eng.	96	2880	Robertson, Thos.	Ops	22	660
Pettit, Wm. G.	Trafalgar	13	246	Robertson, W., M.D.	Crail, Scotland.	135	4050
Pettit, Jonathan S.	do	6	180	Robinson, Jas. L. Sir, Bart.	Toronto	10	300
Plenderleath, Chas., dec., late of	Clifton, Bristol, England	112	3360	Robson, Geo.	Montreal	26	780
Polley, Thos., Capt.	Amherst Island	20	600	Roche, Geo. W. W.	Kingston	40	1200
Porter, Thomas	King	11	330	Rolph, Geo.	Dundas	320	9600
Porter, James	Ottawa	40	1200	Roper, Chas., dec.	Stoke, Kent, England	49	1470
Portway, Geo.	Bury St. Edmunds, Eng.	30	900	Henry, Robert			
Poston, Edward	Quebec	35	1050	Roper, Henry, Sir			
Poston, Wm.	do	20	600	Ross, Allanson	Chippawa	5	150
Prevost, Thos. W., Major	Carlisle, Eng.	15	315	Ross, David Smith	Holland Land'g	12	360
Price, Evan John	Quebec	6	180	Ross, John, Hon.	Toronto	50	1500
Priestman, Thos.	Wainfleet	5	150	Ross, W. M., Rev.	Pickering	8	216
Prince, Eliz. M.	London, Eng.	100	3000	Rothwell, John, Rev.	Amherst Island	245	7350
Pritchard, Saml., Capt.	Richmond	22	660	Rough, James	Toronto	18	540
Proudfoot, Wm.; Robinson, Jas. L., Sir, Bart.; Henderson, James	Toronto	220	6600	Rowe, Joshua, Sir	London, Eng.	47	1410
Pruyne, A. V., dec., late of	Pictou	100	3000	Rowe, Basil R.	Orillia	58	1740
Puckeridge, now Fussell, P.	Paris, C. W.	63	1890	Russell, Mary J.	Stamford	21	630
Purkiss, Geo.	Montreal	8	240	Rutherford, Edw'd H.	Toronto	80	2400
Pym, Margaret	London, Eng.	500	15000	Sadler, Geo., Rev.	Epsworth, Eng.	80	2400
Quebec Provident and Savings Bank		433	12990	Salt, Ann	Cobourg	4	120
Quesnel, Jules, Hon., dec., late of	Montreal	13	390	Salter, J. G. B., Rev., & Vidal Alex., Trustees.	Sarnia	80	2400
Quesnel, Josette G. V.	do	1	30	Sanders, Henry	London	80	2400
Radenhurst, Thos. M., dec., late of	Perth	250	7500				
Rako, Beaven, dec., late of	Shaftesbury, England	200	6000				

BANK OF UPPER CANADA.—(Continued.)

BANQUE DU HAUT-CANADA.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.
Sawbridge, R. C., Capt.	11th Hussars...	41	1230	Southard, Archilaus.....	Pictou	47	1200
Scadding, Chas.....	Toronto.....	160	4800	Sparks, Nicholas, dec.,			
Scadding, H., Rev., D.D.	do	228	6780	late of.....	Ottawa	124	3720
Scobell, Jane T.....	Penzance, Eng.	67	2010	Sprague, Wm.....	Quebec	40	1200
Scott, Eliza.....	Teignmouth, o.	225	6750	Stanton, Wm., D. C. G...	Cobourg	27	810
Scott, Marianne.....	Guernsey.....	70	2100	Stark, Wm.....	Brampton	16	480
Scott, Eliza.....	Dublin, Ireland	42	1260	Stayner, Fred'k H.....	Toronto.....	245	7350
Scott, G. F. C., Lt.-Col.,				Stayner, Thomas A.....	do	33	990
deceased.....		33	990	Stayner, Thos. S.....	Richmond.....	30	900
Scott, Alva.....	Pictou.....	10	300	Stegman, Lisette.....	Toronto.....	3	90
Sears, Abram.....	Wellington.....	64	1920	Stennett, Walter, Rev...	Keswick.....	13	390
Seels, John.....	Toronto.....	80	2400	Stevenson, David B., dec.,			
Seiffert, Augustus.....	do	15	450	late of.....	Pictou.....	12	360
Servos, Elizabeth.....	Town'p Niagara	23	690	Stevenson, Phebe.....	do	4	120
Sewell, W. S.....	Quebec	432	12960	Stevenson, Michael and			
Sewell, W. S., Trustee...	do	38	1140	H. C., Trustees.....	Quebec	25	750
Sewell, Lavinia M.....	do	16	480	do and H. G. Forsyth	do	29	870
Sewell, Leveson.....	do	32	960	Stevenson, Rachel S. & J.	Toronto.....	107	3210
Sewell, Edmund W., Rev.	do	3	240	Stewart, Robert, M.D....	Belleville	4	120
Sewell, Jas. A., M. D....	do	20	600	Stewart, Caroline.....	do	16	480
Sewell, Henry D., Rev...	Head Corn,			Stewart, Priscilla A....	Niagara	46	1380
	Kent, Eng.....	92	2760	Stewart, Alex., Rev.....	Orillia.....	79	1824
Sewell, Abraham.....	Malton, do	30	900	Stimson, Effa.....	Berlin.....	24	720
Sewell, Edw.....	Hilchin, do	40	1200	Stimson, Elam R., Rev...	do	80	2400
Sewell, Samuel.....	Toronto.....	78	2340	Stock, James, Graham,			
Shanklin, Robt., Rev...	Oakville.....	3	69	Andrew, Trustees.....	Toronto.....	23	690
Shanks, David, Rev.....	Valcartier.....	8	240	Stonehouse, Isaac.....	Etobicoke	7	210
Sharp, John.....	Newton-by-Ev-			Stoneman, Sarah.....	Torrington, Eng	107	3210
	anton, Scot'd	50	1500	Stoneman, Agnes.....	do	13	390
Shaw, James, Kirkpat-				Stoughton, Maria E. & M	Kingston.....	6	180
rick, Thos., Trustee	Kingston	18	540	Stow, John.....	Pictou.....	3	240
Shaw, Wm. A.....	Quebec	9	270	Stow, Frederick P.....	Toronto.....	1	30
Shaw, George.....	Toronto.....	181	5430	Street, Thos. C.....	Niagara Falls...	875	26250
Sheehan, Walter E.....	Dunnville.....	10	300	do Trustee M. and C.			
Sherman, Cornelia.....	Wyoming, Per-			McNicol.....	do	4	120
	ry Co., N. Y.	120	2760	do do Eliz. Plumb.	do	230	6900
Shewell Thomas.....	Kingston — on-			Street, Abigail H.....	do	150	3300
	Themes, Eng.	75	2250	Stuart, Alex. V., Rev...	Nettleham, Eng.	35	1050
Shore, John.....	London.....	54	1620	Stuart, Caroline.....	Kirton, Lind-		
Shore, Frederick.....	Townsh'p West-				say, Eng.....	14	420
	minster	42	1266	Stuart, Chas. Jas., Sir,			
Short, Jon., Rev., D.D...	Port Hope	34	1020	Bart.....	Quebec	40	1200
Silliman, James.....	Kingston.....	20	600	Sutherland, Thomas.....	Moore.....	4	120
Sims, now Veasey, S. W.	Quebec	32	960	Sutherland, W., M.D....	Montreal.....	20	600
Sisson, W.....	Port Hope.....	40	1200	Sutherland, Angus.....	West Gwillim-		
Smart, Catharine S.....	do	5	150		bury	54	1620
Smith, W. R. B., Lt.-Col.	London, Eng.....	197	5910	Sutherland, Eva S.....	Toronto.....	3	90
Smith, W. R. B., Lt.-Col.	do	200	6000	Swan, Robert.....	do	6	180
Smith, Charles W.....	Quebec			Sylvester, Richard.....	Markham	80	2400
Smith, James L.....	Bath, Eng.....	20	600	Tait, George.....	Pickering	11	330
Smith, Henry.....	Hamilton.....	64	1920	Taschereau, J. A., Hon.	Kamouraska...	16	480
Smith, Larratt W.....	Toronto.....	24	528	Tawse, John, Rev.....	King	28	840
Smith, John A.....	do	120	3600	Taylor, John F.....	Quebec	240	7200
Smith, Jno., Rev., dec.,				Taylor, James W.....	Niagara.....	80	1980
late of.....	Hamilton.....	45	1350	Taylor, Malcolm.....	Pictou.....	6	180
Smith, Ann.....	Chatham.....	10	300	Taylor, W.....	Scarboro'	8	240
Smith, Chas. W.....	Quebec.....	164	4920	Taylor, John B., Capt ..	Town'p West-		
Smith, Reginald S., Rev.	Stafford, Eng...	96	2880		minster.....	21	630
Smith, Jas. W.....	Toronto.....	4	120	Thompson, Wm.....	Frome, Eng.....	200	6000
Sole, Hannah.....	Belleville.....	38	1140	Thomson, Sarah.....	York Township	5	150
Soules, David.....	Innisfil.....	12	360	Thomas, Edw. W., Col...	do	68	2040
Southall, W.....	London, Eng.....	44	1320	Thomson, Chas. E., Rev.	Elora.....	7	210

BANK OF UPPER CANADA.—(Continued.)

BANQUE DU HAUT-CANADA.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.
Thomson, John.....	Quebec.....	113	3390	Trustees of—			
Thorp, Mary E.....	Pictou.....	1	30	Humphrey, A., Kirk-	Kingston.....	37	1110
Todd, Andrew J.....	Toronto.....			patrick, T. & S. B..			
Brough, Secker.....	do.....	40	1200	Huntingford, Henry,	Wimbledon,—		
MacLennan, James.....	do.....			& wife.....	England.....	137	4110
MacKay, James D.....	Hamilton.....			Huntingford Church...	do.....	120	3600
Todd, Alfred.....	Quebec.....	4	120	Jarvis, Ann M.....	Toronto.....	36	1080
Todd, Catharine.....	do.....	30	900	Jarvis, W. D. P., and			
Todd, Alpheus.....	do.....	48	1440	wife.....	Hamilton.....	18	540
Todd, Alred & Alpheus,	do.....	6	180	Lyons, John S. and			
Executors.....		2	60	Mary J.....		123	3690
Torrance, John A.....	Toronto.....	24	720	Macaulay, Jno., Hon.,	Kingston.....	160	4800
Torrance, John.....	Scarboro'.....	80	2400	Mackay, Mary C.....	Edinburgh, Scot	100	3000
Townend, Reuben.....	Toronto.....	25	750	Macpherson, J. C.....	Kingston.....	274	8220
Trew, Ann.....	do.....	114	3420	Mells, Mary A.....	Indiana, C.W.....	6	180
Trew, Richard N.....	Steining, Eng..			Moore, Charlotte E....	Quebec.....	10	300
Trinity College, Bishop				Moore, Sophia.....	Toronto.....	63	1890
Schrahan's Jubilee				McNicol, L. M. & C....	Niagara Falls..	96	2880
Scholarship.....	Toronto.....	43	1290	O'Meara, Margaret J..	Toronto.....	57	1710
Trinity College.....	do.....	48	1440	Powell, Elizabeth M..	do.....	36	1080
Trood, John.....	Lewisham, Eng	35	1050	Ramsay, Frances.....	St. Catharines..	160	4800
Tucker, John.....	Toronto.....	8	240	Richmond Hill County			
Tuite, H. M., Maj.-Gen.	Royal Artillery	50	1500	School.....		8	240
Tunney, Lucy G. F....	Lancaster, Eng	437	13110	Rudyard, L. and wife.	Toronto.....	166	4980
Turner, Enoch.....	Toronto.....	770	23100	Sauson, Elizabeth.....	Toronto.....	21	630
Turner, Chas. H.....	God-stone, Eng..			Seager, Edmund.....	Barrie.....	33	990
Turner, Henry, deceased,				Sewell, Mary.....	Ottawa.....	62	1860
late of.....	Toronto.....	7	210	Smyth, Harriett.....	Toronto.....	77	2310
Tuthill, John.....	Parsonstown,—			St. Andrew's Church			
	Ireland.....	30	900	Ladies' Benevolent			
Tuzs, Henry A., M.D....	Vancouver Isl'd	14	420	Society.....	do.....	12	360
Trustees of—				Vanalistine, P.....	Pictou.....	11	330
Bardoux, Mary A.....	London, Eng....	343	7554	Vidal, O. A. & B. H..	Sarnia.....	169	5070
British & American				Vidal, C. P.....	do.....	70	2100
Express Co.....	Kingston.....	160	4800	Wecker, W., Estate of	Toronto.....	109	3270
Canada Unity (odd				Wesleyan Annuitant			
Fellows.....	Toronto.....	14	420	Fund.....	do.....	56	1680
Church at Shanty Bay	Barrie.....	95	2850	Wilson, George, and			
Clarie, J., & family...	St. Thomas.....	81	2430	Hooper, Elizabeth....	Orillia.....	32	960
Cook, Harry.....	Toronto.....	83	2490	University of Toronto..		23	690
Cornwall Parochial				Valentine, Wm.....	Pictou.....	6	180
School.....	Cornwall.....	1	30	Vidal, Jas. H., Rev....	Chiddingley,		
Crawford, Mary, and				England.....		135	4050
children.....	Toronto.....	45	1350	Vidal, Alex.....	Sarnia.....	40	1200
Crookshank, Jane C..				do Trustee.....	do.....	6	180
R. & J.....	St. John, N. B..	113	3390	Vidal, Alex., and Salter,			
Dampier, now Lefroy,				G. J. R., Rev.....	do.....	40	1200
Elizabeth A.....	Bruton, Eng....	60	1800	Vidal, Alex., & Pousett,			
Delatre, Emma.....	Quebec.....	135	4050	A. C.....	do.....	22	660
Dickinson, Mary.....	Toronto.....	64	1920	Vidal, Rich'd, deceased,			
Diehl, Ann.....	do.....	92	2760	late of.....	do.....	143	4290
Dowling, Charlotte E.	London, Eng....	300	6600	Voight, Henry C.....	Kingston.....	60	1800
Dunn, Sophie L.....	do.....	3	90	Wadsworth, Daniel....	Queenston.....	6	180
Edmonds, R. P., &				Waite, Henry.....	London, Eng....	120	3600
Arnold, F. C.....	Toronto.....	254	7620	Walker John.....	Town'p of Hope	40	1200
Fanquière, Isabella M.	Woodstock.....	54	1620	Walker, James.....	Orillia.....	19	570
Ferris, R. W. & wife,				Walker, Frances.....	Toronto.....	10	300
Margaret.....	St. Catharines..	15	450	Walker, Edw. A.....	Barrie.....	30	660
Gale, R. S.....	Kingston.....	80	2400	Walker, W., jr.....	Quebec.....	46	1380
Hawke, Charlotte A...	Toronto.....	8	240				

BANK OF UPPER CANADA.—(Continued.)

BANQUE DU HAUT-CANADA.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount. — Montant.
Walker, Robert, & Son.	Toronto	0	270	Willson, Hannah E	Niagara	8	240
Walbridge, Lewis	Belleville	72	2160	Willson, Isabella	Hanover, Ill., U. S.	1	30
Ward, Matilda	Quebec	7	210	Wilson, Sarah A., Hen- derson Jas. A. Oliver, Geo. H. J., Trustees..	Kingston	23	840
Ward, Jane	Markham	45	1350	Do	do	24	720
Ward, Letitia S.	Burford, C. E.	40	1200	Wilson, Chas. S.	Pictou	18	540
Wardell, W. H., Major..	R. C. Rifles	64	1920	Wilson, William	Penetanguish'e ..	39	1170
Wardrop, John	Brockville	264	7920	Wilson, John, Rev.	Grafton	50	1500
Waring, Joseph	Norwich	24	720	Wilson, Christianna	Stamford	56	1680
Waring, Thomas	Pictou	85	2550	Wilson, Julia	Amberstburg	8	244
Warner, Geo. H. & Co ..	Montreal	5	150	Wilson, Geo. Lieut. R.N.	Orillia	2	60
Warner, W., jr.	Thorold	1	30	Wilson, Wm.	Medonte	20	600
Warner, Thomas O.	do	1	30	Wilson, Geo. jun.	Ingersoll	16	480
Watkins, John	Kingston	214	7320	Wilson, Joseph	Sault Ste. Marie ..	28	820
Watson, Thomas	London, Eng.	22	660	Wilson, Edgingham	London, Eng.	50	1500
Webster, H'ry, deceased, late of	Seymour	8	240	Wilson, William	do	30	900
Weir, Thomas C., Com- missary General	Hamilton	15	450	Wilson, Andrew	Toronto	4	120
Western Assurance Co. .	Toronto	200	6000	Withall, William John..	Quebec	64	1920
Whately, Ellen	Tecumseth	3	90	Wolfe, Philip, Rev.	Montreal	103	3090
Wheeler, James	London	36	792	Woodhouse, Francis V. .	Albury, Eng.	27	810
White, Mary	Orillia	22	660	Woodruff, Richard	St. Davids	648	16200
White, Thomas	Toronto	212	6360	Woodruff, W., deceased, late of	do	80	2400
Whitaker, George, Rev., Provost, Trinity Col. .	do	240	7200	Woodruff, Joseph C. . .	Drummondville ..	105	2625
Whitley, Daniel	Catsclough, Winsford, Eng.	334	10020	Worthington, John	Toronto	10	228
Whitley, Wm., Rev.	England	106	3180	Wreggett, Wm.	York, Township ..	16	480
Whitley, Elizabeth	do	54	2520	Wright, John R., Lt.- Col.	R'l Engineers..	90	2700
Whitney, John W. G.	Toronto	3	90	Wright, James	Penetanguish'e ..	9	270
Widder, Frederick	do	100	3000	Wright, James	Kingston	8	240
Widmer, now Clark, Hannah M.	Toronto	40	1200	Wurtels, William G.	Quebec	12	360
Wilkinson, Amelia Eli- zabeth	Cobourg	80	2400	Wurtels, Christian	do	8	240
Wilkinson, John	Woolwich, Eng	78	2340	Wylie, Mary	Ramsey, C. E.	16	480
Willett, Alfred	St. Catharines..	271	8130	Young, James	Goderich	36	1080
Williams, John P.	Hallowell	6	180	Young, Andrew	Scarboro'	40	1200
Williams, Eliza A.	Woolwich, Eng	12	360	Young, James, deceased, late of	London	13	390
Williams, Ann	Chillington, do	8	240	Young, Henry	Woodstock	15	450
Williams, Chas. R.	London, do	200	6000	Young, James	Quebec	20	600
Williams, Joseph R.	Tecumseth	51	1530	Young, Jane	Kingston	2	60
Wills, Elizabeth	Belleville	2	60	Young, George P., Rev.	Toronto	18	540
Wills, Thomas	Thurlow	2	60	Zimmerman, Emmeline C., Trustee	Toronto	80	2400

QUEBEC BANK.
(BANQUE DE QUÉBEC.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.
Airey, Lt. Col., Richard.	Europe	6	600	Dawson, Martha, Mrs...	Quebec	16	1600
Alfred, George	Quebec	40	4000	Deblois, E. J.	do	27	2700
Amiot, Laurent	Canada	6	600	Deblois, P. A.	do	7	700
Anderson, W. H.	Quebec	75	7500	Delagrave, C	do	25	2500
Annett, W. and J. & J.	Gaspé	40	4000	Derbshire, S	do	20	2000
Anderson, Mrs. Jane...	Quebec	30	3000	Devlin, Hugh	do	10	1000
Anderson, John P.	do	30	3000	Dean, Jas., Senr.	do	36	2640
Anderson, Thomas	do	20	1200	Dickson, Harriet	Three Rivers...	20	2000
Archbishop of Quebec,	do			Douglas, G. M., Dr.	Quebec	20	2000
R. C.	do	52	5200	Downis, Estate, Wm	do	10	1000
Ardouin, Estate late Mrs.	do			Dubord, Edmund	Canada	4	400
G. G.	do	71	7100	Dubord, H	Quebec	10	1000
Auld, Joseph	do	12	1200	Dyke, Sarah Jane	Canada	3	300
Auebil, J. W.	do	2	200	Elliott, Lt.-Col., G. A.,			
Babee, W. J.	do	12	1200	Estate	Europe	20	2000
Bayfield, Fanny	P. E. Island....	13	1300	Emmett, J. 17th Regt...	Quebec	5	500
Bayfield, Admiral, R. N.	do	42	4200	Fauvel, John, Minor ...	Gaspé	25	2500
Bald, Wm. Telfer	St. Maurice	59	5900	Ferguson, Jane	Quebec	5	500
Babineau & Gaudry	Quebec	15	1500	Fitzgerald, Dr. J. M.	do	28	2800
Bardy, P. M., Dr.	do	16	1600	Fisher, widow Jane	do	6	600
Bankier, Mary Ann	do	4	400	Fischer, De Verd	do	23	2300
Belleau, Hon. Sir N. F. ...	do	188	18800	Fire Assurance Co.	do	640	64000
Bell, B. B., Estate	do	10	1000	Fortin, Jean, Estate	do	200	20000
Bishop of Quebec, R. C. ...	do	24	2400	Forsyth, Miss C. L.	do	20	2000
Bishop of St. Boniface...	Red River	24	2400	Forsyth, J. B., in Trust			
Blackburne, John	Canada	36	3600	Heirs Antrobus	do	8	800
Black, Mrs.	Quebec	49	4900	Forsyth, J. B.	England	16	1600
Blundett, Margaret	do	3	300	Foot, Samuel B.	Quebec	113	11800
Boyle, Minors	Canada	11	1100	Foster, G. K.	do	8	800
Borlace, G. H.	Sherbrooke	53	5300	Fraser, Donald	do	20	2000
Boisvert, F. O.	Quebec	20	2000	Fry, Henry	do	33	3300
Brown, B., Miss	do	24	2400	Frenette, F. X.	do	16	1350
Brown, Wm., No. 1	do	36	36000	Fraser, John, in Trust			
Brown, Wm., No. 2	do	6	6000	J. Blackburn	do	10	1000
Bradley, Alecian Mrs.	do	24	2400	Fraser, John	do	42	4200
Burchell, George	do	30	3000	Garneau, Felix	do	5	500
Brown, Edward H.	do	18	1800	Galt, R., late Estate,			
Brousseau, J. D., Mde...	do	22	2200	Powis & Crawford,			
Burroughs, E.	do	2	200	Trustees	do	71	7100
Bussage, R. R., Rev.	do	6	420	Galt, Mrs. Eliza	do	37	3700
Burroughs, J. H.	do	20	2000	Gethings, Estate, Esther	do	1	100
Caron, Hon. R. E. and				Gethings, Charles	do	5	500
Mrs. M. S.	do	6	600	Gibb, James, Heirs	do	231	23100
Cassels, R.	Toronto	1	100	Giles, John	do	24	2400
Caron, Edward	Quebec	3	300	Gibb, Thomas	do	20	2000
Caisse, d'Economie, N.D	do	180	1800	Gibson, G. M.	do	20	2000
Church Society of Quebec	do	89	8900	Gibb, Thomas, Mrs	do	50	5000
Church Society, W. & O.				Gingras, F. N.	do	12	1200
Fund	do	24	2400	Gerard, Pierre	do	8	800
Chalmers, Isaac	do	18	1800	Gibb, James, jr.	do	20	2000
Chink, Margaret, Mrs.	do	2	200	Gilmour, Mrs. David	do	20	2000
Clint, J. H.	do	30	2100	Glover, Robert	do	7	700
Clark, Rev. W. B.	do	41	4100	Godbout, Louis	Canada	5	500
Corriveau, Benj.	Canada	10	1000	Goldstone, Minors	Quebec	162	13850
Corporation of Quebec	Quebec	1364	11520	Goldstone, E.	do	18	
Coburn, Wm.	Canada	12	1200	Griove, Mary	Europe, say		
Cole, Wm.	Quebec	18	1260		Canada	10	1000
Cremazie, J. and O.	do	30	2100	Grant, Forsyth, Mrs. ...	do	60	6000
Cook, Dr., Rev.	do	2	200	Gray, F. R., Heirs	Quebec	100	10000
Curate and Warden St.				Galt, Mrs. Eliza	do	15	1500
Matthew's Chapel	do	6	600	Gowan, H.	do	40	4000
Dalkin, Sarah C.	do	10	1000	Grant, Forsyth, Mrs.	Europe	60	6000

QUEBEC BANK.—(Continued.)

BANQUE DE QUÉBEC.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.
Grieve, C., Mrs.....	Europe	20	2000	Lemessurier, H., in Trust	Quebec	37	3700
Grassett, H. J., Rev.....	Canada.....	10	1000	Lemessurier, Louisa.....	do	8	8000
Grassett, H. J., Mrs.....	do	5	500	Lindsay, E. B., in Trust	do		
Guerout, Lucy.....	Quebec.....	56	5600	Maj. M. Clifford.....	do	30	3000
Hale, Frances J.....	do	40	4000	Lindsay, Errol D.....	do	6	600
Hale, Jeffery.....	do	80	8000	Lindsay, E. B., Mrs.....	do	38	3800
Hale, Miss Mary, Mrs.				Lomar, Robert.....	do	31	1860
Hotham	Europe	60	6000	Logie, David.....	do	10	1000
Hale, G. C.....	Canada.....	30	3000	Masson, J., Estate.....	Canada.....	160	16000
Hale, Edward, Estate.....	do	70	7000	Magmorat, Louis.....	do	16	1600
Hamel, Widow, Mrs.....	do	2	200	Mayrand, S. A.....	Quebec.....	5	100
Hale, W. A., Estate.....	do	1	100	Mabbe, Edward.....	do	5	200
Hall, George.....	Quebec.....	40	4000	Micklejohn, J.....	do	3	300
Hale, Richard.....	do	40	4000	Meagher, John.....	Carleton.....	90	9000
Hale, W. A., Estate, J.				Melvin, Sophia, Widow			
& G. C. Hale, Trustees	do	80	8000	late Thos. Place.....	Quebec.....	20	2000
Hayes, Hannah.....	do	20	2000	Moles, Mrs.....	Canada.....	4	400
Hardy, T. H.....	do	8	800	Morgan, David.....	Quebec.....	20	2000
Hart, S., J. & Ruben M.	Canada.....	58	5800	Mountain, C. A. P., Miss	do	40	4000
Hammond, Elizabeth.....	Quebec.....	4	400	Mortimer, Frances E.....	Canada.....	11	1100
Heath, J. G., Est., late.	Europe.....	320	32000	Mountain, Mrs. A.....	Quebec.....	5	500
Heath, E. R., Mrs.....	do	15	1500	Morrin, Jos., Dr., Estate..	do	49	4900
Henry, J. W.....	Quebec.....	160	16000	Mountain, James.....	do	40	4000
Hewitt, James.....	do	15	1500	Mountain, J. J. S.....	England.....	22	2200
Hetherington, Jno., Mrs.	do	24	2400	Mountain, Lord Bishop,			
Henry, James.....	do	4	400	in Trust for Orphan			
Henderson, W. C.....	do	5	500	Asylum	Quebec.....	80	8000
Hellmuth, Dr., Rev.....	do	61	6100	Miller, Matthias.....	do	4	400
Houliston, John.....	Three Rivers.....	20	2000	Muir, G. M.....	Canada.....	8	800
Holgate, C., Mrs.....	Quebec.....	9	900	McQuilkin, P.....	Quebec.....	28	2800
Hossaek, W., Confect'ner.	do	36	3600	McGregor, C.....	do	104	10400
Hunt, James, Estate.....	do	110	11000	McGrevey, T.....	do	38	3800
Hunt, Amelia.....	Europe.....	5	500	McDougall, D.....	Canada.....	20	2000
Jameson, John.....	Quebec.....	80	8000	McKenzie, M.....	Quebec.....	20	2000
Jameson, E., Mrs.....	do	20	2000	McGrath, J. G.....	do	12	1200
Jackson, W. S.....	do	30	3000	MacIntosh, C. Emma.....	Canada.....	10	1000
Jameson, F., Mrs.....	do	24	2400	McWilliam, Wm.....	Quebec.....	32	3200
Incumbent and Warden				McEneary, James F.....	do	2	200
St. Peter's Chapel.....	do	4	400	Nairn, John, Estate.....	do	60	6000
Incumbent and Warden				Newton, Wm. J.....	do	8	800
St. Matthew's Chapel..	do	3	300	Nicolet Endow'm't Fund.	Nicolet.....	16	1600
Jones, Wm. H.....	do	2	200	Notie, Thomas.....	Quebec.....	11	1100
Johnstone, Peter.....	do	8	800	Noad, H. J.....	do	32	3200
Joseph, A.....	do	5	500	O'Connor, C. R.....	do	48	4800
Jones, Edwin.....	do	6	600	O'Connor, Anne, Miss..	do	20	2000
Irvine, Geo., in Trust ...	do	32	2960	Oliver, T. H., in Trust..	do	18	1800
Irvine, D. M., 17th Regt.	do	36	3600	O'Regan, P.....	do	8	800
Kefer, Samuel.....	do	35	3500	Orlebar, E. H., Mrs.....	Europe.....	34	3400
King, Edwin T.....	Montreal.....	8	8000	Ogden, Mrs. B.....	Three Rivers... 5	380	
Knight, H., Mrs.....	Quebec.....	8	8000	Parent, A. A., Estate.....	Quebec.....	75	7500
Langlois, F., Heirs.....	do	21	2100	Patton, Harriet.....	do	6	600
Lawson, E. G.....	Canada.....	48	4300	Patton, Mrs. D.....	do	40	4000
Langlois, Susan.....	Quebec.....	1	100	Parke, J. G., Trustee.....	do	8	800
Langlois, C. R.....	do	44	4400	Parke, G. H., Att'y.....	do	1	100
Langlois, Widow F.....	do	15	1500	Parent, Luce.....	do	4	4000
Laird, John.....	do	14	1400	Peck, Georgianna, W.			
Lawrence, George.....	Canada.....	24	2400	Ford, Attorney.....	Europe.....	20	2000
Lemoine, R., & A. Lind-				Petry, Wm.....	Quebec.....	47	4700
say, in Trust, Mrs. R.				Penn, R., Estate.....	Europe.....	32	3200
S. M. Bouchette.....	Quebec.....	10	1000	Peverley, John.....	Quebec.....	20	2000
Levey, C. E.....	do	15	1500	Piper, Mary, Miss.....	do	3	300
Lemessurier, jr., H.....	do	5	500	Plur, R. G., Rev.....	do	15	1500

QUEBEC BANK.—(Continued.)

BANQUE DE QUÉBEC.—Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.
Plur, R. G., Rev., in Trust.....	Quebec	2	200	Sealey, Jas.....	Quebec	20	2000
Powers, Bridget.....	do	4	400	Sewell, A. R., 15th Regt	Europe	24	2400
Pope, Samuel.....	do	10	1000	Shaw, S. J.....	Quebec	15	1500
Pope, Ed., Jr.....	do	4	400	Shall, C. (Mrs. R. Shaw)	do	4	400
Pope, Ed.....	do	12	1200	Simard, G. H.....	do	40	4000
Poston, Susan A.....	do	2	200	Smith, R. H.....	do	4	400
Poston, E. and W.....	do	33	2860	Smith, John.....	do	17	1700
Poston, Wm.....	do	28	2860	Smith, C. W., Trustee, and Smith, W. B.....	Europe	20	2000
Poston, Elizabeth.....	do	2	200	Smith, W. P. B.....	do	120	12000
Provident and Savings' Bank.....	do	495	49500	Stevenson, M.....	Quebec	33	2860
Price, Even. J.....	do	4	400	Smith, C. W.....	Europe	60	6000
Price, David E.....	do	13	1300	Spencer, Bishop.....	do	100	10000
Price, Mary E.....	do	5	500	St. George's Society.....	Quebec	12	1200
Quebec Benevolent Soci- ety.....	do	4	400	Stewart, James G.....	Hudson's Bay Territory	5	500
Quebec Friendly Society	do	13	1300	Stewart, Sir Charles.....	Quebec	20	2000
Quebec Infant School....	do	14	1400	Stevenson, M. Trustee...	do	20	2000
Quebec Harbor Com- missioners.....	do	25	2500	Stevenson, Maria E.....	do	145	12250
Quebec Marine Insur- ance Company.....	do	78	7800	Stevenson, M. & H., in Trust.....	do	10	1000
Racy, Ann, Mrs.....	do	4	400	Stevenson, Gugsy, Minors	do	8	800
Richardson, C., Mrs.....	do	10	1000	Stevenson, Louisa J.....	do	5	500
Richardson, O. L., jr.....	do	1	100	Stevenson, Maria W.....	do	5	500
Roberts, Miss E.....	do	6	600	Starnes, Henry.....	do	28	2800
Roberts, Miss J.....	do	6	600	Sparke, M.....	do	220	22000
Ryall, M.....	do	4	400	Symes, J. B.....	do	120	12000
Robertson, Alex.....	do	60	6000	Sewell, William S.....	do	9	900
Robertson, Margt., Mrs..	do	20	2000	Sewell, Dr. Jas. A., Sen.	do	1	100
Robertson, David.....	do	40	4000	Taschereau, Hon. J. A.....	do	26	2600
Robertson, John.....	Three Rivers.....	12	1040	Tarbutt, J. C., in Trust..	do	1	100
Ross, John.....	Quebec	20	2000	Taunton, E. W. P., Jas. Hossack, Attorney.....	do	54	5400
Rooth, E. H.....	do	3	300	Tetu, Vital.....	do	30	3000
Ross, Jas. G.....	do	40	4000	Tessier, Yves.....	do	28	2600
Robert, Jos., Attorney..	do	18	1800	Temple, H., Mrs.....	do	77	7700
Russell, A.....	do	13	1300	Tetu, C.....	do	40	4000
Quebec Savings' Bank...	do	546	54600	Tetu, Cirice, in Trust ..	do	20	1400
Savard, Julie.....	do	12	1200	Thomas, A. T., Heir.....	do	7	700
Sassville, F.....	do	25	2500	Thibeau, I.....	Labrador	121	12100
Sax, Widow, Mrs.....	do	5	500	Thomas, Joseph.....	Labrador	10	1000
Sax, Rev. P.....	do	19	1900	Telley, John.....	New Brunswick	8	800
Scott, Wm., Senr.....	do	9	900	Todd, Susan, Mrs. M. Poston.....	Quebec	14	1400
Scott, S., Estate.....	do	5	500	Torrance, Maria, Mrs. Wistast.....	Madoc	36	3600
Scott, H. S.....	do	68	6800	Trigge, H., W. & Alfred Trigge.....	Canada	12	1200
Scott, Margaret, Mrs.....	do	12	1200	Turner, Michael.....	Quebec	6	600
Scott, Mariamee, Mrs.....	do	34	3400	Vaantwerpen, P.....	do	8	800
Sewell, H. D., Rev.....	do	58	5800	Valleau, W. B., & James Dean, Jun., Trustees	do	24	2400
Sewell, E. J., Rev.....	Canada	60	6000	Mrs. C. E. Moore.....	do	12	1200
Sewell, J. A. & H. Tem- ple, Trustees.....	Quebec	102	10200	Vaux, Thomas.....	do	36	3600
Sewell, E. W., Rev.....	do	1	100	Vannovous, F. C.....	do	18	1800
Sewell, E., Mrs.....	do	12	1200	Veasey, George, Mrs.....	do	40	4000
Sewell, E. S., Mrs. Hickey	do	54	5400	Von Exter, John.....	do	120	12000
Sewell, C. C., Mrs.....	do	20	2000	Walker, Wm., Hon.....	do	20	2000
Sewell, James A., Dr., Jun.....	do	30	3000	Walker, James.....	do	20	2000

THE PEOPLE'S BANK.—(Continued.)

LA BANQUE DU PEUPLE.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.
Bertrand, Emélie.....	Longueuil.....	17	Daigle, Pierre.....	Montreal.....	3
Brisson, Thos. M.....	Montreal.....	60	Danis, Onézime.....	do	4
Barsalou, Dme. Adèle.....	do	20	Delisle, N. M.....	do	17
Bond, Dme. Emélie Bernier.	Quebec.....	12	Deschambault, Geo.....	Hudson's Bay.....	16
Burt, Agnes.....	Montreal.....	16	Dubord, Alexis.....	Montreal.....	74
Bender, Albert.....	Montmagny.....	20	Duncan, Jas. Blany.....	Grantham.....	16
Bourret, veuve Dame Jos.....	Montreal.....	40	Dumesnil, Mme. Jos.....	Côteau du Lac.....	42
Cadoret, Frs.....	St. Hyacinthe.....	53	Dodds, Mary Jane, veuve		
Chinic, Séraphine.....	Quebec.....	12	Crawford.....	Petite Côte.....	257
Chamard, Olivier.....	Yamaska.....	10	Dakers, in Trust, James.....	Montreal.....	14
Cherrier, C. S.....	Montreal.....	320	Dansereau, Jos.....	Verdères.....	8
Comte, God. Benj.....	do	77	Dean, J. J. & W. B. Valleau		
Cane, Jos.....	England.....	40	in Trust.....	Quebec.....	98
Cadioux, F. X.....	St. Simon.....	36	Dubreuil, Joseph.....	Lachine.....	2
Cholette, A. C.....	Rigaud.....	14	Demers, Min ^e , Dlle Alexina	Montreal.....	16
Cameron, Angus.....	Scotland.....	24	Demers, Mineur, David.....	do	16
Chaffers, Henriette C.....	Montreal.....	10	Daigle, Joseph.....	Belœil.....	8
Cartier, Hon. Geo. Et.....	do	40	Douglas, Moses.....	Elora, C.W.....	12
Curé de Montréal.....	do	4	Devins, Peter.....	Montreal.....	34
College St. Hyacinthe.....	St. Hyacinthe.....	80	Dufort, E. B.....	do	15
Cavillier, Dlle. Luce.....	Montreal.....	92	Duncan, Mme.....	do	40
Casgrain, Dme. veuve C. E.....	Quebec.....	79	Davis, Nelson.....	do	48
Cummings, W. B.....	Montreal.....	181	Darlymple, Mrs. Christiana	do	6
Corcoran, Thos.....	Hudson's Bay.....	200	Darlymple, Mary.....	do	4
Chipman, Ralph.....	Montreal.....	160	Darling, Wm. & John Whyte		
Collard, Jos.....	do	80	in Trust.....	do	61
Cimon, Dme. Hubert.....	Quebec.....	13	Denoon, Wm.....	Quebec.....	10
Corporation of Montreal.....	Montreal.....	192	Evanturel et son épouse,		
Cox, Patrick.....	do	22	Frs.....	do	250
Cazeau, Ptre., C. F.....	Quebec.....	12	Ewing, Robert.....	Montreal.....	244
Cazeau, Dlle. Josephite.....	do	4	Evêché de Montréal.....	do	30
Coleman, Dlle. M. T.....	Montreal.....	56	Fréchette, E. H.....	Chambly.....	18
Croil, W. L.....	do	54	Fortier, Félix.....	Montreal.....	4
Charlebois, Arsène.....	do	30	Fréchette, Olivier.....	do	89
Fidéli-commissaires des hé-			Finlayson, Exécutr's feu D.	do	2
ritiers de John McCallum.	England.....	25	Fournier, Edouard.....	do	16
Crawford, John.....	Montreal.....	85	Foy, Edward.....	do	106
City and District Savings			Fitzgerald, Mme C. L.....	Quebec.....	16
Bank.....	do	1635	Fitch, Betsey.....	Middlebury, Ver-	
Cockburn, Thos.....	Huntingdon.....	26	mont.....	do	10
Clark, Thos. C.....	Ottawa.....	48	Fitzgerald, Lt. Col., C. L...	Quebec.....	168
Caverhill, John & Thos.....	Montreal.....	376	Foster, Geo. King.....	Richmond.....	66
Caisse d'Economie Notre			Franeceur et Giroux.....	Montreal.....	10
Dame.....	Quebec.....	147	Fund, General, of Quebec		
Coursolles, T. G.....	Montreal.....	15	Church Society.....	Quebec.....	12
Crawford, in Trust, J. D.....	do	44	Fund, Missionary, of Quebec		
Craig, in Trust, David J.....	do	60	Church Society.....	do	12
Coleman, in Trust, Dlle.			Fund, Widows and Orphan,		
M. T.....	do	8	of Quebec Church Society.	do	56
Crampton, Chas. & Revd.			Finlayson, Nicol.....	Scotland.....	165
John Egerton.....	London, England	48	Frothingham, John.....	Montreal.....	40
Dorion, Jacques.....	St. Ours.....	6	Fraser, Wm. & Mrs. Watson		
Defoy, feu Frs.....	Quebec.....	10	in Trust.....	do	34
Dubord, Marie.....	do	82	Foulds, Archibald.....	Glasgow, Scotland	80
Dubois, E. A.....	Montreal.....	40	Glen, Chs. W. Edward.....	Chambly.....	8
Desmarteau, N. B.....	do	240	Graham, J. G.....	London, England.	96
Dufresne, Laurent.....	do	24	Grant, John.....	Montreal.....	12
Dawitt, Succession Jacob...	do	22	Graton, Eustache.....	Ste. Marie.....	4
Delisle, A. M.....	do	47	Gronier, Joseph.....	Montreal.....	16
Delisle, Mme. A. M.....	do	29	Galt, Mrs. Mgt. Ewing.....	do	392
Duchesnay, Elzéar.....	La Beauce, Quebec	85	Girouard, Mme. J. J.....	St. Benoit.....	217
Desautels Jacques.....	Montreal.....	16	Gale, Samuel.....	Montreal.....	104
Day, John, J.....	do	26	Guerout, Louis.....	Belœil.....	9

THE PEOPLE'S BANK.—(Continued.)

LA BANQUE DU PEUPLE.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
Gould, Nathaniel.....	London, England.	112	Jodoin, Pierre.....	Montreal.....	162
Gough, Alfred.....	Montreal.....	31	Jones, Hon. Robert.....	St. Jean.....	506
Goodwin, Mme. Thomas.....	do.....	6	Jack, Mathew.....	Montreal.....	48
Gibb, Ex. J. D. in Trust for Chs. Gibb.....	London, England.	80	Isaacson, R. P.....	do.....	6
Gibb, Execut. James D.....	do.....	80	Jones in Trust, Thos. Walter	do.....	26
Galarneau, Mme. P. M.....	Montreal.....	21	Jourdain, Maurice.....	do.....	42
Galarneau, P. M.....	do.....	53	Irving, Emelius.....	Hamilton.....	80
Giraldi, Marie Anne.....	do.....	28	Johnston, J. B.....	Sherbrooke.....	16
Gosselin, Hermenie.....	do.....	8	Judah, Henry.....	Montreal.....	200
Gibb, Succession James.....	Quebec.....	30	Keith, James.....	Beauharnois.....	65
Grenier et Martin.....	Montreal.....	40	Kerr, Mme. John.....	Lachine.....	30
Gilmour, Mme. Mathilda.....	do.....	26	Kerr, Robert.....	Montreal.....	26
Gibb, Catherine.....	do.....	10	Kelly, Mathew E.....	do.....	5
Guerin, Julien.....	Quebec.....	50	Leclair, F. & J.....	do.....	224
Gardner, Alexander.....	Dundee.....	16	Lacoste, Hon. L.....	Boucherville.....	40
Greenshield, John, in Trust for C. D. Millar.....	Montreal.....	93	Lanthier, Frs.....	Montreal.....	24
Greenshield, John, in Trust for Jane Greenshield.....	do.....	2	Lennox, Diles.....	do.....	154
Greenshield, John, in Trust for his wife.....	do.....	100	Lennox, Dlle. M. A.....	do.....	5
Giard, Alexis.....	do.....	18	Laing, Christiana.....	do.....	20
Grist, John.....	Quebec.....	26	Louis, Joseph.....	Quebec.....	82
Gravel, Jean Adolphe.....	Montreal.....	2	Lapierre, André.....	Montreal.....	24
Grant, William Forsyth.....	Scotland.....	164	Lane, Wm. Fletcher & C. McGilvray Lane.....	Lachine.....	30
Gould, Carolina.....	England.....	48	Leslie, Hon. James.....	Montreal.....	106
Gould, Frances Lydia.....	do.....	48	Lachapelle, M. E. J. O. and Philomène.....	Sault au Récollet. Quebec.....	4 19
Griffin, in Trust, Frédéric.....	Montreal.....	106	Le Boutillier, Chs.....	Quebec.....	19
Germain, Mme. Joseph.....	St. Ours.....	16	Learmont, Wm.....	Montreal.....	152
Hamel, A. R.....	Quebec.....	54	Levy, Jos.....	do.....	15
Hudon, E.....	Montreal.....	34	Larivière, Rosalie.....	Côte St Paul.....	2
Hudon, Pierre.....	do.....	38	LeMoine, B. H.....	Montreal.....	95
Hudon, Victor.....	do.....	64	LeMoine, Mme. B. H.....	do.....	32
Hullet, feu L. C.....	Quebec.....	16	Lajoie, A. G.....	Quebec.....	64
Houle, Michel.....	Montreal.....	4	Low, James.....	Lachine.....	24
Hobbs, Thomas.....	Quebec.....	60	Latour, Mme. L. A. H.....	Montreal.....	18
Holland, feu Philip.....	Montreal.....	80	Lawson, Edward.....	do.....	50
Holland, Succession Philip.	do.....	80	Levy, Alex.....	do.....	339
Hua, Paul.....	do.....	80	Laframboise, M.....	do.....	21
Hall, Benj.....	do.....	238	LeMoine, J. McP.....	do.....	40
Hungerford, J. B.....	Granby.....	100	Le Blond, Mme. Jos.....	Quebec.....	30
Hamilton, James.....	Montreal.....	11	Levesque, Mme. Pierre.....	L'Assomption.....	26
Haldane, James.....	do.....	109	Lespérance, Dlle. M. J. T.....	St. Hyacinthe.....	11
Hall, Jacob.....	do.....	8	Langvin, Chas. F.....	Quebec.....	384
Huot, C. H. V.....	Belœil.....	46	Lafontaine, Aimé.....	Aylmer.....	27
Huot, Adéline.....	do.....	46	Lockhead, David.....	Montreal.....	125
Hargrave, James.....	Scotland.....	53	Laurent, feu David.....	do.....	1
Hall, John.....	Montreal.....	21	Laurent, Mme. David.....	do.....	9
Humphry Capt. W. H.....	Niagara.....	106	Lennox, Diles. M. A. and Charlotte.....	do.....	16
Hall, Dlle Charlotte.....	Montreal.....	26	Lacroix, J. C. H.....	do.....	2
Hall, Mme Harriet Ann.....	do.....	26	Leslie, in Trust, Patrick.....	do.....	2
Hamilton, W. D.....	do.....	20	Lafricain George.....	do.....	21
Hopkins, E. M.....	do.....	85	LeMoine, Ed.....	do.....	8
Hamilton, in Trust, Tutor, &c., Robert.....	Quebec.....	106	Logan, Thomas.....	do.....	60
Headerson, P. M.....	Montreal.....	25	Lockie, James.....	Elora.....	124
Higginson, Thomas.....	Hawkesbury.....	20	Low, Chas. A.....	Montreal.....	40
Hayes, John J.....	Montreal.....	3	Lillie, James.....	Hochelaga.....	90
Hurlbut, Abel.....	St. Armand.....	20	Murphy, P. S.....	Montreal.....	20
Hagar, George.....	Montreal.....	80	Malot, P.....	Belœil.....	126
Holt, Dyde, Mme. Eliza H.....	do.....	10	Mayrand, Z.....	Contrecoeur.....	8
			Marion, Amable.....	Verchères.....	2
			Mess, Lawrence.....	Montreal.....	153
			Montmarquet, A. E.....	do.....	322

THE PEOPLE'S BANK.—(Continued.)

LA BANQUE DU PEUPLE.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
Musson, T.....	Montreal.....	21	Pitt, Chs.....	Quebec.....	256
Morand, J. B.....	Quebec.....	29	Pelletier, Eliz.....	do.....	26
Masson, J. W. A. R.....	Montreal.....	40	Parent, feu A. A.....	do.....	10
Masson, Ex. feu Jos.....	do.....	16	Prévost, Amable.....	Montreal.....	326
Masson, Dme. veuve Jos.....	Terrebonne.....	189	Paré, Hubert.....	do.....	41
Massue, G. A.....	St. Aimé.....	25	Perrault, Augustin.....	do.....	8
Morough, Dlle. Marie Anne	Montreal.....	104	Pratt, John.....	do.....	406
Malhiot, Chs.....	Pointe du Lac.....	85	Perrin, Ferd.....	do.....	48
Mathie, Agnès.....	Montreal.....	24	Papineau, in Trust, C. F.....	do.....	1
Moore, Est. W. B.....	do.....	114	do do.....	do.....	1
Mathison, J. A.....	Vaudreuil.....	40	do do.....	do.....	1
Moss, Brothers.....	Montreal.....	10	Perry, Mme. Chs.....	do.....	48
Muir, Ebenezer.....	do.....	64	Pominville, Frs.....	do.....	10
Mortimer, Dlle. Frances E.....	Quebec.....	26	Penny, Edw. Goff.....	do.....	44
Moreau, Henriette, veuve	do.....	123	Penny, Mme. Ed. Goff.....	do.....	35
Jos. Carrier.....	do.....	123	Perrault de Linière, O.....	do.....	70
Mitchell, Alex. in Trust for	do.....	10	Pinsonnault, Alfred.....	do.....	22
Jane Cuminer.....	Montreal.....	10	Prentice, Edward.....	do.....	133
Millar, Geddes Janet.....	do.....	76	Parent Etienne.....	Quebec.....	96
Morgan, Galt Eliza.....	Quebec.....	32	Peardon, Wm.....	Montreal.....	2
Mathison, Dlle. Louisa.....	Vaudreuil.....	2	Pominville, Succession Frs.....	do.....	11
Mathison, Victoria A.....	do.....	8	Petry, feu Wm.....	Quebec.....	80
Mitchell, in Trust, Alex.....	Montreal.....	32	Palliser, John.....	Lachine.....	148
McCrank, feu Neil.....	do.....	4	Pitchard, Saml. D.....	Montreal.....	184
McCrank, succession Neil.....	do.....	1	Petry, Succession Wm.....	Quebec.....	16
McCrank, veuve Neil.....	do.....	10	Quenneville, Frs.....	St. Laurent.....	32
McGill, Wm.....	do.....	40	Quesnel, Hon. F. A.....	Montreal.....	546
McKinnon, Wm.....	do.....	257	Quesnel, Mme Jules.....	do.....	88
McLean, John.....	do.....	201	Quebec Provident and Sa-		
McDonald, Mme. Andrew.....	do.....	18	vings Bank.....	Quebec.....	213
McCulloch, Brothers.....	do.....	145	Quebec Fire Assurance Co.....	do.....	628
McLeay, Donald.....	Richmond.....	40	Québec, Le curé de.....	do.....	8
McBean, J. R. Orland.....	Berthier.....	68	Quesnel, Hon. F. A., in		
McIntosh, Donald.....	St. Polycarpe.....	72	Trust.....	Montreal.....	120
McCallum, Mme. Mary V've.	do.....	2	Rolland, J. B. L.....	Tanneries.....	4
G. C. Ross.....	Quebec.....	2	Raby, Catherine.....	Quebec.....	115
McKinnon, Mrs. Wm.....	Montreal.....	9	Raby, usufruit're, Catherine	do.....	77
McKenzie, Peter.....	England.....	24	Rodier, C. S.....	Montreal.....	128
McMillan, D.....	Rigaud.....	12	Ramsay, Rev. James.....	Scotland.....	64
McKenzie, Mrs. Isabella.....	Mingan.....	16	Rudyard, C. L.....	England.....	80
McDonald Blyne, Mme. A.....	St. Andrews.....	113	Richer dit Lafèche, Benj.....	St. Denis.....	20
McKenzie, George.....	Lake Huron.....	26	Roy, P. Octave.....	St. Jacques.....	3
McDonald, Mgh. Eliz.....	Montreal.....	3	Rossin, Michel.....	Montreal.....	1
MacRea, Wm.....	St. Jean.....	10	Benaud, Ignace.....	do.....	40
McNabb, Leon.....	Montreal.....	25	Rattray, James.....	do.....	13
McClymont, Wm.....	do.....	53	Ricard, L. C.....	do.....	50
MacDougall & Davidson.....	do.....	137	Ramsay, Mme. Hew.....	do.....	125
Nye, F. & B.....	Lacolle.....	320	Robertson, feu John.....	Three Rivers.....	42
Nye, Freeman.....	do.....	266	Radiger, Miss Ann.....	Montreal.....	16
Nye, Miss R. S.....	do.....	20	Roy & Co., Adolphe.....	do.....	90
Newton, Mme. Samuel.....	Quebec.....	50	Robson, Mary.....	do.....	40
Newcomb, Wm.....	Pointe Claire.....	353	Riekie, James.....	do.....	38
Nairn, John.....	Gaspé.....	40	Richer, feu Ambroise.....	St. Denis.....	16
Nairn, Mme. John.....	do.....	13	Richer, Succession Ambroise	do.....	4
Nolan, John.....	Montreal.....	8	Ramsay, Mungo.....	Montreal.....	40
Newcomb, Wm. & John	do.....	8	Roy, L. A. F.....	do.....	8
Burrough.....	Pointe Claire.....	100	Reid, Thomas D.....	do.....	9
O'Brien, in Trust, Revd.	do.....	64	Robb, James.....	Godmanchester.....	4
Michael.....	Montreal.....	64	Ryan, Michael.....	Montreal.....	8
O'Farrell, in Trust, Revd.	do.....	64	Reilly, Mary.....	do.....	22
Michael.....	do.....	64	Roy Mathilde, Mme J. Pratt	do.....	16
Paré, Frs.....	Lachine.....	24	Roy Marg., M. L. Perrault.	do.....	8
Phanenf, Chs. Désiré.....	St. Damase.....	8	Robson, George.....	do.....	16

THE PEOPLE'S BANK.—(Continued.)

LA BANQUE DU PEUPLE.—(Suite.)

Names — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
Smith, H. B.....	Montreal.....	290	Simpson, in Trust, Thomas.	Montreal.....	17
Seymour, H.....	do	56	Tranchemontagne, F. R.....	Berthier	56
Sykes, S. F.....	do	160	Tuttle, E. C.....	Montreal	100
Sancerre, feu J. B.....	do	80	Têtu, Vital.....	Quebec	100
Sauvageau, Alexis.....	Laprairie.....	80	Trudeau, Toussaint.....	do	53
St. Denis, J. B.....	St. Hyacinthe.....	6	Trudeau, Mélanie Desange.....	Montreal.....	46
Sasseville, Frs.....	Quebec.....	105	Trudeau, Marie Louise.....	St. Hyacinthe.....	30
Scott, feu Wm. H.....	St. Eustache.....	30	Taylor, Wm. Hamilton.....	Montreal.....	4
Sauvageau, Tancrède.....	Laprairie.....	40	Thibaudier, Messire Ant.....	St. André	38
Shmidth, Bernard, Mme. S.	Montreal.....	120	Thompson, Mary Ann.....	Montreal.....	13
Senécal, Denis.....	do	8	Thompson, J. N.....	do	48
Symes, Marie Anne Cuvillier	Quebec.....	112	Thompson, in Trust, J. N...	do	84
Seymour, M. H.....	Montreal.....	128	Taylor, Rev. Wm.....	do	14
Simpson, feu Sir, and feu D.			Trigg, Henry and Alfred.....	Nicolet	80
Finlayson.....	Lachine.....	56	Trudel, E. H.....	Montreal.....	27
Sheppard, R. W.....	Vaudreuil.....	360	Turner, Martha.....	do	3
Skene, George M.....	Hudson's Bay	36	Tait, Peter.....	do	13
Somerville, Alexander.....	Lachine	16	Thompson, Wm. Henry.....	do	10
Somerville, James.....	do	21	Truteau, Messire F. A.....	do	13
Scott, Henry S.....	Quebec.....	100	Turgeon, Monseigr. Flavien	Quebec.....	20
Sterling, feu James.....	Vankleekhill	2	Taché, Sir E. P.....	St. Thomas	210
Simpson, in Trust, Alex.....	Montreal.....	6	Taché, E. E.....	Quebec	10
Sutherland, J. B.....	do	27	Viger, Mme. L. M.....	L'Assomption	253
Sterling, Wm. Sawyer.....	Halifax.....	16	Valois, Naresse.....	Montreal.....	80
Senécal, Mme. Frs.....	Montreal.....	32	Valois, Simon.....	do	16
Shuter, junior, Joseph.....	do	98	Valleau, W. B.....	Quebec.....	5
Soupras, Mme. Delphine B.	Chambly.....	46	Vallée, usufruitier, J. Daniel	Montreal.....	16
Sabatté, Dlle. Clémence....	do	64	Voyer, Mme. Antoine.....	do	24
Séminaire de Nicolet.....	Nicolet.....	16	Vannovous, F. C.....	Quebec	32
Smith, Mme. Ewing G.....	Montreal.....	53	Vannovous, Mme. F. C.....	do	6
Smith, Mme. E., W. Band,			Wilson, Hon. Chs.....	Montreal.....	79
and W. R. Smith, in Trust	do	40	Wilson, Mme. Chs.....	do	168
Stevenson, Adams.....	do	36	Weaver, G. W.....	do	32
Swanston, John.....	Beauharnois.....	42	Wharton, Isaiah.....	Lachine.....	34
Smith, Sarah Watts.....	Montreal.....	5	Weilbrenner, Mme. P. A.....	Montreal.....	24
Smith, John.....	do	27	Whitney, H. H.....	do	40
Smith, Hannah Sophia.....	do	23	Whitney, Mme. Lucy.....	St. Armand	128
Sewell, Rev. Henry Doyle....	Scotland.....	40	Watts, Flora.....	Lachine	169
Sewell, W. S.....	Quebec.....	40	Wilgress, Edward.....	do	10
Scott, Suc. Stuart.....	do	21	Ward, Letitia S.....	Barford, C. W.....	40
Scott, Herepeth Philippa....	Scotland.....	80	Whyte, Mrs. James John....	Montreal.....	18
Smith, Wm. Oliver.....	Montreal.....	28	Williams, Fred.....	do	16
Smith, in Trust, W. O., for			Walker, A.....	do	44
H. Gardner.....	do	7	Wolf, Rev. Philip.....	do	52
Succession, Rose J. Deluga.	Quebec.....	160	Wise, Hugh.....	St. Jean	18
St. Jean Terroux, Léocadie	Montreal.....	25	William, Miles.....	do	80
St. Jean, Antoine Fleury....	do	18	Watson, Elizabeth.....	do	64
Stuart, James.....	Quebec.....	8	Wood, Meikle Mme, Mgt....	St. André	13
Stenkler, Rev. Ed. John.....	Brockville.....	120	Younie, feu Alexander.....	Ornstown.....	24
Sutherland, Dlle. Christiana	Montreal.....	6	Younie, Mrs. Alexander.....	do	8
Sewell, jr., James Arthur ...	Quebec.....	18			
			Total.....		32000

CITY BANK, MONTREAL.

BANQUE DE LA CITE, MONTRÉAL.

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount. — Montant.
Adams, Mrs. Rebecca	Montreal	22	1760	Burnaby, Mrs. Amelia	England	83	7040
Adams, W. & H. F.	do	24	1920	Burnaby, Miss Louisa	do	37	2960
Allen, Mrs. Ann	do	46	3200	Bushell, Patrick	Montreal	2	160
Allan, Hugh	do	150	12000	Caldwell, Mrs. Jane D.	Chateauguay	37	2960
Almon, Mather Byles	Halifax, N. S.	40	3200	Cameron, Angus	H'dson's B'y Co	30	2400
Anderson or Adams, Mrs. Margaret	St. Catharines, C. W.	2	160	Cameron, J., D., Trustees of the late	do	139	11120
Anderson, Rev. Wm., in Trust	Sorel	14	1120	Campbell, Archibald, jr., Tutor	Quebec	20	1600
Anderson, J. B., for Longueuil Mission	Montreal	10	800	Campbell, Geo. W., MD.	Montreal	25	2000
Anderson, J. B., in Trust (Ogden)	do	1	80	Campbell, Archibald	Chateauguay	1	80
Anderson, J. B., in Trust (Gregory or Peat)	do	11	880	Campbell, Mrs. Eliza	Montreal	10	800
Anderson, Robert	do	32	2560	Campbell, James E., the late	do	10	800
Andrews, H. O.	do	41	3280	Campbell, James & R. Duncan	do	4	320
Armour, Miss Jean	do	15	1200	Carter, John, the late, in Trust	do	16	1280
Armour, Miss Elizabeth	Kilmarn'k, Scot	5	400	Carter, John, the late	do	50	4000
Armour, Robert, late, in Trust	Montreal	24	1920	Carter, Mrs. Amelia	England	40	3200
Armour, Robt., Trustees of late	do	44	3520	Carter, Mrs. Theresa A.	Montreal	26	2080
Armour, R., Executors of, for R. and A. and E. A. Ramsay	do	10	800	Castle, Mrs. Mary H.	do	7	560
Armour, R., Executors of, for R. & J. Armour	do	10	800	Caverhill, Jno. & Thos.	do	200	16000
Ashworth, Miss Isabella	Quebec	14	1120	Chichester, Sir Charles, the late	England	34	2720
Ashworth, Mrs. S. L.	do	14	1120	Charles, Lewis	Montreal	4	320
Auld, Samuel	Montreal	16	1280	Church of Scotland, Presbyterian	do	590	47200
Austin, Fran., Estate of.	Quebec	18	1440	Chandler, Mrs. Jane G.	England	11	880
Barrett, Miss Lucy	Montreal	12	960	City & District Savings Bank	Montreal	380	30400
Barrett, Miss Margaret	do	20	1600	Clerk, Miss Elizabeth	do	1	80
Barrett, William	England	13	1040	Cleuve, F. C.	E. Townships	34	2720
Bayfield, Mrs. Fanny	Quebec	20	1600	Cleveland, C. B.	do	63	5040
Beauport, E. P. & E. L.	do	26	2080	Cleveland, Norman	do	5	400
Bethune, Ang., the late.	Toronto	80	6400	Codville, James	Quebec	10	800
Bell, John	H'dson's B'y Co	14	1120	Conolly, Lt. Col. James	Montreal	35	2800
Bells, Heirs, Captain McCarthy, Tutor.	Sorel	21	1680	Conroy, Eugene	do	22	1760
Bell or Divine, Mrs. C.	Montreal	17	1360	Cooney, Rev. Robert.	Guelph	2	160
Black, Rev. David	Chateauguay	90	7200	Corse, Norton Butler	Montreal	25	2000
Black, Rev. Dr., Heirs of	Montreal	22	1760	Corse & May	do	15	1200
Bond, William	St. Andrews, C.E	46	3680	Corrie, Mrs. Lucy Anne Jacques	do	5	400
Borlase, George	Sherbrooke	20	1600	Crampton, Egerton, and Dowie, in Trust	England	70	5600
Bowles, Joseph	Quebec	40	3200	Crawford, or Dodds, Mrs. Jane	Montreal	202	16160
Bowman, Mrs. Elizabeth	England	1	80	Crawford, Mrs. Jane M., the late John Dods, in Trust	do	18	1440
Braithwaite, Rev. Jos.	Chambly	75	6000	Crawford, J. D., in Trust	do	12	960
Braithwaite, Mrs. M. D.	do	9	720	Crowder, John	do	1	80
British North American Mining Company	Montreal	20	1600	Crowder, Mrs. Catherine Eric	Georgia	50	4000
Brown, Mrs. Anna	do	7	560	Cummings, Cathbert, (H. B. C.)	Colborne	34	2720
Brown, C. J.	do	8	640	Cumming, Walter B.	do	100	8000
Brown, Champion	do	50	4000	Cunningham, or Hutchings, Mrs., by her Trustees	Montreal	25	2000
Brown, G. S. H.	Kingsey, C. E.	157	12560	Curley, Mrs. Susan Joly	do	5	400
Brownell, Rev. J.	do	6	480				
Buchanan, Mrs. Agnes	Montreal	6	480				
Bryson, Thomas M.	do	35	2800				

CITY BANK, MONTREAL.—(Continued.)

BANQUE DE LA CITÉ, MONTRÉAL.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.
David, M. E.....	Montreal.....	3	240	Grant, Alex., Hon., the late.....	Montreal.....	20	1600
Davidson, Henry.....	River du Loup.....	30	2400	Grant, Charles, the late do.....	do.....	10	800
Dawson, J. W., L.L.D....	Montreal.....	31	2480	Grant, Mrs. Jane.....	L'Original.....	8	640
Denny, Mrs. Eweretta....	Ireland.....	37	2960	Grant, Miss Jane Amelia	Sherbrooke.....	5	400
Derbshire, Miss Mary Julia.....	Quebec.....	31	2480	Grant, Wm. F. and For- syth, J. B., in Trust..	44	3520
Deschambault, George....	H'dson's B'y Co.....	10	800	Griffin, Mrs. Sophia L...	England.....	75	6000
Dewar, Mrs. Catherine....	Pembroke.....	4	320	Gordon, Mrs. Isabella C.	Montreal.....	25	2000
Dickson, James, the late	Three Rivers.....	14	1120	Gould, Miss Caroline....	England.....	70	5600
Dickson, Mrs. Harriet....	do.....	22	1760	Gould, Miss Frances L...	do.....	70	5600
Dickinson, C.M., the late	Sherbrooke.....	12	960	Gould, Nathaniel.....	do.....	70	5600
Douglas, John Walter....	London, Eng.....	32	2560	Greenshields, John, in Trust for D. Miller....	Montreal.....	30	2400
Douglas, Moses.....	Elora.....	5	400	Greenshields, John, in Trust for A. Rowan, M.D.....	do.....	12	960
Drummond, John.....	Montreal.....	200	16000	Greenshields, John, in Trust for Mrs. Green- shields.....	do.....	25	2000
Dupuy, Mrs. Sophia.....	Kingston.....	25	2000	Garney and others, in Trust.....	do.....	260	18300
Durnford, Miss Mary....	Quebec.....	28	2240	Hadden, Mrs. Mary D....	do.....	11	880
Durnford, Miss Jane....	do.....	26	2160	Hale, Edward, in Trust..	Sherbrooke.....	25	2000
Durnford, or Sewell, Mrs. E. W.....	do.....	8	640	Haensell, C. L. F.....	Hamilton.....	5	400
Eddington, W. H.....	Stanstead.....	30	4200	Hall, Miss Margaret.....	Montreal.....	10	800
Esdaile, J. and R.....	Montreal.....	51	4080	Hall, Miss Charlotte....	do.....	6	480
Esdaile, Robert.....	do.....	2	160	Hall, Miss Frances H....	do.....	9	720
Estate of the late Hon. Joseph Masson.....	do.....	120	9600	Hall, Benjamin, the late.	do.....	25	2000
Estate of Stewart Scott..	Quebec.....	16	1280	Hall, Mrs. Jerusha.....	do.....	10	800
Estate of Patrick Small..	H'dson's B'y Co.....	2	160	Hall, John.....	do.....	20	1600
Farrow, Mrs. Louisa C....	Montreal.....	12	960	Hallowell, W.....	do.....	6	480
Farquhar, T. N.....	England.....	50	4000	Haney, Owen.....	do.....	14	1120
Finlayson, Duncan.....	Hudson's B. Co.....	68	5440	Hamilton, Rev. Charles..	Quebec.....	5	400
Fisher, Mrs. Agnes.....	Montreal.....	13	1040	Hamilton, Robert.....	do.....	26	2080
Fisher, Arthur, M.D.....	do.....	25	2000	Hamilton, Robert, Tutor	do.....	16	1280
Fisher, Mrs. Susannah, or Corse.....	do.....	39	3120	Hamilton Brothers.....	Hawkesbury.....	100	8000
Fleming, Miss Elizabeth,	do.....	11	880	Hamilton, S. C.....	Quebec.....	14	1120
Executrix of.....	do.....	5	400	Hamilton, Miss Isabella.	do.....	6	480
Flowers, Mrs. Mary Ann	do.....	5	400	Hamilton, W. D.....	Montreal.....	20	1600
Forbes, J. C., the late..	Carillon.....	130	10400	Harbeson, Mathew.....	Quebec.....	12	960
Franklin, Francis.....	Montreal.....	10	800	Hart, Theodore.....	Montreal.....	25	2000
Frasor, Paul, the Heirs of	H'dson's B'y Co.....	20	1600	Hayes, Eleazer.....	do.....	27	2160
Fraser, Wm., M.D.....	Montreal.....	15	1200	Heath, Mrs. Ann.....	G. Townships... ..	10	800
Freer, Mrs. E. S.....	do.....	7	560	Hendeubick, Mrs. Sarah C., wife of E. Dalkin..	Quebec.....	20	1600
Foster, Geo. King.....	E. Townships... ..	71	5680	Henderson, Rev. A.....	Montreal.....	3	240
Foy, Major Edward.....	England.....	100	8000	Henderson, Alexander..	do.....	20	1600
Freigh, R. V. V., the late	E. Townships... ..	20	1600	Holland, Philip, the late	65	5200
Frothingham, John.....	Montreal.....	125	10000	Hollands, P., Executors.	do.....	35	2800
Frothingham, Rev. F....	Portland.....	4	320	Holmes, Miss Maria M..	do.....	2	160
Frothingham, G. H.....	Montreal.....	6	480	Hopkins, Edward M....	H'dson's B'y Co.....	70	5600
Galt, Mrs. Margaret.....	do.....	5	400	Hopkins, Mrs. Francis Ann, by her Trustees..	40	3200
Gardner, Miss Amelia....	do.....	5	400	Hopper, Mrs. Jane.....	Coruwall, C. W. ..	5	400
Gibb, James D., the late	do.....	5	400	Howard, R. P., M.D., in Trust.....	Montreal.....	5	400
Gibb, J. D., the late, Ex- ecutors of, No. 1.....	do.....	28	2240	Howden, C. & C.....	Scotland.....	30	2400
Gibb, J. D., the late, Ex- ecutors of, No. 2.....	do.....	17	1350	Hoyle, Mrs. Lydia H....	Montreal.....	2	160
Gibb, J. J., in Trust....	do.....	15	1200	Hoyle, Miss Lydia S....	do.....	4	320
Gibb, J. J., in Trust....	do.....	21	1680	Hua, Paul.....	do.....	11	880
Gilmour, John, and Mrs. Matilda White.....	Quebec.....	54	4320				
Glen, C. M. E.....	Chambly.....	8	640				
Glennon, John.....	Montreal.....	45	3600				
Gough, Alfred.....	do.....	3	240				

CITY BANK, MONTREAL.—(Continued.)

BANQUE DE LA CITÉ, MONTRÉAL.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount — Montant.
Hugouin, Roderick	Halifax, N. S...	50	4000	Meiklejohn, James.....	Quebec	50	4000
Hunt, James, Heirs of...	Quebec	24	1920	Mills, Estate, per N. S./			
Hurlbut, A.	Frelighsb'g, C.E	25	2000	Whitney, in Trust.....	Montreal.....	26	2080
Hurley, William	Montreal	6	480	Moffatt, Hon. Geo. and			
Idler, E.	do	1	80	Wm. Macrac, in Trust		6	480
Isley, James	do	38	3040	Moffatt, Geo., jun., P. G.			
Isley, Mrs. Eliza	do	18	1440	Lodge F. & A. Masons	do	4	320
Irving, Thomas	do	9	720	Molson, John Thomas ..	do	35	2800
Jack, Mathew	do	30	2400	Montreal Ladies Bene-			
Jackson, Joseph.....	do	4	320	volent Society.....		1	80
Jamieson, John.....	Quebec	20	1600	Montreal Lying-in Hos-			
Johnson, Mrs. Susan....	England	22	1760	pital	do	25	2000
Johnston, John, (Banff)	Scotland	86	6880	Montreal Order of Odd			
Johnstone, James Bell,				Fellows	do	17	1360
M.D.	Sherbrooke.....	14	1120	Montreal Insurance Co'y	do	210	16800
Johnston, J., (Edin'gh)	Scotland	20	1600	Moore, Mrs. Charlotte E.,			
Jones, Hon. Robert	Christieville	200	16000	by her Trustees.....	Quebec	36	2880
Joseph Abraham	Quebec	13	1040	Morley, Miss Maria E.,			
Joseph, J. H.	Montreal	116	9280	by her Tutor	Montreal.....	17	1360
Jourdain, L. S. M.	do	20	1600	Morris, John	St. Therese	40	3200
Journeaux, Edward	Melbourne, C.E.	5	400	Moss, Brothers	Montreal	127	10160
Keefe, Mrs. Anne	Montreal	1	80	Mowle, John	E. Townships....	57	4560
Keith, George, the late..	H'dson's B'y Co	30	2400	Mountain, Rev. Jacob J.S	England.....	51	4080
Keith, James.....	Beauharnois....	40	3200	Murison, Mrs. E. M. and			
Keith, Mrs. Maria O....	do	10	800	others.....	Halifax, N. S...	25	2000
Kelly, William	Montreal	5	400	Muir, Miss Agnes.....	N. Georgetown..	3	240
Kingan, Mrs. Jane.....	do	4	320	Muir, Rev. James C....	do	15	1200
Knowlton, Mrs. Selencia	Waterloo, C. E.	20	1600	Munro, Alex., in Trust			
LaChance, F.	Quebec	4	320	for Mrs. Mary Munro	Montreal.....	5	400
Laurie, A., the late.....	do	125	16000	Munro, Alex., in Trust			
Lay Ass'oc'n of Church				for Mrs. Janet Munro	do	5	400
of Scotland	Montreal.....	20	1600	McCallan, Claud.....	do	4	320
Learmont, Wm	do	31	2480	MacAllister, Mrs. Mar-			
Le Brun, Mrs. Esther ...	do	6	480	garet	do	6	480
Legge, Henry	do	15	1200	McAulay, Mrs. Ann.....	do	5	400
Leslie, Hon. James	do	25	2000	McCord, Mrs. Anne.....	do	6	480
Levey, Charles E.....	Quebec	113	9040	MacBean, John	H'dson's B'y Co	40	3200
Lockie, James.....	Elora.....	25	2000	McCummin, Miss Mary	Montreal.....	1	80
Logan, K., per late Sir				Macdonald, Archibald,			
Geo. Simpson	Montreal	5	400	the late.....	St. Andrews, C.E	15	1200
Low, Charles A.....	do	30	2400	Macdonald, Donald F...	L'Original.....	55	4400
Lowe & Chamberlin	do	10	800	Macdonald, Duncan....	Montreal.....	68	5440
Lucas, or McKenzie, Mrs				Macdonald, G. L.....	St. Johns, C. E.	2	160
Mary	Dublin, Ireland	12	960	Macdonald, James.....	Laprairie.....	59	4720
Louis, Joseph	Quebec	6	480	Macdonald, Mrs. Agnes.	Montreal.....	25	2000
Lunn, Mrs. Ellen.....	Montreal	8	640	Macdonald, Mrs. Peggie	do	3	240
Lyman, Mrs. Hannah...	do	16	1280	Macdonald, Wm.....	do	50	4000
Lyman, Mrs. Mary Corse,				Macdonald, Mrs. Ann			
wife of Henry Lyman	do	12	960	Gray	St. Johns, C. E.	13	1040
Lyman, Henry	do	3	240	Macdougall, Daniel, the			
Mathieson, John A.....	Vaudreuil	11	880	Heirs of	Martintown.....	16	1280
Marshall, Miss Ellen....	Terrebonne	7	560	Macdougall, H. L.....	Montreal.....	60	4800
Marshall, Miss Margaret	do	7	560	Macdougall, D. Lorn, in			
Marshall, James H.....	Montreal	2	160	Trust for Mrs. Price...		4	320
Marshall, Roger.....	Terrebonne.....	14	1120	McKenzie, Miss Alexan-			
Marshall, Wm.....	do	15	1200	drina.....	Melbourne.....	5	400
Mason, Dr. James.....	St. Anne's.....	50	4000	Macfarlane, W. S., in			
Mason, Mrs. James.....	do	50	4600	Trust	Montreal.....	5	400
Masson, M. M. G. S. R...	Terrebonne.....	104	8320	MacGibbon, Mrs. Marg-			
Morgan, James T.....	Toronto	20	1600	aret Shaw	do	37	2960
Maybell, Mrs. Sarah....	Terrebonne.....	2	160	McGillivray, Neil John..	Glengarry.....	10	800
Meikle, Wm. D.....	Morrisburg.....	12	960	McGillivray, Simon.....	H'dson's B'y Co	20	1600

CITY BANK, MONTREAL.—(Continued.)

BANQUE DE LA CITÉ, MONTRÉAL.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.
MacGregor, Mary Ann, (Mrs. Auld).....	Montreal.....	40	3200	Quebec Church Society, Nicolet Endowment Fund	Quebec	18	1440
McGillis, Miss Mary	Williamstown.....	62	4950	Rae, Mrs. Phoebe	Montreal	14	1120
McIntosh, Donald.....	H'dson's B'y Co.....	24	1920	Rae, Jackson, in Trust.....	do	9	720
McIntyre, Mrs. Mary, wife of T. Aird	Montreal	10	800	Rae, Jackson, in Trust.....	do	5	400
MacIvor, Mrs Margaret	Scotland	13	1040	Rae, Jackson, in Trust.....	do	4	320
MacIvor, Mrs. L. Anne.....	Melbourne	2	160	Ramsay, Mrs. Agnes H.....	do	21	1680
Macdougall & Davidson	Montreal	12	960	Ramsay, Mrs. Agnes H., in Trust	do	15	1200
McKenzie, Miss Anne	Quebec	13	1040	Rae & Mitchell.....	do	5	400
McKenzie, Miss Elizab.....	do	12	960	Rae, Jackson.....	do	2	160
McKenzie, J. G., in Trust.....	Montreal.....	27	2160	Ramsay, Rev. James.....	Ireland	37	2960
McLean, John.....	do	116	9280	Ramsay, Mrs. Charlotte	do	25	2000
MacLeay, Donald.....	Richmond.....	29	1600	Rannie, Rev. John	Chatham, C. W.....	26	2080
Macpherson, Janet.....	Melbourne, C.E.....	26	2080	Rattray, David.....	Montreal.....	13	1040
McLeod, John.....	H'dson's B'y Co.....	29	1600	Rattray, James.....	do	51	4080
MacMillan, Duncan.....	Montreal.....	10	800	Reekie, James	do	134	10720
McNider, Quintin.....	Belleveille.....	32	2560	Reid, William.....	do	10	800
Maerae, John.....	Williamstown.....	8	640	Reid, Rev. James.....	Frelighsburg.....	10	800
Maerae, William.....	St. John's. C. E.....	225	18000	Reid, Mrs. Julia, (wife of Rev. C. P. Reid).....	Sherbrooke.....	19	1520
MacTavish, Miss G. A., by Tutor	Scotland	54	4320	Reinhardt, Gottlieb.....	Montreal.....	25	2000
Napier, Wm. E.....	Montreal.....	16	1280	Rice, Miss Anna.....	Kingston.....	20	1600
Neate, The Rev. Mr. and Mrs.....	England	40	3200	Roach, Rev. W., the late Roach, Mrs. Mary R.....	Montreal.....	8	640
Neilson, Mrs. Emma.....	Philadelphia.....	181	14480	Robertson, or Pangman, Mrs. Georgiana.....	do	7	560
Neate, Rev. A.....	England	10	800	Robertson, or Pangman, Mrs. Georgiana.....	Mascouche	15	1200
Newcomb, William.....	Montreal.....	200	16000	Robertson, Capt. Geo.....	Montreal.....	20	1600
O'Brien, Mrs. Elizabeth McDougall.....	do	55	4400	Robinson, Hezekiah, the late	Waterloo, C. E.....	33	2640
Orkney, Miss Eliz. C.....	do	25	2000	Robinson, Jonathan.....	do do	8	640
Panet, P. L.....	do	13	1040	Rolls, the Hon. Col. Robert.....	Montreal.....	40	3200
Papineau, Augustin C.....	St. Hyacinthe.....	5	400	Rose, Edward Temple.....	do	5	400
Peddie, W. M.....	Montreal.....	6	480	Rose, the Hon. John.....	do	105	8400
Perkins, J. A., in Trust.....	do	5	400	Rose, James, in Trust.....	do	1	80
Perrault de Linière, Olivier	do	38	3040	Ross, Mrs. Catharine.....	do	61	4880
Phepoe, Henry William.....	do	30	2400	Ross, Executors of David	do	12	960
Phepoe, Richard.....	do	23	1840	Ross, Mrs. Jane David- son.....	do	63	5040
Phillips, Charles.....	do	55	4400	Ross, Joseph, the late.....	do	40	3200
Pitt, Charles.....	Quebec	116	9280	Ross, Mrs. Eliza.....	do	19	1520
Platt, Mrs. Jane Eleanor	Montreal.....	14	1120	Ross, Mrs. Mary McCal- lum.....	do	2	160
Ployart, Miss Aline Ann	do	2	160	Ross, Thomas.....	Quebec	9	720
Ployart, F. W. R.....	E. Townships.....	5	400	Rowand, Miss Margaret	Red River.....	37	2960
Ployart, Samuel	do	3	240	Rowand, Miss Sophia.....	do	38	3040
Ployart, Miss Clara S.....	Montreal.....	2	160	Russell, Miss Catherine	Scotland.....	45	3600
Poston, W.....	Quebec	4	320	Russell, Hector.....	do	82	6560
Potts, Miss Agnes	Montreal.....	31	2480	Russell, Hector, in Trust	do	96	7200
Potts, Miss Mary Ann.....	Chambly.....	7	560	Rush, Mrs. Mary.....	Montreal.....	7	560
Preddy, Miss Matilda M.....	Montreal.....	4	320	Ruthven, Mrs. Ann B.....	do	6	480
Price, Wm., Exec. of.....	do	17	1360	Ryan, Edward.....	Quebec	43	3200
Priestly, Major, Exec. of	Ireland	60	4600	Sache, Wm.....	Montreal.....	3	240
Pringle, Miss Beatriee.....	St. Eustache.....	4	320	Sanderson, or Spiers, Mrs Jessie	do	2	160
Prior, Mrs. Isab., wife of A. Campbell, jr.....	Quebec.....	20	1600	Scott, C. J.....	do	3	240
Provan, or McKenzie, Mrs. Maria.....	do	13	1040	Scott, Mrs. Eliza.....	Quebec	2	160
Quebec Church Society, Widows' and Orphans' Fund	do	19	1520	Scott, James.....	Montreal.....	10	800
				Scott, H. S.....	Quebec	87	6960

CITY BANK, MONTREAL.—(Continued.)

BANQUE DE LA CITÉ, MONTRÉAL.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.
Scott, Stewart.....	Quebec.....	29	2320	Townsend, Rev. M.....	E. Townships...	4	320
Sealy, James.....	do.....	40	3200	Trigge, Thomas, in Trust	Nicolet.....	9	720
Seamen's Strangers' Friend Society.....	do.....	20	1600	Trigge, Thomas.....	do.....	15	1200
Fenkler, Rev. E. J.....	Brockville.....	15	1200	Tucker, John.....	New Brunswick	40	3200
Sewell, A. R.....	Quebec.....	2	160	Turnbull, Mrs. Gace C...	Montreal.....	6	480
Shaw, Miss Jane, per late P. W. Cooper.....	Montreal.....	41	3280	Turner, Miss Elizabeth...	do.....	35	2800
Simpson, the late Sir George, and Duncan Finlayson.....	do.....	20	1600	Turner, Mrs. Mary Anne	do.....	12	960
Simpson, Robert.....	St. Andrews, C.E	10	800	Turner, Miss Mary.....	do.....	32	2560
Simpson, Wemyss Mc- Kenzie.....	Hudson's B. Co.	13	1040	Turner, Miss Isabella	Boston.....	81	2480
Smith, H. B.....	Montreal.....	5	400	Tusting, Samuel.....	Philadelphia.....	13	1040
Smith, John.....	do.....	215	17200	Tyre, Mrs. Hugh, the late	Scotland.....	8	640
Smith, Mrs. Margt. Her- rou.....	Lachine.....	17	1360	Tyler, Mrs. Mary Jane...	Montreal.....	18	1440
Smith, William Oliver...	Montreal.....	38	3040	Ure, or Smith, Mrs. Eli- zabeth.....	do.....	30	2400
Somerville, Miss Beatrice	Scotland.....	40	3200	Urquhart, Rev. H.....	Cornwall.....	20	1600
Spry, Dr. Wm., the late.	Toronto.....	10	800	Valleau, W.....	Quebec.....	10	800
Spry, Dr. Wm., Execu- tors of.....	do.....	18	1440	Visoe, Miss Marie.....	Montreal.....	3	240
Spry, Wm.....	do.....	5	400	Waugh, or Parker, Mrs. Elizabeth.....	do.....	22	1760
Stark, Miss Jane Wood...	Montreal.....	1	80	Westover, Mrs. Mary.....	do.....	13	1040
Starke, Miss Maria Kin- loch.....	do.....	2	160	Werherley, Mrs.....	Granby.....	18	1440
Steel, Alexander.....	Chateauguay...	4	320	White, Rev. Isaac P.....	Chambly.....	17	1360
Stephen, Wm.....	Montreal.....	5	400	Whitehead, W. T., the late.....	Montreal.....	22	1760
Stevens, or Wing, Mrs. Mary.....	Dunbam.....	20	1600	Whitney, John.....	E. Townships...	30	2400
Stevenson, or Gugsy, Mrs Elizabeth.....	Quebec.....	2	160	Whye, Joseph, in Trust	Charleston, S.C.	5	400
Stephenson, Adam.....	Stratford, C. W.	11	880	Whyte, Joseph.....	do.....	26	2080
Stewart, Alexander.....	Montreal.....	10	800	Wilgress, George.....	England.....	57	4560
Stewart, Dougald, the late.....	do.....	5	400	Willis, John.....	Halifax, N. S...	11	880
Stikeman, Alfred Wm., per F. McCulloch, in Trust.....	Stratford, C. W.	3	240	Wilson, Anna.....	Montreal.....	8	640
Stikeman, Thomas, the late.....	Montreal.....	45	3600	Wilson, James.....	do.....	10	800
Struthers, Mrs. Ellen.....	do.....	14	1120	Wilson, Wm.....	Chambly.....	21	1680
Stuart, Mrs. Caroline.....	do.....	25	2000	Vass, Alex. H.....	Montreal.....	8	640
Sutherland, Mrs. C. S.....	do.....	12	960	Villard, Miss Jeanie....	do.....	1	80
Swanston, John, H.B.C.	do.....	35	2800	Williams, Rev. Jas. Wm	Lennoxville.....	43	3440
Taylor, Mrs. Eliza.....	Quebec.....	25	2000	Wolff, Rev. Philippe.....	Montreal.....	25	2000
Thompson, Rev. J. H.....	Montreal.....	5	400	Wood, Robert, Agent...	do.....	60	4800
Thomson, Joseph M.....	do.....	30	2400	Wood, Robert.....	Montreal.....	25	2000
Thomson, Thomas M.....	do.....	42	3360	Waugh, David and Wm., Minors.....	do.....	32	2560
Thomson, Wm. Henry...	do.....	9	720	Workman, Thomas.....	do.....	8	640
Tiffin, Joseph.....	do.....	51	4080	Workman, Miss Mary Matilda, now Mrs. Savage.....	do.....	10	800
Torrance, David.....	do.....	30	2400	Workman, Wm., in Trust	do.....	12	960
Torrance, Jane.....	do.....	30	2400	Workman, Wm., in Trust	do.....	40	3200
				Workman, Wm.....	Montreal.....	192	15360
				Workman, Wm., Junr...	do.....	3	240
				Wurtele, Miss Catherine	do.....	30	2400
				Young, Mrs. Catherine...	Hamilton, C.W.	5	400
				Wragg, Thomas.....	Montreal.....	20	1600
				Ward, Mrs. Letitia Sa- brina.....	Burford, C. E...	47	3760

EASTERN TOWNSHIPS' BANK.
BANQUE DES TOWNSHIPS DE L'EST.

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Value. — Valeur.	Amount paid in. — Montant payé.
Abbott, Calvin	Magog	20	1000	400
Abbott & Freer	Quebec	20	1000	400
Adams, A. A.	Coaticook	40	2000	1760
Adams, A. F.	do	20	1000	100
Adams, George	Adamsville	20	1000	400
Adams, Job, Estate	Richmond	10	500	400
Adams, N.	Bedford	20	1000	400
Allen, Charles	Waterloo	20	1000	400
Allen, George H.	do	10	500	200
Allen, James P.	Knowlton	5	250	100
Adams, Taylor & Co.	Waterloo	4	200	70
Anderson, O. R.	Stanbridge	2	100	40
Armes, Ralph	South Granby	5	250	100
Ayer, Carleton	Massawippa	20	1000	100
Bailey, Caroline	Compton	12	600	435
Bailey, C. A.	Cookshire	42	2100	700
Bailey, Ward	do	20	1000	100
Baker, C. H.	Stanbridge	2	100	100
Baker, John	do	60	3000	3000
Baker, John C.	do	47	2350	2120
Baker, Luke	do	5	250	160
Baker, Thomas	do	2	100	40
Baker, W. S.	do	20	1000	500
Baldwin, Levi	Coaticook	120	6000	5400
Baldwin, Richard, jr.	do	61	3050	1840
Ball, A. P.	Stanstead	17	850	675
Ball, Mrs. E. G.	do	10	500	200
Ball, Mary L.	do	32	1600	1268
Ball, Benjamin P.	do	1	50	50
Ball, William Lee	do	2	100	55
Ball, A. E.	Waterville	2	100	20
Barlow, H. M.	Cookshire	10	500	100
Barrie, James	Lennoxville	20	1000	600
Batchelder, Charles	Compton	4	200	40
Batchelder, N.	Stanstead	4	200	200
Beatty, Andrew	Melbourne	4	200	100
Beckett, H. R.	Sherbrooke	4	200	20
Beckett, Major H.	do	6	300	90
Bellows, John	Barnston	20	1000	1000
Benton, L. K.	Stanstead	20	1000	500
Besette, Henry	North Stukely	4	200	200
Blinn, H. C.	Stanbridge	2	100	100
Blinn, N. M.	do	20	1000	1000
Boright, George	East Farnham	1	50	15
Botwick, M.	Sherbrooke	2	100	50
Bowker, J., jr.	West Farnham	4	200	40
Boyle, William	Newport	4	200	20
Brainard, Israel	Stanstead	6	300	300
Briggs, E. J.	Stanbridge	20	1000	500
Briggs, J. R.	Bedford	2	100	20
Briggs, W. J.	Stanbridge	4	200	120
Brigham, E. O.	Brigham	80	4000	1800
Brooks, Charles	Lennoxville	120	6000	1000
Brooks, E. P.	Sherbrooke	42	2100	1740
Brooks, L. H.	Dunham	1	50	10
Brooks, Mrs. M. A.	Smetsburgh	10	500	500
Brown, David	do	4	200	20
Brown, P. S.	Montreal	10	500	200
Browning, Samuel	do	20	1000	200
Bullock, C.	Stanstead	20	1000	1000
Bundy, G. J.	Lyndon, Vermont	30	1500	1000
Burbeck, J. C.	Barnston	2	100	10

EASTERN TOWNSHIPS' BANK.—(Continued.)

BANQUE DES TOWNSHIPS DE L'EST.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Value. — Valeur.	Amount paid up. — Montant payé.
Burke, Patrick	Stanbridge	10	500	250
Burnham, Mrs. E.	Meibourne	8	400	400
Burnham, Henry	do	6	300	105
Burnham, M.	Stanbridge	4	200	100
Butler, J. C., Estate	Waterloo	1	50	50
Butler, Mrs. S. M.	do	23	1150	1150
Butters, Isaac	Montreal	114	5700	5700
Campbell, A., Estate	Quebec	80	4000	1200
Carpenter, J. J.	Waterloo	1	50	15
Carr, Milton	Sherbrooke	60	3000	2200
Carter, Mrs. G. S.	Danville	8	400	400
Cate, Benjamin	Stanstead	10	500	300
City Bank	Montreal	32	1600	1600
Chamberlin, W.	Sherbrooke	2	100	20
Chandler, Cyril	Stanbridge	16	800	320
Chandler, H. M.	Brome	10	500	250
Childs, Geo. M.	Coaticooke	30	1500	450
Christie, John	Stanstead	4	200	200
Clark, E.	Sherbrooke	40	2000	2000
Clark, J. R.	Waterloo	10	500	250
Clark, Wm.	North Stanbridge	10	500	200
Cleeve, F. C.	Richmond	4	200	100
Clement, Albert	Warden	10	500	50
Cleveland, Mrs. C. B.	Danville	47	2350	2105
Cleveland, E.	Coventry, Vt.	20	1000	400
Cleveland, G. N.	Danville	2	100	10
Cleveland, T. P.	do	5	250	125
Codd, James	Waterloo	25	1250	1250
Cook, J. C.	Cookshire	20	1000	200
Cook, J. H.	do	40	2000	900
Cook, W. G.	Hatley	20	1000	500
Cooley, H.	West Shefford	10	500	150
Constable, T. W.	Clarenceville	2	100	50
Copp, M. W.	Magog	20	1000	100
Cornell, S. M.	Stanbridge	4	200	80
Cornell, E.	do	20	1000	1000
Corey, Moses	do	2	100	50
Cowee, J. G. and W. G.	Granby	20	1000	100
Cowles, C. W.	Stanstead	20	1000	1000
Cushing, J. P.	Lennoxville	60	3000	3000
Cushing, Jn. T.	Barnston	2	100	40
Cutter, F. A.	Sutton	4	200	40
Damon, Benjamin	Coaticooke	10	500	50
Damon, Charles	do	2	100	60
Davidson, D.	Montreal	20	1000	300
Davies, D. N.	Stonebridge	2	100	40
Davies, W. A.	do	2	100	50
Dean, E. R.	Huntingville	2	100	40
Dennison, S. M.	Danville	10	500	250
Dickinson, Mrs. C. M.	Sherbrooke	12	600	530
Dickson, William	Kingsay	20	1000	900
Dinning, James	Quebec	20	1000	400
Dixon, Matthew	St. Régis	4	200	100
Dodwell, Mrs. J. N.	Lennoxville	5	250	250
Donnelly, A.	Richmond	20	1000	200
E. T. Bank	Sherbrooke	29	1450	595
Eaton, B. C., Estate	do	5	250	125
Edgell, Stephen	do	8	400	40
Edgington, W. H.	Stanstead	24	1200	720
Ellis, R. A.	Waterloo	54	2700	1890
England, George	do	2	100	60
Farwell, Wm., Jr.	Sherbrooke	3	150	60

EASTERN TOWNSHIPS' BANK.—(Continued.)

BANQUE DES TOWNSHIPS DE L'Est.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares.		Value. — Valeur.	Amount paid up. — Montant payé.
		Shares.	Actions.		
Finley, E.	Dunham	10		500	250
Flint, Alom, Estate	Stanstead	20		1000	625
Fields, Jonathan	do	30		1500	1500
Fitts, Clark	Montreal	10		500	290
Ford, John	Compton	4		200	80
Fortin, F.	Warden	1		50	15
Foss, Isaac	Waterloo	5		250	100
Foss, O. R.	do	5		250	100
Foster, Hon. A. B.	do	100		5000	3000
Foster, A. T.	Knowlton	5		250	75
Foster, G. M.	Richmond	80		4000	4000
Foster, H. S.	Knowlton	44		2200	660
Foster, T. E.	do	1		50	15
Frary, Asa	Sutton	2		100	10
Fraser, Rev. John	Derby, Vt.	10		500	435
Fraser, J. D.	Sherbrooke	20		1000	400
French, John	Newport	10		500	250
French, J. L.	Cookshire	20		1000	300
French, Hiram	do	2		100	60
French, H. H.	do	42		2100	700
Frost, David	Frost Village	10		500	150
Frost, W.	Granby	2		100	20
Frothingham, John	Montreal	100		6500	6500
Frothingham, Louisa D.	do	10		500	500
Galer, Jacob N.	Dunham	20		1000	500
Galt, Hon. A. T.	Sherbrooke	210		10500	3500
Gallup, Elisha	Melbourne	10		500	400
Galvin, J.	Adamsville	1		50	5
Gardner, M.	Stanbridge	2		100	30
Gelles, Rev. Archibald	Newport	2		100	100
Gibson, Geo. M.	Melbourne	10		500	500
Gibson, Thomas	Stanbridge	6		300	300
Gilbert, F. D.	Hatley	20		1000	600
Gilman, Hayes	Kingsley Falls	20		1000	400
Gilman, John	Stanstead	100		5000	2000
Gilmour, F. C.	Granby	10		500	150
Glines, H.	Danville	10		500	350
Goodhue, James, Jr.	Arthabaska	20		1000	400
Goodhue, J. L.	Danville	4		200	100
Goodenow, E. L.	Henryville	20		1000	200
Goodwin, Geo.	Cookshire	10		500	150
Gordon, James A.	Sherbrooke	20		1000	300
Grant, Miss Jane A.	do	12		600	600
Gwynne, Edward	Eaton	2		100	50
Hall, Clark	East Farnham	2		100	50
Hall, C. L.	do	2		100	40
Hall, Charles L.	Waterloo	2		100	50
Hall, E. W.	East Farnham	2		100	50
Hall, Geo. C.	do	1		50	30
Hall, Lockhart	Eaton	4		200	100
Hallowell, John	Sherbrooke	30		1500	1500
Harrison, H. N.	Arthabaska	20		1000	450
Harrison, Mary	do	20		1000	450
Harrison, R. N.	do	20		1000	300
Hart, Thomas	Richmond	20		1000	500
Harvey, Alanson	Newport	2		100	50
Harvey, David	Granby	8		400	160
Harvey, William	Stanstead	10		500	500
Hawse, Geo. W.	Danville	40		2000	800
Hayes, James	West Shefford	6		300	120
Hazettine, Hazen	Hatley	20		1000	700
Heath, Saml. W.	East Douglass, Mass.	16		800	800

EASTERN TOWNSHIPS' BANK.—(Continued.)

BANQUE DES TOWNSHIPS DE L'EST.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Value. — Valeur.	Amount paid in. — Montant payé.
Heneker, R. W.....	Sherbrooke	20	1000	400
Herard, J. B., Estate.....	Danville	2	100	40
Hitchcock, Paul.....	Massawippi	20	1000	300
Holmes, Benjamin.....	Montreal	20	1000	460
Holmes, H. D.....	Stanstead	20	1000	400
Horskins, H.....	Bedford	2	100	40
Hurlburt, A. P.....	East Farnham	4	200	100
Humphrey, J. & S. B.....	Barnston	5	250	100
Humphrey, Samuel A.....	do	2	100	40
Hungerford, S. L.....	West Brome.....	4	200	20
Huntington, L. S.....	Waterloo	10	500	100
Hurd, S. A.....	Eaton.....	10	500	250
Hurd, P. W.....	do	10	500	200
Hutchins, R.....	East Farnham.....	4	200	100
Ibbotson, N. B.....	Sherbrooke.....	2	100	10
Irwin, James.....	Granby.....	4	200	130
Jamieson, James.....	Sherbrooke	2	100	70
Jenks, S. B.....	do	1	50	10
Johnson, Lyman.....	St. Armand West.....	10	500	300
Johnston, Revd. Thomas.....	Abbotsford.....	20	1000	400
Johnston, John.....	Ascot	20	1000	1000
Jordan, Caleb.....	Eaton	20	1000	1000
Journeau, Edw.....	Melbourns	10	500	500
Keep, Imla H.....	Granby.....	5	250	100
Kellum, A. O.....	Compton.....	40	2000	2000
Kemp, E.....	Sutton.....	20	1000	500
Kemp, H. H. B.....	Stanbridge	2	100	100
Keyes, E. Estate.....	West Brome.....	2	100	40
Keyes, Henry.....	Newbury, Vermont.....	20	1000	700
Kilborn, C. P.....	Waterloo	5	250	75
Kimball, Albert.....	Knowlton.....	2	100	40
Kimpton, Alpheus.....	Stanstead.....	20	1000	500
Kimpton, A.....	Ste. Thérèse, Co. Terrebon.....	10	500	250
Krans, P. H.....	St. Armand East	10	500	250
Knight, Albert.....	Stanstead	170	8500	1850
Knight, Alson.....	Adamsville	20	1000	400
Knowlton, A. A.....	South Stukelcy.....	10	500	50
Knowlton, A. E.....	do	20	1000	400
Knowlton, L. H.....	do	2	100	40
Knowlton, L. M.....	Knowlton.....	10	500	250
Lake, Saml.....	Cockshire.....	20	1000	700
Lamphier, Win.....	Stanstead	10	500	250
Lambkin, P. & L.....	Stanbridge.....	8	400	260
Laraway, Aloa.....	Dunham	2	100	100
Lawrence, E.....	Lawrenceville	10	500	250
Lawrence, W. O.....	Waterloo.....	10	500	150
Lawson, Edw.....	Melbourns	80	4000	2000
Lay, A. F.....	Warden	5	250	50
Lay, John B.....	Waterloo.....	2	100	10
Lee, Erastus.....	Stanstead	100	5000	500
Lee, Silby.....	Warden	2	100	40
Lefebvre, Jos.....	Knowlton	1	50	20
Lindsay, Edw.....	Eaton	2	100	10
Lindsay, Ralph.....	do	2	100	10
Lloyd, R. G.....	Compton.....	20	1000	200
Lonas, Adam.....	Sherbrooke.....	20	1000	400
Longley, Ed.....	Waterloo.....	20	1000	1000
Lougee, Jos.....	Compton.....	60	3000	2520
Low, John.....	Sherbrooke.....	2	100	40
Lyman, Benjamin.....	Montreal.....	12	600	240
L man Henry.....	do	20	1000	400
McClary, John, 2nd.....	Compton.....	20	1000	200
Macfarlane, W.....	Montreal.....	10	500	200

EASTERN TOWNSHIPS' BANK.—(Continued.)

BANQUE DES TOWNSHIPS DE L'EST.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Value. — Valeur.	Amount paid in. — Montant payé.
MacJorr, Colin Agt.....	Melbourne	20	1000	1000
McLachlan, D	Knowlton	3	150	60
MacLeay, Rod.....	Danville	10	500	250
MacLeay, Thomas.....	Melbourne	4	200	200
McLeod, Mrs. Mary.....	do	2	100	100
McNicol, John.....	Eaton	10	500	250
Mack, D. W.....	Standstead	10	500	200
Mack, Franklin.....	do	10	500	250
Maheady, P.....	Warden	2	100	50
Major, James E.....	Montreal	4	200	40
Mallory, C. P.....	Huntingville	20	1000	200
Marshall, W.....	Lawrenceville	1	50	10
Martin, C. S.....	Frost Village	1	50	5
Martin, E.....	Stanbridge	1	50	20
Martin, Leonard.....	Barford	4	200	60
Martin, Lyman.....	do	2	100	30
Martindale, Asa.....	Stanbridge	6	300	120
Martindale, A. N.....	do	4	200	80
Matthews, Geo.....	Montreal	20	1000	1000
Mears, John.....	Compton	2	100	10
Meigs, A. D.....	Dunham	2	100	50
Meigs, H. O.....	Bedford	5	250	100
Merrill, A. S.....	Compton	40	2000	1460
Merry, Ralph, 2d.....	Magog	20	1000	300
Miles, H. H.....	Lennoxville	6	300	60
Millar, James.....	Waterloo	5	250	75
Millar, John.....	do	5	250	100
Moe, Hiram.....	Sherbrooke	20	1000	800
Moffatt, E. W.....	Warden	10	500	150
Morey, T. S.....	Eaton	10	500	300
Morkill, R. D.....	Sherbrooke	40	2000	2000
Morrill, B. T.....	Stanstead	20	1000	400
Morris, B. T.....	Lennoxville	4	200	80
Morris, L. E.....	Sherbrooke	20	1000	700
Moss & Brothers.....	Montreal	20	1000	1000
Mowle, Wm.....	Sherbrooke	20	1000	100
Mulholland & Baker.....	Montreal	10	500	100
Munro, Geo.....	Stanstead	2	100	100
Munro, James A.....	do	2	100	100
Napier, Geo. H.....	Richmond	5	250	125
Nash, A.....	Nashwood	2	100	40
Newton, D.....	Adamsville	2	100	10
Nicol, Robt.....	Granby	10	500	100
Nourse, Joshua.....	Newport	10	500	200
O'Connor, C., Estate.....	Sherbrooke	16	800	400
O'Halloran, James.....	Cowansville	10	500	250
Osgood, J. F.....	Cookshire	20	1000	300
Paddon, John B.....	Lennoxville	10	500	200
Paddon, John E.....	do	1	50	20
Paddon, Robt. H.....	do	1	50	20
Page, C. J.....	South Stakeley	4	200	40
Page, John Q.....	Sherbrooke	14	700	465
Page, Warren.....	Compton	20	1000	300
Palmer, A. S.....	Stanbridge	4	200	50
Parke, David.....	Melbourne	4	200	80
Parker, L. E.....	Massawippa	10	500	200
Parker, Wm.....	Montreal	20	1000	400
Parmelee, A. B.....	Waterloo	20	1000	400
Parmelee, Wm. G.....	do	5	250	110
Parmelee, Rotus.....	do	40	2000	2000
Pattison, Wm. M.....	Freleighsburgh	20	1000	500
Peasley, A. S.....	Stanstead	6	300	240
Pettes, Nath'l.....	Broome Corner	20	1000	400

EASTERN TOWNSHIPS' BANK.—(Continued.)

BANQUE DES TOWNSHIPS DE L'EST.—(Suite.)

Names. (Noms.)	Residence.	Shares.	Acti- ons.	Value. — Valeur.	Amount paid up. — Montant payé.
Philbrick, W. R.	Danville	10		500	250
Philips, Mrs. C. F.	Brookline, Mass	40		2000	2000
Picard, Geo.	Eaton	6		300	90
Pickle, Owen	Waterloo	5		250	100
Pierce, F.	Stanbridge	20		1000	1000
Ployart, Aline A.	L'Avenir	4		200	200
Ployart, Clara J.	do	3		150	150
Ployart, Frederick, Estate	do	1		50	50
Pomroy, Benjamin	Sherbrooke	329		16450	9335
Pomroy, S. J.	Compton	20		1000	1000
Pomroy, Quartus	Stanstead	2		100	30
Pape, A. W.	Cookshire	50		2500	250
Pape, Craig	do	60		3000	300
Pape, John Henry	do	120		6000	4800
Pape, Rufus	do	20		1000	100
Reed, Zadoc	Sutton	2		100	50
Reid, Rev. C. P.	Sherbrooke	34		1700	1350
Reid, Rev. James	Stanbridge	12		600	600
Rhicard, G. L.	St. Armand, West	20		1000	570
Rhicard, S. F.	Stanbridge	2		100	30
Rice, Charles G.	Compton	20		1000	100
Rice, Charles G. and Brother	do	20		1000	1000
Rice, Martin	Stanbridge	4		200	80
Richardson, C. A.	Stanstead	10		500	350
Richardson, Salim	Warden	1		50	25
Riddell, A. D.	Waterville	25		1250	1000
Ritchie, William	Sherbrooke	20		1000	300
Roberts, Duke	Waterloo	24		1200	600
Roberts, Hallem	do	6		300	60
Roberts, William	West Shefford	10		500	200
Robertson & Hutchins	Montreal	20		1000	500
Robinson Brothers	Waterloo	3		150	60
Robinson, Rev. Frederick	Abbotsford	10		500	340
Robinson, H. L.	Waterloo	40		2000	800
Robinson, J.	do	30		1500	600
Robinson, Mrs. S.	do	7		350	200
Rogers, Philip	Stanstead	20		1000	1000
Rose, George H.	do	4		200	80
Rose, Lewis E.	do	100		5000	2500
Ross, James	Gould	4		200	20
Ruiter, James	Cowansville	4		200	20
Ryan, John	Quebec	20		1000	400
Ryker, Malcolm, Estate	Dunham	2		100	50
Sanborn, J. S.	Sherbrooke	109		5450	2550
Savage, Alfred	Montreal	10		500	200
Savage, Benjamin	Shefford Mountain	40		2000	1700
Savage, Miss A.	do	20		1000	600
Savage, Miss E.	do	4		200	200
Sawyer, Mrs. S.	Sawyerville	20		1000	400
Saxe, Matthew	Stanbridge	10		500	150
Scagel, James	do	4		200	100
Shepherd, Jacob	South Stukeley	1		50	15
Shepherd, W. H.	Frost Village	1		50	10
Shorey, Hollis	Barnston	2		100	100
Short, Charles	Stanbridge	6		300	300
Shurtliff, J. B.	Stanstead	30		1500	1100
Slack, Rev. George	Milton	1		50	50
Sleeper, Lewis	Coaticook	250		12500	12500
Sloane, Miss E. A.	Melbourne	8		400	400
Sloane, James D. G.	do	10		500	500
Smith & Cochrane	Montreal	40		2000	2000
Smith, A. M.	Sherbrooke	8		400	200

EASTERN TOWNSHIPS' BANK.—(Continued.)

BANQUE DES TOWNSHIPS DE L'EST.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Value. — Valeur.	Amount paid up. — Montant payé.
Smith, Hon. H.....	Sherbrooke.....	40	2000	2000
Smith, J. H.....	Freleighsburgh.....	4	200	80
Sparkman, Jacob.....	Waterloo.....	1	50	50
Spencer, Mrs. A.....	Shefford Mountain.....	4	200	200
Squires, A. C.....	Sutton.....	2	100	50
Stanton, N. W.....	St. Armand West.....	4	200	100
Stanton, S. P.....	Stanbridge.....	6	300	230
Stanton, William.....	do.....	2	100	50
Steele, Thomas.....	Richmond.....	10	500	500
Stevens, G. G.....	Waterloo.....	80	4000	2500
Stewart, Horace.....	Stanstead.....	40	2000	1000
Stimson, Arba.....	Compton.....	20	1000	400
Stockwell, J. & J.....	Danville.....	2	100	50
Stockwell, J. P.....	do.....	10	500	250
Stockwell, J. W.....	do.....	10	500	250
Stone, F. G.....	Stanbridge.....	4	200	100
Sutton, John.....	Barnston.....	2	100	100
Sweet, Moses.....	Sweetsburgh.....	4	200	80
Taswell, Henry.....	Lennoxville.....	2	100	40
Taylor, A. L.....	Pike River.....	20	1000	400
Taylor, J. French.....	Cookshire.....	10	500	200
Taylor, Seth.....	Stanstead.....	10	500	500
Taylor, W. A.....	Waterloo.....	20	1000	400
Taylor, William.....	Cleveland.....	4	200	200
Terrill, T. Lec.....	Stanstead.....	20	1000	1000
Tétu, C.....	North Stukeley.....	3	150	45
Thomas, Hazard.....	St. Armand East.....	30	1500	1200
Thomas, L., jr.....	Melbourne.....	60	3000	1500
Thompson, Jane.....	Waterville.....	8	400	400
Thompson, Jane, Tutrix to Charlotte and Louisa	do.....	14	700	700
Thompson, T. M.....	Montreal.....	10	500	250
Toof, J. A.....	St. Armand East.....	3	150	75
Towle, C. Edward.....	Lennoxville.....	5	250	125
Tree, C. R.....	Stanbridge.....	4	200	100
Trudeau, N.....	Roxton.....	4	200	100
Tuck, Samuel.....	Sherbrooke.....	4	200	200
Urquhart, George.....	Eaton.....	10	500	50
Wadleigh, John.....	Kingsley.....	40	2000	2000
Wadleigh, John, jr.....	do.....	10	500	250
Walker & Brother.....	Sherbrooke.....	60	3000	2000
Welles, R. T. N.....	Stanbridge.....	4	200	200
Weston, W. & L.....	Eaton.....	20	1000	400
Westover, Asa.....	Duham.....	20	1000	500
Westover, Daniel.....	do.....	10	500	250
Wetherbee, Mrs. O.....	Granby.....	7	350	350
Whiteher, C. W.....	Sherbrooke.....	2	100	20
Whitcomb, Charles.....	Waterloo.....	10	500	150
Whitcomb, J. G.....	Granby.....	10	500	150
White, William H.....	Durham.....	5	250	250
Whitefield, George.....	West Farnham.....	8	400	40
Whitman, H. N.....	Stanbridge.....	20	1000	500
Whitman, R. H.....	St. Armand East.....	30	1500	605
Whitman, S. R.....	do.....	2	100	100
Whitney, H. H.....	Montreal.....	20	1000	500
Wilber, J.....	Farnham Centre.....	2	100	40
Wilkes, George.....	Montreal.....	8	400	400
Williams, Rev. James W.....	Lennoxville.....	40	2000	2000
Williams, John.....	Frost Village.....	10	500	200
Williams, H. R.....	Broome Corner.....	10	500	200
Wilson, H. E.....	Ascot.....	15	750	750
Wilson, Horace.....	Sherbrooke.....	2	100	40

EASTERN TOWNSHIPS' BANK.—(Continued.)

BANQUE DES TOWNSHIPS DE L'EST.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Value. — Valeur.	Amount paid up. — Montant payé.
Wilson, Wm	Ascot.....	7	350	350
Winter, Alex.....	Sherbrooke.....	2	100	50
Wood, Alonzo.....	Frost Village.....	10	500	50
Wood, D. Russ.....	Montreal.....	20	1000	100
Wood, F. P.....	East Farnham.....	1	50	15
Wood, Thomas.....	Dunham.....	20	1000	500
Woodbury, Pliny.....	Bedford.....	20	1000	1000
Worden, John.....	Dunham.....	20	1000	400
Worthington, E. D.....	Sherbrooke.....	40	2000	800
Wright, John.....	Barford.....	4	200	80
		8000	400000	236373

BANK OF TORONTO.

BANQUE DE TORONTO.

Names. — Noms.	Residence	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Amount. — Montant.
		\$			\$
Auston, Executrix of late Jas.....	Cobourg.....	500	Baby, M. W., M.P.P.	Quebec.....	20000
Armour, John D.....	do.....	2400	Baby, Miss Alice.....	do.....	10000
Armour, Miss Kate.....	do.....	200	Boulton, Hon. Geo. Strange	Cobourg.....	3200
Appello, James.....	Trafalgar.....	4000	Burnham, Asa A.....	do.....	5600
Alexander, John.....	Barrie.....	400	Bidwell, Harriet.....	Brighton, near Cobourg.....	400
Atkinson, John.....	do.....	400	Burham, Trustees of late Hon. Z.....	Cobourg.....	3200
Ardagh, Wm. Davis.....	do.....	2000	Burnham, Mrs. Elizabeth..	do.....	4800
Amy, Matilda.....	Smithtown, Pe- terboro'.....	500	Boyd, Mossom.....	Peterboro'.....	800
Adshead, John E.....	St. Paul, Minne- sota.....	2000	Best, Wm.....	Mount Pleasant near Peterboro'.....	200
Alcorn, Samuel.....	Yorkville, To- ronto.....	4700	Best, Thomas.....	do.....	400
Bright, William.....	Toronto.....	1000	Burnham, Rev. Mark.....	Ashburnham, Pe- terboro'.....	5000
Bowes, John G.....	do.....	5300	Bayley, Mrs. Eleanor.....	Peterboro'.....	1600
Brown, James.....	do.....	200	Biggar, John.....	Omagh.....	600
Baldwin, Rev. Edmund.....	do.....	1200	Baxter, Thomas.....	Wellington sq., near Hamil- ton.....	5000
Braham, Alfred.....	do.....	1000	Balmer, Robt.....	Oakville.....	700
Brunskill, John.....	Thornhill.....	10000	Bruce, Geo.....	Gormley.....	1000
Bird, Isaac.....	Grahamsville.....	300	Brown, Dorah.....	Co. Cork, Irela'd	509
Burns, Executrix of late Garin.....	Toronto.....	500	Birss, Miss E. C.....	Hamilton.....	1000
Bowman, Benjamin.....	Almira.....	400	Bird, Mary A.....	Red River Settle- ment.....	200
Barry, James W.....	Bradford.....	500	Bisset, James,.....	Vancouver's Is- land.....	100
Burrell, Christopher.....	Stanley's Mills..	1000			
Burton, Ed. J., M.D., Staff Surgeon Major.....	Quebec.....	10000			

BANK OF TORONTO.—(Continued.)

BANQUE DE TORONTO.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Amount.		Names. — Noms.	Residence.	Amount.	
		— Montant.	— Montant.			— Montant.	— Montant.
		\$				\$	
Brown, John	Montreal.....	400		Fraser, William.....	Port Hope	6000	
Burrows, Miss E. A.	do	300		Farncomb, Frederick	Newcastle.....	1600	
Burnet, Thomas D. D	Finsbury square, London, Eng..	1000		Foster, Horace.....	do	1000	
Carden, Geo. F.	Inner Temple do	12500		Planagan, Rev. John.....	Lachine.....	1000	
Clerk, Alexander	Montreal.....	1200		Fraser, Hugh.....	Montreal.....	4000	
Clouston, James, S.	do	500		Fowler, Henry.....	Toronto.....	2000	
Connolly, James	Labrador Coast..	500		Fulton, Alex. Thompson...	do	2700	
Cameron, Hon. J. Hillyard	Toronto.....	2700		Fulton, Michie & Co.....	do	500	
Cameron, Angus	do	18800		Grasett, Rev. H. J., and Honble. J. H. Hagarty, Trustees of late Alicia S. Fuller.....	do	100	
Cartz, Jeremiah.....	do	2700		Grasett, Rev. H. J., and Honble. J. H. Hagarty, Trustees of Mary Han- nah Gales.....	do	100	
Champion, Mrs. Louisa F.	do	400		Grasett, Rev. H. J., and Hon. J. H. Hagarty.....	do	400	
Campbell, James	do	4200		Gilzatt, Robinson & Hall.	do	2000	
Crowther, James	do	2000		Gooderham, George.....	do	600	
Cawthra, William.....	do	20400		Gilmor, Isaac Clarke.....	do	3000	
Cockburn, Geo. Ralph R...	do	500		Gzowski, Casimir Stanislaus	do	4200	
Chewett, Executors of late J. G.	do	18300		Gain, Miss Eliz. C.....	do	800	
Clark, David.....	Rockwood.....	500		Gillmor, Chs. Todd.....	do	300	
Cameron, Angus.....	Nairn, Scotland..	12400		Grasett, Rev. H. J.....	do	1200	
Cameron, Alexander.....	Ballenish, Bal- lindalloch, Scot'd	1400		Gould, Joseph.....	Uxbridge	400	
Cleland, Mrs. Jane.....	Edinburgh, Scot'd	2000		Graham, William.....	Tormore.....	400	
Cornock, William.....	Erin.....	400		Graham, Ivan, R. C. C.....	Dep. Asst. Com. General.....	1800	
Currie, Mark.....	Prince Albert, near Oshawa...	400		Graham, Mrs. M. A.....	Kingston, Jam...	1300	
Chisholm, W. R.....	St. Catharines ...	1000		Gilchrist, J. A.....	Cobourg.....	400	
Chatterton, Richd. Dover.	Cobourg	400		Guillet, John	do	1200	
Creighton, John	do	400		Green, Walter	do	800	
Carpenter, Austin B.....	do	400		Gibson, William.....	Newcastle.....	1000	
Cowell, Mrs. Mary L.....	Peterborough....	800		Gairdner, Ex's of late J. A.	do	2000	
Campbell, Alexander	do	200		Gowan, J. R.....	Barrie	1200	
Clark, Robert.....	Newcastle	200		Gowan, Henry H.....	do	1200	
Cantley, William.....	Oakville	8300		Gowan, J. R., W. D. Ar- dagh & Arthur Ardagh..	do	400	
Caldwell, George.....	Barrie	400		Graham, Andrew	do	400	
Cauchon, Hon. Jos., M.P.P	Quebec	6000		Grainger, Thomas	Maeromee, Irel'd	1000	
Caddy, Miss E. A.....	York Mills.....	1000		Gould, Nathaniel	London, Engl'nd	5000	
DeFonblanque, E. Barring- ton	Duke st., West- minster, Lond'n England	1000		Graves, Robert	Charlt'n, Ludwell Salisbury, Eng.	2000	
Durie, Wm. M.D., K.H. ...	Toronto.....	400		Greenshields, John, Exe- cutor of late R. Armour.	Montreal.....	3400	
Diehl, Peter.....	do	1000		Hamilton Brothers.....	Quebec	3700	
Dumble, Thomas.....	Cobourg	400		Hardisty, Richard.....	Lachine.....	500	
Daintry, George S.....	do	3200		Hargrave, James.....	Burnside House, Brockville.....	5000	
Dodd, Edward.....	Port Hope	2000		Holmes, Benjamin.....	Montreal.....	5000	
Davis, Lewis.....	Peterborough....	100		Hopkins, E. M.....	do	34000	
Dean, M. S.....	Bridgenorth Pe- terborough	200		Hopkins, E. M., as Curator for Miss G. D. Mactavish, a minor.....	do	900	
Drummond, Thomas.....	Keene, do	400		Howard, Dr. R. P. in Trust for Mrs. Eliz. Howard...	do	200	
Dickson, Samuel.....	Peterborough....	2900		Hughes, Miss Emma.....	Crookstown, Ire'd	300	
Davey, John	Leskard.....	400		Hulty, Peter.....	Toronto.....	600	
Eyre, Exrs. of Late Thos.	Cobourg	1000		Hooper, Edward.....	do	1000	
Edey, Exrs. of Late John.	Thornhill	400		Helliwell, John.....	do	1800	
Eddy, James	Newcastle	200		Haworth, Thomas.....	do	2400	
Ewan, George.....	Oakville	1200		Howland, Hon. W. P	do	1000	
Evsenden, James	Barrie.....	400					
Edwards, James	Peterborough....	100					
Foley, James	Norwood, n'r Pe- terborough	400					
Fowlds, Henry.....	Hastings, do	2000					
Fowlds, J. S. & Bros.....	do	2000					
Frazier, A. S.....	Peterborough....	900					

BANK OF TORONTO.—(Continued.)

BANQUE DE TORONTO.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Amount. — Montant.
Harrison, Hon. S. B.	Toronto	\$ 3000	Mayhew, Caleb B.	England	\$ 500
Harrington, Miss Eliza	do	400	Miles, Robt. S.	Brockville	4800
Helliwell, John, W. C. Chet- wett & Wm. Ross, Trustees of Mrs. Henry Tor- rance	do	8000	Morison, Hector	Hudson's Bay Territory	100
Hague, George	do	700	Mowat, Edward	Red River Settle- ment	3400
do in Trust	do	2300	Murray, James	Lachine	200
Henderson, James	Yorkville, Tor'to	2000	Mullen, Executors of late M. A.	Toronto	2000
Hyland, John	Oshawa	400	Murphy, Allen	do	400
Hyland, Richmond	do	400	Michie, George	do	10500
Henwood, Mrs. Margaret	Hamilton	2000	Murray, William	do	400
Hall, James	Peterboro'	2200	Matthews, William	do	1000
Hopkins, Daniel	do	100	Moore, Amos	Grafton	2000
Harvey, John	do	2000	Malone, Anne	Cobourg	100
Haultain, Col. F. W. M. P. P.	do	1200	Massey, Execut'rs of late D.	Newcastle	1000
Hosey, Wm	Port Hope	1000	Massey, Hart A.	do	1100
Helm, John, Jr.	do	2000	Martin, John	Thornhill	400
Halliday, Miss Jane	Vernonville	1400	Musson, Edward	Islington	200
Hodge, Hiram	Newcastle	1000	Martin, Miss Jane	Cork, Ireland	800
Hodges, Robert	Kendall	200	Martin, Miss Maria	do	100
Hargrave, Miss Margaret	Brockville	800	Martin, Miss Sarah	do	300
Harris, Jas. B.	Credit	100	Morris, Hon. James	Quebec	9000
Innes, John S.	Haldimand, near Cobourg	3400	Morrow, Archibald	Peterboro'	100
Irving, Æmelius	Hamilton	4000	Macfarlane, D.	do	400
Inkster, James Jnr.	Red River Settle- ment	500	McCrea, Dunan	do	400
Jones, John	Billiter Square, London, Eng.	1000	McGregor, A.	do	100
Jeffrey, Andrew, as Presi- dent Northumberland & Durham Savings Bank.	Cobourg	26700	McFarlan, Duncan	Toronto	200
Jarvis, F. W.	Toronto	1000	McMaster, Hon. Wm.	do	4200
Johnson, Neil	do	400	McDougall, Mrs. Margaret	do	1300
Jamieson, William	do	2200	McKinlay, Arch.	do	400
Jackson, Andrew	Otonabee	1000	McGee, John	do	400
Jones, Wm. Herbert	Quebec	400	Maepherston, D. L.	do	4000
Kertz, James, M.	Dundas	2000	McKenzie, Thomas, H.	Dundas	2000
Keele, Joseph	Peterboro'	200	McDougall, David	Thornhill	2000
Kempt, A. W.	do	100	McCallum, Peter	Cobourg	400
Kingan, Robt.	do	100	McNeil, Thomas	Baltimore, near Cobourg	800
Lundy, Wm.	do	5900	McFiggan, Malcolm	Cobourg	2500
Lee, W. H.	Quebec	2000	McBean, Arthur and W. Brown, in Trust	do	2600
Long, James	Newtown-Robin- son	800	McDonald, Mary	Baltimore near Cobourg	900
Lane, John	Thornhill	500	McDougall, John	do	200
Logie, James	Dundas	2000	McCarthy, d'Alton	Barrie	400
Lindsey, William	Brampton	300	McCarthy, D. & Hon. Jas. Patton, in Trust for Ann Astley	do	800
Lount, George	Barrie	1200	McCarthy, D. & Hon. Jas. Patton, in Trust for Frances Astley	do	400
Lloyd, Thomas	do	800	Maenaughton, William	Chepstow Villas, West Bayswa- ter, Lond. Eng.	1000
Lyall, John	Clarke	400	McBeath, Adam	Hudson's Bay Territory	2000
Leitch, Mrs. Margaret M.	Guelph	2200	McDermot, Andrew	Red River Settle- ment	1000
Lanгрill, Patrick	Toronto	400	Macdonnell John	Australia	200
Leslie, Geo.	do	400	MacFarlane, Roderick	Indian Territory B. N. A.	500
Lee, S. S. & Allan Cameron as Trustees	do	4600	McKay, Mrs. Margaret	Red River Settle- ment	2000
Lee, Walter S.	do	100	MacKenzie, Gordon G.	Montreal	800
Leach, Hugh	Cobourg	500			
Lockhart, James	Hudson's Bay Territory	600			
Laurie, Andrew	Charles Street, St. James's, Lon- don, England.	2500			

BANK OF TORONTO.—(Continued.)

BANQUE DE TORONTO.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Amount. — Montant.
McKenzie, Hector.....	Hudson's B. Co.	4000	Saul, Miss Jane.....	Bow Lodge, Bow Road, Middle's x	2500
McKenzie, Miss M. M.....	Red River Settle- ment.....	1000	Saunders, John.....	Bridgewater, So- merset, Eng ...	2000
McKenzie, Peter.....	Mingan, Gulf of St. Lawrence..	300	Scantlebury, Thomas.....	Handsworth, Woodhouse, n'r Sheffield, Eng...	1500
Mackenzie, Roderick.....	Hudson's Bay Territory	1000	Surtees, Sir S. V., Kt.....	England.....	2000
McMurray, Wm.....	do	200	Sayer Edward	Lacloche, Lake Huron	200
Macrae, Wm.....	St. Johns, C. E.	1000	Shanly, Walter.....	Montreal.....	1000
Mactavish, Dugald.....	Hudson's B. Co.	5100	Shepherd, Geo.....	Buckingham, C.E	800
Mactavish, William.....	Red River Settle- ment	500	Shepherd, R. W.....	Point à Cavagnol Vandreuil	4000
Nordheimer, A. & S.....	Toronto.....	100	Sinclair, William.....	Hudson's Bay Territory.....	4300
Orvington, Charles ..	Lombard Street, London, Eng.	500	Smith, Donald A.....	Esquimaux Bay, Labrador Coast	2400
Ogden, Peter.....	British Columbia	1200	Smith, John.....	Montreal.....	6000
Ogilvie, Arch. & Co.....	Toronto.....	4300	Stuart, Mrs. Caroline	do	800
O'Brien, Mrs. E.....	do	400	Strong & Scott.....	Cobourg.....	1000
Owns, Daniel.....	Oakville.....	400	Strong, W. G.....	do	500
Price, Mrs. E. F. and John Leeming, Executors of late Wm. Price.....	Montreal.....	1000	Stevenson, David.....	do	1600
Porter, J. H.....	London, Eng'nd	1000	Sisson, William.....	Port Hope.....	2000
Power, Mary.....	Toronto.....	5500	Smith, A. M. & Co.....	Toronto.....	900
Patonson, Peter.....	do	2400	Smith, A. M.....	do	2000
Paterson, P. & Son.....	do	100	Smith, John	do	12000
Pettigrew, Louisa	do	1200	Smith, James F.....	do	2200
Paterson, Executrix of late Adam	Orillia	1200	Scadding, Rev. Henry, D.D	do	800
Perry, Mrs. Minerva.....	Cobourg	400	Searlett, Mrs. Sophia.....	do	2200
Perry, Horace.....	Port Hope.....	1000	Skyner, Miss M. A.....	do	2000
Pitt, Charles	Quebec	2000	Strachan, William.....	do	400
Quebec Provident and Sa- vings Bank.....	do	9000	Snyder, William	Peterboro'	500
Quebec Savings Bank, Notre-Dame	do	10000	Stothart, John	do	200
Quebec Church of England Female Orphan Asylum..	do	4000	Sawers, Augustus.....	do	1200
Quinn, Miss Sarah B.....	Toronto.....	400	Strozzer, William.....	Newcastle.....	200
Ross, Walter, M.....	do	400	Smith, Robt.....	Trafalgar	500
Rogers, Joseph.....	do	400	Switzer, H. M.....	Palerino	400
Roger, J. M., junr.....	do	1000	Smith, William.....	Weston.....	200
Rough, James	do	100	Smellie, Rev. G.....	Guelph	800
Robertson, John, & Alex. MurraJ. Trustees for Misses C. & N. C. Wilson	do	600	Stimson, Rev. Elam Rush.	Berlin	1600
Reid, Capt. J. H.....	Colborne	500	Stimson, Mrs. Effa.....	do	3200
Read, Geo.....	Keeno, near Pe- terboro'	800	Scott, Mrs. Eliza.....	Dublin, Ireland..	300
Roger, Rev. J. M.....	Peterboro'	1000	Saunders, Bernard.....	Hamilton	300
Roy, James.....	Lindsay	200	Sewell, W. S. Attorney for Rev. H. D. Sewell.....	Quebec	2400
Robson, John J.....	Newcastle	2400	Sewell, Alexander.....	do	900
Robson, Hannah.....	do	200	Stodders, James.....	Bradford.....	500
Rose, W. N.....	do	200	Stoddart, Wm. D.....	do	400
Ross, Robt.....	Barrie	800	Simpson, Wm.....	Barrie	400
Russell, Brothers.....	do	400	Stevens, Francis.....	do	800
Robson, Geo.....	Montreal.....	700	Tully, William	Peterboro'	600
Ross, Bernard Rogan	Indian Territory, B. N. A.....	700	Tully, Andrew	do	400
Reid, Lestock Robert	Westbourne Ter- race, London, England.....	2000	Tamblyn, Thomas.....	Newcastle.....	1500
Saul, Geo. Thomas.....	Bow Lodge, Bow Road, Middx..	2500	Todd, A., T. S. Brough, Jas. MacLennant, J. D. Mackay, Trustees of Mrs. John Rae.....	Hamilton.....	4000
			Triggie, Henry W.....	Nicolet	1000
			Torr, J. B. & W. P. Roberts, in Trust for J. B. Torr...	Westleigh, Devon England.....	2000
			Tucker, John	Toronto.....	800
			Timlin, Rev. Michael.....	Cobourg	2000

BANK OF TORONTO.—(Continued.)

BANQUE DE TORONTO.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Amount. — Montant.
Tait, John	Red River Settlement	\$ 100	Weir, Thos. C., Com. Gen.	Dublin, Ireland..	\$ 3400
Vernon, Mrs. Margaret....	Vernonville	800	Wadsworth, C. & W.....	Weston	2000
Vassie, John	Dundas	1000	Wadsworth, Charles.....	do	100
Wagener, John.....	Wellclose square		Wiseman, Timothy	Cobourg	1200
	Goodman's fields		Wade, Mrs. Elizabeth	do	400
	London, Eng..	5000	Wright, D. M.....	Baltimore, near	
Watson, John	Montreal.....	400		Cobourg	400
Wilkes, Geo.....	do	400	Wilkinson, Miss A. E	Cobourg	10000
Workman, William	do	200	Whitehead, M. F.....	Port Hope.....	200
Wilson, Miss Ann.....	Toronto.....	160	Williams, Arthur, T. H.....	do	2000
Worts, James Gooderham..	do	32500	Weller, Charles A.....	Peterboro'.....	2000
Wedd, William.....	do	100	Wallbridge, Asa F.....	Newcastle.....	1000
Walton, John.....	Scarboro'	200	Wallbridge, E. Z.....	do	900
Wardrop, John.....	Brockville.....	2000	Walker, John.....	Clarke	800
Warren, John Borlase.....	Oshawa	8000	Wilmo, Mrs. Harriet.....	New York.....	2500
Warren, Rev. Robert.....	Crookstown, Ire-		Wartele, Mrs. Marg. Amelia	Quebec	400
	land	9900	Young, Rev. Geo. Paxton..	Toronto.....	1200
Warren, Dr. Richard.....	Queenstown, Ire..	4800	Yale, James, Murray.....	Vancouver's Is-	
Wainewright, Mrs. E. F...	Bushy, Herts, En-	9400		land.....	4000
	gland.....			Total	\$800000

8000 Shares of \$100 each, paid up in full \$800000.

NIAGARA DISTRICT BANK.

BANQUE DU DISTRICT DE NIAGARA.

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.
Adams, Elias S.....	St. Catharines..	11	1100	Chisholm, Wm. A.....	St. Catharines..	11	1100
Arnold, Walter.....	Toronto	40	4000	Clark, John.....	West Chester, Pa	44	4400
Benson, James R.....	St. Catharines..	80	8000	Currie, Hon. James G...	St. Catharines..	2	200
Benson, Jas. R., Trustee	do	5	500	Corwin, John, (deceased)	Stamford	19	1900
Brownlee, Wm	do	10	1000	Corwin, Mrs. Catharine..	do	5	500
Bate, Albert.....	Dunnville.....	26	2600	Carlisle, Henry.....	St. Catharines..	20	2000
Bosanquet, Richard G...	London, Eng...	66	6600	Clark, John.....	Drummondville	2	200
Burrowes, Arnold	Rowan Mills...	44	4400	Dixon, Wm.....	Toronto	20	2000
Burns, Thomas.....	St. Catharines..	1	100	Donaldson, Morley.....	Ottawa	31	3100
Burns, Miss Arabella F..	Niagara	2	200	Donaldson, Rob't, (Ad-			
Buell, Miss Sarah M...	St. Catharines..	2	200	ministrator).....	do	2	200

MOLSON'S BANK.
BANQUE MOLSON.

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.
Adams, Mrs. Rebecca	Montreal	16	\$ 800	Holmes, B.	Montreal	32	1600
Archambault, Hon. P. U.	L'Assomption	40	2000	Holmes, B., and Wilkes, H., Trustees.	do	100	5000
Atkinson, John	Montreal	18	900	Howard, R. P., M. D.	do	17	850
Bailey, H.	do	40	2000	Hudon, Ephraim	do	80	4000
Barrows, L. A.	Waddington	20	1000	Hudon, E., jr.	do	8	400
Benson, S., Paymaster 39th Regiment		80	4000	Hudon, F.	do	8	400
Berthelot, J. A.	Montreal	40	2000	Hudon, Victor	do	40	2000
Blurton, Geo. Paymaster 2nd Regiment		40	2000	Hutchison, John	do	428	21400
Bond, William	St. Andrews	30	1500	Irish Protestant Bene- volent Society	do	8	400
Bourgeois, E.	St. John's	20	1000	Irving, George	do	10	500
Bowes, George	Montreal	16	800	Janes, Mrs Mary, in trust	St. John's	40	2000
Braithwaite, Rev. J.	Chambly	40	2000	Jobson, T. R.	do	16	800
Brennan, Margt. (Mrs. Ryan)	Montreal	20	1000	Jodoin, Pierre	Montreal	238	11900
Brodie, Hugh	Tanneries	40	2000	Kerr, Mrs. H. C.	Three Rivers	64	3200
Brophy, Robert	Montreal	2	100	Learmont, William	Montreal	15	750
Brown, Eliza	St. Lambert	14	700	Leblanc, G. & J.	do	40	2000
Budden, George	Toronto	16	800	Leclaire, F. & J.	do	40	2000
Burland, B.	St. Johns	5	250	Leprohon, J. L., M. D.	do	20	1000
Burland, G. B.	Montreal	10	500	Leslie, Hon. James	do	5	250
Carter, E.	do	8	400	Low, Chas. A.	do	40	2000
City & District Savings B	do	170	8500	Mack, W. J.	do	40	2000
Clarke, Wm.	do	30	1500	Malhot, Prudent	Beloil	20	1000
Cochran, Miss Fanny H	Quebec	4	200	Marchand, F.	St. John's	80	4000
Cooper, P. W.	Montreal	28	1400	Masson, D.	Montreal	80	4000
Couillard, J. B. A.	do	80	4000	Masson, J. W. A. R.	do	200	10000
Crawford, John	do	21	1050	Masson, W. G. S.	Terrebonne	80	4000
Crawford, Mrs. M. A. E.	do	10	500	Mathison, Louisa C	Vaudreuil	8	400
Crawford, J. M.	do	1	50	Mathews, G.	Montreal	80	4000
Davignon, Pierre, B. D.	Longueuil	48	2400	Mills, E. L.	do	20	1000
Desmarceau, N. B.	Montreal	40	2000	Molson, Hon. J., Ex. Est. of	do	3200	160000
Doran, S. J.	do	20	1000	Molson, Thomas	do	4818	240800
Ducoudre, E.	St. Johns	5	250	Molson, William	do	4820	241000
Dufort, E. B.	Montreal	20	1000	Molson, Wm., in trust for Mrs. E. S. McP.	do	160	8000
Duncan, Wm.	do	20	1000	Molson, J. & A., Trus- tees, Est. Mrs. Al. A. E. M.	do	8	400
Ekers, Thomas A.	do	32	1600	Molson, John, in trust	do	8	400
Elliott, J. H.	Camberwell, E.	1	50	Molson, John, do for J. W.	do	3	150
Executors Est. Mrs. Jane Chandler	England	10	500	Molson John, do for W. A.	do	3	150
Miller	St. Rose	20	1000	Molson, J. do Edith	do	2	100
Ferrier, Hon. Jas., and Brydges, O. J. in trust.	Montreal	80	4000	Molson, J. D., in trust for M. A. E.	do	2	100
Filgate, Samuel	do	60	2500	Molson, J. D., in trust for C. E.	do	1	50
Freer, E. S., in trust	do	21	1950	Molson, Alex. in trust for F. J. A.	do	2	100
Frew, Mrs. Mary	do	240	12000	Molson, Alex. in trust for E. G. E.	do	2	100
Gale, Hon. Justice, S.	do	40	2000	Molson, Alex., in trust for C. A.	do	2	100
Galibert, Clarissa	do	12	600	Molson, Mrs. E. A.	do	33	1650
Gamble, Jane	Lachine	8	400	Molson, J. H. R.	do	380	19000
Gibb, Mrs. M. L.	Montreal	20	1000	Molson, W. M.	do	103	5150
Gough, Alfred	do	23	1150	Molson, William and J. H. R., in trust for H. A.	do	136	6800
Grenier, Jacques	do	40	2000	Molson, J. Thomas	do	5	250
Gzowski, C. S.	Toronto	210	10500				
Hackett, James	England	56	2800				
Hall, John	Montreal	28	1400				
Henderson, Alexander	do	4	200				
Hepburn, Miss Lucy	Riv. des Prairies	5	250				
Higginson, Thos.	Hawkesbury	41	2050				
Higginson, T. S.	Montreal	24	1200				
Hodge, Andrew	Corwall	80	4000				
Hodge, Mrs. Elizabeth	St. Lambert	27	1350				

MOLSON'S BANK.—(Continued.)

BANQUE MOLSON.—(Suite.)

Names. Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount.		Names. Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount.	
			—	Montant.				—	Montant.
			\$					\$	
Molson, M. A. E. in trust	Montreal.....	80	4000		Ronald, Widow L.....	Montreal.....	20	1000	
Molson, H. B., in trust	do	80	4000		Roy & Co., Adolphe	do	40	2000	
Molson, H. B.....	do	40	2000		Sache, Wm., in trust	do	2	100	
Monnett, Francis	St. Johns.....	8	400		Sache, Wm., tutor to M. M. E. F.....	do	16	800	
Morris, John	St. Therese	189	9450		Sache, Wm., tutor to W. C.....	do	4	200	
Murphy, P. S.....	Montreal.....	10	500		Sangster, James	Lancaster	20	1000	
Macdonald, Mrs. E.....	do	9	450		Savage, A. P.....	Montreal.....	20	1000	
Macdonald, Hon. J. S.....	Cornwall	50	2500		St. Charles, F. X.....	do	20	1000	
MacKay, Christina	Montreal.....	20	1000		Stocks, Benjamin.....	do	16	800	
MacKenzie, Lucretia	do	16	800		Sutherland, Wm., M.D. ..	do	42	2100	
MacKenzie, S. M., in trust for J. G.....	do	16	800		Sutherland, C. S.....	do	12	600	
Maeperson, D. L.....	Toronto	210	10500		Taylor, Robert	do	50	2500	
Maerae, Wm	St. Johns	9	450		Thompson, Mrs. B.....	do	9	450	
McDonald, John	Montreal.....	80	4000		Tiffin, Thomas	do	80	4000	
McDougall, John	do	15	750		Trigge, T. Tutor to K. H. Maharg.....	Nicolet	16	800	
McGillis, Miss M.....	Glengarry.....	40	2000		Valois, Simon.....	Montreal.....	14	700	
McLaren, Miss Jessie	Montreal.....	4	200		Warner, G. W.....	do	42	2100	
McMillan, D	Grenville.....	12	600		Warren, Mrs. Hannah	do	40	2000	
Ouilette, Abraham.....	Montreal.....	20	1000		Warren, William.....	London	120	6000	
Pierce, C. S., in trust for Amy H. P.....	St. John's.....	40	2000		Whitney, W. S. in trust, Est. J. E. M.....	Montreal.....	80	4000	
Pierce, J. C., in trust for Mrs. J. C.....	do	100	5000		Wright, R. H., M.D.....	St. John's.....	24	1200	
Pierce, C. S., in trust for Julia C.....	do	20	1000		William, Junior, Miles.....	Montreal.....	40	2000	
Petry, William, Est. of.....	Quebec	80	4000		Wilson, Thomas	do	40	2000	
Phelan, John.....	Montreal.....	16	800		Wood, Robert	do	10	500	
Phillips, Henry.....	do	50	2500		Wood, Robert, Agent Aetna Fire Insurance Co	do	80	4000	
Phillips, Henry, in trust for C. Conn.....	do	14	700		Woodbridge, F. E.....	Vergennes, Vt.....	28	1400	
Renaud, Ignace	do	20	1000		Woodhouse, Joshua	St. Hyacinthe.....	24	1200	
Rintoul, Mrs. C.....	do	40	2000		Workman, Thomas	Montreal.....	20	1000	
Rintoul, Miss M. J.....	do	4	200		Wurtle, Miss Catherine.....	do	4	200	
Robertson, D., in trust for R. J.....	do	2	100		Wurtle, Miss Mary Ann	do	24	1200	
Robinson, Daniel.....	do	20	1000						
Robinson, John	do	20	1000						
Robinson, Benjamin	do	40	2000						
Rogers, George	do	42	2100						
					Total.....	20,000 Shares=	\$1,000,000		

GORE BANK.

BANQUE DE GORE.

Names — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.
Anderson, R. G.....	Toronto	61	Donnelly, Edward	Hamilton	10
Austin, James	Cobourg	40	Dewar, Plummer.....	do	10
Armstrong, John	Hamilton	20	Duncan, Thomas.....	do	10
Blain, James	Galt	10	Davis, Gilbert.....	Wellington sq. ...	75
Blain, Richard	do	10	DeBlaquière & Farmer, Trustees	Woodstoc	5
Blain, Thomas.....	do	10	Ermatinger, Francis, Estate, late	St. Thomas	151
Baxter, Thomas	Wellington sq. ...	350	Elliot, James E.....	Plymouth, Devon- shire	10
Bellhouse, David	Montreal.....	23	Edmond, Janet.....	Barton	18
Bryson & Watson, Trustees. do	do	5	Edmond, Thos. and Wm.....	Seneca.....	23
Bartley, J. M.....	Kingston	12	Eaton, Richard	Hamilton	15
Berrie, Robert.....	London, England.	2	Eastwood, John	do	30
Brooke, John.....	Quebec.....	12	Fuller, The Rev. Thos. B.	Toronto	135
Brown, Estate of the late Richard	Indiana	25	Frothingham, John	Montreal.....	230
Battersby, A. M.....	Cayuga	32	Fisher, Susannah.....	Edinburgh, Scot..	40
Bogert, Anastasia.....	Brockville	25	Fraser, Barbara	Montreal	5
Bethune, Angus, Est., late...	Toronto	34	Ford, E. T.....	Pembroke, Eng... Hamilton	30 3
Buchan, David, Bursar.....	do	18	Ferrie, Colin C.....	Montreal	40
Browne, Edward.....	Hamilton	200	Fisher, Arthur, M.D.....	Hamilton	35
Bendyshee, Nelson	Woodstock	42	Ferris, Catherine	do	100
Bain, Jean	West Flamboro' ..	32	Farr, Diana	do	15
Boice, Elizabeth Ann.....	Hamilton	20	Fitzpatrick, Thomas	Milton.....	44
Baldwin, Edmund	Toronto	35	Fleming, Elizabeth	Kingston	100
Bickle, Tresham	Hamilton	30	Greenfields, Jno., Trustee.	Montreal	25
Biggins, William.....	do	50	Gildersleeve, H., Est., late..	Lyons, Iowa	66
Blair, William	do	10	Gage, James P.....	Montreal.....	100
Biddulph, Richard.....	London	25	Glennen, John	do	35
Booker, Eliza Ann.....	Hamilton	5	Grassett, Henry James	Toronto	25
Bryan, Thomas.....	do	30	Grierson, James C., Estate, late	Scotland	25
Burnside, Elizabeth.....	Simcoe	10	Grassett & Hagerty, Trustees	Toronto	9
Bell, Thomas.....	Hamilton	17	Grassett, Elliot, The Rev.....	Simcoe.....	18
Boomer, Michael, L.L.D.....	Galt	100	Goodfellow, Harriet S.....	Hamilton	28
Bandaret, H. A.....	Hamilton	12	Hall, John.....	Lisburn, Ireland..	17
Cheyne, George, Rev.....	Saltfleet	35	Hunter, Rollo R.....	Scotland	25
Cooper, Charles W.....	Brant, Mohawk.....	200	Howard, Mrs. E. P.....	Montreal	5
Clarke, William	Guelph	60	Hill, Catherine.....	York	1
Campbell, Duncan	Simcoe	425	Hosmar, Anna S.....	Chippawa	10
Cobban, James, Estate, late	Trafalgar	25	Hill, Eliza Ann	Plymouth, Devon- shire	35
Counsell, C. O. C.....	Hamilton	91	Hill, Bold C., The Rev.....	York	95
Caverhill, Jno. and Thos.....	Montreal	100	Henderson, Alexander.....	Montreal.....	100
Cummings, Sophia.....	Chippawa	6	Holdisch, William	Plymouth, Devon- shire	80
Corbett, James.....	London, England.	26	Holland, Philip, Est., late..	Montreal.....	150
Cooper, Isabel	Toronto	16	Henderson, M. M.....	Aberdeen, Scot... Hamilton	55 88
Campbell, Helen.....	Chatham.....	100	Henderson, Mary Ann.....	Kingston	30
Craddock, H. W.....	Belfast, Ireland ..	50	Hess, Peter, Estate, late.....	Hamilton	173
Chambers, Amos	Saltfleet	25	Hall, Benjamin.....	Montreal	30
Croil, W. R.....	Montreal	60	Holland, Jane A.....	Detroit.....	18
Crawford, John.....	do	187	Hendrie, William	Hamilton	10
Church Society.....	Toronto	5	Hesburgh, James	do	10
Cross, Julia	Montreal	40	Irving, Emelius.....	do	180
Craddock, R. H.....	Dundas	25	Jackson, Edward, Executor.	do	154
Chittenden, C. S.....	Hamilton	20	Jamieson, Elizabeth	do	32
Champ, W. S.....	do	8	Irving & Robinson, Trustees	do	90
Childs, Frederick.....	do	50	Irving, Emelius and H.E...	do	104
Cassels, Robert.....	Toronto	50	Irving, Henry Erskine	do	15
Clark, Richard G.....	Hamilton	26			
Dickerman, J. P.....	New Haven, Lon- don	260			
Davidson, John	Galt	150			
DeCoverley, C. R.....	Caledonia	28			
Dickson, Robt., Estate, late.	Niagara	50			
Drysdale, Alexander	Fergus	50			

GORE BANK.—(Continued.)

BANQUE DE GORE.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
Jarvis, Diana	East Gwillimbury	23	McDonell, Samuel	Hamilton	27
Ingersoll & Farquière, Trustees	Woodstock	42	Neilsen, Robert, Hon.	Philadelphia	303
Kirkpatrick, James	Hamilton	10	Notman, George	Dundas	25
Kirkpatrick, Alex., Estate, late	Chippawa	27	Oliver, Robt., Estate, late ..	Jersey, England..	60
King, W. B.	Devonshire, Eng.	400	O'Reilly, Henrietta.....	Hamilton	30
King, Richard, R.N.	Hamilton	5	Ormiston, Wm., The Rev.	do	100
Leming, W., The Rev.	Chippawa	50	O'Reilly, Gerald, Est., late..	do	100
Lawrie, John	Midcaldor, Scot.	12	Osborne, J. B., Trustee.....	Beamsville	40
Logie, James	West Flamboro'	200	Osborne, William	Galt.....	22
Lloyd, Howes	Toronto	10	LePruyn, John N.	Albany	250
Lind, George	Hamilton	8	Peat, Thomas	Hamilton	50
Leonard, Frances	London	11	Pottruff, Levi	Saltfleet	10
Leslie & Shanly, Trustees ..	do	22	Pettit, Andrew	Grimby	30
Montreal Fire As. Co.	Montreal	408	Pettit, John	Ontario	6
Murray, William	do	418	Patton, Elizabeth	Cornwall	10
Morse, W., The Rev.	Paris	50	Penfold, Geo. R.	Glanford	47
Martin, Richard	Cayuga	200	Pettit, John H., Estate, late ..	Grimby	40
Macnider, John	Belleville	250	Pettit, Andrew H.	do	5
MacLiment, Catherine, Ad- ministratrix	Montreal	71	Pettit, George C.	do	5
Mercer, Andrew	Toronto	12	Papps, Henry Spencer.....	Hamilton	13
Mountain, A. M.	Cornwall	12	Quinlan, John	do	43
Macklem, Nancy	Chippawa	16	Ransom, John G.	do	200
Martin, Richard, Trustee ..	Cayuga	133	Ross, John	Beachville	10
Martin, Emily	do	7	Rolph, George	Dundas	400
Martin, H. L. and M. J.	Hamilton	20	Russell, C. H.	New York	150
Mason, James	St. Andrews	75	Ross, Catherine	Montreal	12
Masson, J. W. A. R.	Montreal	36	Radford, Joseph	Tadousac	50
Moyle, Henry, Estate of the late	Paris	61	Ross, C. H.	Llanely, England	30
Macaulay & Hamilton, Trustees	Kingston	212	Ratray, David	Montreal	35
Macaulay, J. S., Est., late ..	Toronto	48	Ratray, James	do	25
Merwin, J. S.	Prescott	50	Rumbold, Dorcas	Hamilton	30
Mein, Sarah Frances	Aberdeen, Scot.	110	Reid, Colin D.	do	45
Magill, Catherine	Montreal	5	Randall, S. H.	New Hampshire..	75
Macnab, Daniel, Est., late ..	Hamilton	87	Russell, James	Hamilton	125
Macaulay, John, Est., late ..	Kingston	10	Rush, John	do	10
Mills, Samuel, The Hon.	Hamilton	70	Russell, George	do	5
Moore, Lyman	do	8	Stewart, Alexander	Orillia	12
Metcalf, Jane	do	30	Street, Thomas C.	Niagara Falls.....	2000
Montgomery, Louisa	Merricksville.....	15	Stewart, Mrs. A. M.	Hamilton	1
Muir, William	Hamilton	10	Street, Abigail H.	Chippawa	125
Masteren, R. K.	do	10	Springer, D. R.	Nelson	71
Mewburn, R. A., Mrs.	do	3	Smith, Henry	Glanford	30
McMillan, William	do	50	Seaman, Catherine	Devonshire, Eng.	328
McQuesten, Calvin	do	850	Stark, M. Y., The Rev.	Dundas	60
McGill, Robert, The Rev., Estate, late	Montreal	30	Storr, Ann	Toronto	15
McGlashan, John F.	Chippawa	75	Street, Thos. C., Trustee.....	Chippawa	77
McCallum, P.	Cobourg	2	Simpson, Alex., Trustee.....	Montreal	250
McLeod, Jane	Kingston	50	Sibbald, Fanny	Niagara	255
McDiarmid, J. D., late	Rochester, Eng.	28	Shore, John	London	57
McGregor, Charles	London, England	200	Street, Lyon & Steven, Trus- tees	Chippawa	222
McKenzie, Jos. M.	Hamilton	5	Street, Mary Ann	Hamilton	6
McIlwraith, Thomas	do	10	Steven, Andrew, Est., late..	do	25
McDonald, J. D., Dr., Exec.	do	5	Stranger, O. S.	Kingston	11
McKinstry, Wm., Executor.	do	10	Stevenson, R. S. and J.	Toronto	45
McMillan, Wm., jr.	do	5	Switzer, H. M.	Palermo	20
			Stranger, James	Hamilton	100
			Springer, Oliver	do	4
			Symons, Samuel	do	23
			Sadleir, Henry, Estate of the late.....	Kingston	50

GORE BANK.—(Continued.)

BANQUE DE GORE.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
Sewell, C. R. W	Hamilton	8	Woodruff, Richard.....	St. Davids	375
Smith, Larratt W.....	Toronto	25	White, Hamilton	Syracuse	125
Scott, Elizabeth	London	32	Wilgress, E. P., Col	Lachine	17
Tiffany, George S., Estate of the late.....	Hamilton	27	Weir, John.....	West Flamboro'... ..	57
Thorburn, David, Estate of the late.....	Queenston	100	Wenham, Joseph	Montreal	5
Templeton, Daniel.....	Dumfries	5	Wilgress, George	London, England	30
Turner, Duncan	Hamilton	60	Wood, Robert	Montreal	30
Torrance, John	Montreal	23	White, Clara D.	Syracuse	125
Tyre, Mrs. Hugh.....	do	17	Wylde, Maria Louisa	Hamilton	15
Triller, John	Wellington sq. ...	150	Walker, Jessie.....	Seneca	2
Thompson, Thomas, Estate of the late.....	Queenston	25	Wilson, James.....	Hamilton	72
Thompson, David, Estate of the late.....	Indiana	996	Winer, John, Trustee.....	do	25
Thompson, David	do	27	Workman, Wm.....	Montreal	25
Troup, Wm., The Rev.....	Erroll	9	Walker, Emma.....	Doon	2
Taylor, John C.	Hamilton	26	Whicher, John	Seneca	3
Thomson, J. R.	do	33	Waters, Georgina S.....	Port Dover.....	50
Triller, Nancy.....	Nelson	7	Walker, James	Hamilton	10
Wood, A. T.....	Hamilton	15	Watson, James	do	10
Watkins, John	Kingston &	75	Wright, Frances B.....	do	10
Willson, John W.....	Ontario	50	Young, Catherine.....	do	55
			Yates, Henry.....	Beansford.....	150

20,000 Shares, at \$40 each = \$800,000.

ONTARIO BANK.

BANQUE D'ONTARIO.

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount. — Montant.
Allison, Wm.....	Bowmanville ...	30	1200	Adams, H. F., Estate of.	Montreal	29	1160
Alexander, George.....	Woodstock	40	1600	Adams, Wm., Junr.....	do	28	1120
Arnold, Amelia.....	Montreal	60	2400	Brodie, Thos., Junr.....	Newcastle.....	50	2000
Allan, Hugh	do	200	8000	Brown, Thomas.....	Bowmanville ...	50	2000
Adshead, J. E.	Toronto	19	760	Bellwood, Chas.....	Clarke	100	4000
Austin, Charles.....	Montreal.....	100	4000	Burns, Gavin, Estate of.	Oshawa.....	60	2400
Angusta, Township of	Augusta	225	9000	Bartlett & Sons.....	do	75	3000
Akin, W. D.	Prescott	20	800	Beith, Robert.....	Darlington	20	800
Alder, Robert.....	do	16	640	Bain, Wm., Estate of... ..	do	25	1000
Ault, J. R.	Aultsville.....	2	80	Bates, Charles S.....	Bowmanville ...	300	12000
Anderson, Robert.....	Montreal.....	50	2000	Burk, W. K.	do	50	2000
Allan, Hugh, in Trust for Wm. Granger.....	Montreal.....	100	4000	Burk, Clara	do	10	400
Allen, W. F. & J. K.....	Port Hope	144	5760	Beman, Joel	Clarke.....	10	400
Ashworth, Julia.....	Quebec	50	2000	Bradley, W. R.....	Newcastle.....	2	80
				Bates, Elizabeth.....	Bowmanville ...	25	1000

ONTARIO BANK.—(Continued.)

BANQUE D'ONTARIO.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.
Bone, John D.....	Darlington.....	10	400	Canada Life Assurance Company	Hamilton	50	2000
Bowen, Bradford.....	Clarke.....	25	1000	Clemence, Stephen.....	Darlington.....	50	2000
Brook, Joseph.....	Newcastle.....	10	400	Cryderman, James.....	Hampton	25	1000
Bellwood, John, Junr...	Clarke.....	50	2000	Calder, John.....	Brooklin	25	1000
Bowen, Samuel.....	do	16	640	Cryderman, E. B.....	Darlington	10	400
Boate, W. P.....	Newcastle.....	3	120	Clemens, Joseph.....	do	10	400
Best, John.....	Orono	25	1000	Clemens, William.....	do	100	4000
Bowles, John.....	Whitby.....	25	1000	Courtice, C., Senr.....	do	20	800
Brown, A. W.....	Lindsay	2	80	Clarke, Robert.....	Newcastle	5	200
Brigelow, Joseph.....	Port Perry.....	10	400	Casselman, Jacob.....	do	5	200
Barbeau, E. J.....	Montreal.....	25	1000	Coutie, David.....	do	5	200
Bruyère, J. B.....	do	100	4000	Collins, Asa.....	do	2	80
Boyer, P. W.....	Bowmanville	60	2400	Cooper, Edmund, estate of.....	Oshawa	25	1000
Bradley, Thomas.....	Hampton	10	400	Croll, James.....	Whitby.....	25	1000
Blamey, Mrs. Ann.....	Oshawa.....	5	200	Campbell, R. A.....	Montreal.....	50	2000
Brooke, John.....	Montreal.....	685	27400	Crandell, Reuben.....	Port Perry.....	53	2120
Bradford, W. M.....	do	18	720	Carrie, George.....	Prince Albert.....	25	1000
Burland, G. B.....	do	50	2000	Churchill, Levius.....	Pickering.....	50	2000
Blakey, J. and R.....	Prescott.....	32	1280	Cummings, W. B.....	Montreal.....	200	8000
Broadhead, Mrs. J. C.....	do	10	400	Colquhoun, Wm.....	Dickinson's L'g.....	30	1200
Burnett, Henry O.....	Ottawa.....	85	3400	Couttie, Agnes.....	Newcastle	1	40
Blackburn, R.....	do	10	400	Cheney, Gilman.....	Montreal.....	57	2280
Brouse, W. H.....	Prescott.....	30	1200	Cuvillier & Sons.....	do	80	3200
Bissell, A. and J.....	Brockville.....	10	400	Clapperton, James.....	Prescott.....	20	800
Barnhart, A. J.....	Barnhart's Isl'd.....	50	2000	Carman, John A.....	Iroquois.....	4	160
Blakey, Miss M. A.....	Prescott.....	17	680	Cook & Brothers.....	Morrisburg.....	110	4400
Blakey, Miss Margaret.....	do	17	680	Currier, J. & M.....	Ottawa.....	10	400
Brown, Evelina.....	Montreal.....	50	2000	Clark, Alexander.....	Montreal.....	150	6000
Blakey, Miss Eliza.....	Prescott.....	17	680	Collis, R. D., President of the Irish Benevolent Society	do	10	400
Blakey, Miss Caroline.....	do	17	680	Cummings, James W.....	do	80	3200
Beavan, Mrs. V.....	Iroquois.....	17	680	Colton, Vianna.....	Hampton.....	12	480
Boyd, John.....	Montreal.....	5	200	Cridge, Richard.....	Toronto.....	1	40
Bartlett, W.....	Oshawa.....	10	400	Colville, Robert.....	Orono	35	1400
Burk, D. P., Senr.....	Bowmanville	10	400	Colville, Alexander.....	do	25	1000
Brown, W.....	Tyrone.....	10	400	Crosse, A.....	Montreal.....	109	4360
Bédard, Mrs. L. S.....	Montreal.....	36	1440	Cowan, Mrs. Wm.....	do	100	4000
Brennan, P.....	do	50	2000	Clark, Alex., in trust.....	do	122	4880
Brennan, Margaret.....	do	100	4000	Campbell, W. H.....	Brockville.....	25	1000
Beaudry, L.....	do	14	560	Cohen, A. M.....	Montreal.....	40	1600
Blackman, C. S.....	do	50	2000	Camegie, John, B. N. A.....	London, C. W.....	10	400
Burns, Helen.....	Oshawa.....	15	600	Crawford, James D., in trust	Montreal.....	50	2000
Beaufort, E. P. & E. S.....	Montreal.....	37	1480	Christie, William.....	do	100	4000
Bowen, Hiram.....	Clarke.....	44	1760	Carswell, Sarah.....	Toronto.....	30	1200
Bogert, Mrs. A.....	Brockville.....	45	1800	Cheese, W. E.....	Montreal.....	28	1120
Binmore, J., in trust.....	Montreal.....	150	6000	Croil, W. A.....	do	22	880
Boyer, Thomas.....	Bowmanville	2	80	Cawthra, William.....	Toronto.....	100	4000
Buchanan, Mrs. A.....	Alexandria	17	680	Courtice, William.....	Darlington.....	10	400
Buchanan, Mrs. A., in trust	do	33	1320	Dryden, James.....	Brooklin.....	136	5440
Boyer, Louis.....	Montreal.....	100	4000	Dickey, Theron.....	Clarke.....	25	1000
Barrett, W.....	do	50	2000	Davey, John.....	Leskard.....	15	600
Berry, W., and others, in trust for Lodge I. O. O. F.....	do	20	800	Dunn, Edward.....	Oshawa.....	25	1000
Bell, David.....	do	95	3800	Drew, Joseph.....	do	25	1000
Bryson, T. M.....	do	149	5960	Dullice, Dennis.....	do	10	400
Brophy, Robert.....	do	10	400	Draper, Chester.....	Whitby.....	390	15600
Brien, W. O.....	do	50	2000	Dunn, E., in trust.....	Oshawa.....	10	400
Barrett, Lucy.....	do	8	320	Dewar, J. F., M.D.....	Port Hope.....	55	2200
Benny, Robert.....	do	25	1000	Doran, S. T.....	Montreal.....	50	2000
Buchanan, W. J.....	Brantford.....	15	600	Dowsley, John, jr.....	Prescott.....	20	800
Bowen, Mrs. M. A.....	Clarke.....	4	160				
Baldwin, Rev. M. S.....	Toronto.....	15	600				

ONTARIO BANK.—(Continued.)

BANQUE D'ONTARIO.—(Suite.)

Names — Noms.	Residence	Shares. Actions.	Amount. Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.
Dowsley, Mrs. Jane.....	Prescott	28	1120	Fanquier, F. D., and C.			
Dowsley, Matthew.....	do	10	400	Ashworth, Trustees...	Toronto	28	1120
Dowsley, W.....	Port Emsley	10	400	Gibbs, Thomas N.....	Oshawa	100	4000
Drummond, John.....	Spencerville	3	120	Gibbs, W. H.....	do	100	4000
Drummond, Maria.....	do	9	360	Gray, Rev. Jas.....	Oakville	100	4000
Dunn, James, Senior.....	do	2	80	Gairdner, T., estate of...	Clarke	50	2000
Dowsley, Margaret.....	Prescott.....	10	400	Galbraith, David	Newcastle	100	4000
Dowsley, John K.....	do	10	400	Gilmour, Thos.....	Clarke	10	400
Duncan, William.....	Montreal.....	25	1000	Gansby, Guy, estate of	Orono	25	1000
Doran, J.....	do	25	1000	Gould, Joseph.....	Oshawa	25	1000
Decker, Eleanor.....	Arcadia, Wayne Co., N. Y.....	25	1000	Gunn, Robert J.....	Whitby	20	800
Donevan, William.....	Alexandria.....	10	400	Graham Alexander	Prince Albert...	10	400
Doran, J., Atty. for F N. Law.....	Montreal.....	25	1000	Graham, Frederick.....	do	20	800
Duchesnay, H.....	do	7	280	Glennon, John	Montreal.....	50	2000
Dakers, James.....	do	50	2000	Gray, John	Tyrone	25	1000
Davenport, W. S.....	do	34	1360	Gorrie, William M.....	Toronto	200	8000
Dickson, B. Homer.....	Toronto	50	2000	Greenwood, J. Hamer...	Whitby	10	400
Darling, Wm. and John White, in trust	Montreal.....	210	8400	Gibb, Benaiah.....	Montreal.....	200	8000
Dodgson, John.....	Toronto.....	50	2000	Gardiner, Chas.....	Lyn	10	400
Davey, J. P.....	Montreal.....	5	200	Graham, James.....	Prince Albert...	5	200
Elliott, Henry.....	Hampton	50	2000	Gibbs & Brother.....	Oshawa	795	31800
Eddy, James T.....	Newcastle	4	160	Glackmeyer, Charles.....	Montreal.....	40	1600
Eddy, Charles M.....	Orono	25	1000	Greenshields, J. in trust Estate, late R. Armour	do	30	1200
Elliott, Wm.....	Iroquois	25	1000	Greenshields, J. in trust, for Charles D. Miller.	do	100	4000
Easton, S. S.....	Easton's Corn'rs	25	1000	Gault, M. H., in trust, Irish Prot. Benevolent Society	do	30	1200
Easton, Hiram.....	Merrickville	10	400	Gibb, Magdalen C.....	do	38	1520
Ellis, Wm.....	Prescott	50	2000	Grant, Agnes.....	Prescott.....	10	400
Evans, Thomas A.....	Montreal.....	50	2000	Gundry, Frederick.....	Toronto.....	30	1200
Evans, Samuel R.....	do	50	2000	Greig, A.....	Oshawa	50	2000
Edwardsburgh, T'p of, Municipality	Prescott	152	6080	Greenshields, J., in trust for E. M. Black, his wife	Montreal.....	50	2000
Ewing, Samuel.....	Montreal.....	100	4000	Gibb, J. D.....	do	100	4000
Fisher, David.....	Bowmanville	70	2800	Grasset, Rev. H. J. and J. H. Hagerly, in trust for Mary H. Gates.....	Toronto.....	15	600
Foote, Hon. Solomon	Rutland, Vt.....	500	20000	Gould, George, Senior...	Oshawa	16	640
Farncomb, F.....	Newcastle	20	800	Greenshields, J. in trust for Mrs. Eliza Aitken	Ayr, Scotland...	55	2200
Farewell, A.....	Oshawa	100	4000	Green, Robert.....	Montreal.....	10	400
Fielding, Wm.....	Orono	25	1000	Grasset, H. J., and H. Scadding, Trustees for Frances J. Baldwin...	Toronto.....	7	280
Ferguson, Arch.....	Montreal.....	202	8080	Galt, M. H., in trust for the Montreal Perma- nent Building Society.	Montreal.....	100	4000
Forman, Mrs. T. C., Trustee for Executors of late J. Laing.....	Oshawa	120	4800	Hamilton, Frances.....	Quebec	15	1000
Friland, Henry.....	Brockville	10	400	Hamilton, Brothers.....	do	200	8000
Fraser, Grace.....	Prescott	2	80	Honey, Chas., in trust for Mary Ann Honey	Bowmanville,...	5	200
Farlinger, Isabella F.....	Morrisburgh	16	640	Hamilton, W. D.....	Montreal.....	75	3000
Fisk, M. D.....	Ottawa	10	400	Hornby, Dr. Robert.....	North Angusta.	3	120
Ferrier, Hon. Jas.....	Montreal.....	250	10000	Hornby, Mrs. Mary Jane	do	5	200
Fraser, Hugh.....	do	100	4000	Hindes, Alphonse.....	Bowmanville.....	50	2000
Feild, Sophia.....	Prescott	70	2800	Haines, George.....	do	125	5000
Fairbairn, Jno.....	Bowmanville	55	2200	Hoskin, William.....	Darlington.....	50	2000
Farmer, A. A. & L. E., Rev., F. D. Fanquier & H. DeBlaquière	Woodstock	43	1720	Honey, Charles.....	Bowmanville.....	5	200
Ferguson, Edwd., Trust- tee for	Toronto	25	1000	Hughes, Samuel.....	Darlington.....	20	800
Fanquier, Emelia A. H., and Richard W. Bur- rows and Sarah E. Fanquier, his wife, Trustees for Frederick D. Fanquier	Woodstock.....	50	2000	Hatch, Francis.....	do	20	800
Frothingham, John.....	Montreal.....	20	800	Hoar, John.....	do	10	400

ONTARIO BANK.—(Continued.)

BANQUE D'ONTARIO.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.
Hislop & Gilchrist.....	Oshawa.....	25	1000	Knapp, Joseph, Est. of.....	Montreal.....	70	2800
Hyland, John.....	do.....	60	2400	Keith, J.....	Beauharnois.....	75	3000
Ham, J. V.....	Whitby.....	100	4000	Kelley, John K.....	Prescott.....	27	1080
Hopkins, Henry.....	do.....	50	2000	Kerr, Mrs. Helen.....	do.....	10	400
Hudon, E., Son & Co.....	Montreal.....	50	2000	Kirkpatrick, A.....	Montreal.....	150	6000
Hepburn, John, Senior.....	Oshawa.....	10	400	Katson, Eliza.....	Bowmanville.....	10	400
Heron, William.....	Ashley P. O.....	25	1000	Katson, Catherine.....	do.....	26	1040
Hardman, James.....	Montreal.....	180	7200	Keeler, James.....	Spencerville.....	13	520
Hart, Theodore, in trust for Miss E. Bradbury..	do.....	25	1000	Keeler, M. E.....	Montreal.....	6	240
Hua, Paul.....	do.....	45	1800	Keeler, W. C.....	Prescott.....	67	2680
Humphries, W.....	North Augusta.....	10	400	Kirby, Thomas.....	Montreal.....	50	2000
Haines, Jacob.....	Morrisburgh.....	10	400	Kirby, Thos. Attorney for Robt. Kirby.....	do.....	25	1000
Holden, George R.....	do.....	5	200	King, Charles.....	do.....	83	3320
Howard, James.....	Maitland.....	10	400	Low, George H.....	Bowmanville.....	100	4000
Hend, Henry.....	Kemptville.....	5	200	Lamon, Daniel.....	Brooklin.....	25	1000
Hillyard, Joseph.....	Prescott.....	15	600	Lockhart, K. F.....	Montreal.....	20	800
Holden, John.....	do.....	100	4000	Lorrinan, William, Es- tate of.....	Darlington.....	50	2000
Holden Chas.....	Merrickville.....	24	960	Lorrinan, G., Estate of.....	do.....	10	400
Harding, Geo.....	Prescott.....	14	560	Leslie, Hon. James.....	Montreal.....	100	4000
Henny, Emma.....	do.....	3	120	Leslie, Patrick.....	do.....	25	1000
Hopkins, Chas. A.....	Montreal.....	25	1000	Leslie, Edward.....	do.....	25	1000
Hall, Maria.....	do.....	143	5720	Lister, Chas. J.....	Bowmanville.....	12	480
Holdane, James.....	do.....	38	1520	Lockhart, Andrew.....	Owen Sound.....	95	3800
Home Insurance Comp.....	New York.....	100	4000	Lockhart A., in trust, es- tate James Lockhart.....	do.....	25	1000
Holmes, Benjamin.....	Montreal.....	605	24200	Langmaid, Joseph.....	Darlington.....	25	1000
Hearle, Caroline M.....	do.....	50	2000	Lick, Wm.....	Oshawa.....	50	2000
Howland, Hon. W. P.....	Toronto.....	100	4000	Loscombe, R. Russell.....	Bowmanville.....	10	400
Hart, Theodore.....	Montreal.....	18	720	Lovekin, James P.....	Newcastle.....	126	5040
Handside, Mary B.....	do.....	30	1200	Lyall, John.....	Clarke.....	50	2000
Hughs, Emma.....	Cookstown, Co. Cork.....	15	600	Lockhart, William P.....	Bowmanville.....	3	200
Horraid, R. P., in Trust for Mrs. E. Horraid.....	Montreal.....	10	400	Luke, Jas.....	Oshawa.....	15	610
Heaton, George.....	do.....	42	1680	Lund, R.....	Port Perry.....	20	800
Jones, Matthew.....	Bowmanville.....	50	2000	Lockart, Jas.....	Hud. Bay Co.....	50	2000
Johnston, Robert.....	Clarke.....	5	200	Linton, William.....	Pickering.....	100	4000
Jones, George.....	Whitby.....	10	400	Luke, Philip, in trust for M. & P. Begg.....	W. Huntingdon.....	5	200
Jones, Mrs. Susan J.....	Brockville.....	200	8000	Leduc, Joel.....	Montreal.....	50	2000
Jones, Mrs. Walter.....	Montreal.....	50	2000	Lane, Charles.....	Charlesville.....	50	2000
Joseph, Jacob H.....	do.....	1100	44000	Lyon, Robert.....	Prescott.....	20	800
Jakes, Samuel.....	Merrickville.....	3	120	Laidlaw, Andrew.....	Spencerville.....	4	160
Irvin, James.....	Prescott.....	102	4080	Levey, Charles E.....	Quebec.....	520	20800
Jones, Dunham.....	Maitland.....	20	800	Lawrence, Rev. George.....	Orono.....	62	2480
Jones, Andrew.....	do.....	70	2800	Lynde, Carleton.....	Whitby.....	50	2000
Johnston, J. R., in Trust for Mrs. J. Connolly.....	Montreal.....	100	4000	Lick, Josiah.....	Oshawa.....	33	1320
Ingersoll, Jas. and F. D. Fanquier, in Trust for Hon. Geo. Alexander & wife.....	Woodstock.....	50	2000	Lockhart, Allan.....	Bowmanville.....	10	400
Jamieson, William.....	Toronto.....	50	2000	Loscombe, R. R., in trust Levey, Alexander.....	do.....	10	400
Isaacson, J. H.....	Montreal.....	30	1200	Leslie, John.....	Montreal.....	407	16280
Jones, Mrs. Frances A.....	Township of Augusta.....	30	1200	Latham, Anne.....	Dundas.....	60	2400
Imlack, Wm. and F. D. Fanquier, Trustees for William and Matthew Francis Wetenhall.....	Toronto.....	54	2160	Leeming, John, Attor- ney for Sarah C. Leem- ing.....	do.....	25	1000
Isaacson, R. P.....	Montreal.....	2	80	Larocque, A.....	do.....	50	2000
Ibbotson, Henry J.....	do.....	10	400	Low, Charles A.....	do.....	50	2000
Kinnear, John.....	Springville.....	10	400	Montague, Rebecca.....	Newcastle.....	45	1800
Ketchum, J. Jr.....	Orangeville.....	50	2000	Mitchell, Alexander, in trust, for Mrs. J. Cu- mine.....	Montreal.....	31	1240
				Mitchell, Alex., in trust. Monsell, P.....	do.....	30	1200
					Port Hope.....	10	400

ONTARIO BANK.—(Continued.)

BANQUE D'ONTARIO.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. Montant.
Moore, W. A.....	Montreal.....	10	400	Marsh, Sarah.....	Montreal.....	2	80
Montreal City and District Savings' Bank...	do.....	1179	47190	Mulligan, Richard.....	do.....	70	2800
Maun, James.....	Bowmanville.....	220	8800	Maicolm, Elizabeth.....	do.....	90	3600
Maynard, Joseph.....	do.....	10	400	Miller, William.....	Lochiel.....	33	1320
Moore, Richard.....	Brooklin.....	10	400	Morgan, Miss Emma.....	Oshawa.....	12	480
Manning, R. S.....	Bowmanville.....	75	3000	Murdoch, Janet & Mary.....	Bowmanville.....	85	3400
Mitchell, B.....	Darlington.....	50	2000	Meiklejohn, James.....	Quebec.....	40	1600
Masson, William.....	Brooklin.....	50	2000	McMurtry, William.....	Bowmanville.....	50	2000
Mphinnick, Wm. H.....	Bowmanville.....	10	400	McArthur, Francis F.....	do.....	25	1000
Moorcraft, Wm.....	do.....	20	800	McDougall, Geo.....	do.....	100	4000
Murdoch, Bro.....	do.....	44	1760	McMurtry, Samuel.....	do.....	25	1000
Munro, Henry.....	Newcastle.....	10	400	McLaughlin, John.....	Tyrone.....	38	1200
Milligan, A. S.....	Clarke.....	50	2000	McNaughton, And'w.....	Newcastle.....	83	3320
Muir, Alexander.....	do.....	5	200	McNaughton, John.....	do.....	5	200
Middleton, John.....	Clarke.....	25	1000	McMahon, James.....	Clarke.....	6	240
Martin, Sandford.....	Oshawa.....	10	400	McGill, Wm.....	Oshawa.....	200	8000
Mitchell, Joseph.....	Brooklin.....	50	2000	McCoy, Archibald.....	Montreal.....	7	280
Mitchell, John, in trust.....	Montreal.....	20	800	McLane, John.....	Whitby.....	1	40
Mathews, G.....	do.....	75	3000	McCulloch, Hugh.....	Epsom.....	5	200
Murdoch, Wm.....	Halifax, N. S.....	200	8000	McMaster, Wm.....	Toronto.....	200	8000
Marchand, Louis.....	Montreal.....	100	4000	McKenzie, Gordon.....	Montreal.....	100	4000
Masson, J. W. A. R.....	do.....	500	20000	McNally, Hester.....	Bowmanville.....	4	160
Magill, Robert.....	Manvers.....	30	1200	MacDonell, Wm. J.....	Toronto.....	125	5000
Magill, William.....	do.....	20	800	Macdougall, D. L.....	Montreal.....	23	920
Montgomery, Andrew.....	Darlington.....	25	1000	Macdonald, D. A.....	Alexandria.....	260	10400
Major, Alicia.....	Montreal.....	50	2000	McPherson, K.....	Edwardsburgh.....	10	400
Major, James E.....	do.....	80	3200	McDonell, Alex.....	Iroquois.....	18	720
Masson, Hon. Joseph, Estate of.....	do.....	600	24000	McMillan, Alex.....	Edwardsburgh.....	10	400
Montreal, City of.....	do.....	2050	82000	McRae, Wm.....	St. John's, C.E.....	500	20000
Molson, Alexander, in trust for Mrs. E. A. Molson.....	do.....	40	1600	McGibbon, Alex.....	Montreal.....	200	8000
Mathews, John.....	Pickering.....	50	2000	McGill, Hon. Peter, Estate of.....	do.....	200	8000
Milne, John.....	Bowmanville.....	10	400	McKenzie, George.....	do.....	60	2400
Merick, S. H., & Son.....	Merrickville.....	20	800	McKenzie, J. G. & Co.....	do.....	132	5280
Merick, S. D.....	Easton's Corn'rs.....	15	600	McDonald, Rev. Geo.....	Fergus, C. W.....	36	1440
Merwin, J. S.....	Prescott.....	152	6080	Mackenzie, W. S.....	Montreal.....	20	800
Mathews, Thomas.....	Ottawa.....	10	400	McIntyre, D. E.....	Cornwall.....	100	4000
Moss, Samuel H.....	Millroche.....	8	320	McLaughlin, J.....	Montreal.....	95	3800
Mann, James, in trust for Mrs. Tomlin.....	Bowmanville.....	36	1440	Macbean, A. S.....	Prescott.....	15	600
Milligan, Margaret.....	Clarke.....	75	3000	Macdonald, Hon. J. S.....	Cornwall.....	50	2000
Merick, Aaron.....	Merrickville.....	100	4000	McGillivray, Malcolm.....	Lochiel, Alexandria.....	27	1080
Molson, John T.....	Montreal.....	110	4400	McDougall, Mrs. Marg't.....	Toronto.....	30	1200
Mining Co., B. N. Amer.....	do.....	28	1120	McDougall & Davidson.....	Montreal.....	30	1200
Milligan, William.....	Clarke.....	10	400	McDougall, David.....	Charlottenburg.....	20	800
Morris, Hon. James.....	Brockville.....	500	20000	McLennan, Duncan.....	Alexandria.....	20	800
Mitchell, Robert, in trust Estate James Mitchell.....	Montreal.....	70	2800	Maenider, Quintin.....	Belleville.....	200	8000
Mackie, James.....	Oshawa.....	30	1200	McGuirk, Patrick.....	Montreal.....	7	280
Mount Royal Cemetery.....	Montreal.....	50	2000	McFarlane, W. S., in Trust for Peter McFarlane.....	do.....	40	1600
Milroy, R. in Trust.....	Toronto.....	100	4000	McGill, George.....	Oshawa.....	25	1000
Morris, Mrs. Alathea.....	Brockville.....	20	800	McCallum, Sarah.....	Montreal.....	7	280
Morris, James H.....	Toronto.....	13	520	McKenzie, Wm., Junr.....	do.....	10	400
Mills, E. Lyman, in trust for Mrs. Mary Smith.....	Montreal.....	8	320	McKenzie, Gordon, in Trust for Mrs. M. M. D. Freer.....	do.....	45	1800
Mead, Joseph H.....	Toronto.....	250	10000	MacDougall, D. L., in Trust.....	do.....	50	2000
Mills, E. Lyman.....	Montreal.....	25	1000	McGoun, Arch'd.....	do.....	17	680
Molson, Alexander, acting Executor Estate late Hon. J. Molson.....	do.....	6	240	McLaren, Harry.....	do.....	25	1000
				McFiggins, Malcolm.....	Cobourg.....	10	400
				Neads, Jacob.....	Bowmanville.....	100	4000

ONTARIO BANK.—(Continued.)

BANQUE D'ONTARIO.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount — Montant.
Newson, L. F.....	Bowmanville...	25	1000	Richardson, James and R. Checkley, in Trust for Mary Wright.....	Pickering.....	25	1000
Northumberland and Durham Savings' Bank, President and Directors of.....	Cobourg	500	20000	Robinson, Benjamin..	Montreal.....	50	2000
Ness, Alexander.....	Cornwall.....	40	1600	Rattray, James.....	do	120	4800
Noble, Capt. Wm. H.....	Kingston	41	1640	Raynes, Francis.....	Bowmanville	150	6000
Nairne, Catharine.....	Montreal.....	15	600	Raynes, R. T.....	Montreal.....	1804	72160
Orr, Henry.....	Bowmanville.....	15	600	Rath, Henry.....	Elizabethtown..	10	400
Orr, John.....	do	50	2000	Rose, Isaac N.....	Morrisburgh.....	50	2000
O'Hara, R. & H.....	do	10	400	Read, Guy C.....	Brockville.....	10	400
Ogilvie, Patrick.....	England	50	2000	Reid, James.....	Edwardsburgh..	6	240
O'Connor, Daniel.....	Ottawa	20	800	Reid, Wm.....	Montreal.....	10	400
Ogilvie, John.....	Montreal.....	60	2400	Rae & Mitchell.....	do	22	880
O'Meara, Mrs. Mary McG	do	14	560	Ryan, M. P.....	do	50	2000
Ormiston, William.....	Hamilton.....	100	4000	Reid, James.....	Huntingdon, C. E.....	50	2000
O'Heir, John.....	Montreal.....	4	160	Rogers, Geo.....	Montreal.....	50	2000
Prowse, G. F.....	do	5	200	Rae, Jackson, in trust..	do	40	1600
Potts, Joseph.....	Grafton.....	20	800	Rogers, W. H.....	Hampton.....	4	160
Platt, Mrs. E. J.....	Montreal.....	23	920	Roy, Margaret.....	Montreal.....	5	200
Porter, William.....	Bowmanville	50	2000	Robson, John J.....	Newcastle.....	50	2000
Patterson, William.....	Whitby.....	25	1000	Ramsay, Mungo.....	Montreal.....	49	1960
Post, Jordan, Estate of..	Pickering.....	100	4000	Robertson, James.....	do	100	4000
Power, E. G.....	Bowmanville	25	1000	Reddy, John, M.D.....	do	50	2000
Patrick, T. C., Ex. Est. of	Lindsay.....	10	400	Rattray, Margaret.....	do	12	480
Paxton, William, Jr.....	Whitby.....	50	2000	Rogers, Joseph.....	Toronto.....	50	2000
Paxton, Thomas.....	Port Perry.....	30	1200	Rimmer, Alfred.....	Montreal.....	20	800
Paxton, Wm.....	do	20	800	Rynas, Elizabeth E.....	do	40	1600
Paxton, George.....	do	30	1200	Robertson, W. J.....	Toronto.....	2	80
Paxton, Charles.....	Brooklin.....	20	800	Reay, Mrs. Jane.....	Montreal.....	20	800
Patterson, Mary.....	Whitby.....	10	400	Robertson, John.....	Vankleek Hill..	13	520
Payne, Charles A.....	Ogdensburgh.....	200	8000	Simpson, Hon. John.....	Bowmanville	304	12160
Page, John.....	Matilda.....	50	2000	Simpson, Hon. John, in trust Estate late Mrs. Smith	do	20	800
Peck, C. H.....	Prescott.....	150	6000	Simpson, Alexander.....	Montreal.....	50	2000
Paton, Mrs. M. M.....	Toronto.....	10	400	Sutton, Thomas C.....	Bowmanville	100	4000
Purkis, Isaac D.....	Prescott.....	20	800	Starnes, Henry.....	Montreal.....	35	1400
Phu may, Rose L.....	Montreal.....	85	3400	Souch, Richard.....	Durlington.....	20	800
Platt, Jane E.....	do	20	800	Stainton, James.....	do	25	1000
Patrick, William.....	Prescott.....	100	4000	Shaw, Robert.....	Williamsburgh, Cartwright.....	40	1600
Peattie, Rev. Wm.....	Mohawk P. O.....	50	2000	Sison, William.....	Port Hope.....	50	2000
Paton, Miss Ann C.....	Cornwall.....	22	880	Smith, Rev. John.....	Bowmanville	15	600
Phelan, John.....	Montreal.....	80	3200	Strowger, Wm.....	Newcastle.....	10	400
Price, Maria Ann.....	do	80	3200	Smith, Noble C.....	Newton.....	25	1000
Penny, E. G.....	do	87	3480	Smith, Lotherp F.....	Clarke.....	50	2000
Phoenix, Fire Ins. Co.....	Hartford, Conn.	250	10000	Shipman, John.....	Oshawa.....	25	1000
Penny, Mrs. E. E.....	Montreal.....	13	520	Stone, W. R.....	do	25	1000
Perry, Charles.....	Toronto.....	25	1000	Sutton, Walter J.....	do	25	1000
Price, Wm. Estate of.....	Montreal.....	4	160	Smith, Robert.....	Columbus.....	39	1200
Pringle, J. F.....	Cornwall.....	3	120	Skinner, Abiram.....	Oshawa.....	25	1000
Pape, James E., in Trust	Montreal.....	12	520	Sheppard, John.....	Claremont P. O.	50	2000
Reed, Richard.....	Bowmanville.....	10	500	Stephen, William.....	Montreal.....	210	8400
Rollo, James.....	Toronto.....	40	1600	Small, A. G.....	Oshawa.....	25	1000
Rose, Wm. N.....	Newcastle.....	2	80	Smith, Sarah Jane.....	Montreal.....	72	2880
Renwick, Herbert.....	Clarke.....	25	1000	Seymour, M. H.....	do	100	4000
Ruddock, Richard.....	Orono.....	25	1000	Sutherland, Wm.....	do	200	8000
Renwick, William.....	Clarke.....	10	400	Sparks, N.....	Ottawa.....	16	400
Renwick, W. W.....	do	75	3000	Smyth, Alex., estate of.	Prescott.....	30	1200
Renwick, John.....	do	20	800	Smith, H. D.....	Merrickville.....	20	800
Reñch Henry.....	Newcastle.....	10	400	Smale, Andrew.....	Spencerville.....	2	8
Ross, Aaron.....	Prince Albert.....	25	1000				
Richardson, James.....	Pickering.....	50	2000				
Renaud, Hon. L.....	Montreal.....	100	4000				

ONTARIO BANK.—(Continued.)

BANQUE D'ONTARIO.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount. — Montant.
Stark, Alexander	Prescott	16	640	Thompson, T. M., in trust for C. Young	Montreal	10	400
Shortts, Rev. Wm.	Morrisburgh ...	10	400	Trustees, School section No. 2, Darlington	Darlington	10	400
Skead, J.	Ottawa	25	1000	Toronto Savings Bank	Toronto	250	10000
Swanston, John	Montreal	270	10800	Trudeau, dame Marie Louise	Montreal	50	2000
Sharp, Hugh	Cullen, Banff- shire	15	600	Tucker, John	Toronto	40	1600
Smith, J. B.	Montreal	300	12003	Trustees, School section No. 10, Darlington	Darlington	12	480
Simpson, A., in trust for J. W. Douglass	do	100	4000	Taylor Brothers	Montreal	5	206
Simpson & Lockhart	Bowmanville ...	16	640	Trembieke, A. L.	do	20	800
Sumpter, John	do	18	720	Taylor, W. H., M.D.	do	30	1200
Somerville, James	Montreal	60	2400	Taylor, Rev. W.	do	30	1200
Smith, John	do	400	16000	Ussher, E. R.	Bowmanville	20	800
SEXTON D., in trust for E. Sexton	do	100	4000	Vancamp, Jesse	do	10	400
Shortt, Rev. Jonathan	Port Hope	50	2000	Vincent, Thomas	Orono	10	400
Shannon, Neil	Montreal	182	7280	Villeneuve, M.	Montreal	50	2000
Scarth, J. L.	Toronto	15	600	Vernon, Miss Margaret	Vernonville	22	880
Steele, Alexander	Orms town, C.E.	37	1480	Warren, John B.	Oshawa	385	15400
Smith, James F.	Toronto	100	4000	Warren, John	do	100	4000
Smith, J. F., Jr.	do	25	1000	Walls, Mrs. Rebine	Clarke	15	600
Smith, W. O.	Montreal	30	1200	Windall, William	Darlington	20	800
Simpson, Thomas	do	60	2400	White, Edward	do	5	200
Shaw, Richard	Enniskillen	30	1200	Werry, William	do	30	1200
Shaw, Richard, in trust for E. Best	Cavan, Ennis- killen	20	800	Wilbein, Clark	do	50	2000
Simpson, J., and D. Fi- shar, in trust for E. Mann	Bowmanville ...	10	400	Williams, D. D., Est. of	Bowmanville	10	400
Shaw, Andrew	Montreal	100	4000	Williams, John	Orono	2	80
Swanston, Thomas	do	50	2000	Wallbridge, A. F.	Newcastle	50	2000
Snetsinger, J. G.	Milleroche	15	600	Wylie, George	Liskard P. O. ...	25	1000
Shearer, Austin, Execu- tor estate Jno. Kewin.	Cornwall, C. W.	20	800	Watson, Eason	Oshawa	250	10000
Stewart, Rebecca	Lora, Township Collingwood	25	1000	Workman, William	Montreal	335	13000
Seiffert, Augustus	Toronto	44	1760	Workman, Thomas	do	75	3000
Shearer, Austin	Cornwall	5	200	Wilmot, Samuel	Newcastle	25	1000
Smyth, George	Montreal	40	1600	Warren, William	Montreal	50	2000
Stewart, Rev. Alex.	Toronto	25	1000	Whitney, H. H.	do	50	2000
Stewart, Caroline	Montreal	10	400	Wolfe, Rev. P.	do	500	20000
Snodgrass, Rev. W.	do	25	1000	Wade, William	Prescott	10	400
Shields, James	Toronto	50	2000	Waugh, R.	Oxford Mills	25	1000
Simpson, Thos., in trust Scott, Thomas, in trust for Mary Scott	Montreal	10	400	Weir, James	Prescott	40	1600
Tuer, William, Executors Estate of	Darlington	25	1000	Waggoner, S. H.	Ottawa	10	400
Trewin, Wm.	Enniskillen	25	1000	Willard, Miss L. P.	Prescott	10	400
Trewin, Samuel	do	25	1000	Wright, Mrs. Mary	Pickering	75	3000
Thompson, Thos. M.	Montreal	150	6000	Wright, D. M.	Baltimore, C.W.	20	800
Taylor, Stephen	Bowmanville ...	3	120	Wood, Robert	Montreal	100	4000
Treleven, John	Newcastle	9	360	White, T. P.	Toronto	100	4000
Tamblyn, Thos.	do	50	2000	Whitehead, J.	do	59	2360
Taylor, Philip	Oshawa	10	400	Waldron, Solomon	Sombra, P. O. ...	25	1000
Taylor, Peter	do	25	1000	Wade, Mrs. John	Port Hope	20	800
Thompson, W. H.	Montreal	30	1200	Whitney, Mary B.	Montreal	150	6000
Tait, Mary M.	Milleroche	20	800	Workman, William, in Trust for C. Benson & Co	do	200	8000
Trustees, School Section No. 3, Darlington	Darlington	12	480	Wenham, Joseph	do	5	200
				Ward, Thomas	Bowmanville ...	25	1000
				Wade, Wm. in Trust	Prescott	75	3000
				Yarwood, E. M. in Trust	St. Thomas	51	2040
				45,193 Shares			\$1,807,720

THE NATIONAL BANK.
(LA BANQUE NATIONALE.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.
Aubry, A. E.....	Quebec	20	Beaulieu, J. Bte.....	Kakouna.....	3
Amiot, Louis.....	do	32	Beaumont, Frs	Quebec	3
Angers, Anselme	do	40	Belleau, Jean	Cap. St. Ignace...	1
Alleyn, Hon. Charles.....	do	100	Béland, F. X.....	Quebec	1
Alain, J. B.....	do	8	Blais, J.P.....	Kamouraska	1
Auclair, Jos., Ptre.....	do	8	Bowen, Hon. Ed.....	Quebec	60
Andrews, Thomas.....	do	12	Beaulieu, J. B.....	N. D. de Levy....	40
Alain, Michel	Ancienne Lorette.	2	Blais, Godefroy.....	St. Pierre River	
Alain, Isidore	do	4		du Sud.....	8
Archevêché de Québec	Quebec	36	Blais, Joseph	Quebec	3
Archer, Joseph.....	do	10	Brousseau, Mde. J. D.....	do	4
Alain et Cie., Et.....	do	3	Cinq-Mars, C.....	do	36
Archer, Leduc et Cie.....	do	15	Crémazie, Jacques	do	80
Archer, Joseph, junr.....	do	4	Chinic, Eugène	do	180
Angers, Louise Panet	do	40	Crémazie, J. et O.....	do	40
Austin, H. C	do	8	Chouinard, Julien, Suc.....	do	160
Brousseau, J. D., M.P.P.....	do	80	Carrier, J. B.....	St. Henry.....	32
Babineau et Gaudry	do	40	Cloutier, Prisque.....	Quebec	15
Baby, M. W., M.P.P	do	200	Carrier, L. et A.....	Point Levy	20
Blanchet, Dr. Hilarion	do	15	Casault, N.....	Quebec	24
Blais, L. H	St. Thomas.....	24	Chabot, Pierre.....	do	12
Bertrand, Chs	Isle Verte.....	20	Caron, Elie	do	4
Baillargé, L. G	Quebec	8	Côté, Ferd	do	4
Burroughs, J. H. R	do	33	Charest, Z., Ptre.....	do	24
Beaubien, L. A	Cap St. Ignace...	6	Constantin, L. J.....	do	5
Bilodeau, Louis	Quebec	4	Chartré, Zéphirin	do	2
Buteau, Frs	do	20	Cazeau, Vincent.....	do	2
Bourget, Louis	do	17	Carpentier, G	do	1
Beaumont, Revd. Pierre.....	St. Jean Chr'me...	4	Côté, Aug.....	do	16
Blais, Louis Eugène	Quebec	6	Couillard, P.....	L'Islet.....	1
Bolduc, J. B. Z., Ptre	do	10	Cauchon, Hon. J.....	Quebec	125
Brouard, Frs	do	3	Clint, J. H	do	30
Breton, Joseph	do	2	Cloutier, Vincent	Chateau Richer ..	4
Barry, John E.....	Escoumains	2	Chapais, J. C., M.P.P.....	St. Denis.....	8
Bernier, François.....	St. Thomas.....	25	Carrel, Edouard.....	Quebec	1
Beaubien, Jean L., Ptre.....	do	2	Couture, Marie Esther	St. Charles	2
Bouchard, Nazaire	Quebec	1	Couture, Vital.....	do	4
Benjamin, Henry	Montreal.....	20	Chabot, Joseph	do	2
Bogue, Denis	Quebec	10	Cazeau, Dlle. Josette	Quebec	3
Belleau, Louis.....	do	8	Côté, Narcisse	do	16
Bossé, W	Cap. St. Ignace...	2	Cannon, E. G	do	56
Bernier, Euloge	do	2	Caisse d'Eco. N-D.....	do	1309
Boucher, A. A.....	Quebec	8	Careaud, A	Isle Jersey.....	42
Bernier, Cyrille	Cap St. Ignace ..	4	Carrier, Henriette	Quebec	80
Blakiston, R	Quebec	12	Cockrane, John	New Richmond....	8
Blondeau, Joseph	Ancienne Lorette.	4	Cangly, William	Dublin.....	15
Blais, Miss E.....	do	2	Church of England Female		
Bernier, Ant.....	St. Simon.....	5	Orphan Asylum	Quebec	12
Baby, François, Hon.....	Quebec	100	Coté, F. X. Rev.....	Batiscan	4
Boucher, Jean.....	St. Charles.....	2	Codville, Hilary	Quebec	40
Bacquet, Dlle. Ad	Quebec	2	Chinic et Methot.....	do	4
Balleau, N. F., Sir.....	do	8	Cardinal, A. Leroux dit	do	16
Bramley, T. C.....	do	8	Chapman, J. G.....	do	10
Baby, Alice.....	do	100	Drum, Wm	do	40
Bélangier et Garifpy	do	2	Dalkin, S. C., Mrs	do	20
Bennett, Benson	do	40	Demers, L. B	do	26
Beling et Lamotte	do	20	Drolet, F. X.....	do	2
Bélangier, Vve. D	do	16	Douglass, G. M. Dr	do	40
Bidgaré, Pierre.....	do	5	Durand, Madeleine.....	do	2
Beaudet, Elizée	do	5	Dion, C.....	do	10
Bowles, G. J	do	4	Drolet, Stanislas	do	7
Boissonault, Vve. P.....	St. Michel.....	40	Delagrave, Cirille	do	63

THE NATIONAL BANK.—(Continued.)

LA BANQUE NATIONALE.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
Delachrevotière, O. C.	Lotbinière	5	Fréchette, J. Bte.	Quebec	10
Durand, Marie	Quebec	3	Fortier, Frs. M. D.	St. Michel	20
Dionne, Fortuné	do	12	Grout, Eliza	Upper Canada	8
Drolet, Olivier	do	7	Guéroul, Lucie	Quebec	16
Dumontier, P. C.	N.-D. de Lévy	6	Gosselin, Mathilde	St. Charles	8
Delisle, N.	Po'te-aux-Tr'ble	2	Gauvin, Michel, Serv.	Quebec	2
Dugal, Ignace	Quebec	3	Gauvreau, J. F.	do	20
Dussault, J. Bte	do	8	Gingras, Jérôme	do	4
Dugal, P. G., et Frère	do	2	Giroux, Olivier, M. D.	do	20
Déry, Pierre Célestin	do	3	Giroux, Pierre	St. Jean Chr'me.	30
Desbarats, Georges	do	80	Ginchereau, Edouard	Quebec	10
Dion et Boisseau	do	8	Gourdeau, Frs.	do	32
Dubeau, J. B.	do	20	Gaboury, Edouard	do	32
Darveau, Grégoire	do	8	Gingras, F. N.	do	40
Drolet, J. Bte	Ancienne Lorette.	1	Guay, Jos	do	11
Denis, Peter	Quebec	10	Gingras, Ignace	do	4
Devine, Thomas	do	40	Garneau, F. X.	do	4
Derbshire, S.	do	40	Giblin, John	do	6
Déry, Honoré	Beauport	2	Gagné, Philippe	Cap. St. Ignace	2
Dionne, Cyprien	Rivière Ouelle	4	Gagné, Herméglide	do	2
Dionne, Elizée	Ste. Anne Lapo.	10	Gagné, Pierre	do	2
Dionne, Germain	St. Thomas	4	Gamache, L. O.	do	3
Dessaint, Pierre	Kamouraska	7	Gauvin, Chs.	Ancienne Lorette.	3
Dionne, A.	St. Roch des Aal.	8	Gauvin, fils, Michel	St. Anges, do	8
Dupuis, Louis	St. Thomas	3	Guay, Florent	Quebec	25
Dérusselle, Alexis	Beauport	30	Gauvin, Michel, J. P.	Ancienne Lorette.	2
Delorme, Marie Louise	Quebec	1	Gauvin, Lucus	St. Simon	2
Dalbec, J. F.	Rivière-du-Loup.	8	Gingras, Pierre	Quebec	16
Després, Alexis	St. Thomas	1	Gibb, James	do	45
Dubeau, Veuve E.	Quebec	12	Giasson, J. F.	L'Islet	15
Drolet, C.	do	15	Garneau, Pierre	Quebec	6
Dubord, Marie	do	45	Gingras, L. J., Cie.	do	12
Doucet, O., Ve. M. C.	do	6	Gauvin, Michel, père	do	2
Devlin, Hugh	do	25	Grenier, Jac. B., Ptre.	St. Henri	5
Darveau, Joseph	do	6	Garneau, Félix	Cap Santé.	12
Frémont, Charles, M. D.	do	60	Gibb, James, jr.	Quebec	40
Flanagan, John	do	60	Hamel, Abraham	do	20
Fiset, Elzéar	do	36	Hamel, J. (Marchand)	do	20
Fiset, Joseph	St. Thomas	20	Hallée, François, succ.	do	60
Fournier, Louis	do	10	Huot, C.	do	16
Fiset, Abraham	do	8	Hore, Mrs. Julia	Bermuda	45
Fiset, L. J. C.	Quebec	80	Howison, Henry	Quebec	6
Fiset, Louis	do	56	Huot, Philippe	do	40
Foisy, Théodule	N.-D. de Lévy	2	Hardy, T. H.	do	6
Fournier, Thomas	Quebec	10	Hamel, Ferdinand E.	do	4
Frenette, Olivier	do	4	Hardy, N. S.	do	2
Fortin, Louis	Cap St. Ignace	9	Hamel, et Frères, A.	do	16
Fiset, Charles	Ancienne Lorette.	4	Hua, Paul	Montreal	2
Fiset, Michel	do	5	Hamel, Jacques	Ancienne Lorette.	1
Fraser, Alexander	Quebec	15	Hamel, Edouard	do	1
Fiset, Joseph	Ancienne Lorette.	2	Hamel, Joseph	do	3
Fournier, Veuve J. B.	Montmagny	2	Hamel, Didace	do	2
Fréchette, Louis	N.-D. de Lévy	20	Hamel, Jacques	St. Anges, do	2
Fortin, P., Capt.	Laprairie	2	Hudson, Théophile	Quebec	8
Frenette, F. X.	Quebec	16	Hamel, Théophile	do	30
Fréchette, Antoinette Pain- chaud	do	90	Henry, J. W.	do	80
Faucher, Sophie Emélie	St. Henri	2	Haton, Daniel	St. Pasechal	1
Fortier, Rich. A., M. D.	Ste. Marie, Beauce	120	Hyman, William	Gaspé	60
Fiset, Olivier Suc.	Quebec	4	Higgins, M. A.	Quebec	1
Fortier, Félix	Levy	40	Harper, L. G.	Perceé	1
Fauvel, John B.	Gaspé	10	Hart, F. Lazarus	Quebec	1
Fauvel, Miss E. M.	do	20	Heath, John	Isle Verte	65
			Huot, P. Revd.	Quebec	

THE NATIONAL BANK,—(Continued.)

LA BANQUE NATIONALE.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
Houston, John	Quebec	6	Lespérance, Michel.....	St. Thomas.....	20
Hellmuth, Isaac, Rev.....	do	20	Lelièvre, Siméon	Quebec	120
Hall, G.....	do	2	Larochelle, L. N.....	St. Anselme.....	6
Irvine, G., in trust.....	do	16	Lamontagne, J. Bte.....	Rimouski	2
Irvine, G., self.....	do	8	Langlois & Glass	Quebec	10
Joseph, Abraham.....	do	148	Lahaye, P. E., Ptre.....	Cap Santé	6
Joncas, Lazarre	St. Thomas.....	6	Louis, Mary	Quebec	16
Jolicœur, Ph. J	Quebec	3	Lemieux, Hon. F.....	do	20
Julien, F. X.....	do	2	Lemoine, Adelina C.....	Château Richer... ..	24
Jennest, Pierre	do	2	Leblond, Md. Josephpte.....	Quebec	24
Joly, G.....	Lotbinière	30	Lee, Wm. Henry.....	do	36
Jobin, Capt. Jos.....	Ancienne Lorette.....	8	Landry, Dr	do	40
Jobin, Pierre.....	do	8	Lindsay, Alex.....	do	10
Jourdain, Veuve Aug.....	Quebec	20	Medonald, Chs & Son.....	do	10
Joseph, Fanny D.....	do	1	Mercier, Dame Vve. D.....	St. Michel.....	80
Jobin, Nicholas	do	1	McGreevey, Thomas.....	Quebec	425
Kelly, Dame Ad	do	8	Morissette, J. Baptiste	do	70
Kirouac, Frs.....	do	30	Maheu, Nicolas	do	30
Kirwin, W.....	do	40	Marois et Lepage	do	72
King, Charles	do	56	Martel, Jos.....	do	20
Kreighoff, C.....	do	40	Meagher, John.....	Carleton	100
Lemieux, Veuve	do	20	Morgan, J. H.....	Upper Canada.....	40
Lemoine, Mrs. Robert.....	do	4	Mountain, M. G.....	Quebec	39
Lindsay, E. B., in Trust.....	do	18	Matte et Patoiné.....	do	10
Lépiné, Noël.....	do	1	Myrand, S. A.....	do	15
Latarrière, Hon. M. P.....	Eboulements	80	Martineau, L. J.....	do	17
Larue, Thomas.....	Quebec	56	Méthot, Léandre.....	Cap St. Ignace.....	30
Langevin, C. F.....	do	160	Moffette, Alex.....	Charlesbourg.....	5
Lemoine, R. et Alex. Linsay, in Trust	do	40	Montminy et Brunet.....	Quebec	8
Langlois, Dame Veuve Fran- çois	do	240	Meagher, Joseph.....	Carleton	6
Ledroit, Théophile.....	do	40	Mathieu, Olivier.....	Quebec	16
Lemieux, Edouard.....	Notre Dame de Levy	30	Matte, Edouard	do	2
Lemoine, Alexandre	Quebec	2	Merrill, A.....	do	8
Labrec, Alexis	do	10	Morin, A. N., Hon.....	do	40
Lemieux, F. X.....	do	10	Muir, G. M.....	do	27
Lavoie, Félix	do	8	Morrin, J. Mrs., Executrix.....	do	20
Langlois, Jean	do	24	Martineau, D., Ptre	St. Charles.....	2
Lespérance, Pierre	do	2	Martineau, Marie.....	do	2
Larue, George.....	do	24	Mercier, J. Edouard.....	Bic.....	4
Larochelle, Eug.....	do	8	McDonald, W. M. M.....	Quebec	3
Lépine, Olivier.....	do	7	Martineau, A. N.....	Beaumont.....	2
Laberge, Narcisse	do	2	Morand, Jean Bte.....	Quebec	8
Lapointe, L. M.....	do	6	Martel, J. Bte	do	15
Lévesseur, P. C.....	St. Jean des Chail- lons	8	Matte, Jos. Oct.....	do	4
Lemesurier, John.....	Quebec	20	Moisan, Jos.....	do	1
Lemieux, Chs.....	Cap St. Ignace.....	2	Martel, Pierre.....	do	2
Larue, G. H.....	Quebec	4	Maxham, A. J. et Cie.....	do	30
Laberge, Jos., Ptre.....	Ancienne Lorette.....	2	Murphy, James	do	2
Lemieux, N.....	Quebec	2	McGreevey, T., in Trust.....	do	12
Lamontagne, T. J.....	Stc. Anne des Monts	6	Marceau, Rev. G. S.....	St. Simon	2
Lindsay, Joph. Guérout.....	Quebec	12	Mailloux, J. A.....	Quebec	6
Lajoie, A. Gérin.....	do	54	Mathieu, P. M.....	Grandines.....	24
Lanouette, Léandre.....	do	1	Méthot, succ., F. X.....	Quebec	120
Lomas, Robert	do	15	Méthot, Alfred	Ste. Croix.....	16
Larue, Swibert Vallière	St. Charles.....	2	McGreevey, R. H.....	Quebec	45
Lindsay, J. C.....	Kamouraska	6	Matthews, Geo.....	Montreal.....	40
Lambert, Julien.....	St. Romuald	6	Nicol, N. Vennière	Quebec	2
			Nadeau, Noël.....	Cap St. Ignace.....	2
			Nadeau, Antoine.....	St. Isidore	1
			O'Leary, John.....	Quebec	20
			Oliva, James.....	St. Thomas.....	2
			O'Neil, Hugh	Quebec	15

THE NATIONAL BANK.—(Continued.)

LA BANQUE NATIONALE.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
O'Meara, Mrs. H.	Quebec	100	Robitaille, Frs. et Cie.	Ancienne Lorette.	8
Parent, Louis	do	120	Russell, Wm.	Quebec	26
Paquet, Jean	do	30	Rochette, fils, J. Bte.	Ancienne Lorette.	1
Poir, Ferdinand	do	10	Ross, James G.	Quebec	60
Power, W. Hon., Succ	Montreal	10	Roy, Mde. Veuve A. F.	do	24
Patton, W. L.	St. Thomas	10	Robitaille, Louis.	Ancienne Lorette.	2
Poulin, Marie Emilie.	Quebec	8	Ross, John	Quebec	25
Pye, John	do	8	Rivet, Pierre.	do	20
Paradis, Laurent L.	do	60	Renaud, Hon. Louis	Montreal	150
Pelletier, Mme. C. P.	do	5	Roy, J. A.	Rivière-du-Loup.	10
Pampalon, Thomas	do	12	Rinfret, Samuel, M. D.	St. Arsène.	2
Pampalon, David	do	4	Rinfret, R. F., M. D.	Quebec	30
Picher, F. X.	do	3	Roy, Léon.	Notre - Dame de Lévy	2
Paré, André	St. Thomas	2	Richard and Plamondon	Quebec	3
Peticlerc, Joseph	St. Augustin	2	Roy, F. Wm.	do	12
Plamondon, Ignace.	Ancienne Lorette.	2	Robertson, Hugh.	Upper Canada	60
Pageau, Jacq. Ed., père	do	4	Robinson, Mary	Quebec	20
Pye, Jr., W. John	Quebec	12	Ruel, A. G.	do	8
Pepin, Philippe	Ancienne Lorette.	2	Romain, Agathe.	do	13
Plamondon, Léon	do	6	Rhœume, Alph.	do	2
Paradis, F. X.	Quebec	40	Simard, G. H., M.P.P.	do	100
Provan, John	do	4	Sasseville, Frs.	do	50
Provost, Lévy	St. Gervais	2	Shaw, Samuel John	do	15
Pelletier, O., M.D.	St. Charles	1	Shea, Patrick	do	15
Pelletier, Geo	Rivière-du-Loup.	3	Sax, Rév. Pierre	St. Romuald.	16
Plante, Pierre.	St. Bernard	4	Silvain, Geo., M.P.P.	Bic.	12
Pelletier, Elzéar.	St. Arsène.	3	Sinclair, Peter	Quebec	5
Pouliot, J. Bte.	Rivière-du-Loup.	12	Sirois, A. B.	do	3
Pentland, Cath. Zoé.	Quebec	5	Silvain, Joseph	do	1
Price, Evan John	do	30	Stafford, Lawrence	do	15
Pampalon, Ant.	Notre - Dame de Lévy	4	St. Michel, Chs.	do	10
Paterson, John	Quebec	20	Scott, W. W.	do	30
Poliquin, Honoré.	do	30	Sewell, W. S.	do	80
Poitras, Michel	do	5	Symes, G. B.	do	120
Pouliot, Rév. Pascal	St. Gervais	5	Simoneau, J.	Cap St. Ignace	3
Poulin, Rév. Louis	St. Isidore	2	St. Pierre, Octave	Quebec	2
Parent, Et.	Quebec	12	Sanson, Chs.	do	2
Paquet, Rév. B.	do	4	Soulard, F.	Lotbinière	2
Pratt, John	Montreal	36	Sewell, Rev. H. D.	London	80
Partridge, P. M.	Quebec	8	Sealy, James.	Quebec	40
Patry, François	do	2	Savage, Thomas	Gaspé	16
Poole, Peter, Fr.	do	5	Séguin, F. Théo.	Quebec	3
Peters, S. & C.	do	10	Scott, H. S.	do	85
Paradis, Pierre.	St. Henri.	12	Thibaudeau, Isidore	do	100
Painchaud, Dr. Jos.	Quebec	32	Tétu, Cirice.	do	40
Paquet, Joseph	do	10	Tessier, Yves	do	104
Quebec Fire Assurance Co'y	do	815	Tessier, Ulric J., Hon.	do	156
Quebec Provident and Savings' Bank	do	120	Tétu, Vital	do	88
Redfern, Jos	Megantic	24	Téssier, Michel.	do	30
Ross, Thos.	Quebec	5	Tétu, Laurent.	do	100
Richard, Jean	do	60	Tessier, Pierre, Succ.	do	30
Renaud, Jean Baptiste	do	220	Taché, E. P., Sir.	St. Thomas	10
Robitaille, Ol. M.D.	do	80	Tessier, Cyrille.	Quebec	36
Roche, John	do	40	Tétu, Magloire, Vve.	St. Thomas	6
Roberge, Germain	do	20	Tétu, Prudent.	do	6
Racine, Ant., Ptre.	do	3	Turgeon, Elie	Quebec	8
Racine, Chs.	do	4	Trudel, Flavien	do	5
Rémillard, Edouard.	do	4	Tourangeau, O.	do	2
Rousseau, Edouard	do	2	Tessier, Félix.	do	12
Richardson, Chs, R.	do	1	Thomas, Henry	Montreal	240
			Trudess, T.	Quebec	40

THE NATIONAL BANK.—(Continued.)

LA BANQUE NATIONALE.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.
Tourangeau, J. G.....	Quebec	8	Vallée, Prudent	Quebec	90
Tourangeau, Henriette.....	do	8	Vézina, François.....	do	68
Thompson & Co., D. C.....	do	40	Von Exter, John.....	do	80
Tétu, Nathalie.....	St. Thomas.....	8	Vallières et fils, J. O.....	do	10
Taché, J. C.....	Quebec	1	Vincent et Dugal.....	do	15
Turcotte, F. X.....	St. Jean, Isle d' Orleans.....	4	Vindry, Zéphirin.....	do	8
Tessier, Victor E.....	Quebec	20	Verret, Joseph.....	do	3
Turcotte, Nazaire.....	do	4	Vinette, J. S., Ptre.....	Montreal.....	2
Taché, J. G., Succ.....	Kamouraska.....	60	Vézina, Jean.....	Quebec	2
Tétu, Ludger, M.D.....	Rivière-Ouelle.....	6	Vézina, Frs. (Peintre).....	do	2
Tourangeau, Ad. G.....	Quebec	10	Verret, Bath.....	do	5
Tétu, Vitaline.....	St. Thomas.....	8	Vézina, Anaclel.....	do	2
Tessier, Ulric, fils.....	Quebec	1	Vézina, Toussaint.....	do	6
Tessier, Adèle.....	do	1	Vohl, Benjamin.....	do	2
Tétu, Rév. D. H.....	St. Roch des Aul- nets.....	6	Vocelle, Olivier.....	do	10
Taschereau, Hon. J. A.....	Kamouraska.....	60	Vermette, Louis.....	do	12
Tétu, Caroline D., Mad.....	Quebec	64	Veasey, Sarah W. Mm.....	do	40
Thibeau, Louis.....	Rivière-Rouge.....	16	Vaux, Thomas.....	do	9
Tessier, Laurent.....	Quebec	16	Vannovous, F. C.....	do	22
Tessier, Christine.....	do	18	Weippert, Ferdinand.....	do	28
Tessier, Caroline.....	do	18	Withal, Wm.....	do	100
Tessier, Nathalie.....	do	23	Wright, John.....	do	8
Topin, Veuve.....	St. Romuald.....	20	White, Wm.....	do	20
Tessier, Mme. Adèle K.....	Quebec	8	Wurtele, R. H.....	do	3
Turcotte et Frère.....	do	6			
					14880

JACQUES CARTIER BANK.

BANQUE JACQUES CARTIER.

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount subscribed. — Montant souscrit.	Amount paid. — Montant payé.
Anderson, William.....	Montreal.....	16	800	240
Archambault, Louis.....	L'Assomption.....	80	4000	1600
Allard, François.....	St. Jean Baptiste.....	4	200	60
Archambault, P. U.....	L'Assomption.....	40	2000	600
Archambault, Camille.....	do.....	20	1000	600
Archambault, Dame Prescille.....	do.....	20	1000	700
Amesse, Benjamin.....	Montreal.....	12	600	180
Amesse, Paschal.....	do.....	12	600	180
Allan, James.....	do.....	80	4000	1200
Auger, J. B.....	do.....	40	2000	600
Arnton, John.....	do.....	40	2000	600
Arnold, Hezekiah.....	do.....	64	3200	960

JACQUES CARTIER BANK.—(Continued.)

BANQUE JACQUES CARTIER.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount	Amount
			subscribed — Montant souscrit.	paid. — Montant payé.
Archambault, Exulpère.....	Montreal.....	12	600	180
Archambault, Cyprien.....	do.....	16	800	400
Archambault, J. N. A.....	Varennes.....	10	500	150
Archambault, A. S.....	St. Hyacinthe.....	4	200	60
Armand, François.....	Rivières des Prairies.....	12	600	180
Abern, Eliza.....	Montreal.....	2	100	100
Angers, Edmond.....	do.....	20	1000	800
Albes, F. J.....	do.....	12	600	180
Anderson, Robert.....	do.....	100	5000	5000
Archambault, Alexandre.....	do.....	12	600	300
Arpin, Théodore.....	St. Jean.....	10	500	150
Bouchard, Olivier.....	Montreal.....	5	250	75
Beaudry, P. J.....	do.....	12	600	180
Bertrand, Paul.....	St. Mathias.....	12	600	180
Bertrand, Solime.....	do.....	20	1000	300
Bellemare, R.....	Montreal.....	12	600	180
Beaudry, Louis.....	Beauharnois.....	40	2000	1200
Bleau, Adolphe.....	Montreal.....	5	250	75
Burland, G. B.....	do.....	20	1000	400
Baisalon, Joseph.....	do.....	12	600	180
Beaudry, E. E.....	do.....	12	600	180
Beaudry, J. B.....	do.....	546	27300	14715
Bellerose, J. H.....	St. Vincent de Paul.....	1	50	15
Barré, Louis.....	Lachine.....	2	100	30
Barré, T. N.....	Montreal.....	1	50	15
Beliveau, Siméon.....	do.....	12	600	180
Beliveau, Joseph.....	do.....	2	100	30
Bisson, Marie.....	do.....	5	250	75
Boucher, George.....	do.....	12	600	180
Brosseau, F. X.....	do.....	1	50	15
Boudrias, Dominique.....	do.....	40	2000	600
Beaudry, Louis.....	do.....	92	4600	780
Beaudry, Joseph.....	do.....	52	2600	780
Bertrand, Magloire.....	do.....	12	600	180
Beauchemin & Payette.....	do.....	20	1000	300
Brunet, D. W.....	do.....	12	600	240
Bonneville, Siméon.....	Longueuil.....	12	600	180
Béliveau, L. Joseph.....	Montreal.....	80	4000	800
Brunet, Joseph.....	do.....	12	600	180
Branchaud, M.....	Beauharnois.....	12	600	600
Bazinet, Antoine.....	Montreal.....	12	600	120
Bourgeois, J. B.....	St. Hyacinthe.....	12	600	180
Beaudry, Léonard.....	do.....	6	300	90
Hoivin, Léonard.....	do.....	40	2000	600
Bayeur, Godfroy.....	Berthier.....	12	600	240
Bisaillon, André.....	Montreal.....	2	100	30
Belair, L. R. P.....	do.....	80	4000	1200
Boudreau, Edouard.....	Three Rivers.....	24	1200	660
Biron, successor, Edouard.....	Montreal.....	40	2000	600
Bourassa, François.....	L'Acadie.....	12	600	180
Brisson, Médard.....	St Rémi.....	12	600	180
Beaudry, J. L.....	Montreal.....	200	10000	5000
Boudreau, A. A.....	do.....	8	400	80
Bureau, J. N.....	Three Rivers.....	20	1000	300
Beaulieu, C. H.....	Montreal.....	24	1200	360
Beaufort, E. P. & E. L.....	Kingston.....	44	2200	440
Boyer, Louis.....	Montreal.....	40	2000	2000
Bondy, D. D.....	do.....	12	600	180
Bastien, F. X.....	Calumet Island.....	2	100	30
Barbean, J. B.....	Montreal.....	8	400	120
Baillargé, Frederick.....	Cedars.....	20	1000	800
Beaudry, Poxeline.....	Montreal.....	12	600	180

JACQUES CARTIER BANK.—(Continued.)

BANQUE JACQUES CARTIER.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount subscribed. — Montant souscrit.	Amount paid. — Montant payé.
Beaudry, Emma.....	Montreal.....	12	600	180
Beaudry, Hercule.....	do.....	12	600	180
Beaudry, Almandine.....	do.....	12	600	180
Beaudry, Ida.....	do.....	12	600	180
Bévisle, Sévère.....	Deschambault.....	12	600	600
Barbeau, E. J.....	Montreal.....	15	750	330
Berthelot, Hon. Jos. A.....	do.....	62	3100	2480
Contant, Pierre.....	do.....	20	1000	300
Chapelleau, Zéphirin.....	do.....	36	1800	540
Cooke, Joseph.....	do.....	8	400	120
Comte, L. Augustin.....	do.....	16	800	240
Chaput, Narcisse.....	St. Hyacinthe.....	4	200	60
Champoux, Dlle. D.....	Montreal.....	24	1200	360
Coursvoiles, J. C.....	do.....	3	150	45
Cadoret & Hébert.....	St. Hyacinthe.....	20	1000	300
Charbonneau, Pierre.....	Montreal.....	5	250	250
Chenevert, Théophile.....	St. Cuthbert.....	20	1000	300
Cuddeby, Michael.....	Montreal.....	40	2000	600
Catelli, Charles.....	do.....	8	400	120
Chaput, Léandre.....	do.....	40	2000	600
Cadoret, Joseph.....	do.....	20	1000	300
Charbonneau, L. H. & F. C.....	do.....	12	600	180
Cadoret, Jérémie.....	do.....	20	1000	300
Chandler, Harlow.....	do.....	20	1000	300
Cloutier, Séraphin.....	do.....	20	1000	300
Cassidy, Francis.....	do.....	60	3000	900
Cuvillier & Co., A. C.....	do.....	20	1000	200
Cusson, Alexis.....	do.....	40	2000	600
Claude, fils, Pierre.....	Côte des Neiges.....	12	600	180
Cô.é, Victor.....	St. Hyacinthe.....	40	2000	600
Corbeil, Joseph.....	Montreal.....	20	1000	300
Clennanning, Wm.....	do.....	20	1000	300
Comte, Joseph.....	do.....	20	1000	300
Comte, Benjamin.....	do.....	40	2000	600
Corbeille, Paul.....	do.....	20	1000	300
Clapin, Joseph.....	St. Hyacinthe.....	6	300	90
Cadioux, Adolphe.....	Varenes.....	20	1000	300
Cholette, J. C.....	Montreal.....	2	100	30
Cadioux, F. X.....	St. Simon.....	44	2200	660
Charlebois, Bazile.....	Pointe aux Anglais.....	20	1000	200
Charbonneau, J. B.....	Montreal.....	12	600	180
Cuvillier & Co.....	do.....	40	2000	200
Cuvillier, Luce.....	do.....	12	600	60
Caisse d'Economie Notre-Dame de.....	Quebec.....	200	10000	10000
Charland, Chs.....	Montreal.....	12	600	600
Courchet & Co.....	do.....	20	1000	300
Coderre, H. E. D.....	do.....	10	500	50
Chapdelaine, J. B.....	Industry.....	2	100	30
Chapdelaine, F.....	Sorel.....	10	500	150
Caverhill, J. & T.....	Montreal.....	400	20000	6000
Cannivant, R., & Co.....	do.....	12	600	180
Compagnie d'Assurance de Québec.....	Quebec.....	200	10000	10000
Chipman, Ralph.....	Montreal.....	16	800	720
Doucet, Théodore.....	do.....	40	2000	600
Desrochers, Edouard.....	do.....	40	2000	600
Dubord, Alexis.....	do.....	80	4000	1200
Dacier, Joseph.....	Iberville.....	12	600	180
Delorme, Pierre.....	Montreal.....	20	1000	300
Dessaulles, G. C.....	St. Hyacinthe.....	20	1000	300
Dupont, C.....	Yamachiche.....	20	1000	300
Dufort, A. B.....	Montreal.....	12	600	240
Desprès, E. L. R. C.....	St. Hyacinthe.....	4	200	60

JACQUES CARTIER BANK.—(Continued.)

BANQUE JACQUES CARTIER.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount	Amount
			subscribed. — Montant souscrit.	paid. — Montant payé.
Durocher, L. B.	Terrebonne	80	4000	1200
Delisle, C. A.	Montreal	32	1600	320
Duverger, L. N.	do	4	200	60
Dupras, Calixte	do	20	1000	300
Desnoyers, M. C.	do	12	600	180
Dominique, André	do	20	1000	300
Desilets, Ovide	St. Hyacinthe	12	600	180
Desilets, A.	do	12	600	180
Deschamps, Clément	Lachine	2	100	30
Demers, Guillaume	Montreal	2	100	10
Duchesneau, H.	do	60	3000	900
Duguay, W. A. N.	Ste. Martine	12	600	180
Durand, F. J.	Montreal	4	200	60
Duvernay, L. D.	do	12	600	180
Daquette, Joseph	do	12	600	180
Delisle, A. M.	do	60	3000	900
Desmarceau, W. B.	do	12	600	180
Dupuis, E. M.	do	2	100	10
Deguisse, Olivier	do	20	1000	300
Dufort, E. B.	do	20	1000	1000
Dufort, E. O.	do	2	100	30
Dufresne, Pierre	do	12	600	180
Dufresne, Ovide	do	20	1000	300
Donahue, T.	do	20	1000	200
Duplaisis, J. B.	do	6	300	90
Dubreuil, Joseph	Lachine	4	200	60
Dubreuil, J. F.	do	1	50	15
Dallaire, Casimire	Montreal	4	200	20
Demers, Edouard	do	21	1000	300
Duquette, François	do	4	200	60
David, Ferdinand	do	12	600	180
Dunn, T. H.	Quebec	12	600	180
Davignon, Pierre	Longueuil	80	4000	800
Duval, Joseph	Port St. Francis	20	1000	300
Doutre, Joseph	Montreal	12	600	180
Denis, Paul	do	20	1000	300
Dufresne, J. M.	do	14	700	210
Duncan, John	St. Remi	12	600	60
Dancereau, Pierre	Montreal	2	100	30
Dubois, R. A.	do	25	1250	375
Dumesnil, G. H.	Coteau Landing	2	100	40
Doyle, Mary	Montreal	5	250	250
De Bellefeuille, Dame J. L.	St. Eustache	34	1700	510
Daigle & Giard	Montreal	4	200	60
Eglauch, L.	do	80	4000	2000
Ethier, Benjamin	do	4	200	40
Franchère, Gustave	St. Mathias	12	600	180
Favreau, Alexis	Montreal	12	600	600
Filteau, Ferdinand	Ste. Geneviève de Batiscan	20	1000	300
Foucher, François	St. Jacques Lachigan	20	1000	300
Foucher, F. M.	do	12	600	180
Forest, Ludwig	L'Assomption	20	1000	300
Faucher, Olivier	Montreal	12	600	180
Francoeur, D. C.	do	12	600	180
Fauteux, P. A.	do	20	1000	300
Fréchette, A. L.	Chambly	12	600	180
Fauteux, L. G.	Montreal	20	1000	300
Fitzgerald, Wm.	do	12	600	120
Fabre, Lesage & Jetté	do	12	600	180
Fréchette, Dame M. A. P.	Quebec	40	2000	2000
Gravel, Edmond	Montreal	12	600	600
Germain, J. B.	St. Hyacinthe	24	1200	360

JACQUES CARTIER BANK—(Continued.)

BANQUE JACQUES CARTIER.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount	Amount
			subscribed. — Montant souscrit.	paid. — Montant payé.
Galarneau, P. M.....	Montreal.....	40	2000	600
Gravel, Martin.....	do.....	4	200	60
Giard, A., succession of.....	do.....	80	4000	2800
Gareau, Charles.....	do.....	12	600	180
Gauthier, E. D.....	do.....	20	1000	300
Gravel, J. A.....	do.....	16	800	240
Gravel, E. H.....	do.....	4	200	60
Gravel, L. C.....	do.....	12	600	180
Gravel, G. M.....	do.....	6	300	90
Gariépy, Rouuald.....	do.....	12	600	180
Guenette, François, Père.....	do.....	12	600	180
Guenette, François, fils.....	do.....	2	100	30
Guilmette, J. O.....	do.....	12	600	180
Giroux, Cctave.....	do.....	12	600	180
Gosselin, Pierre.....	do.....	2	100	30
Galibert, C.....	do.....	40	2000	600
Giraldi, Dame H. S.....	do.....	12	600	240
Grenier & Martin.....	do.....	40	2000	600
Gravel, J. O.....	do.....	10	500	600
Guérout, L.....	Belœil.....	48	2400	2080
Grenier, M. A.....	Montreal.....	4	200	60
Grandpré, D. D.....	do.....	4	200	200
Giroux, C. T.....	Côteau du Lac.....	10	500	150
Galarneau, Dame P. H.....	Montreal.....	12	600	180
Gagnon, Lucien.....	do.....	5	200	75
Holmes, Samuel.....	do.....	20	1000	200
Hubert, R. A. R.....	do.....	40	2000	600
Hua, Paul.....	do.....	20	1000	300
Henderson, Wm.....	do.....	10	500	150
Henderson, J. M.....	do.....	40	2000	600
Henry, Philip.....	do.....	4	200	140
Handly, Edward.....	do.....	12	600	180
Hurteau, Isidore.....	Longueuil.....	12	600	180
Hall & Co., Joseph N.....	Montreal.....	40	2000	600
Hudon, fils & Co., E.....	do.....	80	4000	1200
Hurteau, Dame E. B.....	do.....	12	600	180
Haldimand & Co.....	do.....	20	1000	300
Haynes, James.....	do.....	12	600	180
Hudon, Victor.....	do.....	40	2000	600
Hudon & Gelinas.....	do.....	12	600	180
Hall, John.....	do.....	68	3400	1925
Howard, R. P.....	do.....	24	1200	1200
Hamelin, A. S.....	do.....	6	300	90
Hudon, Alphonse.....	do.....	12	600	180
Hudon, Firmin.....	do.....	12	600	180
Hudon, fils, E.....	do.....	12	600	180
Howard, Elizabeth.....	do.....	8	400	400
Jodoin, J. B.....	Boucherville.....	12	600	180
Jodoin, Pierre.....	Montreal.....	500	25000	25000
Kavanah, H.....	do.....	40	2000	2000
Leblanc, Séraphin.....	L'Épiphanie.....	40	2000	600
Lefebvre, Michel.....	Montreal.....	40	2000	600
Lord, A. G.....	do.....	2	100	30
Leclerc, John A.....	do.....	40	2000	600
Leclaire, Louis.....	do.....	6	300	90
Langlois, J. B.....	St. Hughes.....	20	1000	300
Léonard, François.....	St. Laurent.....	12	600	150
Lafrique, George.....	Montreal.....	26	1300	520
Lapointe, L. R.....	Côteau St. Louis.....	40	2000	1200
Lespérance, Edouard.....	Longueuil.....	24	1200	360
Lantbier, F. X.....	Montreal.....	2	100	30
Léonard, David.....	St. Laurent.....	4	200	60

JACQUES CARTIER BANK.—(Continued.)

BANQUE JACQUES CARTIER.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount	Amount
			subscribed. — Montant souscrit.	paid. — Montant payé.
Lajoie, Charles.....	Yamachiche	20	1000	300
Léveillé, Joseph, Pilot.....	Montreal.....	20	1000	300
Laprés, Frs.....	St. Hyacinthe	2	100	30
Lespérance, Léon.....	Longueuil.....	20	1000	500
Laurier, Z. J.....	Montreal.....	2	100	30
Leblanc, Edouard.....	L'Epiphanie.....	12	600	180
Lafrcain, Henry.....	Montreal.....	8	400	120
Lapierre, André.....	do.....	30	4000	4000
Larue, J. B.....	do.....	30	1500	600
Laroque, Géléon.....	Longueuil.....	6	300	90
Laramée, J. E.....	Montreal.....	12	600	600
Lafrcain, Tréfé.....	do.....	17	850	255
Lafontaine, Hon. A.....	Aylmer.....	30	4000	800
Leré, Odile.....	Montreal.....	2	100	30
Larivière, Abraham.....	do.....	16	800	240
Larivière, A. A. C.....	do.....	4	200	60
Lemieux, P. B.....	St. Edouard.....	12	600	180
Leclaire, F. and J.....	Montreal.....	40	2000	600
Logh in, M. O.....	do.....	10	500	150
La Fleur, Edouard.....	do.....	12	600	180
Lecavalier, N. M.....	St. Laurent.....	12	600	180
Lafrenière, A. T.....	Maskinongé.....	12	600	180
Laroque, Basile.....	L'Acadie.....	20	1000	300
Larouque, Henri.....	St. Jean.....	20	1000	300
Labine, Jules.....	Montreal.....	20	1000	300
Lefavre, Charles.....	do.....	2	100	30
Leblanc, C. A.....	do.....	50	2500	750
Loiselle, Amable.....	do.....	100	5000	5000
Lahaye, O. B.....	do.....	12	600	120
Langelier, F. X.....	do.....	40	2000	600
Leblanc, Joseph.....	do.....	40	2000	600
Lassonde, Antoine.....	Sault au Recollet.....	20	1000	300
Lapierre, Zephyre.....	Montreal.....	12	600	180
Lefebvre, S.....	do.....	12	600	180
Laurent, Michel.....	do.....	12	600	150
Lavoie, Louis, fils.....	St. Martin.....	30	4000	1200
Lavoie, Isaac.....	do.....	12	600	180
Laurent, Succession David.....	Montreal.....	40	2000	200
Lamontagne, F. A.....	do.....	12	600	180
Leduc, Joel.....	do.....	40	2000	600
Lauzon, Benjamin.....	do.....	1	50	15
Levesque, Antoine.....	do.....	20	1000	300
L'Heureux, Joseph.....	St. Bruno.....	2	100	30
Leman, Dlle. F.....	Montreal.....	2	100	50
Leclerc, P. E.....	St. Hyacinthe.....	2	100	30
Lynch, Owen.....	Beauharnois.....	76	3800	1140
Larivière, François.....	St. Norbert d'Arthabaska.....	12	600	180
Levy, Joseph.....	Montreal.....	20	1000	300
Larose, Augustin.....	do.....	20	1000	300
Lacombe, Patrice.....	do.....	40	2000	600
Lamarche, Bricot François.....	do.....	12	600	300
Leveillé, Joseph, meublier.....	do.....	40	2000	600
Livernois J. B.....	do.....	12	600	180
Lapin, Albert.....	do.....	12	600	180
Leman, Dame A. H. P.....	St. Hyacinthe.....	12	600	360
Leblanc, Da id.....	Acton.....	12	600	240
Lafleur, F. B.....	Montreal.....	22	1100	330
Leblanc, Paul, ptre.....	do.....	1	50	50
La Banque d'Epargne.....	do.....	16	800	800
Loignon, Bruno.....	do.....	20	1000	300
Leblond, Dame Joseph.....	Quebec.....	12	600	240
Miller, Thomas F.....	Montreal.....	200	10000	5000

JACQUES CARTIER BANK.—(Continued.)

BANQUE JACQUES CARTIER.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount	Amount
			subscribed — Montant souscrit.	paid. — Montant payé.
Monty, J. B.....	St. Mathias	20	1000	300
Matthews, George.....	Montreal.....	20	1000	600
Malo, François.....	do	4	200	60
Mousseau, Alex.....	do	25	1250	375
Malhiot, A.....	St. Hyacinthe	24	1200	600
Morin & Cie.....	Montreal.....	12	600	180
Moreau, Pierre.....	Longueuil.....	12	600	180
Moreau, L. A.....	Montreal.....	20	1000	300
Martel, F. Z.....	L'Assomption	40	2000	600
Mercier, J. O.....	Montreal.....	12	600	180
Montmarquet, F. X.....	do	40	2000	600
Melançon, Claude.....	do	20	1000	300
Malherbes, Elzéar.....	do	2	100	30
Marien, Narcisse.....	do	1	50	15
Meloch, Charles.....	do	12	600	180
Monat, Louis.....	do	12	600	180
Murphy, John.....	do	12	600	180
McNamee, F. B.....	do	12	600	180
Murphy, P. S.....	do	40	2000	1000
Monette, A.....	St. Hyacinthe.....	6	300	90
Masse, J. B.....	Montreal.....	2	100	30
Michon, Germain.....	do	12	600	180
Michon, Jean Victor.....	St. Hyacinthe.....	4	200	60
Morin & Maynard.....	do	12	600	180
Miller, R. & A.....	Montreal.....	20	1000	300
Morin, Narcisse.....	do	20	1000	500
Malhiot, H. J.....	Three Rivers.....	4	200	60
Masson, J. P. R.....	Terrebonne.....	60	3000	2400
Merrill, E. H.....	Montreal.....	12	600	180
Merrill, W. H.....	do	12	600	180
Mousseau, J. A.....	do	12	600	180
Masson, J. W. A. R.....	Paris, (France).....	80	4000	4000
McNaughton, Wm.....	Sorel.....	20	1000	300
Martel, Cyprien.....	St. Hyacinthe.....	4	200	60
Montmarquet, A. E.....	Montreal.....	4	200	200
Massue, L. H.....	Varennes.....	100	5000	1500
Marion, J. B.....	Montreal.....	12	600	180
Moss, L.....	do	40	2000	2000
Moss, J. L.....	do	1	50	50
McDougall, John.....	do	40	2000	600
Molleur, Louis, fils.....	L'Acadie.....	20	1000	300
Mead, Jos. H.....	Toronto.....	80	4000	2000
Maillet, Isaac.....	Montreal.....	6	300	90
McGuire, W. P.....	do	20	1000	300
McKenzie, W. S.....	do	100	5000	1500
Mathieu, P. M.....	Grondines.....	24	1200	840
Molson, E. A.....	Montreal.....	20	1000	300
Massue, G. A.....	St. Aimé.....	80	4000	1200
Masson, Damase.....	Montreal.....	160	8000	6000
Neveux, Louis.....	do	2	100	50
Normandin, André.....	Longueuil.....	2	100	30
Normand, Jacques.....	Montreal.....	12	600	180
Nolan, John.....	do	8	400	400
Napier, R. E.....	do	3	150	45
Nichols, Victorine.....	do	16	800	320
Ouimet, Gédéon.....	do	4	200	60
Ouimet, Eusèbe.....	do	12	600	60
Masson, M. G. F. R.....	do	80	4000	2000
Pearce, Wm.....	Sorel.....	24	1200	360
Provenccher, J. H.....	Montreal.....	2	100	30
Pagé, Ludger.....	St. Hyacinthe.....	2	100	30
Piamonda, Jos.....	Montreal.....	2	100	30

JACQUES CARTIER BANK.—(Continued.)

BANQUE JACQUES CARTIER.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. — Actions.	Amount subscribed. — Montant souscrit.	Amount paid. — Montant payé.
Plante, François	Chateauguay.....	12	600	180
Paré, Louis	Lachine.....	20	1000	600
Parizeau et frère, Jos.....	St. Martin.....	12	600	180
Papineau, J. M.....	Montreal.....	12	600	180
Pratt, C. F.....	do.....	80	4000	1200
Perrault, Louis, fils.....	do.....	20	1000	300
Prevost, Leandre.....	do.....	30	1500	600
Perrault, Eloi.....	do.....	12	600	180
Payette, Joseph.....	do.....	12	600	180
Prevost, Wilfred.....	St. Scholastique.....	12	600	180
Préfontaine and Laliberté.....	St. Hyacinthe.....	6	300	60
Parlin, Pierre.....	Montreal.....	20	1000	300
Paré, Hubert.....	do.....	80	4000	1600
Poirier, Dame M. E. A.....	St. Jean.....	40	2000	1000
Pion, Amable.....	Montreal.....	2	100	30
Perrault, David.....	do.....	12	600	180
Perrault, Jos.....	do.....	12	600	180
Plinguet, J. A.....	do.....	12	600	180
Papineau, A. C.....	do.....	40	2000	600
Perrault, Gérémié.....	do.....	20	1000	300
Préfontaine, T.....	do.....	12	600	180
Pelletier, Louis.....	do.....	12	600	180
Préfontaine, Jos.....	Belœil.....	40	2000	600
Perrin, C. D. M.....	Montreal.....	4	200	60
Picault, P. E.....	do.....	5	250	75
Papineau, D. E. & C. F.....	do.....	12	600	180
Prevost, Octave.....	do.....	20	1000	300
Poupart, Joseph.....	do.....	20	1000	300
Pominville, F. P.....	do.....	20	1000	300
Payette, Jos. (Barbier).....	do.....	12	600	180
Préfontaine, Antoine.....	Longueuil.....	6	300	60
Préfontaine, T., père.....	do.....	12	600	180
Plessis, Ludger.....	Montreal.....	2	100	40
Phaneuf, P. C.....	St. Damase.....	12	600	180
Pareut, Benjamin.....	Montreal.....	12	600	180
Papineau, Narcisse.....	St. Timothée.....	20	1000	300
Perrault, Urgèle.....	Montreal.....	4	200	60
Painchaud, C. F.....	Varennes.....	10	500	150
Pratt, John.....	Montreal.....	12	600	180
Prince, H.....	do.....	40	2000	2000
Quevillon, Chs.....	do.....	20	1000	240
Roy & Co., Adolphe.....	do.....	160	8000	2400
Richard, Louis.....	Stanford.....	12	600	180
Raymond, Olivier, fils.....	Montreal.....	2	100	30
Ranson, E. L.....	do.....	12	600	180
Racine, L. J.....	do.....	2	100	30
Richard, J. M.....	Beauharnois.....	6	300	90
Roy, J. N. F.....	Montreal.....	40	2000	600
Renaud, Isaac.....	L'Epiphanie.....	40	2000	600
Ricette, J. B.....	L'Assomption.....	16	800	240
Robillard, U. J.....	Beauharnois.....	40	2000	600
Rodier, Charles.....	St. Rémi.....	12	600	120
Rodier, C. S.....	Montreal.....	500	25000	15000
Ricard, Louis.....	do.....	12	600	180
Roy, Adolphe.....	do.....	20	1000	400
Rheault, H.....	do.....	12	600	180
Robert, Bruno.....	do.....	4	200	60
Richard, Laurent.....	do.....	40	2000	1760
Roy, F. X.....	L'Acadi.....	12	600	180
Rolland, J. B. L.....	Montreal.....	20	1000	300
Renaud, Hon. Louis.....	do.....	40	2000	600

JACQUES CARTIER BANK.—(Continued.)

BANQUE JACQUES CARTIER.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares. Actions.	Amount	Amount
			subscribed. — Montant souscrit.	paid. — Montant payé.
Rivières, Jos. Isafe.....	Montreal.....	2	100	30
Renaud, Ignace.....	do.....	12	600	180
Raymond, Louis.....	do.....	1	50	10
Rolland, J. B.....	do.....	42	2100	630
Richer, Alexis.....	St. Hyacinthe.....	2	100	30
Roy, J. H.....	L'Acadie.....	12	600	180
Rolland, G. L.....	Montreal.....	80	4000	1200
Richard, Jos.....	do.....	12	600	180
Roy, Basélide.....	St. Stanislas de Batiscan... 12	12	600	180
Ratille, J. O.....	Maskinongé.....	12	600	180
Rivet, Louis.....	Montreal.....	24	1200	360
Roux, Maurice, Ptre.....	Cedars.....	2	100	30
Shay, James.....	Montreal.....	4	200	140
Swanston, John.....	do.....	20	1000	400
St. Jean, David.....	do.....	12	600	180
Skelly, James.....	do.....	12	600	180
Ste. Marie, André.....	Longueuil.....	4	200	40
Schiller, C. E.....	Montreal.....	40	2000	600
Senécal, Denis.....	do.....	4	200	60
Simard, Dame L. A.....	Rivières des Prairies..... 1	1	50	15
Senécal, Dlle. Marianne.....	Montreal.....	3	150	115
St. Denis, Edouard.....	do.....	52	2600	780
St. Charles, F. X.....	do.....	60	3000	900
St. Denis, Félix.....	St. Hyacinthe.....	4	200	40
Sardon, John.....	Montreal.....	40	2000	600
St. Germain, succ., J. B.....	do.....	12	600	180
St. Julien & McKeogh.....	do.....	24	1200	240
Sims, J. G.....	do.....	40	2000	600
St. Denis, J. B.....	St. Hyacinthe.....	20	1000	200
Saucier & Larue.....	Montreal.....	12	600	180
St. Aubin, J. B.....	St. Laurent.....	4	200	60
Savage, A. P.....	Montreal.....	24	1200	360
Soly & Leclerc.....	St. Hyacinthe.....	2	100	20
Sutherland, Wm.....	Montreal.....	40	2400	2160
St. Jacques, R.....	St. Hyacinthe.....	8	400	120
Surveyer, L. J. A.....	Montreal.....	6	300	90
Thibaudeau, O.....	do.....	12	600	180
Tiffin, Thomas.....	do.....	40	2000	600
Trudeau, Romuald.....	do.....	100	5000	4200
Tourville, Chas.....	do.....	12	600	180
Tassé, F. Z.....	St. Laurent.....	20	1000	300
Terroux, Charles A.....	Montreal.....	40	2000	2000
Tranchemontagne, J. G.....	Berthier.....	12	600	180
Thérien, Césaire.....	St. Isidore.....	20	1000	300
Thompson, John.....	Montreal.....	20	1000	300
Thivierge, Michel, fils.....	do.....	4	200	60
Terroux, Dame Cordelia.....	do.....	12	600	180
Turgeon, L. O.....	do.....	20	1000	300
Thurber, Alex.....	do.....	20	1000	300
Trépanier, Adolphe.....	St. Paul L'Ermite.....	1	50	15
Touchet, L. D.....	Montreal.....	12	600	180
Tourville, Gauthier & Co.....	do.....	40	2000	600
Tessier, L. W.....	do.....	12	600	180
Truteau, A. C.....	do.....	40	2000	600
Téu, Laurent.....	Quebec.....	40	2000	600
Turcot, Magloire.....	St. Hyacinthe.....	6	300	90
Turgeon, Théophile.....	Montreal.....	20	1000	300
Turgeon, Edmond.....	do.....	12	600	180
Taché, L.....	St. Hyacinthe.....	4	200	60
Tellier & Brazeau.....	Montreal.....	20	1000	300
Terriault, J. B.....	Point Levy.....	20	1000	300
Toupin, Eusèbe.....	Montreal.....	24	1200	480

JACQUES CARTIER BANK.—(Continued.)

BANQUE JACQUES CARTIER.—(Suite.)

Names. — Noms.	Residence.	Shares.		Amount	Amount
		Shares.	Actions.	subscribed. — Montant souscrit.	paid. — Montant payé.
Viau, Simon	Ste. Martine.....	12		600	180
Villeneuve, Nazaire.....	Montreal.....	60		3000	900
Villeneuve & Lacaille.....	do	80		4000	1200
Valois, Simon.....	Hochelaga	80		4000	4000
Votigny, L. B.....	Terrebonne.....	24		1200	360
Villeneuve, Félix.....	Montreal.....	2		100	30
Valade, Joseph.....	do	20		1000	300
Villemaire, L. D.....	do	20		1000	300
Valois, Narcisse.....	do	40		2000	600
Vary, Moïse	do	12		600	180
Viger, Dame A. F.....	L'Assomption	80		4000	400
White, J. S.....	Montreal.....	40		2000	600
Wilson, Thomas.....	do	40		2000	600
Wilson, Hon. Chs.....	do	40		2000	600
Woods, Roberts.....	do	80		4000	1200
Webber, Anne.....	do	29		1450	1125
Young, Wm.....	do	4		200	60
		14900		700000	\$313,960